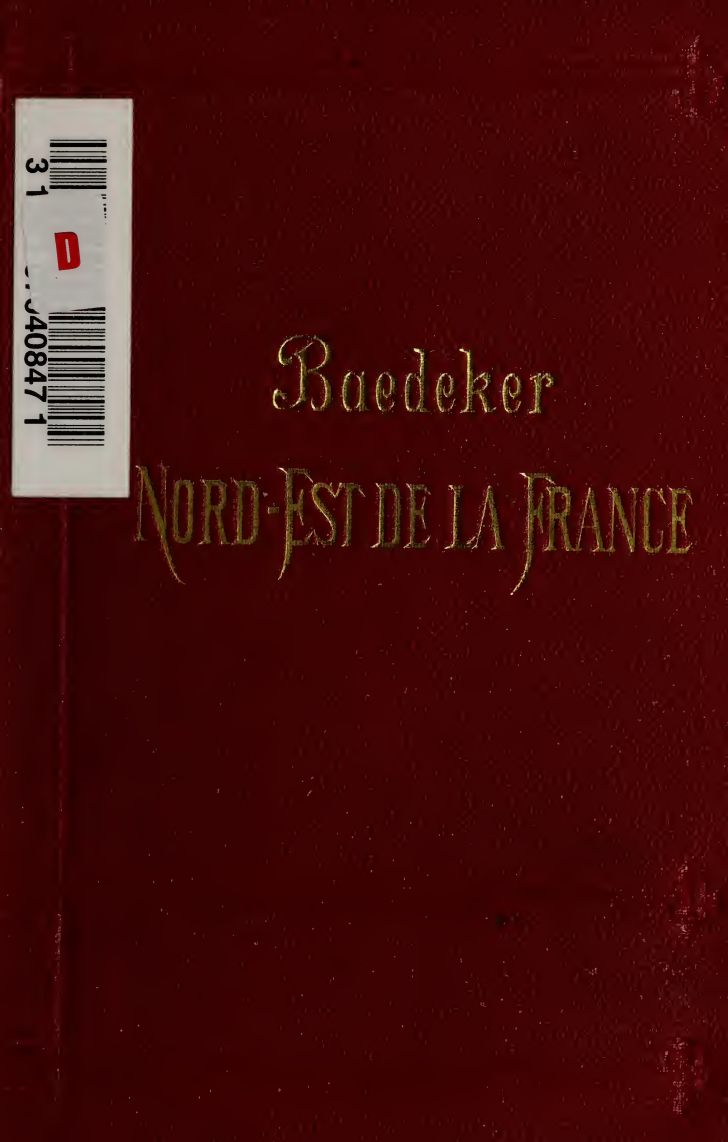


31 D
J40847 1

Allem
Allema
le Ce
1904
Allema
et Ba
Avec
Les bo
Alsac
Mont
1906
Angle
Autri
Belgi
et 28
Canad
foun
Thir
Const
Konst
Ball
9 Ka
Dane
Egypt
temp
Espag
Avec
Etats
de v
Fran
I. Par
II. Le
au I
III. I
cep
IV. I
la
190
V. Le

Presented to
The Library
of the
University of Toronto
by
MRS. HAROLD HUNTER

Avec 13 cartes, 25 plans de villes et un panorama. 8e éd. 1906. 6 marcs.

Ardennes, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Vosges, voir le Nord-Est de la France.

Artois, Bretagne, Flandre, Loire, Normandie, Picardie, voir le Nord-Ouest de la France.

Cévennes, Corse, Dauphiné, Lyonnais, Provence, Rhône, Savoie, voir le Sud-Est de la France.

Auvergne, Dordogne, Gironde, Pyrénées, voir le Sud-Ouest de la France.

Grande-Bretagne, seulement en anglais ou en allemand:

Great Britain. England, Wales and Scotland. With 22 Maps, 58 Plans, and a Panorama. Sixth edition. 1906 . . . . . 10 marcs.

Grossbritannien. England (außer London), Wales, Schottland und Irland. Mit 24 Karten, 58 Plänen und 1 Panorama. 4. Aufl. 1906. 10 marcs.

Londres et ses Environs. Avec 4 cartes et 38 plans. 11e éd. 1907. 6 marcs.

Grèce, seulement en anglais ou en allemand:

Greece, the Greek Islands and an Excursion to *Crete.* With 11 Maps, 25 Plans, and a Panorama of Athens. Third edition. 1905. 8 marcs.

Griechenland, die griechischen Inseln und ein Ausflug nach *Kreta.* Mit einem Panorama von Athen, 15 Karten, 25 Plänen, 5 Grundrissen und 2 Tafeln. 5. Aufl. 1908 . . . . . 8 marcs.

Hollande, voir Belgique et Hollande.

Italie:

I. Italie septentrionale jusqu'à Livourne, Florence et Ravenne. Avec 30 cartes, 31 plans de villes, 10 plans d'édifices et de musées et un panorama. 17e éd. 1908 . . . . . 8 marcs.

II. Italie centrale et Rome. Avec un panorama de Rome, une vue du Forum romain, une planche reproduisant les armoiries des papes depuis 1417, 13 cartes et 50 plans. 13e éd. 1904 . . . 7 marcs 50 pf.

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne, Malte, Tunis, Corfou. Avec 30 cartes et 28 plans. 14e éd. 1907 . . . . . 6 marcs.

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 26 cartes, 28 plans et 15 croquis. 2e éd. 1905 . . . . . 8 marcs.

Luxembourg, voir *Belgique et Hollande.*

Palestine et Syrie avec les routes principales à travers la *Mésopotamie* et la *Babylonie.* Avec 20 cartes, 52 plans et un panorama de Jérusalem. 3e éd. 1906 . . . . . 12 marcs.

Portugal, voir *Espagne et Portugal.*

Russie. Pologne, provinces Baltiques, St-Pétersbourg, Grand-duché de Finlande, le Centre, le Nord et le Sud, la Caucasie et les chemins de fer de l'Asie russe. Avec 19 cartes et 32 plans. 3e éd. 1902. 15 marcs.

Manuel russe. 3e éd. 1903 . . . . . 1 marc.

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark.* Avec 31 cartes, 21 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 3e éd. 1898 . . . . . 10 marcs.

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec 69 cartes, 18 plans de villes et 11 panoramas. 25e éd. 1907. 8 marcs.

LE NORD-EST

DE

LA FRANCE

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	71	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	9 3/4	—	25	—	47.6
1	25 —	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	31 1/4	—	60.5
2	— —	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50 —	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	— —	2	40	2	85	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	— —	3	20	3	80	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	— —	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— —	4	80	5	70	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	— —	5	60	6	65	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	— —	6	40	7	60	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	— —	7	20	8	55	1	80	—	7	2 1/2	2	25	4	28
10	— —	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— —	8	80	10	45	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	— —	9	60	11	40	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	— —	10	40	12	35	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	— —	11	20	13	30	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	— —	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— —	12	80	15	30	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	— —	13	60	16	15	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	— —	14	40	17	10	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	— —	15	20	18	05	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	— —	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— —	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— —	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60

France, Nord et Est

Gravé et imprimé par

Wagner & Debes, Leipzig.

Les numéros (1, 2 etc.) designent les départements. Les noms des chefs-lieux de département sont soulignés.

1, Nord; 2, Pas-de-Calais; 3, Somme; 4, Seine-Inf.; 5, Oise; 6, Aisne; 7, Ardennes; 8, Marne; 9, Seine-et-Marne; 10, Seine-et-Oise; 11, Seine; 12, Eure; 13, Calvados; 15, Orne; 16, Eure-et-Loir; 17, Loiret; 18, Yonne; 19, Aube; 20, Meuse; 21, Meurthe-et-Moselle; 22, Vosges; 23, Haute-Marne; 24, Haute-Saône; 25, Côte-d'Or; 28, Loir-et-Cher; 29, Sarthe.

LE NORD-EST

DE

LA FRANCE

DE PARIS AUX ARDENNES, AUX VOSGES ET AU RHÔNE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

KARL BÆDEKER

AVEC 12 CARTES ET 30 PLANS

EDIT. 8. ed.

HUITIÈME ÉDITION

REFONDUE, AUGMENTÉE ET MISE A JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
EDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSÉE D'ANTIN

1908

Tous droits réservés.

Qui songe à voyager
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

LIBRARY
757722
UNIVERSITY OF TORONTO

PRÉFACE

Le *Nord-Est de la France* comprend la Champagne, les Ardennes, les Vosges, le Jura, la Bourgogne, la Franche-Comté et le Nivernais.

Le texte du volume est divisé en *trois parties brochées séparément*, mais qui ne se vendent pas à part: I, Ile de France, Champagne et Ardennes; II, Lorraine et Vosges; III, Bourgogne, Franche-Comté et Nivernais. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper la gaze du dos.

Les CARTES et les PLANS, qui font en partie le succès de nos guides, sont toujours soigneusement mis à jour. La présente édition a été enrichie des plans de Beaune, Chalon-sur-Saône, Charleville, Dole, Langres, Mâcon, Mézières, Provins et Verdun.

Les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, ceux qui se rapportent aux HÔTELS en particulier, sont également l'objet d'une attention spéciale. Il y a aux p. XVIII-XX des observations qu'il importe de ne pas oublier.

On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce;* il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, nous indiquons d'une manière spéciale les hôtels qui nous paraissent le mériter et nous marquons d'un astérisque (*) ceux qui nous semblent particulièrement recommandables; mais il peut y en avoir d'autres. Nous ne prétendons pas, bien entendu, à l'infaillibilité, et les hôtels sont surtout sujets à varier souvent et rapidement. La manière dont on y est reçu et traité dépend du reste d'une foule de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. Les exigences varient aussi avec les voyageurs et, par conséquent, les jugements sur une même maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque

chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Nous mettons en garde MM. les hôteliers, restaurateurs et directeurs contre les personnages douteux qui pourraient se présenter à eux comme agents ou collecteurs d'annonces de la maison Bædeker et nous les prions, le cas échéant, de les dénoncer sans pitié à la police.

Enfin nous devons remercier MM. les maires, les directeurs et conservateurs de musées, les présidents et secrétaires des syndicats d'initiative qui nous ont très obligeamment donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leur expérience personnelle. Nous nous sommes empressés de tenir compte de ces notes et nous prions les amis de nos Guides de nous continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs lettres à l'éditeur

Karl Bædeker,

Leipzig.

Abréviations.

H., *hôt.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
ch., chambre.
dep., depuis.
dép., départ.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
rep., repas (1er et 2e déj. et dîn., ou 2e déj. et dîn.).
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droit, droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
anc., ancien, ancienne.
env., environ.
kil., kilomètre.
m., mètre, mort en . .
min., minute.
omn., omnibus.
p., page.
p., *pens.*, pension.
pers., personne.
pl., plan.
R., route.
s., avec chiffres romains, siècle.
s. n°, sans numéro.
stat., station.
t. les j., tous les jours.
v., voir.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
voit., voiture.
chev., cheval.

Les curiosités naturelles, édifices, collections, établissements, etc. dignes d'une mention particulière, sont marqués d'un astérisque (*).

Les chiffres entre parenthèses à la suite d'un nom de ville, de lieu ou de montagne en indiquent l'*altitude*. Lorsque la localité est desservie par le chemin de fer, l'altitude donnée est, à moins d'indication contraire, celle de la gare.

Les données kilométriques, avant ou après les noms géographiques, se rapportent toujours au point de départ de la route.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Frais, saisons et plans de voyage. Syndicats d'initiative. Agences de voyages XI
II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi XIII
III. Automobilisme et cyclisme. Sociétés de tourisme . XVI
VI. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés . . XVIII
V. Monuments et musées XX
VI. Poste et télégraphe. Colis postaux XXI
VII. Géographie politique et administrative XXII
VIII. Géographie économique XXVI
IX. Cartes géographiques XXXIII

Le Nord-Est de la France.

I. Ile de France, Champagne et Ardennes.

1. De Paris à Compiègne et à Pierrefonds 7
I. De Paris à Compiègne (St-Quentin, Namur, etc.). 7. — II. De Compiègne à Pierrefonds (Villers-Cotterets). 13.
2. De Compiègne (Paris) à Chauny et à Coucy-le-Château . 16
I. De Compiègne à Chauny (St-Quentin, etc.). 16. — II. De Chauny à Coucy-le-Château (Laon). 18.
3. De Chauny (Paris) à St-Quentin et à Namur 20
4. De Paris à Soissons et à Laon 28
5. De Paris à Reims 39
A. Par Meaux et la Ferté-Milon. 39. — *B.* Par Soissons. 45. — *C.* Par Meaux et Epernay. 45.
6. De Tergnier (Calais-Amiens) à Châlons-sur-Marne (Bâle), par Laon et Reims 50
7. De Valenciennes (Lille) à Laon (Reims), par Guise . . 51
8. Reims 52
9. De Reims (Paris) à Mézières-Charleville 61
10. De Laon (Paris) à Hirson et à Namur 65
11. D'Hirson à Revigny (Bar-le-Duc) 66
12. De Laon à Mézières-Charleville 68
A. Par Hirson. 68. — *B.* Par Liart. 69.
13. De Valenciennes (Calais-Lille) à Mézières-Charleville . 70
A. Par Aulnoye et Hirson. 70. — *B.* Par Busigny et Hirson. 71.
14. De Mézières-Charleville à Givet et à Namur. Vallée de la Meuse. Grottes de Rochefort et de Han . . . 72
15. De Mézières-Charleville à Sedan 78
16. De Paris à Châlons-sur-Marne (Nancy) 82
17. De Châlons-sur-Marne à Bar-le-Duc (Paris-Nancy) . . 87

18. De Châlons-sur-Marne et de Reims à Verdun 92
I. De Châlons-sur-Marne à Verdun. 92. — II. De Reims à Verdun. 94.
19. De Paris à Vitry-le-François (Bar-le-Duc), par Coulommiers 97
20. De Châlons-sur-Marne à Troyes et à Sens 98
21. De Châlons-sur-Marne à Chaumont 100
A. Par St-Dizier (Londres-Bâle). 100. — *B.* Par Brienne. 102.
22. De Paris à Longueville (Troyes) et à Provins 103
A. Par la ligne directe. 103. — *B.* Par Vincennes et Brie-Comte-Robert. 104.
23. De Paris à Troyes (Belfort) 109
24. Troyes 110
25. De Troyes à Chaumont et à Langres (Paris-Belfort) . . 117
26. De Troyes à Toul (Nancy) par Montier-en-Der et Pagny-sur-Meuse 124
27. De Troyes (Paris) à Dijon 126

II. Lorraine et Vosges.

28. De Bar-le-Duc (Paris) à Nancy 134
29. De Toul (Paris) à Metz 137
30. De Verdun (Paris-Châlons ou Reims) à Metz 139
31. De Mézières-Charleville à Nancy 141
A. Par Sedan, Longuyon, Conflans-Jarny et Pagny-sur-Moselle. 141. — *B.* Par Sedan, Verdun et Lérouville. 143.
32. De Mézières-Charleville à Metz 145
33. De Mézières-Charleville (Paris-Reims) à Luxembourg . 149
34. Nancy 150
35. De Bar-le-Duc (Paris) à Epinal (Vosges) 162
A. Par Nancy et Charmes. 162. — *B.* Par Neufchâteau et Mirecourt. 163.
36. De Troyes (Paris) à Epinal (Vosges) 168
A. Par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt. 168. — *B.* Par Jussey et Darnieulles. 168.
37. De Nancy à Dijon 172
A. Par Toul, Neufchâteau et Culmont-Chalindrey. 172. — *B.* Par Mirecourt et Culmont-Chalindrey. 174. — *C.* Par Epinal, Port-d'Atelier et Culmont-Chalindrey. 175.
38. De Nancy (Paris) à Strasbourg 175
39. De Lunéville à St-Dié et à Epinal 182
40. Excursions de St-Dié dans les Vosges 185
I. A Strasbourg, par Saales. 185. — II. A Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines. 187. — III. A Colmar, par Fraize, le col du Bonhomme et la Poutroye. 188.
41. Excursions d'Epinal dans les Vosges 189
I. A la Schlucht (Munster) par Gérardmer. 189. — II. A Colmar par la Schlucht et Munster. 198. — III. A Mulhouse par Bussang et Wesserling. 199. — IV. A Mulhouse par Cornimont, la Bresse ou Ventron et Wesserling. 203. — V. A Belfort par le Ballon d'Alsace. 205.
42. D'Epinal à Belfort en chemin de fer 207

43. De Langres à Belfort 209
44. Bains des Vosges 214
I. De Paris à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains, par Mirecourt. 214. — II. De Nancy à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains. 214. — III. D'Epinal à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains. 214. — IV. De Langres (Paris) à Martigny-les-Bains, Contrexéville et Vittel, par Andilly. 214. — V. De Langres (Paris) à Bourbonne-les-Bains. 217. — VI. De Langres à Bains-les-Bains, Luxeuil et Plombières. 218. — VII. D'Epinal à Bains-les-Bains, Plombières et Luxeuil. 221. — VIII. D'Epinal à Bussang. 222.
45. De Belfort à Strasbourg 222
46. De Belfort (Paris) à Bâle 224
A. Par Mulhouse. 224. — *B.* Par Delle. 224.

III. Bourgogne, Franche-Comté et Nivernais.

47. De Paris à Montereau et à Dijon (Lyon) 234
I. De Paris à Montereau par Fontainebleau. 234. — II. De Paris à Montereau par Corbeil et Héricy. 244. — III. De Montereau à Sens et à Dijon. 246.
48. Dijon 256
49. De Paris à Besançon 268
A. Par Dijon et Dole. 268. — *B.* Par Troyes, Is-sur-Tille et Gray. 272. — *C.* Par Troyes, Culmont-Chalindrey et Gray. 273. — *D.* Par Troyes et Vesoul. 273.
50. De Belfort (Strasbourg) à Besançon (Dijon, Lyon) . . 274
51. De Belfort à Dijon par Vesoul, Gray et Auxonne . . . 276
52. Besançon 277
53. De Besançon à Neuchâtel (Pontarlier) 284
54. De Dijon (Paris) à Neuchâtel et à Lausanne 288
I. De Dijon à Pontarlier. Salins. 288. — II. De Pontarlier à Neuchâtel. 292. — III. De Pontarlier à Lausanne. 293.
55. De Dijon (Paris) à Lyon 294
56. De Dijon (Paris) à Bourg 306
A. Par St-Amour. 306. — *B.* Par Mâcon. 307.
57. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes 310
A. Par Bourg et Ambérieu. 310. — *B.* Par Bourg et la Dombes. 315.
58. Excursions dans le Jura 316
I. De Bourg à St-Claude (Morez, St-Laurent), par la Cluse. 316. — II. D'Andelot (Dole, Besançon) à Genève par le Jura. 319. — III. De Lons-le-Saunier à St-Claude, par Clairvaux et Moirans. 324. — IV. De Lons-le-Saunier à Orgelet et Arinthod. 325. — V. De Lons-le-Saunier à Morez (Genève). 325. — VI. De Pontarlier à St-Laurent par Mouthe. 327. — VII. De Pontarlier à Morez (St-Claude) par le lac de Joux et les Rousses. 328.
59. De Bourg (Dijon, Paris) à Genève 329
A. Par Ambérieu et Culoz. 329. — *B.* Par Nantua. 330.
60. De Paris à Nevers (Lyon) par Montargis 332
I. De Paris à Montargis par Fontainebleau et Moret. 332. —

II. De Paris à Montargis par Malesherbes. 334. — III. De Montargis à Nevers. 336.
61. De Paris à Nevers par Orléans et Bourges 344
I. De Paris à Bourges par Orléans. 345. — II. De Paris à Bourges par Pithiviers et Argent. 348. — III. De Bourges à Nevers. 350.
62. Orléans 351
63. Bourges 358
64. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc. 363
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers. 363. — II. D'Auxerre à Autun, par Avallon. 367. — III. D'Avallon (Auxerre) à Dijon, par Semur. 372. — IV. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins). 373.
65. De Dijon à Nevers 375
A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot. 375. — *B.* Par Chagny et Autun. 378.
66. De Moulins à Mâcon 385
67. De Nevers (Paris) à Lyon 389
A. Par Paray-le-Monial et Lozanne. 389. — *B.* Par Roanne, Tarare et Lozanne. 394.
68. De Lyon à Genève 400
Table alphabétique 406

Cartes et Plans.

Cartes.

1. *Nord et Est de la France* (au 1 500 000e) . . . . . avant le titre.
2. *Banlieue de Paris* (au 800 000e) 7
3. *Forêt de Compiègne* (au 100 000e) 12
4. *Vallée de la Meuse* (au 300 000e) 73
5. *Vosges centrales* ou *moyennes* (au 250 000e) 185
6. — *méridionales* ou *Hautes Vosges* (au 250 000e) 189
7. *Environs de Gérardmer* (au 150 000e) 191
8. *Forêt de Fontainebleau* (au 100 000e) 236
9. *Jura français*, partie sud (au 500 000e) 317
10. — — partie nord (au 500 000e) 327
11. *Est et Centre de la France* (au 1 500 000e) } . à la fin du volume.
12. *Carte générale de la France* (au 7 000 000e) }

Plans.

(Orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

1. *Autun* 379
2. *Auxerre* 363
3. *Bar-le-Duc* 90
4. *Beaune* 295
5. *Belfort* 211
6. *Besançon* 278
7. *Bourg* 307
8. *Bourges* 359
9. *Chalon-sur-Saône* . . . 299
10. *Châlons-sur-Marne* . . 83
11. *Charleville* 63
12. *Dijon* 256
13. *Dole* 270
14. *Epinal* 169
15. *Fontainebleau* 236
16. *Langres* 121
17. *Laon* 35
18. *Mâcon* 299
19. *Mézières* 63
20. *Moulins* 391
21. *Nancy* 150
22. *Nevers* 341
23. *Orléans* 351
24. *Paris* 1
25. *Provins* 105
26. *Reims* 52
27. *Sens* 247
28. *St-Quentin* 21
29. *Troyes* 111
30. *Verdun* 91

INTRODUCTION

I. Frais, saisons et plans de voyage.

Syndicats d'initiative. Agences de voyages.

Frais. — En général, on peut se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris les chemins de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route et si l'on ne descend pas dans les grands hôtels. En compagnie de dames, les frais sont naturellement plus élevés. Il sera bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre.

Saisons. — La partie de la France dont traite ce volume peut se visiter en tout temps, mais moins en hiver que dans les autres saisons. Dans les Vosges et le Jura, les excursions ne sont guère possibles ou du moins agréables qu'en été.

Plans de voyage. — On ne doit pas se mettre en voyage sans s'être tracé un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu et s'éviter divers ennuis, comme de séjourner dans des endroits sans intérêt ou sans ressource, de manquer une correspondance, etc.

La partie de la France qui nous occupe est sans doute moins riche en beautés naturelles que celles qui comprennent les Alpes et les Pyrénées, mais elle l'est encore pour le moins autant que les pays voisins, si l'on excepte les bords du Rhin. Elle est par contre très riche en monuments. Le Nord est le pays de l'art gothique, et il y a quantité d'églises gothiques très remarquables à visiter dans le Nord-Est, surtout à *Châlons-sur-Marne, Reims, Laon, Soissons, Troyes, Toul, Sens, Auxerre, Dijon, Brou* (Bourg), *Nevers, Bourges, Orléans.* Le château de *Pierrefonds* est un monument célèbre et les ruines de celui de *Coucy* sont des plus intéressantes. Plusieurs villes ont des musées d'une grande valeur; celui de *Dijon* serait digne d'une capitale; *Reims, Nancy, Troyes, Epinal, Besançon, Autun, Sens* sont encore plus ou moins bien partagés sous ce rapport. *Nancy* mérite aussi d'être visité à cause de son cachet particulier, comme ancienne capitale de la Lorraine; *Laon* et *Langres,* pour l'originalité de leur site; d'autres, aux frontières, au point de vue historique. Puis il y a le *Morvan,* les *Vosges* et le *Jura,* pour les amateurs d'excursions dans les montagnes, des *villes d'eaux* célèbres comme *Gérardmer* et *Plombières,* des bas-

sins miniers comme celui du *Creusot*, et quantité de centres industriels très importants.

Itinéraire. Il est naturellement impossible de fixer un intinéraire qui puisse satisfaire aux convenances personnelles de chacun. Celui qui suit est donc uniquement destiné à permettre aux touristes de combiner plus aisément le leur. Il indique d'une façon générale la direction à suivre pour visiter le plus rapidement et le plus complètement le Nord-Est de la France.

En dehors des points d'embranchements, dont le nom est écrit en lettres italiques, toutes les villes mentionnées ci-dessous offrent plus ou moins d'intérêt aux touristes; on a marqué d'un astérisque celles où il est nécessaire de s'arrêter pour emporter une connaissance suffisante du pays. On a indiqué entre parenthèses les excursions qui se rattachent aux villes données, c'est-à-dire qui y ont leur point de départ et y ramènent.

Champagne, Ardennes et Vosges (de 20 à 30 jours). Paris, Meaux, la Ferté-Milon, Villers-Cotterets, *Soissons, Compiègne (*Pierrefonds), Noyon, *St-Quentin, *Tergnier*, *Laon (*Coucy-le-Château), *Hirson*, Mézières-Charleville (*vallée de la Meuse, Givet, Sedan), *Reims, Epernay, *Châlons-sur-Marne, Bar-le-Duc, *Lérouville*, St-Mihiel, Verdun, *Conflans-Jarny*, Pont-à-Mousson, *Nancy (*Toul), Lunéville, *St-Dié, *Laveline*, *Gérardmer (*Longemer, *la Schlucht, *le Hohneck), Remiremont (Cornimont, *Bussang, *Ballon d'Alsace), *Epinal, *Aillevillers* (*Plombières, *Val d'Ajol), Luxeuil, *Belfort, Vesoul, *Vitrey*, Bourbonne-les-Bains, *Vitrey*, *Langres, Chaumont, *Troyes, *Longueville*, *Provins, *Longueville*, Paris.

Bourgogne et Franche-Comté (de 20 à 30 jours). Paris, Melun, *Fontainebleau, *Sens, Joigny, *Auxerre, *Vézelay, Avallon, Semur, *les Laumes*, *Dijon (*Beaune), Auxonne, *Dole, *Besançon, *l'Hôpital-du-Gros-Bois* (Lods), Pontarlier, *Mouthe, *Morez, *Champagnole, *Andelot*, *Mouchard* (*Salins), Poligny, Lons-le-Saunier, *St-Claude, *la Faucille, Gex, *Bellegarde*, *Bourg, Mâcon, Tournus, *Chalon-sur-Saône, *Chagny*, *Autun, *Etang*, le Creusot, *St-Gengoux*, Cluny, Paray-le-Monial, *Moulins, *Nevers, *Saincaize*, *Bourges, Cosne, Gien, St-Benoît-sur-Loire, *Orléans, Montargis, Paris.

Ces itinéraires peuvent aisément se raccorder les uns aux autres.

Syndicats d'initiative. — Depuis une dizaine d'années se sont fondés dans la plupart des centres d'excursions des *syndicats d'initiative*, destinés à encourager le tourisme en l'organisant. Ce sont des sortes d'agences qui fournissent gratuitement sur place et par correspondance (timbre pour réponse) des renseignements de toute nature sur les ressources locales, curiosités, locations, communications, horaires, etc. et qui publient d'ordinaire des livrets-guides, souvent gratuits, sur le pays. Certains d'entre eux organisent même des excursions à prix fixe pendant la saison. — Voir les adresses dans le texte.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et d'après un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de guides, etc. Elles annoncent leurs voyages

par des prospectus détaillés, et renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent des coupons d'hôtels, des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leur siège à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne est l'*agence Cook*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages. Agences françaises et plus spéciales pour les excursions en France: *Voyages Universels*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boul. Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 9; *Desroches*, rue du Faub.-Montmartre, 21; *Voyages Modernes*, rue de l'Echelle, 1; *Grands Voyages* (Le Bourgeois & Cie), rue du Helder, 1 et boul. des Italiens, 38; *Voyages Mondains* (C.-F. Berg), rue des Pyramides, 4.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau français. La partie de la France qui nous occupe est desservie par les chemins de fer du *Nord* et de l'*Est*, de *Paris-Lyon-Méditerranée* et d'*Orléans*.

On devra noter que les trains suivent la *gauche* de la voie ferrée et que par conséquent on monte et on descend à g.; lorsqu'une gare a un «Départ» et une «Arrivée» séparés, le premier est à g. pour celui qui part, la seconde également à g. pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont calculés à raison de 11 c. 20 par kilom. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e cl. et 4 c. 928 pour la 3e, avec un minimum de 65, 45 et 30 c., pour 6 kil., ou seulement 35, 25 et 15 c., pour 3 kil., sur le réseau du Nord. Il y a sur les billets au-dessus de 10 fr. un impôt de 10 c., compté dans les prix perçus pour ces billets.

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kilom. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois, il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions. Il reste donc une petite part d'imprévu dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont d'ordinaire qu'une classe et les seconds n'en ont assez souvent que deux. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs de petit parcours. Les compartiments de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. Les wagons de 3e cl. ont d'ordinaire des banquettes rembourrées. La plupart des trains de grandes lignes ont maintenant des *wagons à couloir* de 1re, 2e et même 3e classe. Les lignes secondaires utilisent encore un vieux matériel, qui est fort médiocre. Il y a des compartiments pour *dames* et d'autres pour *fumeurs*. On ne peut fumer ailleurs que si les autres voyageurs y consentent.

Trains de luxe, de la Comp. Internationale des Wagons-Lits (5, boul. des Capucines, Paris), composés de wagons-lits, salons et restaur. (déj. 5 fr., dîn. 7, v. n. c.) et dont les prix sont ceux de la 1re classe ordinaire augmentés d'un supplément (v. l'Indicateur): «*Nord-Express*», quotidien, de Paris à Berlin par St-Quentin, Liége et Cologne; «*Orient-Express*», quotidien, de Paris à Budapest par Nancy, Strasbourg et Vienne; «*Paris-Karlsbad-Express*», quotidien, en été, par Nancy et Strasbourg; «*Simplon-Express*», quotidien, de Calais à Venise par Paris, Dijon, Pontarlier et Lausanne; «*Engadine-Express*», quotidien, en été, de Calais à St-Moritz par Paris, Troyes, Belfort, Délémont et Bâle; «*Savoie-Express*», en été («*Paris-Rome*» en hiver), tri-hebdomadaire, de Paris à Aix-les-Bains, Genève et Evian par Dijon et Culoz; «*Péninsulaire-Express*» ou «*Malle des Indes*», hebdomadaire, de Calais à Brindisi par Amiens, Dijon, Culoz, Aix-les-Bains et Modane; «*Méditerranée-Express*», en hiver, de Calais à Vintimille par Paris, Dijon, Lyon et Marseille; «*Paris-Barcelone*», par Dijon, Lyon, Tarascon et Montpellier; et d'autres.

Il y a, en outre, à certains trains, des *wagons-lits* et des *wagons-restaurants* (déj. 2 fr. 25 à 4, dîn. 3.50 à 6, v. n. c.), sur presque toutes les grandes lignes.

Oreillers et *couvertures* à louer, dans les grandes gares, 1 fr.; on ne doit pas les sortir des wagons.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les bagages non accompagnés et portant le nom de l'expéditeur et celui de la gare destinataire sont transportés d'après un tarif spécial, mais sans aucune franchise. — Il y a dans la plupart des gares un bureau de *consigne*, où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis (minimum 10 c.). Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les bagages moyennant un pourboire.

Les *buffets* ont des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr.; en outre, certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas froid complet à prix fixe (de 3 à 4 fr.).

L'*Indicateur Chaix des chemins de fer et de la navigation*, à grand format, paraît tous les samedis et se vend 1 fr. 25. Les *Livrets-Chaix*, de petit format et au nombre de cinq (un pour chaque grand réseau), ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 50 c. Les numéros placés sur la carte renvoyant aux pages à consulter permettent de trouver immédiatement l'horaire de chaque ligne.

L'*heure* adoptée par les chemins de fer français à l'intérieur des gares retarde de 5 min. sur l'heure de Paris, qui est l'heure légale; alle avance de 4 min. sur l'heure de l'Europe occidentale (Belgique) et retarde de 55 min. sur l'heure de l'Europe centrale (Allemagne et Suisse).

Les *billets d'aller et retour*, avec une réduction de 20, 25 % ou davantage, sont valables pour un, deux, trois jours ou plus longtemps. Ces délais ne comprennent pas les dimanches et jours de fête; la durée de validité des billets est augmentée en conséquence. Les fêtes légales sont: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascen-

sion, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël (25 déc.). Voir les détails dans les Livrets-Chaix (p. XIV).

On ne saurait recommander les *trains de plaisir,* parce qu'il y a toujours de l'encombrement et que le trajet se fait le plus souvent de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant ou de ne pouvoir le faire qu'à des prix exorbitants.

Les différentes compagnies délivrent des *billets circulaires* à itinéraires fixes et facultatifs et, pendant la saison, des *billets de bains de mer* et *de stations thermales.* Consulter les indicateurs spéciaux et les affiches.

Enfin, les grandes compagnies françaises et certaines lignes maritimes délivrent toute l'année des «livrets à coupons combinés» de *voyages circulaires* ou *d'aller et retour internationaux à itinéraires facultatifs* et à prix réduits, devant comporter obligatoirement un parcours étranger, qui peut, du reste, ne pas dépasser 8 ou 10 kil. Ce tarif international est applicable pour tous les pays d'Europe, sauf l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, la Russie et la Grèce. On peut consulter gratuitement dans les gares le livret-barême international, qui se vend, en outre, au prix de 1 fr. 50. Les carnets doivent représenter pour le moins un parcours de 600 kil. et sont valables pour 45 jours jusqu'à 2000 kil., pour 60 j. de 2001 à 3000 kil. et pour 90 j. au-dessus. On peut s'arrêter sans formalité à toutes les stations indiquées sur les coupons, un visa du chef de gare étant nécessaire seulement pour les autres gares. L'itinéraire doit toujours se terminer au point de départ, mais il peut être interrompu en divers points prévus par le tarif pour être repris en d'autres points également prévus («parcours de raccordement»). *Il n'y a aucune franchise de bagages* et la validité des livrets ne peut pas être prolongée. Les carnets demandés avant midi aux grandes gares de Paris et dans certaines agences de voyages sont délivrés le jour même. Pour les autres gares, les demandes doivent être faites 3 ou 4 jours à l'avance.

Voitures publiques, autobus. — Comme voitures publiques dans le Nord-Est il n'y a plus guère que des *omnibus* faisant la correspondance des chemins de fer et quelques entreprises particulières. Ces voitures sont généralement médiocres et assez malpropres. Elles sont de plus en plus, surtout dans les grands centres de tourisme, remplacées par des *autobus* généralement bien aménagés. L'Indicateur ne mentionne que les correspondances reconnues par les compagnies de chemins de fer, mais il existe bien d'autres voitures publiques utiles aux touristes.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire,

à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 2 à 5 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les cochers ont droit à une indemnité de retour lorsqu'on les quitte en cours de route; mais il y a lieu de tenir compte de la chance qu'ils ont de se louer pour le retour. — Les voitures de louage font d'habitude env. 50 kil. par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi.

Passeport. — On n'en demande plus aujourd'hui en France, même aux frontières, et il est également supprimé pour entrer en Alsace-Lorraine, sauf pour les militaires français en activité de service et pour les hommes âgés de moins de 45 ans qui ont quitté la nationalité allemande avant l'accomplissement du service militaire. Le visa est obligatoire, mais se fait gratuitement. Toutefois, tout étranger qui séjourne plus de 24 heures en Alsace-Lorraine doit faire une déclaration au commissariat de police; cette formalité est d'ailleurs accomplie par le maître d'hôtel. — D'une façon générale, il est toujours utile d'avoir une pièce de légitimation, par exemple à la poste pour toucher un mandat, où l'on exige en principe d'un étranger la production d'un passeport visé; pour les Français, la carte d'électeur suffit. — Les amateurs de photographie éviteront d'en faire aux environs des places fortes, les dessinateurs d'y prendre des croquis et les touristes des notes.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. L'attention des employés porte particulièrement sur le tabac: les droits sont de 50 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. L'introduction de tabac en feuilles, d'allumettes, de jeux de cartes est rigoureusement prohibée. — La douane n'accepte en paiement que de l'argent ayant cours en France.

La *visite de l'octroi,* à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Automobilisme et cyclisme. Sociétés de tourisme.

L'automobilisme s'est développé en France plus rapidement que nulle part ailleurs (le nombre des automobiles imposées s'est élevé en 1907 à 34 850); et le pays est maintenant très bien aménagé pour les besoins des automobilistes. On trouve dans les plus petites villes des garages, des dépôts d'essence et des ateliers de mécaniciens pourvus des accessoires indispensables.

Quiconque devient propriétaire d'une voiture automobile doit en faire la déclaration dans les 30 jours à la mairie de sa rési-

dence; il doit en outre acquitter la taxe, qui varie suivant l'importance de la commune, le nombre de places de la voiture et sa force en chevaux-vapeur. Enfin, nul ne peut conduire une automobile s'il ne possède un certificat de capacité délivré après examen pratique subi devant le service des mines (coût, 20 fr.) ou, par autorisation spéciale, devant l'Association Générale Automobile.

Le transport par voie ferrée des voitures automobiles, dont le tarif est basé sur l'*empattement* («distance comprise entre l'axe de la roue d'avant et celui de la roue d'arrière»), se fait en grande et en petite vitesse; le barême des prix comprend cinq catégories suivant la nature de la voiture.

En entrant à l'étranger, un automobiliste qui veut pouvoir rentrer en France doit se faire délivrer à la douane française un *passavant* ou une déclaration de libre sortie portant le signalement de la voiture; si la voiture est de fabrication étrangère, le passavant n'est établi que sur présentation de la quittance de paiement des droits d'entrée. Les droits d'entrée à l'étranger varient suivant le pays; en Angleterre, il y a franchise absolue. On peut éviter toute formalité en employant le *triptyque*, sorte de permis de libre circulation établi en faveur de leurs membres par le Touring-Club et l'Automobile-Club contre dépôt d'une somme égale au montant des droits exigibles à la frontière et valable pour la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, pendant une durée variable suivant ces pays.

En entrant en France, un automobiliste étranger doit d'abord acquitter les droits de douane, qui lui sont remboursés à la sortie, à condition que la durée du séjour ne dépasse pas deux mois. On abrège les formalités au moyen du triptyque (v. ci-dessus), valable un an; mais la durée de chaque séjour reste la même.

Depuis 1907, la taxe sur les VÉLOCIPÈDES est de 3 fr. par an et par place; on l'acquitte chez les receveurs-buralistes qui délivrent en échange une plaque de contrôle valable pour l'année courante. Les vélocipèdes voyageant avec leur propriétaire sont considérés, qu'ils soient ou non emballés, comme bagages ordinaires et transportés aux mêmes conditions; expédiés comme articles de messagerie, les vélocipèdes doivent être emballés suivant les usages du commerce. Les membres du Touring-Club qui se rendent avec un vélocipède en Belgique, en Suisse ou en Italie sont dispensés de toute formalité de douane sur présentation de leur carte de sociétaire, à condition que cette carte porte le signalement de la machine, la photographie et la signature légalisée du sociétaire.

Les voitures automobiles doivent être munies à l'avant d'un feu blanc et d'un feu vert et porter à l'avant et à l'arrière une plaque de dimensions réglementaires sur laquelle soient inscrits le numéro d'ordre de la voiture et la lettre de l'arrondissement minéralogique; elles doivent en outre avoir une trompe. Les vélocipèdes doivent

être munis d'un appareil sonore avertisseur et d'une lanterne, et porter le nom et l'adresse de leur propriétaire sur une plaque placée au tube de direction.

Automobilistes et cyclistes doivent toujours tenir leur droite et dépasser à gauche les voitures qui les précèdent.

Sociétés de tourisme. — Quand on a l'intention de voyager longtemps et fréquemment, il est fort avantageux de s'affilier à une société, telle que le *Touring-Club de France* (siège social, avenue de la Grande-Armée, 65, Paris XVIe). Pour une cotisation annuelle de 5 fr. (6 pour l'étranger), ce dernier procure plusieurs avantages, qui en font récupérer bien des fois la valeur. Outre des réductions de prix dans les hôtels, on a la faculté de recourir dans chaque ville aux délégués institués à cet effet. Le Touring-Club publie un bulletin mensuel envoyé gratuitement à ses membres, et chaque année un annuaire général (2 fr. en deux parties vendues séparément) contenant pour chaque localité le nom des hôtels qui ont un traité avec le Club et quelques autres renseignements. Cartes touristes et cyclistes du Touring-Club, v. p. XXXIII.

IV. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Si les lits y sont généralement bons et propres, et la table d'hôte au moins passable, ils laissent souvent à désirer pour le reste. Cependant, les efforts du Touring-Club (v. ci-dessus) ont déjà amené à ce point de vue des améliorations sensibles.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom. Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérisque (*) ou des mots «recommandé» ou «bon»; mais on se rappellera ce qui est dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les hôtels près des gares sont en général d'ordre secondaire, et ils ont souvent l'inconvénient de posséder un café plus ou moins bruyant; mais il y a des exceptions.

Les *prix* des chambres varient habituellement entre 2 et 5 fr., tout compris. Il n'y a guère d'exceptions à faire que pour les *grandes villes*, les *villes d'eaux* et les *bains*, dans la saison. Il est toujours bon de s'informer des prix d'avance. Le petit déjeuner coûte d'habitude 1 fr. à 1 fr. 50; le 2e déjeuner, vers midi, 2 à 4 fr.; le dîner, vers 7 h., 2 fr. 50 à 5 fr. Il faut s'attendre à une majoration des prix indiqués dans le corps de ce volume pour le petit déjeuner servi à la chambre et pour les autres repas en dehors de la table d'hôte. Le vin y est généralement compris, sauf dans les maisons qui ont adopté les habitudes étrangères, surtout dans les grandes stations balnéaires. La bière ne se sert que dans les hôtels de second ordre de quelques villes de l'est (en Lorraine). La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en pro-

vince, être mieux servi ailleurs. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend pas ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée (pension), de 7 à 12 fr.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs,* car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets,* et se faire donner des *allumettes,* car il y en a rarement dans les chambres.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. En outre, ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit pas leur amener de voyageurs et que vous êtes seul. A noter encore qu'ils partent pour être à la gare à l'arrivée, même quand le train doit s'y arrêter longtemps, et par conséquent bien avant l'heure où l'on aurait besoin de partir.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce.* On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré. Mais il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour pour la chambre, le second déjeuner et le dîner.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains, à louer en totalité ou en partie, depuis la villa la plus luxueuse, jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car les annonces sont généralement peu exactes et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans le prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas

impossible de trouver en arrivant un logement garni, mais il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel, où il n'est pas rare que le propriétaire fasse pour la saison des concessions acceptables.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux détaillé, dans lequel on n'oubliera pas les défectuosités des meubles, de la vaisselle, du linge, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on courra le risque d'avoir des difficultés en quittant la maison.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y loger, s'y présenter aux heures des repas pour demander à déjeuner ou à dîner à la table d'hôte, et l'on peut même s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte, car les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix, s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire à quel prix on veut être servi.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province, comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire plus ou moins médiocres, surtout dans les cafés-chantants. La bière est toutefois bonne à peu près partout dans les villes du Nord. Le café et la brasserie sont, dans la soirée, le rendez-vous des gens oisifs, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent aucune autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour faire sa correspondance.

V. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont en principe ouvertes toute la journée, mais quelquefois cependant fermées de midi à 2 h. On peut les visiter à loisir en dehors des offices, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont généralement publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections ou leurs parcs.

Musées. — Les musées de province sont d'habitude publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent à peu près partout les visiter les autres jours moyennant un pourboire. Une œuvre d'art qui porte un nom de maître bien connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie.

VI. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont généralement réunis dans un même local. Les *débits de tabac* vendent partout des timbres-poste. Outre les boîtes aux lettres locales, placées le plus souvent près des bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers.

Poste. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau de poste qui la dessert, si la localité n'en a pas. Pour les objets de correspondance à destination de Paris, l'administration recommande d'indiquer le numéro de l'arrondissement.

Les lettres adressées *poste restante* ne sont délivrées qu'après justification de l'identité; celles qui ne portent qui des initiales ou des numéros peuvent être retirées sans pièce justificative.

Tarif. — France, colonies et pays de protectorat français. *Lettres ordinaires*, 10 c. par 15 gr. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Papiers d'affaires* et *échantillons:* 5 c. par 50 gr.; pour les colonies, 10 c. jusqu'à 100 gr. — *Imprimés:* 5 c. par 100 gr.; pour les colonies, 5 c. par 50 gr. — *Recommandation:* pour les lettres et cartes postales, 25 c. en sus; pour les imprimés, papiers d'affaires et échantillons, 10 c. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10 000 fr.), le montant inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée au moins avec deux cachets à la cire, outre le port: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 500 fr. déclarés. — *Mandats de poste:* 5 c. par 5 fr. jusqu'à 20 fr., 25 c. de 20 à 50 fr., 50 c. de 50 à 100 fr., 75 c. de 100 à 300 fr., 1 fr. de 300 à 500 fr., puis 25 c. par 500 fr.

Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* 25 c. jusqu'à 15 gr., puis 15 c. par 15 gr. — *Cartes postales* et *corresp. recommandée*, comme ci-dessus. — *Lettres chargées:* pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg et la Suisse, en plus de l'affranchissement et de la recommandation, 10 c. par 300 fr. déclarés; pour la Grande-Bretagne, 20 c. — *Imprimés*, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 50 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur d'env. 1000 fr.; pour la Grande-Bretagne, 10 c. par 10 fr.

Télégraphe. — Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et de 5 mots ou sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, les noms composés de départements, villes, communes, boulevards et rues, et les numéros des maisons ne sont comptés que pour un seul mot. Au service international on peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. «Aixlachapelle», pour Aix-la-Chapelle, et «rue Delapaix», pour rue de la Paix. Toutefois la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour le langage clair, 10 pour le langage convenu et 5 par groupes de chiffres.

Tarif. — France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, de la princ. de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, 5 c. par mot, avec minimum de 10 mots (50 c.).

Des *mandats télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme.

Etranger, par mot: Belgique, Luxembourg et Suisse, 12 c. 1/2; Allemagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Angleterre, Autriche-Hongrie, Italie, Espagne, Portugal, 20 c.; Danemark, 24 c. 1/2; Suède, 28 c.; Roumanie, Serbie, 28 c. 1/2; Norvège, 36 c.; Russie d'Europe et R. du Caucase, 40 c.; R. d'Asie, 1 fr. 5; Turquie, 53 c.; Grèce, 53 c. 1/2 et 57 c. (îles). — *Mandats télégraphiques* entre la France et certains pays tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'à 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

Colis postaux. — Les petits colis, dits *colis postaux* bien que leur service ne dépende pas de la poste, ne doivent renfermer ni or, ni argent, ni objets précieux, ni matières dangereuses, ni lettres ou notes ayant le caractère de correspondance.

Pour la province, pour la Corse, l'Algérie, la Tunisie et les colonies, le service est fait par les compagnies de chemins de fer et les compagnies maritimes subventionnées. Il y a trois catégories de colis: de 3 kilos et au-dessous, de 3 à 5 et de 5 à 10, les dimensions ne dépassant pas 1 m. 50. Le tarif est, pour la France continentale, de 60 c., 80 c. et 1 fr. 25 pour un colis livrable en gare ou à certains bureaux de poste, et 25 c. de plus s'il est livrable à domicile. Assurance, 10 c. par 500 fr. (maximum 5000 fr.).

Pour l'étranger, le poids est fixé en général à 5 kilos. Les tarifs varient selon les pays: Allemagne, Belgique et Suisse, 1 fr. 10; Espagne, Italie, 1 fr. 35; Autriche-Hongrie, Danemark, Pays-Bas, 1 fr. 60; Grande-Bretagne, Suède, 2 fr. 60; etc. En outre, pour la Belgique, 10 kilos 1 fr. 50; pour la Suisse, 10 kilos 1 fr. 60; pour la Grande-Bretagne, 1 kilo 360 gr. 1 fr. 60, 3 kilos 2 fr. 10. Ces colis doivent être cachetés à la cire.

VII. Géographie politique et administrative.

Administration civile. — La France est divisée depuis 1790 en 86 *départements,* comprenant 362 *arrondissements,* 2911 *cantons* et 36 222 *communes.* Le gouvernement est représenté dans chaque département par un *préfet,* dans chaque arrondissement par un *sous-préfet,* assistés du *conseil de préfecture.* L'administration dans chaque commune appartient au *conseil municipal,* élu par le suffrage universel; le conseil municipal élit *maire* un de ses membres. Dans chaque département il y a un *conseil général* et dans chaque arrondissement un *conseil d'arrondissement,* élus par canton pour six ans au suffrage universel et renouvelables par moitié.

Les départements du Nord-Est de la France sont, avec leurs préfectures, en suivant l'ordre des numéros inscrits sur la carte en tête du volume:

1, Nord (Lille); *5, Oise* (Beauvais); *6, Aisne* (Laon); *7, Ardennes* (Mézières); *8, Marne* (Châlons-sur-Marne); *9, Seine-et-Marne* (Melun); *10, Seine-et-Oise* (Versailles); *11, Seine* (Paris); *17, Loiret* (Orléans); *18, Yonne* (Auxerre); *19, Aube* (Troyes);

20, Meuse (Bar-le-Duc); *21, Meurthe-et-Moselle* (Nancy); *22, Vosges* (Epinal); *23, Haute-Marne* (Chaumont); *24, Haute-Saône* (Vesoul); *25, Côte-d'Or* (Dijon); *26, Nièvre* (Nevers); *27, Cher* (Bourges); *28, Loir-et-Cher* (Blois); *39, Allier* (Moulins); *40, Saône-et-Loire* (Mâcon); *41, Jura* (Lons-le-Saunier); *42, Doubs* (Besançon); *45, Ain* (Bourg); *46, Rhône* (Lyon); *47, Loire* (St-Etienne).

Chaque département envoie à la *chambre* plusieurs députés, élus au scrutin d'arrondissement, en nombre proportionnel à la population. La Chambre des députés exerce le pouvoir législatif de concert avec le *Sénat*, élu par départements au suffrage restreint et renouvelé par tiers tous les trois ans. Le *Conseil d'Etat*, recruté par voie de concours, donne son avis sur les projets de loi émanés des ministres ou des chambres. Le pouvoir exécutif est exercé par le *président de la République*, élu pour sept ans par les deux chambres réunies, et par le *Conseil des ministres*, choisi par le président de la République. Les ministres, présidés par l'un d'entre eux qui porte le nom de président du Conseil, administrent les affaires publiques conformément aux décisions des chambres, devant lesquelles ils sont responsables. Il y a douze ministères:

1° Affaires étrangères; 2° Agriculture; 3° Colonies; 4° Commerce et Industrie; 5° Finances; 6° Guerre; 7° Instruction publique et Beaux-Arts; 8° Intérieur; 9° Justice et Cultes; 10° Marine; 11° Travail, Hygiène et Prévoyance sociale; 12° Travaux publics, Postes et Télégraphes.

Armée. — Au point de vue militaire, la France est divisée en 20 régions formant 20 corps d'armée, parmi lesquels le Nord-Est comprend ceux d'Amiens (2e), Orléans (5e), Châlons-sur-Marne (6e), Besançon (7e), Bourges (8e), Clermont-Ferrand (13e), Nancy (20e).

Le service militaire est obligatoire pour tous les Français valides de 20 à 45 ans. Chaque citoyen reste 2 ans dans l'armée active, 11 ans dans la réserve de l'armée active, 6 ans dans l'armée territoriale, 6 ans dans la réserve de l'armée territoriale.

L'armée active comprend 604 bataillons d'infanterie, 85 régiments de cavalerie, 615 batteries d'artillerie (réparties en 40 régiments et 22 bataillons de forteresse), 7 régiments de génie, 20 escadrons du train des équipages et 20 sections d'administration.

La réserve de l'armée active comprend 465 bataillons d'infanterie, 40 régiments de cavalerie et 216 batteries d'artillerie montées.

L'armée territoriale comprend, outre 145 régiments territoriaux d'infanterie, divers corps auxiliaires, tels que douaniers, forestiers, puis 121 escadrons de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 18 bataillons de génie et 18 escadrons du train.

Sur le pied de paix, l'armée active avec sa réserve compte 572 000 hommes et l'armée territoriale 800 000; sur le pied de guerre, les deux armées réunies peuvent compter 4 000 000 d'hommes.

Le budget de la guerre s'est élevée en 1906 à 718 680 882 francs.

Marine. — Les côtes de France sont divisées en cinq arrondissements maritimes, dont les chefs-lieux sont les cinq ports militaires de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

La flotte se compose d'environ 500 navires, jaugeant environ 710 000 tonneaux, parmi lesquels 48 cuirassés, 66 croiseurs, 236 torpilleurs et 20 transports. L'effectif de l'armée navale est d'env. 43 000 hommes et 2000 officiers.

Le budget de la marine s'est élevé en 1906 à 325 millions.

Instruction publique. — La France est divisée en 17 *académies* régionales, administrées chacune par un *recteur;* il y a dans chaque académie un *conseil académique* et dans chaque département un *inspecteur d'académie.* Le Nord-Est comprend les académies de Nancy, Dijon, Besançon, une grande partie de celle de Paris, un coin de celles de Lille, de Clermont-Ferrand et de Lyon.

L'*enseignement supérieur* est donné dans seize universités, réorganisées en 1896, parmi lesquelles trois dans le Nord-Est: Nancy (droit, médecine, pharmacie, sciences et lettres), fréquentée en 1907 par 1841 étudiants; Dijon (id.), par 966; Besançon (méd., pharm., sciences et lettres), par 325; Lyon (droit, méd., pharm., sciences et lettres), par 2783. Il y a pour la médecine et la pharmacie une école préparatoire à Reims. Il y a en outre un laboratoire de biologie végétale à Fontainebleau; un observatoire météorologique et astronomique à Besançon; des conservatoires de musique à Dijon et à Nancy; une école de musique à Moulins, une école nationale des beaux-arts à Dijon, une école des arts appliqués à l'industrie à Bourges, une école nationale professionnelle à Vierzon, des écoles d'arts et métiers à Châlons-sur-Marne et à Cluny, une école forestière à Nancy.

L'*enseignement secondaire* est donné dans 112 lycées (dont 12 à Paris) et dans 227 collèges, sans compter les établissements d'enseignement libre, qui font à l'Etat une forte concurrence. Il y a en outre 38 lycées et 23 collèges pour les jeunes filles. Les principaux lycées du Nord-Est sont ceux de St-Quentin, Reims, Nancy, Troyes, Belfort, Dijon, Besançon, Bourg, Mâcon, Lyon, Moulins, Nevers, Orléans. Il y a des lycées de jeunes filles à St-Quentin, Reims, Charleville, Nancy, Dijon, Besançon, Lons-le-Saunier, Bourg, Lyon, Roanne, Mâcon, Moulins, Auxerre.

L'*enseignement primaire,* gratuit, obligatoire et laïque, a été définitivement organisé tel qu'il fonctionne aujourd'hui par J. Ferry, en 1881 et 1882 et par R. Goblet en 1886. Il est donné par des instituteurs communaux, formés dans les écoles normales (1 par département), sous la surveillance des inspecteurs primaires (1 par arrondissement). Il y avait en France en 1907 81 653 écoles primaires (dont seulement 1942 congréganistes), dirigées par 151 914 instituteurs et comptant 5 585 000 élèves.

En 1906, les lycées de garçons comptaient 60347 élèves, les collèges 36616; les lycées de filles 15969 et les collèges 9739.

La proportion des illettrés est de 5 % pour les deux sexes au-dessous de 20 ans; au-dessus, elle est de 14 % pour les hommes et de 21 % pour les femmes (1901).

Le budget de l'instruction publique dépassait en 1906 251 millions de francs.

Cultes. — La liberté des cultes a été proclamée en France en 1789. Jusqu'en 1905 l'Etat en reconnaissait officiellement trois, les *cultes catholiques, protestant* et *israélite*, dont il salariait les ministres. Depuis le 6 décembre 1905, le Concordat qui réglait les rapports de l'Etat et de l'Eglise catholique est abrogé, et les églises sont désormais indépendantes de l'Etat.

La grande majorité de la population appartient, au moins nominalement, à la religion catholique: il n'y a pas plus de 600000 protestants (luthériens ou calvinistes) et de 77000 juifs.

Le pays est divisé en 84 diocèses catholiques, formant 17 archevêchés et 67 évêchés suffragants; il y a des archevêchés dans le Nord-Est à *Reims* (suffragants: *Amiens, Châlons-sur-Marne, Soissons), Besançon* (suffragants: *Nancy, St-Dié, Verdun, Belley), Lyon* (suffragants: *Dijon, Langres, Autun, St-Claude), Sens* (suffragants: *Troyes, Nevers, Moulins), Bourges;* de l'archevêché de *Paris* dépendent les évêchés de *Meaux* et d'*Orléans.* — Le clergé catholique français compte plus de 55000 membres.

Il y a deux principaux cultes protestants, le culte luthérien ou de la confession d'Augsbourg et le culte calviniste ou réformé. Tous deux sont divisés en paroisses administrées par un conseil presbytéral composé de pasteurs et de membres laïques élus par le suffrage paroissial. La réunion de plusieurs consistoires forme un synode particulier. Il y a en outre dans la confession d'Augsbourg un synode général.

Au point de vue israélite, la France est divisée en douze consistoires (dont trois pour l'Algérie), au-dessus desquels se trouve un consistoire central, siégeant à Paris. Les consistoires de Lille (3000 âmes), Nancy (4500 âmes), Epinal (3900 âmes) et Lyon (2600 âmes) se partagent les divers départements du Nord-Est.

Justice. — Il y a une *justice de paix* dans chaque canton, un *tribunal de première instance* dans chaque arrondissement, une *cour d'assises* ou tribunal criminel dans chaque département, une *cour d'appel* dans 26 villes principales, parmi lesquelles, dans le Nord-Est, *Nancy, Dijon, Besançon, Lyon, Bourges* et *Orléans.* La *Cour de cassation,* unique en France, siège à Paris. Il existe en outre des *tribunaux de commerce* dans les villes importantes, et des tribunaux spéciaux *(conseils de guerre)* pour l'armée, au siège de chaque corps d'armée.

Finances. — Le budget annuel de l'Etat a atteint en 1906 3 705 048 413 fr. pour les recettes et 3 709 192 067 fr. pour les dépenses. Les principaux éléments de revenus sont: les contributions indirectes (près de 555 millions), l'enregistrement et le timbre (près de 780 millions), les contributions directes (504 millions), les douanes (436 millions).

Les contributions directes sont levées dans chaque département par un *directeur*, qui a sous ses ordres des inspecteurs et des contrôleurs. Il y a de même dans chaque département un trésorier-payeur général, un directeur des contributions indirectes et un directeur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, sous les ordres desquels se trouvent des inspecteurs, sous-inspecteurs, receveurs et contrôleurs.

La *dette publique*, qui s'est beaucoup accrue depuis 1870, était en 1905 d'environ 30 milliards, dont 1 milliard $^1/_2$ pour la partie flottante. Les intérêts de la dette représentent par tête d'habitant 31 fr. 90 (18 fr. 40 en Italie, 13 fr. 90 en Angleterre, 11 fr. 60 en Allemagne).

VIII. Géographie économique.

Population. — La France comptait au recensement de mars 1906, sans les colonies, 39 252 267 hab., parmi lesquels 1 009 414 étrangers, surtout des Italiens, des Belges, des Allemands, des Espagnols et des Suisses. L'augmentation sur le recensement de 1901 était seulement de 290 322 habitants. Il y a eu en 1907 9 654 naturalisations.

Depuis le commencement du XIXe siècle, la natalité a beaucoup diminué en France; le rapport du nombre des naissances à celui des mariages de l'année est régulièrement en baisse, et l'excédent moyen annuel des naissances sur les décès est tombé à un chiffre presque insignifiant (18 sur 10 000 habitants, contre 155 en Hollande, 149 en Allemagne, 144 en Norvège, 131 en Angleterre, 121 en Autriche, 107 en Belgique, 106 en Italie). La dépopulation résulte en grande partie de l'énorme proportion de la mortalité infantile, laquelle tient surtout à l'émigration des populations rurales dans les grandes villes, où les conditions matérielles sont moins favorables à l'existence. Elle est surtout sensible, en ce qui concerne le Nord-Est, dans les départements agricoles, comme l'Aube, la Haute-Saône, la Meuse, la Côte-d'Or, l'Yonne, la Saône-et-Loire, la Nièvre qui ont perdu respectivement de 1901 à 1906 2493, 2715, 3260, 3667, 5863, 6983 et 9811 habitants. En revanche, la population des villes qui ont aujourd'hui plus de 40 000 hab. a augmenté d'une façon étonnante depuis le commencement du siècle: de 1801 à 1906, Reims a passé de 20 295 hab. à 109 859, Nancy de 29 740 à 110 570, St-Quentin de 10 458 à 52 768, Troyes de 23 880 à

53447, Dijon de 21000 à 74113, Besançon de 30000 à 56168, Bourges de 15340 à 44133, etc. Mais cet accroissement est dû autant à l'immigration des campagnards qu'à l'excédent des naissances.

La densité moyenne de la France est de 73 hab. par kil. carré; mais la population est répartie assez inégalement sur le sol. Elle est particulièrement dense autour des grandes villes manufacturières et industrielles qui forment autant de centres de condensation. Aussi les départements du Nord-Est où la population est le plus dense sont-ils ceux du Rhône (300), de la Loire (134), de Meurthe-et-Moselle (98) et le territoire de Belfort (156). Au contraire, l'Aube (40), la Meuse (44), la Haute-Marne (35), pays pauvres et boisés, l'Yonne (42), la Côte-d'Or (40) ont une population très clairsemée. Une des caractéristiques du Nord-Est, c'est que la population rurale y est généralement agglomérée (les régions montagneuses exceptées), tandis qu'elle est éparse dans le reste de la France.

Agriculture. — Le sol de la France est très fertile et la végétation y est très variée. On le divise par rapport aux productions du sol, en cinq *zones,* caractérisées par les cultures de l'oranger, de l'olivier, du maïs, de la vigne et du pommier. Ces zones sont délimitées par quatre lignes obliques allant: la 1re, des bouches du Rhône au cours du Var; la 2e, de l'Ariège à l'Isère; la 3e, de l'embouchure de la Charente à la frontière du Luxembourg; la 4e, du golfe du Morbihan aux Ardennes.

La région du Nord-Est de la France est surtout une région de plateaux et de hautes terres. Sauf dans les vallées, le sol y est généralement peu riche, et les rigueurs du climat, dues à l'altitude et à l'éloignement de la mer, y interdisent certaines plantations. Toutefois, il faut mettre à part la région de l'Ile-de-France, surtout le dép. de Seine-et-Marne, qui est le second de France pour la production du *froment* (3077015 hectol. de grain en 1905) et le troisième pour celle de l'*avoine* (3963238 hectol.). Viennent ensuite pour le froment, dans le Nord-Est, l'Aisne (2926014 h.), l'Yonne (2417158), la Saône-et-Loire (2103376), la Côte-d'Or (2011178); pour l'avoine, l'Aisne (3164074), la Meuse (2108025). On cultive l'*orge* dans l'Aube (455215 hectol.) et la Côte-d'Or (409315), le *méteil* dans les Vosges (102030), le *seigle* dans la Marne (563620); le *maïs* dans la Saône-et-Loire, l'Ain et le Jura, le *sarrasin* dans l'Ain. Le dép. de l'Aisne est le second de France pour la culture de la *betterave* à sucre; le dép. de Seine-et-Marne le premier pour la betterave fourragère. La *pomme de terre* prospère sur le plateau lorrain, où l'on rencontre aussi quelques plantations de chanvre et de houblon.

Au point de vue *viticole,* la France est sans doute le premier pays du monde. Son vignoble occupe une superficie de 1 million 649157 hectares. La production moyenne annuelle de vin pour les

années 1891-1901 a été de 42 740 538 hectolitres; en 1907, la production s'est élevée à 66 070 273 hectolitres. Les départements qui produisent de beaucoup le plus de vin sont ceux du midi, pour lesquels ont été atteints en 1907 les chiffres suivants: Hérault, 13 395 227 hectolitres de vin sur une superficie de 177 628 hectares; Aude, 8 383 584 hectol. sur 132 940 hect.; Gironde, 5 349 234 hectol. sur 132 105 hect.; etc. Le Nord-Est de la France est fort loin d'atteindre ces chiffres, mais il possède cependant des vignobles fort importants, et surtout produisant des vins fins de premier choix. Onp eut répartir ces derniers en trois groupes principaux: 1° *Champagne* (vins blancs). Le vignoble de Champagne pour les vins fins se réduit à peu près aux arrondissements de Reims et d'Epernay, où se trouvent, sur les coteaux de la vallée de la Marne et sur les pentes de la montagne de Reims, les crus de Sillery, Verzy, Ambonnay, Ay, Cumières, Avize, Vertus, etc. Il occupe en tout 14 038 hectares. — 2° *Bourgogne*. Ce vignoble comprend les départements de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Dans le premier (38 000 hectares), il faut signaler les crus des environs d'Avallon et de Tonnerre (blanc et rouge), et surtout celui de Chablis (blanc). Dans le second, tous les crus de marque sont échelonnés sur les pentes inférieures d'une chaîne de coteaux, la «côte d'or», longue de 60 kil. et comprise entre Dijon et Santenay (v. p. 294). Ce sont surtout ceux de: Fixin (rouge), Gevrey-Chambertin (r.), Vougeot (r.), Nuits-St-Georges (r.), Premeaux (r.), la Doix-Serrigny (r. et bl.), Aloxe-Corton (r. et bl.), Beaune (r.), Pommard (r.), Volnay (r.), Monthelie (r.), Meursault (r. et bl.), Puligny-Montrachet (r. et bl.). Le vignoble de la Côte-d'Or ne compte guère plus de 22 000 hectares. — 3° *Chalonnais, Mâconnais* et *Beaujolais*. Les vins du Chalonnais, récoltés sur les monts du Charolais, qui sont comme un prolongement de la Côte-d'Or, ont pour crus principaux ceux de Givry (r.), Bourgneuf (r.), Mercurey (r.) et Rully (r. et bl.). Les principaux crus du Mâconnais, situés dans la vallée de la Saône et de la Grosne, sont ceux de Chardonnay (r.), Sancé (r. et bl.), Bussières (r.), Solutré (bl.), Romanèche-Thorins (r.). Enfin, le Beaujolais, plus au sud dans le département du Rhône, a comme centres principaux Belleville, Beaujeu et Villefranche (vins rouges). — En dehors de ces vignobles de première qualité, le Nord-Est de la France possède de très nombreux vignobles de qualité inférieure ou moyenne, notamment dans les départements de Meurthe-et-Moselle, Haute-Marne, Aube, Nièvre, Allier, Cher, Ain, Jura. Il convient seulement de signaler quelques crus isolés: dans l'Aube, les Riceys (r.); dans la Haute-Marne, Poissons, Vaux-St-Urbain (r.); dans la Nièvre, Pouilly (bl.); dans le Cher, Sancerre, Biré, Savigny (r.), Chavignol, Crézancy (bl.); dans l'Ain, Chétuan, Cerdon, Jujurieux, Belmont (r.), Virieu (r. et bl.), Gravelle, Seyssel (bl.); dans le Jura, Pupillin, Château-Chalon (bl.), Arbois, Salins (bl. et r.); dans le Doubs, Miserey (r. et bl.), etc.

Les *arbres fruitiers* qui sont cultivés à peu près dans toutes les parties de la France, sont relativement assez rares dans le Nord-Est, si l'on met à part les plaines de l'Ile-de-France et la vallée de la basse Saône (abricots). On récolte en Lorraine des cerises et des prunes, surtout des mirabelles. Enfin, il faut mentionner le chasselas de Fontainebleau et des environs (Thomery).

Les *forêts* ont été réduites en France, depuis la Révolution, de 12 000 000 d'hectares à 8 400 000 ; mais l'Etat fait maintenant beaucoup pour le reboisement des parties du sol défrichées à tort. Le Nord-Est est la région de France qui possède le plus de forêts. Les principales sont celles : des Ardennes, de l'Argonne, de Château. villain, d'Arc et de Der dans la Haute-Marne, de Haye (Meurthe-et-Moselle), de Dabo (Vosges), de Chaux (19 561 hect.), de Moidons et de la Joux dans le Jura, de Chailluz dans le Doubs, d'Othe (Yonne), du Morvan (Nièvre), d'Orléans (la plus grande de France, 39 000 hect.), et plus près de Paris, celles de Chantilly, de Villers-Cotterets (12 000 hect.), de Compiègne (14 000 hect.), de Fontainebleau (17 000 hect.). L'exploitation des bois est particulièrement développée dans les Vosges, où l'on pratique le *schlittage,* dans le Morvan, où l'on pratique le *flottage* (v. p. 367), et dans le Jura.

Animaux. — La France occupe un rang important en Europe pour l'élève du bétail, et cela grâce à l'excellence de son sol qui fournit aux animaux domestiques la plus abondante et la meilleure des nourritures. Le Nord-Est élève de nombreux *chevaux* (Ardennes, Lorraine, Franche-Comté), des *bœufs* (Lorraine, Franche-Comté, surtout Morvan, Bourbonnais, Charolais), des *moutons* (Ile-de-France, Berry), des *porcs* (Bourbonnais, Hte-Bourgogne). La *volaille* de la Bresse et des Dombes est célèbre à juste titre. Les *abeilles* se rencontrent dans quelques parties de l'Ile-de-France (Gâtinais). La *pêche* fluviale est de moins en moins fructueuse par suite de l'emploi réitéré de procédés trop rapides et d'engins trop perfectionnés qui dépeuplent les rivières ; les principaux *poissons* sont les carpes, tanches, perches, brochets, anguilles, saumons, truites, goujons, etc. Les étangs des Dombes, de la Bresse, de la Sologne sont particulièrement poissonneux.

Minéraux. — Les ressources minérales de la France ne sont pas très considérables, et en particulier la production de la houille (env. 35 millions de tonnes) ne suffit pas aux besoins de la consommation (plus de 41 millions de tonnes). Ce sont les bassins du Nord et du Pas-de-Calais qui fournissent à peu près les deux tiers de la production totale (17 829 238 t. pour le second et 6 933 506 t. pour le premier en 1907). Le Nord-Est comprend deux groupes de gisements : celui de l'Est, réduit depuis la guerre de 1870 au petit bassin de Ronchamps (Hte-Saône) ; celui du Centre, beaucoup plus considérable, qui s'étend entre le Morvan, le massif central et la

vallée de la Saône; les mines principales sont celles d'Epinac, Aubigny-la-Ronce, le Creusot, Blanzy, Montchanin, Montceau-les-Mines, Decize.

C'est dans l'Est de la France que les *mines de fer* sont le plus considérables et le mieux exploitées; avant 1870, le département de la Moselle était le premier de France pour la production du fer, et malgré la perte des mines de Moyeuvre, Ottange et Hayange, le département de Meurthe-et-Moselle fournit encore la presque totalité de la production nationale (6 399 882 tonnes sur une production totale de 7 395 409 en 1905). Dans la Hte-Marne, on exploite aussi quelques gisements à St-Dizier, Vassy, Sommevoire et dans la Saône-et-Loire à Clrange. Ce dernier département a aussi des mines de *manganèse* (Romanèche, Grand-Filon).

Il y a des mines de *sel gemme* assez importantes dans la Meurthe-et-Moselle (Varangéville, St-Nicolas, Rosières).

Les carrières de *pierres* sont généralement abondantes en France et fort variées: les granits des Vosges, les pierres de taille du bassin de Paris, de Creil, de Tonnerre et Grimault en Bourgogne, du Jura, les ardoises des Ardennes (Rimogne et Fumay), les marbres de Maubeuge, de Givet, des Vosges et du Jura, les pierres meulières de la Ferté-sous-Jouarre, les grès de Fontainebleau, les plâtres du bassin de Paris, les ciments de Vassy et St-Dizier, les bitumes de Seyssel (Ain) et d'Autun, etc. sont plus ou moins renommés.

En fait de *sources minérales,* il faut surtout signaler dans le Nord-Est: Provins (Seine-et-Marne), Pierrefonds (Oise), Sermaize (Marne), Bourbonne-les-Bains (Hte-Marne), Martigny, Vittel, Contrexéville, Bains-les-Bains, Plombières, Bussang (Vosges), Luxeuil (Hte-Saône), Besançon (Doubs), Salins, Lons-le-Saunier (Jura), Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), Alise-Ste-Reine, Santenay (Côte-d'Or), Pougues, St-Honoré-les-Bains (Nièvre), Bourbon-l'Archambault (Allier), Sail-les-Bains, St-Alban (Loire).

Industrie. — L'industrie française embrasse tous les genres et occupe environ un tiers de la population. Longtemps en grande partie sans rivale, elle a perdu de son importance, parce que la main-d'œuvre est maintenant plus chère en France que dans les pays voisins, que les tarifs douaniers lui sont en partie défavorables et que les moyens de transport sont relativement trop coûteux. Toutefois, depuis quelques années l'industrie française tend à se relever notablement, et certaines statistiques sont des plus satisfaisantes comme indice de la prospérité nationale; en 29 ans (de 1876 à 1905) la consommation de la houille a passé de 24 500 000 tonnes à 41 562 700; dans le même laps de temps la force utile des appareils à vapeur a presque décuplé: 10 156 776 chevaux-vapeur en 1905, dont 2 172 442 pour l'industrie et le reste pour la locomotion et la navigation.

L'industrie française est toujours sans rivale pour tout ce qui

demande de l'art et du goût plutôt que du métier; ainsi l'industrie de luxe *(articles de Paris)* reste florissante. D'autre part, la fabrication des *automobiles* prend chaque jour une extension plus considérable.

Le Nord-Est comprend plusieurs centres industriels assez importants. Pour la *laine,* le Cateau, St-Quentin, Reims, Sedan, Belfort, Nancy, Epinal; le département de la Marne est le deuxième de France pour l'industrie lainière; pour le *coton,* St-Quentin (percales et guipures), St-Dié, Senones, Epinal, Val-d'Ajol, Belfort, Troyes (finettes); pour la *toile,* les Vosges et la Hte-Saône; pour les *dentelles* et *broderies,* Nancy et les Vosges.

Il y a des *forges* importantes dans les Ardennes (Charleville, Mohon, Fumay); dans la Haute-Marne (Val-d'Osne, St-Dizier, Joinville, Sommevoire); dans la Côte d'Or (Châtillon, Cussey); dans la Meurthe-et-Moselle (Briey, Longwy, Frouard, Pont-à-Mousson, Pompey, Nancy); dans le Jura (Champagnole) et dans le Doubs (Audincourt); dans la Saône-et-Loire (le Creusot); dans la Nièvre (Decize, Imphy, Guérigny, Fourchambault); dans le Cher (Bourges, Vierzon). La production de la *fonte* a été en 1905 de 2 108 757 tonnes en Meurthe-et-Moselle et de 90 500 en Saône-et-Loire; celle de l'*acier fondu* de 132 339 en Saône-et-Loire et de 59 750 dans les Ardennes; celle des *fers et aciers soudés* de 96 555 dans la Hte-Marne. On travaille en outre le *cuivre* dans les Ardennes et le Doubs.

Creil est un centre pour la *faïence* et la *porcelaine;* Baccarat pour la *cristallerie;* Chauny et Varangéville pour les *produits chimiques;* St-Gobain et Chauny (Aisne) pour les *glaces;* Besançon et Morez pour l'*horlogerie;* les vallées du Jura, autour de St-Claude et Oyonnax, pour la *tabletterie* et les objets en écaille; les Vosges, le Doubs, Seine-et-Oise (Essonne) et Seine-et-Marne (vallée du Morin) pour la *papeterie;* Mohon pour la *clouterie;* Chauny, Guise, Fumay et Revin pour la *chaudronnerie;* Chaumont pour la *ganterie;* Hirson pour la *vannerie;* Avallon, Sens, Toucy pour la *tannerie;* Troyes pour la *bonneterie.*

Parmi les *industries alimentaires,* il faut signaler les sucreries de l'Aisne (67 usines), les minoteries de Corbeil et de Gray, la confiserie de Lorraine (Nancy, Bar-le-Duc, Verdun), les vins de Champagne, les brasseries de Lorraine (Tantonville, Maxéville), les liqueurs de Dijon et Pontarlier, les fromages de la Brie (Melun, Coulommiers, Meaux), des Vosges et du Jura.

Commerce. — Le commerce de la France, à la suite de crises répétées qui en ont ralenti l'activité, reste aujourd'hui plutôt stationnaire. Le *commerce intérieur* échappe à peu près à tout contrôle et ne peut être évalué d'une manière précise: on a calculé qu'il était au moins décuple du commerce extérieur. Le *commerce extérieur* qui sert à compléter les approvisionnements et à écouler le super-

flu de la production, comprend surtout, comme *importation*, les matières premières nécessaires à l'industrie, la houille, le fer, les matières textiles. L'*exportation* ne comprend guère que des produits fabriqués (objets de luxe, confections fines, modes, carrosserie automobile, caoutchouc manufacturé, parfumerie, bijouterie, verres et poteries) et des objets d'alimentation (vins, fruits de table, fromages et beurres, sucre raffiné, huiles); elle est toujours inférieure à l'importation. Le commerce extérieur s'est chiffré en 1906 par 5229,5 millions de francs pour l'importation et 5044 millions pour l'exportation. Les principaux pays avec lesquels la France fait commerce sont: l'Angleterre (import.: 748 millions en 1905; export.: 1290 millions), l'Allemagne (583 et 640), la Belgique (377 et 803), l'Italie (181 et 247), la Suisse (109 et 308), l'Espagne (171 et 131), la Russie (302 et 67), les Etats-Unis (588 et 402).

Plus des deux tiers du commerce extérieur ont lieu par mer, mais les transports se font plus par la marine étrangère que par la marine française. Ainsi dans le chiffre de 40 345 498 tonnes, auquel s'est élevé le mouvement de la navigation maritime en France en 1904, le pavillon français n'entre que pour 10 516 305 tonnes.

Il y a à l'intérieur de la France un réseau de *voies navigables* de 12 076 kil., dont 7230 en fleuves et rivières et 4846 en canaux; ceux-ci doivent être prochainement augmentés et améliorés. C'est dans le Nord-Est qu'il y a le plus de canaux. On peut mentionner les suivants: latéral à l'Aisne (51 kil.) de Vieux-lès-Asfeld à Celles: de l'Aisne à la Marne (58 kil.) de Berry-au-Bac à Condé-sur-Marne; des Ardennes (88 kil.; p. 62) de Vieux-lès-Asfeld à Pont-à-Bar; de Bourgogne (242 kil.; p. 252) de Laroche à St-Jean-de-Losne; de Briare (57 kil.; p. 338) de Briare à Buges; du Centre (116 kil.; p. 298) de Chalon-sur-Saône à Digoin; de l'Est, comprenant deux tronçons, 1° de la frontière belge à Troussey (272 kil.), 2° de Toul à la Saône et à Epinal (150 kil.; p. 167); du Loing (59 kil.; p. 333) de Buges à St-Mammès; latéral à la Loire (219 kil.; p. 338) de Digoin à Briare; latéral à la Marne (67 kil.) de Vitry-le-François à Dizy; de la Haute-Marne (96 kil.; p. 123) de Vitry-le-François à Rouvroy et Vassy; de la Marne au Rhin (210 kil.; p. 88) de Vitry-le-François à la frontière allemande; de la Marne à la Saône (151 kil.; p. 123) de Rouvroy à Heuilley; du Nivernais (178 kil.; p. 366) de St-Léger-des-Vignes à Auxerre; d'Orléans (74 kil.; p. 349) de Buges à Combleux; de l'Ourcq (108 kil.; p. 29) de Port-aux-Perches à Paris; du Rhône au Rhin (190 kil.; p. 222) de St-Symphorien à la frontière allemande; de la Haute-Seine (44 kil.) de Troyes à Marcilly.

La France est couverte d'un réseau d'excellentes *routes nationales* (38 308 kil. en 1905) et *départementales* (15 519 kil.) et de bons *chemins vicinaux* qui forment une longueur de 650 à 700 000 kil. Les *chemins de fer* français atteignaient en 1907 une étendue de

47301 kil. (Allemagne 57376, Angleterre 37107, Autriche-Hongrie 41227, Belgique 7495, Espagne 14649, Italie 16420, Russie 56670).

Le développement des *postes* et *télégraphes* s'accroît chaque jour, et la recette produite a atteint en 1904 246 millions pour les postes et 44 pour les télégraphes; néanmoins il n'y a encore en France qu'un bureau de poste pour 3718 habitants (en Allemagne, un pour 1478 hab.; en Angleterre, un pour 1859 hab.). Le chiffre des objets transportés était en 1904 de 1416540104 lettres ou cartes postales, et de 1395729506 échantillons ou imprimés.

IX. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes topographiques de France sont celles du Service Géographique de l'Armée, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major*. La principale est à l'échelle de 1/80000, exécutée de 1818 à 1878. Elle est en noir et comprend 273 feuilles, qu'on a refaites en quarts de feuille (type 1889) vendus séparément 30 c. Il en existe une amplification au 50000e qui est plus lisible (50 c. le quart de feuille). Le service Géographique travaille depuis 1891 à une nouvelle carte au 50000e en couleurs, dont il n'a paru jusqu'ici qu'un nombre restreint de feuilles (Paris et ses environs, etc.); prix de la feuille, 1 fr. 60.

Ce même service a fait de plus, de 1883 à 1895, une carte de France au 200000e, réduction de celle au 80000e. Elle comprend 82 feuilles, dont chacune correspond à 4 feuilles de la précédente; elle est en cinq couleurs et très lisible (1 fr. 50 la feuille). Enfin le même service a encore publié de 1852 à 1883 une carte de France au 320000e comprenant 33 feuilles en noir; elle n'est tenue au courant que pour les chemins de fer (prix: 2 fr. la feuille sur cuivre, 50 c. en report sur zinc).

D'autre part, le service vicinal a dressé, de 1881 à 1894, par ordre du ministère de l'Intérieur, une *carte de France au 100000e*, qui se vend à la librairie Hachette (boul. St-Germain, 79, Paris VIe); elle est en cinq couleurs et commode pour le touriste par sa clarté, mais insuffisante et peu exacte pour la montagne; elle comprend 587 feuilles à 80 c. (1 fr. 55 collée sur toile).

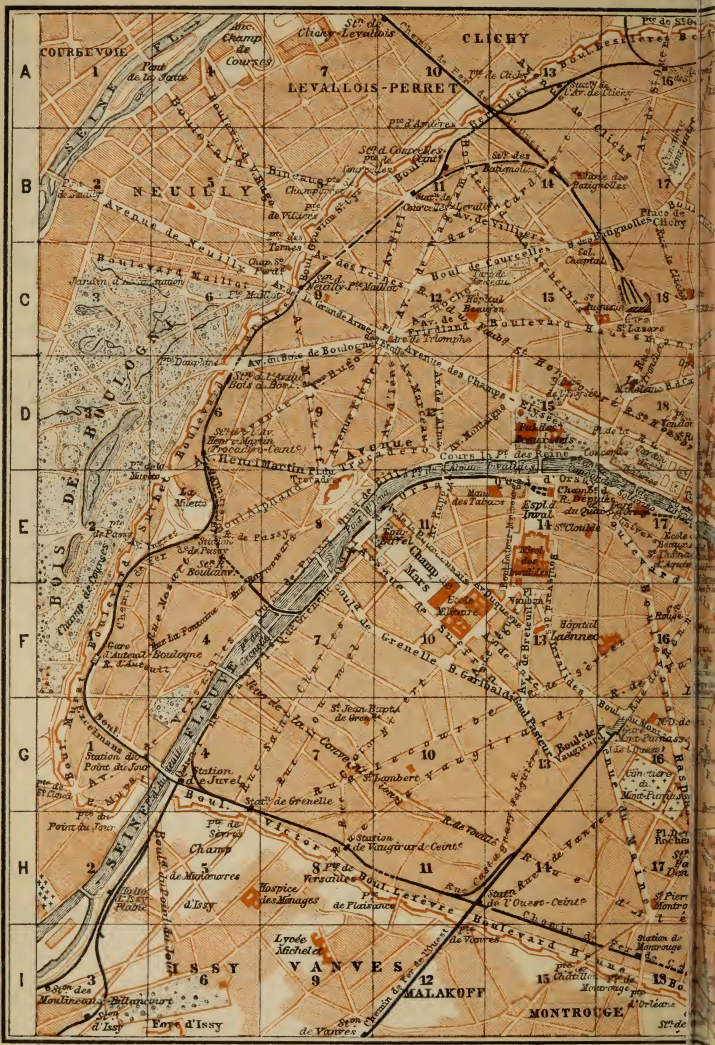
La maison Andriveau-Goujon (Henry Barrère, rue du Bac, 21, Paris VIIe) a publié de 1899 à 1905, avec le concours du Touring-Club (p. XVIII), une excellente *carte touriste de France*, au 400000e. Elle comprend 15 feuilles en six couleurs, ne s'arrête pas aux frontières et indique toutes les routes classées avec leurs différents états: macadam, pavage, trottoirs cyclables, pentes supérieures à 0,05 par m., ainsi que les monuments historiques, etc. (prix: 2 fr. 50 la feuille, 4 fr. collée sur toile). La *carte Bécherel*, publiée par la librairie Theuveny (rue Taitbout, 80, Paris IXe), n'est autre que la

carte au 200 000e du service Géographique, mais avec des indications spéciales (prix 2 fr. 50 la feuille). Comme cartes cyclistes, outre les précédentes, on peut citer: la *carte Taride,* au 250 000e (20 feuilles à 90 c., 2 fr. 50 sur toile; chez A. Taride, boul. St-Denis, 18-20, Paris Xe) et la *carte Guillot,* même échelle (26 feuilles à 1 fr., 2 fr. 50 sur toile; chez Plon, Nourrit et Cie, rue Garancière, 8, Paris VIe). Enfin le Touring-Club de France vend à ses membres des cartes spéciales. — Pour les Vosges, on peut consulter la carte générale des Vosges et des régions voisines, dressée par le commandant Frézard au 320 000e et tirée en six couleurs (1 fr. 50; chez J.-B. Schmitt & fils, Belfort).

La maison de Dion-Bouton (quai National, à Puteaux) publie spécialement pour l'automobilisme chez Theuveny (v. ci-dessus) une carte de France au 900 000e en quatre couleurs, comprenant cinq morceaux (prix: 4 fr. la carte); pour les Environs de Paris et diverses autres régions de la France, il y a dans la même maison des cartes spéciales, au 200 000e (prix: 1 fr. la carte).

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent surtout, à Paris, chez Barrère (v. p. XXXIII); chez Chapelot, rue et passage Dauphine, 30; chez Plon (v. ci-dessus); etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, vendus 10 c. au détail. Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80 000e, du 200 000e et du 320 000e. Tableau du 100 000e, à la librairie Hachette (v. p. XXXIII).


COURBEVOIE
CLICHY
LEVALLOIS-PERRET
NEUILLY
BOIS DE BOULOGNE
ISSY
VANVES
MALAKOFF
MONTROUGE
SEINE
Champ de Courses
Pont de la Jatte
Avenue de Neuilly
Boulevard Maillot
Avenue du Bois de Boulogne
Avenue de Malakoff
Boulevard Haussmann
Boulevard Pereire
Boulevard Victor
Boulevard de Vaugirard
Boulevard Lefebvre
Boulevard Brune
Boulevard Jourdan
Boulevard Arago
Boulevard Saint-Germain
Boulevard Haussmann
Boulevard Malesherbes
Boulevard Clichy
Boulevard Bessières
Boulevard Berthier
Boulevard Ney

PANTIN
LE PRÉ
St GERVAIS
Chemin de Fer de l'Est
Cimetière du Père Lachaise
Hôpital St Antoine
Gare de Lyon
Gare de Vincennes
Boulevard Diderot
Boulevard de Reuilly
Boulevard de Bercy
Boulevard de la Gare
Boulevard Masséna
Boulevard Ornano
Boulevard Haussmann
Boulevard Magenta
Boulevard Voltaire
Boulevard Ménilmontant
Boulevard de Belleville
Boulevard de Sébastopol
Boulevard Saint Germain
Boulevard Arago
Boulevard Blanqui
Boulevard Auguste Blanqui
Boulevard Saint Marcel
Boulevard Port Royal
Boulevard Raspail
Boulevard Montparnasse
Boulevard Haussmann
Boulevard Pereire
Boulevard Malesherbes
Boulevard Ney
Boulevard Bessières
Boulevard Berthier
Boulevard Pershing
Boulevard Gouvion St Cyr
Boulevard Lefebvre
Boulevard Victor
Boulevard Kellermann
Boulevard Ornano
Boulevard Rochechouart
Boulevard de la Chapelle
Boulevard de Clichy

LE NORD-EST DE LA FRANCE

I. ILE DE FRANCE, CHAMPAGNE ET ARDENNES

1. De Paris à Compiègne et à Pierrefonds 7
   I. De Paris à Compiègne (St-Quentin, Namur, etc.) 7
      De Chantilly à Crépy-en-Valois. 7. — De Compiègne à Soissons. 13.
   II. De Compiègne à Pierrefonds (Villers-Cotterets) 13
2. De Compiègne (Paris) à Chauny et à Coucy-le-Château 16
   I. De Compiègne à Chauny (St-Quentin, etc.) . . 16
   II. De Chauny à Coucy-le-Château (Laon) . . . 18
      St-Gobain. 18.
3. De Chauny (Paris) à St-Quentin et à Namur . . . 20
   I. De Chauny à St-Quentin 20
      De St-Quentin à Guise. 24.
   II. De St-Quentin à Namur 24
      De Bohain à Guise. 24. — De Maubeuge à Hirson. 26.
4. De Paris à Soissons et à Laon 28
   I. De Paris à Soissons 28
      De Crépy-en-Valois à Compiègne. 30. — De Soissons à Guignicourt; à Oulchy-Breny. 34. 35.
   II. De Soissons à Laon 35
      Prémontré. 35. — De Laon à Nouvion-le-Vineux. 39.
5. De Paris à Reims 39
   A. Par Meaux et la Ferté-Milon 39
      De Bondy à Livry et à Aulnay-lès-Bondy. 39. — Du Raincy à Montfermeil. 40. — De Lagny à Mortcerf. D'Esbly à Crécy-en-Brie. 41.
   B. Par Soissons 45
   C. Par Meaux et Epernay 45
      Jouarre. De la Ferté-sous-Jouarre à Montmirail. 45. — De Château-Thierry à la Ferté-Milon; à Romilly-sur-Seine. 46-47. — D'Epernay à Fère-Champenoise (Romilly); à Montmirail. 49.
6. De Tergnier (Calais-Amiens) à Châlons-sur-Marne (Bâle), par Laon et Reims 50
7. De Valenciennes (Lille) à Laon (Reims), par Guise . 51
8. Reims 52
      De Reims à Châlons-sur-Marne par Ambonnay (Epernay); à Cormicy (Soissons); à Fismes et à Dormans. 61.
9. De Reims (Paris) à Mézières-Charleville 61
      De Bazancourt à Apremont. 61. — De Rethel à Guignicourt. 62. — De Poix-Terron à Châtillon. 63.
10. De Laon (Paris) à Hirson et à Namur 65
11. D'Hirson à Revigny (Bar-le-Duc) 66
      De Vouziers à Buzancy; au Châtelet. 67.

12. De Laon à Mézières-Charleville 68
A. Par Hirson 68
Du Tremblois à Petite-Chapelle. 69.
B. Par Liart 69
13. De Valenciennes (Calais-Lille) à Mézières-Charleville. 70
A. Par Aulnoye et Hirson 70
B. Par Busigny et Hirson 71
14. De Mézières-Charleville à Givet et à Namur. Vallée de la Meuse. Grottes de Rochefort et de Han . . 72
De Nouzon à Gespunsart. 72. — Monthermé et ses environs; vallée de la Semoy. 73. — De Dinant aux grottes de Rochefort et de Han. 77.
15. De Mézières-Charleville à Sedan 78
De Sedan à Bouillon. 82.
16. De Paris à Châlons-sur-Marne (Nancy) 82
L'Epine. 86.
17. De Châlons-sur-Marne à Bar-le-Duc (Paris-Nancy) . 87
De Revigny à St-Dizier; à Haironville; à Triaucourt, etc. 89. — De Bar-le-Duc à Clermont-en-Argonne et à Verdun. 92.
18. De Châlons-sur-Marne et de Reims à Verdun . . . 92
I. De Châlons-sur-Marne à Verdun 92
II. De Reims à Verdun 94
19. De Paris à Vitry-le-Fr. (Bar-le-Duc), par Coulommiers 97
De Marles à Jouy-le-Châtel. 97.
20. De Châlons-sur-Marne à Troyes et à Sens 98
21. De Châlons-sur-Marne à Chaumont 100
A. Par St-Dizier (Londres-Bâle) 100
De St-Dizier à Troyes; à Doulevant. D'Ancerville-Gué à Menaucourt. 101. — De Gudmont à Rimaucourt. 102.
B. Par Brienne 102
22. De Paris à Longueville (Troyes) et à Provins . . . 103
A. Par la ligne directe 103
Ferrières. 103. — De Verneuil-l'Etang à Marles. De Nangis à Sablonnières; à Bray-sur-Seine. 104.
B. Par Vincennes et Brie-Comte-Robert 104
23. De Paris à Troyes (Belfort) 109
De Romilly à Sézanne. 109.
24. Troyes 110
De Troyes à St-Florentin. 117.
25. De Troyes à Chaumont et à Langres (Paris-Belfort) 117
De Chaumont à Châtillon-sur-Seine. De Foulain à Nogent-en-Bassigny. 120. — Environs de Langres et ligne de Poinson-Beneuvre. 123.
26. De Troyes à Toul (Nancy) par Montier-en-Der et Pagny-sur-Meuse 124
27. De Troyes à Dijon 126
De Châtillon-sur-Seine à Aignay-le-Duc; à Baigneux-les-Juifs. 128.

Notice historique.

Le nom de **Champagne** (bas-latin *Campania*) se rencontre dans diverses régions où il s'applique à des terrains calcaires et plats, par ex. dans les Charentes (Segonzac, Pons), dans l'Indre (Châteauroux, Vatan, Issoudun), dans la Sarthe (Loué, Brûlon), etc. Mais il est porté notamment par une anc. province, qui a formé en 1790 les quatre départements de l'Aube, de la Marne, de la Haute-Marne et des Ardennes, plus une partie des départements de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de l'Yonne.

Trois peuples gaulois se partageaient ce territoire: les *Remi* (cap. Durocortorum, auj. Reims), les *Lingones* (cap. Andematunnum, auj. Langres) et les *Senones* (cap. Agedincum, auj. Sens). Lors de l'organisation gallo-romaine, les premiers furent rattachés à la Belgique Seconde, les deux derniers à la Lyonnaise Première (puis, vers 360, Quatrième). Plusieurs villes importantes s'y développèrent: Durocatalaunum (auj. Châlons-sur-Marne), Metlodunum (auj. Melun), Iatinum (auj. Meaux), capitale du groupement des *Meldi*, et surtout Augustobona (auj. Troyes), capitale du groupement des *Tricasses*. La romanisation du pays fut rapide et durable, et des traces nombreuses en subsistent: antiquités diverses à Reims, à Langres, à Laon, restes d'un théâtre à Châteaubleau (S.-et-M.), l'antique Riobe, de camps romains à la Cheppe (Marne) et à Condé-sur-Aisne (Aisne), etc. Toutefois, en 69, à l'avènement de Vespasien, les Lingones essayèrent de secouer le joug romain; leur chef Julius Sabinus, vaincu, dut se cacher avec sa femme Eponine, dans une grotte où il vécut neuf ans; enfin découvert, il fut emmené à Rome et mis à mort. Le pays fut évangélisé dès le milieu du IIIe siècle: St Sixte subit le martyre à Reims, St Memmie à Châlons, St Savinien à Sens, St Potentien à Troyes, St Macre à Fismes (288); en 340, l'évêché de Troyes fut fondé par St Amateur. Au milieu du IIIe s. aussi, de graves troubles agitèrent le pays; Tetricus ayant essayé de se rendre indépendant de l'empire, fut battu par Aurélien (272). Puis les Alamans et les Vandales apparurent; sous la conduite de Crocus ils ravagèrent le pays de Langres et s'y installèrent. Au siècle suivant, les barbares, d'abord contenus par Constance Chlore, puis par Julien (360), furent, sous Valentinien, battus aux environs de Reims par le consul Jovin (366); mais en 406, une nouvelle invasion dévasta le pays; Reims fut pillée par les Vandales, malgré l'évêque St Nicaise, qui fut massacré. Enfin les Huns d'Attila entrèrent en scène: Troyes et Châlons furent sauvées, dit-on, par leurs évêques St Loup et St Alpin, et l'armée réunie du franc Mérovée et du romain Aetius écrasa les barbares dans les Champs Catalauniques (451). Cependant, la domination romaine s'affaiblissait peu à peu; le gouverneur romain Syagrius dut en 474 abandonner le pays de Langres aux Burgondes, et en 486, le jeune chef des Francs, Clovis, anéantissait près de Soissons ce qui restait de l'armée romaine. Converti au christianisme, Clovis se fit solennellement baptiser à Reims par St Remi (496).

Sous les Mérovingiens, la Champagne fut divisée entre l'Austrasie et la Bourgogne (partages de 511 et de 561) et son histoire se confond avec celle de ces deux royaumes. Il y eut bien à la fin du VIe s. un duché de Champagne, mais qui faisait partie de l'Austrasie. Sigebert (m. 575), roi d'Austrasie, résidait surtout à Reims; c'est à Andelot que fut signé en 587 un important traité entre Gontran et Childebert; Clovis II se bâtit un palais à Attigny en 647, et la découverte du trésor de Pouan (Aube) suffit à témoigner de la richesse de ces princes. Au siècle suivant, c'est en Champagne que se développa surtout la puissante famille des Pépin, maires du Palais; Attigny, Ponthion (Marne) étaient les principales résidences de Pépin le Bref (m. 768). Reims vit en 814 le couronnement de Louis le Débonnaire par le pape Etienne IV. Au milieu du IXe s. apparaît dans la carte politique une Champagne nouvelle sous forme d'un comté héréditaire, dont la capitale était Troyes.

Le premier comte fut *Eudes de France* (854-898), qui en 878 laissa la place à son frère *Robert Ier* (878-923); c'est à Troyes qu'en 877 Louis

le Bègue fut couronné par le pape Jean VIII. Robert n'avait qu'une fille, Hildebrande, et laissa le comté à son gendre *Herbert Ier*, comte de Vermandois (923-943). Ce dernier, prince puissant et habile, entra d'abord en lutte avec le roi Charles le Simple; il réussit à le faire prisonnier à St-Quentin et l'enferma à Château-Thierry où il le garda quatre ans, puis à Péronne jusqu'à sa mort (929). Il fut moins heureux contre son beau-frère Raoul de Bourgogne; battu par lui et dépouillé successivement des places de Reims, Laon, Noyon, St-Quentin et Château-Thierry, il ne dut son salut qu'à la mort de Raoul (936) et, s'il put reprendre Château-Thierry en 937 et Reims en 940, il échoua devant Laon. Son troisième fils *Robert II* (943-968) qui lui succéda comme comte de Troyes et de Meaux, s'épuisa dans une longue lutte contre Otton de Bourgogne; il eut pour successeur son frère *Herbert II* (968-993) qui fut l'un des plus fermes soutiens du roi Lothaire dans sa lutte contre la Lorraine et l'Allemagne. *Etienne Ier* (993-1019) est connu aussi par son attachement aux premiers Capétiens; cela lui valut d'étendre ses domaines qui comprenaient tout le pays de Lagny à Langres et de Sens à Reims.

Son cousin *Eudes Ier* (1019-1037), de la maison de Blois, lui succéda. D'humeur batailleuse, il chercha querelle au roi de France Henri Ier, qui le battit et lui prit Sens (1033); ensuite au duc de Lorraine, Gothelon, auquel il prit Commercy (1036). Il assiégeait Bar-le-Duc, lorsqu'il fut battu et tué. Ses successeurs furent *Etienne II* (1037-1048), *Eudes II* (1048-1061), qui fonda l'abbaye de St-Martin à Epernay, *Thibaut Ier* (1061-1089), *Eudes III* (1089-1093), auquel succéda son frère *Hugues* (1093-1125). Ce dernier resta en Terre-Sainte de 1104 à 1108, y retourna en 1114 et est surtout connu par le zèle pieux qu'il mit à fonder et à enrichir d'illustres abbayes: Cheminon (en 1100), Clairvaux (en 1115), Troisfontaines (en 1116). Son neveu *Thibaut II le Grand* (1125-1152) continua ses libéralités pieuses. Ami de St Norbert, qui venait de fonder l'ordre des prémontrés (1120), il introduisit ces religieux à Val-Dieu (1133), à Moncetz (1142), à Chaumont (1147), à Longuay (1150); il appela les chartreux au Mont-Dieu (1137), les cisterciens à Signy (1135) et à Larrivour (1137), les bénédictins à Pontigny (1150). En même temps, il joua un rôle politique considérable, en tant que petit-fils par sa mère de Guillaume le Conquérant et neveu du roi d'Angleterre Henri Ier. Toutefois, ayant eu des démêlés avec son suzerain Louis VII, il ne put empêcher ce dernier d'envahir le Perthois et de prendre Vitry (1141); St Bernard réussit à sauver la situation, et Thibaut accepta la paix, en mariant sa fille Alix au roi de France (1146). Son fils aîné *Henri Ier le Libéral* (1152-1181) constitua définitivement le comté de Champagne, dont le territoire d'obédience comprenait 28 châtellenies ou prévôtés, et il y ajouta nombre de fiefs servants, dont il n'avait que la suzeraineté et qui s'étendaient, comme celui de Bourlémont, jusqu'en Lorraine. Henri Ier joua un rôle important à la cour de Louis VII en servant d'intermédiaire entre le roi, le pape Alexandre III et l'empereur Frédéric. Ayant épousé Marie de France, fille de Louis VII, il accompagna ce dernier dans son expédition contre la Normandie, prit part au siège de Verneuil (1173) et à celui de Rouen (1174). En 1178, il se croisa, mais fait prisonnier par les Turcs il ne rentra en Champagne qu'en 1181. Le nombre de ses fondations pieuses est considérable: c'est en 1160 l'abbaye bénédictine de Chambenoît, en 1167 l'abbaye cistercienne de la Charmoye, près Montmort (Marne), vers 1160 les collégiales St-Quiriace de Provins et St-Etienne de Troyes, où il fut enterré; plus tard, St-Maclou de Bar-sur-Aube et St-Nicolas de Sézanne. Sous son règne, la prospérité du pays ne fit que s'accroître: les foires de Troyes, de Provins, de Lagny, de Bar-sur-Aube attiraient une foule de marchands qui venaient vendre ou acheter des fers de la région de St-Dizier, des peaux de Troyes, des étoffes et des tapis de Reims; les teintureries de Provins étaient célèbres. C'est sous *Henri II le Jeune* (1181-1197), qui lui succéda à l'âge de 15 ans, que commença le mouvement d'émancipation communale, qui fut très rapide. La charte de Beaumont-en-Argonne, accordée par l'archevêque de Reims,

Guillaume-aux-Blanches-Mains, servit de modèle à la plupart des chartes d'affranchissement. Henri II fit la croisade avec Philippe-Auguste en 1190, et resta en Syrie après le retour de ce dernier. Il avait épousé Isabelle, héritière du roi de Jérusalem Beaudouin V et mourut d'accident à St-Jean-d'Acre. Son frère *Thibaut III* (1198-1201) s'apprêtait à partir pour la croisade, lorsqu'il mourut, laissant enceinte sa veuve Blanche de Navarre.

Un fils posthume lui naquit, qui fut *Thibaut IV le Chansonnier* (1201-1253). Blanche de Navarre s'empressa de rendre hommage à Philippe-Auguste et se plaça sous sa protection en lui cédant Bray-sur-Seine et Montereau; grâce à lui, elle put en 1202 réunir à la Champagne le comté de Chaumont, puis dès 1204 elle fit fortifier Ste-Menehould, entré en 1197 dans le comté de Champagne, et Vertus. Elle eut bientôt à lutter contre Erard de Brienne, seigneur de Venisy et de Ramerupt, qui, ayant épousé en 1215 la fille de Henri II le Jeune, avait des prétentions au comté. Blanche obtint d'abord l'excommunication d'Erard (1217), puis, marchant avec l'aide du duc de Bourgogne contre le duc Thibaut Ier de Lorraine, allié d'Erard, elle lui infligea la défaite d'Amance (1218), par laquelle la Lorraine devenait vassale de la Champagne; en 1221, Erard lui-même était battu définitivement. Thibaut IV fut proclamé majeur en 1222, et épousa Agnès de Beaujeu, cousine du roi Louis VIII; peu après, il entretint, dit-on, des relations coupables avec la reine Blanche de Castille et fut soupçonné d'avoir empoisonné le roi, qui mourut au retour du siège d'Avignon, où il l'avait accompagné (1226). En tout cas, il soutint vaillamment la cause de la reine mère et du jeune roi Louis IX contre les barons révoltés. Cette fidélité suscita contre Thibaut IV de vives rancunes; attaqué en 1229, il ne dut son salut qu'à l'intervention d'une armée royale qui s'avança jusqu'à Troyes. L'année suivante, une coalition se forma à Braisne sous la conduite de Pierre Mauclerc, duc de Bretagne; Fismes, défendu par le sire de Tréloup, fut assiégé en vain, mais Damery, Épernay, Vertus furent pillés; de là les coalisés gagnèrent Provins, d'où Thibaut IV s'enfuit précipitamment et vinrent assiéger Troyes. L'armée royale vint encore sauver le comte, l'ennemi se retira en incendiant Fismes et la paix fut signée (1231). En 1234, la mort de son oncle Sanche le Fort donna à Thibaut IV la Navarre en héritage. Il alla aussitôt se faire couronner roi à Pampelune et depuis 1239, après une croisade, il partagea son temps entre la Champagne et la Navarre et se livra surtout à son goût pour la poésie. Il mourut à Pampelune, où il fut enterré dans la cathédrale. Son fils *Thibaut V*, âgé de 18 ans, lui succéda (1253-1270); proclamé roi à Pampelune, il vint épouser à Melun en 1255 Isabelle de France, fille de St Louis. Ce fut un prince habile et sage; il accompagna son beau-père à la croisade et mourut au retour, à Trapani (Sicile), laissant comme héritier de son double trône son jeune frère *Henri III le Gros* (1271-1274), qui avait épousé Blanche d'Artois, nièce de St Louis, et qui ne laissa en mourant qu'une fille, *Jeanne*, âgée de 19 mois. Blanche d'Artois prit la régence et essaya d'abord de sauver la Navarre des convoitises de Pierre d'Aragon; elle n'y réussit qu'en signant avec Philippe III le Hardi le traité d'Orléans (1275) par lequel elle lui abandonnait ses droits au gouvernement de la Navarre jusqu'à la majorité de Jeanne, qui épouserait alors le fils aîné du roi, Philippe le Bel. Le mariage eut lieu en 1284, et l'année suivante Philippe le Bel montait sur le trône de France. Ce fut la fin de l'autonomie de la province. En 1328, à la mort de Charles IV, Philippe VI rencontra cependant quelques difficultés; pour maintenir la Champagne dans le domaine royal, il dut abandonner la Navarre à Philippe d'Évreux. Mais en 1361 Jean II le Bon stipula par lettres patentes la réunion définitive de la province.

Dès lors l'histoire de la Champagne se confond avec l'histoire de France. Deux grands événements toutefois, la guerre de Cent-Ans et la Réforme devaient l'ébranler particulièrement.

Dans la première partie de la guerre de Cent-Ans, elle souffrit surtout de troubles locaux: les Jacques la dévastèrent en 1358, puis en 1359

les Navarrais de Charles le Mauvais, les Allemands d'Albrecht de Buef, les Anglais de Pierre d'Andley; le lorrain Brocard de Fenestrange envoyé par le roi pour châtier ces derniers ajouta encore à leurs exactions. Enfin Edouard III d'Angleterre entra en campagne; furieux d'un échec sous les murs de Reims (1360), il laissa les troupes du prince de Galles ravager tout le pays d'Epernay à Châlons et à Vitry jusqu'en 1368; Robert Knolles continua les ravages en 1370, et Jean de Lancastre en 1373. Sous Charles VI, la lutte fut plus générale. Le duc de Bourgogne Jean sans Peur était venu en 1417 s'installer à Troyes avec la reine Isabeau. Le dauphin Charles après avoir établi de fortes garnisons à Meaux et à Melun crut prudent de se retirer à Bourges (1418). La Champagne fut alors partagée entre les Armagnacs et les Bourguignons. Après l'assassinat de Jean sans Peur à Montereau, elle se rangea franchement sous la bannière bourguignonne: Reims et Châlons accueillirent avec honneur le duc Philippe le Bon et c'est à Troyes que fut signé en 1420 le fameux traité à la suite duquel Catherine de France épousa à Troyes même le roi d'Angleterre Henri V. Ce dernier chercha aussitôt à étendre sa domination; il prit Sens, puis Melun après une défense héroïque des habitants (1421); l'année suivante il saccagea Meaux et en 1423 le duc de Bedford épousait à Troyes Anne de Bourgogne, la sœur de Philippe le Bon. Le pouvoir des Anglais s'étendait de plus en plus: Pont-sur-Seine, Provins, Vertus, Sézanne, Braisne, Epernay, Vitry, Ste-Menehould tombèrent entre leurs mains. C'est alors que se leva Jeanne d'Arc (une Champenoise, Domremy étant une enclave de la Champagne en Lorraine) qui, d'Orléans délivré, conduisit Charles VII à Troyes, à Châlons et à Reims où eut lieu le sacre du roi (1429). En 1430, Barbazan fut vainqueur des Anglais à la Croisette; la même année Jeanne d'Arc rendait au roi Pont-sur-Seine, Villeneuve-sur-Yonne et Melun; Anglure chassa les Anglais en 1432, Épernay en 1433, Provins en 1434. La paix fut signée en 1435 entre le duc de Bourgogne et le roi de France. Mais il fallut encore sévir contre les écorcheurs qui désolaient le pays: l'exécution du bâtard de Bourbon, noyé dans un sac au pont de Bar-sur-Aube (v. p. 118) suffit pour rétablir l'ordre (1441).

La Champagne eut encore à souffrir lors des guerres entre François Ier et Charles-Quint. Celui-ci l'envahit en 1544 du côté de la Lorraine, brûla Vitry, prit St-Dizier après un siège mémorable (v. p. 100), Joinville, Epernay et pilla Château-Thierry. La paix de Crépy délivra le pays des bandes armées (1544), mais ne remédia pas à sa désolation profonde. François Ier eut pitié de la province; il fit rebâtir Vitry dans une situation meilleure et distribua de nombreux secours.

Les guerres de religion furent graves en Champagne. La Réforme y eut vite de nombreux adeptes, et les chefs des deux partis avaient des attaches dans la région: les Guise à Joinville, berceau de leur famille, et à Reims, dont l'archevêque était le cardinal de Lorraine, les Condé à la Ferté-sous-Jouarre. Le massacre de Vassy le 1er mars 1562 fut le signal de la guerre civile. Antoine de Croy, chef des réformés, fit un quartier général de son château de Montcornet, mais il échoua en 1562 devant Provins et devant Ste-Menehould, se contentant de piller les riches abbayes d'alentour. Il appela alors à son aide les reitres d'Allemagne qui s'avancèrent jusqu'à Nangis puis remontèrent la Marne jusqu'à Vertus et l'Aube jusqu'à Bar-sur-Aube (1563). En 1567, les réformés tentèrent en vain d'enlever le roi à Meaux, et les pillages recommencèrent; mais à la fin de 1567, l'armée de Condé fut battue à Châlons par le duc d'Anjou et la paix fut signée en 1568 à St-Germain. Les massacres de la St-Barthélemy eurent leur contre-coup à Meaux et à Troyes (1572), et les reitres ravagèrent le pays de plus belle; Guise envoyé contre eux les battit à Dormans, où il fut blessé d'un coup de pistolet au visage. La Ligue suscita en Champagne des troubles violents, surtout lorsqu'au traité de Joinville (1584), après la mort du duc d'Anjou, Guise essaya d'opposer le cardinal Charles de Bourbon à Henri de Navarre comme héritier de la couronne. Celui-ci réussit à pacifier le pays dès la fin de 1591.

Gravé et imprimé par

Compiègne
Soissons
Laon
Noyon
Clermont
Senlis
Pontoise
Meaux
Melun
Corbeil
Fontainebleau
Montereau
Provins
Nogent
Vitry
Epernay
Reims
Villers-Cotterets
Crépy-en-Valois
Dammartin
Meaux
Coulommiers
Rozoy-en-Brie
Nemours
Montargis
Gien
Orléans
Pithiviers
Etampes
Dourdan
Rambouillet
Versailles
Paris
Saint-Denis
Saint-Ouentin
Montdidier
Amiens
Abbeville
Beauvais
Gournay
Neufchâtel
Forêt de Compiègne
Forêt de Villers-Cotterets
Forêt de Fontainebleau
Forêt de Rambouillet
Forêt de Montargis
Forêt de Nemours
Forêt de Pithiviers
Forêt de Dourdan
Forêt de Marly
Forêt de Vincennes
Forêt de Senlis
Forêt de Chantilly

1. De Paris à Compiègne et à Pierrefonds.

I. De Paris à Compiègne (St-Quentin, Namur, etc.).

84 kil. Chemin de fer du Nord; gare, v. le plan de Paris, p. 1 (BC 23-24). Trajet en 1 h. 5 à 3 h. 10. Prix: 9 fr. 40, 6 fr. 35, 4 fr. 15; aller et retour, 14 fr. 10, 10 fr. 15, 6 fr. 60. — Billets d'excursion les dim. et fêtes, en été, pour Compiègne et *Pierrefonds*, aller et retour, avec faculté de passer par Villers-Cotterets (p. 31), mais valables pour certains trains seulement; 11 fr. 10, 8 fr. 50, 6 fr. 25. — Voir la carte ci-contre.

Pour les détails jusqu'à Chantilly et Senlis inclus, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

Les trains directs ne s'arrêtent pas aux stations de banlieue jusqu'à Chantilly et même au delà, les rapides allant sans arrêt jusqu'à St-Quentin (v. p. 20). Un peu au delà des fortifications, à dr., la ligne de Soissons, Laon, etc. (v. R. 4).

7 kil. *St-Denis*. On aperçoit à dr. la tour de son église moderne et plus loin la principale tour de sa basilique. On laisse ensuite à g. les lignes d'Amiens et du Tréport par Beauvais (v. le *Nord-Ouest de la France*). — 11 kil. *Pierrefitte-Stains*. A dr., le fort de Garches. — 15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse*. — 20 kil. *Goussainville*. — 24 kil. *Louvres*. — 30 kil. *Survilliers*. Puis la forêt de Coye. — 36 kil. *Orry-Coye*. Plus loin, un viaduc de 39 m. de hauteur. A dr., l'étang et le château de la Reine-Blanche, petite construction goth. de 1826. Ensuite la *forêt de Chantilly*.

41 kil. **Chantilly** (hôt.: *du Grand-Condé, d'Angleterre*, etc.), ville de 5083 hab., où ont lieu des *courses* célèbres, sur une pelouse, près de la gare. Vers l'extrémité, à g., les *écuries* monumentales des Condé (XVIIIe s.), dont Chantilly était la résidence, et plus loin leur château et le parc. Le **château*, magnifique édifice en partie moderne, dans le style de la Renaissance, légué avec ses riches *collections à l'Institut de France par son dernier propriétaire, le duc d'Aumale (1822-1897), est ouvert aux visiteurs, du 15 avril au 14 octobre, les dim., jeudi et jours de fête de 1 h. à 5 h., sauf les jours de courses.

De Chantilly a Crépy-en-Valois: 36 kil.; 1 h. à 1 h. 10; 4 fr., 2 fr. 70, 1 fr. 80; détails, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker. — Cet embranch. se détache à dr. de la grande ligne au delà du viaduc mentionné ci-dessous. — 13 kil. (5e stat.), **Senlis** (hôt.: *du Grand-Cerf, du Nord, des Arènes*), ville très ancienne de 7126 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Oise, sur la *Nonette*. L'anc. **cathédrale Notre-Dame*, splendide édifice de 1154-1184, a un portail à bas-reliefs et à statues, deux tours carrées, dont l'une est surmontée d'une magnifique flèche (78 m. de haut; vers 1230); le transept a été ajouté de 1502 à 1556 et les portails latéraux ont toute la richesse du style flamboyant. Près de là sont des restes de l'*enceinte gallo-romaine* et d'un *château* du moyen âge. A voir encore, les anc. églises *St-Pierre* (XVIe s.) et *St-Frambourg* (XIIe s.) et l'anc. abbatiale de *St-Vincent* (XIIe s.). — 36 kil. (13e stat.), *Crépy-en-Valois* (p. 30).

En quittant Chantilly, on traverse la vallée de la *Nonette* sur un *viaduc* de 444 m. de long et 22 m. de haut. Belle vue. A g., un beau château moderne des Rothschild. Puis une tranchée, dans

les carrières de St-Maximin, qui fournissent depuis le moyen âge une excellente pierre à bâtir. On franchit l'*Oise*. A dr., encore un beau château neuf, aussi à un Rothschild. A g., la belle église de St-Leu-d'Esserent, la ligne de Paris par Pontoise et Beaumont, les forges et le bourg de *Montataire* (7141 hab.), dominés par une belle église des XIIe et XIIIe s. et un château du XVe s.

51 kil. **Creil** (30 m.; *buffet;* hôt.: *du Chemin-de-Fer,* av. de la Gare, 28 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, p. 7.50 à 8.50; *du Commerce,* même av.), ville industrielle de 9272 hab., sur l'Oise, et l'une des stations les plus importantes du chemin de fer du Nord. Près de la gare, de grands ateliers de construction. Par l'av. de la Gare, la place Carnot, le Grand-Pont et la rue de la République, on parvient à l'*église St-Médard,* des XIIe-XVe s., de forme bizarre, avec une tour de 1553. Derrière le nouvel *hôtel de ville* (1902), quelques restes d'un château royal.

Lignes de *Beauvais* et d'*Amiens,* etc., v. le *Nord-Ouest de la France.*

On laisse à g. la ligne d'Amiens et remonte la rive dr. de l'Oise. — 53 kil. *Villers-St-Paul.* — 56 kil. *Rieux-Angicourt;* à 2 kil., *Angicourt,* où il y a un sanatorium pour les phtisiques (216 lits).

62 kil. *Pont-Ste-Maxence* (32 m.; hôt. du Lion-d'Argent), ville de 2418 hab., sur la rive g., près de la *forêt d'Hallate.* Elle a un beau pont de 1774-1785, dû à l'architecte Perronet, et une église des styles goth. et de la Renaissance.

A ¼ d'h. au S.-E., les restes très importants de l'*abbaye de Moncel,* en partie du XIVe s., qu'on peut obtenir de visiter. — La *forêt d'Hallate,* de 4000 hect. de superficie, est traversée par une route qui mène à Senlis (12 kil.; p. 7), en passant à *Fleurines* (6 kil.). Terrain accidenté. Belle vue du *mont Pagnotte* (220 m.), à g., à env. 3 kil. de Pont.

70 kil. *Chevrières,* dont l'église a de beaux vitraux de 1540. — 72 kil. *Longueil-Ste-Marie,* aussi sur la ligne de Verberie (4 kil.; p. 30) à Estrées-St-Denis (v. le *Nord-Ouest*). — 75 kil. *Le Meux,* où s'embranche la ligne de Compiègne à Crépy-en-Valois (v. p. 30). — 79 kil. *Jaux.* On aperçoit de loin, à dr., Compiègne, la tour de son église St-Jacques et son hôtel de ville.

84 kil. **Compiègne.** — *Buffet,* bon. — Hôtels: *Palace Hotel,* place du Palais, nouveau, ouv. d'avril à nov. (60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 5, v. n. c., p. dep. 12, omn. 50 c.); *de la Cloche,* à dr. de l'hôtel de ville, bon (50 ch. dep. 4 fr., déj. ou dîn. 3.50, au rest. 5, p. dep. 10, omn. 50 c.); *de France,* à g. de l'hôtel de ville, bon (ch. dep. 3 fr., rep. 3 et 3.50, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *de Flandre,* près de la gare, à côté du pont; *du Grand-Cerf,* rue de la Corne-de-Cerf, à dr. en arrivant à l'hôtel de ville (rep. 2 fr. 50 et 3); *de la Gare,* rue d'Amiens, avec café (rep. 2 fr. 50, et 3, p. 7.50). — Pensions: *M. & Mme Caron,* rue d'Ulm, 10 (20 ch.; 8 à 10 fr.; Anglais); *Mlle Bochelé,* rue des Doméliers, 2 (25 ch.; 6 à 7 fr.).

Cafés: place de l'Hôtel-de-Ville; plusieurs près de la gare, au commencement de la grand'rue.

Omnibus: de la gare en ville, 50 c. avec 30 kilos de bagages.

Voitures de place: pour 2 pers., course, 75 c.; heure, 1 fr. 50; 3 pers., 1.10 et 2; 4 pers., 1.50 et 2.50; pour Pierrefonds (4 pers.), 12 fr.; pour Champlieu, 20 fr., en faisant prix. — Breaks pour Pierrefonds, les dim. et jeudi en été, 2 fr. par pers. (s'adresser aux hôtels).

Poste et télégraphe, rue Napoléon, 5, près de l'hôtel de ville.
Eglise anglicane *(St-André)*, avenue Thiers, 8.

Compiègne (41 m.), en lat. *Compendium*, est une ville de 16 868 hab., sur l'Oise, et un chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom. Elle a été le séjour favori des souverains de France, et il s'y rattache de nombreux souvenirs historiques. Elle est surtout connue comme le lieu où Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Bourguignons, en 1430.

On suit la rue à dr. au sortir de la gare, puis à g. la rue d'Amiens, on traverse l'Oise (belle vue; quai du Harlay, v. p. 12), et par la rue Solférino tout droit on arrive à la place de l'Hôtel-de-Ville où se trouve une *statue de Jeanne d'Arc*, bronze par Et. Leroux (1880). **L'hôtel de ville** est un édifice du commenc. du XVIe s., dont la belle façade, décorée de statues, est surmontée d'un beffroi de 47 m. de haut, avec une horloge à jaquemart. La statue équestre en haut-relief qui est au milieu représente Louis XII; elle est moderne, comme les autres, dans des niches. A dr. de l'hôtel, une porte de la Renaissance, de l'ancien arsenal.

L'hôtel de ville renferme un *musée* intéressant, formé par l'architecte Vivenel et légué à la ville en 1843. Il est public les dim. et jeudi de 2 h. à 5 h. (4 en hiver) et visible les autres jours (pourb.). L'entrée est à droite au fond de la cour. Catalogue, 60 c. Conservateur, M. Blu.

Dans une petite pièce du bas, des *sculptures*, principalement un retable en pierre, de la Renaissance; tête de femme en marbre grec. — On monte de là au 1er étage, et l'on tourne à g., dans un petit vestibule où sont quelques moulages et un fragment d'hermès, tête de Janus à deux faces, en marbre (no 497). — Ensuite une longue salle. *Tableaux:* à dr., 91, *Papety*, un Rêve de bonheur; 62, *de Curzon*, Ruines du temple de Jupiter; 23, *Ph. de Champaigne (?)*, portr. de Descartes (?); 92, *Papety*, portr. de Vivenel; 68, *Flandrin*, Dans les bois; 25, *Solimena*, portr. d'homme; 75, *Hillemacher*, Joyeuse société; 17, *A. Carrache*, St François de Paule; 45, *J. Raoux* (1677-1734), Concert de famille; au fond, 54, *L. Boulanger*, Mort de Bailly, anc. président de la Constituante et maire de Paris, guillotiné en 1793. Vitrines: beaux *vases* antiques (au milieu), petites *antiquités*, même égyptiennes, bronzes et petite collection géologique. Une statuette, 515, *Corinne*, femme poète grecque, copie en marbre polychrome de l'époque romaine du chef-d'œuvre de Silanion. — Salle suivante: petits *tableaux*, dont quelques bonnes toiles anciennes, 19, *D. Seghers*, la Vierge et l'enfant Jésus, 8, *le Pérugin (?)*, Vierge; *sculptures*, en particulier une statue de Job par *Klagmann* et une belle Vierge du XIVe s. provenant de la chapelle St-Nicolas (p. 12); des *antiquités* (surtout gallo-romaines) et une petite collection d'oiseaux.

De l'autre côté de l'escalier, où l'on remarque encore une porte de sacristie du XVe s., toute découpée à jour et quelques tableaux (21, *Rombouts*, Kermesse), d'abord une pièce où l'on a reconstitué le beau *cabinet de travail de Vivenel*, en chêne sculpté. — Ensuite une galerie qui renferme de beaux *meubles* en chêne sculpté et des *objets d'art* de toute sorte, surtout, à l'entrée, une table attribuée à *Jean Goujon;* à dr., un lit à baldaquin; à g., des bahuts, des dressoirs, des crédences, avec des grès rhénans, des faïences, des émaux et des verres. Il y a aussi une belle cheminée de la Renaissance, des armes, etc. A dr. à l'extrémité, une Passion, retable en albâtre du XIVe s. Au-dessus, quatre petits tableaux attr. à *Wohlgemuth*, des scènes de la vie de Jésus-Christ. — Enfin, dans toutes les salles du

musée, une belle collection de *dessins* originaux et d'*aquarelles*, par David, Boucher, Charlet, etc.

La SALLE DES MARIAGES renferme deux tapisseries flamandes; dans l'ancienne SALLE DU CONSEIL, une tapisserie de Beauvais; dans la nouvelle, dix grands tableaux, par Fournier-Sarlovèze, représentant des scènes de l'histoire de la ville. — Enfin il y a encore à l'hôtel de ville une BIBLIOTHÈQUE de 15000 vol. et 103 manuscrits.

Un peu plus loin que l'hôtel de ville est l'*église St-Jacques*, du style ogival primitif, mais beaucoup défigurée au XVe s. Il y a sur la façade, du XVe s., une belle tour avec un dôme de la Renaissance, haute de 49 m. A l'intérieur, on remarque le revêtement du chœur, en marbre de couleur, de 1765, puis les boiseries, aussi d'un autre style que l'église.

Le **palais** ou *château*, qui est l'édifice le plus considérable de Compiègne, mais non le plus beau, est situé à g. (à l'E.) derrière St-Jacques. Il a été construit sous Louis XV, par *Gabriel*. Sous la Révolution il devint un prytanée, puis une école d'arts et métiers. Napoléon Ier le fit restaurer en 1808; Louis-Philippe l'agrandit et y construisit une salle de spectacle; Napoléon III y donna des fêtes brillantes. L'empereur Nicolas II et l'impératrice de Russie y ont séjourné en septembre 1901. La façade du côté de la ville est précédée d'une double colonnade, formant une galerie de 43 m. de long et rappelant en grand celle du Palais-Royal de Paris. Pour l'autre façade, v. p. 11.

Ce palais est public tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-mars). Les pièces principales contiennent une sorte de musée, particulièrement des tableaux appartenant à la collection du Louvre. On ne visite librement que le rez-de-chaussée; pour le reste, on est conduit très rapidement par un gardien (pourb.).

Au REZ-DE-CHAUSSÉE (vestiaire obligatoire, mais grat.), le VESTIBULE renferme des sculptures. Au bas de l'ESCALIER à g. et à dr.: Michel de l'Hospital, par *Gois*, et d'Aguesseau, par *Berruer*. Puis, à dr., *Une heure de la nuit, par *Pollet;* Femme et serpent, par *Clésinger;* au milieu, Diogène, par *Le Père*. A g. de l'escalier: Vénus aux cheveux d'or, par *Arnaud;* St Sébastien, par *Gautherin;* la Belle Tarentaise, par *Schœnewerk*. Deux grands vases de Sèvres.

Dans l'escalier d'honneur: un sarcophage antique, en marbre blanc; deux torchères modernes en bronze par *Dubois* et *Falguière*.

PREMIER ÉTAGE. — SALLE DES GARDES: décoration originale (pilastres et consoles); panoplies d'armes d'origine diverse (reproductions).

Le SALON DE LA CHAPELLE, à dr. par rapport à l'entrée, est décoré de belles tapisseries des Gobelins d'après les Loges de Raphaël au Vatican. On voit, d'une tribune, la modeste CHAPELLE du palais; elle renferme de petits tableaux de maîtres italiens, mais on ne la visite pas. — On traverse le salon des Revues (v. ci-dessous). A g., petit salon d'attente; puis les appartements de l'aile g. de la cour d'honneur, anc. galerie des Maréchaux, composés de huit salles: belles tapisseries (Histoire d'Esther et de la Toison d'or, Chasses et Jeux d'enfants). On revient par un couloir à une galerie contenant de belles gravures et, à son extrémité: 60, *Jollivet*, Lara; 59, *Hub. Robert*, paysage; *Canaletti*, trois vues de Venise. — SALON DES REVUES: 164, *Dietz*, la Revue nocturne, d'après l'ode de Zedlitz, le poète allemand; 53, *V. Giraud*, d'apr. Raffet, la Revue des ombres; statue de Lætitia, mère de Napoléon Ier, marbre blanc attr. à *Canova*.

Une petite salle, en face de la porte donnant sur le salon de la Chapelle, sert d'entrée à la GALERIE NATOIRE, que l'on ne visite pas: modèles de tapisseries (scènes de la vie de Don Quichotte).

Du salon des Revues, on traverse la GALERIE DES FÊTES, construite par Napoléon Ier: peintures des voûtes de *Girodet;* au fond, statue de Napoléon Ier en empereur romain, marbre par *Canova.*

GALERIE DES CERFS, à la suite: 169, 170, *Martinus*, Combat de cerfs, la Mort du cerf; 117, 116, *J. Vernet*, le Matin et le Soir à la mer; au milieu, le jeu d'échecs de Napoléon Ier, en lave de Vésuve et corail rose.

GALERIE COYPEL: 31 scènes de la vie de Don Quichotte par *Ch. Coypel* ou d'après lui.

SALON DES STUCS: 94, 93, *Oudry*, le Renard et la cigogne, les Deux chiens et l'âne mort; 55, *Gros*, portr. équestre du général Bonaparte; 5, *Brascassat*, Animaux; 1, *Achard*, paysage; 115, *J. Vernet*, le Midi, effet d'orage; *Loutherbourg*, Choc de cavalerie; 104, *Robert-Fleury*, Scène de la St-Barthélemy; *Fragonard*, paysage; 109, *Steuben*, Mercure endormant Argus; 67, *Lancret*, la Clochette.

GRANDS APPARTEMENTS, du côté du parc, en commençant par le fond, à la suite des salles précédentes. — Salon des Fleurs, ainsi nommé d'après ses panneaux, par *Dubois;* magnifique meuble en palissandre; beau vase de la manufacture de Berlin (1901). — Le salon de repos, à g., avec plafond de *Girodet*, ne se visite pas. — Boudoir et salle de bains: vase de Sèvres, sur un support en marbre noir orné de camées; curieuse glace à double face. — Chambre à coucher des Impératrices; plafond par *Girodet*, l'Aurore; panneaux par le même, les Saisons. — Salon de musique: ameublement Louis XVI; tapisseries des Gobelins; dessus de portes, grisailles par *Sauvage*. — Bibliothèque (cabinet de travail de l'Empereur): plafond par *Girodet*, Minerve, Apollon et Mercure. — Chambre à coucher de l'Empereur: plafond par le même, la Guerre, la Justice, la Force et l'Eloquence. — Salle du conseil: meubles dans le style Louis XV; table en mosaïque de Florence; tapisseries des Gobelins, le Printemps, l'Eté et l'Automne. — Salon de famille: table en mosaïque de Louis XIV; vase de Sèvres sur pivot, où est représenté le mariage du doge de Venise avec l'Adriatique; dessus de portes, grisailles par *Sauvage*. Belle vue sur le parc et la forêt. — Salon des Aides-de-camp: ameublement en tapisseries de Beauvais; plans de la forêt pour des chasses royales (XVIIIe s.). — Petite salle à manger: deux Faunes en noyer servant de candélabres, d'un seul morceau; grisailles de *Sauvage*. — Salon d'attente de Marie-Antoinette: les Noces d'Angélique et de Médor, par *Coypel*. — Salon de Marie-Antoinette ou des Souverains étrangers, avec deux tapisseries des Gobelins, la Toilette de Vénus, et Mars désarmé par l'Amour. — Enfin, chambre à coucher de Marie-Antoinette.

APPARTEMENTS DES INVITÉS: *Rubens*, portr. d'homme; 70, *Le Brun* et *van der Meulen*, portr. équestre de Louis XIV; 237, *Romanelli*, Moïse sauvé des eaux; 140, *Canaletti*, la Place St-Marc à Venise; 178, 179, *van der Meulen*, Batailles de Cassel, Prise de St-Omer; 118, 119, *J. Vernet*, le Coup de Vent, le Matin sur terre; paysages.

On traverse le bel ESCALIER D'APOLLON, orné de tapisseries des Gobelins (les Batailles d'Alexandre, d'après *Le Brun*); — puis une petite GALERIE: 155, *Romanelli*, Moïse défendant les filles de Jéthro; 69, 68, 66, 65, *Lancret*, Berger et bergère, la Bergère endormie, les Rémois, les Lunettes; 174, *école de Rubens*, le Retour de Diane; 166, *Franck le Jeune*, Allégorie à la Fortune; 522, *Coypel*, Athalie; 173, *Rubens*, portrait de jeune homme.

SALON DES HUISSIERS, par lequel on termine la visite: peintures d'*Oudry* et de *Desportes*.

Le **parc*, pris sur la forêt (p. 12) mais ne communiquant pas avec elle, est aussi ouvert au public. On y va, au sortir du palais, en prenant à g. jusqu'à la grille d'entrée. La façade du palais de ce côté, longue de 193 m., est précédée d'une terrasse d'où l'on jouit

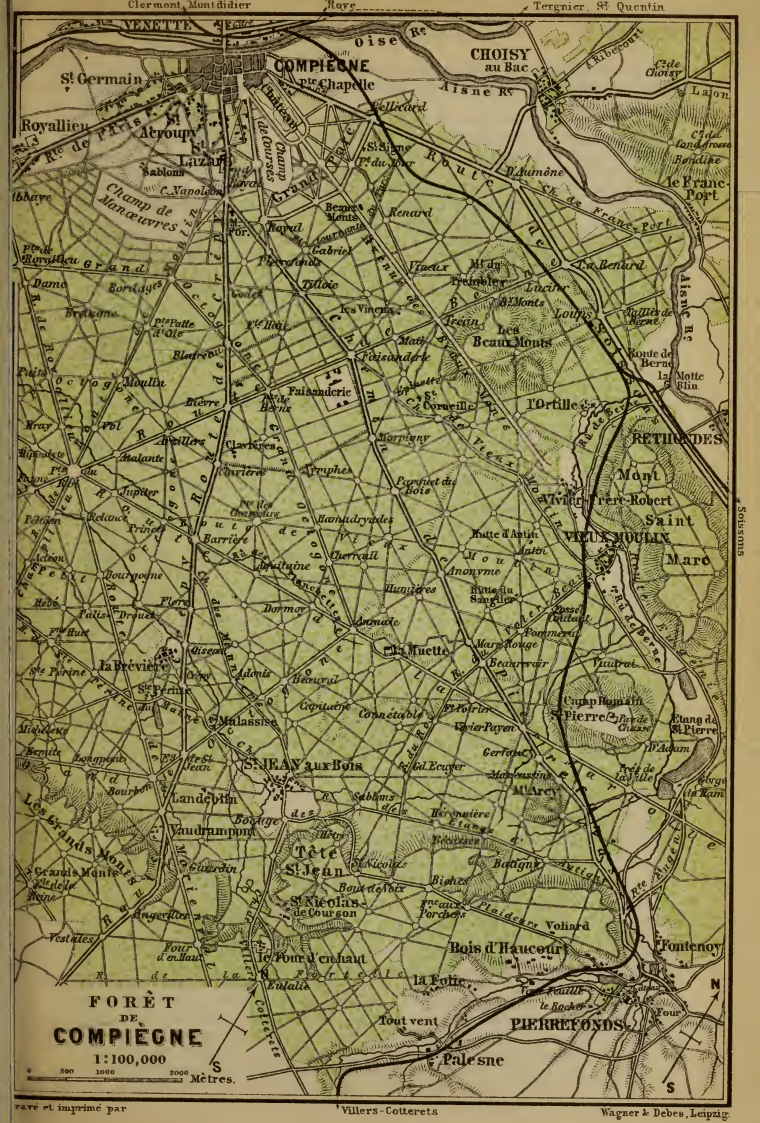
d'une belle vue, grâce à une avenue de plus de 6 kil. de long dans le parc et la forêt, vers les Beaux-Monts (v. ci-dessous). Il y a des statues originales et des copies d'après l'antique, en marbre et en bronze. Le *berceau en fer,* construit sous Napoléon Ier pour l'impératrice Marie-Louise, afin de lui rappeler sa treille de Schœnbrunn, n'existe plus qu'en partie: il avait 1400 m. de long et il aboutissait à la forêt. La *terrasse du Palais* se prolonge, sur un reste des anciens remparts, jusque près de l'Oise, par où l'on peut redescendre, et elle passe près du palais sur l'anc. *porte Chapelle,* construite en 1552 par Phil. Delorme. Il y a encore des restes des fortifications de l'autre côté de l'entrée de la forêt.

La rue de l'Etoile, tout droit au delà de St-Jacques en revenant du palais, traverse un quartier où se trouvent quelques *vieilles maisons* et conduit à la place du Change. On y remarque une plaque indiquant l'emplacement d'une maison où habita Jeanne d'Arc. Par la petite rue St-Antoine, on va à l'*église St-Antoine,* des XIIe et XVIe s., dont le grand portail, assez dégradé, est du style flamboyant. Elle a trois verrières de la Renaissance, à l'abside. Dans le collatéral de gauche, monument érigé en 1875 au cardinal d'Ailly (m. 1425).

La rue d'Austerlitz, tout droit en sortant, descend vers le quai du Harlay, au bord de l'Oise, en passant à la *tour de Jeanne-d'Arc,* où fut enfermée la Pucelle. Plus loin, à dr. du quai, s'ouvre la rue St-Nicolas où est la *chapelle St-Nicolas,* reste d'un anc. prieuré, plus tard l'hôpital, qui a de belles boiseries des XVIIe-XVIIIe s. et des tableaux anciens remarquables (concierge, en face du no 5 de la rue du Grand-Ferret; pourb.). Le quai du Harlay aboutit à la rue Solférino près du pont mentionné p. 9.

La **forêt de Compiègne** a 14509 hectares de superficie et plus de 94 kil. de tour. On y accède par la grande avenue menant du palais au Rond Royal et par le faubourg St-Lazare. Elle est sillonnée par 354 routes et il y a partout des poteaux indicateurs. Des marques rouges, sur les poteaux au milieu des carrefours, indiquent la direction de la ville. On peut faire dans la forêt des excursions intéressantes, en particulier jusqu'à *Pierrefonds,* à l'extrémité S.-E. (14 kil.; v. p. 13), et jusqu'à *Champlieu,* à l'extrémité S. (13 kil.; antiquités, v. p. 30): voit., v. p. 8; chemin de fer, p. 30. Un des plus beaux sites est celui du *mont St-Marc,* à l'E., non loin de la station de Vieux-Moulin (v. p. 13). Plus près, les *Beaux-Monts* (139 m.), but de promenade recommandé, à 1 h. $^1/_2$ de la ville, dans l'axe de la grande avenue du parc du palais de Compiègne (v. ci-dessus): monter derrière le champ de tir à g. jusqu'au «point de vue» et suivre de là le «sentier des crêtes» jusqu'à la «vue du précipice». Plus près encore, au N. de l'avenue, le *mont du Tremble,* à proximité de la station de Rethondes (p. 13).

Suite de la ligne de *St-Quentin-Maubeuge,* etc., v. R. 2 et 3.


Clermont, Montdidier
Roye
Tergnier, St Quentin
VENETTE
Oise
COMPIÈGNE
CHOISY au Bac
Aisne
St Germain
Royallieu
Aéroport
Lazaut
Sablons
Champ de Manœuvres
Champ de Courses
Pte Chapelle
Bellicard
Grande Route
Pte Royallieu
Pte Dame
Bordiges
Pte Petite d'Ile
Bretaux
Moulin
Pierre
Vol
Vrayes
Pte Neuve
Pte Jupiter
Pte Relance
Pte Trinité
Pte Barrière
Pte Bourgogne
Pte Flers
Pte Fleurs
Pte Ferme
Pte Verte
Pte Oise
La Brévière
Pte Ste Perine
Pte Malassise
Pte St Jean
Bourbon
Landebin
Vaudrampont
Grands Monts
Pte de Grands Monts
Pte Angerlier
Vestales
Pte d'en Haut
Pte Guerdin
Pte Renard
Pte Gabriel
Pte Tillole
Pte Hêtre
Pte Bernie
Pte Clairière
Pte Courière
Pte Chemin
Pte Barrière
Pte Bretonne
Pte Dormoy
Pte Oisel
Pte Adonis
Pte Bénard
Pte Capucine
Pte Connétable
Pte Fortier
Pte Vieux Payen
Pte Gerfaut
Pte Ste Eugène
Pte Mousquetaire
Pte Sablons
Pte Bergnière
Pte Bouteille
Pte Bidgant
Pte Bichet
Pte aux Porches
Pte Pleiades
Pte Volhard
Pte Fontenoy
Pte Fouillé
Pte Rocher
Pte Four
Pte Eulalie
Pte Tout vent
Pte Palesne
Pte Vieux Moulin
Pte Mare Rouge
Pte Beauvoir
Pte Vautrait
Pte Pierre
Pte de Cuisse
Pte Adam
Pte de la Ville
Pte Mare
Pte Renard
Pte Lucier
Pte Loupe
Pte Belle de Berne
Pte Bonde de Berne
Pte Motte Blin
Pte Ortille
Pte Cornelle
Pte Fréan
Pte Les Beaux Monts
Pte Vieux Moulin
Pte Frère-Robert
Pte Saint Marc
Pte Vieux Moulin
Pte Mare Rouge
Pte Anonyme
Pte Mare du Sangliers
Pte Pommeret

Lignes de *Clermont* et *Beauvais*, d'*Amiens* par *Montdidier* et de *Roye* (Péronne), v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. — Ligne de *Crépy-en-Valois*, v. p. 30.

De Compiègne a Soissons: 40 kil.; 1 h. 10; 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. Jusqu'à *Rethondes* (7 kil.), v. ci-dessous. On y laisse à dr. la ligne de Pierrefonds et se rapproche à g. de l'*Aisne*, dont on va remonter la jolie vallée. De l'autre côté, la *forêt de Laigue* (3865 hect.), qui offre de belles promenades. — 9 kil. *Pont-de-Rethondes*, arrêt plus rapproché de la localité, qui est sur la rive dr. (hôt. Billiet). — 12 kil. *Trosly-Breuil*, à dr. à la lisière de la forêt de Compiègne. — 14 kil. *Lamotte-Breuil*. A g., une grande fabrique de produits chimiques. A dr., *Couloisy*, avec une église romane intéressante, et plus loin, sur la hauteur, *Croutoy* et son château. — 17 kil. *Attichy*, à 1 kil., sur la rive dr. de l'Aisne. — 19 kil. *Jaulzy*. Curieuse carrière de pierre dans les collines de droite. — 23 kil. *Vic-sur-Aisne*, à 1 kil. à gauche. — Cinq arrêts et stations. — 37 kil. *St-Christophe*, faub. de Soissons, dont on aperçoit à g. la cathédrale et l'église St-Jean-des-Vignes. On contourne la ville et rejoint à dr. la ligne de Paris. — 40 kil. *Soissons* (p. 31).

II. De Compiègne à Pierrefonds (Villers-Cotterets).

17 kil.; 20 à 35 min.; 1 fr. 90, 1 fr. 30, 85 c. Breaks, v. p. 8. — Billets de *Paris*, v. p. 7. — De Compiègne à *Villers-Cotterets:* 37 kil.; 1 h.; 4 fr. 15, 2 fr. 80, 1 fr. 80.

Cette ligne franchit l'Oise en amont de la ville et traverse la forêt au N. et à l'E. A dr., le *mont du Tremble* et les *Beaux-Monts*, des buts de promenade de Compiègne (v. p. 12). — 7 kil. *Rethondes* (v. ci-dessus). A g., la ligne de Soissons; puis le *mont St-Marc* (131 m.), qui offre les plus beaux points de vue de la forêt: on y monte de la station suivante. — 11 kil. *Vieux-Moulin* (hôtels-rest.), village dans un beau site et rendez-vous de peintres.

A env. 2 kil. au N.-O. se trouvent les ruines peu considérables de *St-Corneille*, un anc. prieuré du XIIe s. — On va de Vieux-Moulin en 1 h. 1/2 à Pierrefonds par la forêt, en prenant le premier chemin à dr. au sortir de la station et en suivant d'abord la lisière de la forêt, puis le chemin du Vautrai (v. la carte). Ce chemin rejoint la route de Compiègne au delà de *St-Pierre-en-Chastre*, hameau à 4 kil. de Pierrefonds, où se voient des ruines d'une église du XIVe s. Les Romains y ont eu un camp dont l'enceinte s'est très bien conservée; de là son surnom de «en Chastre» (in castra). De l'autre côté, à l'E., sont les *étangs de St-Pierre*, dans un joli site, avec un ancien rendez-vous de chasse.

Le ch. de fer passe plus loin, à g., près de St-Pierre-en-Chastre (v. ci-dessus), puis traverse le chemin de Compiègne et une profonde tranchée, à l'extrémité d'une colline. A g., en arrivant, le château de Pierrefonds, le lac et, au delà, l'établissement de bains.

Le chemin direct de Compiègne a Pierrefonds (14 kil.; breaks, v. p. 8) est peu intéressant. Il prend à g. à l'extrémité de la grand'rue et traverse la forêt à peu près en ligne droite. Il passe à env. 1200 m. de St-Corneille (v. ci-dessus), au coude qu'il fait près de la faisanderie, à moins de 2 kil. de la ville. Mais il est aisé de faire une belle excursion en allant de Compiègne à Pierrefonds à travers la forêt soit au N. (18 kil.) par les *Beaux-Monts*, le *Vivier Frère-Robert*, *Vieux-Moulin* (v. ci-dessus) et les étangs de *St-Pierre*, soit au S. (16 kil.), par *la Brevière*, l'étang de *Ste-Périne*, *St-Jean-aux-Bois* et le chemin des Plaideurs. Le village de St-Jean-aux-Bois (aub.) eut jadis un prieuré, dont il reste l'église, du XIIIe s., et un cloître roman; au cimetière, le monument du poète Léon Duvanchel, par A. Fossé.

Pierrefonds. — Hôtels: **des Bains*, à l'établissement (v. p. 15; 50 ch. dep. 6 fr., rep. 1.25, 4.50 et 5.50, p. dep. 12, omn. 50 c.); *des Etrangers*, en face du château, près de la gare et du lac (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *des Ruines*, rue Carnot, près du château (20 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.25, p. dep. 7); *de l'Enfer*, rue Viollet-le-Duc (déj. 2 fr. 50, dîn. 2.75, p. dep. 6); *hôt.-rest. du Lac*, en face du lac (déj. 2 fr. 50, dîn. 2.75, p. 7). — Établissement de bains: bain avec linge, 1 fr. 50, sans linge, 1 fr.; douche chaude, 2.50 et 2; d. écossaise, 2 et 1.50; d. froide, 1.50 et 1; séance d'inhalation, 1.50; buvette, 10 c. le verre, 5 fr. pour un mois, 3 fr. pour 15 jours.

Pierrefonds est un bourg pittoresque de 1804 hab., dans un site charmant, au bord d'un petit lac, et célèbre par son magnifique *château*. Il possède un établissement de bains (p. 15), et est un lieu de villégiature très fréquenté.

Le **château, sur une éminence escarpée à l'O., au-dessus du bourg, est un édifice imposant, avec ses huit tours rondes à mâchicoulis, de 35 m. de haut et dont les murs ont jusqu'à 5 et 6 m. d'épaisseur. Il a été bâti à partir de 1390, par Louis Ier d'Orléans, le frère ambitieux et fastueux du roi Charles VI et l'aïeul de Louis XII et de François Ier; mais les troupes royales l'ayant pris et incendié avant son achèvement, il dut être réparé et modifié en 1420. C'était un des plus forts et des plus remarquables de cette époque, un modèle de forteresse de la fin du régime féodal, dont l'artillerie devait seule avoir raison. Il constituait encore sous Henri IV une forteresse puissante et fut démantelé par Richelieu en 1617. Vendu sous la Révolution, il a été acheté pour l'Etat par Napoléon Ier et parfaitement restauré par *Viollet-le-Duc* à partir de 1858, mais ses boulevards et ses ouvrages extérieurs n'ont pas été tous rétablis. Il est visible tous les jours de 9 h. 1/2 à 5 h. 1/2 en été (1er juin-30 sept.) et de 10 h. à 4 h. en hiver. L'entrée est au S. On monte pour y arriver la rue Carnot, à g. de l'hôtel de ville, près des bains. Si l'on est très pressé, monter ensuite à dr. jusqu'à la 2e porte. Il est préférable cependant d'entrer par la première, où est l'écriteau à g., et de faire le tour du château pour bien en voir tout l'extérieur. Il y a deux ponts fixes et un pont-levis à traverser, à g. des deux plus grosses tours, que précèdent une petite esplanade, dite «les grandes lices», et le châtelet.

En entrant dans la cour (gardien à g.), où l'on peut se promener et où l'on remarquera aux murs les gargouilles en forme de salamandres gigantesques, on a à dr. le *donjon*, la partie principale et la demeure du châtelain, pourvu de ses propres défenses et qui pouvait s'isoler du reste. Il comprend à l'extérieur les deux tours principales, flanquées de leurs *guettes*, d'où l'on surveillait toute la contrée, et à l'intérieur une tour carrée qui en protège l'entrée. Le rez-de-chaussée du long bâtiment de g., qu'on fait visiter en dernier lieu, était la *salle des Gardes;* on n'y entrait que par la porte à côté du corps de garde, où demeure le gardien, et il était isolé des défenses, où les hommes d'armes, des mercenaires convoqués accidentellement,

ne pouvaient aller que sous la conduite de leurs chefs. Ils en occupaient encore le sous-sol, qui forme deux étages ayant vue du côté du bourg. Au-dessus du rez-de-chaussée est la *grand' salle,* où le châtelain rendait la justice, donnait des fêtes, tenait des assemblées et réunissait au besoin les capitaines de la garnison. Elle communique pour cette raison avec le donjon par des galeries aboutissant à chaque extrémité et avec les défenses par des escaliers dans les tours voisines. On remarquera les sculptures de la galerie extérieure de la salle des Gardes.

Devant le perron du bâtiment du fond, où logeaient les officiers, se voit la *statue équestre de Louis d'Orléans,* bronze moderne par Frémiet. Le perron lui-même est décoré d'une façon originale de quatre animaux chimériques. A dr. est l'entrée de la *chapelle,* du style gothique. Elle a un beau portail surmonté d'une rose, et est couronnée du côté extérieur par un St Michel en cuivre repoussé. L'intérieur, qui du reste est vide, est en partie dans une tour, et il y a au-dessus de l'emplacement de l'autel une tribune sur une voûte très élevée, où des hommes d'armes se tenaient pour faire le guet, tout en assistant aux offices. Sur les côtés de la nef sont d'autres tribunes, celle du châtelain la 1re à dr. en venant du donjon. Enfin entre la chapelle et le donjon se trouve une *petite cour,* sans autre communication avec tout le château que par une poterne que fermait une herse, et avec le dehors que par une poterne à 10 m. du pied de la muraille, par où l'on hissait les provisions. On remarquera que les courtines ont deux *chemins de ronde,* le premier à mâchicoulis, créneaux et meurtrières, le second, au-dessus, seulement à créneaux et meurtrières. Les tours ont deux étages du même genre, plus un parapet crénelé autour des combles.

Le gardien conduit d'abord les visiteurs dans le *donjon,* qui est décoré de peintures à fresque dans le style de l'époque, et où l'on remarquera en particulier des cheminées monumentales et de belles boiseries. Au 1er étage, un corps de garde, une salle de réception, le cabinet et la chambre du seigneur. On a rétabli dans cette dernière la ruelle du lit, où des gardes se tenaient la nuit. Au 2e étage, où l'on parvient en passant au-dessus de l'entrée du château par la *courtine* (belle vue), la jolie salle des chevaliers de la Table ronde, qui a une belle voûte. — Les personnes qui le désirent montent de là au sommet de la guette ou tourelle voisine de l'entrée du château. L'escalier est assez incommode, surtout pour redescendre, et il y a 190 marches. Au-dessus de la salle précédente était l'arsenal (70 marches). Vue très étendue du sommet, mais un peu uniforme.

Ensuite on visite la *grand' salle* ou *salle des Preuses,* au-dessus de celle des Gardes. Elle a 52 m. de long sur 9 m. 50 de large. Il y a à l'entrée des statues de Charlemagne, Roland, Turpin, Guillaume d'Orange et Olivier de Clisson. Au-dessus du vestibule, une tribune destinée aux musiciens. Au fond, l'estrade du seigneur, devant une double cheminée décorée des statues des neuf «preuses» des romans du moyen âge: Sémiramis, Déifemme, Lampédo, Hippolyte, Déiphile, Thamyris, Tanqua, Ménélippe et Penthésilée. Arrivé à l'extrémité de cette salle, on descend par un escalier double (deux escaliers superposés) à la *salle des Gardes,* qui contient des débris du château avant la restauration.

L'*établissement de bains,* qui est peu considérable, est au bord

du lac du côté du château. Il exploite deux sources d'*eaux minérales*, l'une sulfurée-calcique froide, dans le genre de celle d'Enghien, et l'autre ferrugineuse. L'entrée de son joli parc (18 hect.), en face de l'hôt.-rest. du Lac, coûte 20 c. (avec droit à un verre d'eau). Près de la porte de ce parc, l'hôtel des Bains, avec un restaurant et un petit casino. Plus loin, les bains et les sources, à l'extrémité du lac.

L'*église*, à côté du parc, est un édifice à deux nefs, des XIe et XIVe-XVIe s., avec une belle tour achevée en 1552. Il y a dans la propriété voisine des restes d'un prieuré.

La *forêt de Compiègne* est naturellement la principale promenade des environs de Pierrefonds; v. p. 12 et la carte. Après *St-Pierre-en-Chastre* (p. 13), on y pourra encore visiter *St-Jean-aux-Bois*, à env. 6 kil. à l'O. (v. p. 13). — *Champlieu*, v. p. 30.

Suite de la ligne de Villers-Cotterets. — Au delà de Pierrefonds, le chemin de fer longe quelque temps la forêt à l'E. — 20 kil. *Palesne*. Viaduc, haut remblai et tranchée; la voie monte pour atteindre une plaine. — 23 kil. *Morienval*. Le village de ce nom, à 3 kil. à dr. ou au S.-O., a une *église* remarquable, surtout par ses trois tours romanes, à la façade et au transept. *Champlieu* (p. 30) est 8 kil. plus loin, à l'O. — Ensuite alternativement la plaine et des bois qui se rattachent à la forêt de Villers-Cotterets. Belles vues à droite. — 25 kil. *Bonneuil-en-Valois*. — 29 kil. *Eméville*. A 3 kil. au S.-O., *Vez*, qui a un curieux château fort des XIIIe et XIVe s., qu'on peut visiter. — 33 kil. *Haramont*. — 35 kil. *Villers-Cotterets*, halte au N. de la ville. On rejoint à g. la ligne de Soissons. — 37 kil. *Villers-Cotterets* (p. 31).

2. De Compiègne (Paris) à Chauny et à Coucy-le-Château.

I. De Compiègne à Chauny (St-Quentin, etc.).

40 kil. Trajet en 35 min. à 1 h. 10. Prix: 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. — Billets d'excursion en été, les dimanches et fêtes, de Paris pour *Coucy-le-Château*, aller et retour, avec faculté de passer par Anizy-Pinon (Soissons), mais valables seulement pour certains trains; 11 fr. 30, 7 fr. 50, 4 fr. 90.

Compiègne, v. p. 8. On laisse à dr. la ligne de Pierrefonds et à g. celle de Roye. A dr. aussi le confluent de l'Oise et de l'Aisne. — 88 kil. (de Paris), *Choisy-au-Bac*, à env. $^1/_4$ d'h. à dr., sur la rive g. de l'Aisne. — 90 kil. *Longueil-Annel*. En deçà de l'Oise coule son canal latéral. — 92 kil. *Thourotte*. — 97 kil. *Ribécourt*.

Correspond. pour *Tracy-le-Mont* (7 kil.), par *Tracy-le-Val* (5 kil.), qui a une église remarquable, en partie romane (XIIe s.), surtout sa tour, et un château. *Tracy-le-Mont* est un bourg industriel, avec des fabriques de brosses.

On voit ensuite de loin à g., sur une hauteur derrière Ourscamps, la tour goth. du château moderne de Chiry. — 101 kil. *Ourscamps*, à 2 kil., jadis célèbre par une abbaye de l'ordre de Cîteaux,

dont les restes sont occupés par une importante manufacture de filés et de tissus de coton. Il y a aussi un château moderne. — 105 kil. *Pont-l'Evêque.*

108 kil. **Noyon** (52 m.; hôt.: *du Nord*, près de la cathédrale; *de France*, place du Marché-au-Blé), ville de 7336 hab., le «Noviodunum Veromanduorum» des Romains, qui eut pour évêques St Médard et St Eloi et où, selon l'inscription de la fontaine de la place de l'Hôtel-de-Ville, Chilpéric II fut inhumé en 721, Charlemagne sacré en 768 et Hugues Capet élu roi en 987. Noyon est la patrie de Calvin (1509-1564).

De la gare, on traverse une promenade où se voit, à g., la *statue de Jacques Sarrazin* (1592-1660), peintre et sculpteur originaire de Noyon, bronze par Molknecht (1851). La rue Saint-Eloi, qui part de là, traverse la partie principale de la ville; à l'extrémité de cette rue, la rue du Nord mène à dr. à l'anc. cathédrale, la rue des Merciers, à g., à l'hôtel de ville.

L'anc. CATHÉDRALE *Notre-Dame* est un des plus beaux monuments de l'époque de transition, de la seconde moitié du XIIe s. Elle a été construite à partir de 1152; le plein cintre et l'ogive y sont réunis à dessein, car celle-ci y apparaît dans certaines parties surmontée d'arcades romanes. On y arrive du côté de l'*abside*, qui est entourée de petites chapelles semi-circulaires, rappelant, comme les extrémités du transept, la cathédrale de Tournai, dont l'évêché dépendit de celui de Noyon jusqu'en 1135. — A g. se trouvent les ruines d'une *Ste-Chapelle*, du XIIe s. De l'autre côté, l'anc. *bibliothèque des chanoines*, jolie construction en bois des XVe-XVIe s. — On peut entrer dans l'église par une porte du transept, entre le chœur et la Ste-Chapelle; mais il vaut mieux, en passant sous une arcade, faire le tour par l'autre côté, où se trouve une construction dite le *fort Corbeau*, avec des créneaux et une belle frise de feuillages. — La *façade* présente deux tours inachevées, hautes de 62 m.; un porche du XIVe s. et trois portails malheureusement très mutilés.

L'intérieur est long de 104 m., haut de 22 et large de 20. La *nef*, qui commence par une espèce de transept, a de larges piliers, flanqués de colonnes engagées, alternant avec des colonnes rondes. Au-dessus des collatéraux règnent des tribunes, aux belles arcades en ogive, et plus haut un triforium à arcades en plein cintre. Le transept n'a qu'un triforium et deux rangs de fenêtres géminées, les premières goth. et précédées d'une galerie et les autres romanes; il se termine rondément par deux absides. Les chap. de la nef ont été ajoutées aux XIVe-XVIe s. La 2e du côté droit est très richement décorée de sculptures (retable et pendentifs) et la 3e a de belles boiseries. Le transept et le chœur sont surélevés au-dessus de la nef; le chœur est surmonté aussi d'une galerie circulaire au-dessus de laquelle règnent, en guise de triforium, des arcades trilobées aveugles. Maître-autel de 1779. — Une porte, au bas du collatéral de gauche, donne entrée dans une belle galerie de *cloître* du XIIIe s. (en ruine), à g. de laquelle se trouve une *salle* à deux nefs séparées par quatorze colonnes rondes, transformée en chapelle, et renfermant deux bahuts et une belle armoire du XIVe s.

Les bâtiments au S. de l'église sont des restes de l'*évêché*, dont

dépendait la Ste-Chapelle déjà mentionnée. On y voit encore, au nº 8 de la rue de l'Evêché, qui fait suite à la rue St-Eloi, une façade du XVIe s. avec tourelle.

L'*hôtel de ville,* sur une place, au bout de la rue des Merciers, est une construction assez remarquable, mais dégradée, des styles gothique et de la Renaissance (1485-1523). Devant se trouve la *fontaine* mentionnée p. 17, érigée en 1492 et restaurée en 1770.

114 kil. *Babœuf.* — 116 kil. *Appilly.* A dr., le canal latéral à l'Oise. — 117 kil. *Marest-Quierzy.* — 120 kil. *Abbécourt.*

124 kil. **Chauny** *(hôt. du Pot-d'Etain,* rue du Pont-Royal, bon), ville industrielle de 10 496 hab., avec port sur l'Oise et le canal. Elle est renommée pour ses blanchisseries de toile et a, près de la gare, une succursale de la manufacture de St-Gobain (v. ci-dessous), où se polissent et s'argentent les glaces. L'avenue Gambetta passe, à dr., devant l'*hospice Ste-Eugénie* et aboutit à une petite place non loin de celle où se trouve, à g., l'*hôtel de ville,* une assez belle construction moderne. La ville est traversée de là, à g., par la rue du Pont-Royal et la rue de la Chaussée, entre lesquelles est une grande place avec une halle. L'*église,* plus loin à droite, est de la Renaissance.

Il y a depuis 1890 un *canal de l'Oise à l'Aisne,* de 48 kil. de long, qui commence à 3 kil. au S.-O. de Chauny et qui aboutit au canal latéral de l'Aisne à *Bourg-Comin,* 12 kil. au N. de Fismes (p. 44), après être passé à *Braye-en-Laonnois,* 3 kil. en deçà, dans un tunnel de 2365 m. Ce canal, qui traverse encore l'Oise et l'Aisne sur des ponts, évite le détour par Compiègne et abrège de 58 kil. les relations entre le N. et l'E. de la France.

Suite de la grande ligne, v. p. 20. — *St-Gobain,* v. ci-dessous.

II. De Chauny à Coucy-le-Château (Laon).

13 kil. Trajet en 30 min. Prix: 1 fr. 45, 1 fr., 60 c. Billets d'excursion de Paris, v. p. 16. — De Coucy à *Laon:* 30 kil.; 40 à 55 min.; 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50.

Cette ligne se détache à dr. de celle de St-Quentin et traverse le canal et l'Oise, près de la succursale de St-Gobain. — 4 kil. *Sinceny* (1926 hab.), avec une vieille fabrique de faïence. — 7 kil. *Rond-d'Orléans.*

Embranch. de 8 kil. (trains directs de Chauny) sur **St-Gobain** *(hôt. du Point-du-Jour;* tramway électrique en construction, v. p. 21), bourg de 2268 hab., célèbre par sa manufacture de glaces, fondée en 1693, la plus ancienne du monde. Il occupe un joli site dans une contrée accidentée et boisée. La manufacture de glaces ne peut se visiter que sur autorisation du conseil d'administration à Paris. On n'y fait que le *coulage,* le polissage et l'argenture étant effectués à la succursale de Chauny (v. ci-dessus et p. 19). Les matières employées sont du sable blanc, du sulfate de soude, du charbon en poudre, du carbonate de chaux et de l'acide arsénieux. Ces substances mélangées et mises au four dans des creusets pendant une journée, donnent une pâte que l'on coule sur une table en fonte saupoudrée de sable et que l'on lamine avec un rouleau. La plaque de verre ainsi obtenue est mise dans un four à recuire ou «carcaise» où elle se refroidit lentement pendant deux jours. Ensuite, on l'équarrit et

on la transporte à Chauny pour être polie. Là, les différentes opérations qu'elle subit comprennent: le *doucissage*, avec des lames de fonte, du sable et de l'eau; le *savonnage*, où le sable est remplacé par l'émeri, et enfin le *polissage*, avec des disques garnis de feutres et de la potée (peroxyde de fer). L'*argenture*, qui a remplacé l'étamage, à cause des émanations malsaines de l'amalgame d'étain, se fait à l'aide d'une solution argentifère spéciale, dont on n'emploie que 5 à 6 gr. soit pour 50 à 75 c. d'argent, par mètre carré. Cette argenture est fixée par un vernis et une couche de peinture à l'ocre rouge. Après n'avoir fait au début que des glaces d'env. 1 m. 65 sur 1 m. 10, on en fabrique actuellement qui ont plus de 8 m. sur 4 m. et le prix de revient est descendu de 165 fr. à un prix inférieur à 15 fr. La manufacture de St-Gobain fait aussi des verres coulés, armés, imprimés, des moulages de toutes sortes et des pièces d'optique et de phares. — La Comp. de St-Gobain, Chauny & Cirey dont le siège social est à Paris, 1bis, place des Saussaies, exploite encore, outre les usines de St-Gobain et de Chauny dont il est parlé plus haut: en France, les usines de Cirey (p. 178) et de Montluçon (Allier); en Allemagne, les usines de Stolberg (Rheinland) et du Waldhof, près Mannheim (Bade); en Italie, l'usine de Pise; en Belgique, l'usine de Franière. Ces différents établissements ont une puissance de production annuelle d'env. 1 500 000 m. carrés de glaces polies.

Ensuite vient la *forêt de St-Gobain.* — 9 kil. *Folembray,* stat. près de la grande verrerie de ce nom (à dr.), fondée en 1705. Le village est plus loin (v. ci-dessous). Tunnel. — 11 kil. *Le Parc.* — 12 kil. *Folembray* (halte). — 13 kil. *Verneuil-sous-Coucy.* Le château de Coucy se voit d'abord de loin à dr., puis à gauche.

14 kil. **Coucy-le-Château** (hôt.: *des Ruines,* 16 ch. de 2 à 3 fr., rep. 3, *de la Pomme-d'Or,* 20 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50 et 3, tous deux bons; omn., 50 c.), bourg célèbre par son château en ruine, à env. 1/4 d'h. au N.-E. de la station et que dessert encore plus loin une halte où l'on peut descendre (pas d'omnibus) quand on vient de l'autre direction, mais on n'a pas la vue du château de ce côté. Il est bâti sur un plateau qui se termine par un escarpement, où se dressent les ruines. L'entrée est du côté opposé au chemin venant de la station; on y parvient en tournant à dr. à la porte de la ville. Le gardien, sans lequel on ne peut pénétrer dans l'enceinte (pourb.), donne les explications nécessaires et vend la *notice* complète de Viollet-le-Duc (1 fr. 25).

Le **château* de Coucy est un ancien château fort bâti au XIIIe s., modifié intérieurement par Louis d'Orléans (v. p. 14 et 43) vers 1400 et finalement démantelé par Mazarin en 1652. Louis-Philippe d'Orléans en racheta les ruines pour 6000 fr. en 1829. C'est un des monuments les plus remarquables de la féodalité, dont les fiers seigneurs, les Enguerrand, eurent pour devise: «Roi ne suys, ne prince, ne duc, ne comte aussy; je suys le sire de Coucy». Tout y est colossal et fait croire à une habitation de géants: escaliers, souricières, chemins dérobés s'y croisaient en tout sens; un souterrain le reliait à Laon (28 kil.). D'autre part, l'aménagement intérieur, tel qu'on peut le reconstituer d'après la disposition des ruines, est une merveille de combinaison pratique. Au milieu se dresse la tour ronde du *donjon,* qui a 63 m. de haut et 31 m. de diamètre (soit 100 m.

de circonférence); les murs en ont 7 m. d'épaisseur. «Ce donjon, dit Viollet-le-Duc, est la plus belle construction militaire du moyen âge qui existe en Europe. Auprès de ce géant, les plus grosses tours connues ne sont que des fuseaux.» On ne manquera pas d'y monter (escalier commode) pour jouir de la vue qui s'étend jusqu'à plus de 150 kil., en particulier jusqu'à Laon, Noyon et Compiègne. En deçà du donjon se trouvent quatre tours également rondes, hautes de 33 m. et de 18 m. de diamètre, aux angles de l'enceinte du château proprement dit qui forme un trapèze irrégulier. L'ensemble est des plus imposants, les tours et l'enceinte étant à peu près entières à l'extérieur. A l'intérieur, les diverses parties sont malheureusement dans un état de ruine assez avancé. Derrière le château se trouve l'ancienne «baille» ou basse-cour, entourée de fossés et qui sépare le château de la bourgade, elle-même entourée d'une enceinte flanquée de tours.

Au retour, on traversera à g. la place triangulaire de l'Hôtel-de-Ville, puis la place du Marché, pour voir la *porte de Laon,* partie la plus remarquable de l'enceinte du bourg, dont on peut faire le tour à l'extérieur. Il y a encore deux autres portes, moins bien conservées, la *porte de Soissons,* par où l'on passe en descendant vers la halte et la *porte de Chauny,* près de laquelle on éleva en 1840 une nouvelle porte en forme d'arc de triomphe. — Dans la *maison du Gouverneur,* anc. dépendance du château, où Gabrielle d'Estrées mit au monde César de Vendôme (1594-1665), on a organisé un petit musée Henri IV.

Prémontré (p. 35) n'est qu'à 8 kil. au N.-E. de Coucy-le-Château.

Après la *halte de Coucy-le-Château,* déjà mentionnée, viennent encore l'arrêt de *Jumencourt*, la stat. de *Landricourt* et l'arrêt de *Vauxaillon,* et l'on rejoint, à (26 kil.) *Anizy-Pinon,* la ligne de Paris-Soissons à Laon (p. 35).

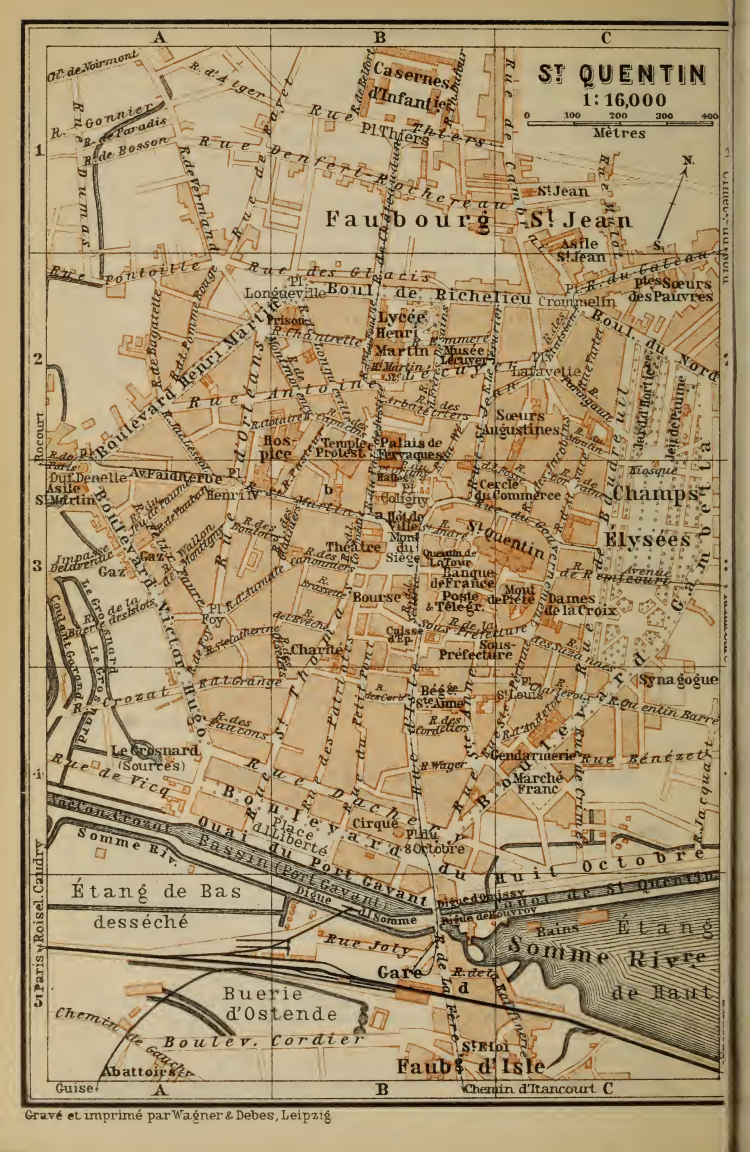
3. De Chauny (Paris) à St-Quentin et à Namur.

C'est par cette ligne que se fait le service direct entre Paris-Bruxelles et Paris-Cologne. — *De Paris à Bruxelles:* 310 kil.; trajet en 4 h. et 4 h. 10 par les rapides, en 6 h. et 6 h. 25 par les express; 34 fr. 45, 23 fr. 35, 14 fr. 95. — *De Paris à Cologne:* 492 kil.; trajet en 8 h. 10 (par le «Nord-Express»), 9 h. 10 (rapide) et 10 h. 30 (express); 53 fr. et 37 fr. 80, 16 fr. 85 de supplément pour le Nord-Express (v. p. XIV). — Pour les wagons-lits, wagons-rest., etc., v. l'Indicateur.

I. De Chauny à St-Quentin.

30 kil. Trajet en 30 à 55 min. Prix: 3 fr. 35, 2 fr. 30, 1 fr. 50. — *De Paris:* 154 kil.; 1 h. 35 (par les rapides, sans arrêt) à 4 h. 30; 17 fr. 35, 11 fr. 75, 7 fr. 60.

Chauny, v. p. 18. — 127 kil. (de Paris), *Viry-Noureuil.* On aperçoit à g. avant Tergnier les immenses serres de *Quessy* (2 kil.


St QUENTIN
1: 16,000
0 100 200 300 400
Mètres
N.
Casernes d'Infanterie
Pl. Thiers
Rue d'Enfer
Rochereau
St Jean
Faubourg St Jean
Asile St Jean
Rue Tontoille
Rue des Glacis
Boul. de Richelieu
Longueville
Prisons
Lycée Henri Martin
Musée Lécuyer
Lafayette
Crommelin
Pl. du Château
Pl. des Sœurs des Pauvres
Boul. du Nord
Rue Antoine
Hospice
Temple Protest.
Palais de Fauvages
Sœurs Augustines
Cercle du Commerce
Champs Elysées
Boulevard Henri Martin
Av. Faidherbe
Pl. Henri IV
Asile St Martin
Gaz
Théâtre
Hôtel de Ville
Mont de Piété
St Quentin
Quentin de La Tour
Banque de France
Poste & Télég.
Dames de la Croix
Bourse
Caisse d'Ep.
Sous-Préfecture
Charité
Synagogue
Béée ste Aime
St Louis
Gendarmerie
Marché Franc
Le Cresnard (Sources)
Rue de Vicq
Boulevard Victor Hugo
Cirque
Place du 8 Octobre
Quai de la Liberté
Bassin du Port Gayant
Somme Riv.
Étang de Bas desséché
Digue
Rue Joly
Gare
Étang de Haut
Somme Rivre
Buerie d'Ostende
Chemin de Boulev. Cordier
Abattoir
St Eloi
Faubg d'Isle
Guise
Chemin d'Itancourt
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

de la stat.), des «forceries» produisant des primeurs de toute sorte. A dr., une autre ligne menant à Laon.

131 kil. **Tergnier** (*buffet; hôt. du Chemin-de-Fer*, modeste), stat. à laquelle des ateliers du chemin de fer et des entrepôts donnent une certaine importance. 4307 hab.

Ligne d'*Amiens* à *Laon* et à *Reims*, v. R. 6 et le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. — Tramway électrique en construction pour *Anizy-Pinon* (p. 35) par *St-Gobain* (p. 18); ouverture en 1909.

La ligne principale quitte les bords de l'Oise et longe quelque temps, à dr., le *canal de Crozat*, qui joint l'Oise à la Somme. — 136 kil. *Mennessis*, aussi sur la ligne d'Amiens, qu'on laisse à g. On traverse le canal. — 141 kil. *Montescourt*. — 146 kil. *Essigny-le-Grand*. — A St-Quentin, à g., l'embranch. de Roisel. Vue du même côté sur la ville. — 154 kil. *St-Quentin* (buffet-hôtel, v. ci-dessous).

St-Quentin. — Hôtels: *du Cygne* (pl. a, B 3), rue St-Martin, 4, à g. de l'hôtel de ville (48 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 1); *de France & d'Angleterre* (pl. b, B 3), rue St-Martin, 28, bon (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 1); *Moderne & du Commerce* (pl. c, B 2), rue du Palais-de-Justice, 27 (ch. 3 fr., dîn. 3.50); *buffet-hôtel* (20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50); *de la Gare* (pl. d, B 5), à dr. à la sortie; *Gr.-H. Terminus*, place de la Gare, en construction (60 ch.). — Cafés: *C. de l'Univers*, *Grand-Café*, *C. de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Voitures de place (demander le tarif): course de jour, de 6 h. à 11 h., 2 pers., 80 c.; 3 p., 1 fr. 20; 4 p., 1.60; heure, 1.50, 2 et 2.50; course de nuit, 2 pers., 1.50; 3 et 4 p., 2; heure, 2.50 et 3.

Tramways: 1° de la *gare* (pl. B 5) au *cimetière du Nord* (gare du Cambrésis; v. pl. C 1); 2° de la *gare* aux *casernes* (place et rue Thiers; pl. B 1); 3° de *Rocourt* (v. pl. A 3) à *Remicourt* (v. pl. C 3), par l'hôtel de ville; 4° de la *gare* au *chemin d'Itancourt* (faub. d'Isle; pl. B 5). Prix, 10 c. par section (jusqu'à l'hôtel de ville), 5 c. par section supplémentaire.

Poste et télégraphe (pl. B 3), rue de La Tour, 6.

Bains: *Jumentier*, rue Jumentier, 9; *du Huit-Octobre*, place du Huit-Octobre, 12.

St-Quentin (74 m.) est une ville de 52 768 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aisne, sur une colline de la rive dr. de la *Somme*, à la jonction du canal de St-Quentin et du canal Crozat. C'est une ville très industrielle (articles dits de St-Quentin), qui a surtout d'importantes manufactures de tissus de coton et de laine et plus de vingt ateliers de broderie.

Les origines de St-Quentin remontent à la fin du Ier s. de notre ère; c'est l'«Augusta Veromanduorum» des Romains, qui prit, après l'an 885, le nom du saint qui l'évangélisa (v. p. 22) et devint la capitale du comté de Vermandois. Deux batailles, perdues par des armées françaises, sont les principaux événements de son histoire. Les Espagnols l'assiégeaient en 1557, lorsque l'armée du connétable Anne de Montmorency, envoyée à son secours par Henri II, y fut battue par celle de Philippe II, qui fit ensuite bâtir, pour commémorer sa victoire, l'église, le couvent et le palais de l'Escurial. La ville fut ensuite prise d'assaut après un siège de 26 jours, mais sa résistance permit à l'armée française de se reconstituer et sauva le reste du pays de l'invasion. La seconde bataille est celle des 18 et 19 janvier 1871, où l'armée du Nord, commandée par le général Faidherbe, fut battue par le général de Gœben.

La *gare du Nord* (pl. B 5) est dans le faub. d'Isle, près de la

Somme et du canal de St-Quentin, qu'on traverse sur un *pont monumental,* décoré de groupes en bronze, par Corn. Theunissen, personnifiant la Seine, l'Escaut, l'Oise et la Somme (1907). Plus loin est la *place du Huit-Octobre* (pl. B 4), ainsi nommée en mémoire de la résistance victorieuse des habitants à une première attaque des Allemands, le 8 octobre 1870. Elle est décorée d'un *monument de la Défense de 1870,* bronze par L.-E. Barrias (1881).

De là on monte par la rue d'Isle et la rue de la Sellerie, un peu à g., à la *place de l'Hôtel-de-Ville,* située au centre.

L'***hôtel de ville** (pl. B 3), au N., est un monument fort remarquable commencé à la fin du XVe s., dont la façade, de 1509, se compose d'une galerie à sept arcades en ogive, de neuf belles fenêtres flamboyantes, flanquées de niches à dais pyramidaux, auj. privées de leurs statues; d'une élégante balustrade et de trois pignons à rosaces. Il y a au centre un campanile, élevé au XVIIIe s. mais restauré au XIXe, renfermant un carillon. On remarque surtout à l'intérieur la salle du conseil, avec sa double voûte en bois et sa cheminée monumentale, des styles goth. et de la Renaissance.

Sur la place, le **monument du Siège de 1557*, composé d'un fort crénelé couronné des statues de la Ville de St-Quentin et de la France et entouré des défenseurs de la ville, sous les ordres de l'amiral Gasp. de Coligny, ces sculptures par Theunissen (1896).

La *tour* qu'on aperçoit près de la place au S., en face de l'hôtel de ville, est celle de l'anc. église St-Jacques, du XVIIe s., qui sert maintenant de *Bourse* et donne à l'autre bout sur la rue de la Sellerie.

L'***église St-Quentin** (pl. B C 3), non loin de l'hôtel de ville, à l'E., par la rue St-André, est une anc. collégiale fort curieuse, mais malheureusement engagée dans des maisons. Elle est du style goth., des XIIe-XVe s., à deux transepts, le second vers le milieu du chœur. La nef a 113 m. de long et 40 m. de haut sous voûte; les collatéraux se prolongent jusqu'à l'abside. Le grand portail, dans la tour de la façade, est une des parties les plus anciennes. Il est simple et de plus maintenant privé de ses statues.

La grande nef, le principal transept et le chœur ont de magnifiques fenêtres et un joli triforium. Des chapelles y ont été ajoutées au XIVe et au XVe s. et la plupart sont, comme le chœur, décorées de peintures polychromes. En face des fonts, à dr., un arbre de Jessé en pierre, du XVe s., et dans la 1re chapelle un petit retable du XVIe s. Dans la 2e, une fresque restaurée du XVe s. La 3e, restaurée en 1875, a une sorte de niche fort riche, à baldaquin, qui abrite un calvaire moderne. La 1re chapelle à g. a un groupe de 1548, restauré en 1860. On remarque particulièrement la **clôture* du chœur, avec ses bas-reliefs, qui ont été refaits au XIXe s. Ils représentent l'histoire de St Quentin, l'apôtre du pays, fils d'un sénateur romain, né vers 284, et de ses compagnons Victorice et Gratien. Leurs tombeaux, dans une crypte du IXe s. sous le chœur, sont le but d'un pèlerinage encore très fréquenté le 31 octobre. Une seconde crypte (pour visiter, s'adr. à la sacristie) contient une curieuse mosaïque gallo-romaine ou carolingienne et une série de sarcophages romains ou gallo-francs. Dans la 3e chap. du déambulatoire à dr. se voit une inscription commémorative de Quentin de La Tour.

Les cinq grandes chapelles de l'abside ont à l'entrée trois arcades soutenues par deux légères colonnettes; la 1re à dr. possède une pierre tombale de 1272, et la 2e à g. quatre statuettes en marbre blanc du XVIe s. Derrière le maître-autel, un grand édicule moderne destiné aux reliques. A dr. et à g. de la clôture, deux tombeaux de curés avec statues (modernes). Le 2e croisillon g. conserve des vitraux du XVIe s.

Sur la petite place voisine, la *statue de Quentin de La Tour*, le célèbre pastelliste, de St-Quentin (1704-1788; v. ci-dessous), bronze par Lenglet (1854). Les Champs-Elysées (p. 24) sont à peu de distance de ce côté.

Revenu à l'hôtel de ville, on continue dans la même direction jusqu'à la première rue transversale à droite. C'est là que s'élève le **palais de Fervaques** (pl. B 2), ainsi nommé d'un ancien couvent dont il occupe l'emplacement. Construit sur les plans de Malgras et non encore terminé à l'intérieur, il se compose d'un vaste corps de bâtiment en façade sur la rue du Palais-de-Justice, flanqué de deux ailes en saillie. L'étage supérieur, qui écrase un peu la galerie du 1er étage, a de hautes fenêtres séparées par des colonnes doriques accouplées et deux pignons à rosaces décorés de sculptures. Le palais de Fervaques renferme actuellement le palais de justice, la bibliothèque communale ainsi qu'une vaste salle des fêtes où l'on remarque une tapisserie des Gobelins du XVIIIe s. et plusieurs peintures modernes, notamment l'Exode, par Fr. Tattegrain. La bibliothèque, qui contient 23 300 vol. et 320 mss., est ouverte, sauf les vacances, t. les j. de 5 h. à 10 h. du soir et le jeudi de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h. Au-dessus de la salle des fêtes on doit installer un musée de peinture et de sculpture; on a exposé provisoirement env. 40 peintures dans l'une des salles.

A l'extrémité de la rue est le *lycée* (pl. B 2), édifice moderne précédé de la *statue de Henri Martin*, historien (1810-1883), originaire de St-Quentin, bronze par M. de Vasselot (1887).

Dans la rue Antoine-Lécuyer, à dr., au no 22, se trouve le **musée Lécuyer** (pl. B 2), occupant un joli hôtel moderne donné à la ville. Il comprend surtout la *collection Le Serurier*, une riche collection d'objets d'art, et les **pastels de Quentin de La Tour* (v. ci-dessus). Il est public les dim. et jeudi, de 2 h. à 5 h. en été et de 1 à 4 en hiver, et visible les autres jours pour les étrangers, excepté le vendredi. Conservateur, M. Théophile Eck.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE: sculptures, surtout des plâtres, bustes et statues; *L. Moreau*, le Défi. — Ire SALLE, à dr.: petits *bronzes* modernes, ivoires, *curiosités* diverses, gravures, quelques tableaux. — IIe SALLE: *miniatures*, surtout dans la vitrine du milieu, collection fort remarquable, en partie avec des étiquettes; médaillons en verre coulé, bijoux, médailles; *porcelaines* du Japon, verres anciens et encore des peintures. — IIIe SALLE (salon): *ivoires*, en partie anciens, notamment de grandes pièces au milieu, une statuette de la reine Blanche; encore quantité de *miniatures*, deux appliques Louis XIV, au mur à l'entrée; statuettes en bronze, collection de décorations, tableaux. — IVe SALLE: suite des *ivoires* et des *bronzes*, les ivoires de chaque côté de la cheminée d'une très grande finesse (collier, deux olifants, râpes à tabac); glace de Venise, entre deux fenêtres; gravures.

Ier étage. — Escalier: tapisserie du xve s.; tableau de *Carraud*, Prise d'habit de Mlle de Lavallière. — Ire salle, en face, *antiquités* trouvées dans la région, surtout à Vermand; médailles, verres, vases en terre; aussi des **verres* des premiers temps chrétiens, en particulier des urnes du ive s.; dans le fond à g. (coin), une coupe en verre gravé; au-dessus à dr., un lécyte en verre blanc et un autre en forme de cynocéphale. — IIe-IVe salles, **pastels de Quentin de La Tour* (catal., 50 c.), au nombre de 85, des portraits de beaucoup d'illustrations du xviiie s., et un portrait de Quentin de La Tour, par *Perroneau* (1750); buste en terre cuite de Quentin de La Tour, par *J.-B. Lemoyne*. Il y a aussi quelques tableaux d'autres artistes dans la dernière salle.

Le conservateur, M. Th. Eck, possède, dans le musée même, une précieuse collection d'antiquités recueillie dans le pays, que l'on peut visiter sur demande.

La rue Antoine-Lécuyer conduit au delà du musée à la place Lafayette, décorée de la *fontaine Paringault* érigée en honneur d'un bienfaiteur de la ville (1899).

St-Quentin a une grande et belle promenade, avec kiosque pour la musique, les *Champs-Elysées* (pl. C 3), à l'E. des vieux quartiers, où l'on peut aller de la place Lafayette par la rue Paringault et de l'hôtel de ville en passant du côté de l'église (p. 22). Il y a dans le haut de cette promenade un *jardin d'horticulture*. Le boulevard Gambetta, dans le bas, ramène à la place du Huit-Octobre (p. 22).

Ligne de St-Quentin à *Roisel* et à *Caudry-Cambrésis* par *le Catelet-Gouy*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

De St-Quentin a Guise: 40 kil.; 1 h. 10; 4 fr. 10, 3 fr. 10, 2 fr. 25. Départ de la gare du Nord. — 11 kil. (3e stat.), *Mézières-sur-Oise*, où l'on arrive dans la vallée de l'*Oise*. Embranch. de 8 kil. sur *Vendeuil*, localité industrielle (broderies). La ligne de Guise traverse la rivière, ainsi que son canal latéral, pour en remonter au N. la vallée industrielle. — 17 kil. (5e stat.), **Ribemont** (hôt.: *Tonnelier*, *Dubois*), ville industrielle (tissage et filature de laine, sucrerie, fabrique de pompes) de 2627 hab., jadis fortifiée, sur le versant de la rive g., et qui eut fort à souffrir des guerres dans la région entre les Français, les Flamands, les Impériaux et les Espagnols. Ribemont est la patrie de Condorcet (1743-1794). Embranch. de 17 kil. sur *la Ferté-Chevresis* (p. 52). — 23 kil. (7e stat.), *Origny-Ste-Benoîte*, petite ville où fut martyrisée Ste Benoîte (359) et qui eut deux abbayes. — 37 kil. (14e stat.), *Lesquielles*, où l'on rejoint la ligne de Valenciennes à Laon. — 40 kil. *Guise* (p. 52).

II. De St-Quentin à Namur.

153 kil. Trajet en 2 h. 25 à 6 h. 45. Prix: 16 fr. 25, 11 fr., 6 fr. 80.

159 kil. (de Paris), *Morcourt*. — 163 kil. *Essigny-le-Petit*. — 167 kil. *Croix-Fonsommes*. — 171 kil. *Fresnoy-le-Grand*, bourg industriel de 3323 hab. (tissages), à 2 kil. de sa station.

175 kil. **Bohain** *(hôt. du Nord)*, ville ancienne de 6788 hab., qui fut assiégée et prise nombre de fois, depuis le moyen âge jusqu'en 1814 et 1815. *Mairie* du style de la Renaissance. Grande fabrication de tissus dits «articles de Lyon». — Lignes à voie étroite de Bohain à *Guise* (20 kil.; p. 52) et de Bohain au *Catelet-Gouy* (20 kil.; v. le *Nord-Ouest de la France*).

181 kil. **Busigny** *(buffet-hôtel; hôt. du Nord*, à dr. près de la gare). 2759 habitants.

Lignes de *Cambrai* et de *Valenciennes*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. — De Busigny à *Laon* par Guise, v. R. 7; à *Mézières-Charleville* par Hirson, R. 13 B.

Passé Busigny, on laisse à g. la ligne de Cambrai. — 185 kil. *Honnechy*. Puis un viaduc de 26 m. de haut, sur la vallée de la *Selle*.

190 kil. **Le Cateau** (*hôt. du Mouton-Blanc*, place Thiers), anc. *Cateau-Cambrésis*, ville industrielle de 10700 hab., sur la Selle, à 20 min. à dr. au sortir de la gare ou à g. de la voie. Env. 3000 ouvriers y sont employés au travail de la laine (mérinos, filatures), et l'on y fabrique aussi des carreaux céramiques. Elle est redevable de son nom à un ancien château des évêques de Cambrai et connue par la paix de 1559, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. La rue principale aboutit dans le bas de la place Thiers, voisine de la Grande-Place, où se voient l'*hôtel de ville*, de la Renaissance, avec un beffroi de 1703 (carillon), et la *statue du maréchal Mortier* (1768-1835), originaire du Cateau, bronze par Bra. Près de là, dans la Grande-Rue, est l'*église*, anc. abbatiale assez remarquable des XVIe-XVIIe s. Dans la rue Gambetta, qui part de la Grande-Place, on voit à dr. la porte de l'anc. palais des archevêques, et plus loin, au delà du marché, dans un jardin public, un *buste de Fénelon* (1651-1715).

Ligne d'intérêt local du Cateau à *Catillon* (9 kil.).

Lignes de *Cambrai* par *Caudry* et de *Valenciennes*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Ligne de *Laon* par Guise, R. 7.

197 kil. *Ors*. On arrive dans la vallée de la *Sambre*.

202 kil. **Landrecies** (*hôt. de la Tête-d'Or*, rue du Cerf, 16 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. dep. 7, omn. 60 c. ou 1 fr.), à dr. de la voie, ville de 3924 hab. et place forte déclassée, sur la Sambre canalisée, qui la divise en deux parties. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, au delà de la Sambre, la *statue de Dupleix*, gouverneur des Indes françaises de 1730 à 1750, bronze par L. Fagel (1888). L'*église*, près de là, renferme le tombeau du maréchal Clarke, duc de Feltre (1765-1818). — Landrecies a subi héroïquement trois sièges terribles en 1543, 1712 et 1794 et en récompense de sa belle conduite porte dans ses armes la croix d'honneur.

Ensuite un pays couvert de pâturages et de bois. On passe à l'extrémité S.-E. de la *forêt de Mormal* (9163 hect.). — 208 kil. *Hachette*, stat. desservant le bourg de *Maroilles* (2027 hab.). — 213 kil. *Sassegnies*. Puis on traverse la Sambre et passe sous la ligne de Valenciennes. A dr., celle d'Anor-Hirson. A g., un haut fourneau et *Berlaimont*, bourg industriel de 2606 hab., sur la ligne de Valenciennes, près duquel est *Aulnoye*.

216 kil. **Aulnoye** (*buffet-hôtel*), gare à 2 kil. du village.

Ligne de *Valenciennes*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. — Ligne d'*Hirson* et *Mézières-Charleville*, v. R. 13 A.

La ligne principale suit toujours la vallée de la Sambre, qu'elle traverse encore plusieurs fois. — 219 kil. *Bachant*. — 222 kil. *St-Remi-Mal-Bâti*.

224 kil. **Hautmont** *(hôt. du Commerce)*, à dr., localité industrielle de 13128 hab., qui a des hauts fourneaux et des laminoirs très importants. — 226 kil. *Grattières.* — 227 kil. *Sous-le-Bois.* A g., la ligne de Mons. — 228 kil. *Louvroil.* 4750 hab. Etablissements métallurgiques et fabrique de carreaux céramiques.

229 kil. **Maubeuge** (134 m.; *buffet-hôtel; hôt. du Grand-Cerf*, place Jean-Mabuse, 26 ch. de 2 à 3 fr., déj. ou dîn. 3; *de la Poste & du Nord*, rue Lazare-Carnot, 20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3), vieille ville prospère de 21520 hab. et place forte de 1re cl., sur la Sambre, longtemps la capitale du Hainaut et à la France depuis la paix de Nimègue (1678). Elle a été assiégée inutilement en 1793 (bataille de Wattignies) et en 1814, mais elle a dû capituler en 1815. C'est la patrie du peintre Jean Mabuse (Maubeuge) ou J. Gossaert (vers 1470-1541). Maubeuge n'est pas seulement une ville militaire, dont de nouveaux forts font un camp retranché; elle a encore, dans sa banlieue, des établissements métallurgiques importants: hauts fourneaux, fabriques de fers à cheval, de machines-outils, d'articles de quincaillerie, mais elle est peu intéressante pour le touriste.

On arrive directement de la gare au centre, la place d'Armes, par la rue de France et la place Jean-Mabuse.

Sur la place d'Armes est le *monument de Wattignies*, inauguré en 1893, au centenaire de la victoire remportée près du village de ce nom (12 kil. au S.), qui délivra Maubeuge investie par le prince de Cobourg et «libéra la France». Dans le bas sont représentés les héros du jour, qui se félicitent, Carnot, Jourdan et Duquesnoy; au sommet, un soldat criant victoire et derrière, le petit tambour Stroh (v. p. 70), qui alla battre la charge jusque dans les rangs des Autrichiens. Ces sculptures sont par Léon Fagel, qui a aussi fait le *buste du président Carnot* (1837-1894), au square Sadi-Carnot.

L'*église*, du xvie s., possède un très beau reliquaire du xve s., fait pour contenir le voile de Ste Aldegonde, religieuse qui vécut au viie s., et une chasuble du xiie ou du xiiie s., faite d'une étoffe orientale encore plus ancienne.

Sur la place Verte se trouve un petit *musée* intéressant au point de vue de l'histoire locale ancienne et qui comprend quelques bons tableaux, ainsi qu'un groupe sculpté par Gust. Doré, la Gloire.

De Maubeuge à *Mons* (Bruxelles), à *Valenciennes* et à *Villers-Sire-Nicole*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

De Maubeuge a Hirson *(Cousolre)*: 54 kil.; 1 h. 30 à 1 h. 55; 6 fr. 05, 4 fr. 10, 2 fr. 65. — 5 kil. (3e stat.), *Ferrière-la-Grande* (4045 hab.). Embranch. de 11 kil. sur *Cousolre* (hôt.), bourg de 3267 hab., qui a des marbreries importantes et qui est entouré de bois et d'étangs. — 17 kil. (8e stat.), *Sars-Poteries* (2550 hab.), d'où un embranch. de 15 kil. dessert Avesnes (p. 70). Verreries-gobeleteries importantes. — 21 kil. (10e stat.), *Solre-le-Château*, bourg industriel dont le château n'existe plus. Eglise du xve s., avec une tour à flèche originale et de beaux vitraux du xvie s. Mairie et maisons aussi du xvie s. — 28 kil. *Liessies*, qui eut une abbaye, remplacée par un château, mais dont il reste la belle église du xvie s. Puis la *forêt de Trélon*, de 3000 hect., qui a des sites rappelant les en-

virons de Spa. — 35 kil. *Trélon*, ville industrielle de 3953 hab., avec un château moderne, à la famille de Mérode. — 41 kil. *Fourmies* (p. 71). — 46 kil. *Anor* (p. 66). — 54 kil. *Hirson* (p. 66).

233 kil. *Les Bons-Pères.* — 235 kil. *Recquignies.* Verrerie à glaces. — 237 kil. *Rocq.* — *Marpent.*

238 kil. *Jeumont* (buffet), dernière stat. française. 5139 hab. Douane en venant de Belgique, pour les bagages non enregistrés à destination de Paris. Manufacture de glaces et de verre strié.

240 kil. **Erquelines** ou *Erquelinnes* (*buffet-hôtel*, rep. 3 fr. et 3.50, v. c.), première station belge. Douane, sauf pour les colis enregistrés qui ne font que traverser la Belgique. Heure en retard de 4 min. sur celle des chemins de fer français.

La voie continue de courir dans la vallée sinueuse de la Sambre.

255 kil. (5e stat. belge), *Thuin*, petite ville bien située, à dr., sur une hauteur. — Encore deux stations.

270 kil. **Charleroi** *(buffet;* hôt.: *Beukeleers, Siebertz, Gruber),* ville très industrielle (fers) et place forte de 24500 hab., fondée en 1666 par Charles II d'Espagne. Peu de curiosités pour le touriste. *Musée archéologique*, boulev. Jacques-Bertrand. *Eglise St-Antoine*, dans le bas de la ville.

Puis six autres stations, toujours dans la vallée de la Sambre.

285 kil. *Tamines*, d'où il y a divers embranch., en particulier sur Dinant (47 kil.; p. 76). Enfin six stations et

307 kil. **Namur.** — *Buffet.* — Hôtels : **H. d'Harscamp*, rue de l'Ange (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c.); *H. St-Aubin*, place St-Aubin; *H. de Flandre, de la Couronne, de Hollande*, tous trois sur la place de la Station, avec cafés-restaurants.

Voitures: course, dans l'enceinte de la ville, à 1 chev., 1 fr.; à 2 chev., 1.50; hors de l'enceinte, 50 c. de plus; heure, 2 et 3 fr.; 1/4 d'h. suiv., 50 c.; 50 c. de plus ou le double la nuit.

Poste et télégraphe, bureau principal, à la gare.

Namur (83 m.), chef-lieu de la province du même nom, est une ville de 31200 hab., dans un site très pittoresque, au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse.* Sa situation en a toujours fait un point stratégique important et elle a été assiégée par Louis XIV en 1692, par Guillaume III d'Orange en 1695, puis encore par les Français en 1746, 1792 et 1794. Namur est maintenant défendu par neuf forts détachés.

A la gare, le *square Léopold*, et sur une petite place voisine, une *statue de Léopold Ier*, par Geefs (1869). De l'autre côté de la gare, le *boulevard Léopold*, à l'extrémité O. duquel s'élève un *monument d'Omalius d'Halloy*, le géologue (m. 1875). Au delà, le joli *parc Marie-Louise*, d'où l'on voit la citadelle et le faubourg de *Salzinnes.*

La cathédrale, *St-Aubin*, de 1751-1767, sur les plans de *Pizzoni*, est une belle église à dôme, du style classique.

A l'intérieur, des statues de St Pierre, de St Paul et des pères de l'Eglise. Dans le bras g. du transept, le monument de l'évêque Pisani

(m. 1826), par *Parmentier*. Derrière l'autel, un petit monument renfermant le cœur de *don Juan d'Autriche*, le vainqueur de Lépante, mort près de Namur en 1578. Chaire en bois, sculptée par *Geerts* (1848). Riche trésor, comprenant en particulier une couronne en or, des XIIe-XIIIe s., des croix en or et en argent et une statuette en argent de St Blaise, de la fin du XIVe s.

L'*église St-Loup*, dans la rue du Collège, a été construite de 1621 à 1653, dans le style baroque. L'intérieur a douze colonnes doriques en marbre. Le chœur est tout en marbre multicolore, et toutes les voûtes ont de lourds ornements en stuc.

La rue de l'Ange débouche sur la Grande-Place, où se trouvent le *casino* et l'*hôtel de ville*, qui contient quelques tableaux modernes. Au N., le *beffroi*, commencé en 1388 et transformé au XVIe s. Du même côté, rue Emile-Cuvelier, le *couvent des Sœurs de Notre-Dame*, qui possède un riche trésor, qu'on peut visiter. — A l'E. de la Grande-Place, l'*hospice d'Harscamp* et l'*église Notre-Dame*, qui renferme les tombeaux de Guillaume Ier et Guillaume II, comtes de Namur, morts en 1391 et 1418. Dans le jardin de l'hospice, la statue de la fondatrice.

A l'extrémité de la rue du Pont, qui part de la Grande-Place, se trouve l'*Ancienne Boucherie*, qui renferme le **musée archéologique*, collection d'antiquités locales de toute sorte, surtout romaines et franques, et d'objets du moyen âge. Il est ouvert le dim. de 11 h. à 1 h. et visible les autres jours moyennant 1 fr. pour 1 à 3 personnes. Gardien, rue des Bouchers, 1.

La CITADELLE, sur la hauteur, dans l'angle formé par le confluent de la Sambre et de la Meuse, est maintenant déclassée. Elle a été cédée à la ville en 1891 et l'on y a créé, sur le plateau, un *parc* de 65 hect., qui forme une promenade d'où l'on a une très belle vue. On y monte du pont de la Sambre, et il y a un funiculaire partant du parc de *La Plante*, un peu plus en amont au bord de la Meuse. Au point culminant (215 m.), un *Grand-Hôtel* et un établissement hydrothérapique. Voir la carte p. 73.

Ligne de *Dinant* et *Givet*, v. R. 14. — *Bateau à vapeur*, en été, 1 fois par jour, 2 fr. et 1 fr. 20. Trajet intéressant d'env. 3 h. 1/2. On passe six écluses, avec 10 min. d'arrêt à chacune d'elles.

4. De Paris à Soissons et à Laon.

I. De Paris à Soissons.

105 kil. Chemin de fer du Nord; gare, v. p. 7. Trajet en 1 h. 20 à 3 h. 10. Prix: 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15. De Soissons à *Laon*, v. p. 34-35. — *De Paris à Laon par Tergnier* (v. p. 7-8, 16-18, 21 et 50-51): 160 kil.; 2 h. 50 à 5 h. 20; 18 fr., 12 fr. 20, 7 fr. 85.

Nota. Pour plus de détails jusqu'à Dammartin, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

On traverse le quartier de la Chapelle et sort de Paris du côté de St-Ouen. — 4 kil. *La Plaine-St-Denis*, stat. où l'on quitte la

grande ligne du Nord, avant St-Denis, et tourne à droite. — 7 kil. *Aubervilliers-la-Courneuve.* On passe sous la ligne de Grande-Ceinture. — 10 kil. *Le Bourget-Drancy. Le Bourget,* à g., est connu par les combats acharnés des 28-30 oct. et 21 déc. 1870. Il y a un monument érigé aux soldats français sur la place de la Mairie et un ossuaire à l'extrémité supérieure du village.

15 kil. *Aulnay-lès-Bondy* ou *Aulnay-sous-Bois.* 4417 hab. Ligne de Bondy, v. p. 39. A dr., la forêt de Bondy. On longe ensuite quelque temps, à dr., le *canal de l'Ourcq,* canal de petite navigation et d'irrigation de Paris, sans écluse, de sa prise d'eau dans l'Ourcq (p. 43) jusqu'au bassin de la Villette, à Paris (96 kil. 7), et qui se prolonge de là vers la Seine par le canal St-Martin et le canal St-Denis. — 18 kil. *Sevran-Livry. Livry,* à 2 kil. au S.-E., est aussi desservi par un embranch. de la ligne d'Aulnay-lès-Bondy mentionnée ci-dessus. — 23 kil. *Villeparisis.* — 27 kil. *Mitry-Claye.* On franchit la *Beuvronne.*

35 kil. *Dammartin-Juilly-St-Mard.* **Dammartin-en-Goële** est une petite ville à 3 kil. au N.-O. (omn., 40 c.), sur une colline de 169 m. d'alt., d'où la vue est très étendue. Son *église St-Jean,* reconstruite en 1902, n'a d'ancien que le portail (xve s.) avec un riche trumeau sculpté. Plus loin, l'anc. *collégiale Notre-Dame,* fondée en 1480 par Ant. de Chabannes, comte de Dammartin (1411-1488), qui y a son tombeau avec statue; elle est à deux nefs égales et a un beau portail.

A 2 kil. au S. de la station (omn., 30 c.), le *collège de Juilly,* fondé au xviie s. par les Oratoriens et dirigé maintenant par des prêtres libres. Il a eu pour élèves quantité d'hommes célèbres, entre autres: d'Artagnan (1611-1673), le maréchal de Villars (1653-1734) et Montesquieu (1689-1755). On peut visiter le collège (peintures du temps de Louis XV et consoles Louis XIV dans le réfectoire des étrangers). — 1 kil. 5 plus loin se trouve *Nantouillet,* où il y a un *château* en ruine du cardinal Duprat, chancelier de France, du commenc. du xvie s. On en remarque surtout l'entrée et la chapelle, au-dessus d'un perron goth. du côté du jardin.

43 kil. *Le Plessis-Belleville,* station pour l'excursion à Ermenonville (correspondance, 1 fr.).

Ermenonville (hôt.: *de la Croix-d'Or, du Château*), village à 5 kil. au N.-O., près de la forêt du même nom, est connu comme le lieu où mourut *J.-J. Rousseau,* en 1778, chez le marquis de Girardin, qui lui avait offert l'hospitalité, et on doit élever sur la place du village un monument, par Greber, au célèbre philosophe. Le *château,* au prince de Radziwill, est à l'extrémité E. du village. Pour le visiter, il faut une autorisation du propriétaire. Le *parc* du château, qui est divisé en deux par le chemin qui fait suite à la rue du village, était un des plus beaux du xviiie s. Le Grand-Parc, à g. du chemin ou en face du château, est public les dim. et jeudi. On y remarque, dans un lac, l'île des Peupliers, avec le tombeau vide de Jean-Jacques, les restes du philosophe ayant été transférés au Panthéon de Paris en 1794. — Le chemin qui passe devant le château mène au N.-O. à Senlis (13 kil.; p. 7).

Plus loin, à g., le joli clocher de *Montagny-Ste-Félicité,* haut de 65 m. (1600). — 49 kil. *Nanteuil-le-Haudoin.*

56 kil. *Ormoy-Villers.*

Embranch. de 22 kil. d'Ormoy à *Mareuil-sur-Ourcq*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Meaux à la Ferté-Milon et Reims (p. 43).

61 kil. **Crépy-en-Valois** (93 m.; hôt.: *des Trois-Pigeons, de la Gare; poste et télégr.*, rue J.-J.-Rousseau, à dr. de la rue Nationale), à g., ville agréable de 5375 hab. qui souffrit beaucoup dans les guerres contre les Anglais aux XIVe et XVe s. C'est l'anc. capitale du Valois, apanage d'une branche cadette de la famille royale de France, qui régna de 1328 à 1587.

De la gare, on passe bientôt par une des anc. *portes* de la ville, qui sont du XVIIIe s. et peu remarquables, et l'on continue par la rue de Paris jusqu'à la petite place du Paon, d'où descend à g. une rue qui contourne la colline sur laquelle est l'anc. château (v. ci-dessous). La rue Nationale, en face, est la principale de la ville. Elle a au no 9 une *vieille maison* du XIVe s. La rue Jeanne-d'Arc plus loin à dr. aboutit à la place Gambetta, où se voit à g. au no 11 l'anc. *hôtel de la Rose* (belle cour de 1537). Au fond à g., la rue de la Justice mène aux restes du *château*, des XIe-XIIIe s., occupés par une salle de spectacle et des magasins.

Les rues à dr. de la place Gambetta conduisent à la rue St-Denis. L'*église St-Denis*, au bout de cette rue à g., est enclavée dans un cimetière; elle a une curieuse nef romane, percée de fenêtres dans l'axe des piliers, un beau chœur du XVe s. et un clocher de 1852. La rue St-Denis a quelques vieilles maisons; au coin de la rue du Four (no 13) se voit la *maison St-Joseph*, du XVIe s. De là, la rue Faidherbe mène à la vaste place de la République, où aboutit aussi la rue Nationale. Par les promenades, au delà de cette place, on gagnera les belles ruines de *St-Thomas*, anc. collégiale construite à partir de 1180 et consacrée à St Thomas Becket. Il en reste surtout la façade, du XIIIe s., la tour à g. encore entière, avec sa flèche en pierre du XVe s. — La rue de l'Hospice, puis la rue St-Lazare (porte), à dr., ramènent à la place du Paon.

Embranchement de Chantilly, v. p. 7.

De Crépy-en-Valois a Compiègne: 35 kil.; 55 min.; 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 70. — 11 kil. (3e stat.), *Orrouy-Glaignes*, stat. desservant le village d'*Orrouy*, situé à 1/2 h. au N.-E. ou à dr., avec une église des XIIIe et XIVe s., qui a de très beaux vitraux. Env. 1/2 h. plus loin est le hameau de **Champlieu**, qui a une église en ruine du XIIe s. et au N.-E. duquel on a découvert en 1860, à la lisière de la forêt de Compiègne, des *ruines romaines* considérables, dont le gardien demeure à Orrouy, mais se trouve habituellement sur les lieux dans la journée, surtout l'après-midi. Ces ruines, d'une cité gallo-romaine qui fut peut-être *Ratomagus*, sont celles d'un *temple*, d'un *théâtre* et de *bains*, dont l'hypocauste est particulièrement bien conservé. — On pourra s'en retourner par *Béthisy-St-Martin* (arrêt), qui n'est qu'à env. 4 kil. de Champlieu. Compiègne est à 13 kil. par la forêt (route de Champlieu; v. la carte p. 7). — 19 kil. (7e stat.), *Verberie*, petite ville où résidèrent plusieurs rois mérovingiens et carolingiens des VIIIe-IXe s., mais qui n'a rien conservé de cette époque. Eglise du XIVe s. Ligne de 17 kil. sur Longueil (p. 8) et Estrées-St-Denis (Boves-Amiens). — 26 kil. (9e stat.), *le Meux*. — 35 kil. (11e stat.), *Compiègne*, v. p. 8.

En repartant de Crépy, on voit à g. la flèche de St-Thomas. —

69 kil. *Vaumoise.* — 73 kil. *Boursonne-Coyolles.* On traverse la *forêt de Villers-Cotterets;* puis on a une belle vue à gauche. Du même côté, à la gare de Villers-Cotterets, la statue d'Alex. Dumas.

78 kil. **Villers-Cotterets** (hôt.: *du Dauphin,* rue de Largny, 27, près du marché; *de la Pomme-d'Or, de l'Epée,* tous deux rue de Soissons), à g., ville de 5381 hab., qui fut souvent la résidence des rois de la maison de Valois (v. p. 30).

On prend à dr. au sortir de la gare et l'on a bientôt devant soi la *statue d'Alexandre Dumas père* (1803-1870), le romancier, originaire de cette ville, bronze par A. Carrier-Belleuse (1884). En suivant la longue rue qui commence à cet endroit et tournant à dr. à l'extrémité, on arrive en $^1/_4$ d'h. env. à la place du Marché et quelques pas plus loin à l'église (XIIIe-XVIe s.) et au château. — Le *château,* transformé en «maison de retraite du départ. de la Seine», pour 1800 vieillards (dont 750 femmes) a été reconstruit plusieurs fois et n'a plus guère d'ancien et de remarquable que le bâtiment au fond de la première cour, ses deux escaliers, ornés de sculptures, et surtout la salle des Etats ou chapelle (dortoir), qui ont été construits sous François Ier, à partir de 1532. On peut les visiter en le demandant. — En passant à dr. ou à g. de l'édifice, on arrive à une promenade et une pelouse à l'entrée de la *forêt de Villers-Cotterets,* qui a 12 500 hect. de superficie et qui entoure la ville de tous les côtés, sauf à l'O., dans la direction de Largny. Elle est sillonnée de nombreux chemins qui permettent d'y faire d'agréables promenades, par ex., au N.-E., vers Longpont (v. ci-dessous). Une belle route nationale relie Villers-Cotterets à la Ferté-Milon (10 kil.; p. 43), par la forêt.

Ligne de *Compiègne* par *Pierrefonds,* v. p. 16-13. — EMBRANCH. de 14 kil. sur *la Ferté-Milon* (p. 43), par la forêt de Villers-Cotterets.

Plus loin encore la forêt. — 88 kil. *Corcy.* — 90 kil. *Longpont* (hôtels), petit village à 10 min. à g., où il y a des restes d'une *abbaye* cistercienne du XIIe s. On remarque particulièrement les ruines de l'*église,* du XIIIe s., qui avait les mêmes dimensions que la cathédrale de Soissons, et les parties de l'anc. abbaye, du XVIIe s., transformées en *château.* Ce dernier renferme des collections qu'on peut obtenir de visiter. On en remarque encore une ancienne *porte fortifiée.*

94 kil. *Vierzy.* Puis un tunnel de 1400 m. — 100 kil. *Berzy-le-Sec.* Ensuite, à g., la ligne de Compiègne à Soissons.

105 kil. **Soissons.** — *Buffet* (rep. 1 fr. 50 à 3.50; ch.). — HÔTELS: *du Lion-Rouge,* rue St-Martin, 53 (ch. dep. 3 fr., rep. 1.25 à 1.50, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *de la Croix-d'Or,* rue St-Christophe, 25-27, au delà de la cathédrale, bon (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *du Soleil-d'Or,* à l'entrée de la ville. — *Café du Commerce,* rue de la Buerie, près de la cathédrale. — VOITURES DE PLACE: course en ville, 1 ou 2 pers., 75 c.; 3 p., 1 fr. 10; 4 p., 1.50; hors de l'octroi et à l'heure, 1.50, 2 et 2.50. — TRAMWAY, de la grande gare à la *gare St-Vaast,* v. p. 34. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue St-Martin, 42.

Soissons (55 m.), anc. place forte dont les ouvrages sont rasés, est maintenant une ville paisible de 14334 hab., siège d'un évêché et chef-lieu d'arr. de l'Aisne, sur la rive g. de l'*Aisne*, à env. 1 kil. à g. du chemin de fer. Elle a conservé quantité de maisons à pignons à redans. Soissons est le centre d'un grand commerce de blé pour Paris. Ses haricots dits «soissons» sont renommés.

Déjà puissante du temps de César, comme capitale des *Suessons*, cette ville fut illustrée par la victoire de Clovis sur le gouverneur romain Syagrius, en 486. Elle devint en 511 la capitale du royaume de *Neustrie* ou de Soissons et fut par conséquent le berceau de la monarchie franque. Childéric III, le dernier des Mérovingiens, y fut déposé en 752 et Pépin le Bref proclamé son successeur. Les Carolingiens y furent à leur tour supplantés par les Capétiens à la suite de la défaite de Charles III le Simple, en 923, et de la prise de Soissons en 948, par Hugues le Grand, père de Hugues Capet, qui devint roi en 987. Il n'y eut plus dès lors qu'un comté de Soissons, dont une partie passa à la couronne au XVIe s. et le reste à une branche cadette de la maison de Bourbon. La ville eut encore de nombreux sièges à soutenir, surtout au XVe s. Ce fut une barrière insuffisante pour empêcher les alliés de traverser l'Aisne en 1814 et en 1815. En 1870, la ville dut se rendre après un bombardement de quatre jours qui avait ouvert une brèche dans l'enceinte.

Dans le faubourg où est la gare, à g. le nouvel *hôpital* (hospices civils) et le nouvel *Hôtel-Dieu*, à dr. *Ste-Eugénie*, une église moderne à dôme. L'avenue qui part de la gare conduit à la place de la République (à g., un beau jardin d'horticulture, visible sur demande), où s'élève dep. 1901 le *monument de la Défense* de Soissons en 1870, dû au sculpteur Hiolin et à l'architecte Guilbert. Là commence la rue St-Martin, qui se prolonge sous les noms de rues du Commerce et de la Congrégation vers l'hôtel de ville (p. 33).

La rue Thiers, à g. de la place de la République, puis la rue Carnot amènent par un détour au **portail St-Jean-des-Vignes*, qui forme la partie principale des ruines d'une abbaye fondée en 1076 et fort puissante au moyen âge, où Thomas Becket vécut neuf ans. C'est une magnifique façade du XIVe s., flanquée de deux belles tours des XVe et XVIe s., mesurant, avec leurs flèches, 70 et 75 m. de haut. Les ruines sont dans un enclos occupé par la manutention militaire, mais on peut les visiter en le demandant. Il y a encore quelques restes de cloîtres (XIVe s.) et une salle qui fut le réfectoire; on peut faire l'ascension des tours (50 c.). Description, par F. Blanchard, 50 c.

Derrière, sur l'emplacement des anc. fortifications, s'étend le large boulevard Jeanne-d'Arc auquel fait suite au N. le boulevard Pasteur; on y voit de coquettes villas entourées de beaux jardins.

La rue St-Jean-des-Vignes, puis à g. la rue de Panleu conduisent à la ***cathédrale**, *St-Gervais et St-Protais*, dite dep. la Révolution *Notre-Dame*, belle église gothique du XIIIe s., avec quelques parties romanes du XIIe. Sa façade, flanquée d'une tour de 66 m. de haut (XIVe s.), est assez simple; on y remarque surtout la rose, la galerie qui la surmonte et les riches sculptures de la tour.

L'intérieur, long de 100 m., large de 27 et haut de 30, présente d'abord une **nef* de toute beauté, avec triforium et doubles fenêtres surmontées chacune d'une rosace. A l'entrée, deux belles statues tom-

bales d'abbesses, du XVIIe s. Dans la 1re chap. de dr., un beau vitrail moderne par Didron. Du côté gauche, une chapelle goth. carrée, ajoutée plus tard à l'église. Le **transept*, aussi à trois nefs, formerait à lui seul une charmante église, dont le chœur serait au croisillon S. ou de dr., la partie la plus ancienne (XIIe s.), moins élevée et qui se termine en hémicycle, avec déambulatoire, tribunes, triforium et chapelle à deux étages à l'E. Le croisillon N. formerait alors la nef, avec son mur droit à l'extrémité, percé d'une belle rose aux vitraux anciens, au-dessus de deux rangs de jolies fenêtres à vitraux modernes. Il n'y a pas de porte dans ce mur, qui touchait à la chap. du Sépulcre ou du Beau-Pignon, mais il y en a une belle sur le côté, à l'E. Dans le même croisillon, une Adoration des Bergers attr. à Rubens. Le *chœur*, terminé en 1212, a encore au chevet de beaux vitraux de l'époque. Le *déambulatoire* présente du côté g. une curieuse armoire en bois à médaillons et un beau tombeau d'évêque en marbre, par Foyatier (1852); puis trois petites chapelles absidales avec des vitraux du XIIIe s. et une porte de sacristie du style de la Renaissance. A mentionner encore un fragment de tapisserie du XVe s., dans le bas côté g. La sacristie renferme un beau Christ de Girardon et un ciboire du XVIIe s. On peut aussi faire l'ascension de la tour.

A dr. au delà de l'église, la rue de la Buerie et, à la suite, celle des Cordeliers conduisent à la Grande-Place. Entre les deux, la principale artère transversale de la ville: à g., rue St-Christophe; à dr., rue du Collège. Dans cette dernière, à g., la belle *porte du collège*, qui date du XVIIe s.

La Grande-Place, où est le théâtre, a une jolie *fontaine*, avec une Ondine en bronze et quatre Génies, par Blanchard. Les rues au fond de cette place mènent vers St-Léger et l'hôtel de ville.

L'anc. *abbaye St-Léger*, autrefois petit séminaire, a une église en partie du XIIIe s., avec une façade du XVIIe s. Le chœur et le transept, récemment restaurés, sont d'une beauté simple et sévère. Il y a deux cryptes voisines dont la plus ancienne remonte aux IXe-Xe s., et des restes de cloître du XIVe s. Pour visiter, s'adresser au bureau de l'enregistrement, rue de la Congrégation, 8.

La rue de la Congrégation qui passe devant St-Léger ramène vers l'intérieur de la ville en laissant à g. la petite place de l'Hôtel-de-Ville. L'*hôtel de ville* est un édifice du XVIIIe s., qui contient le musée et la bibliothèque de la ville. Il y a dans la cour une statue de l'avocat Paillet (1795-1855), en bronze, par Duret.

Musée. — Le musée, au 1er étage, est public les dim. et fêtes du 1er avril au 1er nov., de 1 h. à 4 h., et visible t. les j. en le demandant. Catalogue des peintures, de 1894, 50 c. Conservateur, M. Fernand Blanchard. — Au pied de l'escalier et dans l'escalier même, des sculptures anciennes: le Jugement dernier, beau tympan du portail de l'église de Braisne (p. 45), statue tombale, bas-reliefs, antiquités gallo-romaines et un bas-relief moderne par *H. Gros*, les Druidesses. — Ire SALLE: gravures, portraits, vues, médailles et sceaux. — IIe SALLE, à gauche de la Ire: antiquités diverses de l'époque gallo-romaine (surtout le no 1230, plateau en argent ciselé), du moyen âge et des temps modernes; ferronnerie. — IIIe SALLE ou SALLE ROTHSCHILD, nom du donateur des principaux tableaux (modernes); autour de la pièce, peinture chinoise sur soie provenant du palais d'été de Pékin (1734). — IVe SALLE: collection de faïences; buste du jurisconsulte Louis d'Héricourt (1687-1732), par *Hiolin*. — Ve SALLE: 54, *Marchal*, Assomption; 56, *Drolling*, Mathieu Molé aux barricades; 181, *van Gorp*, portr. de femme; 109, *Lavoine* (de Soissons), Homère chantant l'Iliade;

63, *Jollivet*, Mort de Philippe II; collection de médailles Delcourt; clefs de Soissons, en argent. — VIe SALLE: 226, *E. Giraud*, Danse dans une posada; 77, *Saint-Evre*, Job et ses amis; 100, *Largillière*, portr. de femme; 18, *inc.*, portr. de l'acteur Lekain. — VIIe SALLE: 71, *C. Paris*, les trois Parques du village; 153, *Hoyer*, Vue de Pinon (p. 35); 84, *Etex*, Ste Geneviève. — VIIIe SALLE: *Duhem*, les Remparts de Douai; *Deschamps*, Chaumière; *L. Doucet*, Femme nue; *Hoyer*, Abbaye de N.-D. de Soissons. — IXe SALLE, consacrée à la Révolution (portraits, gravures); Négresse, par *Houdon*. — Xe SALLE: gravures et objets divers. — XIe et XIIe SALLES: moulages divers, notamment du «Pédagogue et Niobide» dont l'original, trouvé à Soissons, est au Louvre. — XIIIe SALLE (galerie): minéralogie et ornithologie; gravures; vitraux du XVIIe s.; plaques de foyer; Danseuse, par *Pradier*. — XIVe SALLE, à dr. de la Ire: aquarelles; miniatures; statuette en bronze, art allem. du XVe s. — XVe SALLE: céramique gauloise, gallo-romaine et mérovingienne; objets d'art religieux; statuettes antiques. — XVIe SALLE: objets préhistoriques de l'âge de pierre; plan de Soissons du XVIIIe s. — XVIIe SALLE: bois sculptés de l'époque goth.; plaque funéraire en cuivre d'Enguerrand de Coucy (1396). — MUSÉE LAPIDAIRE dans les sous-sols: tombeaux de pierre; bornes milliaires; inscriptions.

BIBLIOTHÈQUE. — La bibliothèque est ouverte tous les jours, sauf le mercredi, de midi à 4 h. Elle contient plus de 50 000 vol. et 280 mss.

Derrière l'hôtel de ville, au bord de l'Aisne, s'ouvre à g. la longue avenue du Mail bordée de promenades. De là, un pont en ciment armé, exécuté par Hennebique en 1903 et traversé par le tramway de Rethel, conduit à la *halte de St-Vaast* (v. ci-dessous).

La rue de la Congrégation mentionnée p. 33 se prolonge par la rue du Commerce.

Par la rue Montrevers, à g. de cette dernière, on arrive à l'Aisne, sur la rive dr. de laquelle se trouve le faub. de *St-Vaast*, qui a une église romane moderne construite par Bœswillwald. Plus loin dans la même direction est le hameau de *St-Médard*, jadis célèbre par son abbaye, dont l'histoire est même mêlée à celle des rois de la première et de la seconde race, qui eut jusqu'à sept églises et qui vit venir en 1530 jusqu'à 300 000 pèlerins. Sa ruine date des guerres de religion (1568), et il en reste peu de chose. L'emplacement est occupé depuis 1840 par un institut de sourds-muets.

A l'extrémité de la rue du Commerce, à g., l'anc. *abbaye Notre-Dame*, transformée en caserne. Sur une place en deçà, les restes de l'*église St-Pierre*, du style roman du XIIe s., auj. un gymnase.

La rue St-Martin (p. 32) ramène de là à la place de la République.

Ligne de *Compiègne*, v. p. 13; ligne de *Reims*, etc., p. 44-45.

DE SOISSONS A GUIGNICOURT *(Rethel)*: 59 kil., ligne à voie étroite par la vallée de l'Aisne, en 2 h. 35 à 3 h.; 5 fr. 75 et 3 fr. 65. — Départ de la *grande gare;* arrêts à la *place de la République*, au *port* et à *St-Vaast* (v. ci-dessus). — 5 kil. *Crouy* (p. 35). — 9 kil. *Bucy-le-Long*, avec les restes d'un château du XIVe s. et une église du XVIe s. (vitraux). — 10 kil. *Ste-Marguerite*, avec une chapelle des XIIe-XIIIe s. — 12 kil. *Missy-sur-Aisne*, dont l'église a un portail du XVe s. — 15 kil. *Condé-sur-Aisne*, au confluent de la Vesle, où il y eut sous les Romains un vaste camp retranché; église du XIIe s. et chapelle d'un prieuré de St-Ouen (XIIe s.). — 18 kil. *Vailly* (hôt. du Cheval-d'Or); église des XIIe-XVIe s. — 42 kil. (17e stat.), *Roucy*, d'où un embranchement de 11 kil. dessert *Corbeny* (église remarquable des XIIe-XVe s.). — 49 kil. (19e stat.), *Cormicy*, où aboutit une ligne venant de Reims (v. p. 61). — 52 kil. *Berry-au-Bac*, où il y eut, dit-on, un camp de César. — 56 kil. *Condé-sur-Suippe*, au confluent de l'Aisne et de la Suippe. — 59 kil. *Guignicourt*, sur la ligne de Laon à Reims (v. p. 51) et d'où la ligne à voie étroite se continue sur *Rethel* (v. p. 63).

Soissons
Tergnier
La Fère
Gare
Liart
Hirson
Reims
Redoute de Classon
Caserne d'Artillerie
Place du Champ St Martin
Faubg de St Marcel
Cimetière
Prison
Hôpital
Faubg de Vaux
Eglise de Vaux
Hôtel Dieu
St Martin
Porte St Martin
Lycée
Tour Penchée
Pte d'Chenizelles
Pal. de Justice
Cathédrale
Citadelle
Préfecture
Pte d'Ardon
Musée
Chapelle
Cuve de St Vincent
Eglise Evang.
Ecole Normale
Caserne
Anc. Abbaye St Vincent
Arsenal
Faubg de Semilly
Faubg d'Ardon
Bousson
Sta Viator
Route de Paris
Légende:
1. Bibliothèque C.1.
2. Hôtel de Ville C.1.
3. Poste & Télégraphe D.2.
4. Statue de Sérurier C.1.
5. Théâtre C.D.1.
6. Monumt d. Instits B.2.
7. Maison Romane D.2.
8. Petit-Vincent C.1.
LAON
1:16,000
0 100 200 300 400
Mètres
N.
S.

De Soissons a Oulchy-Breny: 31 kil., ligne à voie étroite; env. 1 h. 10; 3 fr. 05 et 1 fr. 90. Arrêts en ville, v. p. 34. — 13 kil. (3e stat.), *Chacrise.* — 18 kil. (5e stat.), *Droizy;* église des XIIe-XVIe s. et ruines d'un château du XIIIe s. — 31 kil. (10e stat.), *Oulchy-Breny,* v. p. 44.

II. De Soissons à Laon.

35 kil. Trajet en 30 min. à 1 h. 5. Prix: 3 fr. 95, 2 fr. 65, 1 fr. 75.

La ligne de Laon laisse à dr. celle de Reims et traverse l'*Aisne.* Beau coup d'œil à g. sur Soissons. — 109 kil. (de Paris), *Crouy.* Puis l'arrêt de *Braye.* La voie monte et le pays est plus accidenté. A g., des villages sur des hauteurs. — 115 kil. *Margival.* — *Neuville-Laffaux.* Tunnel de 640 m. — 119 kil. *Vauxaillon.* Belle vue à g. — 123 kil. *Anizy-Pinon,* deux localités: *Anizy-le-Château* (hôt. de l'Europe), patrie du sculpteur Carrier-Belleuse (1824-1887), situé à g.; *Pinon,* qui a un beau château du XVIIIe s., à 2 kil. à dr., dans la vallée marécageuse de la *Lette.* Ligne de *Chauny,* v. p. 20-18.

Correspond. pour *Prémontré* (8 kil.), jadis célèbre par son *abbaye,* maison-mère de l'ordre de ce nom, fondé en 1120 par St Norbert. Les bâtiments qui subsistent encore sont du XVIIIe s. et transformés en asile d'aliénés. St-Gobain (p. 18) est 7 kil. plus loin. Tramway électrique en construction, v. p. 21.

Ensuite on traverse la Lette et un canal de desséchement. Encore des collines et des bois. — 130 kil. *Chailvet-Urcel. Urcel,* à $^1/_2$ h. au S., a une église fort curieuse des XIe-XIIIe s. — 135 kil. *Clacy-Mons.* On aperçoit déjà à dr. la ville de Laon. — *La Neuville-sous-Laon.* On rejoint à g. la ligne de Tergnier.

140 kil. *Laon* (buffet-hôtel).

Laon.

La gare (83 m.) est reliée à la ville par un chemin de fer électr. (v. le plan; départ de l'intérieur de la gare) en partie à crémaillère (montée en 7 min., 40 c. et 25 c.; descente en 4 min., 25 c. et 15 c.). — *Omnibus,* 50 c. — *Voitures part.:* de la gare, 1 fr.; course sur le plateau, 75 c.; heure, 1 fr. 50, 2 si l'on sort de l'octroi, le double après 11 h. du soir.

Hôtels: *de l'Ecu-de-France* (pl. b, C1), rue David, 23 (25 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 8); *de la Hure* (pl. a, C1), rue du Bourg, 4; *de la Bannière* (pl. c, C1), rue David; *du Nord* (pl. d, D1), en face de la gare. — Cafés: *de la Comédie,* place de l'Hôtel-de-Ville; à la gare. — Poste et télégraphe (pl. 3, D2), rue Châtelaine, 45-47. — *Bains,* boul. Michelet, 10. — *Eglise évangélique,* rue de l'Arquebuse.

Laon (pron. «lan») est une ville de 15 288 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Aisne* et une place forte, qui commande la «trouée de l'Oise». Elle est curieusement bâtie, au milieu d'une vaste plaine, sur une colline isolée (181 m.), très allongée de l'E. à l'O., et qui projette au S. une sorte de promontoire, séparé du reste de la ville par la dépression dite *Cuve de St-Vincent* (p. 38).

C'est le *Lugudunum Remorum* antique, devenu ensuite *Laudunum,* d'où *Loën* au XIIe s. et auj. Laon. On a voulu y voir l'antique *Bibrax Remorum,* situé en réalité à *Vieux-Laon,* à 20 kil. à l'O. Ce fut la résidence de Brunehaut et des derniers rois carolingiens. Plus tard, son histoire est celle de l'institution de sa commune et de la lutte séculaire entre ses bourgeois et ses évêques. Elle fut occupée par les Anglais de

1410 jusqu'après le sacre de Charles VII (1429). Elle souffrit beaucoup des guerres de religion et Henri IV s'en empara en 1594. Napoléon Ier y éprouva en 1814 un échec qui le rejeta sur Soissons; en 1815, elle résista quinze jours aux coalisés. Hors d'état de se défendre, Laon capitula en 1870, mais un garde du génie fit sauter la poudrière lorsque les Allemands entrèrent dans la citadelle, ce qui fit 308 victimes, dont 229 parmi les Français. Laon a vu naître les frères *Le Nain*, peintres du XVIIe s., le maréchal *Sérurier* (v. ci-dessous) et l'astronome *Méchain* (1744-1805).

La *colline de Laon* est particulièrement intéressante pour le géologue. Elle repose sur la craie blanche et elle est constituée par les terrains tertiaires inférieurs. La première couche est formée d'argile sableuse bleuâtre, dite argile de Vaux, dans laquelle il y a beaucoup de coquilles fossiles, des dents de squale, des ossements de tortues et du lignite terreux. Au-dessus est du sable jaunâtre et le sommet du plateau se compose de calcaire grossier. Ce calcaire a été exploité pour la construction; les carrières, transformées en caves, ont jusqu'à trois étages et descendent jusqu'à 15 m. au-dessous du sol. Il y a de ces caves sous le palais de justice et les bâtiments voisins.

De la *gare* (pl. D 1), qui est au N., les voitures prennent, au bout de l'avenue qui y fait face, une route en lacets à g.; les piétons montent directement par un escalier de 263 degrés, entrecoupés de plans inclinés. L'entrée de la ville est à dr. dans le haut; il faut env. 1/4 d'h. pour y arriver. On atteint un peu plus loin à g. la rue du Bourg, près de la place de l'Hôtel-de-Ville (à g.).

En face, au no 9 de cette rue, est la *bibliothèque communale* (pl. 1, C 1), qui est ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes et du 1er au 15 sept., de 1 à 4 ou 5 h. Elle possède 45450 vol. et 719 mss., dont un évangéliaire du IXe s. provenant de Notre-Dame (v. ci-dessous); plus une belle *mosaïque romaine* du IIe s., représentant Orphée et les animaux, trouvée à Blanzy (Aisne).

La place de l'Hôtel-de-Ville, où aboutit le chemin de fer électrique (pl. C 1), est décorée d'une *statue du maréchal Sérurier* (pl. 4; 1742-1819), bronze par Doublemard (1863).

La rue Châtelaine, qui fait suite à la rue du Bourg, ou bien la rue Sérurier (vieilles maisons aux nos 7, 33, 53) conduit de là à

****Notre-Dame** (pl. D 2) dite encore la *cathédrale*, bien que l'évêché de Laon ait été supprimé. C'est une des églises les plus remarquables du Nord de la France. Elle existait déjà au commenc. du XIIe s., et a encore des parties romanes ou de transition, mais elle fut incendiée en 1112, dans les luttes qui signalèrent l'établissement de la commune, et elle date surtout de la fin du XIIe s.; elle a été remaniée au XIIIe s. et on travaille encore à sa restauration commencée par Em. Bœswillwald (m. 1896). Sa longueur est de 121 m. hors œuvre, sa largeur de 30 m. 66 à la nef et de 53 m. 33 au transept et la hauteur de ses voûtes de 24 m. La *façade*, un chef-d'œuvre du style goth., a trois portails très profonds, dont les sculptures ont été refaites de nos jours; au-dessus, une rose et deux fenêtres aussi richement décorées, puis une galerie et deux tours, d'une grande hardiesse et d'une légèreté merveilleuse, que surmontaient jadis des flèches et qui ont encore 56 m. de haut. Ces tours, carrées à la base et octogones dans le haut, ont aux angles

des tourelles à deux étages avec des statues colossales de bœufs au second, placées là, dit-on, en mémoire des animaux qui ont monté sur la colline les matériaux de l'édifice. Il y a de plus dans une des tourelles de chaque tour un escalier d'une légèreté étonnante. Il existe encore une tour du même genre, mais de 60 m. 50 de haut, à chaque portail du transept, où il devait d'abord y en avoir deux; enfin, sur la croisée s'élève une lanterne carrée, qui atteint 48 m. 50 et qui était jadis terminée par une flèche. Le chevet a été prolongé au début du XIIIe s. sur un plan rectangulaire, disposition très rare en France à cette époque.

L'intérieur n'est pas moins original que l'extérieur. Il est à trois nefs, même au transept, avec des colonnes cylindriques ayant toutes des chapiteaux différemment sculptés, d'où partent des colonnettes annelées qui s'élancent jusqu'à la voûte. Au-dessus des collatéraux règnent de hautes tribunes surmontées d'un triforium, et il y en a aussi un à la lanterne de la croisée. Sur les côtés, des chapelles ajoutées aux XIIIe et XIVe s. entre les contreforts de l'édifice primitif ont de jolies clôtures en pierre des XVIe-XVIIe s., qui s'élèvent jusqu'à la hauteur des anc. fenêtres. A l'E. de chaque croisillon du transept est une chapelle à deux étages, le second correspondant aux tribunes. Le chœur se termine par un mur droit percé de trois fenêtres et d'une rose. Les portails O. et N. ont aussi des roses; celle du portail S. a été remplacée plus tard par une vaste fenêtre qui occupe toute la surface du mur. Les fenêtres du chœur et les roses ont conservé de beaux vitraux. On remarque encore la chaire, en bois, de 1681, provenant d'une anc. chartreuse, près de Vervins, et la grille du chœur, du XVIIIe s., d'une anc. abbaye, près de Soissons. — Le *trésor*, peu intéressant, possède une Ste-Face (peinture), dans un reliquaire moderne, et huit tapisseries anciennes, dont six du XVIIe s., de Bruxelles.

A g. du chœur est le *palais de justice* (pl. D 2), l'anc. évêché, du XIIIe s., dont on remarque surtout la façade N. (du côté des remparts), de 1245; il y a un beau portique, dans la cour, et une chapelle souterraine (XIe s.). On voit des restes de cloître du côté S. de la cathédrale, dans la rue du Cloître. — La ruelle Pourrier, la 1re à dr. de celle-ci, a encore une vieille *maison romane* (pl. 7, D 2).

La ruelle des Templiers, la seconde à dr., conduit à la rue Ste-Geneviève, faisant suite à la rue des Cordeliers, qui part de la place de l'Hôtel-de-Ville et aboutissant à la *citadelle* (pl. E 2), entourée d'une promenade ombragée et pittoresque.

Le **musée** (pl. D 2) est en face de la ruelle, dans un petit *jardin*, où l'on a isolé la curieuse *chapelle des templiers*, du style roman (1134), à coupole octogone à doubles nervures et à porche surmonté d'une tribune. Dans un parterre, une Diane en bronze par Falguière.

Le musée même occupe sur le côté un bâtiment ordinaire, une anc. école. Il est public les dim. et jeudi de 1 h. à 5 h. en été (mai-sept.), 4 h. en hiver, et visible les autres jours. Il n'y a pas de catalogue, mais des étiquettes. Conservateur, M. Grandin.

Rez-de-chaussée, sculpture et archéologie, antiquités et curiosités diverses; objets gallo-romains; au pied de l'escalier, deux statues de l'abbaye de St-Vincent. A dr., des bustes modernes, pour la plupart en plâtre, aussi un buste en bronze de A. Houssaye par *A. Colombier*, un Charlemagne en plomb du XIIIe s. (no 360), deux bustes antiques, un Silène

portant une outre (nº 335), une statuette antique. Au milieu, des statues en plâtre. Dans une vitrine, des curiosités, en particulier la collection du général de Wimpffen. 322, *Frison*, Dalila; 307, *Damé*, Céphale et Procris. Au fond, des faïences. En face des fenêtres, de petites antiquités, une poutre d'église avec des sculptures, (nº 339) la statue tombale, en marbre, de Gabrielle d'Estrées (m. 1599), maîtresse de Henri IV; deux bas-reliefs et une petite Vierge par *Carrier-Belleuse* (nº 305), une Vestale voilée, par le même (nº 303). — A dr. en bas, la petite *collection Thibesart* (coquillages) et la *collection Minos* (objets gallo-romains).

Ier ÉTAGE, musée de peinture. — Ire SALLE: 14, *Rosalba Carriera*, pastel; 25, *Quentin de La Tour*, portr. du président Hénault (pastel); dessins et estampes; vitrine avec des curiosités, particulièrement des miniatures. — IIe SALLE: 39, *Berthélemy* (de Laon, 1743-1811), les Bourgeois de Calais; 26, *A. Leleux*, le Tabellion; 17, *Corot*, paysage; 15, *E. Lévy*, les Enfants à la vasque; 9, *Lavieille*, Forêt de Fontainebleau. — IIIe SALLE: 29bis, *Salvator Rosa*, paysage et ruines; 10, *Courtois* dit le *Bourguignon*, Combat de cavalerie; 43, *Le Nain* (v. p. 36), la Fenaison; 40, *Boucher*, le Petit pont de bois; 39, *attr. à Bronzino*, portr. d'homme; 38, *A. Coypel*, le Sommeil de Jacob; 37, 33, *Panini*, Ruines; 35, *Nattier (?)*, Diane; 34, *Le Nain*, portr. de jeune homme (1646); 28, *Jeaurat*, Arrivée des nourrices; 25, *Coypel*, le Vœu de Jephté; 5, *Is. van Ostade (?)*, l'Odorat; 21, *Heemskerck*, le Trictrac; 56, *J. Vernet*, marine; 19, *Franck (?)*, Adoration des Mages; 17, *Lancret*, Intérieur de ferme; 12, 15, *Le Nain*, le Repas de famille, la Fiancée normande; 14, *le Pérugin (?)*, Pietà, dans un beau paysage; 24, *J. Fictoor*, portrait d'homme; 18, 11, *Desportes*, natures mortes; 55, *Huysmans (?)*, paysage; 58, *Jordaens (?)*, Silène; 26, *Greuze (?)*, tête de jeune fille; 14bis, *van der Weerf*, paysage.

Des PROMENADES où il y a encore des restes des anc. remparts, contournent en partie le plateau de la ville. Une des ruelles à dr. ou à g. du musée conduit aux *promenades de la Couloire* et *des Chenizelles* (pl. C D 2), d'où l'on a une *vue surprenante de l'autre côté de la colline de Laon. Elle affecte ici la forme d'un V, et ses flancs escarpés enceignent le vallon en partie boisé, couvert de jardins et de vignes, appelé la *Cuve de St-Vincent* (pl. B C 2). On y voit encore une vieille porte goth., la *porte d'Ardon* (pl. D 2), du XIIIe s. Plus loin à l'O., la *préfecture* (pl. C D 2), l'anc. abbaye St-Jean (quelques restes de la fin du XIVe s.), où aboutit une rue venant de la place de l'Hôtel-de-Ville. Près de cette place, à g., la *porte des Chenizelles* (pl. C 2), aussi du XIIIe s., restaurée en 1895.

De la place de l'Hôtel-de-Ville, les rues St-Jean et St-Martin (au nº 1, curieux hôtel du XVIe s., dit le *Petit-Vincent;* pl. 8, C 1) conduisent à l'**église St-Martin** (pl. B 1-2), à l'autre extrémité de la ville. C'est un bel édifice du style de transition, bâti vers 1140, qui dépendait d'une abbaye de prémontrés, transformée maintenant en Hôtel-Dieu. Il y a près du transept deux tours élevées seulement au XIIIe s. La façade, à trois portails, est décorée d'une grande fenêtre, au-dessus de laquelle le pignon, qui se termine par une ligne horizontale, est flanqué de deux tourelles octogones. Le chœur est terminé par un mur droit.

A l'intérieur, qui est à trois nefs avec transept, mais sans déambulatoire, on remarque: à dr. de la porte, un tombeau du XIIIe s. en marbre noir avec statue couchée, donné à tort pour celui d'un sire de Coucy, et à g. un autre tombeau, en marbre blanc, dont la belle statue représente

Jeanne de Flandre, veuve d'un sire de Coucy, morte abbesse en 1335. A divers piliers, d'autres petits monuments. Une chap. à dr. de la nef, avec clôture en pierre de 1540, renferme un Ecce Homo du xvie s. Boiseries du xviiie s. dans le chœur et le sanctuaire. Contre le mur du chœur, à dr., un petit groupe du xve s.

Derrière l'église, l'*Hôtel-Dieu*, avec une petite tourelle à g. de l'entrée, et en face, le *lycée* (pl. B 2). Un peu plus loin, à dr., l'anc. *porte St-Martin*, en ruine, et à g., la *porte de Soissons* et une tour penchée, dans les remparts. Près de là, devant l'école normale, s'élève le *monument des instituteurs* (pl. 6, B 2), élevé en 1899 à la mémoire des instituteurs Debordeaux, Poulette et Leroy, fusillés par les Allemands en 1870; c'est une œuvre du sculpteur Carlus et de l'architecte Duret. Jolie vue de là. — A l'extrémité S. des hauteurs qui forment la «cuve», l'anc. *abbaye St-Vincent* (pl. BC 3), occupée auj. par le génie.

Du *rempart Saint-Just* (pl. ABC 1 et AB 1-2), sur le versant O. de la colline, on a également un panorama merveilleux ; à l'horizon, la forêt de St-Gobain. Dans le *cimetière* (pl. BC 1) reposent les victimes de l'explosion de 1870 (v. p. 36).

Lignes de *Tergnier (Calais-Amiens)* à *Reims* et *Châlons-sur-Marne*, R. 6; de *Valenciennes* par Guise, R. 7; d'*Hirson-Namur*, R. 10; de *Mézières-Charleville*, R. 12.

De Laon à *Nouvion-le-Vineux*, ligne à voie étroite de 8 kil., qui doit être prolongée jusqu'à *Braisne* (p. 45) et se continue jusqu'à *la Neuville*.

5. De Paris à Reims.

A. Par Meaux et la Ferté-Milon.

156 kil. Chemin de fer de l'Est; gare, v. le plan de Paris, p. 1 (C 24). Trajet en 1 h. 45 à 4 h. 20. Prix: 17 fr. 55, 11 fr. 90, 7 fr. 70. Wagon-rest. au rapide du soir (rep. 1 fr. 50, 3.50 et 4.50, v. n. c.). — Voir aussi la carte p. 7.

On passe sous plusieurs rues, croise le chemin de fer de ceinture et le canal de St-Denis, passe à dr. aux abattoirs de la Villette et traverse les fortifications. — 6 kil. *Pantin*, à dr., avec sa belle mairie moderne, style Renaissance; 32 696 hab. Puis le *canal de l'Ourcq* (p. 29). A dr., les hauteurs fortifiées de Romainville, de Noisy et de Rosny. A g., la ligne de Grande-Ceinture. — 9 kil. *Noisy-le-Sec*. Vaste gare de croisement. A dr., la ligne de Troyes-Belfort (R. 22 A et 23). — 11 kil. *Bondy*.

De Bondy a Livry et a Aulnay-lès-Bondy: 7 et 8 kil., petite ligne de banlieue qui se bifurque sur l'une et l'autre localité à la stat. de *Gargan* (4 kil.). Il y a en outre quantité de haltes et d'arrêts. On longe d'abord la grande ligne, puis on tourne au N., en deçà du Raincy (p. 40). — 3 kil. *Raincy-Pavillons*, à env. 700 m. du rond-point de la Mairie, dans le haut du Raincy (p. 40). — 4 kil. *Gargan*, où passe encore un chemin de fer desservant des carrières de pierre à plâtre. — L'embranch. de Livry laisse à dr., à env. 500 m., avant l'arrêt de *la Barrière* (1 kil.) l'*abbaye de Livry*, qui a été fondée en 1186, détruite à la Révolution et reconstruite de nos jours. Mme de Sévigné y séjourna au xviie s. Elle est

maintenant occupée par des Pères de l'Assomption, qui en permettent la visite. Non loin de là est Clichy-sous-Bois (v. ci-dessous). — *Livry* même est un village qui offre peu d'intérêt. On y voit une statue de l'amiral Jacob, défenseur de Rochefort en 1815, par Alb. Lefeuvre. Stat. de *Sevran-Livry* (2 kil.), v. p. 29. — L'EMBRANCH. D'AULNAY traverse la *forêt de Bondy*, jadis fameuse comme repaire de bandits et maintenant par son *dépotoir* de Paris, à l'O., près du canal de l'Ourcq. Il y a une stat. de *l'Abbaye* (1 kil.), mais à 2 kil. au N.-O. de l'abbaye de Livry, maintenant mieux desservie de la Barrière (p. 39). On traverse au delà le *canal de l'Ourcq* (p. 29) et l'on rejoint la ligne de Soissons à *Aulnay-lès-Bondy* (p. 29).

13 kil. **Le Raincy**-*Villemomble* (*café-rest. de la Gare*, rep. 2 fr. 50), deux localités. *Le Raincy*, à g., est une ville moderne de 8080 hab., créée dans le parc de l'ancien château de ce nom, qui appartenait à la famille d'Orléans et fut saccagé en 1848.

DU RAINCY A MONTFERMEIL: 4 kil., tramw. électr. partant de la gare, trajet en 1/2 h., 45 et 35 c. On monte d'abord dans le Raincy jusqu'au *rond-point de la Mairie* (1 kil.), non loin de la halte de Raincy-Pavillons (p. 39); puis on tourne à droite. Il y a encore un arrêt vers l'extrémité du Raincy à la *porte de Montfermeil* (20 et 15 c. de la gare), où l'on descendra si l'on veut seulement faire une promenade dans les bois vers *Clichy-sous-Bois*, à env. 1500 m. au N., au delà du vallon où se trouve, à dr. de la route, la chapelle de *Notre-Dame-des-Anges* (pèlerinage) et d'où l'on aperçoit à g. l'*abbaye de Livry* (p. 39). — *Montfermeil* n'a guère de curieux que son anc. château, à dr. à l'entrée. La propriété est maintenant morcelée. On va aussi de là par les bois à Clichy, 2 kil. au N.-O.

Derrière Villemomble, à dr., est le *plateau d'Avron* (115 m.), qui joua un certain rôle en 1870, durant le siège de Paris: les Français l'occupèrent pour favoriser leur sortie du côté de Champigny, le 30 nov., mais ils durent l'abandonner les 28 et 29 décembre. On y monte en 10 min. de Villemomble. Ce plateau a env. 2 kil. de long sur un de large. La vue y est belle surtout au S. et à l'E., du côté de la Marne. Il y a à l'E. une petite localité dite *la Grande-Pelouse* et un réservoir d'eau de la Marne. Plus bas au S. est *Neuilly-Plaisance;* à l'O., *Rosny-sous-Bois* et sa station (env. 1/4 d'h.; p. 103).

15 kil. *Gagny*. 4954 hab. — 19 kil. *Chelles-Gournay*. *Chelles* (4683 hab.), à g., où il y eut sous les Mérovingiens une villa royale et où Frédégonde fit assassiner, en 534, Chilpéric Ier, fut célèbre aussi par son abbaye de bénédictines, fondée par Ste Clotilde et détruite depuis 1790. Il y a derrière un fort. — 23 kil. *Vaires-Torcy*. *Torcy* est à env. 2 kil. 5 au S., au delà de la Marne, et à env. 1 kil. à l'O. de là se trouve *Noisiel*, avec la grande fabrique de chocolat Menier. Plus loin, on longe la *Marne* à droite.

28 kil. **Lagny** (44 m.; hôt.: *du Pont-de-Fer*, sur la Marne, au delà du pont; *de la Renaissance*, place du Marché-au-Blé), ville commerçante de 5560 hab., sur la *Marne*. D'origine très ancienne, le *Latiniacum* des Romains, elle fut prise en 496 par Clovis sur le patrice romain Syagrius, puis eut une fameuse abbaye fondée au VIIe s. par le moine irlandais St Fursy (m. à Péronne en 650). Ensuite place forte, elle fut assiégée en 1116 par Louis VI, brûlée par les Anglais en 1358, saccagée par Jacques de Lorges en 1544 et prise par Henri IV sur le duc de Parme en 1591. En prenant tout droit au delà du pont de fer, on laisse à dr. la rue Gambetta (poste) et à g. la rue St-Denis qui conduit à la gare de ce nom (v.

ci-dessous), et on arrive à la place du Marché, décorée d'une vieille *fontaine* du XIIIe s., en face de laquelle se voit une *porte fortifiée* du XIIIe s. A dr., par la rue St-Fursy, on arrive aux restes peu importants de l'abbaye de ce nom (XVIe s.). A g., au delà de la place, l'*église St-Pierre*, des XIIIe-XIVe s., qui n'est que le chœur d'une vaste abbatiale inachevée, avec deux collatéraux, dont un seul forme déambulatoire.

Correspond. à Lagny pour *Ferrières* (10 kil.; 75 c.; p. 103).

De Lagny a Mortcerf: 19 kil., ligne d'intérêt local, dont la gare est à Lagny-St-Denis (v. p. 40), à env. 1/4 d'h. de la grande gare (corresp.). — 12 kil. (5e stat.), *Villeneuve-le-Comte*, avec une église du XIIIe s. Ensuite, la ligne traverse la *forêt de Crécy* (4970 hect.), et se raccorde à *Mortcerf* (19 kil.; 7e stat.) avec l'embranch. de Gretz à Coulommiers (Vitry-le-François; p. 97).

Ensuite un pont sur la Marne et un petit tunnel. La rivière fait à g. un circuit de 17 kil., que la navigation évite par le *canal de Chalifert*, qui passe aussi dans un tunnel, à droite.

37 kil. *Esbly*, village à dr., sur le *Grand-Morin*. La place de la Mairie y est décorée d'un buste du commandant *Berthaut* (1845-1892), mort au Tonkin, dont il a fait une carte estimée, ce buste par Emm. Fontaine.

D'Esbly a Crécy-en-Brie, embranch. de 10 kil. (20 min.; 1 fr. 10, 75 et 50 c.) par la jolie vallée du *Grand-Morin*, dont les crues rapides et considérables produisent assez souvent des inondations aux environs de Paris. — 3 kil. *Montry*. — 6 kil. *Couilly-St-Germain*. Près de là se trouve la *maison de retraite de Pont-aux-Dames*, fondée en 1904 par l'acteur Coquelin aîné pour les artistes dramatiques. — 9 kil. *Villiers-sur-Morin* (hôt.-rest. Borniche), un rendez-vous d'artistes créé par le peintre *Amédée Servin* (1829-1884) qui y a un petit monument avec médaillon par Falguière. — 10 kil. **Crécy-en-Brie** (52 m.; hôt.: *des Familles, des Trois-Rois*) est une toute petite ville paisible et pittoresque, qui a conservé des restes de fortifications du moyen âge, surtout trois tours, dont une exhaussée et surmontée d'un beffroi, à l'entrée. — 1 kil. plus loin, à l'E., se trouve *la Chapelle-sur-Crécy*, qui a une église remarquable à trois nefs, du XIVe s., remaniée au XVe s.; elle a un beau clocher et une abside originale, de forme ronde et à trois étages de fenêtres, dont celles du milieu sont carrées. L'intérieur est maintenant trop bas, parce qu'on en a relevé le pavé de 3 m. pour éviter les infiltrations d'un ruisseau voisin. Cuve baptismale sculptée de 1531.

Notre ligne retraverse ensuite la Marne et longe la rivière et les canaux de l'Ourcq et de Chalifert.

45 kil. **Meaux.** — *Buffet*. — Hôtels: *de la Sirène*, rue St-Nicolas, 34-36, au delà de la cathédrale (28 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10); *des Trois-Rois*, rue des Ursulines, 1, au coin de la rue St-Remy, près de la cathédrale (23 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, omn. 50 c.). — *Poste et télégraphe*, place Notre-Dame, 26.

Meaux (52 m.), à dr., est une ville de 13 921 hab., chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne et siège d'un évêché fondé en 375, sur la Marne, faisant surtout un grand commerce de grains et de fromages de Brie.

Ancienne *Iatinum*, capitale des *Meldi* à l'époque gallo-romaine et de la Brie au moyen âge, elle fut brûlée par les Normands en 865, assiégée par Louis VI en 1116, réunie à la couronne en 1284, prise par les Anglais en 1422 et reprise par Richemont en 1439.

Ce fut un des foyers de la Réforme en France, mais elle se soumit à Henri IV en 1594.

On entre dans la ville en traversant la vaste *place Lafayette* (au milieu, kiosque pour la musique), à laquelle se rattachent, à g., de beaux boulevards. A dr., s'étend un petit jardin public, puis la belle *promenade des Trinitaires,* au bord de la Marne, décorée du buste en bronze de Louis Geoffroy, anc. maire de Meaux (1803-1879). Plus loin, sur une place, l'*hôtel de ville*, grande construction du style classique (1901), à laquelle attient la *caisse d'épargne.* Au 1er étage de l'hôtel de ville se trouvent la bibliothèque (20 000 vol. et 129 mss.) et un petit musée fondé en 1899, visible seulement le dimanche de 2 h. à 5 h. La rue Martimprey, à g., conduit de là à la cathédrale, en passant devant la *sous-préfecture.*

St-Etienne, la cathédrale, est une belle église goth. des XIIe-XVIe s. Sa façade, fort remarquable, mais très dégradée, est malheureusement gâtée par la toiture en ardoise de la tour du S., dite *tour Noire* et restée inachevée. Celle du N., sans flèche, a 76 m. de hauteur (vue très étendue).

L'intérieur, récemment restauré, est beaucoup plus beau que l'extérieur. Le transept offre une grande richesse d'ornementation. Le chœur, dernière partie édifiée, appartient à la plus belle période de l'art gothique. A remarquer: dans la 2e chap. à dr. de la nef, la pierre tombale de Jean Rose et de sa femme (XIVe s.); dans la 2e chap. à g. (chap. des fonts), un haut-relief (la Visitation) et une Adoration des Mages, attr. à Phil. de Champaigne; dans le sanctuaire, près du trône de l'évêque, la pierre tombale de *Bossuet*, le célèbre orateur, qui fut évêque de Meaux de 1681 à 1704; on lui a érigé en 1822 une statue par Ruxtiel, à dr. de la nef, et en 1907, à g. de la nef, une statue colossale sur un haut piédestal entouré de figures historiques, par Dubois. Dans le déambulatoire, à g., une jolie porte du XVe s., dite *porte Maugarni*, et le monument de Philippe de Castille (m. 1627), avec statue à genoux. Buffet d'orgue de 1627 sur une tribune.

A g. de la façade de la cathédrale est le *palais épiscopal*, reconstruit au XVIIe s. et vide depuis 1906, avec un jardin dessiné par Le Nôtre; à g. du chevet, le *vieux-chapitre*, auj. la *maîtrise,* du XIIe ou du XIIIe s.

La rue Bossuet, à dr. de la cathédrale, aboutit au boulev. Jean-Rose, à l'endroit où s'élève le *monument aux soldats morts pour la patrie* (1903); à g., on se dirigerait du côté du collège; à dr., le boul. Jean-Rose présente quelques restes des anc. fortifications, sur l'emplacement desquelles il a été élevé, et conduit à la *place Henri IV*, où s'élève la *statue du général Raoult* (1810-1870), qui fut blessé mortellement à Frœschwiller, cette statue par Aubé (1891). Au delà de la place s'étend le faubourg St-Nicolas, avec l'église de ce nom et plus loin, à dr., le temple protestant. — Le boulev. Raoult, un de ceux qui contournent la vieille ville, descend de la place Henri IV vers la Marne; le long du pont qui traverse la rivière sont bâtis sur pilotis de très curieux *moulins*, qui remontent en partie au XVe s.

On a organisé en 1907 un service d'autobus de Meaux à *Coulommiers* (p. 97) par *Crécy-en-Brie* (p. 41); départ trois fois par jour de l'auberge de la Boule-d'Or, sur la place du Marché, au delà du pont.

En repartant, on passe, à dr., assez près de la cathédrale. On traverse encore deux fois le canal de l'Ourcq et une fois la Marne.

51 kil. *Trilport*, où la ligne de Reims par la Ferté-Milon s'embranche à g. de celle de Châlons (R. 16). A 4 kil. au S.-E. de Trilport, se voient les restes du *château de Montceaux-en-Brie* (surtout la chapelle), construit en 1547 par Catherine de Médicis. — 57 kil. *Isles-Armentières.* On franchit une dernière fois la Marne pour remonter la *vallée de l'Ourcq*, qui est très accidentée et en partie marécageuse, avec des prairies et des bois. — 60 kil. *Lizy-sur-Ourcq*, 1876 hab. On traverse encore l'Ourcq et son canal. — 69 kil. *Crouy-sur-Ourcq*, où l'on voit à dr., à la station, les restes d'un *château* du XIVe s., transformés en ferme, surtout un donjon carré. Enfin un dernier pont sur le canal, qui commence à la station suivante. — 74 kil. *Mareuil-sur-Ourcq.* Ligne d'Ormoy, v. p. 30. A 3 kil. au S.-E. de Mareuil, *Montigny-l'Allier*, au-dessus de la vallée du Clignon, avec une église du XIIe s. et les restes importants d'un anc. couvent des chevaliers de Malte. 7 kil. plus loin, *Gandelu* a un château du XVe s. en ruines. — Ensuite un petit tunnel.

80 kil. **La Ferté-Milon** (69 m.; *hôt. du Sauvage*, au bout de la Chaussée en deçà du pont), à dr., ville de 1664 hab., sur l'Ourcq, précédée d'un assez long faubourg, la *Chaussée*, dont l'*église St-Nicolas*, près du chemin de fer, des styles goth. et de la Renaissance, a de magnifiques vitraux, huit grandes verrières du XVIe s.: une belle peinture sur bois de l'école française, au banc d'œuvre («Laissez venir à moi les petits enfants»), et dans le chœur, un lutrin en fer, avec deux anciens bâtons de chantres.

La ville même est au delà du pont sur l'Ourcq. Là se trouve, à g., contre la mairie, la *statue du poète Jean Racine* (1639-1699), de la Ferté-Milon, marbre à l'antique par David d'Angers. On tournera à dr. dans la grand'rue et on ira monter, assez loin à g., par la rue des Ruines, pour voir de face les *ruines du château*, qui de fait se composent presque uniquement d'une façade et de quelques restes d'enceinte fortifiée. Ce château a été commencé en 1392 par Louis Ier d'Orléans, le même qui bâtit le château de Pierrefonds (p. 14), mais il resta inachevé en 1407, comme le montrent les pierres d'attente, et il a été en partie détruit quand Henri IV fit démanteler la place, en 1594. Il y a quatre grosses tours, une carrée (donjon), dominant la ville, et trois rondes, dont deux flanquant l'anc. entrée, qui est surmontée d'un grand bas-relief mutilé représentant le Couronnement de la Vierge. A chaque tour, dans une niche, se voit une statue d'une des neuf «preuses» (v. p. 15). A dr. de cette façade est une porte de l'enceinte, par où l'on passe pour voir l'autre côté.

Un peu plus loin, à g., est l'*église Notre-Dame*, qui remonte au XIIe s.; elle a une assez belle tour du XVe s., et surtout, à l'abside, de 1563, trois splendides verrières (la Passion, le Serpent d'airain, St Hubert) du XVIe s. Quand le portail n'est pas ouvert, on y entre par une petite porte et un escalier dans le bas à côté du chœur. Sur une petite place en contre-bas du chevet, un stèle de marbre supportant le buste de Racine. — En continuant de descendre, on se retrouve dans la grand'rue.

De la Ferté-Milon à *Villers-Cotterets*, v. p. 31; à *Château-Thierry*, p. 47-46. Cette dernière ligne est la même que celle de Reims jusqu'à Oulchy-Breny, mais avec des arrêts que n'a pas l'autre.

On continue de remonter la vallée de l'Ourcq, qui va tourner à l'E. A g., la ligne de Villers-Cotterets et un raccordement. — 92 kil. *Neuilly-St-Front*. Près de là, *Marizy-St-Mard* a un donjon du XIVe s. à quatre tourelles.

99 kil. *Oulchy-Breny*, deux localités. *Oulchy-le-Château*, à 2 kil. 5 au N., est desservi par la ligne à voie étroite d'Oulchy-Breny à Soissons (v. p. 35). La ligne de Château-Thierry (v. p. 47-46) s'embranche plus loin à droite. Petit château du même côté. Haut remblai et viaduc. A dr. avant sa petite forêt, Fère-en-Tardenois.

110 kil. **Fère**-*en-Tardenois* (125 m.; hôt. du Pot-d'Etain), ville de 2690 hab., avec des filatures de laine. Son *église*, dont on a déjà pu remarquer de la voie la tour du XVe s., possède des œuvres d'art intéressantes, sculptures et peintures. Son *château*, maintenant en ruine, est à 3 kil. au N., par la route de Braisne, sur une hauteur, où on l'aperçoit de loin à droite. Il est propriété particulière, mais la visite en est permise. C'est un château fort du XIIIe s., modifié au XVIe s. par le connétable Anne de Montmorency, qui fit en particulier construire, par son architecte J. Bullant, à la place de l'anc. pont-levis, le beau *pont en pierre*, de 61 m. de long, sur une tranchée de 20 m. de profondeur, isolant le château du reste de la colline. On remarquera outre l'entrée de ce pont, celle du château même et ses huit tours en ruine.

On quitte après Fère la vallée de l'Ourcq par une longue et profonde tranchée. — 116 kil. *Loupeigne*, dans un joli site. — 122 kil. *Mont-Notre-Dame*, dont l'église est un reste d'une belle collégiale des XIIe et XIIIe s. Il y a aussi un château du XVIIIe s. On traverse plus loin la Vesle et on rejoint à g. la ligne de Soissons (v. p. 45). — 125 kil. *Bazoches*. A g., les restes d'un *château* des XIIe et XIIIe s.

130 kil. *Fismes* (62 m.; hôt. Véron), à dr., sur la Vesle, ville de 3411 hab., le «Fines Suessionum» des Romains. Elle a conservé en partie ses remparts. On y fabrique une liqueur, dite *vin de Fismes*, qui sert à colorer les vins de Champagne. Ligne de Reims, v. p. 61. — 136 kil. *Breuil-Romain*. — 140 kil. *Jonchery-sur-Vesle*. — 148 kil. *Muizon*. Puis la halte de *St-Brice-Courcelles* et, à dr., la ligne d'Epernay.

156 kil. *Reims* (bon buffet). Description, v. p. 52.

B. Par Soissons.

160 kil. Chemin de fer du Nord; gare, v. p. 7. Trajet en 2 h. 30 à 4 h. 55. Prix comme par l'autre ligne. — Voir aussi la carte, p. 7.

Jusqu'à *Soissons* (105 kil.), v. p. 28-31. On laisse ensuite à g. la ligne de Laon et remonte la vallée de l'Aisne. — 111 kil. *Venizel.* — 116 kil. *Ciry-Sermoise.* Puis on gagne la vallée de la *Vesle,* affluent de l'Aisne, qu'on remonte jusqu'à Reims.

122 kil. *Braisne* (54 m.; hôt. de la Croix-d'Or), bourg de 1520 hab. à 1 kil. au N.-O., avec des sources minérales et une sucrerie. Les rois mérovingiens y avaient une résidence. Elle possède une **église, St-Yved,* du style goth. primitif (XIIe s.), anc. abbatiale dans le genre des églises Notre-Dame de Laon et de Trèves, qui n'est malheureusement plus entière, son portail (tympan, v. p. 33) et une partie de la nef ayant été détruits.

129 kil. *Bazoches,* où l'on rejoint la ligne précédente (p. 44), à 31 kil. de *Reims* (p. 52).

C. Par Meaux et Epernay.

172 kil. Chemin de fer de l'Est comme à la première de ces lignes. Trajet en 2 h. 40 à 4 h. 45. Prix comme aux autres lignes. Carte, p. 7.

Jusqu'à *Trilport* (51 kil.), v. p. 39-43. Ensuite un tunnel de 672 m. et un pont sur la Marne. — 58 kil. *Changis-St-Jean.*

66 kil. **La Ferté-sous-Jouarre** (64 m.; hôt.: *de l'Epée,* rue du Faubourg, 22 ch. dep. 2 fr., rep. 2.75 et 3; *de Paris,* à la gare), anc. *Condé* («confluent»), ville de 4841 hab., dans un joli site, sur la Marne, à son confluent avec le *Petit-Morin,* et renommée pour ses pierres meulières et ses meules. *Hôtel de ville* de 1885, style Renaissance, avec peintures par Gervex et M. Bourgeois. — Patrie d'Ant. de Bourbon (1518-1562), père de Henri IV.

Voit. publ. (service irrégulier) pour **Jouarre** *(hôt.),* à 3 kil. au S., bourg antique (gaul. *Divodurus* «forteresse divine», d'où *Jodrus*), célèbre au moyen âge par son abbaye, fondée au commencement du VIIe s. par St Adon et Ste Telchide (m. vers 655), et remplacée ensuite par un couvent de bénédictines dont il reste une tour du XIIIe s. L'*église,* du XVe s., a deux verrières du XVIe s. et de belles châsses, dont celle de Ste Jule; sur la chaire, un petit bas-relief en albâtre. Derrière se trouve la *crypte* de l'église primitive, précédée d'une croix monolithe du XIIIe s.; elle remonte à l'an 634 et comprend deux salles, à g. celle de St-Paul, divisée elle-même en trois nefs (beaux chapiteaux), renfermant divers sarcophages, notamment ceux de St Agilbert et de Ste Telchide, à dr. celle de St Ebrégisile, dont elle renferme le cénotaphe (pour visiter, s'adresser au sacristain de l'église).

De la Ferté-sous-Jouarre a Montmirail: 45 kil., chemin de fer à voie étroite, en partie par la vallée intéressante du *Petit-Morin.* — 10 kil. (5e stat.), *St-Cyr-sur-Morin.* — 15 kil. (7e stat.), *Orly-sur-Morin.* — 21 kil. (9e stat.), *Sablonnières,* d'où part la ligne de Bray-sur-Seine par Nangis (v. p. 104). — 28 kil. (12e stat.), *Verdelot-Viels-Maisons.* — 45 kil. (17e stat.), *Montmirail,* v. p. 47.

La vallée de la Marne est riche et bien cultivée, les collines sont boisées ou couvertes de vignes. Deux ponts, un tunnel de 945 m.

et un autre pont. On longe ensuite souvent la rive gauche. — 74 kil. *Nanteuil-Saacy.* — 84 kil. *Nogent-l'Artaud-Charly,* et encore un tunnel. — 89 kil. *Chézy-sur-Marne.* A g., la ligne de Château-Thierry à la Ferté-Milon (v. ci-dessous).

95 kil. **Château-Thierry.** — *Buffet-hôtel.* — Hôtels: *de l'Eléphant,* à g. au delà du pont de la Marne; *du Cygne,* rue des Filoirs, 5, à dr. avant le pont de la Marne (19 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3). — *Poste et télégraphe,* rue Drugeon-Lecart, 3, près du quai Jean-de-la-Fontaine.

Château-Thierry (63 m.), jolie ville de 7347 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aisne, est à env. 1 kil., sur la rive dr. de la Marne. Un combat acharné s'y livra en 1814.

On prend en face l'avenue de la Gare, puis tourne à g. par l'avenue de la République et ensuite à dr. pour franchir deux ponts (le second, sur la Marne, de 1768).

A l'entrée de la ville, à dr., la *statue de La Fontaine* (1621-1695), le fabuliste, originaire de Château-Thierry, œuvre de Laitié (1824). Plus loin, la *tour du beffroi* ou *tour Balhan,* du xvie s., et la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élèvent l'*hôtel de ville,* jolie construction moderne, et le *théâtre.* A g. de l'hôtel de ville on monte, par un escalier de 102 marches, aux ruines du *château,* dont l'entrée est du côté droit. Ce château passe pour avoir été bâti en 720 par Charles Martel pour le roi Thierry IV, qui donna son nom à la ville. Herbert II, comte de Vermandois, y enferma Charles le Simple en 927. Souvent assiégé et pris, en particulier par les Anglais en 1421, Charles-Quint en 1544 et le duc de Mayenne en 1591, il est auj. à peu près complètement détruit, et le plateau qu'il occupait a été transformé en promenade. Il subsiste d'importantes substructions de l'enceinte, la base de plusieurs tours, et deux portes, la *porte St-Pierre,* flanquée de deux tours rondes à poivrières, et la *porte St-Jean,* sorte de long passage voûté.

En sortant par une petite porte dans une tour de l'enceinte à l'opposé de l'entrée, on redescend du côté du collège. La *maison de La Fontaine,* où il naquit en 1621, est au n° 12 de la rue qui porte son nom, avec une grille et une façade de 1559. Elle renferme la bibliothèque et un petit musée, comprenant en trois salles des dessins, gravures et tableaux (surtout des portraits du fabuliste). La chambre où est né de La Fontaine a conservé ses boiseries et sa cheminée. C'est dans l'ancien salon qu'est le musée; le cabinet de travail a été en grande partie détruit pour l'alignement de la rue.

Plus bas est la Grande-Rue, avec (à dr.) l'*église St-Crépin,* du xve s. Puis on se retrouve au bord de la Marne devant le *palais de justice.* — Château-Thierry fabrique des instruments de précision et de musique à vent.

De Château-Thierry a la Ferté-Milon: 46 kil. de chem. de fer, en 1 h. 20 à 1 h. 30. Joli trajet. — 2 kil. *Essommes,* qui a une église curieuse du xiiie s. avec des boiseries de la Renaissance. — 5 kil. *Château-Thierry-les-Chesneaux.* En arrière à dr., belle vue d'ensemble plongeante

sur Château-Thierry et la vallée de la Marne. — 20 kil. (5e stat.), *Coincy*, dont l'église a de belles sculptures du XVIe s. — 28 kil. (7e stat.), *Oulchy-Breny*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Reims (p. 44). — 46 kil. (13e stat.), *la Ferté-Milon* (p. 43).

De Château-Thierry a Romilly-sur-Seine: 88 kil.; 2 h. 30 à 2 h. 50; 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35. Cette ligne se détache de celle de Châlons seulement à la stat. suiv., *Mézy* (9 kil.). Ensuite elle remonte quelque temps la vallée du *Surmelin*. — 11 kil. *Crézancy*, où il y a une école pratique d'agriculture. — 17 kil. (4e stat.), *Condé-en-Brie*. Ensuite la vallée de la *Dhuis*, une des rivières qui alimentent Paris, par un aqueduc de 131 kil. de long. — 24 kil. (6e stat.), *Pargny-la-Dhuis*, d'où part cet aqueduc. — 35 kil. (9e stat.), **Montmirail** (hôt.: *de la Tour-d'Auvergne, du Grand-Condé*), ville de 2335 hab., sur une colline dominant la jolie vallée du *Petit-Morin*. Patrie du *cardinal de Retz* (1614-1679). Elle est connue par une victoire de Napoléon Ier sur les alliés le 11 févr. 1814, que rappelle une colonne à peu de distance à l'O. On en remarque surtout le *château*, au S.-O., reconstruit avec magnificence par Louvois (XVIIe s.) et qui a un vaste parc. De Montmirail à la Ferté-sous-Jouarre, v. p. 45; à Épernay, p. 49. Sur la route de Châlons, à l'E., se trouvent *Vauchamps* (6 kil.), où Blücher fut battu le 14 févr. 1814, *Fromentières* (13 kil.), dont l'église possède un beau retable de la Renaissance, et *Champaubert* (18 kil.), connu aussi par une victoire de Napoléon sur les alliés, le 10 févr. 1814. — 55 kil. (14e stat.), *Esternay*, sur la ligne de Paris à Vitry par Coulommiers (v. p. 98). Ligne de Provins-Longueville, v. p. 108 et 105. — 72 kil. (18e stat.), *Villenauxe* (pron. «villenosse»; hôt. du Cheval-Bardé), vieux bourg de 2156 hab. avec une belle église St-Pierre-et-St-Paul, des XIIIe-XVIe s. — 82 kil. (21e stat.), *Lurey-Conflans*. On traverse ensuite la *Seine* et rejoint la ligne de Paris à Troyes. — 88 kil. *Romilly-sur-Seine*, v. p. 109.

Ensuite les vignobles de la Champagne. — 104 kil. *Mézy*, où s'embranche la ligne de Montmirail-Romilly (v. ci-dessus).

107 kil. *Varennes-Jaulgonne*. Beaucoup de cerisiers. — 117 kil. *Dormans* (hôt. Demoncy, 8 ch., rep. 2 fr. 50 et 3), à dr., ville de 2250 hab., où Henri de Guise, le Balafré, vainquit les Allemands alliés aux huguenots, en 1575, mais reçut la blessure qui lui valut son surnom. Ligne de Reims, v. p. 61. — 122 kil. *Troissy*, à dr., qui a une belle église du XVIe s. Plus loin, à g., l'anc. prieuré de *Binson* et le plateau de *Châtillon-sur-Marne*, où l'on a érigé en 1887 une statue colossale du pape Urbain II (1042-1099), né aux environs, par L. Roubaud. — 126 kil. *Port-à-Binson-Châtillon*. Avant la stat. suiv., à dr., le **château de Boursault*, du style de la Renaissance (1848), à la duchesse d'Uzès. — 135 kil. *Damery-Boursault*.

142 kil. **Epernay.** — Bon *buffet*. — Hôtels: *de l'Europe*, rue Porte-Lucas, 18, près de la place Auban-Moët (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 3.50, p. dep. 9, omn. 1); *de Paris*, place Auban-Moët, 28, en deçà, du côté de la gare (7 fr. 50 par j.); *de Châlons*, rue des Berceaux, 6; *Terminus* (ch. dep. 2 fr., rep. 2.75), *de la Cloche, de la Gare*, place Thiers, 1, 5 et 2, en face de la gare. — Cafés: *du Centre*, rue Flodoard; *de Rohan*, rue de Châlons; *de Paris*, rue Porte-Lucas. — *Voitures de place:* à 2 places, la course 1 fr., l'heure 2 fr., à 4 pl., 1.25 et 2.50; la nuit, 1.25 et 2.50, 1.50 et 3; chaque colis, 25 c. — *Poste et télégraphe*, rue Jean-Moët, 9bis.

Epernay («Sparnacum»; 73 m.) est une ville de 21637 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Marne, dans un joli site, sur la rive g. de la Marne, dont elle est séparée par le chemin de fer, et au confluent du *Cubry*. C'est le centre du commerce de vin de Champagne.

L'avenue en face de la gare mène à la place Thiers (square), à g. de laquelle est le *théâtre*, construit en 1902, sur les plans de Loison; à dr., la nouvelle *église Notre-Dame,* dont la façade seule est encore inachevée (1908). C'est un bel édifice de style bâtard, où domine le gothique du XIIIe s.; il y a trois nefs, un transept avec une tour formant lanterne à la croisée et un chœur flanqué d'un double collatéral sans déambulatoire. Il faut prendre à g. de l'église la rue du Collège pour aller à la *place Auban-Moët*, d'où la rue St-Martin mène à l'hôtel de ville (p. 49). En continuant au contraire tout droit de la place Thiers par la rue Gambetta, on arrive à la *place de la République,* située entre la vieille ville, à dr., et à g. le quartier neuf surnommé *faubourg de la Folie,* à cause de ses maisons luxueuses de négociants en vins. On en remarque particulièrement plusieurs dans le style de la Renaissance, de chaque côté de la rue du Commerce, qui le traverse: le no 2, dans le bas; le 13, dit le *château Perrier;* le 10, *château R. Chandon;* le 77, *château de Pékin,* et enfin le 84, à l'extrémité, *château Mercier.* Les caves à champagne, qu'on peut obtenir de visiter, sont à la fois curieuses par leurs dimensions, leur aménagement pour les nombreuses et délicates opérations qui doivent s'y faire et la quantité de bouteilles de vin qui s'y trouvent empilées. Les galeries des caves Moët & Chandon forment une longueur de plus de 20 kil. (pour les visiter, s'adr. 18, rue du Commerce), celles des caves Mercier (p. 49) ont plus de 18 kil. de long.

Le *champagne*, dont on fait remonter l'invention au commencement du XVIIIe s., mousse parce qu'il contient, sous une pression de 4 à 5 atmosphères, de l'acide carbonique à l'état dissous, produit par la fermentation. Les meilleurs vins mousseux se fabriquent avec des moûts provenant d'un mélange en proportions variables de raisins rouges (Pinot rouge) et de raisins blancs. Les vins dits «de cuvée» proviennent des moûts des premières serres, c'est-à-dire de ceux qui s'écoulent les premiers du pressoir. Après «débourbage», on additionne ces moûts de sucre pour en augmenter le degré alcoolique et on les laisse fermenter dans des barriques. Au bout de deux à trois mois, généralement à la fin de décembre, on procède à un premier soutirage qui sépare les grosses lies; puis, dans le cellier des assemblages, on pratique le «coupage»; on remonte en alcool, s'il y a lieu; enfin, après «tanisage», on colle le vin. Au printemps a lieu le «tirage», après une nouvelle addition de sucre; on met alors le vin en bouteilles. Les bouteilles d'un verre épais et d'un poids de 800 à 900 grammes, sont après «bouchage», «agrafage», «entreillage» descendues dans des caves à température constante (8 à 10 degrés) et laissées sur pointe pendant plusieurs années. Le «dégorgeage» sépare ensuite les dépôts accumulés dans le col de chaque bouteille; on remplit le vide qui en résulte par une liqueur dosée rigoureusement, faite avec du vin vieux, du sucre et du cognac. Pour obtenir que le sucre de la liqueur s'harmonise avec le bouquet du vin, on laisse encore les bouteilles au repos pendant quelques semaines. Le champagne peut être ensuite livré au commerce.

A la suite de la place de la République (v. ci-dessus) se trouve le *Jard,* promenade décorée de deux fontaines, de statues et d'un kiosque pour la musique et au delà, le *palais de justice,* édifice moderne assez remarquable.

La rue de Châlons, à g. de la place de la République et à l'opposé de la rue du Commerce, puis la rue Notre-Dame, à g., mènent à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve la vieille *église Notre-Dame,* rebâtie en 1830, mais qui a conservé, au bras g. du transept, un charmant **portail* de 1540, dit portail St-Martin. Elle ne sert plus au culte et doit être démolie. L'intérieur a des *vitraux* du XVIe s., dont le plus célèbre, à dr., près du chœur, représente Noé foulant le raisin et, au-dessous, Noé en état d'ivresse.

Dans un bâtiment au fond de la cour intérieure de l'*hôtel de ville*, se trouvent la *bibliothèque* (33 000 vol. et 225 manuscr.) ouverte t. les j. sauf les jeudis de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.; et un petit *musée* public le jeudi de 1 à 3 h.

La rue St-Thibault, qui part de la place de l'Hôtel-de-Ville, conduit vers un faubourg où l'on voit de loin, au bout de l'avenue Paul-Chandon, la belle *église St-Pierre-et-St-Paul,* du style byzantin, achevée en 1897.

La rue des Archers, à g., à l'extrémité de la rue St-Thibault, ramène au Jard, près du palais de justice (p. 48).

D'Epernay à *Châlons-sur-Marne*, *Nancy*, etc., v. R. 16, 17 et 28. Ligne d'*Ambonnay*, v. p. 61.

D'Epernay a Fère-Champenoise *(Romilly):* 41 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 35; 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr. 05. On continue de suivre la ligne de Nancy jusqu'à *Oiry-Mareuil* (7 kil.), puis on prend à dr., à travers une contrée uniforme. — 14 kil. **Avize,** petite ville de 2746 hab., dont le vin mousseux est renommé. — 23 kil. (4e stat.), **Vertus** (106 m.; *hôt. de Paris*), ville ancienne de 3148 hab., qui fut chef-lieu de comté. Elle a une belle église du XIIe s., avec une crypte; vignobles importants. — 31 kil. *Colligny*, dont l'église a un très beau retable du XVe s. — 41 kil. (7e stat.), *Fère-Champenoise* (2324 hab.), sur la ligne de Paris à Vitry-le-François (p. 98) d'où se détache, 10 kil. plus loin à l'O., à Sézanne, un embranch. sur Romilly (p. 109).

D'Epernay a Montmirail: 62 kil., ch. de f. à voie étroite; 3 h. 20; 5 fr. 75 et 3 fr. 85. — 26 kil. (6e stat.), *Montmort*, avec un *château* de 1580 sur les ruines d'un autre plus ancien; église du XIIIe s. à double transept, renfermant de beaux vitraux du XVIe s. et le tombeau de Françoise de Nargonne (1623-1715), veuve de Charles de Valois, fils naturel de Charles IX. A 10 kil. au N.-O., *Orbais* a une église remarquable des XIIe-XIIIe s. — 32 kil. *Etoges*, qui a aussi une église remarquable des XIIe-XVe s. et un beau château du XVIIe s. — 39 kil. (10e stat.), *Baye*, qui n'est qu'à 3 kil. 5 au S. de *Champaubert* (p. 47). — On descend ensuite la vallée du Petit-Morin. — 62 kil. (17e stat.), *Montmirail*, v. p. 47.

L'embranch. de Reims longe à dr. le faubourg de la Folie (p. 48), avec les vastes *établissements Mercier,* quitte la ligne de Châlons-Nancy, et tourne à gauche. — Halte de l'*Ile-Belon.* On traverse la Marne.

145 kil. **Ay** (ou *Aï;* 77 m.; hôt.: *des Voyageurs, du Lion-d'Or*), à g., ville de 7391 hab., dont les environs produisent un excellent vin mousseux.

Puis on croise le canal latéral. — 149 kil. *Avenay,* avec une anc. abbatiale du XIIe s. Patrie de l'illustre philologue Gaston Paris (1839-1903). On gravit ensuite la *montagne de Reims,* composée des dernières hauteurs à l'E. du côté des plaines de la Champagne.

— 157 kil. *Germaine* (178 m.). Puis un tunnel de 3250 m., dans le *mont Joli* (274 m.), point culminant de la montagne de Reims, et sous les étangs de la forêt de Rilly. — 161 kil. *Rilly-la-Montagne,* qui produit aussi de bons vins. Sablières importantes pour la verrerie. Ensuite, à dr., Reims et une hauteur fortifiée. On traverse à la fin la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne. A g., les lignes réunies de la Ferté-Milon et de Soissons. — 172 kil. *Reims* (bon buffet; p. 52).

6. De Tergnier (Calais-Amiens) à Châlons-sur-Marne (Bâle), par Laon et Reims.

138 kil. Trajet en 2 h. 40 à 5 h. 25. Prix: 15 fr. 55, 10 fr. 55, 6 fr. 75. Pour la première partie de cette grande ligne transversale de Calais (Londres) à Bâle (Suisse), v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker; pour la suite, v. les renvois p. 51. — *De Tergnier à Laon:* 29 kil.; 25 à 45 min.; 3 fr. 25, 2 fr. 20, 1 fr. 40. — *De Laon à Reims:* 52 kil.; 45 min. à 1 h. 55; 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55. — Wagons-lits, v. l'Indicateur.

Tergnier, v. p. 21. Cette ligne prend la direction de l'E. et traverse les *canaux de Crozat* et *de l'Oise* et la rivière elle-même.

6 kil. **La Fère** (*hôt. de l'Europe,* rue de la République, 49), ville de 4745 hab. et petite place forte, sur l'Oise, qui fut prise par Henri IV en 1596 et par les Allemands en 1870. Elle a une école d'artillerie, fondée en 1719.

Après un petit jardin public, on entre en ville par la *porte Notre-Dame,* à double arcade, qui ouvre sur la rue de la République. Sur l'esplanade, où l'on arrive en tournant à dr. au bout de cette rue , se voient de belles casernes (1723-1767) et la *justice de paix,* qui contient la *bibliothèque* et le musée.

Le *musée d'Aboville* comprend une galerie de peinture léguée à la ville par la comtesse d'Héricourt (1798-1875), petite-fille du comte d'Aboville. Il est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours. En l'absence du concierge, s'adresser dans la cour à la police. Catalogue, de 1887, 1 fr.

Il y a cinq salles, au 2e étage, renfermant plus de 500 tableaux anciens, la plupart assez petits, de valeur secondaire, et bon nombre en assez mauvais état, en partie parce qu'ils ont été atteints par le bombardement du 25 nov. 1870. Beaucoup en outre ne sont que des copies.

Au delà de la rue par laquelle on est venu à l'esplanade, se trouve l'*église St-Montain,* du xve s., à cinq nefs, qui renferme en haut du bas côté dr. le petit monument de Marie de Luxembourg (m. 1546).

11 kil. *Versigny.* Embranch. de 22 kil. sur *Dercy-Mortiers* (p. 65), par la vallée de la Serre, Pouilly-sur-Serre (14 kil.; p. 52) et *Crécy-sur-Serre* (16 kil.). — 19 kil. *Fourdrain.* — 19 kil. *Crépy-Couvron. Crépy* ou *Crépy-en-Laonnois* (hôt. du Progrès), 2 kil. 5 au S., où fut signé en 1544 un traité important entre François Ier

et Charles-Quint, a deux églises, St-Pierre du XIIIe s. et Notre-Dame des XIVe-XVe s. — 23 kil. *Besny-et-Loizy.* Laon se montre de loin à droite. Du même côté, la ligne de Soissons.

29 kil. **Laon** (*buffet-hôtel;* p. 35). Ensuite on laisse à g. les lignes d'Hirson et de Mézières-Charleville (R. 10 et 12). — 41 kil. *Coucy-lès-Eppes.* — 48 kil. *St-Erme.* — 54 kil. *Amifontaine.* — 60 kil. *Guignicourt* (Aisne). Ligne de Soissons à Rethel, v. p. 34 et 62. On traverse l'*Aisne,* son canal latéral et la *Suippe.* — 70 kil. *Loivre.* Puis, à dr., le canal de l'Aisne à la Marne. — 73 kil. *Courcy-Brimont.*

81 kil. **Reims** (p. 52). Les trains rapides de Laon à Châlons n'entrent pas en gare de Reims: on change de voiture pour cette ville à une halte spéciale, dite de *Bétheny.*

Suite du trajet, de Reims à *St-Hilaire-au-Temple* (40 kil.) et de là à **Châlons-sur-Marne** (17 kil.), v. p. 94 et 92. — De Châlons à *Chaumont, Langres* et *Belfort,* v. p. 87-88, 100-102, 118-120 et R. 43; à *Nancy,* R. 17 et 28.

7. De Valenciennes (Lille) à Laon (Reims), par Guise.

128 kil. Trajet en 4 h. 20 à 4 h. 55. Prix: env. 14 fr. 35, 9 fr. 70, 6 fr. 35. Cette ligne établit une autre correspondance entre le réseau du Nord du côté de *Lille,* et celui de l'Est, vers *Reims;* il y a en outre un service d'express entre *Valenciennes* et *Mézières-Charleville* par *Hirson* (R. 13).

Pour *Valenciennes* et les détails sur la 1re partie de la route, par *Solesmes* (26 kil.), v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

38 kil. **Le Cateau** (p. 25). L'express va d'ici directement, par *St-Souplet* (4 kil.), à *Wassigny* (11 kil.), sur la ligne de Busigny à Hirson, tandis que les trains omnibus y vont par *Busigny* (10 kil.; v. p. 25) et cette ligne (p. 71). On l'y laisse ensuite à g. et tourne au S., par la *forêt d'Andigny.* — 65 kil. *Mennevret.* — 67 kil. *Petit-Verly.* — 70 kil. *Tupigny.* On traverse le *canal de la Sambre à l'Oise.* — 73 kil. *Grand-Verly-Vadencourt.* — 75 kil. *Lesquielles-St-Germain,* où l'on traverse l'*Oise* et rejoint la ligne de St-Quentin.

78 kil. **Guise** (97 m.; *buffet-hôtel; hôt. de la Couronne,* 15 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1, 3 ou 4; *poste et télégr.,* rue André-Godin, 29), ville industrielle de 7776 hab., que domine un anc. *château,* en partie de 1549, occupé auj. par une petite garnison d'infanterie. Ce château a joué un rôle important dans l'histoire de la région, car il a été assiégé une douzaine de fois, du commencement du XIVe s. au milieu du XVIIe, et il n'a été pris que trois fois, dont une par les Espagnols, qui l'assiégèrent cinq fois.

Guise est connue par son *familistère*, grand établissement industriel doublé d'un phalanstère, rue de Cambrai, non loin de la gare. Il a été fondé vers 1850 par *J.-B. Godin* (m. 1888), d'après le système de Fourier (1772-1837). Env. 400 familles y sont logées dans une maison commune, où tous les logements donnent sur des cours vitrées. Des écoles, des asiles, des lavoirs, des bains, des boulangeries, des boucheries, des épiceries coopératives, une bibliothèque, un cercle, un théâtre, etc., complètent cet établissement modèle. L'usine, qui a une succursale à Laeken-lès-Bruxelles, fabrique surtout des appareils de chauffage en fonte, et le fondateur, après avoir associé ses ouvriers aux bénéfices de sa fabrication, la leur a cédée. On lui a érigé, devant le familistère, une statue par Tony-Noël (1888). — Guise est la patrie de *Camille Desmoulins* (1762-1794), le conventionnel, qui a aussi une statue, sur la place d'Armes, en bronze, par Doublemard. — L'*église*, du XVIe s., a comme curiosités un retable représentant le martyre de St Quentin et des boiseries du XVIIIe s.

Lignes de *St-Quentin* et de *Bohain*, v. p. 24. Autre ligne en construction sur Hirson (p. 66).

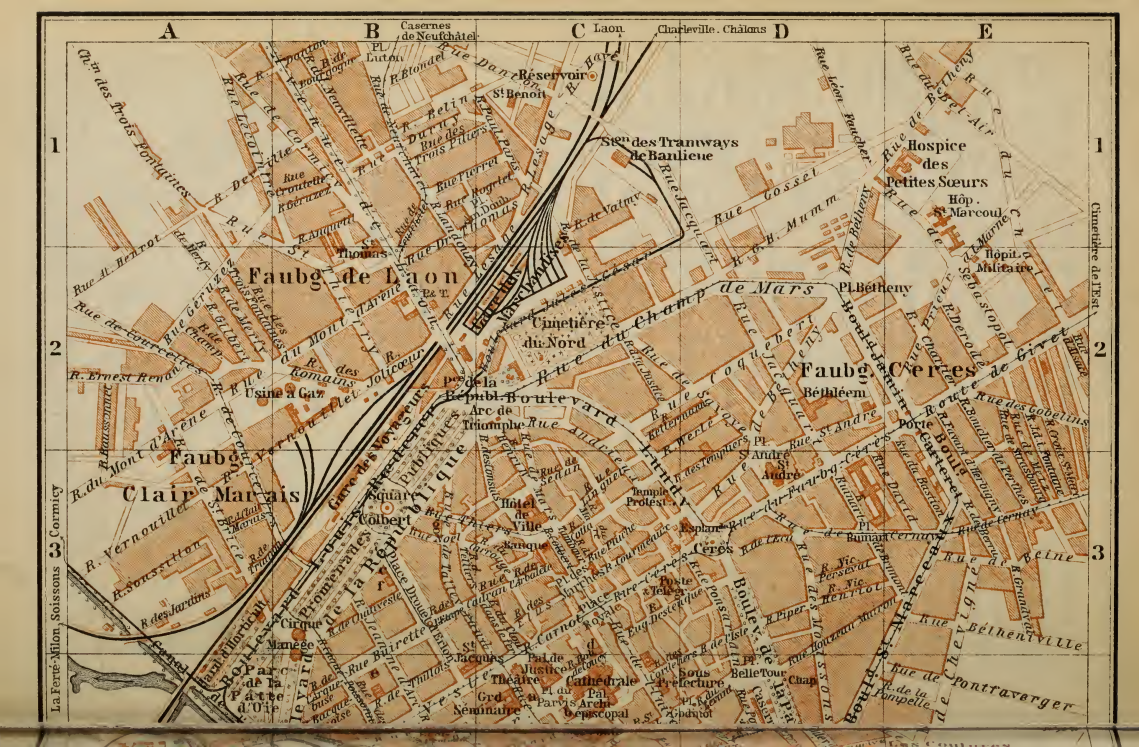
80 kil. *Faubourg de Guise.* — 83 kil. *Flavigny-le-Grand*, où on quitte la vallée de l'Oise, pour tourner de nouveau au S. — 87 kil. *Puisieux.* — 90 kil. *Sains-Richaumont*, avec des filatures et un tissage de laine. — 94 kil. *La Hérie-la-Viéville.* On descend ensuite le vallon du Péron. — 96 kil. *Faucouzy-Monceau.* — 99 kil. *Monceau.* — 103 kil. *Chevresis-Monceau.* — 105 kil. *La Ferté-Chevresis*, où aboutit une ligne venant de *Ribemont* (p. 24). — 109 kil. *Mesbrecourt*, où on traverse la *Serre*, affluent de l'Oise. — 113 kil. *Pouilly-sur-Serre*, où l'on croise la ligne de Versigny (la Fère) à Dercy-Mortiers (p. 50). — 117 kil. *Chéry-lès-Pouilly.* — 122 kil. *Aulnois-sous-Laon*, qui a des ruines d'un château du XIIIe s. Au loin, Laon, sur sa hauteur.

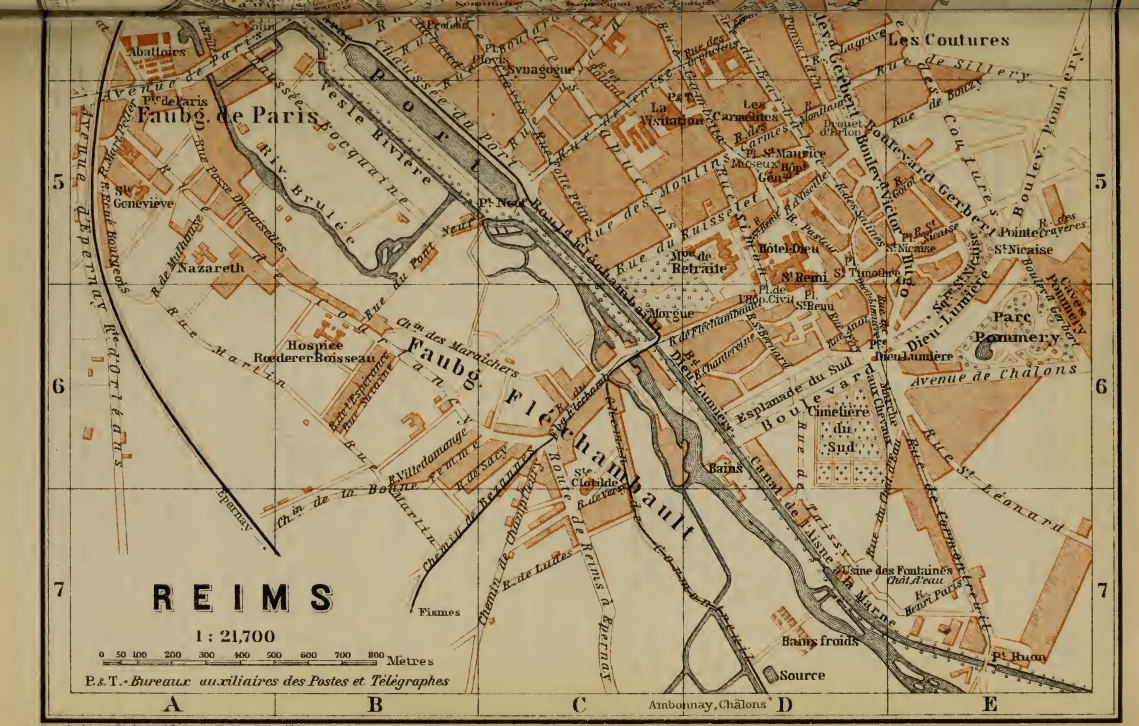
128 kil. *Laon* (p. 35). — Suite du trajet vers *Reims*, v. p. 51.

8. Reims.

Arrivée. Lignes de *Paris*, v. R. 5; de *Tergnier-Laon*, R. 6; de *Mézières-Charleville*, R. 9; de *Sedan-Luxembourg*, R. 9, 15, 31 A et 33; de *Verdun-Metz*, R. 18 et 30. — Bon *buffet* à la gare.

Hôtels: **Gr.-H. du Lion-d'Or* (pl. b, C 4), place du Parvis, en face de la cathédrale (50 ch. dep. 6 fr., 1er déj. 1.50, 2e déj. à la carte, dîn. 5, v. n. c., p. dep. 14, omn. 75 c.; bonne cuisine); **Grand-Hôtel* (pl. a, C 4), rue Libergier, 4, près de la cathédrale (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 11, omn. 75 c.); *Gr.-H. Continental* (pl. c, B 3), en face de la gare, au coin du boul. de la République et de la place Drouet-d'Erlon (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.); *Gr.-H. du Nord* (pl. f, B 3), place Drouet-d'Erlon, 75, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 10, omn. 1); *du Commerce & Métropole* (pl. d, C 3-4), rue Robert-de-Coucy, 2 (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 50 c.); *H. de l'Europe* (pl. e, B 4), rue Buirette, 29 (60 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, omn. 50 c.; voyageurs de comm.); *H. de Metz* (pl. g,


A
B
C
D
E
1
2
3
Casernes de Neufchâtel
Laon
Charleville. Châlons
Réservoir
St Benoit
Stgn des Tramways de Banlieue
Hospice des Petites Sœurs
Hôp. St Marcoul
Hôpital Militaire
Cimetière de l'Est
Faubg de Laon
Faubg Clair Marais
Faubg Cérès
Cimetière du Nord
Rue du Champ de Mars
Pl. Béthenv
Usine à Gaz
Arc de Triomphe
Square Colbert
Hôtel de Ville
Temple Protest.
Église St André
Porte Cérès
Cirque
Manège
Théâtre
Grd Séminaire
Cathédrale
Pal. Episcopal
Préfecture
Belle Tour
Boulevard de la Paix
Boulevard Marcel Sembat
Boulevard de la République
Boulevard de Cérès
Boulevard Carteret
Boulevard de Chevignée
Rue de Pontraverger
Rue de Béthenville
Rue de Vic
Rue de la Pompelle
Rue de la Neuvillette
Rue de Coucy
Rue de Vesle
Rue de Cormontreuil
Rue de Courcelles
Rue du Mont d'Arène
Rue du Mont Joliet
Rue des Romains
Rue Gerbert
Rue Cosset
Rue Jacquart
Rue Coquebert
Rue Jacquart
Rue Gobelins
Rue Standre
Rue Carteret
Rue Cérès
Rue Cérès
Rue de Vesle
Rue de Cormontreuil
Rue de Courcelles
Rue de Vernouillet
Rue Vernouillet
Rue Ernest Renan
Rue Gerbert
Rue Mont Joliet
Rue des Romains
Rue Cosset
Rue Jacquart
Rue Coquebert


REIMS
1 : 21,700
0 50 100 200 300 400 500 600 700 800 Mètres
P.&T. = Bureaux auxiliaires des Postes et Télégraphes
Faubg. de Paris
Faubg. Fléchambault
Les Coutures
Parc Pommery
Abattoirs
Hospice Roederer Boisseau
Nazareth
Ste Geneviève
Hôtel-Dieu
Morgue
Bains
Bains froids
Source
Fismes
Ambonnay, Châlons
Avenue de Châlons
Boulevard Dieu-Lumière
Esplanade du Sud
Cimetière du Sud
Canal de l'Aisne à la Marne
Usine des Fontaines
Pt Ruon
Pt Neuf
Pt de Paris
Pt Dieu-Lumière
Pt Sainte Rémi
Pt Sainte Nicaise
Pt Sainte Clotilde
Pt de Lutes
Pt de la Vesle
Rue de Sillery
Rue de Cernay
Rue St Léonard
Rue de la Pompe
Rue du Pont
Rue des Moulins
Rue du Ruissel
Rue de Mulhouse
Rue Pierre Dupraz
Rue Martin
Rue de Fléchambault
Rue de Chantereine
Rue de Pommery
Rue de Bouzy
Rue de Tinqueux
Rue de Cernay
Route de Reims à Verzy
Chemin de la Bolle
Chemin de Champfleury
Chemin des Maraîchers
Chemin de Rethel
Chemin de Villedamange
Chemin de Bétheny
Chemin de Lutes
Avenue de Paris
Avenue de Rethel
Avenue de Laon
Avenue de Mulhouse
Avenue de Bétheny
Avenue de Champagne
Avenue de Pommery
Boulev. Pommery
Boulev. Gerbert
Boulev. Victor Hugo
Boulev. Jean Jaurès
Boulev. Lundy
Boulev. Lundy
Boulev. Lundy

B 3), rue de Talleyrand, 57 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *H. de la Croix-d'Or*, rue Buirette, 22. — Pensions de famille: *Castella*, boul. de la Paix, 19bis (20 ch., pens. 8 à 20 fr.); *Maison Jehanne-d'Arc*, rue de Talleyrand, 49 (25 ch., pens. 8 à 10 fr.; pour dames).

Restaurants: *tav. Flamande*, rue de l'Etape, 37 (rep. 2 fr. 25 et 2.50); *rest.-hôt. de la Place-Royale*, rue du Cloître, 9, derrière la cathédrale (rep. 1 fr. 50 et 2). — Brasseries: *brass. de Strasbourg*, rue de l'Etape, 18, recomm. (déj. 2 fr. 50); *brass. Alsacienne*, place Drouet-d'Erlon, 76.

Cafés: *de la Banque*, place de l'Hôtel-de-Ville, 4; *du Palais*, rue de Vesle, 6-8, en face du théâtre, avec restaur.; *de Paris*, rue Chanzy, 4.

Voitures de place: course, de 6 h. du m. en été ou 7 h. en hiver à 10 h. du soir, à 2 places, 1 fr.; à 3 ou 4 pl., 1.25; à 2 chev. et 4 pl., 1.40; la nuit, 1.40, 1.75 et 1.90; — heure, de jour, 2, 2.25, 2.80 (hors des limites de l'octroi, 2.50 et 3 fr.); de nuit, 2.80, 3 et 3.25. Chaque colis, 20 c.

Tramways électriques (v. le plan): 1, du *faubourg de Paris* (pl. A 5) au *faubourg Cérès* (cimetière de l'Est, v. pl. E 2), guidon blanc; 2, du *faubourg de Laon* (pl. A 1) au *pont Huon* (Dieu-Lumière; pl. E 7), guidon rouge; 3, de *Neufchâtel* (v. pl. B 1) à *Fléchambault* (pl. C 6), par l'av. de Laon, les rues Chanzy et Gambetta, guidon blanc-bleu; 4, du *faubourg de Clairmarais* (pl. A 2) à la *rue de Cernay* (pl. E 3), par la gare et le faubourg Cérès, guidon blanc-rouge; 5 (circulaire), du *pont Neuf* au *pont Neuf* (pl. C 5), par les boulevards extérieurs et la gare, guidon bleu-rouge. — Prix, 10 c. partout avec correspondance gratuite en 2e cl., 15 c. en 1re. Arrêts aux poteaux peints en blanc.

Poste et télégraphe (pl. C 3), rue Cérès, 30. Bureaux succursales («P. & T.» sur le pl.): rue Gambetta, 64 (pl. D 5), avenue de Laon, 10 (pl. B 2), et rue de Vesle, 151 (pl. B 4).

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. C 4), rue de Vesle, 1 (50 c. à 4 fr.). — *Cirque*, boul. de la République. — *Casino*, rue de l'Etape, 20.

Banques: *B. de France* (pl. C 3), place de l'Hôtel-de-Ville, 1; *Crédit Lyonnais*, rue Carnot, 25; *Comptoir d'Escompte*, rue Carnot, 14; *Société Générale*, rue Courmeaux, 18.

Librairies: *Matot-Braine*, rue du Cadran-St-Pierre, 6; *Michaud*, même rue, 19. — Photographies: *Rothier*, en face de la cathédrale.

Bains: *B. Rémois*, rue de Vesle, 147-149; *B. de Santé*, *B. Neptune*, place Drouet-d'Erlon, 52 et 59.

Temple protestant (pl. C 3), boulevard Lundy, 10; service à 10 h. — *Synagogue*, rue Clovis, 49.

Principales curiosités: la *cathédrale* (p. 54), *St-Remi* (p. 59) et l'*hôtel de ville*, avec son *musée de peinture* (p. 57).

Reims (83 m.), chef-lieu d'arr. de la Marne, est une belle ville de 109 859 hab., située sur la rive dr. de la *Vesle*, dans une plaine entourée de collines couvertes de vignes. Elle est très industrielle, se livrant à la préparation des vins de Champagne et possédant de grandes manufactures de tissus de laine, surtout de flanelles et de mérinos. Elle possède un archevêché, une école pratique du commerce et de l'industrie, une école régionale des arts industriels et une école de médecine.

Antique *Durocortorum*, capitale des *Remi* «les chefs», ce fut une des villes les plus florissantes de la Gaule sous la domination romaine. L'évangile y fut prêché vers la fin du IIIe s.; le consul *Jovin* (v. p. 60) appartenait à la fo. nouvelle. Après avoir beaucoup souffert des Vandales et des Huns, Reims devint un centre religieux très important; Clovis y fut baptisé en 496 par St Remi; le pape Etienne IV vint y couronner Louis le Débonnaire en 816; des conciles s'y tinrent en 1049, 1119, 1131 et 1148. Depuis le commencement de la dynastie capétienne, tous les souverains furent couronnés à Reims, sauf Hugues Capet, couronné à Noyon

(p. 17), Henri IV, à Chartres, Napoléon Ier à Paris, et Louis XVIII, Louis-Philippe et Napoléon III, qui ne l'ont pas été du tout. Le sacre le plus fameux est celui de Charles VII, qui eut lieu grâce à l'énergie de Jeanne d'Arc, le 17 juillet 1429.

En face de la gare, dans un square, la *statue de Colbert* (pl. B 3), ministre de Louis XIV (1619-1683), en bronze, par Guillaume (1860). Colbert naquit à Reims dans la maison qui est aujourd'hui le no 13 de la rue Cérès. La rue Thiers, à g., mène à l'hôtel de ville (p. 57). Prendre à dr. par la longue place Drouet-d'Erlon, où s'élève depuis 1906 la jolie *fontaine Subé,* décorée de motifs symboliques représentant les industries de la région et les fleuves qui l'arrosent (Marne, Aisne, Suippe, Vesle), le tout par les sculpteurs Gasq, Auban, Baralis et Wary et l'architecte Narjoux.

Plus loin à g. est l'*église St-Jacques* (pl. B C 4), des XIIe, XIIIe, XVIe et XVIIIe s. Elle n'est pas dégagée et elle est de peu d'apparence à l'extérieur, mais l'intérieur mérite une visite. Le chœur, où le style de la Renaissance s'unit au style ogival, est de 1548; à l'entrée, un crucifix de la fin de la Renaissance, par *Pierre Jacques,* de Reims (m. 1596); dans le bras dr. du transept, un grand tableau attr. au Guide, la Trinité; à g. du chœur, une riche chap. renaissance.

Tourner ensuite à g. dans la rue de Vesle, une des principales de la ville, où sont le *théâtre* et le *palais de justice* (pl. C 4) et dans la direction de laquelle on voit la statue de Louis XV (p. 56). La rue à dr., entre les deux bâtiments, mène au parvis de la cathédrale. — Devant cet édifice, qui l'écrase de sa masse imposante, s'élève depuis 1896 une *statue équestre de Jeanne d'Arc,* en bronze, par P. Dubois.

La ****cathédrale** *Notre-Dame* (pl. C 4) est un des ouvrages les plus riches de la première période de l'architecture gothique, la troisième bâtie à cet endroit. Elle a été fondée en 1211; le chœur, achevé en 1241, est de cette époque, ainsi que le transept et une partie de la nef. La superbe **façade,* des dernières années du XIIIe s. et actuellement en restauration, a trois beaux portails rentrants, ornés d'env. 530 statues, plus ou moins mutilées ou endommagées par le temps. Les tours (p. 55) sont du XIVe s.; celle du nord a été complétée vers 1427.

Chose assez rare, les tympans des portails ont des fenêtres ornées de vitraux, mais les côtés et les voussures ainsi que les frontons sont très richement décorés de sculptures. Principales sculptures du portail du milieu: des deux côtés et au fronton, scènes de la vie de la Vierge; dans la voussure, les Anges, les Ancêtres de la Vierge, les Martyrs, les Confesseurs et les Vierges; aux chambranles, les Mois et les Saisons; au trumeau, la Vierge et l'Enfant. — Portail de g.: des deux côtés, les Saints fondateurs de l'église de Reims, les Anges gardiens, les Sciences, les Arts; au linteau, la Conversion de St Paul; au fronton, dans la voussure et dans l'arcade voisine, des scènes de la Passion de J.-C. et l'Invention de la Ste-Croix. — Portail de dr.: sur les côtés, les Patriarches, les Apôtres, des Anges, les Vices, les Vertus; au linteau, l'Histoire de St Paul; au fronton, dans la voussure et dans l'arcade voisine, la Fin du monde, d'après l'Apocalypse.

La grande **rose*, entre les tours, a plus de 12 m. de diamètre. Elle est encadrée par une arcade en ogive et flanquée de deux grandes fenêtres géminées; à la base des tours, des clochetons avec niches où sont représentés: à g., J.-C. bénissant et St Jean; à dr., la Vierge et St Pierre; puis, au même étage, les autres apôtres, David, Saül, l'Histoire de David et de Salomon, David et Goliath. Au-dessus, sur toute la largeur de la façade, une série de niches avec 42 statues colossales représentant le baptême de Clovis, au milieu, et des rois de France, sur les côtés. Les deux magnifiques **tours* de cette façade, d'une légèreté incroyable, percées de grandes fenêtres et flanquées de tourelles aériennes, ont 81 m. 50 de hauteur. Leurs flèches, qui étaient dans le plan primitif, n'ont jamais pu être exécutées. Le clocher haut de 18 m., muni de huit statues colossales, qui surmonte le chevet, a été fait vers 1485 après un incendie.

Le **portail latéral du Nord* est aussi fort remarquable. Il est décoré de statues d'évêques de Reims (au trumeau, St Sixte); de scènes de la vie de St Remi, dans la voussure, et de statues de papes, de patriarches, de docteurs et d'évêques, aux cordons de la voussure. Des deux côtés de la rose, Adam et Ève et dans des niches surmontées de clochetons, St Michel et Gédéon. Il y a sur le côté une seconde porte bouchée, dont on admire le tympan, représentant le Jugement dernier, et surtout, au trumeau, le Christ bénissant ou Beau-Dieu, chef-d'œuvre de l'époque ogivale primitive. A côté se voit encore une jolie *porte*, surmontée d'un tympan roman, sans doute un reste d'une église antérieure. — Le bras S. du transept est masqué par l'archevêché, et il n'y a pas de portail (v. p. 56). — On remarquera encore les statues des niches couronnant les contreforts et la belle galerie à jour à la naissance du toit. La décoration de la cathédrale comprend, dit-on, plus de 2300 statues.

L'intérieur, en forme de croix et à trois nefs, a 138 m. 70 de long, 30 m. 10 de large (49 m. 50 au transept qui est également à trois nefs) et 38 m. de haut. Ayant subi moins de remaniements que celui de la plupart des autres cathédrales, il a gardé une grande simplicité et produit une impression presque sévère. La vive lumière qui s'échappe des fenêtres du bas, dont les vitraux ont été détruits au xviiie s., contraste désagréablement avec la lumière tamisée des fenêtres du haut qui ont conservé leurs anc. **vitraux* du xiiie s. — Au mur de la grande façade, on remarque les **bordures des portes*, qui sont décorées de 122 magnifiques statues dans des niches (54 pour la grande et 34 pour chaque petite). En outre, le linteau de la grande porte représente le martyre de St Nicaise, 1er archevêque de Reims, décapité par les Vandales en 407. Dans les bas côtés et dans le transept se trouve une collection de **tapisseries:* à dr. et à g. en entrant, deux dites de Pepersack (autres, v. p. 56), données en 1640 et moins remarquables; à la suite, à dr. et à g., deux dites du «fort roi Clovis», très endommagées, données en 1573, mais datant du xve s.; quatorze dites de Lenoncourt, d'après le donateur (1530), et représentant les événements principaux de la vie de la Vierge (les sept premières à g. en allant vers le chœur, les sept autres à dr. en revenant vers l'entrée); enfin deux gobelins du xixe s. d'après Raphaël, St Paul à Lystre et à l'Aréopage, dans les bras du transept. — Parmi les tableaux on remarque surtout, dans le bras dr. du transept, la Manne au désert, par *Poussin*. Dans la chap.

voisine, un retable du XVIe s., par *P. Jacques* (p. 54) et un crucifix du XVe s. Dans le bras g. du transept, une *horloge* à figures mobiles du XVIe s.

Les larges proportions du *chœur*, agrandi aux dépens de la croisée et même de la grande nef (de deux travées), ont été imposées par la pompe qui présidait au sacre des rois de France (v. p. 53-54); les archevêques de Reims, qui sacraient les rois, avaient la qualité de métropolitains du royaume. On choisit probablement Reims pour la solennité parce qu'elle possédait la Ste-Ampoule, qu'un ange était censé avoir apportée du ciel au baptême de Clovis par St Remi en 496.

Le *trésor* se visite les jours ordin. de 9 h. à midi et de 2 à 5, les dim. et fêtes de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2 (pourb.). Il renferme de précieux ouvrages d'orfèvrerie, entre autres des reliquaires, un calice et des ostensoirs des XIIe-XIVe s., le reliquaire de la Ste-Ampoule (v. ci-dessus), fait en 1825 pour le sacre de Charles X et qui contient un fragment de ce vase, détruit à la Révolution; d'autres vases, un «vaisseau de Ste Ursule» du XVIe s. et des ornements ayant servi aux sacres de divers rois; le fameux *calice en or massif de St Remi (XIe s.), un peigne liturgique en ivoire du XIIe s., des crucifix des XIe-XIIe s.

On recommande de monter aux *galeries intérieures* et *extérieures* et aux *tours* (carte, au grand portail, 50 c., et pourb.) pour jouir de la vue sur la ville et pour examiner de près les sculptures de la cathédrale. De la galerie qui se trouve sous la grande rose, on a une *vue splendide sur la nef. Il y a 255 marches jusqu'à la 1re plate-forme et 165 de là jusqu'en haut.

Le **palais archiépiscopal** (pl. C4), situé à dr. de la cathédrale, date des XVe-XVIIe s. Par un perron au fond de la cour, on monte à la *grande salle* ou *salle du Tau*, de 1498, où se donnait le festin royal le jour du sacre; voûte goth. en bois, cheminée du même style, cinq tapisseries de Pepersack (v. p. 55) et portraits modernes de quatorze rois sacrés à Reims. La *chapelle* est de 1230, à deux étages; dans le vestibule et dans la chapelle, les huit dernières tapisseries de Pepersack et six autres belles tapisseries du XVIe s.; à l'autel, le modèle du monument d'Urbain II mentionné p. 47. — De la cour, on jouit d'un beau coup d'œil sur le côté S. de la cathédrale (p. 55); on remarquera à dr. et à g. de la rose les figures de l'Eglise chrétienne et de la Synagogue.

Derrière le palais archiépiscopal, par la rue de l'Université, en passant devant la *sous-préfecture*, on va à la *place Godinot* (pl. D4), décorée d'une fontaine élevée en 1843 à la mémoire du chanoine de ce nom (1661-1749) et reconstruite en 1903.

Une petite rue à g. du chevet de la cathédrale conduit à la *place Royale* (pl. C3), d'une architecture uniforme, d'après Le Gendre. Elle est décorée d'une *statue de Louis XV*, «le meilleur des rois», en bronze, refaite en 1818 par Cartellier, l'original, par Pigalle, ayant été détruit à la Révolution. Les statues placées au pied, la Douceur du gouvernement et la Félicité des peuples, sont encore de Pigalle.

La grande rue Colbert, au N., mène à la *place des Marchés* (pl. C3), où était le forum de l'antiquité et où l'on remarque, no 9, la *maison de l'Enfant-d'Or* (Roy), à g., avec façade en bois du XVe s. Dans une petite rue à dr. de cette place, la rue de Tambour, nos 18 et 20, la *maison des Musiciens*, de la seconde moitié du XIIIe s., la plus curieuse des vieilles maisons de Reims, à cinq niches décorées de figures de musiciens assis sur des consoles.

A citer aussi, au n° 1 de la rue du Marc, qui est parallèle à la précédente, au coin de la rue Pluche, la *maison Couvert*, construite en 1522 pour Nic. Le Vergeur dans le style de la Renaissance, dont les façades intérieures ont grand air. Jolis médaillons et bas-reliefs. Beaux plafonds à poutres sculptées et cheminée Louis XII à l'intérieur. Pour la visite, s'adresser au propriétaire, M. Henri Geoffroy. A noter encore l'*hôtel de La Salle*, rue de l'Arbalète, 4-6, de 1545 (où naquit J.-B. de La Salle en 1651) et un joli corps de bâtiment du XVIe s., rue Linguet, entre la rue du Marc et la rue du Temple.

L'**hôtel de ville** (pl. C3), où conduit plus loin la rue Colbert, est un bel édifice du style de la Renaissance, commencé sous Louis XIII, en 1627, mais achevé seulement en 1888. Il forme un grand carré de bâtiment, la partie antérieure surmontée d'un haut campanile et d'un fronton, décoré d'une statue équestre en haut-relief de Louis XIII. Il renferme les musées et la bibliothèque de la ville.

Musées. — Ils sont publics les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visibles les autres jours, de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h. Il y a deux entrées, à dr. et à g. au fond de la cour (pas de vestiaire), la seconde pour le musée archéologique (p. 58), l'autre pour les musées et collections qui suivent.

Musée de peinture, au 1er étage du côté dr., en face de l'escalier. Ce musée doit être rebâti place du Boulingrin. Il y a des étiquettes et un catalogue de 1881 (50 c.), tout à fait insuffisant; un nouveau est en préparation. Conservateur, M. Henri Jadart. — En haut de l'escalier, on trouve d'abord à g. le *musée Rémois* (catalogue spécial, de 1898, 25 c.), contenant, dans une galerie et trois petites salles, des portraits et bustes de Rémois célèbres, quelques toiles d'artistes du pays et un grand plan en relief de la ville et des environs.

Ire salle ou galerie, en face de l'escalier: tableaux modernes, la plupart petits, surtout dans le bas, une remarquable collection de paysages par *Diaz* (10), *Daubigny* (5), *Corot* (18), *van Marcke*, *Ziem*, *Th. Rousseau*, *Girardet*, *Fromentin* (Chasse au faucon), *J. et V. Dupré*, *Courbet*, *Français*, *Th. Frère*, *Bertin*, *Chintreuil*, *Watelin*, *Jongkind*, *Morel-Fatio*, *Nazon*, *Daumier*, *S. Lépine*, *J.-F. Millet* (Enfant couché au coin d'un bois). Au fond, un retable en pierre en trois parties, provenant de l'église St-Symphorien et attr. à *G. Bailly* (m. à Reims en 1548): la Nativité, l'Adoration des Mages et la Présentation au temple. Du côté des fenêtres, un Baptême de Clovis par *Alaux* et Colbert recommandé à Louis XIV par Mazarin, de *Schnetz;* à g. de l'entrée, l'Adoration des Bergers, bas-relief et groupe en marbre attr. à *Dom. Florentin* (v. p. 111).

IIe salle, divisée en trois travées et remarquable par ses plafonds: de dr. à g., *N. Coypel*, portr. de femme; *Santerre*, une jeune fille; *Henner*, tête de femme, Fabiola; *Moreau de Tours*, les Fascinés de la Charité (hôpital de Paris); *Ribot*, les Titres de famille; *Feyen-Perrin*, Femmes de pêcheurs; *E. Bordes*, Frédégonde et l'évêque Prétextat; *Chintreuil*, paysage; *Th. Couture*, portr. de Michelet; *Petitjean*, Village lorrain; — *Rigo*, Baptême de Clovis; *P. Jacques* (v. p. 54), buste d'un inconnu; — plus loin, *L. David*, Mort de Marat; *Gonzales Coques* (plutôt une copie d'apr. A. van Dyck), Buveur de bière; *fragment d'un pied de candélabre de St-Remi, travail rhénan du XIIe s.; *L.-L. Périn* (de Reims, 1753-1817), suite de sept portraits; *Cousinet*, buste en terre cuite de Godinot (1748) et *Adam*, buste en terre cuite de J.-F. Rogier (1757); entre les deux une vitrine de bronzes de *Barye; Elle*, portr. d'homme; *F. Bol*, Jeune guerrier; *Chardin (?)*, Vieille femme; *Herman Hals* (fils de Fr. Hals), Homme souriant; *L.-M. Vanloo*, portr. d'une duchesse d'Orléans; *Lagrenée*, le Serment d'Agamemnon; *van Tilborgh*, un Fumeur; — *J. de*

Mabuse, Ecce homo; *van der Werff*, Samson et Dalila; *C. Ludov. da Cigoli*, portr. d'homme; *Le Ducq*, Homme au chien; *Zorg*, Marchande de moules; *R. Savery* (1576-1639), Enlèvement d'Hélène; *P. Wouverman*, Halte de cavaliers; *le Caravage*, Adoration des Bergers; *Pigalle*, buste de Linguet; — *L. de Boulogne*, Prométhée dans l'Olympe; *Nanteuil*, portrait (pastel); *van der My*, le Petit rieur; *Jouvenet*, la Présentation; *Poussin*, les Aveugles de Jéricho; *F. Elle*, portr. de Henri II de Lorraine; *Pourbus le J.* (?), portr. du connétable de Lesdiguières; *Cranach le V.* et *le J.*, *Holbein le J.* et *Amberger*, quinze portraits en crayon représentant pour la plupart des membres de la famille des électeurs de Saxe; *A. van Ostade*, Intérieur de cabaret; *Breughel de Velours*, paysage; *P. Breughel le V.*, id.; *N. Dubois* (?), Louis XIV à 37 ans; *Le Fèvre*, portr. de Mansart; *Vien*, l'Anachorète endormi; *Mignard*, portraits de C.-M. Letellier et de Louvois; *Quentin de La Tour* (?), portraits d'une fille du régent et de l'abbé de la Barben (pastels); *P. van Mol*, Descente de croix; *H. Rigaud*, portr. de Louis XV (1722); *Ph. de Champaigne* (?), portr. du cardinal Barberin, archev. de Reims, portr. de Colbert; *J. Hellart* (de Reims, 1618-1681), portr. d'homme. — Au milieu, un grand tableau à volets de l'*école de Reims* du XVe s., peint sur les deux faces, la Vie et la Passion de Jésus-Christ. En outre quelques sculptures, dont un Bacchant antique en marbre; un bronze de *Moreau-Vauthier*, l'Amour; la Jeunesse de Dante, l'Arlequin, par *Saint-Marceaux*, de Reims; un vase de Sèvres.

IIIe SALLE: *Franck*, Adoration des Mages; *d'apr. Matsys*, St Jérôme; *van Balen*, l'Annonciation; *école franç. des XVIe-XVIIe s.*, tableau de dévotion en forme de triptyque; *Allori*, le Jugement dernier; *école de Ferrare du XVe s.*, St Jacques et St Pétrone; — *G. de Honthorst*, Jésus devant Pilate; *école franç. du XVe s.*, la Création d'Eve; — *Zucchero*, Adoration des Bergers; *Franck*, Christ, sur marbre.

IVe SALLE: tableaux modernes, surtout par *Brascassat*, *Billotte*, *Brouillet*, *Gosselin*, *H. Lévy*, *Raffaëlli*, *Rixens*, *Roybet*, *Vollon*; grand Christ en bronze par *Injalbert;* vitrine de miniatures et d'émaux.

COLLECTIONS CÉRAMIQUES, MUSÉE JAPONAIS, TOILES PEINTES, ETC. — Au pied de l'escalier du 2e étage, qui est à l'entrée du musée de peinture, une vitrine avec une partie de la *collection céramique Gerbault* et de petits modèles relatifs à la fabrication du *vin de champagne* (v. p. 48 et 60). — Dans la salle voisine, la belle collection de *faïences Pommery* et une *mosaïque* gallo-romaine trouvée en 1892. — Dans l'escalier, le commencement de la célèbre collection des **toiles peintes* de l'Hôtel-Dieu, du XVe s., faites surtout pour servir de décors dans des représentations de « mystères ». Il y en a 24 et les sujets, qu'expliquent des inscriptions, sont des scènes de la Bible et des saints. Les autres sont dans les salles suivantes. — 1re salle, à g.: **musée japonais* ou collection Gérard, qui comprend des pièces très remarquables de la céramique du Japon, puis des bronzes, des monnaies, des laques, des instruments et des armes. — 2e salle: suite de la *collection Gerbault* et des *toiles peintes;* devanture d'une maison maori; *collection Masson*, des statuettes-caricatures rémoises. — 3e salle: quatorze *toiles peintes* et une grande *mosaïque* gallo-romaine, trouvée à Reims en 1860, qui mesure 11 m. sur 8 et qui représente les jeux de l'amphithéâtre. — Une troisième mosaïque gallo-romaine, trouvée en 1890 dans la rue Nicolas-Perseval et représentant un combat de gladiateurs, se trouve placée dans la salle des mariages de l'hôtel de ville.

Le MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, au 2e étage, a son entrée spéciale, au rez-de-chaussée, à l'opposé de celle des précédents ou à g. au fond de la cour. Il contient surtout la *collection Habert*, collection très riche et bien classée en deux salles de petites antiquités préhistoriques et gallo-romaines et d'autres petits objets anciens, notamment de faïences régionales.

La GALERIE HENRY VASNIER, léguée en 1907 à la ville de Reims, est un très riche musée de toiles de l'école française moderne (*Corot*, *Courbet*, *Delacroix*, *Meissonier*, *J.-F. Millet*, *Rousseau*, *Troyon*, etc.). Il n'est pas encore ouvert au public, mais on peut s'adresser pour le visiter à l'hôtel qui le renferme, 72, boul. Lundy (pl. CD 2-3).

La *bibliothèque*, au 1er étage, sur la façade, compte 120 000 vol., 200 incun. et 1800 mss., parmi lesquels le célèbre évangéliaire slave, dit «texte du sacre», des évangéliaires de l'époque carolingienne et un Euripide du XIIIe s. Il y a en outre une collection intéressante d'objets d'art de toute sorte et de curiosités, dite «musée ethnographique de la Champagne». La bibliothèque est ouverte tous les jours, sauf le lundi et durant les vacances, de 10 h. à 4 h. dans la semaine et de midi à 4 h. le dimanche.

La rue Henri IV, à dr. derrière l'hôtel de ville, mène ensuite au monument le plus important de l'époque romaine à Reims, la ***porte de Mars** (pl. BC 2, «Arc de Triomphe»), située à l'extrémité E. de la promenade du côté de la gare. Enterrée dans les remparts de 1544 à 1595, puis de nouveau remurée, elle ne fut dégagée définitivement qu'au XIXe s. C'est un arc de triomphe, de 33 m. de large et 13 m. 50 de haut, à trois baies, celle du milieu plus élevée que les deux autres; l'étage supérieur manque. On en fait remonter la construction au IVe s. de notre ère. A la voûte de l'arcade centrale sont représentés les douze mois (cinq sont entièrement détruits), à celle de dr., Romulus et Rémus; à celle de g., Léda et le cygne. A remarquer les cannelures remarquables des huit colonnes corinthiennes de la façade extérieure. — Plus loin, sur la *place de la République*, une belle fontaine, œuvre de Bartholdi (1885); dans le square à dr., le *monument de Charles Arnould*, maire de 1897 à 1904, buste en bronze par Chavalliaud, de Reims.

Le faub. de Laon, au delà du boulevard, a une église moderne dans le style du XIVe s., *St-Thomas* (pl. B 1-2), renfermant le tombeau du cardinal Gousset, archevêque de Reims (m. 1866), avec sa statue, par Bonnassieux.

Dans la partie S. de la ville, à env. 2 kil. des boulevards N. (tramw., nos 2 et 3, v. p. 53), se trouve

***St-Remi** (pl. D 5-6), ancienne église abbatiale, la plus vieille de Reims, et la troisième à cet endroit. Sa fondation remonte au VIe s., mais elle a été reconstruite de 1005 à 1049 et fut consacrée en cette dernière année par le pape Léon IX (v. p. 179). Plus tard, vers 1170-1180, l'abbé Pierre de Celle rebâtit le chœur, les deux premières travées de la nef à l'O., ainsi que la façade dont il conserva seulement les deux tours romanes, qui dataient de l'année 1046 environ. En même temps, on établit une voûte sur la nef et le transept qui étaient d'abord couverts d'un plafond en bois. Robert de Lenoncourt (v. p. 55), vers 1506, refit en style flamboyant la façade et l'extrémité méridionale du transept. La façade principale de l'édifice a été en grande partie renouvelée au XIXe s.; la tour du nord a été alors reconstruite de fond en comble.

L'*INTÉRIEUR (entrée par le portail du transept S., quand le grand portail est fermé) est long de 120 m., large de 28 et haut de 24. Il y a des galeries au-dessus des collatéraux; les bras du transept renferment une tenture de dix *tapisseries* du XVIe s., données en 1531 par Robert de Lenoncourt; elles sont relatives à l'histoire de St Remi et ont été récemment restaurées aux Gobelins. Les fenêtres du chœur ont encore

de magnifiques *vitraux* des XIIe-XIIIe s. Le chœur s'avance dans la nef comme celui de la cathédrale; on en remarquera les beaux chapiteaux. Il est entouré à partir du transept d'une belle clôture en marbre du temps de Louis XIII. Les cinq chapelles de l'abside sont précédées chacune de deux colonnes comme à Notre-Dame de Châlons (p. 85) et à la cathédrale d'Auxerre (p. 364). Derrière le maître-autel est le *tombeau de St Remi*, du style de la Renaissance, refait pour la quatrième fois en 1847, par Wendling, sculpteur qui a beaucoup produit à Reims. C'est un monument à grand effet, mais de peu de valeur artistique; il comprend une sorte de temple en marbre de plusieurs couleurs, de 5 m. de long sur 2 m. 50 de large. Au chevet se voit le saint catéchisant Clovis et tout autour sont des statues en marbre blanc, de grandeur naturelle, représentant les douze pairs de France, les évêques de Reims, Laon, Langres, Beauvais, Châlons et Noyon, les ducs de Bourgogne, de Normandie et d'Aquitaine, et les comtes de Flandre, de Champagne et de Toulouse. Ces statues sont anciennes; elles proviennent du tombeau, élevé de 1533 à 1537, et ont été seules épargnées, lorsqu'on détruisit ce monument à l'époque de la Révolution. A l'intérieur, une châsse refaite depuis peu, en bronze doré, dans la forme de l'anc. tombeau. — Dans le bras S. du transept, un saint-sépulcre de 1532 et trois hauts-reliefs peints, de 1610, les Baptêmes de J.-C., de Constantin et de Clovis. Dans le bras N., grande statue de St-Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de l'institut des frères des Ecoles chrétiennes (v. p. 57), œuvre de Montagny. — Le trésor est visible t. les j. jusqu'à 4 ou 6 h. (sauf le dim. pendant les offices); s'adresser au sacristain (place St-Remi, 6; 50 c.). On y voit une crosse émaillée du XIIIe s., 30 émaux de Limoges, dont 27 par Laudin (1663), etc.

L'*Hôtel-Dieu*, à côté de l'église, est l'anc. abbaye de St-Remi. Il y a un cloître, dans l'aile dr. duquel se trouve un *musée lapidaire* fort intéressant, ouvert le dimanche de 1 h. à 4 h. et toujours visible en le demandant (concierge, rue Simon, 53). On y admire des sculptures antiques, du moyen âge et de la Renaissance, surtout une meule romaine, deux cheminées des XVIe et XVIIe s., une belle Sainte-Face (XVe s.), de beaux chapiteaux romans, deux tympans du XIIIe s. (Coq et poule, Combat de l'ours), une Ste Madeleine (XVIe s.), un petit monument votif gallo-romain représentant un sabotier, mais par-dessus tout le *cénotaphe du consul Jovin (p. 53), fait d'un seul bloc de marbre blanc, long de 2 m. 78, large de 1 m. 50, et décoré d'un beau bas-relief représentant une chasse au lion.

L'*église St-Maurice* (pl. D 5), près de l'Hôtel-Dieu, est en grande partie reconstruite depuis 1867 dans le style de la Renaissance. L'*hôpital général*, anc. collège des jésuites, attenant à cette église, a une belle bibliothèque du XVIIe s., convertie actuellement en lingerie.

En revenant, on pourra voir, derrière St-Maurice, au no 137 de la rue du Barbâtre, l'*hôtel Féret de Montlaurent* (pl. D 5), de 1540-1647. Près de là, à l'angle du boul. Gerbert et du boul. Victor-Hugo, s'élève la statue colossale en bronze du *maréchal Drouet d'Erlon* (1765-1844), de Reims, par L. Rochet (1849). Il y a encore un vieux quartier entre le boul. Victor-Hugo et St-Remi; la place St-Timothée notamment est entourée de curieuses maisons à arcades.

On peut visiter à Reims quelques *caves à champagne* (fermées de midi à 2 h.). Les plus remarquables sont celles de la *maison Pommery*, au S.-E. de la ville, boul. Gerbert (pl. E 6). S'adr. au bureau. Les galeries creusées dans les rochers calcaires sont en partie des restes de carrières d'époque incertaine, peut-être romaines; elles ont une longueur de 16 kil.

On est conduit par un employé qui donne des explications sur la fabrication (v. p. 48; pourb.).

De Reims à *Paris*, v. R. 5; à *Laon* et à *Châlons*, p. 51, 94 et 92; à *Soissons*, p. 45; à *Mézières-Charleville*, R. 9; à *Verdun*, p. 94 et 92-94.

Chemins de fer de banlieue, partant de la stat. des tramways (pl. C 1) et passant à la grande gare.

De Reims a Châlons-sur-Marne par Ambonnay *(Epernay)*: 60 kil. — On longe le canal et s'engage au S.-E. dans la vallée de la Vesle, où les Rémois vont en promenade et en villégiature. — 7 kil. *Cormontreuil.* — 18 kil. (5e stat.), *Ludes-le-Coquet*, au commenc. des vignobles de la «montagne de Reims» (p. 49), que la voie longe et contourne au N., puis à l'E., et à 3 kil. de Rilly (p. 50). — 20 kil. *Mailly-Champagne*, 23 kil. *Verzenay*, qui ont aussi des vignes et des cendrières ou carrières de terre sulfureuse, employée pour activer la végétation. — 25 kil. *Verzy* (hôt. Dupuis), bourg également important par son vignoble et dans un beau site, sur les flancs de la «montagne». — 37 kil. (11e stat.), *Ambonnay*, d'où un embranch. de 22 kil. conduit à *Ay* et *Epernay* (p. 49 et 47). — On franchit plus loin le canal de l'Aisne à la Marne. — 60 kil. (19e stat.), *Châlons-sur-Marne*, v. p. 83.

De Reims a Cormicy *(Soissons)*: 22 kil., suite de la ligne précédente au N.-O., à l'E. des collines de la rive dr. de la Vesle. Il y a encore de ce côté de la vigne. — 5 kil. *St-Brice-Courcelles*, aussi sur les lignes de Paris et de Soissons (p. 44). — 11 kil. (4e stat.), *Merfy-St-Thierry.* — 15 kil. (6e stat.), *Villers-Franqueux.* — 18 kil. *Hermonville;* curieuse église des XIIe-XIIIe s. — 19 kil. *Cauroy-lès-Hermonville.* — 22 kil. *Cormicy* (hôt. de la Croix-Blanche), village bien situé, à proximité de promenades dans des sapinières. Ligne de Soissons à Guignicourt, v. p. 34.

De Reims a Fismes et a Dormans: 43 et 50 kil. — On traverse les plaines de la Champagne. — 24 kil. (8e stat.), *Bouleuse*, où la ligne bifurque à dr., au N.-O., sur *Fismes* (43 kil.; 16e stat.; p. 44) et à g., au S.-O., sur *Dormans* (50 kil.; 16e stat.; p. 47).

9. De Reims (Paris) à Mézières-Charleville.

88 kil. Trajet en 1 h. 10 à 2 h. 45. Prix: 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35. — *De Paris à Mézières-Charleville:* 244, 260 ou 232 kil., selon qu'on passe par la Ferté-Milon ou Epernay et Reims ou par Liart; 3 h. (par la Ferté-Milon) à 7 h. 50; 26 fr. 10, 17 fr. 65, 11 fr. 55; 248 kil. par Soissons et Reims; 5 h. 20 à 7 h. 45; 27 fr. 45, 18 fr. 55, 12 fr. 10.

Reims, v. p. 52. On laisse à g. la ligne de Laon, à dr. celle de Verdun-Metz, et on traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne. — 9 kil. *Witry-lès-Reims.* — 12 kil. *Lavannes-Caurel.* — 17 kil. *Bazancourt* (77 m.).

De Bazancourt a Apremont: 78 kil.; 2 h. 20 à 3 h. 30; 8 fr. 75, 5 fr. 90, 3 fr. 85. La ligne suit d'abord la vallée industrielle de la Suippe, qui a surtout des filatures et des tissages de laine. — 14 kil. (5e stat.), *Pont-Faverger.* — 17 kil. *Bétheniville.* — 28 kil. (9e stat.), *St-Souplet.* — 35 kil. *Somme-Py.* Puis un tunnel et le pays devient plus accidenté. — 53 kil. (14e stat.), *Challerange* (p. 68). Ensuite, la belle *vallée de l'Aire.* — 63 kil. (17e stat.), *Grandpré* (hôt. de la Croix-d'Or), qui a donné son nom à un «défilé» de l'Argonne, où passe la voie. Belle église du XVe s. renfermant le tombeau des ducs de Joyeuse. — 78 kil. (21e stat.), *Apremont*, village qui a des forges. 7 kil. au S.-O. se trouve la petite ville de *Varennes-en-Argonne*, connue par l'arrestation de Louis XVI dans sa fuite, en 1791 (v. p. 93), et 7 kil. plus loin, *Aubréville* (p. 94; voit. publ.).

28 kil. *Le Châtelet-sur-Retourne.* Ligne de Vouziers, v. p. 67. — 30 kil. *Tagnon.* On passe par un tunnel de 750 m. dans le bassin de l'Aisne, contrée un peu plus accidentée que les plaines de la Champagne.

38 kil. **Rethel** (77 m.; hôt.: *de France*, rue du Palais, 2; *du Commerce*, place de la République, 20; *poste et télégr.*, rue du Quai, 38), ville industrielle de 5708 hab. et chef-lieu d'arr. des Ardennes, en partie sur une colline, à dr. de l'*Aisne* et du *canal des Ardennes* ou de l'Aisne à la Meuse (88 kil.), qu'on traverse en arrivant et sur lequel il y a un port.

L'avenue Thiers, en face de la gare, mène tout droit dans le centre, en laissant à dr. le *tribunal* (1869).

Du tribunal, la rue Choffin conduit par un détour à l'anc. motte du château, dite *la Tour*, d'où l'on a une belle vue. C'est dans cette direction aussi que se trouve le cimetière, où l'on voit le beau monument de H. Noiret (m. 1888).

Plus loin, la place de la République, avec l'*hôtel de ville* (1750) et l'*anc. Hôtel-Dieu*, de 1690, transformé en école. Dans la rue d'Evigny, qui fait suite, au nº 16, une vieille *maison* en bois de 1564; puis à g., la *sous-préfecture*, derrière laquelle s'étend sur les bords de l'Aisne la belle *promenade des Isles;* à l'entrée, une fontaine avec buste, *monument de D. Linard* (1839-1898), industriel et homme politique, par les sculpteurs Colle et Breton.

L'*église St-Nicolas*, en haut de la rue Carnot, qui monte de la place de la Sous-Préfecture à dr., se compose de deux églises de dimensions et de styles différents, accolées dans le sens de la longueur, la partie la plus ancienne, à g., du XIIIe s., ayant appartenu à un prieuré. Elle a à dr. un clocher massif de 1614 et à côté un riche portail de 1510 (fort dégradé; au trumeau, St Nicolas). A l'intérieur on remarque un saint-sépulcre, dans une crypte derrière l'autel de la 1re nef de dr.; une belle pierre tombale de 1538 debout, au fond de la 4e nef; un bénitier supporté par des dauphins.

La rue Loillier à dr. en deçà de l'église (à dr., *maison de la Tourelle*, au coin de la rue Jules-Ferry, et dans cette dernière plus bas, la *maison des deux perrons*) conduit à la place Emile-Zola, où se trouve une vieille *halle* en bois de 1636, d'où l'on redescend à g., par la rue Neuve, à la place de la République. — Le quartier industriel (tissus de laine) est de l'autre côté, sur l'Aisne et le canal. On y va par la rue du Quai (au nº 11, jolie caisse d'épargne) qui les franchit tous les deux et sous le nom de rue Gambetta conduit à l'*église des Minimes* (1732).

A 4 kil. au N., le petit village de *Sorbon*, patrie de *Robert de Sorbon* (1201-1274), fondateur de la Sorbonne de Paris (1253), qui a un petit monument dans l'église. — A 4 kil. à l'O., *Barby*, qui a vu naître *Jean Gerson* (1363-1429), auteur présumé de l'Imitation de Jésus-Christ, auquel on a élevé un buste dans l'église, près de l'épitaphe de sa mère.

De Rethel a Guignicourt: 37 kil., ligne à voie étroite. — 10 kil. (3e stat.), *Château-Porcien*, sur l'Aisne, anc. ville forte, qui a conservé quelques restes pittoresques de son anc. château; église du XVIe s. — 22 kil. (5e stat.), *Asfeld*, qui a une église en briques de 1683, bâtie sur le modèle du Panthéon de Rome. — 37 kil. (12e stat.), *Guignicourt*, v. p. 51.

MÉZIÈRES-CHARLEVILLE
1:16.000
0 100 200 300 400
Mètres
Charleville:
1 Mon. des Ardennais A 3
2 " Ch. de Gonzague B 1
3 " Arth. Rimbaud B 3
Mézières:
4 Poste et Télégr. A 5
5 Statue de Bayard A 4
6 Tour de l'Horloge A 5
CHARLEVILLE
MÉZIÈRES
FAUBOURG D'ARCHES
FAUBOURG DE PIERRE
Citadelle
Meuse
Mt Olympe
Ecole Norm.
Bibl.
Pl. du Sépulcre
Église
Théâtre
Poste et Télég.
Pal. de Justice
Pl. Carnot
Gymnase
Promenade du Petit-Bois
Chanzy
Lycée
Lycée Sévigné
Gare
Square
Abattoir
Square Mialaret
Préfecture
Pl. d'Arches
Pl. de Pierre
Casernes
Château
Rót. d'Ville
Porte du Theux
Route du Theux
Cours d'Orleans
Route Nationale
Usine à Gaz
Hôpital
Reims
Sedan
Mohon
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

48 kil. *Amagne-Lucquy* (82 m.; buffet-hôtel). Grande sucrerie à la gare. Ligne d'Hirson à Revigny, v. R. 11.

56 kil. *Saulces-Monclin.* Maintenant commencent les forêts et les montagnes des *Ardennes*, et le pays devient plus pittoresque. — 64 kil. *Launois.* On descend le vallon de la *Vence*, qu'on traversera plusieurs fois. — 72 kil. *Poix-Terron* (hôt. de la Gare).

De Poix-Terron a Châtillon: 40 kil., ligne à voie étroite; 2 h. à 2 h. 15; 4 fr. 10 et 3 fr. 10. — 8 kil. (2e stat.), *Baalons*, où aboutit à dr. une ligne de 18 kil. venant d'Attigny (p. 67). — 15 kil. (5e stat.), *Omont.* — 20 kil. (7e stat.), *Vendresse* (hôt. Corda), village industriel, où aboutit à g. une ligne de 15 kil. venant de Raucourt (v. p. 143). On tourne au S. en remontant la vallée de la *Bar* et passe au S. de l'*étang de Bairon* (182 m.). — 33 kil. (11e stat.), *le Chesne* (hôt. de la Cloche-d'Or), à dr., bourg situé au débouché d'un défilé de l'Argonne auquel il donne son nom; église des XIIIe-XVe s. et monument commémoratif. — 40 kil. (13e stat.), *Châtillon-sur-Bar*, sur la ligne de Vouziers à Buzancy, v. p. 67.

76 kil. *Guignicourt-sur-Vence.* — 79 kil. *Boulzicourt*, bourg industriel. — 83 kil. *La Francheville.* Plus loin, à dr., la grande *poudrerie de St-Ponce.* Puis, à dr., la ligne de Sedan-Thionville (p. 78), où l'on revient après avoir été jusqu'à Mézières-Charleville.

86 kil. *Mohon*, faubourg industriel de 6054 hab., où il y a des ateliers du chemin de fer, des forges, des clouteries, des scieries, etc. On traverse la *Meuse*, un petit tunnel et un second pont sur la Meuse, qui fait à g. un circuit de 10 kil., et encore un long viaduc sur des bas-fonds. A g., Mézières, du côté de son anc. citadelle, en deçà de laquelle il y a un canal qui coupe pour la navigation la boucle du fleuve. A g. également la ligne de Valenciennes-Hirson (p. 69).

88 kil. *Mézières-Charleville* (buffet-hôtel).

Mézières-Charleville.

Arrivée. La *gare* (148 m.; pl. B 3), commune aux deux villes, est située à *Charleville* (à dr. à la sortie); *Mézières* est à env. 1/4 d'h. à gauche — *Tramw. électr.*, v. ci-dessous.

Charleville. — Hôtels: *du Lion-d'Argent* (pl. a, A 2), rue Thiers, 20, à l'extrémité de l'av. de la Gare (rep. 1 fr. 25, 3 et 3.50); *du Commerce* (pl. b, B 2), rue de l'Eglise, 1, près de la place Ducale; *du Nord* (pl. c, B 3), à dr. en face de la gare (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *de Nevers* (pl. d, A 1), *Notre-Dame*, place de Nevers, 20 et 15; *Terminus*, place de la Gare, 30.

Tramways électriques: 1, de *Mohon* (v. pl. A 5) au *Moulinet* (v. pl. A 1), par la gare; 2, du *faubourg de Pierre* (pl. A 5) au *faubourg de Flandre* (pl. A 1); 10 et 15 c.

Poste et télégraphe (pl. B 2), rue Victor-Cousin, au coin de la place Carnot.

Bains, avenue de la Gare, 6; rue de Meuse, 9.

Charleville, qui compte 20702 hab. et forme la partie industrielle et commerçante de Mézières, n'est distincte de cette dernière qu'au point de vue administratif. Elle a été fondée en 1606 par Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, gouverneur de la Champagne. Charleville a pour spécialités la ferronnerie, la fonte moulée et la serrurerie.

Devant la gare s'étend un square avec le *buste du poète Arthur Rimbaud* (1854-1891; pl. 3, B 3), par Paterne Berrichon (1901) et un groupe en bronze par A. Colle (Combat de coqs). L'avenue de la Gare, puis à dr. la rue Thiers, à laquelle fait suite la Grande-Rue, conduisent à la *place Ducale* (pl. A B 1-2), rectangulaire et à arcades dans le genre de la place des Vosges à Paris. C'est le centre de la ville; on y a érigé, en 1899, une statue en bronze de *Charles de Gonzague* (pl. 2, B 1; v. p. 63), par A. Colle. — A g., l'*hôtel de ville* (1843; pl. A 1) et plus loin la place de Nevers. A l'extrémité de la rue du Moulin, qui fait suite à la Grande-Rue, de l'autre côté de la place Ducale, se voit un anc. *moulin* (pl. B 1) de 1622, au bord de la Meuse, transformé en lieu de réunion pour diverses sociétés. En face, le *mont Olympe* (205 m.; 57 m. au-dessus de la Meuse), où il y eut un château fort démantelé en 1686. Le sommet est maintenant propriété particulière.

La rue du Petit-Bois, à l'opposé de l'hôtel de ville, passe à g. près de l'*église* (pl. B 1-2), grand édifice de style roman (1863), à trois nefs, avec transept terminé par des chapelles et triforium à la nef majeure. Un peu au delà, au bord de la Meuse, la place du Sépulcre, avec des constructions du XVIIe s., occupées par la *bibliothèque* (28000 vol., 154 incun., 557 mss.) et l'*école normale*. Plus en amont, le *lycée Chanzy* (pl. C 1-2; garçons).

Du côté de Mézières, à l'extrémité du cours d'Orléans, se voit le *monument des Ardennais* (pl. 1, A 3), un groupe de soldats mourants, par A. Croisy (1873), érigé en mémoire des victimes de la guerre de 1870-1871.

Mézières. — Hôtel: *du Palais-Royal* (pl. e, A 5), rue des Pêcheurs, 7, à g. de la rue Monge (25 ch. de 2 à 5 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, omn. 50 c.). — *Poste et télégraphe* (pl. 4, A 5), place de l'Hôtel-de-Ville. — *Tramw. électr.*, v. p. 63.

Mézières est une ville de 9393 hab., le chef-lieu du départ. des *Ardennes* et une anc. place forte, la partie principale dans la presqu'île de la Meuse qu'on traverse en arrivant du S. en chemin de fer et qu'on a à dr. en venant par la ligne d'Hirson.

Mézières est célèbre par deux sièges: celui que Bayard soutint victorieusement en 1521, pendant 28 jours, avec 2000 hommes contre 35000 Impériaux, et un autre de 42 jours en 1815, contre 20000 Allemands, suivi d'une capitulation honorable, après la pacification générale. La place fut encore investie trois fois en 1870 et bombardée du 31 déc. au 1er janv. 1871, où elle fut presque entièrement brûlée et dut capituler.

En venant de Charleville, on franchit à niveau la ligne d'Hirson, puis on traverse un quartier neuf élevé sur d'anciens bas-fonds, et l'on entre dans le *faubourg d'Arches* (lat. «Arcæ»). Plus loin, on traverse la *Meuse* elle-même, et l'on a à g. le quartier de la citadelle, à dr. celui que domine l'église. De ce côté, par le quai Mialaret, on arrive au joli square Mialaret, décoré d'une *statue de Bayard* (pl. 5, A 4; 1475-1524; v. ci-dessus), bronze par Croisy

(1893). Plus haut, la rue du Mess laisse à dr. le mess des officiers, dans un jardin, sur un anc. bastion, et conduit dans la direction de l'*église paroissiale* (pl. A 5), belle église goth. de 1499-1556, restaurée depuis le dernier siège et dont on aperçoit de loin la tour à flèche de la Renaissance. On en remarque surtout le portail latéral du S. (fin du XVIe s.), d'une grande richesse d'ornementation. C'est dans cette église que fut célébré, en 1570, le mariage du roi Charles IX avec Elisabeth d'Autriche. A l'intérieur, les voûtes ont de curieux pendentifs; on voit des traces du bombardement de 1870 dans la partie dr. de la nef et un boulet du siège de 1815 encastré dans la voûte du déambulatoire à gauche.

La rue St-Julien, puis la rue Monge, qui descendent de la place de l'Eglise, conduisent à l'anc. *citadelle* (pl. B 5), auj. une caserne, précédée de grandes constructions du XVIIIe s., la *préfecture* (pl. A B 4) à g. et l'*hôtel de ville* (pl. A 5) à droite. Au coin de la rue de Jaubert, en deçà à dr., la *tour de l'Horloge* (pl. 6, A 5), refaite en 1682, et au delà de l'hôtel de ville, des restes de remparts, avec la tour de Luxembourg (1544) et la porte du Theux (XVIIe s.; pl. B 5).

Ligne à voie étr. de Mézières à *Wasigny-la-Neuville*, v. p. 67.

Ligne de *Givet-Namur* et *vallée de la Meuse*, v. R. 14; lignes de *Valenciennes (Calais-Lille)* par *Aulnoye* et *Hirson*, R. 13; de *Nancy*, R. 31; de *Metz*, R. 32; de *Luxembourg*, R. 33.

10. De Laon (Paris) à Hirson et à Namur.

A *Hirson:* 57 kil.; 55 min. à 1 h. 40; 6 fr. 35, 4 fr. 30, 2 fr. 80. — A *Namur:* 174 kil.; 5 h. 5 à 7 h. 20; 17 fr. 50, 11 fr. 85, 7 fr. 35. — *De Paris à Namur par Laon et Hirson:* 312 kil.; 7 h. 20, 11 h. 40 et 12 h. 30; env. 33 fr. 30, 22 fr. 45, 14 fr. 25. Par St-Quentin, v. R. 1, 2 et 3.

Laon, v. p. 35. On suit d'abord la ligne de Reims, puis on la laisse à droite. — 8 kil. *Barenton-Bugny*. — 11 kil. *Verneuil-sur-Serre*. — 14 kil. *Barenton-Cohartille*.

15 kil. *Dercy-Mortiers*. Embranch. de Versigny, v. p. 50. On remonte la vallée de la Serre. — 17 kil. *Toulis-Froidmont*. — 20 kil. *Voyenne*. — 25 kil. *Marle* (79 m.; hôt. Caneau; 2584 hab.), d'où part une ligne à voie étroite allant à *Montcornet* (21 kil.; p. 70). Ensuite quelque temps la vallée du Vilpion. — Arrêt de *Lugny*. — 32 kil. *St-Gobert-Rougeries*.

39 kil. **Vervins** (147 m.; hôt.: *du Cheval-Noir, de la Gare*), ville de 3187 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aisne, avec des restes de fortifications. Elle est connue par le traité de 1598, entre Henri IV et Philippe II d'Espagne. L'église renferme au mur de g. un grand tableau de Jouvenet, Jésus chez Simon le Pharisien (1699). Fabriques de vannerie et de bonneterie. — 47 kil. *La Bouteille*.

52 kil. *Origny-en-Thiérache*, 2461 hab. La *Thiérache* était un pays ainsi nommé parce qu'il fit partie du domaine de Thierry II, roi de Bourgogne (v. p. 231); il eut pour capitale Guise (p. 51). —

Ensuite un viaduc sur la vallée du Thon. — 54 kil. *Buire.* A Hirson, à g. et à dr., les lignes de Busigny et de Revigny.

57 kil. **Hirson** (*buffet-hôtel;* hôt.: *de la Poste,* place d'Armes, ch. 2 fr., rep. 3; *du Commerce,* à la gare), à g., ville industrielle de 8541 hab., sur l'Oise, connue pour sa vannerie. On va de la gare à la place d'Armes, centre de la ville, en prenant d'abord en face, puis à droite. Près de là, l'*église St-Michel,* des XIIIe et XVIIIe s., incendiée en 1906, est en reconstruction. Il y a un fort sur la hauteur à g. en descendant.

D'Hirson à *Busigny,* v. R. 13 B; à *Revigny,* R. 11; à *Mézières-Charleville,* R. 12 A; à *Aulnoye* et *Valenciennes,* R. 13 A. — Ligne en construction sur Guise (p. 51).

En continuant d'Hirson sur Namur, on laisse à dr. la ligne de Mézières-Charleville et suit celle d'Aulnoye jusqu'à la station suivante. On traverse l'*Oise,* qui a sa source en Belgique, à 4 kil. de la frontière, et la *forêt d'Hirson.*

66 kil. **Anor** (hôt.: *de la Cloche-d'Or, de la Gare*), ville industrielle de 4604 hab., dans un fond à dr. au delà de la station et au milieu de bois où il y a des étangs.

D'Anor à *Aulnoye* et *Valenciennes,* v. R. 13 A.

Anor est station frontière (douane en venant de Belgique); on y laisse à g. la ligne d'Aulnoye et tourne à l'E. — 74 kil. *Momignies,* première stat. belge. Douane. Heure en retard de 4 min. sur celle des chemins de fer français.

86 kil. (5e stat. belge), **Chimay** (238 m.; *hôt. de l'Univers,* etc.), ville d'env. 3000 hab. *Château* du prince de ce nom, qu'on ne peut visiter. *Statue de Froissart,* le chroniqueur, mort à Chimay en 1404. — 102 kil. (10e stat.), *Mariembourg.* Ligne de Charleroi (48 kil.; p. 27) à Vireux (17 kil.), stat. de la ligne de Charleville à Givet (p. 74). — 115 kil. (14e stat.), *Romerée.* — 121 kil. (16e stat.), *Doische.* Ligne de Châtelineau (43 kil.) à Givet (7 kil.; p. 74). — 124 kil. *Agimont-Village,* que dessert aussi la ligne de Givet à Namur. On rejoint cette ligne dans la vallée de la *Meuse,* qu'on longe à droite. — 132 kil. *Hastière-Lavaux.* De là à *Namur* (42 kil.), v. p. 75-77.

11. D'Hirson à Revigny (Bar-le-Duc).

170 kil. Trajet en 5 h. 20 à 6 h. 45 (certains trains ont un arrêt prolongé à Amagne-Lucquy, Vouziers ou Ste-Menehould). Prix: 19 fr. 15, 12 fr. 95, 8 fr. 40.

Hirson, v. ci-dessus. On laisse à dr. les lignes de Busigny et de Laon et tourne au S.-E. — 9 kil. *Martigny-Leuze.* — 15 kil. *Aubenton* (hôt. du Lion-d'Or), bourg manufacturier (filatures de laine), près du confluent de l'Aube et du Thon. Restes de fortifications du XVIe s. L'église a un portail du XIIe s. — 21 kil. *Rumigny,* sur

l'Aube, avec un château du XVIe s. — 28 kil. *Liart,* où l'on croise la ligne de Laon à Mézières-Charleville (R. 12 B).

Un tunnel. — 35 kil. *Montmeillant-St-Jean. Montmeillant,* 2 kil. au delà de la stat. à dr., a vu naître le général Dumerbion (1737-1797), à qui on y a élevé un beau monument. Tunnel. — 42 kil. *Draize-la-Romagne.* — 46 kil. *Wasigny-la-Neuville,* d'où une ligne à voie étroite conduit à Mézières (43 kil.; p. 64) par *Signy-l'Abbaye* (12 kil.; hôt. du Commerce), ville industrielle de 2263 hab., à la source de la Vaux. — 53 kil. *Novion-Porcien.* — 59 kil. *Novy,* avec une belle église du XVIe s., d'un anc. prieuré.

62 kil. *Amagne-Lucquy* (p. 63), où l'on rejoint à dr. la ligne de Reims à Mézières-Charleville (R. 9), qu'on laisse à g. après la station. — 65 kil. *Amagne-Village;* église du XVIe s. avec un portail richement sculpté. — 68 kil. *Alland'huy.*

72 kil. **Attigny** (83 m.; hôt.: *de la Gare, du Commerce*), ville très ancienne de 1682 hab., sur l'*Aisne* et le *canal des Ardennes.* Clovis II y bâtit en 647 un palais important; Witikind y fut baptisé en 786, Louis le Débonnaire y fit pénitence publique en 822, et il s'y tint bon nombre d'assemblées et de conciles sous les Mérovingiens et les Carolingiens. De l'anc. palais il ne reste qu'une sorte de porche, dit le *Dôme,* enclavé dans l'hôtel de ville (1886). L'*église,* des XVe-XVIe s., avec façade du XVIIe s., a une belle tour carrée du XIIe s. — Ligne à voie étroite d'Attigny à *Baalons,* v. p. 63.

On remonte ensuite la vallée de l'*Aisne* jusqu'au delà de Ste-Menehould. — 78 kil. *Rilly-Semuy-St-Irénée.* — 81 kil. *Voncq,* qui a une église crénelée, avec un beau portail du XVIe s. — 86 kil. *Vrizy-Vandy.*

89 kil. **Vouziers** (97 m.; hôt.: *du Commerce,* rue de Condé, 27; *du Lion-d'Or,* rue Chanzy, 5; *poste et télégr.,* rue Gambetta, 12), à dr., ville de 3436 hab. et chef-lieu d'arr. des Ardennes, joliment située sur la rive g. de l'Aisne et en face du plateau forestier de l'*Argonne,* avec le «défilé» de la Croix-aux-Bois, connu par la campagne de 1792.

La rue Taine, à g. de la gare, monte à une place où se trouve le *monument du philosophe Hippolyte Taine* (1828-1893), de Vouziers, par le sculpteur Martongen (1905). En face, l'*église St-Maurille,* des XVe-XVIe s., a un charmant **portail* de la Renaissance (1548), à trois baies richement sculptées.

De Vouziers a Buzancy: 24 kil., ligne à voie étroite en 1 h. 10. — On traverse la forêt d'Argonne. — 13 kil. (5e stat.), *Châtillon-sur-Bar,* où aboutit une ligne venant de Poix-Terron (v. p. 63). — 15 kil. *Brieulles-sur-Bar;* église du XVe s. — 24 kil. (10e stat.), *Buzancy,* où on a élevé en 1884 une statue par Croisy au général Chanzy (1823-1883), né près de là à Nouart, où on lui en a élevé une autre, également par Croisy en 1886.

De Vouziers au Châtelet: 42 kil., ligne à voie étroite en 1 h. 55 à 2 h. 20. — 9 kil. (4e stat.), *Contreuve.* — 19 kil. (6e stat.), *Machault.* — 33 kil. (11e stat.), *Juniville,* bourg industriel. — 42 kil. (14e stat.), *le Châtelet-sur-Retourne,* v. p. 61.

93 kil. *Savigny;* jolie église du XVIe s. — 97 kil. *St-Morel,* dont l'église St-Maurice renferme un beau retable en bois sculpté du XVe s. — 100 kil. *Monthois.* — 103 kil. *Challerange* (106 m.), où l'on croise la ligne de Bazancourt à Apremont (v. p. 61).

109 kil. *Autry.* On franchit la *Dormoise.* — 113 kil. *Cernay-en-Dormois,* à 3 kil. 5 à dr., avec une belle église du XIIIe s., à portail de la Renaissance, renfermant un retable du XVIe s. et une pierre tombale de 1593. — 117 kil. *Ville-sur-Tourbe.* Restes d'un château de la famille de Joyeuse. — 122 kil. *Vienne-la-Ville,* l'Axuenna de l'Itinéraire d'Antonin, sur la voie romaine de Reims à Metz par Verdun. A 4 kil. à g. (corresp., 75 c.), *Vienne-le-Château,* village industriel sur la Biesme. — On franchit deux fois l'Aisne.

128 kil. *La Neuville-au-Pont* (136 m.), bourg avec un pèlerinage à Ste Menehould ou Ménéchild (Ve s.), une chapelle moderne dans un joli site, sur la Côte-à-Vignes, à 1/4 d'h. à droite. Le bourg même, à gauche, a une belle église des XIVe-XVIe s. — 133 kil. *Ste-Menehould-Guise,* halte au N.-O. de la ville (v. p. 93).

135 kil. **Ste-Menehould** (p. 93). On laisse à g. la ligne de Verdun et continue à remonter la vallée de l'Aisne, puis celle de l'Ante, son affluent; bois et prairies. — 143 kil. *Villers-Daucourt. Villers,* à 2 kil. à l'E., a une belle église du XVe s.; *Daucourt,* à 3 kil. 5 au N.-O., une église du XIIe s. remaniée plus tard. A 7 kil. à l'E. se trouve *Passavant,* où l'on a élevé un monument commémoratif du sanglant combat de 1870. — 148 kil. *Vieil-Dampierre.* — 153 kil. *Givry-en-Argonne.* — 161 kil. *Sommeilles-Nettancourt.* On descend la vallée de la Chée, que l'on franchit; puis on franchit l'Ornain et rejoint à dr. la grande ligne de Paris à Nancy. — 170 kil. *Revigny* (p. 89).

12. De Laon à Mézières-Charleville.

A. Par Hirson.

113 kil. Trajet en 2 h. 45 à 5 h. Prix: 12 fr. 60, 8 fr. 55, 5 fr. 55.

Laon, v. p. 35. De là à *Hirson* (57 kil.), R. 10. On passe là du réseau du Nord sur celui de l'Est et tourne à l'E. Pays toujours accidenté; mines de fer, carrières d'ardoises et usines. — 60 kil. *St-Michel-Sougland,* à gauche. *St-Michel,* ville de 5140 hab., a eu une riche abbaye, dont il reste l'église, des XIIe et XVIe s., et des bâtiments du XVIIIe s. — 67 kil. *Any.* — 74 kil. *Signy-le-Petit* (233 m.). 1902 hab. Eglise fortifiée de 1680 et vieilles halles.

81 kil. *Auvillers-les-Forges,* d'où la ligne est double jusqu'à Tournes (p. 69), l'embranch. de dr. desservant *Blombay-Etalle* et *Laval-Morency.* — 85 kil. *Maubert-Fontaine.* On traverse des bois. — 91 kil. *Le Tremblois.*

Du Tremblois a Petite-Chapelle: 17 kil., ligne à voie étroite. On s'élève à travers des bois. — 8 kil. *Bourg-Fidèle.* — 10 kil. *Ste-Philomène.* — 12 kil. **Rocroi** (hôt.: *du Nord*, rue de France; *du Commerce*, sur la place), ville déchue de 2116 hab. et chef-lieu d'arr. des Ardennes, sur un plateau (393 m.) couvert de pâturages et battu des vents, dominant au loin à dr. les collines boisées de la vallée de la Meuse. Ses fortifications, qui dataient de Vauban, sont laissées à l'abandon depuis 1889. Eglise de 1843. Rocroi est connue par la brillante victoire de Condé sur les Espagnols en 1643. Le même la reprit en 1658 pour les Espagnols, qui la cédèrent définitivement à la France au traité des Pyrénées (1659). Voit. publ. pour *Revin*, v. p. 74. — 13 kil. *Hiraumont.* — 17 kil. *Petite-Chapelle*, sur la frontière belge.

94 kil. *Rimogne*, à g., où sont les ardoisières les plus importantes du Nord de la France. Ensuite vue à dr. — 101 kil. *Lonny-Renwez.*

104 kil. *Tournes*, où aboutit la ligne de Laon par Liart (v. ci-dessous). — 107 kil. *Belval-Sury.* On longe plus loin à dr. la *Meuse* et l'on passe entre Mézières, à dr., et Charleville, à gauche.

113 kil. *Mézières-Charleville* (p. 63).

B. Par Liart.

93 kil., mais pas de train direct, la ligne appartenant au réseau du Nord jusqu'à Liart, et ensuite à celui de l'Est. Trajet en 3 h. 25 à 3 h. 45. Prix: 10 fr. 40, 7 fr. 05, 4 fr. 60.

Cette ligne s'embranche à g. de celle de Reims. A dr., la grosse tour de l'église du faub. de Vaux. Contrée à peu près uniforme et généralement dénuée d'intérêt. — 5 kil. *Athies-sous-Laon.* — 9 kil. *Samoussy*, où l'on est déjà dans la forêt de ce nom. — 12 kil. *Gizy.*

13 kil. **Liesse** (hôt.: *des Trois-Rois, St-Nicolas, du Lion-d'Or*), ville de 1277 hab., célèbre par son pèlerinage, qui remonte au XIIe s. Il doit son origine à une Vierge miraculeuse qui servit, dit-on, à trois chevaliers du pays, prisonniers durant les croisades, à convertir la fille d'un sultan. Des rois de France vinrent à ce pèlerinage, en particulier Louis XIII et Anne d'Autriche, pour obtenir un fils, qui fut Louis XIV. Le bourg est à 800 m. à dr. de la voie, après la station. A l'entrée, à g., au fond d'une sorte de place réservée aux réunions des pèlerins, se trouvent une chapelle et une fontaine. — L'*église de Notre-Dame-de-Liesse*, plus loin par la grand'rue, est des XIVe et XVe s. L'intérieur est richement décoré. Il y a surtout, à l'entrée du chœur, qu'il masque, un riche *jubé* de la Renaissance, en pierre, avec colonnes et revêtement en marbre noir, dans le haut duquel sont des statues modernes de la Vierge, des trois chevaliers et de la fille du sultan. C'est au maître-autel qu'est la Vierge miraculeuse, une petite Vierge noire, cachée sous des ornements. Cet autel, fort riche, est entouré d'ex-voto. On remarquera les boiseries, du XVIIIe s. Dans la nef et au transept, des vitraux modernes, rappelant en partie l'histoire du pèlerinage.

18 kil. *Chivres.* — 23 kil. *Bucy-lès-Pierrepont.* — 26 kil. *Clermont-les-Fermes.* — 33 kil. *Chaourse.*

34 kil. *Montcornet* (112 m.; hôt. de la Gare), bourg de 1484 hab. avec les ruines d'un château du xve s. et de fortifications du xvie s.; église fortifiée des xiie-xiiie s. Ligne de Marle, v. p. 65. — 38 kil. *Magny.* — 40 kil. *Chéry-lès-Rozoy.* — 43 kil. *Rozoy-sur-Serre.* — 46 kil. *Rouvroy-sur-Serre.* — 48 kil. *Résigny.* — 54 kil. *Le Frety.* — 57 kil. *La Férée.*

60 kil. *Liart,* où l'on croise la ligne d'Hirson à Revigny (p. 67). Changement de voiture. — 67 kil. *Logny-Bogny.* — 70 kil. *Aubigny-les-Pothées.* — 74 kil. *Rouvroy-l'Échelle.* — 78 kil. *Bolmont.* — 84 kil. *Tournes,* où l'on rejoint la ligne d'Hirson à Mézières-Charleville (R. 12 A).

13. De Valenciennes (Calais-Lille) à Mézières-Charleville.

A. Par Aulnoye et Hirson.

(Londres-Nancy-Strasbourg.)

129 kil. Trajet en 2 h. 35 à 5 h. 5. — Prix: 14 fr. 65, 9 fr. 85, 6 fr. 40. — A *Nancy:* 327 kil.; train direct en 7 h. 35; 36 fr. 65, 24 fr. 80 et 16 fr. 20. — *De Londres à Nancy* par cette voie, 13 h. 40; 95 fr. 80, 66 fr. 55, droits de port compris. Billets valables pendant 5 jours.

Valenciennes et détails jusqu'à Aulnoye, v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker. Principale station intermédiaire (19 kil.), *le Quesnoy* (125 m.), ville de 3941 hab. et place forte. Plus loin, la *forêt de Mormal* (p. 25).

34 kil. **Aulnoye** (p. 25), stat. de la ligne de Paris à Namur, avant laquelle on traverse la *Sambre.* On retourne de là en arrière et l'on prend à g. pour continuer vers l'E., par un pays accidenté, où il y a des pâturages et des bois. — 35 kil. *Leval.* — 37 kil. *Monceau-St-Waast.* — 39 kil. *Dompierre.* — 42 kil. *St-Hilaire.*

44 kil. **Avesnes** (152 m.; hôt.: *du Nord,* rue Victor-Hugo, 10; *de la Gare,* av. de la Gare; *poste et télégr.,* rue des Postes-et-Télégraphes, 1, derrière la fondation Willien), à dr., ville de 6013 hab. et chef-lieu d'arr. du Nord, sur l'*Helpe.* Ce fut une place forte assez importante, plusieurs fois détruite dans les guerres des xve et xvie s., mais qui ne put résister aux alliés en 1815 et dont les ouvrages sont démolis.

On tourne à g. au sortir de la gare et on arrive à une grande place décorée de la statue en bronze du tambour Stroh (v. p. 26) par Fagel (1905); la rue de Mons, à dr., traverse la rivière. En tournant au bout encore à dr., on monte ensuite à g. dans la Grande-Rue et la rue Victor-Hugo. Dans le haut est la place d'Armes, qui se termine à l'*église St-Nicolas,* des xiiie et xvie s. Elle n'a de curieux à l'extérieur que sa grosse tour carrée, de 60 m. de haut, qui renferme un beau carillon. A l'intérieur, on remarque la tribune

de l'orgue, en marbre de couleurs, et un polyptyque de 1551, dans la 1re chapelle de droite. — Près de l'église, à dr. en sortant, se trouvent le *palais de justice* (1827) et la *fondation Willien,* construction de 1867 qui renferme une école industrielle et au 2e étage un petit musée, composé surtout d'antiquités. Il est public seulement au mois d'août, pendant la «ducasse» (foire), de 10 h. à 1 h. Derrière se trouve la place Guillemin, d'où on descendra par les Grands-Degrés jusqu'à la rue Ste-Croix, qui ramène à g. à la rue de Mons. — Beaucoup de filatures de laine aux environs.

On laisse à g. l'embranch. de Sars-Poteries (Maubeuge; v. p. 26). — 46 kil. *Avesnelles.* — 51 kil. *Sains-du-Nord,* à g., bourg de 3211 hab. — 54 kil. *Le Pont-de-Sains.* — 58 kil. *Féron-Glageon.* A Fourmies, un haut viaduc.

60 kil. **Fourmies** (hôt.: *de la Providence,* rue des Garniaux, près de l'église; *Grand-Hôtel,* à dr. près de la gare), ville industrielle de 13876 hab., qui a des filatures et des peignages de laine considérables. La partie principale, à dr. en venant d'Avesnes, se compose surtout de plusieurs longues rues qui se suivent, rue Thiers (en face), rue St-Louis et Grande-Rue, que dessert un tramw. à vap. allant jusqu'à *Vignehies,* localité manufacturière (filatures, tissages) à 4 kil. à l'O.

Ligne de *Maubeuge* (Valenciennes), v. p. 27-26.

65 kil. **Anor** (p. 66), qu'on voit à g. en arrivant. On y laisse aussi à g. la ligne de Chimay-Namur (p. 66).

Notre ligne traverse ensuite la *forêt d'Hirson* et l'*Oise,* qui a sa source en Belgique, à 4 kil. de la frontière.

73 kil. **Hirson** (p. 66). Puis on retourne un peu en arrière et l'on prend à l'E. pour continuer vers *Mézières-Charleville* (56 kil.). Détails, v. R. 12A. De là vers *Longuyon* (90 kil.) et *Nancy* (202 kil.), v. R. 15 et 31A.

B. Par Busigny et Hirson.

160 kil. Trajet en 3 h. à 5 h. 45. Prix: 18 fr., 12 fr. 20 et 7 fr. 90. — Service d'express à partir de Valenciennes; l'express de Lille passe par Douai et Cambrai et rejoint à Busigny la ligne décrite ci-dessous.

De Valenciennes au Cateau par *Solesmes* (26 kil.), ville industrielle de 5910 hab., v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

38 kil. *Le Cateau* (p. 25), sur la ligne de Paris à Namur, que l'on suit jusqu'à *Busigny* (48 kil.; p. 24).

La ligne d'Hirson prend la direction E. — 52 kil. *Becquigny.* — 57 kil. *Vaux-Andigny-Molain.* — 59 kil. *La Vallée-Mulâtre.*

61 kil. *Wassigny,* où l'on croise la ligne de Valenciennes à Laon par Guise (p. 51). — 67 kil. *Etreux,* sur le canal de la Sambre à l'Oise. — 69 kil. *Boué.* — 76 kil. *Le Nouvion-en-Thiérache* (hôt. du Lion-d'Or), localité industrielle de 2977 hab., où il y a un château qui a appartenu au duc d'Aumale. — 82 kil. *Buironfosse,*

1910 hab. — 88 kil. *La Capelle* ou *la Capelle-en-Thiérache,* 2235 hab. — 92 kil. *Clairfontaine.* — 97 kil. *Wimy.* — 98 kil. *Ohis-Neuve-Maison.*

104 kil. *Hirson* (p. 66), où l'on rejoint la ligne précédente.

14. De Mézières-Charleville à Givet et à Namur.

Vallée de la Meuse. Grottes de Rochefort et de Han.

64 kil. jusqu'à *Givet* (ligne de l'Est); 1 h. 45; 7 fr. 15, 4 fr. 85 et 3 fr. 15. 50 kil. de Givet à *Namur* (ligne du Nord-Belge); 1 h. 15 à 1 h. 45; 4 fr. 85, 3 fr. 25 et 1 fr. 95. Trajet entier en 3 h. 15 à 4 h. 35. — Billets d'aller et retour en été jusqu'à Givet, à 6, 4 et 3 fr. (mêmes prix de Sedan), valables du sam. à midi au lundi à midi (départs) ou de la veille au lendemain d'un jour de fête, avec la faculté de descendre à une station quelconque sur le trajet et de reprendre le chemin de fer à une autre station.

La ***vallée de la Meuse,** que descend cette ligne, a au delà de Charleville un aspect tout différent de la partie en amont. Le fleuve y suit un cours des plus capricieux, et elle présente des endroits magnifiques. C'est l'extrémité O. des *Ardennes*, plateau jadis fameux par ses forêts, auj. bien moins étendues, et qui présente de ce côté des hauteurs atteignant jusqu'au delà de 500 m. d'altit. ou env. 350 m. au-dessus de la Meuse. Le terrain est de formation schisteuse, et sur les deux rives se dressent des escarpements boisés, entre lesquels le fleuve coule dans un sombre défilé, parfois si resserré qu'il n'y a pas même de place pour un chemin au bord de l'eau. Le trajet en chemin de fer y est déjà très intéressant, en particulier à cause des nombreux méandres de la Meuse, qui ménagent des coups d'œil surprenants, mais certaines parties méritent d'être parcourues à pied ou en bateau, surtout entre Monthermé et Fumay et aux environs de Dinant. La vallée est de plus animée par un grand nombre d'établissements industriels, particulièrement des ateliers de ferronnerie et de clouterie, des forges, des fonderies, et il y a d'importantes ardoisières. Enfin, il y a sur la Meuse un trafic de batellerie très actif, favorisé par un certain nombre de biefs à écluses et qui a nécessité çà et là la création de canaux de dérivation ou de raccourcissement. La vue est généralement du côté du fleuve et par conséquent tantôt à dr. et tantôt à g. de la voie: v. la carte ci-jointe.

Mézières-Charleville, v. p. 63. La voie passe sur la rive dr. et traverse la presqu'île du mont Olympe (p. 64), coupée près de *Montcy-Notre-Dame* par un canal qui abrège la navigation. On suit la rive dr. jusque près de Monthermé. — 7 kil. *Nouzon* (hôt.: du Nord, de la Poste), à dr., localité de 7574 hab., dans un site pittoresque, un des endroits les plus importants de la vallée pour l'industrie métallurgique.

De Nouzon a Gespunsart: 8 kil., ligne d'intérêt local, par la vallée de la Goutelle. *Neufmanil* (5 kil.; 1505 hab.), principale stat. intermédiaire, avec les restes d'un château, et *Gespunsart* (1747 hab.) sont deux localités importantes, travaillant surtout le fer.

11 kil. *Joigny-sur-Meuse,* à g., à un détour du fleuve, qui en fait un autre immédiatement après.

16 kil. *Braux-Levrezy.* La stat. est à *Levrezy; Braux,* en deçà sur l'autre rive, a une église St-Vivent, remontant au IXe s., mais surtout des XIIIe-XVe s. Ici commence une des plus belles

Givet & Namur
Tarlemont
Forville
5e Est de Greenw
Mariembourg
Rocroi
Laon
Charleroi
Philippeville
Dinant
Beauraing
Reims Sedan
Charleville
Givet
St Hilaire
Fort de Charlemont
Romerée
Gimnée
Doisgle
Foisches
Vaucelles
Matagne-la Petite
Nivrelée
Matignolles
Hierges
Mazée
Treigne
Laloupe
Mohiau
Vireux-Wallerand
Vireux-Molhain
Hys d'en Haut
Ron Plaisir Pt
Montigny sur Meuse
Fisdon Tannerie
le Mesnil
Oignies
Pépin
Hargnies
Harbes
Fumay
Haut Fort Rocher
Rocherne Ch au
Trou Serpent
Hte Manse
Hte Butte
Revin
Malgré Tout
Mt Tranet
Mt Malgré Tout
Rocher de Laitour
Rocher de Mauge
Petite Commune de Branle
les Hts Buttes
les Bas Buttes
les Six Chenons
les Voleries
les Mazures
Monthermé
Laviddes
Deville
Fonderie
Secheral
Regnauville
Chau
Pogny
Braux
Joigny
Meillier Fontaine
Renwez
Montcornet
Arreux
Cliron
Charoue
Houldizy
Sorel
Tournes
Damouzy
Ethon
Bel-Air
Haudrecy
Belval
Sury
Mézières
Warnecq
Charleville
le Theux
Nouzon
Aigle-mont
Mohier
Le Warnion
Le Mont Dieu
Ch au
Ardennes
Meuse
Semois
Lesse
Lomme
Houille
Bocq
Molignée
Flavion
Vedrin
Gelbressée
Champion
Hanne
Marche-les-Dames
St Marc
St Servais
Bouge
Beez
Bonne Ville
Namur
Lives
Jambes
Erpent
Andoy
Wierde
Gd Pré
Frairelle
Année
Naninne
Wépion
Dave
Fooz
St Bernard
Bois de Villers
Walgrappe
Profondeville
Lustin
Frêne
Arche
Maillen
Assesse
Arbre
Burnot
Frappe-tal
Hestroy
Rivière
Mont
Crupet
Durnal
Bouillon
Godinne
Annevoye
Rosée
Hun
Yvoir
Spontin
Biaul
Evrehailles
Dorinne
Warnant
Moulins
Anhée
Poitvache
Purnode
Haut-le-Wastia
Haiaux
Tour de Monay
Lisogne
Thynes
Montaigle
Falaën
Rosseine
Sommière
Bouvignes
Dinant
Sorinnes
Wellen
St Médard
Neffe
Rocher à Bayard
Serville
Gerin
Onhaye
Monfat
Les Rivages
Prehaute
Freyr
Furfooz
Maurenne
Celle
Hastière
Waulsort
Hulsonniaux
Falmagne
Hermeton-sur-Meuse
Falmignoul
Gochenée
Mesnil-St Blaise
Mesnil-Eglise
Heer
Donaye
Bonnevaux
Anseremme
Anjemont
St Roch
Festraux
Baronville
Ste Dame
St Hilaire
Givet

parties de la vallée. Tunnel de 518 m. dans le promontoire des *rochers des Quatre-Fils-Aymon*, ainsi nommé de guerriers légendaires du moyen âge, qui passent pour s'être illustrés dans les Ardennes et n'avoir eu qu'un seul cheval, nommé «Bayard», qu'ils montaient ensemble.

18 kil. *Monthermé-Château-Regnault-Bogny*, stat. près des villages industriels de *Château-Regnault* (rive dr.) et de *Bogny* (rive g.). — Hôt. des Quatre-Fils-Aymon, près de la gare, bon (10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3, p. 7 à 9).

Monthermé (*hôt. de la Paix*, au pont) est à 3 kil. au N., mais il y a un omnibus (30 c.) pour Monthermé et un tramway conduisant près de là, à *Lavaldieu* (2 kil.; 20 c.). C'est un bourg industriel comme les précédents, comptant 4170 hab. Il occupe un site original, à l'extrémité d'une boucle formée par la Meuse et non loin de son confluent avec la Semoy (v. ci-dessous), en deçà à l'arrivée. *Lavaldieu*, à g., est de fait une dépendance de Monthermé, la partie industrielle, sur la rive dr., où il y a surtout d'importantes fonderies de fer. Il faut traverser cette partie pour arriver à l'autre, par un pont suspendu. Lavaldieu avait une abbaye, dont la petite église, à dr. non loin de la gare, a été reconstruite au XVIIe s. On en remarque les stalles et les lambris à cariatides.

Les hauteurs de la presqu'île voisine de Monthermé offrent de belles vues, notamment les *Rocs de la Tour* (420 m.). On peut aller de Monthermé, au S.-O., à la stat. de *Deville* (5 kil.; v. ci-dessous). Un chemin sur la rive g. encore plus recommandable conduit au N.-O. à *Laifour* (6 kil.; v. ci-dessous). La vallée est intéressante pour les piétons jusqu'au delà de Revin. On suit la Meuse que l'on doit traverser en barque devant Laifour et passe en vue des *Dames de Meuse* (v. ci-dessous); à 5 kil. *Anchamps;* 5 kil. au delà, *Revin* (v. ci-dessous).

La **vallée de la Semoy,** dont le cours est encore plus sinueux que celui de la Meuse, présente de jolies parties, même jusqu'à Bouillon, mais surtout dans la partie française, où il y a une ligne à voie étroite de Monthermé par *Lavaldieu* et *Thilay* (2 et 11 kil.) jusqu'à *Hautes-Rivières* (2147 hab.; 18 kil.; hôt. Robinet). — *Bohan* (aub.), à 7 kil. de là et 3 h. de Lavaldieu par les raccourcis, est le premier village belge. Env. 5 kil. 5 plus loin, *Vresse* (hôt. Grandjean), et à 5 kil. de là *Alle*, lieu de villégiature charmant, avec deux hôtels (Hoffmann, du Commerce). Il y a encore env. 13 kil. de là à Bouillon, par *Poupehan* (5 kil.; hôt.) et *Corbion* (2 kil.). — *Bouillon*, v. p. 82.

Immédiatement après la stat. de Monthermé, un pont sur la Meuse et un tunnel de 800 m., dans la presqu'île de Monthermé, et l'on se retrouve sur la rive gauche. — 21 kil. *Deville*, village également industriel. La vallée est toujours magnifique. A dr., les *rochers de Laifour* (402 m.), où il y a une source ferrugineuse. — 25 kil. *Laifour* (aub.). Un pont et un tunnel de 495 m. A g., les *rochers des Dames de Meuse* (380 m.). Autre pont et tunnel.

33 kil. **Revin** (134 m.; *hôt. de la Gare*, ch. dep. 2 fr., rep. 3), à gauche, ville industrielle de 5377 hab., occupant, avec le faubourg où est la gare, deux presqu'îles dans un site magnifique. La rue en face de la station mène à un pont suspendu, d'où l'on monte à dr. à la ville, qui a une rue principale dans la direction de la presqu'île et une autre qui la traverse et redescend vers un second pont suspendu. Celle-ci passe à dr. à l'hôtel de ville et à g. près de l'*église Notre-Dame*, qui a de belles boiseries. Le quai est bordé

de vieilles maisons. — A l'E. ou à dr. de la voie, le *mont Malgre-Tout* (400 m.), qui offre une très belle vue.

Correspond. à Revin pour *Rocroi*, 13 kil. à l'O. (1 fr. 25; p. 69), quatre dép. par jour. On remonte la belle vallée du ruisseau de Faux, dite «vallée de Misère».

La voie franchit de nouveau la Meuse et passe à travers l'isthme de Revin, qui a 5 kil. de circuit et que coupe aussi, pour la navigation, un canal souterrain d'env. 250 m. Plus loin, encore un pont.

41 kil. **Fumay** (127 m.; hôt.: *de la Gare, du Commerce),* ville de 5836 hab., à env. $^1/_4$ d'h. à dr. (omn., 25 c.), dans une presqu'île de forme ovale dominée par de belles hauteurs boisées, notamment les Manises (469 m.) au S. Elle a des usines métallurgiques et surtout d'importantes ardoisières, les plus considérables de la vallée. *Eglise* goth. à trois nefs, bâtie de 1872 à 1876. Derrière, à dr., une promenade qui a de beaux arbres.

Après la stat., un tunnel de 558 m., sous la montagne de Divermont, au delà duquel on se retrouve au bord du fleuve, près de Fumay, qui est à droite. — 44 kil. *Haybes* (hôt. du Commerce), qui a aussi des ardoisières. 2145 hab. Excursion intéressante de Haybes à *Hargnies* (9 kil.; hôt. Léonard), au sommet du plateau des Ardennes qui est ici couvert de bois; on peut en redescendre à Vireux-Molhain (14 kil.; v. ci-dessous).

La vallée ensuite s'élargit et devient plus riante. — 53 kil. *Vireux-Molhain* (113 m.; hôt. de la Gare, ch. dep. 2 fr., rep. 2 et 2.50), où aboutit la ligne de Charleroi par Mariembourg (p. 66). *Vireux,* au débouché du vallon industriel du Viroin, à g., a une église de 1722; *Molhain* une église des XIIe-XIIIe s. On aperçoit plus loin à g., non loin de la stat. suiv., les ruines pittoresques du *château de Hierges,* du XIIIe s., détruit en 1554, restauré depuis et détruit à nouveau en 1793. — 57 kil. *Aubrives.* Le fleuve forme encore une immense boucle de 11 kil. coupée par le chemin de fer et un canal de navigation, en partie souterrain, long de 2 kil. Carrières de pierre bleue. A l'extrémité S. de cette boucle qui est très pittoresque, le village de *Chooz* est situé au pied de hauts rochers. — Enfin un tunnel sous la citadelle de Charlemont, et de longues casernes.

64 kil. **Givet.** — *Buffet.* — Hôtels: **Gr.-H. d'Angleterre*, place Méhul, près de la gare (20 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 4 et 4, omn. 50 c.); *H. du Mont-d'Or*, rue Thiers, 14, bon (20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 3.50, omn. 50 c.); *H. du Courrier-des-Ardennes,* rue des Récollets, la 1re à dr. de la rue Méhul (déj. 2 fr. 25); *H. du Cheval-Blanc*, rue des Récollets (ch. dep. 2 fr., dîn. 2.25). — *Poste et télégraphe*, au delà du pont à gauche. — *Voitures de place:* à 2 places, la course 80 c., l'h. 1 fr. 50; à 4 pl., 1.20 et 2; en dehors de l'octroi, l'h. 2 et 2.50. Voit. publ., v. p. 75. — *Syndicat d'initiative*, à l'hôtel de ville.

Givet (109 m.) est une ville de 7468 hab., à dr., sur les deux rives de la Meuse, et une place forte dont l'enceinte continue, due à Vauban, a été démolie en 1892, mais qui a conservé sa citadelle de *Charlemont*, située à l'O. ou en deçà de la voie, sur un rocher de 215 m. d'alt., et ainsi nommée parce qu'elle fut fondée par

Charles-Quint en 1555 (vue, v. ci-dessous). Givet appartient à la France depuis 1678. Il y a des tanneries renommées, des carrières de pierre, des fabriques de pipes, de crayons, de colle forte, de soie artificielle, de céramique.

Sur la place Méhul, au bout de l'avenue Jules-Lartigues, qui part de la gare, se voit une *statue de Méhul*, l'illustre musicien, de Givet (1763-1817); elle est en bronze, par Croisy (1892). De là, la rue Méhul conduit à la place Carnot, où est l'*hôtel de ville* (1905) et l'*église St-Hilaire*, construite par Vauban en 1675 avec un clocher bizarre et où l'on remarque surtout des boiseries.

Derrière l'église, on est sur le bord de la Meuse, près de la *tour Victoire* et en amont du beau *pont* (1812) qui conduit à Givet-Notre-Dame. Au delà du pont, l'*église Notre-Dame*, de 1613, avec une haute flèche et un Crucifîment, attr. à Rubens. Sur une hauteur de la même rive, le *mont d'Or* ou *d'Haur*, jadis fortifié et où il reste surtout une tour, dite *tour Grégoire*, restaurée en 1854, et qui remonte au XIe s.

Sur la rive g., en aval, dans un jardin public, où l'on arrive de l'église St-Hilaire par la rue Thiers, se trouve le *monument de Jules Lartigue* (1836-1898), anc. maire, avec buste en bronze par Choppin (1899).

On a une belle vue du haut de la citadelle, où l'on monte de la ville par un mauvais chemin au S.-E., du côté de la Meuse, ou de la gare par une route au N., après avoir traversé la voie.

Service de voitures d'excursion, pendant la saison, de Givet à *Fromelennes* (3 kil.), où se trouvent les belles *grottes de Nichet*, aménagées pour la visite depuis 1895 (entrée, 2 fr.; durée de la visite, 1 h. 1/2), et à *Landrichamps* (8 kil. plus loin), par la jolie vallée de la Houille. Départ deux fois par jour; prix: pour les grottes de Nichet, 50 c., all. et ret. 75 c.; pour Landrichamps, all. et ret. 1 fr. 50.

Service de bateau («Givet-Touriste»), de juillet à sept., de Givet en amont à *Vireux* (1 fr. 10 et 75 c.), *Haybes* (1.80 et 1.20), *Fumay* (2.10 et 1.40) et *Laifour* (3.90 et 2.60); en aval à *Hastière* (1 fr. 10 et 75 c.) et *Waulsort* (1.50 et 1), avec corresp. vers *Dinant* par le bateau «Waulsort-Hastière-Touriste» (80 c.; v. p. 76).

De Givet à *Beauraing* (10 kil.), voit. publ. deux fois par jour (1 fr. 25). Beauraing est aussi une station de chem. de fer, v. p. 77. On peut aller par là visiter les *grottes de Rochefort* et de *Han-sur-Lesse* (p. 77-78).

Givet est la dernière stat. française. Le chemin de fer continue de suivre la vallée. A g., la ligne de Châtelineau par Doische (p. 66).

68 kil. *Heer-Agimont* (hôt. Franco-Belge). Douane belge. Heure en retard de 4 min. sur celle des chemins de fer français. *Agimont*, qui a un château en ruine, est à 3 kil. à l'O. et mieux desservi par la ligne d'Anor à Hastière (p. 66) qu'on rejoint plus loin à gauche. — 73 kil. *Hastière-Lavaux* (hôt.: d'Hastière, de Bellevue, du Midi), lieu de villégiature dans un beau site. Le chemin de fer tourne avec le fleuve. — 78 kil. *Waulsort* (101 m.; hôt.: Martinot, de la Meuse, Moderne, Grand-Hôtel), très fréquenté comme séjour. Il y a un grand château du XVIIe s., une anc. abbaye de bénédictins,

avec de beaux jardins. La Meuse est de nouveau bordée de hauts rochers pittoresques. A g., le *château de Freyr*, aussi du XVIIe s. et qui a de jolis jardins. A dr., le pont de la ligne de la Lesse et l'embouchure de la *Lesse* (v. p. 77). Sur l'autre rive, *Anseremme* (p. 77) et la curieuse *roche à Bayard* (v. p. 73).

87 kil. **Dinant.** — HÔTELS (repas v. n. c.): *H. des Postes*, près de la gare (75 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8, omn. 50 c.); *H. de la Tête-d'Or*, sur la Grande-Place (90 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 50 c.); *H. des Familles*, rue Grande, au pont (28 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 2); *H. des Ardennes*, rue Léopold (52 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2 et 2.50); etc.

BATEAUX A VAPEUR: pour *Namur*, v. p. 28; pour *Waulsort* et *Hastière* (p. 75), deux fois par jour de la mi-juillet à la mi-septembre.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Grande.

Bains froids, promenade de la Meuse, en amont du pont.

Dinant (98 m.) est une ville belge de 7700 hab. et une anc. place forte, sur la rive dr. de la Meuse, dans un site pittoresque, au pied d'un rocher aride que couronne une anc. citadelle. Les habitants expièrent terriblement en 1466 l'audace qu'ils avaient eue de prendre parti pour la France contre le duc de Bourgogne. La ville, qui comptait alors, dit-on, 30000 hab., fut assiégée et prise par Philippe le Bon et son fils, Charles le Téméraire, et 800 (?) citoyens précipités dans le fleuve. Dinant fut de nouveau prise et pillée en 1554 par les Français, qui s'en emparèrent encore en 1675.

La gare est sur la rive g., au faub. de *St-Médard*, qui est relié à la ville par un pont en fer, d'où l'on a une belle vue.

L'*église Notre-Dame*, sur la Grande-Place, près du pont, est un bel édifice gothique de la seconde moitié du XIIIe s., avec des réminiscences du style de transition; elle est nouvellement restaurée. On en remarque les portails. Le clocher a env. 68 m. d'élévation, et il atteint presque la hauteur de l'anc. citadelle. Le vieil *hôtel de ville*, au bord de la Meuse, à dr. en arrivant, possède quelques tableaux de Wiertz (1806-1865), de Dinant, à qui on a élevé sur le quai en 1907 un monument en bronze par de Haen.

Un escalier de 408 marches, derrière l'église, conduit à l'anc. *citadelle*, dont les ouvrages sont propriété particulière depuis 1879. Entrée, 50 c. Vue pittoresque sur la vallée de la Meuse. — Belles vues aussi des jardins du *casino*, rue Grande, 27, en aval, où les étrangers sont admis, et du *jardin de Montfat*, rue En-Rhée. Ce jardin a une *grotte* à légende, d'où l'on monte dans le haut par un étroit escalier; entrée, 2 fr. — Le *palais de justice*, dans le voisinage, date de 1879.

On descend derrière la citadelle dans le *fonds de Leffe*, gorge rocheuse où il y a de nombreux moulins et qui doit son nom à *Leffe*, faubourg N. de Dinant. — Promenade à la roche à Bayard (v. ci-dessus), à 20 min. en amont de la ville.

De Dinant aux *grottes de Rochefort* et de *Han*, v. p. 77.

Après Dinant, à g., l'ancienne petite ville de *Bouvignes* (arrêt; hôt. des Bains), jadis sa rivale, avec les ruines du *château de*

Crève-Cœur. Puis l'arrêt de *Houx* et, à dr., les ruines de *Poilvache* (entrée, 50 c.), près desquelles on retraverse la Meuse. — 94 kil. *Yvoir* (hôt. des Touristes, etc.). A 5 kil. au S.-O. sont les ruines du **château de Montaigle,* les plus imposantes de la Belgique. — Ensuite, sur la rive g., la *roche aux Corneilles,* en patois «roche aux Chauwes». — 98 kil. *Godinne.* — 101 kil. *Lustin.* Tunnel et halte de *Tailfer.* — 107 kil. *Dave,* avec un château. — 112 kil. *Jambes.* A g., l'anc. citadelle de Namur; à dr., la ligne de Luxembourg; un dernier pont sur la Meuse, qui tourne à l'E.; à dr. encore la ligne de Liège. — 114 kil. *Namur* (p. 27).

De Dinant aux grottes de Rochefort et de Han.

33 kil. de chem. de fer jusqu'à *Rochefort,* où l'on visite la grotte de ce nom et d'où l'on se rend à *Han* par la ligne à voie étr. de Wellin (jusqu'à l'entrée de la grotte: 11 kil., 25 min., 1 fr. 20 all. et ret.). — La grande ligne se prolonge de Rochefort sur *Jemelle* (4 kil.), stat. de la ligne de *Namur* à *Luxembourg,* à 57 kil. de la première ville (p. 27) et 106 de la seconde (p. 150).

La ligne s'embranche à g. du côté de Givet et traverse la *Meuse.* — 4 kil. *Anseremme* (96 m.; Grand-Hôtel, etc.), village dans un joli site, dominé par des rochers escarpés, à l'embouchure de la *Lesse,* dont la voie va remonter la belle vallée rocheuse, où elle a quantité de ponts et de tunnels. A g., sur la rive dr., le *château de Lesse,* qui est moderne. Ensuite, sur un rocher à pic, le *château de Walzin,* très pittoresque, du XIIIe s., l'anc. manoir de la famille de la Marck. Sur un autre rocher, la tour de *Cavrenne.* — 11 kil. *Gendron-Celles.* — 14 kil. *Ardenne,* stat. pour l'**hôt. Château-Royal d'Ardenne* (240 m.), situé sur un mamelon au confluent de la Lesse et de l'*Yvoigne.* C'est un anc. rendez-vous de chasse de Léopold Ier, avec un grand parc. — 16 kil. *Houyet* (hôt. de la Lesse), où s'embranche une ligne menant à *Bertrix* (58 kil.), par *Beauraing* (p. 75) et *Paliseul* (p. 82). Le château de Beauraing a été détruit par le feu en 1889. — 19 kil. *Hour-Havenne.* — 21 kil. *Wanlin.* — 22 kil. *Vignée.* Dans le voisinage, sur un rocher à pic, le château royal de *Ciergnon.* — 25 kil. *Villers-sur-Lesse-Jamblinnes.*

29 kil. **Eprave** (153 m.; hôt.: *Malarm, Marneffe;* guide, s'informer dans un hôtel), au confluent de la Lesse et de la *Lomme,* à 5 kil. de Han (p. 78; omn., 1 fr. 50 all. et ret.).

A voir, à l'E. d'Eprave, le ***Trou du Rond-Tienne,** où le bras de la Lomme qui disparaît dans les grottes de Rochefort (p. 78) reparaît en bouillonnant.

33 kil. **Rochefort** (190 m.; hôt.: *Biron,* 150 ch. de 1 fr. 50 à 4, rep. 2 et 2.50, *de l'Etoile,* 150 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2 et 2.50, tous deux recomm.; *du Centre,* ch. dep. 1 fr. 50, dîn. 2), ville de 2900 hab., anc. capitale du comté des Ardennes, sur une hauteur au bord de la Lomme et dominée par les ruines d'un château (50 c.;

vue). Elle a une *église* romane moderne, sur les plans de Cluysenaar (1871). Belle vue de la *chapelle de Lorette.* En face, le *château de Beauregard*, qui est moderne.

La ***grotte de Rochefort,** à 200 m. de la gare, est une des plus belles parmi les grandes grottes qui existent aux environs, dans la roche calcaire. Il faut 1 h. 1/4 à 2 h. pour la parcourir rapidement (entrée, 5 fr.; réductions aux sociétés). Ses parties principales sont: la *salle des Merveilles*, la *salle du Sabbat*, qui a, dit-on, plus de 125 m. de haut et qu'on éclaire avec des ballons lumineux; le *Val d'Enfer* et les *Arcades.*

Han-sur-Lesse (155 m.; hôt.: *Grand-Hôtel,* 25 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 1.75; *des Voyageurs,* 15 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2 et 2.50; *de Bellevue & de la Grotte,* 25 ch., mêmes prix), à 5 kil. d'Eprave et 6 de Rochefort (omn. et chem. de fer, v. p. 77), est au N. d'une chaîne de collines crevassée, où la *Lesse* s'est frayé un passage dans la ***grotte de Han** ou *trou de Han.* Les cartes d'entrée de la grotte, qui se visite en grande partie aussi en hiver, se délivrent à la sortie.

On paie 8 fr. par pers., et donne de plus un pourboire au guide. Heures de visite, en été: 6 h. 30, 9 h. 10, 10 h. 30, 11 h. 15, midi 30, 1 h. 30, 3 h. 30, 4 h. 10 et 6 h. 30; durée, env. 2 h.; on mettra des vêtements chauds et de fortes chaussures. — Guide-album de la grotte, avec plan, 50 c.

Le chemin de fer à voie étr. (p. 77) conduit jusqu'à l'entrée de la grotte, dite le *trou au Salpêtre* (175 m.). — Un étroit sentier descend de là en 10 min. jusqu'au lieu dit *perte de la Lesse* ou *gouffre de Belvaux* (159 m.), entonnoir où le fleuve se précipite dans l'abîme en mugissant.

La grotte se compose d'une série de salles, des dimensions les plus variées, qui ont une température moyenne de 12 à 14° C. dans la partie occidentale de la grotte que traverse la Lesse quand ses eaux sont hautes, en hiver. On a exploré env. 5 kil. de galeries dont 1 kil. 5 sont accessibles au public. On remarque surtout le *Précipice*, la *galerie de l'Hirondelle*, la *salle des Mamelons*, le *Trophée*, les *Merveilleuses*, les *Mystérieuses* et l'*Alhambra*, la *salle d'Armes*, magnifique rotonde naturelle (débit de vin), et la **salle du Dôme*, qui a 154 m. de long, 136 m. de large et 65 m. de haut. La Lesse n'est visible que peu de temps avant la salle d'Armes. On sort en barque sous une large voûte surbaissée (coup de canon), et on atteint en 5 min. la station du chemin de fer à voie étroite (p. 77), reconduisant les voyageurs du village de Han à la gare de Rochefort.

15. De Mézières-Charleville à Sedan.

(Nancy. Metz. Luxembourg.)

20 kil. Trajet en 20 à 45 min. Prix: 2 fr. 25, 1 fr. 50, 90 c.

Mézières-Charleville, v. p. 63. On suit la ligne de Reims jusqu'au delà de la stat. de *Mohon* (2 kil.; p. 63), puis on prend à g. par la vallée de la *Meuse.* — 5 kil. *Lumes,* où on traverse le fleuve. — 10 kil. *Nouvion-sur-Meuse.*

13 kil. *Vrigne-Meuse.* Tramway pour *Vrigne-aux-Bois* (5 kil.), bourg de 3395 hab., qui a des fabriques de quincaillerie et ferronnerie.

16 kil. *Donchery* (1946 hab.). C'est ici que l'aile g. des armées allemandes franchit la Meuse, dans la bataille de Sedan, pour couper la retraite à l'armée française du côté de Mézières. La voie traverse le fleuve. Immédiatement à dr., le *château de Bellevue,* où Napoléon III se constitua prisonnier et où fut signée la capitulation de Sedan, le 2 sept. 1870. La Meuse forme ici à g. la *presqu'île d'Iges,* où l'armée française fut retenue trois jours prisonnière après la capitulation. En face, à dr., les hauteurs de *Frénois,* où était le quartier de l'état-major allemand durant la bataille. C'est donc de ce côté et plus loin à l'E. que prirent position les armées allemandes, tandis que les Français occupaient en face les premières hauteurs autour de Sedan : à la fin de la bataille, ces hauteurs avaient été contournées par les vainqueurs, maîtres de celles qui les dominent au N.

20 kil. **Sedan.** — *Buffet.* — Hôtels : *de la Croix-d'Or,* place Turenne (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *de l'Europe,* rue Gambetta, 27 (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1 fr. 25, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 1); *de France,* place de la Halle, 2 (20 ch., déj. ou dîn. 3 fr.); *de la Poste,* place Verte, 2.

Poste et télégraphe, rue Ternaux, derrière la fondation Crussy (v. ci-dessous).

Voitures de place: dans la ville, à 1 chev., course, 2 pers., 80 c. le jour et 1 fr. le soir (de 10 h. à min.); 3 ou 4 pers., 1 fr. et 1.25; à 2 chev. et 4 places, 1.25 et 1.50; heure, 1.80 et 2, 2 et 2.25, 2.25 et 2.50; hors de l'octroi, course, 50 c., 75 c. et 1 fr. par kil.; heure, 2 et 2.50, 2.25 et 2.50, 2.75 et 3. Chaque colis, 20 c.

Tramways électriques (10 et 20 c.): cinq lignes, de la *gare* à la *place Turenne,* puis de là à *Bazeilles* (p. 80; 1/4 d'h.), au *Fond de Givonne* (p. 82), à *Gaulier* (au N.-O.; prolongement sur *Floing* projeté), et à *Torcy* (p. 80).

Bains, avenue Philippoteaux, 16.

Temple protestant, place d'Alsace-Lorraine.

Sedan (157 m.) est une ville de 19599 hab., un chef-lieu d'arr. des Ardennes et une anc. place forte, sur la *Meuse,* fameuse par la bataille et la capitulation des 1er et 2 sept. 1870 (v. p. 81). Son origine n'est pas très ancienne; elle appartint assez longtemps aux ducs de Bouillon (p. 82), et l'un d'eux ayant voulu se rendre indépendant, Henri IV l'assiégea et la prit au bout de trois jours, en 1591. C'est une ville prospère, grâce à son industrie, la fabrication de draps fins très célèbres. Ses fortifications sont aujourd'hui en partie démolies et remplacées, sur les bords de la Meuse, par de beaux quartiers neufs.

L'avenue Philippoteaux, qui part de la gare, à dr., traverse le fleuve et un quartier neuf et mène en 1/4 d'h. à la *place d'Alsace-Lorraine,* à l'extrémité S. de la ville. Là se trouve le *monument des combattants morts en 1870,* un soldat blessé mortellement, que couronne la gloire; au pied, une statue de la France et deux bas-reliefs représentant la défense du pont de Bazeilles et la charge de cavalerie de la division Margueritte, œuvre de Croisy (1897).

A g. de la place, la *fondation Crussy,* qui comprend un asile et un petit *musée,* ouvert le 1er et le 3e dim. du mois, de 1 h. à 4 h.,

mais qu'on peut toujours voir en s'adressant au pavillon de droite. Conservateur, M. Thiret.

Dans l'ENTRÉE se voient les *sculptures*, surtout des plâtres, les modèles des statues de Chanzy et de Méhul par *Croisy*, du monument de Garibaldi à Nice par *Deloye*, la Revanche de Galatée, par le même; des débris de sculptures romaines (lions en pierre) et un Ange adorateur (XIIe s.) de l'église de Givonne.

Dans l'ESCALIER, un grand tableau de *J. Blanc*, la Prise d'Athènes, et un buste en terre cuite de Turenne.

Ier ÉTAGE. — Ire SALLE, *peintures:* à g., *F. Philippoteaux* (de Sedan), Prise de la Grande-Redoute (Moskova, 1812); Robert II de la Marck rapportant ses deux fils morts de la bataille de Novare (1513); de l'autre côté, *Philippoteaux*, Rentrée triomphale de la milice sedanaise après la bataille de Douzy (1585); quelques beaux portraits de la famille de Turenne; des bustes. — SALLE DE DR., par rapport à l'entrée, *curiosités diverses:* manuscrits, éditions sedanaises du XVIIe s., armes antiques et autres, autographes et encore des peintures; médailles, verres et vases gallo-romains; faïences, sceaux. — SALLE DE G. ou de l'autre côté: gravures, plans et cartes, manuscrits; belle collection minéralogique et d'histoire naturelle (oiseaux).

La place Crussy, qui longe le *collège Turenne*, où l'on remarque, au-dessus d'une porte, un bas-relief représentant Turenne endormi sur un affût de canon, relie la place d'Alsace-Lorraine à la vieille ville. A g. à l'extrémité est la rue Gambetta, qui mène à la place Turenne (v. ci-dessous); à dr., la place d'Armes, avec l'*église St-Charles*. La 1re rue à g. dans le fond de cette place, puis la 1re à dr. conduisent vers le *donjon* et l'anc. *château*, du XVe s., qui sont peu remarquables. Les fortifications de Sedan ne sont encore qu'en partie démolies de ce côté, où le terrain se relève rapidement. Il y a derrière, dans le haut, des boulevards d'où l'on a une assez belle vue. On en redescend à la place Turenne en prenant à g. en deçà de l'hôpital militaire.

La place Turenne est décorée d'une *statue de Turenne*, en bronze, par Gois, érigée en 1823. Le célèbre maréchal, né à Sedan en 1611 (m. 1675), était fils de Henri de La Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne et duc de Bouillon, qui fut mêlé à tous les complots de la cour contre Richelieu et dut céder sa principauté de Sedan à Louis XIII, pour avoir la vie sauve. Sur la même place se trouvent l'*hôtel de ville*, le *palais de justice* et le *théâtre*.

La Meuse, faisant un grand circuit à l'E., vient passer près de cette place. En la traversant, on se trouve encore dans un beau quartier neuf, puis dans une prairie que traverse le *viaduc de Torcy*. Plus loin, au delà d'un canal de navigation, est le *faubourg de Torcy*, avec une *église Notre-Dame* et un *couvent* modernes du style gothique. La rue Wadelincourt, qui passe devant l'église, ramène à la gare.

BAZEILLES, village à 4 kil. 5 au S.-E. de Sedan (tramw., v. p. 79; voit. part., 2 fr. 50 et 3 fr.; stat., p. 141), est surtout l'endroit que visitent les personnes s'intéressant aux événements de 1870-1871.

La route commence au S. de la place Nassau, qui forme l'extrémité de l'avenue Philippoteaux et où se trouve un collège de filles.

C'est en effet de ce côté et plus particulièrement aux alentours de Bazeilles que fut le centre de la **bataille de Sedan,** le 1er sept. 1870. L'armée de Mac-Mahon, partie du camp de Châlons (p. 94) pour se porter au secours de celle de Bazaine à Metz, par Montmédy (p. 141), avait été rejetée sur Sedan par les armées du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, cette dernière déjà victorieuse le 30 août au combat de Beaumont (p. 143). Le passage de la Meuse s'était effectué à l'E. du côté de Bazeilles et à l'O. à Donchery (p. 79), et les Français occupaient surtout les hauteurs de la rive dr. de la Givonne, petit affluent de la Meuse qui passe derrière Bazeilles, soit les hauteurs de *la Moncelle*, *Daigny* et *Givonne* (p. 82), leurs lignes se prolongeant à l'O., par *Illy* et *Floing*, jusque vers la presqu'île d'Iges (p. 79). Bazeilles et la Moncelle furent d'abord les points les plus disputés, depuis 4 h. 1/2 du matin jusqu'après 10 h.; ce furent ensuite Daigny et Givonne et finalement Illy, où les armées allemandes opérèrent leur jonction vers 2 h. du soir. Alors se terminait en faveur des Allemands une des plus importantes batailles des temps modernes. Des considérations politiques avaient dicté les ordres qui forçaient Mac-Mahon à se porter vers le nord, les chefs allemands avaient eu l'habileté de l'acculer dans le fond de Sedan, deux changements de commandement (Ducrot, de Wimpffen), à la suite d'une blessure dont le maréchal fut atteint dans la matinée, avaient amené de nouvelles complications et la bravoure d'une armée d'env. 127 000 hommes, reconstituée à la hâte, fut impuissante contre deux armées déjà victorieuses, comptant ensemble 240 000 hommes, qui écrasèrent la place sous le feu de près de 500 pièces formant un cercle presque ininterrompu. Lorsque la position d'Illy fut perdue, ce fut dans l'armée française une déroute complète; elle se porta dans le plus grand désordre vers Sedan, et une batterie allemande bombardant alors la ville des hauteurs de Frénois (p. 79), il n'y eut plus pour les vaincus qu'à périr inutilement ou se rendre. Napoléon III, qui se trouvait à Sedan, sans y avoir de commandement, se constitua prisonnier, et la capitulation livra en outre aux vainqueurs 3000 officiers et 83 000 hommes, avec 6000 chevaux, 419 canons de campagne et tout le matériel de guerre de la place. Au cours de la bataille elle-même, les pertes françaises s'élevèrent à 17 000 morts et blessés et 21 000 prisonniers; en outre, 3000 hommes passèrent la frontière belge. Quant aux Allemands, ils eurent 9000 hommes hors de combat.

Pour avoir une idée des lignes d'investissement allemandes et des tentatives faites à l'O. pour les percer, on recommande le tour suivant en voiture (env. 2 h. 1/2): de Sedan par *Floing* (v. ci-dessus) à *St-Menges;* un peu en deçà à *Fleigneux;* puis à *Illy* (v. ci-dessus) par le Calvaire; de là, retour à Sedan par la route de g. traversant le *bois de Garenne*, au sortir duquel on découvre *Bazeilles*.

A l'entrée de Bazeilles, à g. de la route, se trouve un estaminet ayant pour enseigne: *A la Dernière Cartouche.* C'est la dernière position défendue dans le village par l'infanterie de marine, sous le commandement de Martin des Paillères, contre les Bavarois de Von der Tann. C'est aussi la seule maison qui échappa à la destruction et à l'incendie allumé par représailles, nombre d'habitants ayant pris part à la bataille. On y a organisé un petit *musée* (pourb.), composé de toute sorte de menus objets recueillis sur le champ de bataille. Plusieurs pièces ont été conservées à peu près dans l'état où elles se trouvèrent après la bataille, notamment une chambre du premier étage, dans laquelle A. de Neuville a placé la scène du tableau dont l'estaminet a pris le titre pour enseigne.

Le chemin à dr. de la route conduit dans le village, en passant près du cimetière, dont on a déjà aperçu de loin l'*ossuaire*, avec sa petite pyramide. Pour le visiter, s'adresser au premier estaminet, dont le propriétaire est le fossoyeur (pourb.). Cet ossuaire, devant lequel a été rapporté un petit monument érigé à 300 Bavarois, se compose de deux rangées de caveaux, sur le sol desquels sont les ossements de 2035 Français et Allemands exhumés du champ de bataille. — Un *monument* en forme de pyramide tronquée a été érigé dans le village aux soldats français et aux 27 habitants tués dans l'action. — On pourra reprendre le chemin de fer à la *station* de Bazeilles, plus bas, près de la Meuse (p. 141).

De Sedan a Bouillon: 19 kil.; voiture publique en 2 h. $^1/_2$, 2 fr. La route commence à la place Nassau (p. 81), à g. du collège de filles, et monte d'abord à l'E. par le *Fond de Givonne*, en traversant une partie du champ de bataille de 1870. — 5 kil. *Givonne*, sur le ruisseau de ce nom, alors le centre des positions françaises. — 8 kil. *La Chapelle*, où est la douane française. Ensuite la *forêt des Ardennes*. Il y a d'ici une traverse plus courte de 3 kil. — 13 kil. Frontière belge. — 19 kil. **Bouillon** (221 m.; hôt.: *de la Poste*, bon; *des Ardennes*), petite ville dominée par un *château*, où naquit Godefroy de Bouillon (1058-1100). C'est l'anc. capitale d'un duché indépendant, à la France de 1795 à 1815, puis réunie au Luxembourg et depuis 1839 à la Belgique. Elle occupe un beau site, dans une presqu'île de la *Semoy*, affluent de la Meuse. C'est à l'hôt. de la Poste, à Bouillon, que Napoléon III passa la nuit, le 3 sept. 1870. — Il faudrait une journée pour descendre à pied la vallée jusqu'à Monthermé (48 kil.), v. p. 73. — Bouillon est relié à *Paliseul* (p. 77) par une ligne vicinale de 16 kil. (trajet en $^3/_4$ d'h., 1 fr. 15 et 80 c.).

De Sedan à *Nancy* et à *Verdun*, v. R. 31; à *Metz*, R. 32; à *Luxembourg*, R. 33.

16. De Paris à Châlons-sur-Marne (Nancy).

(Paris-Strasbourg.)

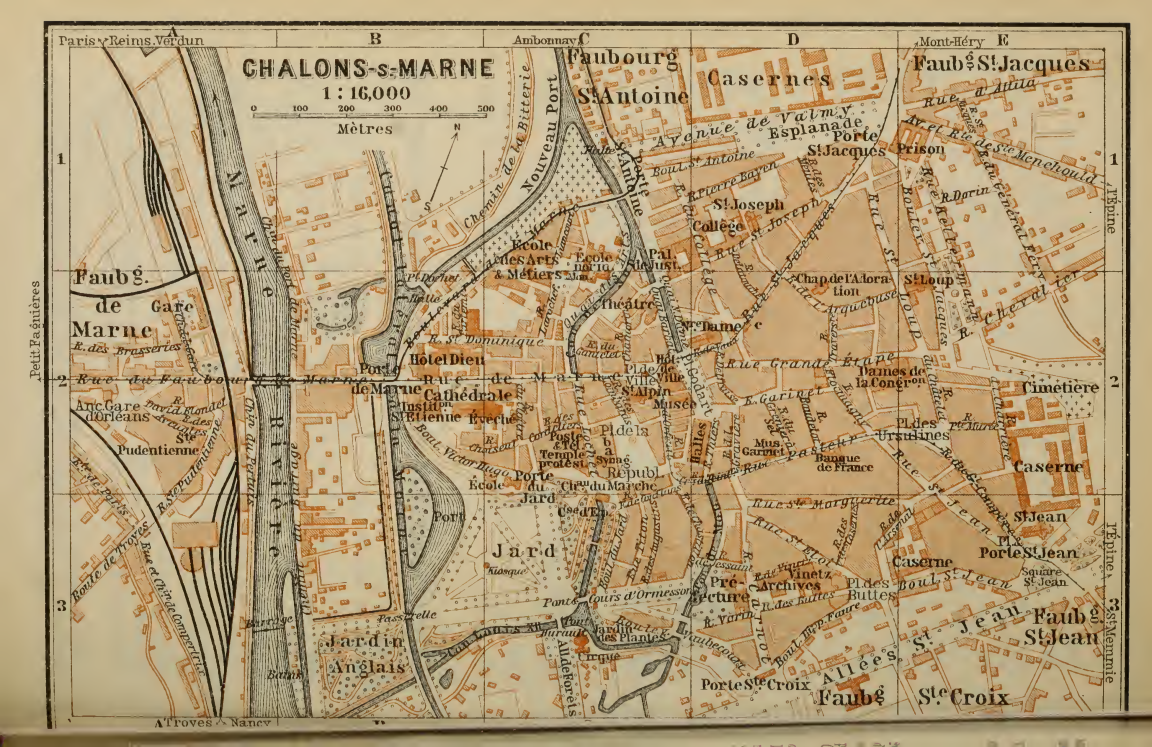
173 kil. Chemin de fer de l'Est. Gare, v. p. 39. Trajet en 1 h. 55 à 5 h. 35. Prix: 19 fr. 50, 13 fr. 20, 8 fr. 55.

De Paris à Nancy: 353 kil.; 4 h. 15 à 10 h. 35; 39 fr. 65, 26.80, 17.50. — *De Paris à Strasbourg:* 503 kil.; chemin de fer d'Alsace-Lorraine à partir d'Avricourt (p. 178); 7 h. 20 à 11 h.; 56 fr. 55, 37 fr. 90, 24 fr. 60.

Suppléments pour l'*express d'Orient*, train de luxe quotidien (v. p. xiv): 5 fr. 35 jusqu'à Châlons-sur-Marne, 11 fr. jusqu'à Nancy, 12 fr. 80 jusqu'à Avricourt et 15 fr. 10 jusqu'à Strasbourg. Dîner, 6 fr., vin non compris. — Wagons-restaurants à d'autres trains (rep. 1 fr. 50, 3.50 et 4.50, v. n. c.), wagons-lits, etc., v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Epernay* (142 kil.), v. p. 39-43 et 45-47. A dr., les riches maisons mentionnées p. 48. — 148 kil. *Oiry*, où s'embranche la ligne de Fère-Champenoise (p. 49). — 155 kil. *Athis*. — 159 kil. *Jâlons*, à droite. Eglise romane, avec une crypte et un beau clocher en bâtière.

A env. 5 kil. au S., à *Champigneul-Champagne*, le *château d'Ecury*, près d'un marais où se trouve une *héronnière* qui date de la plus haute


CHALONS-s-MARNE
1 : 16,000
0 100 200 300 400 500
Mètres
N
Paris
Reims
Verdun
Ambonnay
Mont-Héry
Petit Fagnières
Troyes
Nancy
Faubg. de Marne
Gare
Faubourg St Antoine
Casernes
Faubg St Jacques
Avenue de Valmy
Esplanade
Porte St Jacques
Prison
Nouveau Port
Marne
Rivière
Canal
Chemin de la Bitterie
Rue d'Attila
Rue du Faubourg de Marne
Rue de Marne
Rue Grande Étape
Rue Gambetta
Rue St Jean
Rue St Joseph
Rue St Jacques
Rue Ste Marguerite
Rue Ste Croix
Rue Pasteur
Rue Boulet
Rue Centrale
Rue Darin
Rue Gabriel
Rue Garinet
Rue Godart
Rue Vieux Rue
Rue Vieux Rue
Boul. St Antoine
Boul. St Jean
Boul. Hyp. Faure
Boul. Victor Hugo
Boul. Vieux Rue
Boul. Vieux Rue
Boul. Vieux Rue

antiquité; des centaines de hérons viennent y nicher de février au commencement d'août; on ne visite pas.

163 kil. *Matougues.* A Châlons, à g., les lignes de Reims et de Verdun réunies. — 173 kil. *Châlons-sur-Marne* (bon buffet, déj. ou dîn. 3 fr. 50).

Châlons-sur-Marne.

Hôtels: *de la Haute-Mère-Dieu* (pl. a, C 2), place de la République, 26, et rue Lochet, 16 (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 75 c.); *du Renard* (pl. b, C 2), même place, 24 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, omn. 50 c.); *de la Cloche & du Palais* (pl. c, D 2), rue St-Jacques, 2, près de Notre-Dame (ch. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *du Chemin-de-Fer*, près de la gare.

Cafés: *de la Bourse*, *Belle-Vue*, place de la République, 32 et 48; *des Oiseaux*, rue de l'Hôtel-de-Ville et quai Barbat, 1, en face de Notre-Dame; *de Paris*, porte de Marne. — Brasseries: *brass. de Tantonville*, rue de Marne, 32; *brass. Alsacienne*, rue Thiers, 13. — *Rest. Sampoux*, place de la République (dîn. 2 fr. 50).

Voitures de place: course, de 6 h. ou 7 h. du mat. à 10 h. ou 8 h. du soir, 1 fr.; de 10 h. ou 8 h. du soir à min., 1.25; la nuit, 2; heure, 2, 2.25 et 3; pour *l'Epine*, 8 fr. aller et retour, avec 1 h. d'arrêt.

Tramways électriques: 1, de la *gare* (pl. A 2) au *faubourg St-Jean* (pl. E 3); 2, de *Petit-Fagnières* (v. pl. A 2) au *faubourg St-Jacques* (pl. D 1); tarif unique, 10 c.

Poste et télégraphe (pl. C 2; p. 85), rue Lochet, 8.

Bains: quai des Arts, au coin de la rue de Marne.

Temple protestant (pl. C 2), rue Lochet. — *Synagogue*, même rue.

Châlons-sur-Marne (84 m.) est une ville de 27 808 hab., le chef-lieu du départ. de la *Marne* et le siège du command. du vi^e^ corps d'armée, avec un évêché et une école des Arts et Métiers. Elle était déjà importante au iiie s. comme capitale des *Catuvellauni* ou *Catalauni* «vaillants dans le combat», et c'est dans le voisinage qu'eut lieu, en 451, la célèbre bataille des «Champs Catalauniques», où les Huns d'Attila furent défaits par les Romains et leurs alliés, les Francs et les Visigoths (v. p. 3 et 92). Châlons fait un grand commerce de vins de Champagne.

De la *gare* (pl. A 2), on prend à g. et on tourne bientôt encore à g., pour traverser le chemin de fer, puis la Marne, qui coule dans un lit artificiel creusé en 1776, et plus loin le canal latéral, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de Marne conduit de là directement à l'hôtel de ville.

La ***cathédrale**, *St-Etienne* (pl. BC 2), à dr., au commencement de cette rue, est un bel édifice, dont l'ensemble remonte au xiiie s. et qui a été continué à diverses époques dans le même style. Toutefois, le grand portail O., de 1628, est du style classique; les chapelles du chœur, du style ogival secondaire, datent de 1668, ainsi que la voûte du cheur. A chacun des bras du transept est accolée une tour carrée, sans flèche. Le portail N., des xiiie-xive s., est fort mutilé; au-dessus règne une galerie surmontée d'une belle rose; il est flanqué à g. d'une tour romane, reste d'une église an-

térieure. Le portail S. date de 1840. L'intérieur forme un beau vaisseau à grandes fenêtres, garnies de beaux vitraux en partie anciens, surtout au collatéral droit (9e fenêtre, des XIIIe-XIVe s.; autres fenêtres, du XVIe s.); il y a une belle rose au transept N. et un triforium remarquable. A mentionner aussi le maître-autel, à baldaquin, avec six colonnes de marbre; des pierres tombales des XIIIe-XVe s., surtout deux aux piliers à dr. et à g. du chœur; un bas-relief attribué à Ligier Richier (v. p. 145), à l'entrée de la première chapelle à g. du déambulatoire. Le chœur s'avance dans la nef comme à Reims (p. 56).

Le bâtiment moderne en face de l'église est l'*institution St-Etienne,* un collège ecclésiastique. Dans le square, une reproduction du *Gloria Victis* de Mercié. A g. de la rue, l'*Hôtel-Dieu* (pl. B 2), dont la fondation remonte au XVIe s.

La rue de Marne laisse à dr. au delà de la cathédrale la rue Lochet, qui mène au Jard (p. 85). A peu de distance du côté g., dans un anc. séminaire, se trouve l'*école des Arts et Métiers* (pl. C 1-2), une des cinq de France (Châlons, Angers, Aix, Cluny et Lille) qui forment des ingénieurs et des contremaîtres. Devant l'école, le *monument des Arts-et-Métiers,* inauguré en 1906, avec un groupe en bronze par Max Blondat et le médaillon du duc de La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827). — Plus loin à droite de la rue de Marne, la rue des Lombards mène à la place de la République (p. 85).

Sur la place de Ville (pl. C 2), un *monument de Carnot,* buste en marbre avec groupe en bronze, la France, la Champagne, etc., par Dagonet, et un bas-relief représentant la revue de Vitry en 1891.

L'hôtel de ville (pl. C 2) est un édifice de 1771, dont les grandes lignes et le dôme produisent assez bon effet au bout de la rue de Marne. — Dans le bâtiment à dr. se trouvent la bibliothèque et le musée. La *bibliothèque,* à dr. à l'entrée, compte 72 300 vol. et 582 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours de midi à 5 h. excepté le mercredi, fermée du 15 août au 15 sept. et pendant la quinzaine de Pâques. Conservateur-bibliothécaire, M. Jacques Laurent.

Musée. — Entre la bibliothèque et les salles du musée est une petite cour où l'on a reconstruit en 1886 l'anc. portail de l'église St-Loup (p. 86), du XVIIe s., et placé une belle collection de divinités hindoues. Les salles sont ouvertes au public le dim. et le jeudi de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver (oct.-avril) et visibles les autres jours; on entre par la droite. Catalogue, de 1891, épuisé.

Rez-de-chaussée. — Sculptures: moulages d'apr. l'antique et quelques œuvres modernes, surtout le Sommeil de l'enfant Jésus, par *Gardet;* reproduction en bronze de la Jeanne d'Arc de *Chapu;* Jeunes baigneuses par *Escoula;* la Terre par *A. Boucher;* le Dernier chant de la cigale par *F. Charpentier;* les Acrobates par *Trouillot* (terre cuite), et un Faune dansant par *Blanchard* (bronze).

Ier étage. — Galerie de droite, histoire naturelle, surtout une très riche collection d'oiseaux. — Salles de gauche, Ire salle: reproductions, en bois sculpté, des monuments les plus curieux de France, depuis

l'époque celtique jusqu'à nos jours, par le *Dr Mohen;* la Charité, bronze d'après *P. Dubois.* — IIe SALLE. *1re travée,* collection Picot, riche collection de meubles anciens, tableaux, sculptures, émaux, tapisserie des Gobelins du XVIIIe s. A citer spécialement parmi les tableaux: de dr. à g., *Franck,* Adoration des Mages; *J. Breughel,* Effet de neige; *Holbein,* Deux vieillards priant; *attr. à van Eyck,* St Jérôme (1419); *L. de La Hyre,* portr. de la comtesse de Beauvais en Diane chasseresse; *Régamey,* les Sapeurs de la garde; *le Primatice,* la Guerre et la Paix; *Coypel,* Jésus suivi par les anges. *2e travée: Desportes,* Fruits sur un banc; *Largillière,* son portrait; *Le Sidaner,* Bénédiction de la mer; *J. Dupré,* Passage d'un gué; curiosités diverses; tableaux de *Navlet;* meubles. *3e travée: Nozal,* Matinée d'automne; *Zuber,* Bain des nymphes; *Navlet,* le Forum romain; *F. Barrias,* Triomphe de Vénus; *Bertin,* Philémon et Baucis; *Monchablon,* Jeanne d'Arc; *Barrias,* C. Desmoulins au Palais-Royal; *Chardin,* Intérieur de cuisine; *Benner,* une Rue à Capri; *Lix,* le Trombone, scène alsacienne; *Daubigny,* Cascade de St-Cloud. — IIIe SALLE, à côté de la 2e travée: suite des curiosités et encore quelques tableaux, surtout une Foire flamande par *P. van Bredael* et un St Christophe (fresque) par *Giotto.*

A g. du passage en face de l'entrée se trouvent deux petites salles contenant des curiosités diverses, une sépulture gauloise du IIIe s. av. J.-C. (squelette de femme avec sa parure et d'autres objets), ainsi qu'une partie de la collection d'histoire naturelle.

Le passage où est l'entrée du musée aboutit près de Notre-Dame.

Notre-Dame (pl. C D 2), à quelques pas à g. derrière l'hôtel de ville, est le monument le plus remarquable de Châlons. C'est une anc. collégiale reconstruite de 1158 à 1322 et restaurée de 1852 à 1870 par Lassus. Elle a quatre tours, deux à la façade, avec flèches modernes hautes de 65 m. et les deux autres, sans flèches, à l'E. du transept; le portail S. a été mutilé en 1793. L'intérieur, long de 66 m. et haut de 21, a une très belle nef, dont on remarque les tribunes latérales, surmontées encore d'un triforium, et de magnifiques vitraux du XVIe s., surtout les deux premiers à g. (1525 et 1526). Les trois chapelles de l'abside sont précédées chacune de deux colonnes supportant la retombée des voûtes (v. p. 60 et 364).

Près de l'hôtel de ville, dans la rue des Lombards, à g., se trouve l'*église* **St-Alpin** (pl. C 2), construite en 1136, mais remaniée et restaurée aux XVe-XVIe s. Le portail central est du XIIe s. L'intérieur, à trois nefs et court transept, est riche en tableaux anciens (surtout, au 1er pilier du chœur, un bel Ecce Homo sur fond d'or) et a de très beaux vitraux du XVIe s., notamment dans le déambulatoire.

La *place de la République* (pl. C 2), un peu au delà de St-Alpin, est le centre de Châlons. En tournant à dr. à l'autre extrémité, on est au **Jard** (pl. B C 3), charmante promenade que précède de ce côté le *château du Marché,* joli petit édifice des XVIIe-XVIIIe s., en partie reconstruit au XIXe s. et qui sert de caisse d'épargne. Là aboutit la grande *rue Lochet* (poste, temple, synagogue), établie au-dessus d'un canal qui passe sous le «château» et se retrouve dans la promenade. La promenade s'étend à dr. jusqu'au canal latéral, et il y a encore un *jardin anglais* (pl. B 3) entre ce canal et la Marne. Il se donne des concerts militaires au Jard les dim. et jeudi après midi et quelquefois aussi le soir.

Du côté g., le *cours d'Ormesson* (pl. C 3), avec un *laboratoire agricole* et un *jardin des plantes.* A l'extrémité de ce cours, la *préfecture* (pl. D 3), anc. hôtel de l'intendance de Champagne, de 1759, qui a sa façade sur la rue Carnot. En face, on remarque les *Archives départementales,* construction moderne précédée d'un *buste du vicomte de Jessaint,* préfet de la Marne de 1800 à 1838.

La *porte Ste-Croix* (pl. D 3), à l'extrémité de la rue, est un arc de triomphe de 20 m. de haut, érigé en 1770 pour le passage de Marie-Antoinette à son arrivée en France et resté inachevé.

La rue Carnot ramène dans l'intérieur de la ville, soit que l'on continue tout droit dans la direction de Notre-Dame (p. 85), soit qu'on tourne à g. pour revenir à la place de la République.

Au n° 13 de la rue Pasteur, se trouve le *musée Garinet* (pl. D 2), légué à la ville avec la maison qu'il habitait par le collectionneur de ce nom. Il est visible le mardi, de 2 à 5 h. en été, de 1 à 3 h. en hiver et comprend des tapisseries, des objets d'art et surtout des tableaux.

A env. 700 m. de la porte Ste-Croix, par les allées St-Jean, à l'extrémité S.-E. de la ville, se trouve **St-Jean** (pl. E 3), église des xie-xve s., à trois nefs et double transept, le second relié au chœur par une double arcade en plein cintre. La nef est romane et voûtée en bois. — Près de cette église, une grande *caserne de cavalerie.* — On peut revenir dans la ville par la rue Haute-St-Jean et une des rues latérales de gauche. En continuant au contraire tout droit, on va vers St-Loup. — Du côté opposé, dans le faubourg au delà de la porte St-Jean, l'*église St-Memmie* (v. pl. E 3), bel édifice de 1879 et pèlerinage célèbre, avec le tombeau de St Memmie, apôtre du pays (v. p. 3).

St-Loup (pl. E 2), où l'on va de Notre-Dame en prenant au delà la rue St-Jacques, puis la rue de l'Arquebuse, la seconde à dr., est une belle église de 1420, bien restaurée en 1878, avec une tour neuve carrée sur la façade, mais non dégagée. Dans la 2e chap. de dr., un petit triptyque, l'Adoration des Mages, d'un Flamand du commenc. du xvie s. (on peut l'ouvrir). A l'extrémité du bas côté de dr., un St Christophe sculpté du xve s. Du côté g., une réduction de l'Adoration des Bergers par Rubens et une Ste Cécile par Seghers.

La rue St-Loup et la rue St-Jacques aboutissent au N. de la ville au faubourg St-Jacques, près de vastes *casernes d'infanterie* et *d'artillerie.* Plus loin, un *asile d'aliénés* et deux autres asiles hospitaliers. Dans la même direction, le *Mont-Héry*, une promenade pittoresque.

A 8 kil. 5 à l'E. de Châlons sur la route peu ombragée de Ste-Menehould (voit., v. p. 83), qui commence à la porte St-Jacques, se trouve **l'Epine** (*aub.*, faire prix), village qui a une magnifique **église Notre-Dame*, construite de 1420 à 1529, et contenant une statue miraculeuse de la Vierge qui est devenue un but de pèlerinage célèbre. Elle a été en grande partie restaurée de nos jours. La façade a deux tours, dont les belles flèches en pierre sont d'inégale hauteur, celle du S. à flèche à jour de 46 m. Le portail est très riche, mais privé d'une partie de ses statues. On remarque en outre à l'extérieur de curieuses gargouilles et une belle balustrade qui fait dans le haut le tour de l'édifice. L'intérieur est à trois nefs, avec transept et triforium. A l'entrée du chœur est un joli jubé en pierre, sous lequel se trouve, dans une sorte de châsse goth. moderne, en cuivre doré, et sur une jolie colonnette de marbre, la statue miraculeuse, remise à neuf. Dans le bras g. du transept, un orgue du xvie s. et un puits. Le chœur a une belle clôture en pierre goth. et de

la Renaissance, à laquelle est adossée, du côté g., un édicule goth. en pierre, dit le Trésor, avec statue de Notre-Dame de Bon-Secours. Enfin il y a encore dans une chapelle à dr. derrière le chœur un saint-sépulcre en pierre.

Dans le faubourg de Châlons où est la gare, l'anc. *propriété Jacquesson*, transformée en distillerie, malterie et brasserie; il y a 11 kil. de *caves* creusées dans la craie, qu'on peut visiter.

De Châlons-sur-Marne à *Reims*, v. p. 92 et 94; à *Nancy*, R. 17 et 28; à *Chaumont*, R. 21; à *Troyes*, R. 20; à *Verdun* et *Metz*, R. 18 et 30; à *Reims* par *Ambonnay* (Epernay), v. p. 61.

17. De Châlons-sur-Marne à Bar-le-Duc.

(Paris-Nancy-Strasbourg.)

81 kil. Trajet en 1 h. à 2 h. 15. Prix: 9 fr. 05, 6 fr. 10, 3 fr. 95.

Châlons-sur-Marne, v. p. 83. La voie longe des coteaux crayeux, à dr. de la Marne, dans l'immense plaine de la *Champagne pouilleuse* (p. 98). — 2 kil. *Coolus*, où s'embranche la ligne de Troyes (R. 20). — 10 kil. *Mairy-St-Germain*. A dr., le château de Mairy, du XVIIe s. — 15 kil. *Vitry-la-Ville*, qui a un château du XVIIIe s., visible à dr. après la station. — 26 kil. *Loisy-sur-Marne*. Belle église du XIIIe s., à gauche. On traverse la Marne à Vitry.

32 kil. **Vitry-le-François.** — HÔTELS: *des Voyageurs*, rue de Vaux, 34, bon (24 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.75 et 3.25, p. dep. 8, omn. 1); *de la Cloche*, rue de Frignicourt, 44 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50). — *Poste et télégraphe*, au bout de la rue du Mouton, la 1re à dr. de la rue de Frignicourt.

Vitry-le-François (106 m.), à g., ville de 8487 hab., chef-lieu d'arr. de la Marne et anc. place forte, se trouve sur la rive dr. de la Marne, en amont de son confluent avec l'Ornain et à la jonction du canal latéral, du canal de la Marne au Rhin (p. 88) et du canal de la Haute-Marne (p. 123). Elle a été fondée en 1545 par François Ier, sur un plan régulier, pour remplacer Vitry-en-Perthois ou Vitry-le-Brûlé, à 4 kil. au N.-E., détruit l'année précédente par Charles-Quint (v. p. 6).

L'avenue Carnot, créée depuis 1895 sur l'emplacement des anc. fortifications, conduit de la gare à la place Carnot où s'élève le *monument de la Revue de Vitry*, en 1891, une pyramide avec un médaillon du président Carnot, un bas-relief et un soldat en sentinelle, par Dagonet. Derrière est l'*hôtel de ville*, anc. couvent de Récollets, du XVIIe s., qui renferme la *bibliothèque* (18300 vol., 175 mss.) et un petit *musée*, comprenant des collections d'histoire naturelle et d'antiquités, ainsi que la collection de tableaux (en partie dans les salles), d'objets d'art et de curiosités orientales de feu le vice-amiral Page. La rue Dominé-de-Verzet, en face, aboutit à la *place d'Armes*, décorée d'une fontaine, centre de la ville, où convergent trois autres rues principales, formant avec elle la croix:

la rue du Pont, son prolongement; la rue de Frignicourt, à g., avec une belle *caisse d'épargne* (1906), et la rue de Vaux, à droite.

L'*église Notre-Dame,* à g. sur la place, est un vaste et bel édifice du XVIIe s., précédé d'un grand portail dont les colonnes présentent les ordres dorique et corinthien superposés; l'abside n'a été terminée qu'en 1897. On remarque à l'intérieur, qui est très élevé, une frise sculptée à la base de la voûte, des monuments de la fin du XVIIIe s., dans la 3e chap. de dr. et aux piliers du transept, une pierre tombale en marbre noir de 1590 dans le bras dr. du transept, enfin deux jolies portes dans le déambulatoire. — Une petite place à dr. de l'église est décorée d'une *statue de P.-P. Royer-Collard,* philosophe et homme politique originaire des environs (1763-1845), bronze par Marochetti (1846).

La rue du Pont, qui passe à dr. près d'une vieille halle en bois, se termine à une porte monumentale de l'anc. enceinte, au bord de la Marne.

De la place Royer-Collard partent la rue Ste-Croix, qui ramène au jardin de l'hôtel de ville et la rue de la Petite-Sainte, aboutissant à un grand boulevard d'où l'on gagne aisément la gare en prenant à g., puis à droite.

De Vitry-le-François à *Paris* par *Coulommiers*, v. R. 19; à *Jessains (Troyes, Chaumont)*, R. 21 B.

Le chemin de fer traverse la Marne pour la dernière fois après Vitry, puis le *canal de la Haute-Marne* (p. 123) et une partie de la Basse-Champagne qui est un anc. lac. Plus loin, il suit et côtoie le *canal de la Marne au Rhin,* qui commence à Vitry et débouche dans l'Ill près de Strasbourg (315 kil.). Ce canal a 180 écluses, 5 souterrains, mesurant ensemble plus de 9 kil. de longueur, quantité de ponts-aqueducs et de tranchées. — La contrée est ensuite monotone, au moins jusqu'à ce qu'on atteigne la vallée de l'Ornain, à l'entrée en Lorraine, après Pargny (v. ci-dessous).

45 kil. **Blesmes**-*Haussignémont* (125 m.; petit buffet). Ligne de Chaumont, v. R. 21. On passe sous cette ligne. — 53 kil. *Pargny-sur-Saulx.* Tuileries et briqueteries.

58 kil. **Sermaize-les-Bains** (hôt.: *de la Cloche,* dans la ville; *de la Source,* à l'établissement, 100 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 7, omn. 50 c.), à dr., petite ville industrielle de 2660 hab., sur la *Saulx,* et qui a un *établissement d'eaux minérales* (ouv. du 1er juin au 30 sept.), à env. 20 min. à l'E. Ces eaux, dites de la source des Sarrazins, froides (11°), sulfatées-magnésiques et ferrugineuses, s'emploient en boisson (abonn., 15 fr.), bains et douches (1 à 2 fr.). L'établissement, dans un vallon relié à la ville par une route ombragée, a un casino et un parc.

La voie traverse ensuite la Saulx, ainsi que le canal de la Marne au Rhin et l'*Ornain.* On passe à Revigny sous la ligne de St-Dizier et on rejoint à g. celle de Ste-Menehould.

. 66 kil. **Revigny,** à g., ville de 1715 hab. qui fait le commerce des phosphates et engrais et fabrique des ressorts d'horlogerie. Bel hôtel de ville moderne, avec parc. Eglise du xve s.

Ligne d'*Hirson*, v. R. 11. — Embranch. de 28 kil. sur *St-Dizier* (p. 100). — Lignes d'intérêt local desservant des bourgades industrielles: au S.-E., dans la vallée de la Saulx, jusqu'à *Haironville* (27 kil.); au N.-E. jusqu'à *Triaucourt* (35 kil.), avec embranch. de 4 kil., à *Lisle-en-Barrois* (26 kil.), sur *Rembercourt-aux-Pots* (p. 92).

72 kil. *Mussey.* — 77 kil. *Fains.* On retraverse le canal et l'Ornain. — 81 kil. (254 de Paris), *Bar-le-Duc,* à droite.

Bar-le-Duc. — *Buffet.* — Hôtels: *de Metz & du Commerce* (pl. b, B 2), boul. de la Rochelle, 17-19; *de la Gare* (pl. a, C 2), avec café, en face de la gare; *du Cygne* (pl. c, B 2), boul. de la Rochelle, 14 (18 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7, omn. 50 c.).

Cafés: *des Oiseaux*, au théâtre (p. 90); *Lambert*, à l'hôt. de Metz; *de la Rochelle,* au coin des rues de la Gare et de la Rochelle.

Voitures de place: course, 1 fr.; heure, 2 fr. pour 2 pers. (25 c. en plus par personne pour la ville basse et 50 c. pour la ville haute).

Poste et télégraphe (pl. 16, B 2), rue Voltaire, 2.

Bains, quai Carnot, 42.

Temple protestant (pl. 19, B 2), rue du Gué. — *Synagogue* (pl. 18, C 2), quai Carnot.

Bar-le-Duc (186 m.) est une ville pittoresque de 17 307 hab., l'anc. capitale du duché de Bar et le chef-lieu du départ. de la *Meuse,* sur l'Ornain et les hauteurs de sa rive g. Elle est la patrie du duc François de Guise (1519-1563) et des maréchaux Oudinot (1767-1847) et Exelmans (1775-1852). C'est une ville industrielle, qui a des filatures et des tissages de coton, des fabriques de bonneterie, des teintureries et des tanneries, des brasseries, des hauts fourneaux. Elle fait aussi des confitures célèbres et de bon vin gris.

Devant la gare s'élève depuis 1900 un *monument des enfants de la Meuse* morts en 1870-1871 (pl. 12, C 1-2).

La rue de la Gare, en face de la sortie, traverse l'Ornain et aboutit au boulevard de la Rochelle, principale artère de la ville basse (v. p. 91). On prendra en deçà de l'Ornain à dr. la rue Exelmans, qui conduit à la place Thiers, sur laquelle s'élève le *monument d'Exelmans* (pl. 13, B 2), bronze par Roussel (1898). A dr., une belle *caisse d'épargne* (1906), sur les plans de Ch. Royer. Par le fond de la place, on gagne l'*église Notre-Dame* (pl. B 1), du xve s., qui touche à l'hospice et a en face une tour du xviie s. avec un bas-relief, l'Assomption (1750).

L'intérieur est à trois nefs avec transept; il n'y a pas de déambulatoire, mais de doubles arcades collatérales avec des chapelles. L'église renferme plusieurs tableaux et une sorte de retable (Apothéose de la Vierge), du xvie s., à dr. de l'autel du collatéral droit. A g. de la nef, qui est la partie la moins ancienne, se voit une chapelle du style de la Renaissance (belle voûte).

Dans la cour de l'hospice s'élève depuis 1846 le *monument du Dr Champion* (1780-1843), avec buste.

La rue Bar-la-Ville amène au pont Notre-Dame sur lequel il y a une petite chapelle. Plus loin, on prendra la rue Entre-deux-Ponts, qui commence à un carrefour où l'on a érigé en 1894 le *monument des Michaux* (pl. 11, B 2), carrossiers qui ont les premiers adapté la pédale au vélocipède. Il occupe, contre des maisons, l'emplacement d'une fontaine de 1756, et le sujet principal est un génie avec une bicyclette, en bronze, par Houssin.

Dans la rue Entre-deux-Ponts à dr. est le *théâtre* (pl. 20, B 2), où se trouve, sur le derrière, le *café des Oiseaux.* Ce café a une jolie salle entourée de vitrines qui en font un musée d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux.

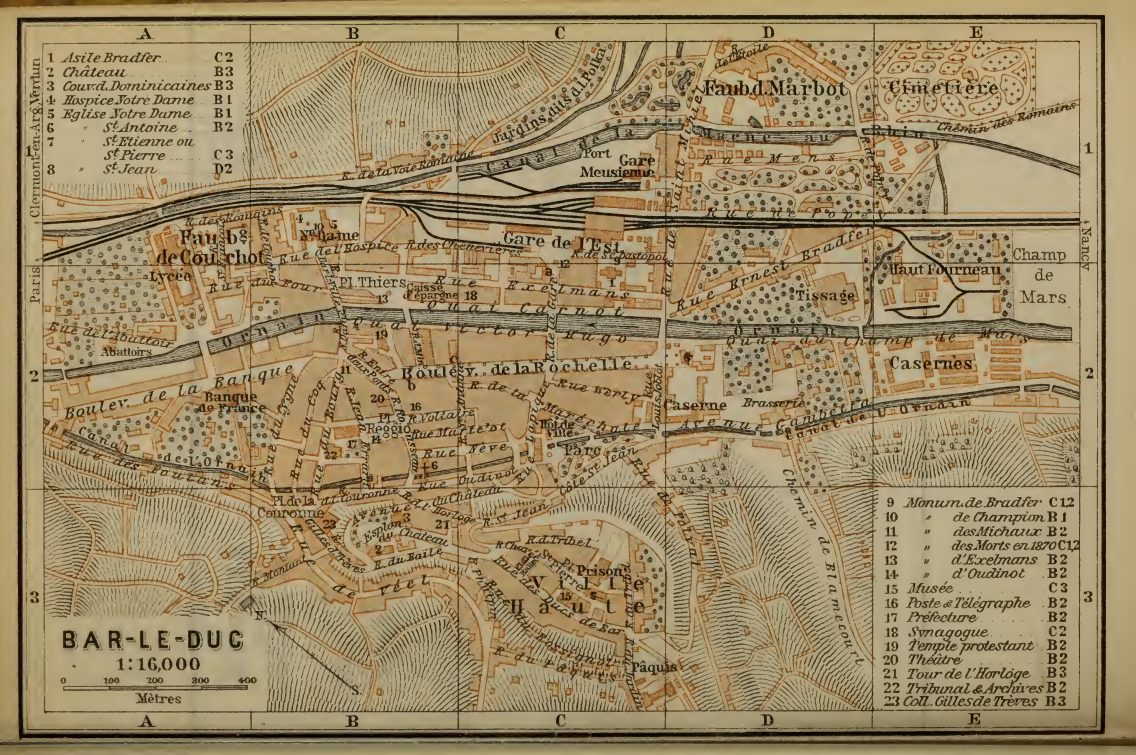
Quelques pas plus loin, à dr., la *place Reggio* (pl. B 2), décorée de la *statue d'Oudinot,* duc de Reggio, bronze par J. Debay (1850). Au fond se trouvent la *préfecture* (pl. 17), en partie rebâtie en 1905, et le *palais de justice* (pl. 22), derrière lequel passe la rue du Bourg, qui a du côté g. plusieurs *vieilles maisons* assez curieuses, les nos 47, 49 (gargouilles) et 51.

La rue Rousseau, à la suite, aboutit au delà de la place Reggio à un bras canalisé de l'Ornain. L'*église St-Antoine* (pl. 6, B 2), du XIVe s., à g., est construite en partie sur ce cours d'eau. Elle n'a qu'une seule nef, en contre-bas de la rue Oudinot; à dr. un petit bas-relief du XVIe s. (Couronnement d'épines); à g. du chœur, une chapelle de la Renaissance.

On est là au pied de la ville haute (225 m.), dominée par une *tour* de l'anc. enceinte, avec une horloge et par un couvent de dominicaines. On contournera la colline, en prenant à dr. la rue de la Couronne, jusqu'à la *porte* de ce nom (1751), puis à g. la rue Gilles-de-Trèves, où se trouve à g. l'anc. *collège Gilles-de-Trèves* (pl. 23, B 3), jolie construction de 1571. La rue Gilles-de-Trèves débouche au pied de l'*esplanade* du château, d'où l'on a une belle vue. Du *château* (pl. 2, B 3), détruit au XVIIe s., il ne reste qu'une porte gothique et des bâtiments du XVIe s. La rue des Ducs-de-Bar, la principale de la ville haute, aboutit à g. à la place de la Halle, où se voient de *vieilles maisons,* notamment le no 3, qui contient un petit *musée industriel, commercial et géographique,* fondé en 1884 (entrée par derrière).

L'église St-Etienne ou *St-Pierre* (pl. 7, C 3), au fond de la place de ce nom, est une anc. collégiale, du XIVe s., sauf le portail, flanqué d'une tour, qui est des styles goth. et de la Renaissance. Quand le portail est fermé, on entre par le côté droit.

On remarque à l'intérieur la 1re chap. de dr., avec sa clôture en pierre, un Christ en croix et les larrons (bois sculpté) aux piliers en face de la chaire, et surtout, dans le bras dr. du transept, une admirable **statue* dite le «Squelette», par *Ligier Richier* (v. p. 145). Cette statue, qui provient du tombeau que fit élever Louise de Lorraine à son mari René de Châlons, prince d'Orange, tué en 1544 au siège de St-Dizier (v. p. 100), représente debout le défunt dont le corps est à moitié décomposé; la main g., qui tenait primitivement un cœur en vermeil, a été brisée


BAR-LE-DUC
1:16,000
0 100 200 300 400
Mètres
1 Asile Bradfer C2
2 Château B3
3 Couv.d.Dominicaines B3
4 Hospice Notre Dame B1
5 Eglise Notre Dame B1
6 " St Antoine B2
7 " St Etienne ou St Pierre C3
8 " St Jean D2
9 Monum.de Bradfer C1,2
10 " de Champion B1
11 " des Michaux B2
12 " des Morts en 1870 C1,2
13 " d'Exelmans B2
14 " d'Oudinot B2
15 Musée C3
16 Poste & Télégraphe B2
17 Préfecture B2
18 Synagogue C2
19 Temple protestant B2
20 Théâtre B2
21 Tour de l'Horloge B3
22 Tribunal & Archives B2
23 Coll. Gilles de Trèves B3
Faubg Marbot
Cimetière
Faubg de Couchot
Gare de l'Est
Gare Meusienne
Canal de la Marne au Rhin
Champ de Mars
Haut Fourneau
Tissage
Casernes
Caserne
Boulev. de la Rochelle
Boulev. de la Banque
Banque de France
Pl. Thiers
Caisse d'épargne
Lycée
Abattoirs
Pl. de la Couronne
Pl. Voltaire
Hôtel de Ville
Parc
Prison
Haute Ville
Pâquis
Chemin de Blamecourt
Chemin des Romains
Rue Bradfer
Rue Exelmans
Quai Victor Hugo
Quai du Cognot
Quai du Champ de Mars
Avenue Gambetta
Rue Verty
Rue Fève
Rue Oudinot
Rue du Château
Rue Jean
Rue Tribel
Rue de Bar
Rue de Paris
Rue de Verdun
Rue de Clermont-en-Argonne
Rue de Saint Mihiel
Rue de Pont
Rue de Stanislas
Rue de la Voie Romaine
Rue des Romains
Rue de l'Hospice
Rue des Cheminots
Rue de Sébastopol
Rue du Bout du Pont
Rue du Bourg
Rue du Port
Rue du Gymnase
Rue de la Boulangerie
Rue de la Couronne
Rue du Bailé
Rue Montaulin
Rue de Vrel
Rue de la Marne
Rue Ernest Bradfer
Rue du Champ de Mars
Rue des Fontaines
Rue du Pont
Rue du Bourg
Rue de la Boulangerie
Rue du Gymnase
Rue du Port
Rue du Bailé
Rue du Château
Rue Jean
Rue Tribel
Rue de Bar
Rue de Paris
Rue de Verdun
Rue de Clermont-en-Argonne
Rue de Saint Mihiel
Rue de Stanislas
Rue de Pont

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

en 1793; on l'a remplacée depuis par une main tenant un sablier. Le tout est en pierre de St-Mihiel, passée par l'artiste dans un bain de cire et d'huile pour lui donner la dureté et le poli du marbre. On verra encore le buffet d'orgues, sur une tribune, la chapelle des fonts avec une jolie clôture, et dans la chap. des SS. Anges, à g. du chœur, le monument du chanoine Brûlé (m. en 1513).

La place a quelques maisons curieuses, notamment le n° 29; la plus belle, n° 21, du commenc. de la Renaissance, renferme un petit **musée** (pl. 15, C 3), public le dim. de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours. Il occupe quatre salles, renfermant une collection d'histoire naturelle, des peintures et des sculptures. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. Etienne.

Rez-de-chaussée. Au bout du couloir, dans une petite salle à dr., une collection céramique et des meubles, dont un buffet et une cheminée de la Renaissance. On descend de là dans la galerie de sculpture qui contient en deux salles des moulages, surtout des reproductions de l'antique, et dans la 2e deux beaux retables du XIVe s., plusieurs ouvrages de la Renaissance, en particulier un beau bas-relief (Jupiter et Léda), des statuettes de l'école des Richier, des bas-reliefs et inscriptions funéraires.

Ier étage, quatre salles, dont celle de dr. consacrée à l'archéologie préhistorique, égyptienne, gallo-romaine (antiquités de Baviolles, Naix et Bar-la-Ville; beau boutoir romain; monnaies gauloises), franque (trouvaille de Gondrecourt). Grande salle, de dr. à g., surtout: 7, *Billotte*, Jeanne d'Arc écoutant ses voix; 41, *Cicéri*, les Bords du Loing; 27, *A. Morot*, Médée; 72, *Brongniart*, le Chemin d'Argenteuil; s. n°, *Mélingue*, les Enrôlements volontaires en 1792. — Salle à la suite: s. n°, *L. Loir*, Avant l'embarquement; des portraits, en particulier de Piron, par *Largillière* (*Rigaud ?;* n° 74); puis 60, *H. Robert*, Ruines des thermes de Nîmes; *T. Lacroix*, le Bois de Meudon. Au milieu, maquette du monument d'Antoine de Lorraine (p. 158), par *Viard* (1850); buste d'Etienne, par *Villain*. — Salle du fond: Bara, marbre par *Gaudran;* des portraits, surtout de généraux, des armures.

Dans la cour, on voit des débris de sculptures du moyen âge et de la Renaissance, quelques monuments de l'époque gallo-romaine, le tout trouvé dans la région, surtout à Naix et Montiers-sur-Saulx.

La rue des Ducs-de-Bar a plus haut encore de *vieilles maisons* intéressantes, particulièrement les nos 41 et 42. A l'extrémité supérieure est *le Pâquis*, promenade qui a de très beaux tilleuls, le plus gros de 6 m. de circonférence. On redescendra de la ville haute par la rue Chavée, la rue St-Jean et la rue Lapique, où est l'*hôtel de ville* (pl. C 2), ancien hôtel particulier d'Oudinot, dont dépend un beau *jardin public*, traversé par le canal de l'Ornain. On se trouve au bout de la rue Lapique au boul. de la Rochelle, en face de la rue de la Gare.

L'**église St-Jean** (pl. 8, D 2), non loin de là à dr., est un bel édifice de style néo-roman, commencé en 1882 par l'architecte Birglin, mais dont il n'existe encore que le transept et le chœur, ce dernier au-dessus d'une belle crypte avec pilier central. Le vaisseau est très élevé pour une église romane, et l'uniformité des lignes y est rompue vers le haut par des arcades médianes entre les piliers, celles du chœur étant surmontées d'arcades plus petites, qui forment une sorte de triforium.

Pour retourner à la gare, on traversera l'Ornain sur le pont voisin et l'on prendra la deuxième rue à g., qui longe le chemin de fer et passe devant l'*asile Bradfer* (pl. 1, C 2), fondé par le maître de forges de ce nom. Il est précédé d'un jardin dans lequel se voient, entre autres sculptures, la statue du fondateur, par Croisy.

De Bar-le-Duc a Clermont-en-Argonne et a Verdun: 52 et 68 kil.; 4 fr. 85, 3 fr. 20 et 5 fr. 95, 3 fr. 80; ligne à voie étroite, avec gare spéciale rue de St-Mihiel, derrière la grande gare. Il n'y a d'abord qu'une seule ligne, par *Rembercourt-aux-Pots* (20 kil.; belle église du xve s.), où aboutit un embranch. de Lisle-en-Barrois (Triaucourt-Revigny, p. 89), jusqu'à *Beauzée* (30 kil.), où l'on rejoint la vallée de l'*Aire;* de là un embranch. descend cette vallée jusqu'à *Clermont-en-Argonne* (22 kil.; p. 93), tandis qu'un autre se dirige par le plateau, à l'E., puis au N., sur *Verdun* (38 kil.; p. 94).

18. De Châlons-s.-M. et de Reims à Verdun.

(Paris-Metz.)

I. De Châlons-sur-Marne à Verdun.

107 kil. Trajet en 2 h. 20 à 2 h. 55. Prix: 12 fr. 10, 8 fr. 10, 5 fr. 25. — *De Paris à Metz par Châlons et Verdun:* 348 kil.; 8 h. 20 à 11 h. 40; 38 fr. 95, 26 fr. 25, 17 fr. 05.

Châlons, v. p. 83. On retourne dans la direction de Paris l'espace d'env. 1 kil., et l'on prend à dr., pour traverser la Marne et le canal. Plaines monotones et pauvres de la Haute-Champagne ou *Champagne pouilleuse* (p. 98). — 11 kil. *La Veuve.*

17 kil. *St-Hilaire-au-Temple,* où aboutit la ligne de Reims (v. p. 94). On traverse ensuite la Vesle. — 23 kil. *Cuperly,* près du camp de Châlons (p. 94), situé à g. ou au N.

A *la Cheppe,* 4 kil. à l'E., se trouve un retranchement circulaire de 25 hect. de superficie dit le *camp d'Attila,* de fait un anc. camp romain ou un anc. oppidum gaulois. C'est dans les environs qu'étaient les *Champs Catalauniques* où eut lieu la fameuse bataille de Châlons, dans laquelle Attila fut vaincu par Aétius, en 451.

33 kil. *Suippes* (135 m.; hôt. de la Ville-de-Reims, rue de Lormes), sur la Suippe. 2663 hab. Belle église de la fin du xiie s. et restes de remparts du xvie s. La voie tourne ensuite à l'E. — 43 kil. *Somme-Tourbe,* à la source («somme») de la Tourbe. — 47 kil. *Somme-Bionne.* 3 kil. plus loin, on aperçoit à dr. de la voie, sur la hauteur en face de Valmy, la statue de Kellermann (v. p. 93).

52 kil. **Valmy** (petit *hôtel* près de l'église), station pour le village de ce nom, qui est à 1 kil. en deçà. Ce village est connu par la *victoire* décisive remportée le 20 sept. 1792 par l'armée française de Dumouriez et Kellermann sur l'armée allemande coalisée, qui avait envahi la France sous les ordres du duc de Brunswick.

Cette armée, qui avait pénétré en France à l'instigation des émigrés, après la chute de la royauté (10 août 1792), avait déjà réussi à forcer les

passages de l'Argonne, et elle entrait ici en Champagne, où il semblait que rien ne dût plus l'arrêter sur la route de Paris, quand les troupes de Kellermann et de Dumouriez, arrivant du S. et du N., l'attaquèrent de flanc et par derrière, et lui infligèrent une défaite qui l'obligea à battre en retraite. La *canonnade de Valmy* fut en elle-même une petite bataille, mais les conséquences en furent considérables: «De ce lieu et de ce jour, dit Gœthe, dans la relation qu'il a faite de la campagne, date une nouvelle époque dans l'histoire du monde». — Le centre des positions françaises fut sur une hauteur au-dessus d'un petit bois au S. du village, dont elle est maintenant séparée par le chemin de fer. On y avait déjà érigé en 1821 un petit *monument*, une pyramide renfermant le cœur de Kellermann, duc de Valmy (1747-1820); on y a ajouté en 1892 une *statue de Kellermann*, en bronze, par Barrau, mais rien qui rappelle Dumouriez, parce qu'il trahit plus tard la France en passant à l'ennemi. Pour aller jusque là de la station, d'où on aperçoit la statue, on a plus court de prendre à g. le long de la voie que d'aller tourner par le village.

Le pays change ensuite d'aspect et devient plus fertile; on descend dans la vallée de l'*Aisne*. A dr. à Ste-Menehould, une ligne de raccordement; à g., celle de Vouziers (v. p. 68).

62 kil. **Ste-Menehould** (140 m.; hôt.: *de Metz, St-Nicolas,* rue Chanzy, 33 et 38), à g., ville de 4992 hab. et chef-lieu d'arr. de la Marne, sur l'Aisne, renommée pour sa charcuterie (pieds de cochon).

En quittant la gare, on franchit l'Aisne, puis prend l'avenue Victor-Hugo, à dr. de laquelle (n° 8) est la *gendarmerie*, l'anc. poste où Louis XVI fut reconnu dans sa fuite en 1791 (v. p. 61). Plus loin, la place de l'Hôtel-de-Ville avec l'*hôtel de ville* (1730), la *poste*, la *caisse d'épargne* (1905) et une *salle des fêtes*. Là commence à g. la longue rue Chanzy, la principale de la ville, qui se termine sur les bords de l'Aisne à la place d'Austerlitz et à une promenade plantée d'arbres, dite le *Jard*. Au delà du pont sur l'Aisne, à dr., la gare du Faubourg de Guise (v. p. 68).

A g. de la rue Chanzy en revenant se trouve une nouvelle *église*, commencée en 1881 et restée inachevée. A dr. se voit la colline du château (170 m.) où l'on monte par la rue de la Côte ou par des degrés un peu plus loin. Il ne reste du château que des pans de murs insignifiants. Sur l'esplanade, entourée du cimetière, se trouve l'*église du château* (1280-1350) à trois nefs avec transept sans déambulatoire; il y a une tour carrée à la croisée et à g. du chevet une tourelle ronde à poivrière. A l'intérieur, curieux chapiteaux, surtout dans la chapelle à dr. du chœur (trois porcs cherchant des truffes); à g. de l'entrée, un bas-relief (l'Ensevelissement de la Vierge).

Ligne d'*Hirson* à *Revigny (Bar-le-Duc)*, v. p. 68.

La contrée est ensuite boisée et pittoresque. On traverse la *forêt de l'Argonne*, bien connue par la campagne de 1792. Tunnel de 785 m. — 70 kil. *Les Islettes* (174 m.), à g., dans un site très pittoresque, et qui donne son nom à un «défilé» de l'Argonne. Verreries.

75 kil. *Clermont-en-Argonne* (219 m.; hôt. Belle-Vue, 16 ch. à 2 fr., rep. 2.75 et 3, p. 7 à 8.50), petite ville de 1123 hab., à dr., contre une hauteur qui est la principale de l'Argonne (308 m.).

L'*église St-Didier*, des xve-xvie s., renferme à g. du chœur un curieux monument du xvie s. symbolisant le Purgatoire. Au sommet de la colline, qui offre une belle vue, s'élève la *chapelle Ste-Anne*, renfermant un saint-sépulcre, attr. sans raison à Ligier Richier. Extraction considérable de phosphate de chaux.

Ligne de *Bar-le-Duc*, v. p. 92.

Puis on traverse l'*Aire*, affluent de l'Aisne. — 81 kil. *Aubréville*. Voit. publ. pour Varennes-en-Argonne, v. p. 61. — 89 kil. *Dombasle-en-Argonne* (213 m.). — 101 kil. *Baleicourt*.

107 kil. *Verdun* (v. ci-dessous).

II. De Reims à Verdun.

130 kil. Trajet en 3 h. 5 à 3 h. 25. Prix: 14 fr. 70, 9 fr. 80, 6 fr. 35.

Reims, v. p. 52. La ligne de Verdun suit un instant celles de Laon et de Mézières-Charleville, puis tourne à dr. et fait un grand circuit autour de la ville, pour regagner la vallée de la Vesle, qu'elle remonte jusqu'à St-Hilaire. Elle traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne. — 14 kil. *Sillery*, renommé pour son vin. A dr., un château moderne. — 17 kil. *Prunay*. — 21 kil. *Wez-Thuisy*. — 25 kil. *Sept-Saulx*.

30 kil. *Mourmelon-le-Petit*, station à g. de laquelle s'étend le vaste *camp de Châlons* (9400 hect.), créé par Napoléon III en 1857 et très important avant 1870, mais qui ne sert plus maintenant que pour des exercices. *Mourmelon-le-Grand* (hôt. de l'Europe; 4901 hab.) est à 4 kil. au N.-E. de la station. — 36 kil. *Bouy*.

40 kil. *St-Hilaire-au-Temple*, où l'on rejoint la ligne précédente. Suite du trajet jusqu'à *Verdun*, v. p. 92-94.

Verdun *(v. le plan p. 91)*. — *Buffet*. — Hôtels: *des Trois-Maures* (pl. a, C 3), rue de l'Hôtel-de-Ville, 7 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1 fr. à 1.50, 3.50 et 3.50, p. dep. 8.50, omn. 1); *du Coq-Hardi* (pl. b, B 2), rue du St-Esprit, 8 (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 1); *du Petit-St-Martin* (pl. c, B 2), rue du St-Esprit, 2; *de la Cloche-d'Or*, place St-Paul. — Cafés: place Chevert, rue de l'Hôtel-de-Ville et rue St-Paul.

Tramway-omnibus: de la gare à la place St-Victor par les rues Mazel, de l'Hôtel-de-Ville et St-Sauveur, 20 c. — Voitures de place: course, 1 ou 2 pers., 60 c.; 3 pers., 1 fr. 20; 4 pers., 1.60; heure, 1.50, 2 et 2.50; prix doubles après minuit.

Poste et télégraphe (pl. 2, B 2), rue St-Paul, 5. — Bains: *A la Samaritaine*, quai de la République. — *Temple* (pl. 4, B 3), rue de la Rivière.

Verdun (199 m.) est une ville très ancienne, de 21 706 hab., un chef-lieu d'arr. de la Meuse, une place forte de 1re cl. et le siège d'un évêché, dans un vallon au bord de la *Meuse*, qui s'y divise en plusieurs bras, et entourée de hauteurs maintenant fortifiées. La partie haute avec ses rues étroites et tortueuses est particulièrement pittoresque.

C'est le *Virodunum* des Romains. Verdun a donné son nom au traité de 843, par lequel l'empire de Charlemagne fut partagé entre ses trois

petits-fils, Lothaire, Louis le Germanique et Charles le Chauve. Ce fut ensuite un des trois évêchés (Metz, Toul et Verdun) dont il fut souvent question au commencement des temps modernes et auxquels l'Autriche renonça en faveur de la France au traité de Westphalie, en 1648: ils avaient été conquis dès 1552 par Henri II. Bombardée par les coalisés en 1792, la ville se rendit au bout de quelques heures. Les habitants firent alors si bon accueil aux vainqueurs que des jeunes filles leur offrirent des dragées (spécialité de Verdun), ce dont les autorités révolutionnaires les punirent, après la victoire de Valmy (p. 92), en envoyant trois des principales à l'échafaud. *Beaurepaire*, commandant de la place, s'était tué auparavant plutôt que de la rendre. En 1870, la résistance fut héroïque, malgré plusieurs bombardements, et la place ne capitula qu'avec les honneurs de la guerre.

Laissant à g. la gare Meusienne (ligne de Bar-le-Duc, v. p. 92), l'avenue de la Gare conduit directement en ville par la porte St-Paul; au delà se trouve la place St-Paul, le *palais de justice* (pl. B 1) à dr., puis la rue St-Paul avec la poste à dr. et à g. le *collège* (pl. B 2), grande construction de 1882 (chapelle du XVIIe s.).

La *porte Chaussée* (pl. C 2), où conduit la rue de ce nom, la première à g., a deux tours crénelées, en partie du XVe s., avec de beaux mâchicoulis, et sert aujourd'hui de prison militaire. Il y a au delà un pont sur la Meuse.

La rue Mazel, à la suite de la rue St-Paul, puis à g. la rue Beaurepaire mènent au grand pont, sur le bras principal de la rivière. De l'autre côté est la place Chevert (pl. B C 3), décorée d'une *statue du général Chevert* (1695 1769), né à Verdun et qui s'illustra par la prise et la défense de Prague (1741-1742), bronze par Lemaire (1855).

Sur le quai de la Comédie, à dr. en deçà du pont, le *théâtre* (pl. B 3; 1893), dû à l'architecte Chenevier, en perspective sur la promenade de la Digue (p. 96).

La rive g. de la Meuse, bordée de vieilles maisons, offre en aval du pont un coup d'œil très pittoresque.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3), à g. de la rue de ce nom, au delà de la statue de Chevert, est un assez bel édifice de 1623, restauré en 1898. On remarque dans la cour quatre canons donnés par l'Etat à la ville, en mémoire de sa valeureuse défense en 1870.

L'aile gauche renferme le *musée*, public le dim. de 2 à 4 h. et visible le jeudi moyennant 50 c. Conservateur M. Leher.

Rez-de-chaussée. Sculptures, dont beaucoup de moulages. A dr., diverses sculptures du moyen âge et de la Renaissance; un St Hubert (dessus de cheminée); un curieux diptyque en bois sculpté et peint (Tobie et l'Ange, Isaac et Jacob); débris de sculptures de l'église St-Vanne (p. 96); statues tombales d'un seigneur de St-Ignon et de sa femme (XVIe s.); à g., la belle pierre tombale de l'abbé Bourgeois (m. 1452) et un autel votif grec.

Ier étage. Tableaux, presque tous modernes, notamment de *H. Leroux* et *Fouquet*, tous deux de Verdun, et de *Bastien-Lepage*, de Damvillers (v. p. 142). A signaler: *Vivien*, portr. de Fénelon; *C. Vanloo*, portr. de Choiseul; *Craesbeeck*, la Colère; *éc. ital.*, Extase de St François d'Assise. Dans une vitrine à dr., objets divers, notamment un crucifix byzantin avec émaux et un beau *peigne liturgique* en ivoire, de 1024.

IIe ÉTAGE. Histoire naturelle; collection préhistorique; boucles mérovingiennes, armes, faïences, monnaies et médailles et un Crâne, attr. à *Ligier Richier* (v. p. 145).

Au no 15 de la rue de l'Hôtel-de-Ville se voit dans une cour particulière une partie du *cloître St-Vanne*, transportée là en 1890. A dr., la rue de la Digue mène à la belle *promenade de la Digue* (pl. C 3-4), au bord de la Meuse.

En suivant la rue au delà du pont et en prenant à dr. la rue de la Rivière, on arrive au canal des Augustins, au delà duquel se trouve la *bibliothèque municipale* (pl. B 3), ouverte les jeudi et dim. de 2 h. à 4 h., excepté aux fêtes légales et durant les vacances universitaires.

Elle compte 52 000 vol. et 820 manuscrits. — Manuscrits: chroniques et vies des évêques de Verdun des xe et xiie s., évangiles avec miniatures carolingiennes, Alcuin du xie s., cartulaire de la cathédrale du xiiie s., missel du xiiie s., pontifical de 1514, missel avec de grandes miniatures du xvie s. — Incunables: bréviaire goth. sur vélin, Venise, 1486; chronique de Nuremberg, 1493; autre missel goth. sur vélin, de 1509.

En continuant tout droit, on passe à dr. devant le marché couvert et on arrive par des degrés à la place de la Cathédrale.

La *cathédrale Notre-Dame* (pl. B 2-3), au sommet de la ville haute, est une église des xie et xiie s., mais considérablement modifiée au xive et rebâtie en partie au xviie s. Elle est à trois nefs, avec transept, deux tours latérales carrées (belle vue) et une abside sans déambulatoire. Sur les contreforts extérieurs de l'abside, qui remontent à l'église primitive, se voient de curieuses statues, malheureusement dégradées.

C'est surtout l'intérieur qui a été modifié. Les nefs sont maintenant séparées par des arcades en plein cintre. Le bas de la nef se termine par un transept et une courte abside, occupée par l'orgue, sous lequel se trouve une chapelle. Il y a des chapelles latérales, dont la 1re de dr., ornée de peintures murales, a des vitraux par Didron et une belle grille en fer. Le maître-autel est surmonté d'un grand baldaquin doré à colonnes torses en marbre. Dans le bras dr. du transept, un haut-relief mutilé de 1555, N.-D. de Verdun, un grand reliquaire de 1869, contenant les restes de St Sanctin, 1er évêque de Verdun, et une belle Vierge en marbre.

Les bâtiments attenant à la cathédrale sont l'*évêché* et le *grand séminaire* (pl. A B 3). Plus loin, la grande *place de la Roche* (pl. A 3), qui sert de champ d'exercices, d'où l'on domine les prairies de la vallée de la Meuse à l'O. — Au delà de cette place, la *citadelle* (pl. A 2-3), sur l'emplacement de l'anc. abbaye de St-Vanne, où n'entre pas le public.

On revient à la gare en prenant à dr. de la place de la Cathédrale la rue de la Belle-Vierge (maison curieuse au no 16; pl. 1, B 2), puis au delà de la place d'Armes, la rue St-Pierre, à dr., qui ramène à la rue Mazel.

Ligne d'intérêt local en projet de Verdun à *Montmédy* (p. 141). Ligne de *Sedan* à *Lérouville* (Nancy), v. R. 31 B; de *Metz*, R. 30; de *Bar-le-Duc*, p. 92.

19. De Paris à Vitry-le-François (Bar-le-Duc), par Coulommiers.

Départ par la gare de l'Est, v. p. 39. — 203 kil. (205 par Châlons). Trajet en 6 h. 45 et 7 h. 10. Prix: 22 fr. 85, 15 fr. 50, 10 fr.

Jusqu'à *Gretz-Armainvilliers* (39 kil.), v. p. 39 et 103-104. — 41 kil. *Tournan* (102 m.; hôt. du Lion-d'Or), à dr., dans un joli site. 2164 hab. Eglise St-Denis, du XIIIe s. Patrie du peintre J. Lefebvre (né en 1836). — 50 kil. *Marles*, où aboutit un embranch. venant de Verneuil-l'Etang (v. p. 104).

De Marles a Jouy-le-Châtel: 24 kil., ligne à voie étroite; 1 fr. 85 et 1 fr. 35. — 3 kil. *Fontenay-Trésigny*, v. p. 104. — 10 kil. (4e stat.), *Rozoy-en-Brie* (hôt. de France), sur l'Yères, avec une église des XIIIe-XVIe s. et une maison du XVe s. dans la rue de Paris. — 19 kil. (6e stat.), *Vaudoy*, avec une belle église du XIIIe s. — 24 kil. (8e stat.), *Jouy-le-Châtel*, sur la ligne de Bray-sur-Seine à Sablonnières par Nangis, v. p. 104.

52 kil. *La Houssaye-Crèvecœur. La Houssaye*, à g. de la voie, a un château du XVIe s., avec un beau parc. On traverse la *forêt de Crécy* (4970 hect.). — 56 kil. *Mortcerf*, où aboutit la ligne de Lagny (v. p. 41). On arrive ensuite dans la vallée du *Grand-Morin* (p. 41), qu'on va remonter jusque près de Sézanne (p. 98). Vue à gauche. — 62 kil. *Guérard*, village qui a un beau château, à 1/4 d'h. à gauche. La voie passe du même côté près de *la Celle*, où sont les ruines d'une abbaye. — 65 kil. *Faremoutiers-Pommeuse*. On franchit l'*Aubetin*, près de son confluent dans le Grand-Morin. — 69 kil. *Mouroux;* église du XIIIe s.

72 kil. **Coulommiers** (72 m.; hôt.: *de l'Ours*, grand'rue; *du Soleil-Levant*, rue de Melun; *autobus* pour Meaux et Melun, v. p. 43 et 235), à g., vieille ville de 6891 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, sur le Grand-Morin. Fromages renommés. — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le *théâtre* (1904). La grand'rue mène de là vers l'*église St-Denis*, qui est du XIIIe s., avec portail du XVIe s. Elle est décorée de peintures murales polychromes et a de beaux vitraux du XVIe s. Sur une place à dr., devant le palais de justice (1865), la *statue de Beaurepaire*, le commandant de Verdun en 1792 (p. 95), bronze par Max. Bourgeois (1884). Là aussi la maison où naquit le peintre Jean de Boullongne, dit le Valentin (1591-1634). On aperçoit plus bas dans un enclos de maigres restes de l'anc. château (XVIIe s.) et de l'anc. église des Capucins (1617-1680) qui sert de magasin. En deçà, une promenade au bord du Morin. — La rue Beaurepaire, à g. de l'église St-Denis, mène à la place du Marché, à g. de laquelle est le cours Victor-Hugo, où subsistent quelques restes de fortifications. En dehors de la ville de ce côté, des hauteurs d'où l'on a une belle vue et où se trouvent une anc. commanderie de l'Hôpital (à g.) et un château.

Le chem. de fer continue de remonter la vallée, où il y a d'importantes papeteries. — 78 kil. *Chailly-Boissy*. — 83 kil. *St-Siméon*,

aussi sur la ligne de Bray-sur-Seine à Sablonnières par Nangis (v. p. 104). — 89 kil. *Jouy-sur-Morin-le-Marais*, centre des papeteries dites du Marais.

92 kil. *La Ferté-Gaucher* (116 m.; hôt. du Sauvage, au centre), à g., jolie petite ville de 2228 hab.; église des XIIIe et XVIe s. — 94 kil. *St-Martin-des-Champs.* — 95 kil. *Lescherolles.* — 102 kil. *Meilleray*, avec une église du XVe s. — 107 kil. *Joiselle.* Ensuite, à g., la ligne de Mézy mentionnée ci-dessous.

116 kil. *Esternay* (158 m.; hôt. des Voyageurs), sur le Gr.-Morin.

Ligne de *Mézy* (Château-Thierry) à *Romilly*, v. p. 47. Ligne de *Longueville* (Troyes) par *Provins*, v. p. 108 et 105.

A dr., la *forêt de Traconne* (5000 hect.). — 124 kil. *Le Meix-St-Epoing.* On sort de la vallée du Morin par un tunnel de 540 m. de long, et l'on a ensuite une vue très étendue à droite.

132 kil. **Sézanne** (137 m.; hôt.: *de France*, Grande-Rue, 30 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 et 3; *de la Boule-d'Or*, rue de l'Ancien-Hôpital), ville de 4790 hab., dans un joli site, sur un bras dérivé du Grand-Morin, qui sous le nom de *rivière des Auges* va former la *Superbe*, affluent de l'Aube. Une longue rue, à dr. en venant de la gare, conduit à l'*église St-Denis*, du XVIe s., dont on remarque surtout la tour. A l'intérieur, de belles voûtes, des restes de vitraux et un maître-autel à bas-reliefs dorés. Belles promenades autour de la vieille ville, surtout au delà de l'église, où il y a des restes de fortifications, et en deçà, les «mails» et le Champ-Benoît.

Ligne de *Romilly*, v. p. 109.

Ensuite viennent les plaines monotones et peu fertiles de la *Champagne pouilleuse* (v. ci-dessous). — 141 kil. *Linthes-Pleurs.* — 146 kil. *Connantre.*

152 kil. *Fère-Champenoise* (140 m.; hôt. de Paris), à dr., bourg de 2294 hab., où l'aile gauche de l'armée française fut défaite par les forces supérieures des coalisés, le 25 mars 1814.

Ligne d'*Epernay*, v. p. 49.

162 kil. *Lenharrée.* Plus loin, à g., la ligne de Châlons. — 166 kil. *Vassimont.* — 168 kil. *Haussimont.* — 170 kil. *Sommesous.*

Ligne de *Châlons-sur-Marne* à *Troyes*, v. p. 99.

177 kil. *Poivres.* — 186 kil. *Sompuis.* — 199 kil. *Huiron.* Puis à dr. la ligne de Jessains (p. 102) et à g. celle de Paris par Châlons (R. 17). — 203 kil. *Vitry-le-François* (p. 87).

20. De Châlons-s.-M. à Troyes et à Sens.

A *Troyes:* 94 kil.; 2 h. 25 à 2 h. 30; 10 fr. 65, 7 fr. 10, 4 fr. 65. A *Sens:* 165 kil.; 4 h. 40 à 6 h. 35; 18 fr. 15, 12 fr. 25, 7 fr. 95.

Châlons-sur-Marne, v. p. 83. On suit d'abord la ligne de Nancy jusqu'à *Coolus* (2 kil.; p. 87), où l'on prend au S. par la vallée de la Coole. — 8 kil. *Ecury.* — 10 kil. *Nuisement.* Ensuite les plaines de la *Champagne pouilleuse*, vaste contrée au sol crayeux, autrefois

stérile, mais auj. en culture et en partie couverte de bois d'essences résineuses, pin sylvestre et pin noir d'Autriche. — 20 kil. *Bussy-Lettrée-Vatry.* Plus loin à dr., la ligne de Coulommiers. — 29 kil. *Sommesous.*

Ligne de *Paris-Coulommiers* à *Vitry-le-François,* v. p. 98.

37 kil. *Mailly-le-Camp.* A 4 kil. de là a été installé en 1901 un camp militaire d'instruction, où conduit un embranch. spécial à g. Ce camp, le plus vaste de France, a une superficie de 11 100 hect. — 46 kil. *Herbisse.* — 50 kil. *Allibaudières.* On traverse l'*Aube.*

57 kil. **Arcis-sur-Aube** (92 m.; *hôt. du Mulet,* place d'Armes, derrière l'église), à g., ville très ancienne et industrielle (bonneterie) de 2833 hab., sur l'*Aube,* qui y devient navigable, et chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom. C'est la patrie de Danton (1759-1794), un des chefs de la Terreur et organisateur de la défense nationale en 1792. Napoléon Ier y repoussa les Alliés en 1814, dans un combat sanglant, et la ville fut alors en partie détruite par un incendie. Il y a un *château* de 1721, sur le bord de la rivière. L'*église St-Etienne,* de la fin du xve s., a un joli portail de 1503 et des vitraux du xvre s. Devant, une *statue de Danton* (v. ci-dessus), bronze par Longepied (1888). Arcis est le centre de la Champagne pouilleuse (v. p. 98).

62 kil. *St-Etienne-Nozay.* — 67 kil. *Voué.* — 68 kil. *Montsuzain.* — 74 kil. *Charmont.* — 79 kil. *Luyères-Assencières.* — 86 kil. *Creney,* qui a une belle église St-Aventin, du xvre s., avec des vitraux de l'époque. On arrive ensuite dans la vallée de la *Seine.* — 89 kil. *Pont-Ste-Marie-Lavau. Pont-Ste-Marie,* à g., a une très curieuse *église,* l'Assomption, du xvre s.; la façade, flanquée à g. d'une tour carrée à flèche, de 1550, comprend trois portails, celui du milieu du style gothique, les deux autres du style de la Renaissance (1553), le tout dominé par un pignon de bois; il y a également un portail gothique au S. Cette église n'est qu'à 200 m. du point terminus du tramway de Pont-Hubert (v. p. 110).

On traverse ensuite la *Seine,* divisée en plusieurs bras, et son canal latéral. — 92 kil. *Troyes-Preize,* où l'on rejoint à dr. la ligne de Paris et où l'on revient de Troyes pour continuer sur Sens. A g., la ville.

94 kil. **Troyes** (p. 110). — 96 kil. *Troyes-Preize* (v. ci-dessus). On passe au-dessus de la ligne de Paris et monte au S. de la vallée de la Seine. — 103 kil. *Torvilliers-Montgueux.* — 110 kil. *Messon.* — 112 kil. *Fontvannes,* dont l'église St-Alban renferme un beau retable du xvre s. (le Jugement dernier). On redescend dans la vallée de la *Vanne,* dont treize sources alimentent le principal aqueduc de Paris. — 118 kil. *Estissac.* 1959 hab. Dans l'église St-Liébault (xvre s.), une statue de Ste Anne du xive s.

125 kil. *Aix-en-Othe-Villemaur,* deux localités. Omn. pour **Aix-en-Othe** (*hôt. du Commerce;* 2484 hab.), à 3 kil. au S., qui

possède des restes de bains gallo-romains (Aix, «Aquæ») et des ruines d'un château du xve s. On y a élevé en 1902 un monument aux soldats morts pour la patrie, par D. Briden. *Villemaur*, anc. ville fortifiée, à peu de distance, sur la Vanne, a dans son église (xiiie-xvie s.) un très beau jubé en bois sculpté (vingt-deux bas-reliefs) de 1521, une Vierge du xve s., une Ste Barbe du xvie s. et des pierres tombales.

129 kil. *St-Benoist-sur-Vanne*, qui a un château du xvie s. — 132 kil. *Vulaines-Rigny-le-Ferron.* — 135 kil. *Bagneaux.* — 138 kil. *Villeneuve-l'Archevêque*, bourg de 1522 hab., dont l'église a un beau portail du xiiie s. et possède une Mise au tombeau de 1598. — 143 kil. *Foissy.* — 146 kil. *Chigy-Sièges.* — 149 kil. *Pont-sur-Vanne.* — 151 kil. *Theil-Cerisiers*, stat. à 7 kil. au N.-O. du bourg de *Cerisiers.* — 154 kil. *Malay-le-Petit.* — 157 kil. *Malay-le-Grand.* — 160 kil. *St-Savinien*, stat. à l'E. de Sens, dans le faub. de ce nom. On contourne la ville, qu'on voit à gauche. — 162 kil. *Sens-Est* ou *Sens-Ville*, gare de l'Est située au N. de la ville. Puis on traverse l'*Yonne* et rejoint la ligne de Paris à Lyon.

165 kil. *Sens-Lyon* (v. p. 246).

21. De Châlons-sur-Marne à Chaumont.

A. Par Saint-Dizier.

(Londres, Boulogne ou *Calais, Laon, Châlons, Dijon et Bâle.)*

135 kil. Trajet en 2 h. à 4 h. 5. Prix: 15 fr. 25, 10 fr. 30 et 6 fr. 65. Cette ligne n'est qu'un tronçon commun à deux grandes lignes directes: *Lille-Dijon* par Cambrai, Tergnier, Laon, Reims, Châlons, Chaumont, Culmont-Chalindrey, Is-sur-Tille; et *Calais* (ou *Boulogne*) - *Bâle* par Amiens, Laon, Reims, Châlons, Chaumont, Belfort, Mulhouse. — *De Laon à Chaumont:* 241 kil.; 3 h. 15 à 8 h. 30; 27 fr. 10, 18 fr. 30 et 12 fr. — *De Châlons-sur-Marne à Dijon:* 263 kil.; 5 h. 15 à 9 h. 5; 28 fr. 45, 19 fr. 20 et 12 fr. 55. — *De Londres à Bâle, par Amiens-Laon:* 939 kil., 14 h. 45 et 15 h. 15 (14 h. 5 et 16 h. 40 en sens inverse), 119 fr. 50 et 82 fr. 55; par *Amiens-Paris*, mêmes prix; *par Calais-Lille-Cambrai:* 918 kil., 18 h. 35 (17 h. 45 en sens inverse), mêmes prix.

Châlons-sur-Marne, v. p. 83. De là à *Blesmes* (45 kil.), p. 87-88. On laisse ensuite à g. la ligne de Nancy et tourne au S.-E. pour continuer de remonter la vallée de la Marne. — 56 kil. *St-Eulien.*

63 kil. **St-Dizier** (146 m.; *buffet-hôtel;* hôt.: *Moderne*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 18; *du Soleil-d'Or*, rue de Bar-le-Duc; *poste et télégr.*, av. de la République), à dr., ville de 14661 hab., entre le canal de la Haute-Marne et la Marne, rive droite. Ce fut jadis une place forte qui en 1544 arrêta pendant deux mois, avec 2000 hommes de garnison commandés par Lalande et Sancerre, l'armée de Charles-Quint forte de 100000 hommes. C'est maintenant une ville industrielle, avec des usines métallurgiques fort importantes (forges et hauts fourneaux) et le centre du commerce

des bois de la région; mais elle n'a guère d'intérêt pour le touriste, un incendie l'ayant presque entièrement détruite en 1775.

Dans la rue de Bar-le-Duc, la principale, au delà du canal, se trouve à g. un *collège ecclésiastique*, avec une jolie chapelle. Plus loin, la place d'Armes, où sont l'*hôtel de ville* (1824) et le *théâtre;* elle est décorée d'un *monument du siège de 1544*, avec personnages en bronze, par René Carillon (1905), et l'hôtel de ville renferme un grand tableau par Ch. Hoffbauer (1907), représentant un épisode du même siège. A g. de la place, la rue de l'Hôtel-de-Ville, par où l'on va à l'*église Notre-Dame*, qui n'a d'ancien que sa façade gothique. Près de là, rue Notre-Dame et place du Petit-Bourg, une vieille maison du XVIe s., restaurée.

Embranch. de *Revigny*, v. p. 89.

De St-Dizier a Troyes: 94 kil.; 2 h. 30 à 2 h. 50; 10 fr. 65, 7 fr. 10, 4 fr. 65. On traverse le canal de la Marne et la rivière elle-même. Pays boisé. — 12 kil. (2e stat.), *Eclaron*. Ligne de Doulevant, v. ci-dessous. — 29 kil. (5e stat.), *Montier-en-Der* (p. 125), où l'on rejoint la ligne de Troyes à Toul (R. 26).

De St-Dizier a Doulevant: 41 kil.; 1 h. 30 à 2 h. 35; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. On suit la ligne précédente jusqu'à *Eclaron* (12 kil.), puis on remonte au S. la vallée industrielle de la *Blaise*, qui est canalisée, et où il y a des forges. — 20 kil. (5e stat.), *Pont-Varin;* mines de fer. — 24 kil. (7e stat.), *Wassy* (p. 124). — 26 kil. *Brousseval*, 30 kil. *Vaux-Montreuil* et 36 kil. *Dommartin-le-Franc*, villages industriels (hauts fourneaux). On franchit la Blaise. — 41 kil. (15e stat.), *Doulevant-le-Château* (209 m.; hôt. de la Paix); forges. A 6 kil. en amont dans la vallée (omn., 50 c.), *Cirey*, avec un château des XVIIe-XVIIIe s., où séjourna Voltaire, auprès de Mme Duchâtelet.

On longe ensuite le canal et la Marne, dont la vallée s'embellit et où il y a encore des forges considérables.

68 kil. *Ancerville-Gué. Ancerville* (1995 hab.), à 2 kil. à g., possède un bel hôtel de ville et a dans son église de belles boiseries provenant d'une anc. abbaye.

Ligne d'intérêt local d'Ancerville-Gué à *Menaucourt* (33 kil.; v. p. 164) par une région industrielle où il y a des forges et des carrières de pierre. — Principales stations: 5 kil. *Cousances-aux-Forges;* 13 kil. *Savonnières-en-Perthois;* 21 kil. *Dammarie-sur-Saulx;* 26 kil. *Villers-le-Sec*.

73 kil. *Eurville;* usines. — 78 kil. *Bayard*. — 82 kil. *Chevillon*, aussi avec des usines et des carrières de pierre. — 86 kil. *Curel*, à l'O. du *Val-d'Osne* (4 kil.), où sont les fonderies artistiques de ce nom. — On traverse ensuite le canal et la rivière.

92 kil. **Joinville** (187 m.; *hôt. du Soleil-d'Or*), à dr., ville de 3680 hab., avec des établissements métallurgiques, dans un site pittoresque sur un petit bras de la Marne et le versant de la colline où était le château des seigneurs de ce nom. Le plus célèbre fut Jean de Joinville, le chroniqueur (1224-1317), ami et conseiller de St Louis. La seigneurie fut érigée en principauté en faveur de François de Guise en 1552, et c'est ici que fut signée avec l'Espagne en 1584 la ligue du Bien-Public. La ville, autrefois fortifiée, fut prise et incendiée par Charles-Quint en 1548.

A l'entrée de l'avenue de la Gare s'ouvre à dr. une jolie promenade bordée en partie par un bras de la rivière qu'on franchit sur un pont; au delà, dans un beau parc, le *château du Grand-Jardin*, charmante construction élevée au début du XVIe s. par Claude de Guise. De là, on va à g. à la place où s'élève la *statue du sire de Joinville*, en bronze, par Lescornel (1861). La rue du Grand-Pont à dr. mène dans la direction de l'*hôtel de ville*, qui renferme diverses curiosités, notamment des boiseries du XVe s. et deux statues en albâtre, la Charité et la Justice, provenant du tombeau de Claude de Guise (m. en 1550) par Dominique Florentin. L'*église Notre-Dame*, dont on voit de loin la belle flèche moderne, est à dr. en revenant à la statue de Joinville, par les rues de la Fontaine et du Petit-Marché; elle est des XIIe-XVIe s. et renferme un saint-sépulcre, dans le bas à dr.; il y a au S. un portail de la Renaissance.

Dans le faubourg au delà de l'église, par la rue Notre-Dame, l'*hôpital Ste-Croix*, en partie du XVIe s., possède diverses curiosités qu'on peut visiter. Près de là, le cimetière, avec la *chapelle Ste-Anne*, de 1502, où sont enterrés les sires de Joinville.

Au delà du chemin de fer, la rue du Grand-Pont conduit à un beau pont sur le grand bras de la Marne.

Ligne de *Troyes* à *Toul* par *Montier-en-Der*, v. R. 26.

97 kil. *Fronville-St-Urbain.* — 101 kil. *Donjeux.* On retraverse la Marne et le canal. — 105 kil. *Gudmont*, d'où part à g. une ligne à voie étroite de 21 kil. se dirigeant sur *Rimaucourt* (p. 168), par la vallée du Rognon.

Plusieurs ponts sur la Marne et un petit tunnel. — 108 kil. *Froncles.* La vallée est fermée à g. par des collines boisées. — 113 kil. *Vignory* (229 m.), à 2 kil. à dr., anc. chef-lieu d'une baronnie, puis d'un comté. Belle église romane, consacrée en 1058 et restaurée au XIXe s., renfermant des statues du XVe s. et un grand retable du XVIe s. (la Passion). Il y a aussi des ruines importantes d'un château fort du XIIIe s. — 117 kil. *Vraincourt-Viéville.*

121 kil. *Bologne* (242 m.; hôt. de la Gare), où l'on rejoint à g. une ligne venant de Neufchâteau (R. 36 A). — 130 kil. *Jonchery.* On rejoint à dr. la grande ligne de Paris à Bâle et passe sur le *viaduc de Chaumont. — 135 kil. *Chaumont*, v. p. 118.

B. Par Brienne.

137 kil. Trajet en 3 h. 45 à 6 h. 15. Pas de train direct; changement de voiture à Vitry-le-François et à Jessains. Prix: 15 fr. 45, 10 fr. 45 et 6 fr. 75.

Châlons-sur-Marne, v. p. 83. De là à *Vitry-le-François* (32 kil.), v. p. 87. On retourne en arrière, suit un instant la ligne de Paris par Châlons, puis celle de Paris par Sézanne, après avoir traversé la Marne, et l'on tourne au Sud en longeant à dr. la falaise de Champagne.

43 kil. *Arzillières-St-Remy. Arzillières* a une belle église des XIIe-XIIIe s.; *St-Remy-en-Bouzemont*, à 5 kil. au S.-E., une église du XIVe s. et un château en partie de la Renaissance. — 48 kil. *Gigny-Brandonvillers.* — 58 kil. *Chavanges.* Eglise St-Georges, des XIIe-XVIe s. avec une belle tour (37 m.) et des vitraux du XVIe s. On traverse la *Voire* et l'on rejoint à g. la ligne de Troyes à Montier-en-Der (R. 26), qu'on suit jusqu'au delà de Brienne. — 66 kil. *Valentigny* (p. 124).

72 kil. **Brienne-le-Château,** v. p. 124. On laisse à dr. la ligne de Troyes et atteint la vallée de l'Aube dont on remonte la rive dr. — 78 kil. *Dienville,* sur l'Aube; à 1 kil. à g., *la Rothière,* célèbre par la bataille du 30 janvier 1814. — On franchit enfin l'Aube et rejoint à dr. la ligne de Paris à Belfort. — 85 kil. *Jessains* (p. 117), sur cette ligne; de là à *Chaumont* (52 kil.), v. p. 117-118.

22. De Paris à Longueville (Troyes) et à Provins.

A. Par la ligne directe.

89 kil. jusqu'à *Longueville*, et 6 kil. de là à *Provins*, par un embranchement qui se prolonge jusqu'à Esternay (v. p. 108). Trajet de 1 h. 45 à 3 h. 35 jusqu'à Provins. Prix: 10 fr. 40, 6 fr. 95, 4 fr. 55.

Jusqu'à *Noisy-le-Sec* (9 kil.), v. p. 39. — 13 kil. *Rosny-sous-Bois.* A dr., le fort de ce nom; à g., le plateau d'Avron (p. 40), au pied duquel est *Neuilly-Plaisance,* une localité toute moderne.

17 kil. *Nogent-le-Perreux-Bry. Nogent-sur-Marne* est une localité de 11721 hab., s'étendant à dr. jusqu'au bois de Vincennes, où elle est aussi desservie par le chemin de fer de ce nom (v. p. 105). Beaucoup de maisons de campagne.

On traverse ici la Marne sur un viaduc courbe à 34 arches, de 827 m. de long, d'où l'on a une jolie vue, et on laisse à dr. le chemin de fer de Grande-Ceinture de Paris, qui passe à Champigny (p. 105). — 21 kil. *Villiers-sur-Marne,* village de 2552 hab. que les Allemands occupaient pendant les batailles de Champigny. Puis un bois et le plateau de la *Brie.* A g., le fort de Villiers-sur-Marne. — 28 kil. *Emérainville-Pontault.* — 33 kil. *Ozoir-la-Ferrière.*

Correspondance pour **Ferrières,** à 5 kil. 5 au N., où se trouvent une belle *église* du XIIIe s. et le magnifique *château* moderne de ce nom, dans le style de la Renaissance italienne, au baron Alph. de Rothschild. C'est là qu'eurent lieu, les 19 et 20 sept. 1870, entre M. de Bismarck et Jules Favre, des pourparlers en vue d'un armistice, qui demeurèrent sans résultat. Il faut une permission pour visiter le château. — Corresp. pour Lagny, v. p. 41.

On traverse la *forêt d'Armainvilliers* (4300 hect.). A dr. à la sortie, le magnifique *château Pereire,* également moderne, dans le style du XVIIe s.

39 kil. *Gretz-Armainvilliers* (buffet), stat. à dr. de laquelle est le beau *château d'Armainvilliers*, avec un grand étang.

Ligne de *Coulommiers*, *Sézanne* et *Vitry-le-François*, v. R. 19.

44 kil. *Villepatour-Presles.* — 49 kil. *Ozouer-le-Voulgis*, avec une église de la Renaissance. Joli vallon boisé de l'*Yères.* — 53 kil. *Verneuil-l'Etang*, où aboutit la ligne de Paris par Vincennes (p. 105).

Embranch. de 14 kil. sur *Marles* (p. 97), par *Chaumes* (7 kil.; 2021 hab.) et *Fontenay-Trésigny* (11 kil.; 1697 hab.), à l'E., sur l'Yères (v. aussi p. 97). — Tramway de *Melun*, v. p. 235.

59 kil. *Mormant*, avec une église bâtie vers 1200 et restaurée au XIXe s.; les Autrichiens y furent battus en 1814. A 5 kil. au S.-O., sur la route de Melun (autobus, v. p. 235), se trouve *Champeaux*, qui a conservé d'un anc. prieuré une église intéressante de la fin du XIIe s., en partie fortifiée. — 65 kil. *Grand-Puits.*

70 kil. **Nangis** (127 m.; hôt.: *du Dauphin, de la Providence*), à dr., ville de 3180 hab., avec la remarquable *église St-Martin*, en partie du XVe s. et les restes d'un château des XVe-XVIIe s., occupés auj. par l'hôtel de ville.

De Nangis a Sablonnières: 56 kil., ligne à voie étroite traversant avec la suivante tout le département de Seine-et-Marne; 4 fr. 35 et 3 fr. 15. — 8 kil. *La Croix-en-Brie;* église du XIIIe s. — 10 kil. *St-Just.* A 2 kil. au S. se trouve *Châteaubleau*, le Riobe de la Table de Peutinger, avec les restes d'un théâtre romain. — 18 kil. (4e stat.), *Jouy-le-Châtel*, où aboutit une ligne à voie étroite venant de Marles (v. p. 97). — 29 kil. (6e stat.), *Beton-Bazoches*, avec une église du XIIe s. — 37 kil. (9e stat.), *Choisy-en-Brie;* église également du XIIe s. — 43 kil. *St-Siméon*, sur la ligne de Coulommiers à Vitry-le-François (v. p. 98). — 49 kil. *Rebais;* église des XIIe-XIIIe s. — 56 kil. (14e stat.), *Sablonnières*, sur la ligne de la Ferté-sous-Jouarre à Montmirail, v. p. 45.

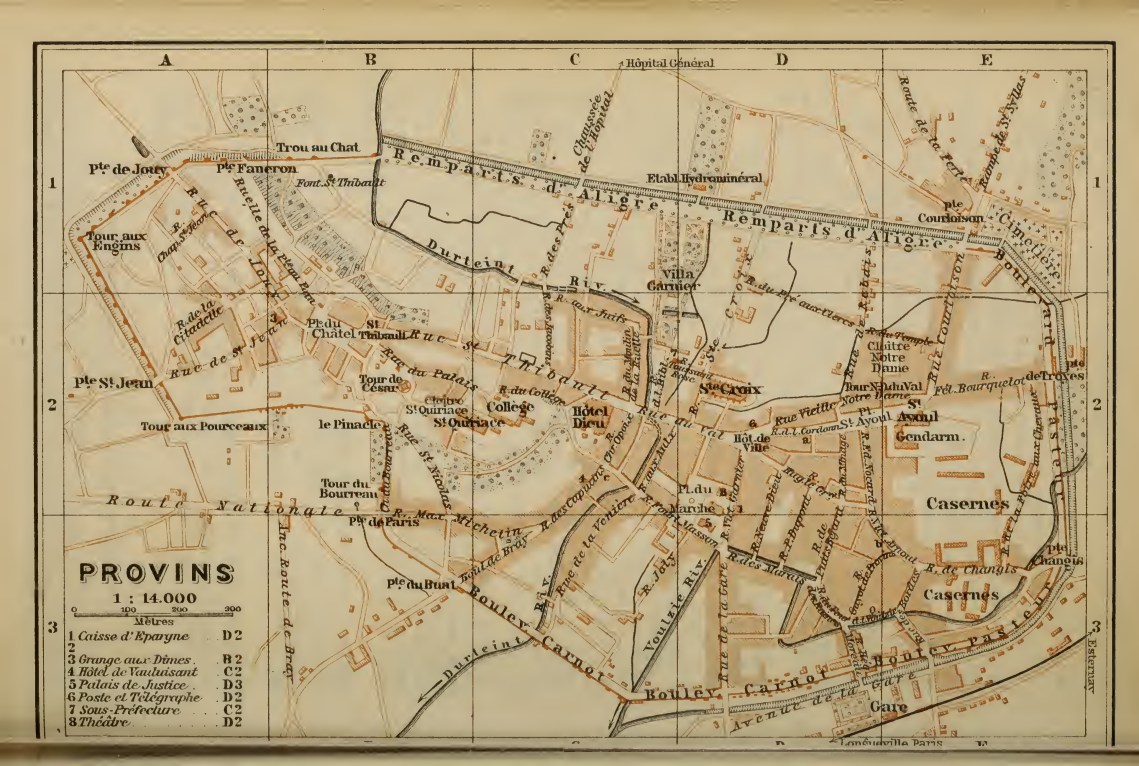
De Nangis a Bray-sur-Seine: 33 kil., ligne faisant suite à la précédente; 2 fr. 55 et 1 fr. 85. — 13 kil. (3e stat.), *Montigny-Lencoup;* église des XIIe-XVIe s. — 16 kil. *Gurcy-le-Châtel.* — 20 kil. *Donnemarie-en-Montois*, avec une charmante église des XIIe-XIIIe s. et les restes d'un cloître du XVIe s. — 23 kil. *Sigy.* — 27 kil. *Vimpelles*, sur la ligne de Montereau à Flamboin, v. p. 246. — 33 kil. *Bray-sur-Seine* (hôt. du Lion-d'Or), bourg de 1421 hab., avec un beau pont de 1498 sur la Seine (22 arches) et une église des XIIe-XVIe s.

74 kil. *Rampillon*, avec une belle église des XIIIe-XIVe s. — 80 kil. *Maison-Rouge.* Un petit tunnel, avant lequel on voit à g. la belle *église* de *St-Loup-de-Naud*, du XIIe s., avec un riche portail, bien conservé. Puis un viaduc courbe de 486 m. de long et 20 m. de haut, sur la *Voulzie.*

89 kil. **Longueville** (87 m.; *buffet*), dernière stat. des trains de la banlieue de Paris et la première où s'arrêtent les rapides. Suite de la ligne de Troyes, v. p. 109. Embranchement de *Provins-Esternay*, p. 105.

B. Par Vincennes et Brie-Comte-Robert.

Chemin de fer de l'Est, gare de Vincennes (pl., p. 1, F 25). Pas de trains directs, mais plusieurs en correspond. au raccordement, à *Verneuil-l'Etang.* Trajet en 2 h. 55 à 3 h. 25 jusqu'à Provins. Prix: jusqu'à Verneuil


PROVINS
1 : 14.000
0 100 200 300
Mètres
1 Caisse d'Epargne . D2
2
3 Grange aux Dîmes . B2
4 Hôtel de Vauluisant . C2
5 Palais de Justice . D3
6 Poste et Télégraphe . D2
7 Sous-Préfecture . C2
8 Théâtre . D2
A
B
C
D
E
1
2
3
Hôpital Général
Chaussée de l'Hôpital
Trou au Chat
Pte de Joret
Pte Faneron
Font. St Thibault
Ruelle de la petite Rue
Rue de Loire
Rue Champ St Ayoul
Tour aux Engins
Remparts d'Aligre
Etabl. Hydrominéral
Remparts d'Aligre
Pte Courloison
Cimetière
Bourgeard
Rue des Prés de l'Hôpital
Route de la Ferté
Rampe de St Ayles
Durteint
Riv.
Villa Carnot
Rue du Ruisseau
Rue aux Cerises
Rue Rebaise
Rue Tourniron
Rue de la Citadelle
Rue de St Jean
Pte du Château
St Thibault
Rue St Thibault
Rue du Palais
Rue du Collège
Rue du Val
Rue Jeanne de la Vieille
Rue Rat Rob.
Rue Rue
Rue Rue
Rue Rue

(54 kil.), 4 fr. 10 et 2 fr. 65 (pas de 3e; 5 fr. 95, 4 fr. et 2 fr. 60 par l'autre ligne); de là à Provins (42 kil.), 4 fr. 35, 2 fr. 95 et 1 fr. 95.

Détails jusqu'à *Brie-Comte-Robert*, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker. Premières stat., où n'arrêtent pas tous les trains: *Paris-Reuilly, Bel-Air* (ligne de ceinture), *St-Mandé.*

6 kil. **Vincennes,** ville de 34185 hab., bien connue par son *château* historique et son *bois*, une des principales promenades de Paris, que la voie contourne ensuite quelque temps à droite. — 8 kil. *Fontenay-sous-Bois.* 11391 hab. — 9 kil. *Nogent-sur-Marne* (p. 103). Belle vue à g. sur la vallée de la Marne. — 11 kil. *Joinville-le-Pont.* 7009 hab. — 13 kil. *St-Maur-Créteil*, station desservant *St-Maur-des-Fossés* (28238 hab.) et *Créteil* (15500 hab.). — 14 kil. *Parc-de-St-Maur.* — 16 kil. *Champigny,* village connu par les batailles des 30 nov. et 2 déc. 1870, à g., au delà de la Marne. Ligne de Grande-Ceinture raccordant la nôtre avec la précédente. — 17 kil. *La Varenne-Chennevières.* On traverse la Marne. — 20 kil. *Sucy-Bonneuil*, où s'embranche un tronçon de la Grande-Ceinture. — 22 kil. *Boissy-St-Léger.* La voie fait une courbe pour gagner un petit plateau. — 24 kil. *Limeil.* Bois de la Grange. — 28 kil. *Villecresnes.* — 31 kil. *Mandres.* — 33 kil. *Santeny-Servon.*

36 kil. **Brie-Comte-Robert** (*hôt. de la Grâce-de-Dieu*, rue de Paris, 45), ville ancienne de 2645 hab., où le roi Philippe VI épousa Blanche de Navarre en 1349. La rue de la Gare, puis la rue de Paris à g. et la rue Gambetta à dr. conduisent à la place du Marché, d'où l'on monte à g. à l'*église St-Etienne,* bel édifice des XIIIe-XVIe s., avec de jolis ornements fort dégradés. Dans la rue des Halles, qui aboutit à celle de l'Eglise, se trouve une curieuse *façade* goth. du XIIIe s., d'un ancien hôpital. Plus loin, quelques restes d'un château construit de 1329 à 1336 par la veuve du roi Charles IV.

41 kil. *Grisy-Suisnes.* — 44 kil. *Coubert-Soignolles.* On traverse ensuite l'*Yères.* — 51 kil. *Yèbles-Guignes.*

54 kil. *Verneuil-l'Etang*, où l'on rejoint la ligne précédente, 36 kil. en deçà de *Longueville* (v. p. 104).

L'EMBRANCHEMENT DE LONGUEVILLE A PROVINS remonte la vallée de la *Voulzie.* Belle vue à g., à l'arrivée, sur la ville, avec son donjon et l'église St-Quiriace.

6 kil. **Provins.** — *Omnibus*, de la gare à domicile, 50 c.; 25 c. par colis. — HÔTELS: *de la Boule-d'Or* (Pl. a, D 2), rue de la Cordonnerie, 22; *de la Fontaine* (Pl. b, D 3), rue Victor-Arnoul, 10; *de la Croix-d'Or* (Pl. c, C 2), rue des Capucins, 1. — *Café de la Comédie*, rue Hugues-le-Grand, 5. — *Poste et télégraphe* (pl. 6, D 2), place du Val, devant l'hôtel de ville.

Provins (93 m.) est une vieille ville fort curieuse de 8664 hab. et un chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, sur la Voulzie et le Durteint et en partie sur une colline escarpée.

Cette ville est connue dans l'histoire à partir du IXe s.; elle appartenait alors aux comtes de Vermandois. Devenue plus tard résidence des comtes de Champagne, elle acquit une grande importance et compta à cette époque

80 000 hab., parmi lesquels 60 000 ouvriers. Elle ne fut définitivement réunie au domaine royal qu'en 1433. Sa décadence était déjà alors à peu près consommée, surtout par suite des guerres avec les Anglais; elle le fut définitivement dans les guerres de religion, quand Henri IV dut l'assiéger deux fois pour la soumettre, en 1589 et 1592.

De la gare, située dans la ville basse, on prend à droite pour franchir un canal de décharge et suivre la rue des Bordes, au bout de laquelle on tourne à gauche par les rues Victor-Arnoul et Edmond-Nocard qui conduisent directement à la place St-Ayoul. *St-Ayoul* (pl. E 2) est une église des XIIe-XVIe s., dont le transept, le chœur et l'abside sont convertis en greniers à fourrage. Le portail présente de belles statues du XIIIe s., malheureusement mutilées. L'intérieur est à quatre nefs, la principale décorée d'arcatures en plein cintre formant galerie à droite. On y remarque de belles sculptures sur bois par Blasset (1612-1663, enterré dans l'église en haut à g.), notamment au maître-autel un grand et beau contre-retable, avec un tableau de Stella, Jésus parmi les docteurs, et dans la chap. de la Vierge. A voir aussi, dans la chap. de la Vierge, à dr., une petite Vierge du XVIe s. d'école champenoise et dans celle des fonts, à g. de l'entrée, deux statues d'anges musiciens (vers 1525), dont l'un paraît être une Ste Cécile. — A dr. de St-Ayoul est la *gendarmerie* (pl. E 2), un anc. couvent de bénédictins, et à g. de la place la belle *tour de Notre-Dame-du-Val* (pl. D E 2), de 1544, qui dépendait d'une autre église, démolie en 1793.

En retraversant la place St-Ayoul et suivant tout droit la rue de la Cordonnerie, on arrive à la place du Val, où se trouvent l'*hôtel de ville* (pl. D 2) et la *poste* (pl. 6); là commence la rue du Val, à dr. de laquelle s'ouvre la rue des Oignons, qui conduit à *Ste-Croix* (pl. D 2), église des XIIe-XVIe s., qui a aussi quatre nefs, les deux du S. du XIIIe s., celle du N., un joli ouvrage du XVIe s., séparée des autres par des colonnes torses à curieux chapiteaux (chimères); le portail correspondant, à g. du portail principal, est richement décoré. L'intérieur a des œuvres d'art intéressantes: vitraux du XVIe s. (grisailles), fonts à hauts-reliefs mutilés de la même époque, dans le bas à g., curieux bénitier du XVIe s. à la porte S.; St Bruno ressuscitant un mort, tableau attribué à Le Sueur, à droite. On remarquera que le sol de l'église a été considérablement exhaussé pour éviter les infiltrations de l'eau. — En prenant la rue Toussaint-Rose, un peu au delà de la façade à g., on irait à la villa Garnier (p. 108); il vaut mieux descendre la rue Ste-Croix pour revenir à la rue du Val.

La rue St-Thibault, à la suite de la rue du Val, mène à la ville haute. Dans le bas, à g., l'*Hôtel-Dieu* (pl. C 2), ancien palais des comtesses de Champagne, qui a des parties des XIIe et XIIIe s. On pourra voir, en prenant, à g. avant cet édifice, les rues Christophe-Opoix, puis des Capucins, l'*hôtel de la Croix-d'Or*, qui a des parties du XIVe s. et presque en face, au nº 8, une maison du XIIIe s., l'*hôtel de Vauluisant* (pl. 4, C 2). La rue à g. au delà de l'Hôtel-Dieu monte

à St-Quiriace, en longeant d'anciens remparts et en passant devant le *collège* (pl. C 2), qui a remplacé le palais des comtes de Champagne et de Brie, dont il subsiste encore des restes, du XIIe s.

St-Quiriace (pl. B C 2) attire de loin l'attention, à cause de sa situation et par le dôme moderne (1840) qui le défigure. C'est un très curieux édifice commencé vers 1160 par Henri le Libéral (v. p. 4), qui devait occuper toute l'esplanade plantée d'arbres, mais est resté inachevé (façade du XVe s.), si bien que la nef est à peu près de la même longueur que le chœur. Ce dernier est à chevet carré.

La partie la plus intéressante à l'intérieur est le chœur, entouré d'une belle galerie, du style de transition. On remarquera aux voûtes du déambulatoire la disposition des arcs d'ogive, dont il est fait une véritable profusion. Il y a sous le chœur une crypte du XIIIe s., aménagée en 1864. — On peut visiter le dôme et la galerie en s'adressant à la tour de César (v. ci-dessous).

La ***tour de César** ou «*grosse tour*» (pl. B 2), un peu plus loin que l'église et qui lui sert de clocher, est, avec les remparts (v. ci-dessous), une des principales curiosités de Provins (gardien dans l'enceinte). C'est un ancien donjon du XIIe s., haut de 42 m., auquel les Anglais ont ajouté en 1432 l'enceinte circulaire où il se trouve, dite «Pâté aux Anglais». La base est carrée, avec des tourelles rondes aux angles, et la partie supérieure octogone. Le couronnement et la toiture ne datent que du XVIIe s. Il y a encore à l'intérieur deux salles voûtées, celle du haut avec plusieurs cellules, qui ont renfermé des prisonniers (écriteaux). Il y avait auparavant quatre étages. On a une belle vue du chemin de ronde qui fait le tour de l'octogone.

Au pied du donjon, en descendant le long du rempart, se voient encore la *tour du Luxembourg*, la *tour du bourreau*, puis plus haut, *le Pinacle* (pl. B 2), anc. habitation des comtes de Champagne.

Plus loin, la *place du Châtel* (pl. B 2), où l'on remarque une vieille *croix* et un vieux *puits* et à l'entrée de laquelle se trouve un vestige de l'*église St-Thibault*, du XIIe s. Au bout de la place, la rue Couverte, puis la rue de Jouy conduisent à la porte de ce nom (p. 108). A g., à quelques pas de la place, la rue St-Jean, avec une anc. *grange aux Dîmes* (pl. 3, B 2), du XIIIe s., qu'on peut visiter, en s'adressant en face (beaux chapiteaux). Elle contient un petit musée lapidaire et a un sous-sol en communication avec de vastes souterrains. Il y a d'autres souterrains dans la ville haute, notamment le *caveau du St-Esprit*, rue de Jouy.

En continuant de suivre la rue St-Jean, on arrive à la *porte St-Jean* (pl. A 2), du XIIIe s., à moitié en ruine, et aux ***remparts**, dans leur partie la mieux conservée. Ce sont encore les remparts du moyen âge, avec tours rondes ou carrées et précédés d'un fossé. En les longeant à g. en dehors, on voit la *tour aux Pourceaux* (pl. A 2). En les longeant à dr. par un joli chemin ombragé, on arrive à la *tour aux Engins* (pl. A 1), au delà de laquelle ils tournent à

angle droit vers la *brèche aux Anglais,* faite en 1432, et la *porte de Jouy* (pl. A 1). On descendra plus loin par un sentier dans le fossé pour passer devant la *porte Faneron* et gagner le *Trou au Chat* (pl. B 1), une poterne dans une tour, par laquelle on rentrera à l'intérieur des murs. Il y a là deux murs d'enceinte, l'un fermant la ville haute, l'autre descendant jusqu'au *Durteint,* affluent de la Voulzie, à env. 200 m. de là.

La ville basse avait des remparts moins considérables, en partie détruits. Ils étaient bordés d'un fossé plein d'eau encore existant, que longe une belle promenade de 1 kil., les *remparts d'Aligre* (pl. B-E 1). Sur un coteau à g. (belle vue), l'*hôpital général* (v. pl. C 1), qui a remplacé un couvent de cordelières, fondé en 1237 par Thibaut IV de Champagne. Dans la cour principale se voient deux cloîtres, l'un du XIVe s., l'autre du XVe. A dr. une salle capitulaire du XIVe s. (belles voûtes) sert auj. d'orangerie. Dans la chapelle se trouvent une belle pierre tombale, des retables en bois et un petit monument renfermant le cœur de Thibaut V (v. p. 5).

Plus loin, du même côté, au bord de la promenade, un joli petit *établissement hydrominéral* (1812; pl. D 1), aux eaux ferrugineuses acidules froides, peu minéralisées. Il est ouvert du 14 mars au 1er nov., de 6 h. à 11 h. 1/2 et de 1 h. à 7 h. On y traite particulièrement la chlorose et l'anémie: boisson, 25 c. par litre ou par jour; bains, 75 c. à 1 fr.; douches, 1 fr. 50.

La *villa Garnier,* léguée à la ville par un habitant, avec son charmant *jardin* (pl. C D 1-2), est en face, de l'autre côté de la promenade, non loin de Ste-Croix (p. 106). La villa contient un petit *musée,* public les jeudi et dim. de midi à 4 h., surtout des antiquités et des curiosités locales, dons de l'égyptologue Lelorgne de Savigny, de l'académicien Lebrun et de l'historien Bourquelot. A signaler le portrait de Grasset de St-Sauveur, par Abel de Pujol, une Femme au perroquet, par Miéris et un intérieur hollandais, attribué à van Ostade; parmi les antiquités, un étui de charte de St-Quiriace, des gargouilles en bronze du XIIe s. Là aussi est la *bibliothèque* de la ville, riche de 33 800 vol. et 282 mss., ouverte les dim., mardi, jeudi et vendr. aux mêmes heures (sept. excepté). Dans le jardin, un *monument* aux victimes de la guerre de 1870-1871, avec un beau groupe en bronze «l'Immortalité» par Longepied (1887). En sortant du côté de la ville, par la rue de la Bibliothèque (à g., la *sous-préfecture;* pl. 7, C D 2), on retourne dans la rue du Val; de la place du Val, on prendra la rue Victor-Garnier, qui passe devant le *théâtre,* la *caisse d'épargne,* le *palais de justice* (pl. 8, 1, 5) et se continue par la rue de la Gare.

La ligne continue de Provins jusqu'à *Esternay* (33 kil., p. 98), par *Villiers-St-Georges* (16 kil.), qui a un château du XVe s. et dont l'église, des XIIe et XIIIe s., renferme une pierre tombale de 1591.

23. De Paris à Troyes (Belfort).

167 kil. Chemin de fer de l'Est; gare, v. p. 39. Trajet en 2 h. 5 à 5 h. 15. Prix: 18 fr. 80, 12 fr. 75, 8 fr. 25. Wagons-lits, wagons-restaur. et wagons à couloir, v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Longueville* (89 kil.), v. R. 22 A. On traverse ensuite de jolis vallons boisés. — 93 kil. *Chalmaison.* La voie redescend dans la vallée de la Seine. — 96 kil. *Flamboin-Gouaix* (60 m.; buffet).

Embranch. de 30 kil. sur *Montereau*, v. p. 246.

100 kil. *Hermé.* — 105 kil. *Melz-sur-Seine.* A dr., la Seine et Nogent.

111 kil. **Nogent-sur-Seine** (66 m.; *hôt. du Cygne-de-la-Croix,* 22, rue des Ponts, 20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 30 à 50 c.; *poste et télégr.*, rue de l'Etape-aux-Vins, 3), ville de 3829 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aube, sur la rive g. du fleuve, qu'y traverse un beau *pont,* décoré d'un groupe en bronze par A. Boucher, la Piété filiale. L'*église St-Laurent,* où l'on va de là par la Grande-rue-St-Laurent, à dr. de la rue des Ponts, a été commencée en 1421 et terminée au XVIe s. Elle a une haute *tour* (50 m.) élégante, dont le couronnement figure un gril, de quelque côté qu'on le regarde, le tout surmonté d'une statue colossale de St Laurent. Les chapelles latérales du chœur sont déjà du style de la Renaissance, et il y a un portail de 1554. A l'intérieur, on remarque le buffet d'orgue, du XVIe s., et plusieurs tableaux; dans la 1re chap. à g., une Descente de croix par A. Boucher. La rue Paul-Dubois, à g. de la rue des Ponts, conduit au *musée,* créé en 1903; il est public les dim. et jours fériés de 1 h. à 4 (5 ou 6) h. et visible les autres jours. Il contient quelques tableaux et surtout des moulages des sculpteurs *A. Boucher,* né à Bouy-sur-Orvin (Aube) en 1850, et *Paul Dubois* (1829-1905), de Nogent. — C'est à 6 kil. au S.-E. de Nogent que se trouvait l'abbaye du *Paraclet,* fondée en 1123 par le célèbre Abélard, qui y fut inhumé avec Héloïse.

On traverse ensuite la Seine et on en remonte la vallée jusqu'au delà de Troyes. — 117 kil. *Marnay-sur-Seine.* — 119 kil. *Pont-sur-Seine,* village où se trouve, à dr. avant la station, le château moderne de feu Casimir-Périer, entouré d'un très beau parc, de 1800 hect. C'est à Pont-sur-Seine que l'anc. président de la République a été enterré en 1907. Il y a dans le voisinage un souterrain à stalactites de 2 kil. de long. — 122 kil. *Crancey.*

129 kil. **Romilly**-*sur-Seine (buffet-hôtel; hôt. du Cygne-de-la-Croix),* ville industrielle de 9929 hab., qui a surtout d'importantes fabriques de bonneterie. Ateliers de la comp. des ch. de fer de l'Est.

Ligne de *Mézy-Château-Thierry,* par Esternay, v. p. 47.

Embranch. de 30 kil. sur *Sézanne* (p. 98), par *Anglure* (11 kil.), sur l'Aube.

134 kil. *Maizières-la-Grande-Paroisse.* — 139 kil. *Châtres.* — 141 kil. *Mesgrigny-Méry.* — 144 kil. *Vallant-St-Georges.* — 147 kil. *St-Mesmin.* — 152 kil. *Savières.* — 155 kil. *Payns.* — 158 kil. *St-Lyé.* — 161 kil. *Barberey.* A dr. et à g., les lignes de Sens et de Châlons (R. 20). — 167 kil. *Troyes* (bon buffet).

24. Troyes.

Hôtels: *Terminus* (pl. d, A 2), boulevard Carnot, 16, près de la gare, recomm. (44 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 1); *St-Laurent* (pl. c, C 3), rue Emile-Zola, 11, recomm. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 11, omn. 50 c.); *du Commerce* (pl. b, B 3), rue Emile-Zola, 35 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9.50, omn. 1); *des Courriers* (pl. a, B 2), rue de l'Hôtel-de-Ville, 53, bon (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 9, omn. 50 c.); *de France* (pl. e, C 2), quai de Dampierre, 18 (rep. 1 fr., 2.50 et 3).

Restaurants: *Butat*, rue de Turenne, 50; *Goubault*, rue de la Monnaie, 66-68; *Quénault*, rue Emile-Zola, 6. — Bon *buffet* à la gare.

Cafés: *de Foy*, place des Anciennes-Boucheries; *Français*, rue du Cirque, 49, au coin de la rue de la République; *de la Paix*, rue Emile-Zola, 72; *du Théâtre*, boul. Gambetta.

Brasseries: *du Point-Central*, rue de la République, 10; *du Lion-de-Belfort*, av. Doublet, 1.

Voitures de place: course, à 2 pl., 1 fr., au-dessus de 2 pl., 1 fr. 50; heure, 2; la nuit, course et heure 2 et 2.50.

Omnibus de ville: de la gare à domicile, 50 c. le jour (7 h. du mat. à 8 h. du soir); 75 c. la nuit.

Tramways électriques, trois lignes ayant un bureau central commun place de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 2): 1, de *Pont-Hubert* (v. pl. E 2) à *Ste-Savine* (v. pl. A 2); 2, de *Preize* (v. pl. C 1; la Chapelle-St-Luc) à *Croncels* (v. pl. B 4); 3, de l'*hôtel de ville* (pl. B 2) au *cimetière* (v. pl. A 1). Tarif: 10 c., 15 c. avec correspondance.

Poste et télégraphe, rue Charbonnet, 1 (pl. 7, B 2) et rue Kléber, 45 (pl. 7, D 2).

Banques: *B. de France* (pl. A 2), boul. Victor-Hugo, 10; *Crédit Lyonnais* (pl. B 2), place Audiffred, 12; *Comptoir d'Escompte*, rue Grosley, 10; *Société Générale*, rue Emile-Zola, 113.

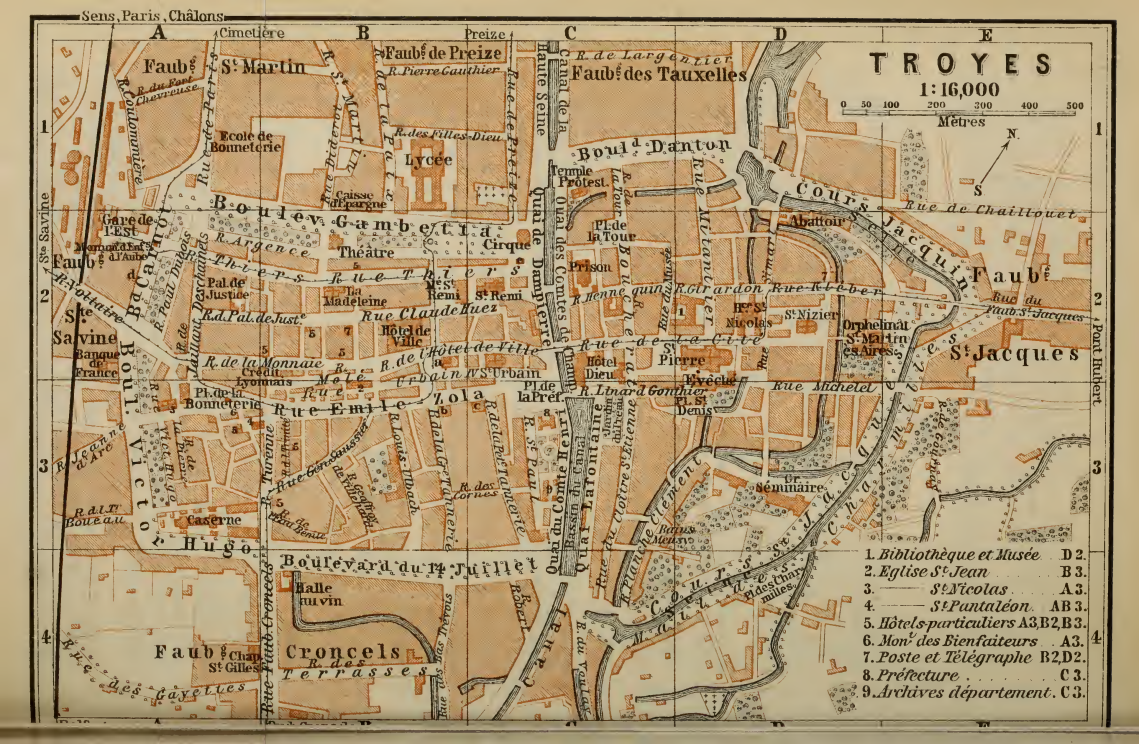
Bains: *du Commerce*, rue Emile-Zola, 33; *St-Jean* (pl. A 3), rue de la Tour-Boileau, 13; *Meusy* (pl. C 3), rue Planche-Clément, 39.

Temple protestant (pl. C 1), quai des Comtes-de-Champagne, 1. — *Synagogue*, rue Petite-Tannerie, 29.

Syndicat d'initiative de l'Aube, à l'hôtel de Vauluisant, rue de Vauluisant, 4.

Troyes (114 m.) est une ville très ancienne de 53 447 hab., jadis capitale de la *Champagne*, auj. chef-lieu du départ. de l'*Aube* et siège d'un évêché, sur la *Seine*, qui s'y divise en plusieurs bras, dont l'un est canalisé. C'est une des villes les plus curieuses de l'Est de la France, par ses monuments et par l'aspect original que lui donnent ses vieilles rues étroites et tortueuses, aux maisons de bois. Troyes a pour spécialité la bonneterie (env. 70 usines, occupant près de 15 000 ouvriers), pour laquelle elle a une école spéciale depuis 1890 (pl. A 1), et sa charcuterie est renommée.

Cette ville était la capitale des *Tricasses* à l'arrivée des Romains, qui la nommèrent *Augustobona*. St Loup, un de ses premiers évêques, détourna d'elle Attila au ve s.; le pape Jean VIII vint y couronner Louis II le Bègue en 877; mais elle fut saccagée par les Normands en 890


Sens, Paris, Châlons
TROYES
1:16,000
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
N.
S
A
B
C
D
E
Cimetière
Preize
Faubg de Preize
Faubg St Martin
Faubg des Tauxelles
Boulevd Gambetta
Boulevd Victor Hugo
Boulevd Danton
Cours Jacquin
Faubg St Jacques
Faubg Croncels
Faubg Chap St Gilles
Rue Emile Zola
Rue Michelet
Rue de la Cité
Rue de Thiers
Rue de Rivers
Rue Claude Huez
Rue de Chaillouet
Rue du Faubg St Jacques
Rue de Largentier
Rue de la Monnaie
Rue de Lyon
Rue Gambetta
Rue Louis Wiaeh
Rue des Cornes
Rue des Terrasses
Rue des Filles-Dieu
Rue de Preize
Rue Pierre Gauthier
Rue de Paul Chevreuse
Rue de Paul Bonnetot
Rue de Paul Argence
Rue de Paul Thiers
Rue de Paul Lauxerois
Rue de Paul Marnes
Rue de Paul Turenne
Rue de Paul Voltaire
Rue de Paul Bouleau
Rue de Paul Gaystelles
Rue de Paul Hautcroncels
Rue de Paul Gaudissart
Rue de Paul Delille
Rue de Paul Lamartine
Rue de Paul Lamennais
Rue de Paul Lamoine
Rue de Paul Lamoine
Rue de Paul Lamoine

et 905. Elle eut plus tard des comtes, dont le plus connu est Thibaut IV, le Chansonnier (1201-1253; v. p. 5). Puis elle fut réunie à la couronne par alliance; mais elle tomba au pouvoir des Bourguignons et des Anglais durant la démence de Charles VI, et c'est alors que fut signé, à Troyes même, en 1420, le traité mentionné p. 6. Ce fut au XVIe s. un centre artistique considérable, dont les «imagiers, verriers et huchiers» s'appelaient Martin Chambiges, Jean Gailde, Nicolas Haslin, Jacques Bachot, Nicolas Cordonnier, Linard Gonthier, Jacques Juliot, Florent Drouin, Dominique Florentin et surtout François Gentil. Un incendie la ravagea en 1524, mais elle reprit vite sa prospérité; en 1572 l'ambassadeur vénitien Lippomano la déclare la plus agréable de France. Le protestantisme y eut vite de nombreux partisans et la révocation de l'édit de Nantes fit beaucoup de tort à son industrie. Placée au milieu des opérations stratégiques en 1814, Troyes eut fort à souffrir de la guerre. Elle est la patrie du trouvère Chrestien, du pape Urbain IV, de P. Pithou et J. Passerat, auteurs de la Satyre Ménippée, des peintres Nic. et Pierre Mignard, des sculpteurs Girardon et Simart (v. aussi p. 114).

Le *monument des enfants de l'Aube* (pl. A 2), élevé en 1890, attire d'abord l'attention quand on vient de la gare. Il est situé sur les boulevards qui entourent une partie de la vieille ville et se compose d'un groupe en marbre en mémoire des victimes de la guerre de 1870-1871, par A. Boucher (v. p. 109), sur un piédestal avec une ceinture de hauts-reliefs en bronze par D. Briden.

On suivra à dr. le boulevard, orné d'un square où se voit une composition en bronze de Briden, le Vin. Plus loin, à quelque distance à g., **St-Nicolas** (pl. 3, A 3), église goth. du XVIe s., avec porche du XVIIe s. Son portail S. a été commencé en 1541.

L'intérieur, à une seule nef flanquée d'étroits bas côtés, présente d'abord, comme curiosité, une belle chapelle au-dessus du porche, dite *chapelle du Calvaire*, de 1504, avec des peintures murales par Nic. Cordonnier et un Ecce Homo attr. à Gentil (XVIe s.); on y monte de la nef à dr. par un escalier de trente marches. A g. de la nef est un saint-sépulcre fermé, surmonté d'un Christ du XVIe s. Devant ce saint-sépulcre, sous le porche, une belle sculpture de la Renaissance, l'Adoration des Mages, et, comme pendant, de l'autre côté, une Présentation au temple. A signaler encore: un *St Bonaventure, du début du XVIe s., au pilier qui soutient la chap. du Calvaire; un David par Gentil, à g. près du sépulcre; des statues en partie anciennes aux piliers de la nef et à g. une tourelle d'escalier. Les bas côtés ont des vitraux remarquables du XVIe s. Quelques vieilles peintures, en particulier une sur bois, à g. du chœur.

Derrière cette église se trouvent la halle et la *place de la Bonneterie*, où s'élève (pl. 6, A 3) le *monument* érigé par la ville de Troyes à ses bienfaiteurs, œuvre du sculpteur D. Briden (1900). Il se compose d'un haut socle, sur lequel une Renommée tenant une couronne déploie ses ailes; au pied, un jeune homme portant des branches de chêne. Plus loin commence la rue Emile-Zola, anc. rue Notre-Dame, qui est la principale de la ville.

St-Pantaléon (pl. 4, A B 3), à quelques pas à dr., est une église reconstruite en 1516, avec façade dans le style du XVIIIe s.

L'intérieur est un véritable musée d'art du XVIe s. A dr. de la nef, un grand *calvaire* fort curieux du XVIe s., avec scènes accessoires, même deux personnages à un balcon, et où l'on remarque surtout le groupe des Stes Femmes. Dans la chap. voisine, St Crépin et St Crépinien, groupe intéressant attr. à Fr. Gentil. Les fenêtres du bas côté dr. sont garnies

de belles grisailles du XVIe s. Les piliers de la nef ont chacun deux statues superposées, abritées de dais, qu'on attribue à Gentil et à son associé Dom. Florentin. De ce dernier sont les statues de la Foi, la Charité, St Jacques (assis), St Jean et St Philippe. La voûte, en bois, avec un beau pendentif dans le chœur, a 22 m. 70 de hauteur. Dans les arcades sont placés huit grands tableaux, six de Carrey, élève de Le Brun, représentant la vie de St Pantaléon, et deux d'Herluison, représentant la Nativité et le Christ au tombeau.

En face de cette église se trouve l'*hôtel de Vauluisant* (pl. 5, A 3), édifice restauré en 1550 et maintenant assez dégradé, où sont installés le cercle du commerce et le syndicat d'initiative. Il a une belle cheminée de l'époque. — Il y a encore non loin d'ici une maison remarquable de 1535, l'*hôtel de Chapelaines*, rue Turenne, 55, et une autre de la même époque, l'*hôtel de Mauroy*, au n° 7 de la rue de la Trinité (pl. 5, B 3).

Revenu à la rue Emile-Zola, on la suivra jusqu'à la 6e rue à g., où il faut tourner pour visiter **St-Jean** (pl. 2, B 3), église des XIVe et XVIe s., englobée dans des maisons et d'un extérieur fort pittoresque, surtout sur les rues Molé et Urbain IV; elle possède aussi des œuvres d'art remarquables.

La nef est du XIVe s. Le chœur, des XVe-XVIe s., est légèrement incliné à g. et se termine par un chevet carré. Une partie des fenêtres des bas côtés et surtout celles du chevet ont de riches vitraux de 1530. Au maître-autel, qui est monumental (XVIIe s.), dans un grand contre-retable de Girardon, du style corinthien, deux tableaux de P. Mignard, le Baptême de J.-C. et le Père Eternel, masqués par des rideaux: s'adresser au sacristain, dont la sonnette est à dr. à l'entrée du chœur. Dans la chapelle derrière le chœur, un *retable avec des hauts-reliefs et des bas-reliefs magnifiques en marbre, par Jacques Juliot (vers 1550) et complétés par Girardon en 1693; ils représentent des scènes de la Passion (moulages au musée; p. 115). Dans la 1re chap. à dr. du chœur, une tourelle d'escalier; dans la 3e, la *Visitation, groupe attr. à Nic. Haslin (vers 1520). Dans une autre du côté g., près de la sacristie, à l'autel, une Mise au tombeau du XVIe s.

Les alentours de l'église St-Jean sont des plus pittoresques: ruelles étroites (surtout la *ruelle des Chats*), maisons de bois à pignon. Au n° 26 de la rue de la Monnaie, se trouve l'*hôtel de l'Election* (pl. 5, B 2), bâti vers 1530, mais restauré en 1903; au n° 26 de la rue Champeaux, l'*hôtel des Ursins*, de 1526 (pl. 5, B 2). Plus loin, à dr., on arrive à l'*hôtel de ville* (pl. B 2), de 1624-1670. Il y a dans la façade une niche qui contenait primitivement une statue de Louis XIV et où se voit aujourd'hui une Liberté datant de 1793 et dont la Restauration a voulu faire une Minerve. La grande salle du premier étage renferme une des œuvres principales de Girardon, un médaillon en marbre représentant Louis XIV (1687).

***St-Urbain** (pl. C 2), où conduit un peu plus loin, à l'E., la rue de l'Hôtel-de-Ville, est le monument le plus remarquable de Troyes pour la pureté du style. C'est un bijou d'architecture ogivale, chef-d'œuvre de grâce et de légèreté, où la lumière pénètre de toutes parts. Sa longueur est de 45 m., sa largeur de 24, sa hauteur de 20. Elle a été fondée en 1262 par le pape Urbain IV, né à Troyes

en 1185 et fils d'un cordonnier, et on y a travaillé jusqu'en 1329; mais elle est restée sans façade jusqu'au XIXe s., où elle a été restaurée de 1895 à 1905 par Selmersheim. Les trois portails de l'entrée principale ainsi que les deux transepts sont précédés de porches élégants construits vers 1300. Les fenêtres, ornées de vitraux des XIIIe et XIVe s., sont en partie précédées d'arcades à colonnettes très fines. Belle Vierge au raisin du XVIe s. dans la chap. à dr. du chœur. Dans le transept N. se voit, entre autres pierres tombales, celle d'Isabelle Molé (1545), et à dr. un beau bas-relief de 1570 figurant une femme couchée. Fonts du XVe s.

Plus loin à dr., sur une grande place, la *préfecture* (pl. 8, C 3), un anc. couvent de 1778, restauré de 1895 à 1899. A côté, le *canal de la Haute-Seine,* que l'on traverse pour visiter la *cité.* Au delà du pont, à dr., l'*Hôtel-Dieu* (pl. C 2), de 1702-1755, avec une belle *grille en fer forgé de 1760.

La ***cathédrale,** *St-Pierre* (pl. D 2), à dr. de la même rue, est un monument imposant et fort remarquable, malgré le manque d'unité dans le style, sa construction ayant duré du commencement du XIIIe s. jusqu'au XVIe s. Elle a été souvent restaurée et complètement de nos jours. La partie la plus ancienne et la plus belle est le chœur, construit de 1208 à 1324, puis le transept, de 1400 à 1450, et la nef, de 1450 à 1500; la plus récente est le grand portail, commencé en 1507 par *Martin Chambiges,* qui travailla aussi à Sens (p. 247) et à Beauvais. Ce portail, large de 53 m., offre toute la richesse de décoration caractéristique de l'art voisin de la Renaissance, avec une rose magnifique. Il est flanqué de deux tours, dont la base date de 1554; celle du N. dite *tour St-Pierre* a été seule achevée en 1638; elle a 74 m. de haut et on y monte par un escalier en spirale de 378 marches (belle vue du sommet). Il y avait autrefois sur la croisée une flèche qui atteignait 110 m. et qui fut détruite par la foudre en 1700. Il y a au N. un beau portail (grande rose) de 1468; le portail S. a été reconstruit en 1841.

L'intérieur, à cinq nefs jusqu'au transept, est long de 114 m., large de 51 m. au transept, et haut de 29 m. On remarque surtout les superbes *vitraux du chœur, du XIIIe s., et, dans la nef, le riche triforium dont le mur extérieur est percé de fenêtres garnies de verrières, qui datent de 1500 env., de même que les larges fenêtres de la nef qui se trouvent au-dessus. La rose du croisillon N. est de la même époque, celle du croisillon S. date seulement de 1844. La verrière de la grande rose du portail principal date de 1546. Dans la 1re chap. à dr. de la nef, fermée par une belle clôture de 1551, se trouve un groupe polychrome de 1549, le Baptême de St Augustin par St Ambroise, attr. à Gentil; dans celle de la Vierge, une Vierge avec l'enfant Jésus, de Simart; dans la 4e chap. du bas côté g. se voit le célèbre vitrail du Pressoir (1625), par Linard Gonthier, de Troyes. Le chœur, entouré d'une clôture en pierre, renferme 96 stalles à miséricordes, provenant de l'abbaye de Clairvaux. Dans la 1re chap. du déambulatoire, à g., un Ecce homo et une Vierge du XVe s.; dans la 3e à dr., une Vierge par Simart.

Le *trésor* de la cathédrale, à dr. du chœur, possède beaucoup d'émaux anciens, dont la châsse de St Loup, de 1530, par Léon. Limousin. Il y a aussi un coffret byzantin en ivoire du Xe s., des manuscrits des XIe et

XIIe s., de l'orfèvrerie des XIIe (châsse des SS. Bernard et Malachie), XIIIe et XVIIIe s.

En continuant de suivre la rue de la Cité, on arrive bientôt à *St-Nizier* (pl. D 2), église goth. de 1528-1573, dont le portail principal, à l'O., de 1574, est du style de la Renaissance; la tour à g. est de 1602-1619; au S. se voit un portail de 1531, au N. un portail du temps de Henri II. A l'intérieur, on admirera d'abord des vitraux du XVIe s., malheureusement détériorés par un attentat anarchiste en août 1901; dans le bas côté dr., 1re chap., un saint-sépulcre de la fin du XVIe s. et une Pietà; 3e chap., un Ecce homo du XVIe s.

Par la rue Kléber, au delà de St-Nizier, on pourra aller voir l'*orphelinat St-Martin-ès-Aires,* rebâti en 1656, avec un *cloître,* à g. de l'entrée (sonner); curieuses peintures sur bois dans la chap.

Le **musée** et la **bibliothèque** (pl. 1, D 2), au N.-O. de la cathédrale, sont installés en partie dans un corps de logis des XVIIe et XVIIIe s., seul reste de l'anc. abbaye de St-Loup. On y entre par la rue du Musée, anc. rue St-Loup.

Le musée est public les dim. et jours de fête, de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver, et visible aussi les autres jours. Il comprend surtout des collections de sculpture, de peinture, d'archéologie et d'histoire naturelle.

Rez-de-chaussée. — La *collection archéologique* (catal. d'archéologie monumentale, 1905, 1 fr.; catal. spécial des carrelages et mosaïques, 2 fr. 50) est répartie dans la cour, sous la galerie en face de l'entrée, le long du bâtiment principal et en partie dans les salles de ce bâtiment. Elle comprend des monuments mégalithiques, des antiquités mérovingiennes, des monuments du moyen âge et de la Renaissance. A signaler: des deux côtés de l'entrée au centre de la galerie, 160, 161, deux **prophètes,* l'un terrassant l'Orgueil, l'autre l'Envie, admirables figures du XIVe s.; une belle Vierge du XIIIe s.; 951, un saint-sépulcre; sous la galerie, à g., 319, tympan sculpté de l'anc. couvent des Jacobins (XIVe s.); 373, tombeau de Jean Truchot (m. en 1514); à dr., 371, un édicule en pierre sculptée provenant de Montier-la-Celle (XVIe s.); 203-205, les portes en bois sculpté du jubé de la Madeleine, par P. Foucault (1516) et divers débris de maisons anciennes. Dans le vestibule, une grande piscine gallo-romaine en mosaïque. — La *collection d'histoire naturelle,* importante pour l'ornithologie et l'entomologie, occupe là trois salles.

C'est à g. de la cour que se trouvent l'entrée de la salle des sculptures et l'escalier de la galerie de peinture.

Sculptures (catalogue, de 1905, 75 c.). — La collection est surtout intéressante parce qu'elle comprend de nombreux modèles originaux ou moulages d'artistes du pays: *Simart* (1806-1857; 91 nos), *Girardon* (1628-1715), *Paul Dubois* (v. p. 109), *Valtat* (1838-1871), *Janson* (1823-1881), *Alfred Boucher*, etc. — 1re salle. L'entrée est dans la 2e travée: 17, *Beylard*, Méléagre, bronze; 151, *Hiolle*, Eve, marbre; à dr. à la porte, 200, *Ramus*, David combattant Goliath. — 1re travée, à g.: surtout des moulages de *Simart*, notamment les bas-reliefs pour le tombeau de Napoléon Ier aux Invalides. — 3e travée, à dr. par rapport à l'entrée: 175, *Laoust*, Danton; 53, *D. Briden*, le baron Taylor; 301, *Suchetet*, Byblis changée en source; 161, *Janson*, Salomé; 50, *D. Briden*, A la Patrie; 308-310, *Mme Thomas-Soyer* (de Troyes), En vedette, Poursuite, Combat de chiens; 313, *Valtat*, Faune et dryade; 205, *Rochet*, Napoléon Ier à Brienne; 160, *Janson*, Diogène. — 4e travée: 140, 141, *Girardon*, Marie-Thérèse d'Autriche et Louis XIV; bustes de l'école française; marbres de l'école troyenne du XVIe s.; cheminée de l'hôtel de Chapelaines (1541).

IIe SALLE. 1re travée : 315, 316, *Vassé*, bustes de Mignard et de Girardon ; moulages de *Alfr. Boucher* et 31, A la Terre, marbre par le même ; retable de Larrivour (1539), comprenant quatre bas-reliefs, attr. à J. Juliot, et à g. moulage du retable de St-Jean (v. p. 112) ; 318, 319, *Vassé*, buste de Le Cointe, buste de Passerat ; s. no, *P. Dubois*, le Souvenir (Alsace-Lorraine). — 2e travée : 95, 102, 93, 98, s. nos, *P. Dubois*, Chanteur florentin du XVe s., statue équestre du connétable Anne de Montmorency, St Jean, Narcisse au bain, statue équestre de Jeanne d'Arc, la Douleur ; 106, *Franceschi*, la Religion ; moulage du jubé de Villemaur (v. p. 100). — 3e travée : 99, *Dubois*, monument de Lamoricière à Nantes ; bustes divers.

PREMIER ÉTAGE. — PEINTURES (catal., de 1907, 75 c.). — Ire SALLE, tableaux : de dr. à g., 279, 273, 274, *R. Tassel* (de Langres, v. p. 121), les Pèlerins d'Emmaüs, la Ste Famille, Repos de la Ste Famille ; 167, *attr. à Mierevelt*, portr. de femme ; 49, *Breughel de Velours*, l'Age d'or ; 441, *Jean Chalette*, portraits de quatre capitouls de Toulouse ; 249, *Jules Romain*, Ste Famille ; 401, 402, *éc. franç. du XVIe s.*, la Cène, Adoration des Mages ; 272, *R. Tassel*, Arbre de Jessé ; — 295, *Vasari*, la Cène ; 116, *Hiéron. Franck*, Institution de la fête du Saint-Sacrement ; 70, *Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant adorés par St Jean-Baptiste et St Dominique ; — 85, *David*, portr. de femme ; — ensuite des portraits, surtout 134, *Greuze*, portr. d'enfant ; 304, *Vien*, Corinne (1762) ; 302, *J. Vernet*, marine ; 146, 147, *Th. Hudson*, portr. d'un lord anglais et de sa femme ; 168, *Lépicié*, Apollon et le Centaure ; 39, *Fr. Boucher*, les Génies des Beaux-Arts ; 247, *Hub. Robert*, Ruines d'un pont romain ; puis quinze grandes compositions par *Natoire* (nos 201-215), sujets mythologiques ou allégoriques et scènes de la vie de Clovis ; 310, 311, *J.-A. Watteau*, l'Enchanteur, l'Aventurière ; 96, 97, *Desportes*, natures mortes ; — 66, *Ph. de Champaigne*, portr. d'homme ; 246, *H. Rigaud*, portr. d'homme ; 185, *Jean Malouel*, le Christ mort (1398) ; — 268, *van Stry*, grand paysage ; 28, *Berchem*, id. ; — 323, *inconnu*, Vue de Troyes au XVIe s. ; 72, *Gonz. Coques*, l'Enfant prodigue ; 23, *C. Bega*, Scène d'intérieur ; 192, 193, *P. Mignard* (de Troyes), portr. d'Anne d'Autriche et de Mme de Montespan ; 67, *Ph. de Champaigne*, Réception par Louis XIII de Claude Bauthillier de Chavigny comme chevalier de l'ordre du St-Esprit ; 84, *Daverdoing*, portr. de Mignard ; 427, *inconnu*, Hidalgo jouant de la guitare ; 167, *L. Le Nain*, portr. d'homme ; 111, 112, *van Dyck le J.*, son portr. et celui de sa femme.

Au milieu, un *Apollon antique*, haut de 1 m. 08, découvert à Vauposson (Aube) en 1813. — Vitrines derrière cette statue : *bijoux émaillés*, **armes* et *bijoux en or*, présumés ceux de Théodoric Ier, roi des Visigoths, tué en 451 dans la bataille des Champs Catalauniques (v. p. 92), trouvés à Pouan (Aube) en 1842 ; émaux champlevés, triptyques et croix byzantins et goth. ; objets divers, céramique, broderie, tissus. — Vitrines devant l'Apollon : ouvrages en métal, faïences, sceaux (catal., 75 c.), médailles, monnaies gauloises (catal., 1 fr.), céramique.

IIe SALLE, salle J. Audiffred : à dr., 14, *Aviat*, les Forgerons (1884) ; — 82, *Van Dargent*, le Dolmen de St-Servais ; 232, *Pron*, Vallée de l'Orne ; 156, *Laugée*, Eust. Le Sueur chez les chartreux ; 169, *Lepoittevin*, le Bain à Etretat ; 68, *Chintreuil*, Après l'orage ; 235, *Pron*, la Seine près Troyes ; — 262, 263, *Schitz*, le Jubé de la Madeleine (v. p. 116), Grésivaudan (Isère) ; 190, *Luc-Olivier Merson*, Martyre de St Edmond ; 238, *Prud'hon*, étude ; — 88, *P. Delaroche*, Joas retrouvé par Josabeth (1822) ; 560, *Le Blant*, Combat de Fère-Champenoise en 1814 ; 55, 56, *Cabat*, un Etang, Chemin montant ; 20, *Beaucé*, Napoléon au pont d'Arcis (v. p. 99) ; — 131, *Gleyre*, portr. de femme. Dans des vitrines, une admirable collection de bronzes (913 nos ; catal., 7 fr.), armes, émaux peints (catal., 50 c.), bijoux antiques, petits bronzes, plaques gravées.

A dr. de la cour, dans une aile neuve, se trouvent le *musée des arts décoratifs*, fondé en 1894 par M. Piat, et la bibliothèque. Le musée, ouvert comme l'autre, comprend des meubles, pendules, vases, glaces, objets divers, et de belles tapisseries anc. (catal., 1 fr.).

Dans le pavillon de la Société académique, reconstitution des ateliers de Paul Dubois (v. p. 109); pour visiter, s'adr. au concierge. La *bibliothèque,* une des plus importantes de France, est ouverte dans la semaine de 10 h. à 3 h., excepté le mercredi, les jours de fête et du 15 août au 15 sept.; le dim. de 9 h. à midi en été et de 1 h. à 4 h. en hiver. Elle compte 130 000 vol., 525 incun. et 6000 mss. (2958 nos), et elle possède des vitraux remarquables de Linard Gonthier, représentant des épisodes de la vie de Henri IV.

On regagne le centre de la ville par la rue Hennequin, à g., au delà du musée, et on retraverse le canal.

St-Remi (pl. C 2), près de là à dr., avec une tour de 1386 dont la haute flèche (64 m.) se voit de loin, est une église des XIVe-XVIe s. à trois nefs. On y remarque un Christ en bronze par Girardon, au maître-autel; des peintures sur bois très curieuses du XVIe s., dans les deux bras du transept et dans une chap. à côté du bras g.; des tableaux par Ninet de Lestin, de Troyes, élève de Vouet (1597-1661).

En quittant St-Remi, on prendra la rue Thiers, où se trouve, au no 104, l'*hôtel J. Le Boucherat* ou *d'Autruy*, bâti vers 1560.

Ste-Madeleine (pl. B 2), plus loin à g., est une église du XIIe s., agrandie au XVIe s. Ce qu'elle a de plus curieux est un **jubé* magnifique de 1508-1517, dû à Jean Gailde. Il a 6 m. 45 de haut et est comme suspendu entre deux piliers; les ornements en sont d'une richesse et d'une délicatesse extraordinaires. Cette église a aussi, surtout au chevet, de beaux vitraux du XVIe s., l'un d'eux, au fond à dr. représentant un Arbre de Jessé. On remarquera encore dans le transept dr. une **Ste Marthe* en pierre, attr. à F. Gentil (commenc. du XVIe s.), dans le transept g. une statue en bois de St Robert (XVIe s.), çà et là de nombreuses pierres tombales et quelques tableaux, notamment de Jean Nicot (de Troyes, 1629-1697), relatifs à la vie de la Madeleine.

A dr. du grand portail de cette église se voit une porte de 1525, reste d'un cimetière qui en dépendait. Près de là au S., au coin des rues Charbonnet et des Quinze-Vingts, l'*hôtel de Marisy* (pl. 5, B 2), de 1531, avec une jolie tourelle et de curieuses grilles à deux fenêtres. — A peu de distance au N. est le *boulevard Gambetta* (pl. A-C 1-2), le plus beau de la ville, avec le *théâtre* (1859), le *lycée* (1861), la belle *fontaine Argence* et un *cirque* (1905). Il aboutit à l'O. près de la gare en longeant un joli *square,* décoré d'un buste en bronze du peintre H. Pron (1817-1902), par D. Briden.

A l'O. de Troyes, par la rue Voltaire, se trouve **Ste-Savine** (v. pl. A 2; 6527 hab.), dont l'*église,* de la fin du XVIe s., renferme dans la 1re chap. de dr. un curieux retable de 1547 et dans la 1re de g. le sarcophage de l'évêque Ragnégisile (VIIe s.).

A 3 kil. au S. par le faub. Croncels (pl. A 4), **St-André** a une *église* de 1547, avec un beau portail de la Renaissance (1549) et de nombreuses œuvres d'art: statues du XVIe s. et dans la chap. de la Vierge un beau retable de 1541, attr. à J. Juliot.

De Troyes à *Paris*, v. R. 23 et 22; à *Châlons-s.-M.* et à *Sens*, R. 20; à *Chaumont*, *Langres*, *Belfort*, R. 25 et 43; à *Epinal*, R. 36; à *Dijon*, R. 27.

De Troyes a St-Florentin: 56 kil., par une contrée peu intéressante. — 13 kil. (3e stat.), *Bouilly-Roncenay.* L'église St-Laurent de *Bouilly*, à 5 kil. à l'O., a un beau retable de 1556. Ensuite à dr. la grande *forêt d'Othe.* — 22 kil. *Jeugny.* A 12 kil. au S.-E. se trouve *Chaource* (hôt. des Fontaines), anc. Cadussia, patrie du poète Amadis Jamyn (1538-1593); son église St-Jean-Baptiste, des XIIIe-XVIe s., a un beau saint-sépulcre de 1515 et divers monuments funéraires. — 32 kil. (7e stat.), *Auxon*, bourg sur l'emplacement d'une ville romaine, peut-être Blenum. Eglise St-Loup, du XVIe s., avec un beau portail. — 37 kil. *Ervy* (hôt. du Commerce), vieux village qui a conservé de ses anc. remparts la *porte St-Nicolas*, du XVIe s. Belle *église St-Pierre*, du début du XVIe s. et curieuses maisons, notamment sur la place du Marché. — 47 kil. (10e stat.), *Neuvy-Sautour*, bourg sur une colline, avec une belle église de la Renaissance. — 52 kil. *St-Florentin*, station desservant la ville (à droite). — 56 kil. *St-Florentin-Vergigny*, sur la ligne de Dijon (p. 252).

25. De Troyes à Chaumont et à Langres.

(Paris-Belfort.)

95 kil. jusqu'à *Chaumont;* 1 h. 10 à 2 h. 35; 10 fr. 75, 7 fr. 15 et 4 fr. 65. — 130 kil. jusqu'à la gare de *Langres-Marne* (chem. de fer à crémaillère, v. p. 120); 1 h. 55 à 4 h. 15; 14 fr. 65, 9 fr. 80 et 6 fr. 40.

Troyes, v. p. 110. On laisse à g. la ligne de Brienne et Pagny-sur-Meuse (R. 26), traverse la Seine une dernière fois et en quitte la vallée pour gagner celle de la *Barse.* — 8 kil. (175 de Paris), *Rouilly-St-Loup.* — 15 kil. *Lusigny.* — 22 kil. *Montiéramey* (139 m.), où il y a des restes d'une abbaye de bénédictins fondée au IXe s. et dont l'église, du XIIe s., a des vitraux du XVIe s. — 26 kil. *La Villeneuve-au-Chêne.* Puis un long viaduc sur la Barse.

32 kil. *Vendeuvre-sur-Barse* (167 m.; hôt. André), à dr., bourg de 1857 hab., à la source de la Barse, avec un château des XIIe-XVIe s., remanié au XVIIe s., et une église St-Pierre, de 1510; le transept est divisé en deux travées par un pilier central; il y a un beau portail et des œuvres d'art, notamment une Vierge de 1539 et une Madeleine, du XVIe s., d'inspiration italienne. — A 8 kil. au S. de Vendeuvre, *Longpré*, dont l'église a des vitraux du XVIe s.

43 kil. *Jessains* (170 m.), où l'on arrive dans la vallée de l'*Aube.* Belle vue de la gare. — Ligne de Brienne et Vitry, v. R. 21 B.

La voie remonte la vallée de l'Aube, qui présente un aspect assez pittoresque. — 49 kil. *Arsonval-Jaucourt.* On franchit l'Aube.

54 kil. **Bar-sur-Aube** (166 m.; hôt.: *du Commerce*, rue Nationale, 38; *St-André*, rue Nic.-Bourbon, à g. de la rue Nationale), à dr., ville de 4507 hab., d'origine antique, et chef-lieu d'arr. de l'Aube. Elle occupe un joli site et est dominée sur la rive g. par des collines plantées de vignes et de bois. Combat acharné en 1814 entre les troupes de Mortier et de Schwarzenberg. — La rue de la Gare conduit au rond-point Gambetta, d'où part à g. la rue Nationale, qui traverse toute la ville, en longeant la place de l'Hôtel-de-Ville et laissant près de là à g. St-Pierre et à dr. St-Maclou. —

St-Pierre est une curieuse église du XIIe s., où le plein cintre et l'ogive sont employés simultanément, celle-ci au-dessous de celui-là; elle est entourée de galeries en bois du XVIe s., sur le devant et à dr. de la nef. On en remarque les deux porches de l'O. et du S., ce dernier du XIIIe s.; la tour est surmontée d'un dôme de 1722; à l'intérieur, un buffet d'orgue du XVIIIe s. et des sculptures anciennes, notamment une Ste Barbe du XVIe s. dans la 1re chap. du déambulatoire et une Vierge du XVIe s. dans le croisillon droit. — *St-Maclou*, anc. chapelle du château des comtes de Bar, est des XIIe s. (nef et transept) et XIVe s. (chœur); le portail principal a été ajouté au XVIIIe s. Sur le côté N. s'élève une *tour* carrée avec base formant porche et inférieurement à pans coupés; elle commandait jadis l'entrée du château. Un peu au delà, au bord de l'Aube, une charmante *promenade*, sous un berceau de tilleuls. Près de là en aval, un *pont* avec une petite chapelle commémorative de l'exécution du bâtard de Bourbon (v. p. 6). *Vieilles maisons* curieuses, rue d'Aube, 44 (de 1575) et rue Nationale, 74. Au bout de cette dernière se trouve l'*hospice*, dont la chapelle possède une Education de la Vierge, du XVIe s. — Belle vue de la colline de la rive g., où il y a une chapelle (299 m.) dédiée à Ste Germaine, originaire de cette ville.

62 kil. *Bayel*, dont l'église renferme une Vierge du XIVe s. et une belle Pietà polychromée du début du XVIe s. La vallée est de plus en plus belle; à dr., au loin, les coteaux de la *Tête-aux-Loups* (352 m.) et du *Bois-du-Mont* (362 m.).

67 kil. *Clairvaux* (hôt. St-Bernard). Le village, où St Bernard fonda en 1115 la célèbre abbaye de ce nom, est à 2 kil. à dr. dans la vallée. Le monastère, reconstruit au XVIIIe s. et qui n'offre plus guère d'intérêt, est transformé en maison centrale de détention.

On quitte ensuite la vallée de l'Aube. — 73 kil. *Maranville*. — 83 kil. *Bricon*, où s'embranche la ligne de Châtillon-sur-Seine (v. p. 120). — 90 kil. *Villiers-le-Sec*. Plus loin à g., les lignes de Châlons-sur-Marne par Blesmes et de Neufchâteau (R. 21 A et 36 A), et ensuite le grand ***viaduc de Chaumont**, sur la vallée de la *Suize*. Il a 654 m. de long, 2 et 3 étages d'arcades, avec galeries sous la voie ferrée, et jusqu'à 53 m. de hauteur. Belle vue à g. sur la ville.

95 kil. **Chaumont.** — Bon *buffet*. — HÔTELS: *de France & des Postes*, rue Toupot, 21, derrière l'hôtel de ville; *de l'Ecu & du Commerce*, rue de Choignes, à g. de la place de l'Hôtel-de-Ville; *du Centre*, rue de Chamarande; *de la Gare*. — *Poste et télégraphe*, rue de Bruxereuilles, 35.

Chaumont (314 m.) est une ville de 14872 hab., anc. chef-lieu du Bassigny et auj. chef-lieu du départ. de la *Haute-Marne*, sur une hauteur aride («Calvus mons»), entre la Suize et la Marne. Les souverains alliés y conclurent en 1814 un traité d'union pour réduire la France à ses limites de 1789. — Chaumont est un centre important pour la ganterie.

Devant la gare, sur la place Philippe-Lebon, s'élève le *monument aux enfants de la Haute-Marne* morts pour la patrie, dû au sculpteur Tony-Noël et à l'architecte A. Dupuy (1898). Derrière, dans un square, se voit la *statue de Philippe Lebon* (1767-1804), inventeur méconnu de l'éclairage au gaz, né à Brachay (Hte-Marne), bronze par Péchiné (1887). Les deux rues à dr. de la place mènent vers l'hôtel de ville. Prendre la seconde, qui longe d'abord la place (vue à g.), et tourner dans la rue St-Jean à gauche.

L'*église St-Jean*, un peu plus loin, remonte au XIIIe s., mais le chœur et le transept n'ont été bâtis que de 1517 à 1545 et c'est du XVIe s. aussi que date le magnifique portail latéral du S., avec son porche. Le portail principal, du XIIIe s., est d'un style simple et sévère, avec deux tours surmontées de flèches.

Le transept et le chœur ont de magnifiques triforium à arcades trilobées et à réseaux flamboyants. Celui du transept a des corniches d'une grande richesse, faisant le tour des piliers sur des balcons en encorbellement et aboutissant à g. à une tourelle d'escalier, le tout également très riche et très varié d'ornementation. Belle voûte à pendentifs au transept. Dans le bras dr. du transept, une jolie porte en bois sculpté et une peinture murale de 1549. Chaire et banc d'œuvre (1736) par Bouchardon, le père du sculpteur, qui était de Chaumont. La chap. de la Vierge a des peintures murales du XVe s. et un retable doré en bois, aussi par Bouchardon le père. Dans la chap. à g. de la précédente, un arbre de Jessé sculpté dans le mur. Une chap. fermée, au bas de la nef, à g., renferme un saint-sépulcre remarquable, de 1470. Du même côté, dans une chap. latérale, un beau St Yves, en pierre, du XVIe s.

La rue du Palais, un peu en deçà de l'église, à dr. en sortant, aboutit au *palais de justice*, sur l'escarpement au-dessus de la vallée de la Suize, à l'endroit où était le château des comtes de Champagne, dont il reste surtout le *donjon*, dit la *tour Hautefeuille*, grosse tour carrée du XIe s., auparavant plus haute (pour faire l'ascension, s'adresser au concierge du palais).

La rue St-Jean, qui longe l'église, à dr., aboutit sur la rue de Bruxereuilles, la principale de Chaumont, près de l'*hôtel de ville*.

Dans la rue de Bruxereuilles, à g., l'*hôtel des postes* (1900), et à dr., le *lycée*, qui a remplacé un collège des jésuites, dont il reste la chapelle, richement décorée, où se voit aussi un retable doré, en pierre, par Bouchardon le père. Contre la partie de dr., une fontaine avec un buste d'Edme Bouchardon (1698-1762). — Plus loin, à g., no 99, la *bibliothèque* (37 500 vol., 363 incun. et 256 mss.), ouverte les lundi et jeudi de 1 h. à 3 h., et le *musée*, public les dim., mardi et jeudi de 1 h. à 4 h., mais visible les autres jours, et qui contient des tableaux (notamment un Christ de A. Dürer peint en 1514 et deux Jordaens), des statues (notamment la statue tombale de Jean Ier de Châteauvillain et quatre Vertus couchées, du tombeau de Claude de Lorraine à Joinville, p. 101), et des objets divers.

Plus loin la *préfecture*, précédée d'un groupe en marbre, la Lassitude. Puis la promenade du *Boulingrin*, décorée d'une jolie fontaine et d'un Amour, d'après E. Bouchardon.

Promenade intéressante au *viaduc* (p. 118), par l'avenue de ce nom, à dr. de celle de la Gare en revenant de la ville, et belle vue de la galerie du premier étage.

Ligne de *Châlons-sur-Marne*, v. R. 21.

Embranch. de 56 kil., par *Châteauvillain* (20 kil.), sur *Châtillon-sur-Seine* (p. 126), se détachant de la ligne de Paris à *Bricon* (12 kil.; p. 118).

On remonte ensuite la vallée de la *Marne*, qui coule à g., ainsi que le *canal de la Marne à la Saône* (p. 123). — 103 kil. *Luzy*. — 107 kil. *Foulain* (286 m.), d'où une ligne à voie étroite de 12 kil. dessert *Nogent-en-Bassigny* (hôt. du Commerce), ville industrielle de 3486 hab. — Puis deux tunnels, avant et entre lesquels on traverse le canal et la rivière. — 114 kil. *Vesaignes-sur-Marne*. — 120 kil. *Rolampont*. Tuilerie. — 125 kil. *Humes*. Brasserie. — Langres se voit de loin à droite.

130 kil. *Langres-Marne* (336 m.; buffet), stat. reliée à la ville (à 1500 m. au S.) par un *chemin de fer à crémaillère* (v. ci-dessous).

Il y a une seconde stat., *Langres-Ville*, sur l'embranch. de Poinson-Beneuvre (p. 124), au S., du côté de la porte des Moulins (p. 123), à env. 15 min. de la première, mais desservie par très peu de trains.

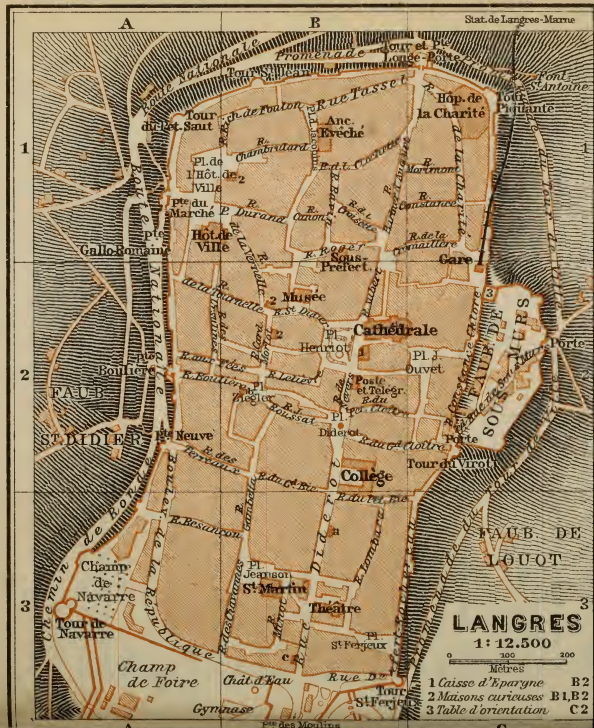
Le *chemin de fer à crémaillère* monte directement à la ville, où il aboutit non loin de la cathédrale. Il a 1480 m. de long et il s'élève de 133 m., avec des rampes atteignant 172 mm. — 10 min. à la montée, 9 à la descente. Prix: montée, 50 et 35 c.; descente, 30 et 20 c.; aller et retour, 75 et 50 c. — A g. à la montée se voit le réservoir de la Liez (p. 123).

Langres. — Hôtels: *de l'Europe* (pl. a, B 3), rue Diderot, 23 (44 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3, p. 8.50, omn. 50 c.); *de la Poste* (pl. b, B 2), place Ziégler; *du Faisan* (pl. c, B 3), rue Diderot, 72. — Cafés: *de Paris*, place Ziégler; *du Balcon*, *de Foy*, place Diderot. — *Poste et télégraphe* (pl. B 2), rue de Nevers, près de la cathédrale.

Langres, ville de 9803 hab., place forte de 1re cl., chef-lieu d'arr. de la Haute-Marne et siège d'un évêché, est située sur un plateau formant promontoire au N., à 473 m. d'altitude. Coutellerie renommée. Appelée jadis *Andematunnum* et capitale des *Lingones*, elle fut soumise par les Romains après la défaite du fameux chef Sabinus (71 apr. J.-C.). Détruite par Chrocus, puis par Attila, et enfin par les Sarrazins, elle se releva toujours de ses ruines. Elle fut occupée en 1814 par les Alliés, mais ne l'a pas été par les Allemands en 1870-1871. — Langres a vu naître le philosophe Diderot (1713-1784).

De la stat. de Langres-Marne, une route contourne le promontoire à l'O.; mais on monte en ville par le chemin de fer à crémaillère, dont l'ascension est très pittoresque. A dr., au sommet de la butte conique des Fourches (426 m.), une petite chapelle de N.-D. de la Délivrance, surmontée d'une statue colossale de la Vierge, érigée par les habitants en reconnaissance de ce que la ville fut épargnée par la dernière guerre. Avant de franchir le rempart on aperçoit à dr. le dôme, de 1770, de l'*hôpital de la Charité* (pl. C 1; 1640), sur lequel se trouve un observatoire météorologique.

La rue de la Crémaillère, en face de la gare du chemin de


Stat. de Langres-Marne
Promenade
Tour et Pte Longe-Porte
Tour St Jean
Rue Tasset
Hôp. de la Charité
Tour Piquante
Font. St Antoine
Tour du Pet. Saut
Anc. Evêché
Pl. de l'Hôt. de Ville
Pte du Marché
Hôt. de Ville
Pte Gallo-Romaine
Sous-Préfect.
Gare
Musée
Cathédrale
Pl. Henriot
Pl. J. Ouvet
Porte
Pte Boulière
FAUB. ST DIDIER
Pte Neuve
Poste et Telégr.
Pl. Diderot
Tour du Virot
Collège
FAUB. DE SOUS-MURS
FAUB. DE LOUOT
Champ de Navarre
Tour de Navarre
Pl. Jeanson
St Martin
Théâtre
Pl. St Ferjeux
Champ de Foire
Chât. d'Eau
Gymnase
Tour St Ferjeux
Pte des Moulins
Route Nationale
Chemin de Ronde
Boulev. de la République
LANGRES
1 : 12.500
0 100 200
Mètres
1 Caisse d'Epargne B2
2 Maisons curieuses B1, B2
3 Table d'orientation C2

Stat. de Langres-Marne
Chaumont
Culmont-Chal.
Faub. du Pet. Morimont
les Fourches
La Grange au Prieur
La Malatière
Faub. de St Gilles
Faub. de la Collinière
Cimetière
Cremaillère
Hôp. de la Charité
Evêché
Pte du Marché
Hôt. de Ville
Pte Gallo-Romaine
Musée
Gare
Cathédr.
Faub. des Franchises
Faub. de Sous-Murs
Pte Boulière
Faub. St Didier
LANGRES
Pte Neuve
Coll.
Faub. de Louot
St Martin
Champ de Navarre
Champ de Foire
Pte des Moulins
Faub. des Auges
1 : 25.000
0 100 200 300 400 500
Mètres

fer à crémaillère (remparts, v. p. 123), et la rue Aubert à g. au premier carrefour mènent à la cathédrale, place Henriot.

La *CATHÉDRALE, *St-Mammès* (pl. B C 2) est du style de la transition bourguignonne (fin du XIIe s.) sauf quelques chapelles (des XIVe et XVe s.). La façade principale, avec ses deux tours (1761-1768), est du style gréco-romain. Elle avait d'abord quatre tours, qui ont été détruites en 1562, dans un incendie causé par la foudre.

L'intérieur, à trois nefs avec déambulatoire, d'un aspect sévère et imposant, est long de 94 m. et large de 42 m. au transept; la hauteur sous clef est de 23 m. à la nef principale. On remarque dans la grande nef les pilastres cannelés et les galeries auxquelles répond le triforium du chœur. — Le chœur, en forme d'abside, est très remarquable. Il est entouré de huit colonnes monolithes en grès rouge, aux chapiteaux richement sculptés et surmonté d'un triforium dont les baies romanes sont partagées par des colonnes jumelées, aux chapiteaux d'inspiration antique et surmontées de fenêtres romanes aussi. — Dans le bras dr. du transept, l'autel de l'Immaculée Conception, avec une belle statue de la Vierge, marbre par J. Lescornel, sculpteur langrois (1843). En face, le tombeau de Mgr Larue, évêque de Langres (1884-1899; m. 1903) par le sculpteur Denys Puech. — A côté du chœur, une très belle porte romane surmontée du buste du cardinal de la Luzerne (m. 1821), donne accès à la *salle capitulaire* (s'adr. au sacristain), puis à la chapelle des Reliques qui renferme des reliquaires et divers tableaux, notamment une belle Madeleine attr. à Rubens et un Christ attr. au Corrège. En revenant au chœur, on trouve au delà de la porte de la sacristie des débris de l'anc. jubé (1555), curieux bas-relief (Réception des reliques de St Mammès) où l'on voit le vieux Langres. Dans la chap. St-Amâtre, quatre bons tableaux sur bois (Vie du saint); dans la chap. de la Vierge, autel moderne en bronze doré et statue de Notre-Dame la Blanche, en albâtre (XIVe s.); dans la chap. St-Mammès, une statue du saint, marbre par Bertrand le Romain. — Dans le bras g. du transept, le tombeau en marbre de Mgr Guerrin, évêque de Langres (m. 1876), belle œuvre de Bonnassieux; deux tapisseries de haute lisse en soie (1545), représentant la Vie et le Martyre de St Mammès. — Au bas côté g., la chap. des fonts baptismaux, chef-d'œuvre de la Renaissance (1549): magnifiques sculptures aux murs et aux voûtes; dallage en faïence peinte restauré récemment; à l'entrée de la chap., deux anc. statues de N.-D. de Bonsecours et de St-Jean.

Pour visiter les beaux restes du *cloître*, du XIIIe s., dont l'entrée se trouve dans la rue Claude-Gillot, s'adresser au sacristain.

A dr. de la cathédrale se voit une belle *caisse d'épargne* (1908); là commence la rue de Nevers, qui mène à la place Diderot (p. 122). En prenant, de l'autre côté de la place Henriot, la rue St-Didier, on arrive au MUSÉE (pl. B 2), établi dans l'anc. église St-Didier. Il est ouv. au public le premier et le dernier dim. de chaque mois de mai à oct., et visible t. les j. pour les étrangers, sauf les dim. où l'ouverture n'est pas publique. Catalogue, de 1902, 1 fr.

Le REZ-DE-CHAUSSÉE est consacré à la sculpture; il renferme, dans le vestibule et surtout dans l'abside de l'anc. église, autour du tombeau de St Didier, évêque de Langres au IIIe s., quantité de monuments gallo-romains: statues, bas-reliefs, autels, monuments funéraires et inscriptions, fragments de mosaïque, trouvés dans la ville et aux environs, ainsi que des sculptures du moyen âge et de la Renaissance; au fond, une belle clôture de chapelle du XVIe s. (no 480).

Au 1er ÉTAGE se voient une galerie d'histoire naturelle, intéressante par les spécimens de la faune de la moyenne et de la basse Egypte, donnés par M. Perron, longtemps directeur de l'école de médecine au Caire;

tête momifiée de bœuf Apis, patte de morosaurus trouvée près de Chalindrey; collections de géologie et minéralogie; collection ethnographique; armes et curiosités.

2e ÉTAGE. — 1re SALLE: de dr. à g., 142, *Vien*, Apothéose de Winckelmann; 153, *Ziégler* (de Langres), Daniel dans la fosse aux lions; 75, *Le Brun*, Chute des mauvais anges; 118, *R. Tassel* (1588-1666, de Langres), Ste Famille; 150, *Ziégler*, la Vierge de Bourgogne; 33, *Doyen* (1726-1806), Hébé servant à boire à Jupiter; 26, *Courbet*, Combe du Jura; 79, *Luminais*, Pillards gaulois; 11, *Bonvin*, Ecole de filles; 21, *Castan*, En forêt; 48, *Cl. Gillot* (1673-1732, de Langres), une Scène de tréteaux; 96, *Poelemburg*, Enlèvement d'Europe; 14, *J. Courtois*, dit *le Bourguignon*, bataille; 119, *R. Tassel*, son portrait. Entre les fenêtres, trois vitrines d'antiquités gallo-romaines. Au milieu, quelques sculptures de *Lescornel:* Andromède, Marguerite de Navarre, Psyché. Belle collection d'anc. coutellerie langroise. Série originale des chartes des évêques de Langres (XIIIe s.). — 2e SALLE: à dr., 89, *Olivié*, Vieille bretonne au marché; 88, *Monnoyer*, fleurs; 82, *Mantegna*, le Christ sortant du tombeau (sur bois); 128, *Teniers*, Scène de foire; 117, *P. Tassel*, la Cène (sur cuivre); *208, *Rembrandt*, la Guérison des malades (grav.); 152, *Ziégler*, la Rosée; 87, *Monnoyer*, fleurs; 101, *N. Quentin* (XVIIe s.), Adoration des Bergers, provenant de la cathédrale; *137, *Vanloo*, portr. de Diderot (v. p. 120); 123, *J. Tassel*, Moïse frappant le rocher; 10, 9, *Rosa Bonheur*, paysages; 62bis, *A. Guillou*, Jeune fille aux lapins; 78, *Luminais*, les Pêcheurs de homards en Bretagne; *24, *Corot*, Jésus au jardin des Oliviers; 72, *Largillière*, portr. de dame; 38, *S. Franck*, David portant la tête de Goliath; 120, *J. Tassel*, Mort de St Joseph. Entre les fenêtres, vitrines d'antiquités égyptiennes, celtiques, etc. Au milieu, vitrines d'objets d'art du moyen âge et de la Renaissance, surtout une Annonciation en ivoire doré, du XVe s. Vases de Sèvres. Belle table en bois sculpté. *Petitot*, le Génie de la victoire, statuette en marbre blanc; *Houdon*, bustes en marbre de Voltaire et de Diderot. — 3e SALLE: à dr., 49, *Cl. Gillot*, un Champ de foire; 68, *Jordaens*, Christ à la colonne; 56, *Grimou*, portr. d'homme; 122, 121, *J. Tassel*, St Mammès, Ste Martine (proven. de l'église St-Martin); 84, *Ménestrier* (de Langres), Femme nue.

En continuant tout droit au delà du musée, on passe devant une belle *maison de la Renaissance* (pl. 2, B 2), l'évêché actuel, au no 10 de la rue St-Didier; la rue de la Tournelle, qui fait suite, conduirait aux *remparts* (p. 123), non loin de la porte gallo-romaine (p. 123). La rue de la Vernelle, à dr., mène à la place de l'Hôtel-de-Ville; sur cette place, décorée d'un monument avec *buste du chimiste Auguste Laurent* (1808-1853) par Péchiné (1903), s'élève l'*hôtel de ville* (pl. A B 1), de 1778, mais restauré en 1894 à la suite d'un incendie (dans la salle du conseil, beau buste en bronze de Diderot par Houdon); au fond de la place, no 18, et rue Chambrulard, 2, l'*hôtel Dubreuil de St-Germain* (pl. 2, B 1), de 1580.

On reprendra la rue de la Vernelle, pour retraverser la rue St-Didier et prendra la rue Cardinal-Morlot, où se trouve, au no 20, une belle *maison du XVIe s.* (pl. 2, B 2; entrer dans la cour). De la place Ziégler, où aboutit la rue précédente, la rue Jean-Roussat (maison du XVIe s., au no 3) amène devant la *statue de Diderot*, sur la place de ce nom (pl. B 2), bronze par Bartholdi (1884). La rue Diderot, qui part de là à dr., passe, à g., devant le *collège Diderot* (pl. B 2-3), construction monumentale due aux jésuites (1746).

Plus loin à dr. se voit l'*église St-Martin* (pl. B 3), du XIIIe s.

avec des additions du XVIe et du XVIIIe s. Le portail et le clocher, haut de 53 m., datent de 1745.

L'intérieur, à cinq nefs, est bien restauré. On visite St-Martin surtout à cause de son beau **crucifix* en bois, attribué à François Gentil (v. p. 111). Il est derrière le maître-autel et on le voit surtout bien du fond du premier bas côté droit. Au commencement de la nef, le modèle du monument de Mgr Morlot (de Langres), archevêque de Paris, et une statue de St Louis de Gonzague, œuvres de Lescornel. On remarquera encore le Martyre de St Didier, tableau de Tassel, dont le fond représente le vieux Langres.

Devant l'église St-Martin, sur la place Jeanson, s'élève depuis 1902 une *statue de Jeanne d'Arc*, en bronze. La rue Diderot conduit enfin à la belle *porte des Moulins* (pl. B 3), construite en 1647 par Camus, à l'extrémité de la ville, et à la *promenade de Blanchefontaine*, qui a de magnifiques arbres. La *citadelle*, de 1842, se trouve au delà, à gauche.

On terminera la visite de Langres par le tour des ***remparts**, qui sont par eux-mêmes très pittoresques et d'où l'on jouit d'une vue magnifique ; ils ont été reconstruits au XIXe s. mais sur l'emplacement de l'anc. enceinte, dont ils englobent plusieurs tours. Leur étendue est de 4 kil. En partant de la crémaillère (p. 120), derrière la cathédrale, on domine d'abord le faubourg des Sous-Murs (table d'orientation sur le rempart), puis on voit successivement la *tour du Virot* (pl. C 2) et la *tour St-Ferjeux* (1472 ; pl. B 3) ; on tourne alors à dr., croise la rue Diderot (à g. *porte des Moulins*, v. ci-dessus) et arrive au champ de Navarre, au bout duquel est la **tour de Navarre* (1517 ; pl. A 3) ; ensuite viennent la *porte Neuve*, la *porte Boulière* (pl. A 2) et la **porte gallo-romaine* (pl. A 1), comprenant deux grandes arcades aveugles hautes de 18 m. avec cinq pilastres corinthiens, dont les chapiteaux ont servi de modèles à ceux de la cathédrale (v. p. 121 ; descendre au pied du rempart pour la voir complètement) ; elle remonte au IIe s. et formait peut-être une des entrées d'Andematunnum ou bien n'était qu'un arc de triomphe plus tard encastré dans le rempart. En continuant, on verra encore la *porte du Marché*, près de l'hôtel de ville (p. 122), la *tour du Petit-Saut*, la *tour St-Jean* (XVIe s. ; pl. B 1), la *Longe-Porte* (1588) et enfin la *tour Piquante* (XVIe s. ; pl. C 1), en face du dôme de l'hôpital de la Charité, et près de la crémaillère (p. 120). — Une bonne route permet aussi de faire le tour extérieur des remparts.

La *Marne* prend sa source à 6 kil. au S.-E. de Langres. Un canal latéral en descend la vallée dont 89 kil. forment un tronçon du nouveau *canal de la Marne à la Saône* (v. p. XXXII) et 96 kil. le *canal de la Haute-Marne*, qui se raccorde à Vitry-le-François (p. 87) avec celui de la Marne au Rhin. Ce canal est relié à la Saône par la Vingeanne, un de ses affluents, qu'il rejoint à l'aide du *tunnel de Balesmes*, de 4820 m. de long. En aval, il est alimenté par le *réservoir de la Liez* ou *de Lecey*, dont la vaste nappe s'aperçoit de la hauteur de Langres, à dr. du côté de la crémaillère. Ce réservoir, formé par une digue de 492 m. de long, 16 m. 50 de haut, 61 m. d'épaisseur à la base et 5 m. 50 au sommet, a 278 hect. de superficie et peut contenir plus de 16 millions de mètres cubes d'eau. Il est très poissonneux et particulièrement peuplé de «corégones», espèce

de salmonidés voisine de celles de la féra et du lavaret. — De l'autre côté de Langres, à 6-7 kil., dans le vallon de la Mouche, se trouve encore le *réservoir de la Mouche*, de plus de 97 hect. de superficie et env. 8 650 000 m. cubes, avec une digue de 410 m. de long et 23 m. de haut, à laquelle est accolé un pont pittoresque.

De Langres à *Belfort*, R. 43; à *Martigny*, *Contrexéville* et *Vittel*, p. 214; à *Bourbonne-les-Bains*, p. 217; à *Bains-les-Bains*, *Luxeuil* et *Plombières*, p. 218.

Embranch. de 47 kil. sur *Poinson-Beneuvre* (p. 128), contournant la ville à l'O. et la desservant comme il est dit p. 120.

26. De Troyes à Toul (Nancy) par Montier-en-Der et Pagny-sur-Meuse.

185 kil. Trajet en 7 h. 15 à 9 h. 40. Prix: 20 fr. 85, 14 fr. 05, 9 fr. 05. A *Brienne:* 42 kil.; 1 h.; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05. — *De Troyes à Nancy:* 218 kil.; 7 h. 50 à 10 h. 20; 24 fr. 55, 16 fr. 55, 10 fr. 80.

Troyes, v. p. 110. Cette ligne se détache à g. de celle de Belfort et traverse la *Seine*, puis la *Barse*. — 11 kil. *Thennelières*. On passe sur la lisière orientale de la *Champagne pouilleuse* (v. p. 98). — 23 kil. *Rouilly-Géraudot*. — 26 kil. *Piney*, bourgade après laquelle on arrive dans le bassin de l'Aube, dont on traverse d'abord un affluent, l'*Auzon*. — 31 kil. *Brévonnes*, à 3 kil. du hameau de *Villehardouin*, patrie du chroniqueur de ce nom. — 36 kil. *Mathaux*. On traverse l'*Aube* elle-même. A g., le château de Brienne.

42 kil. **Brienne-le-Château** (hôt.: *de la Croix-Blanche*, dans la ville; *Hayard*, à la gare), ville de 1872 hab., qui eut avant 1790 une école militaire illustrée par Napoléon Ier, son élève de 1779 à 1784. Combat sanglant entre l'empereur et Blücher, en 1814. Brienne a donné son nom à une famille célèbre à plusieurs titres, dont l'un des membres, Jean, fut roi de Jérusalem en 1209 et empereur de Constantinople de 1231 à 1237. La rue par laquelle on arrive de la gare en ville et où l'on a en face le château, croise la Grande-Rue, où se trouve, à g., l'*église St-Pierre-et-St-Paul*, dont la nef est des XIIe-XIVe s. et le chœur du XVIe s.; elle renferme de magnifiques verrières du XVIe s. et un curieux bénitier de 1520. En face, l'*hôtel de ville* (1856), précédé d'une *statue de Bonaparte* à l'âge de seize ans, bronze par Rochet (1859). Il reste peu de chose de l'école militaire, qui était plus loin à droite. Le *château*, qui domine la ville, est une grande construction de 1770, qui appartient auj. au prince de Bauffremont. On peut le visiter et son parc est ouvert au public. Les appartements contiennent beaucoup d'œuvres d'art, surtout des portraits, et un riche mobilier. Belle vue de la hauteur. — A 2 kil. au S. se trouve *Brienne-la-Ville*, dont l'église St-Pierre possède une belle Vierge et des verrières du XVIe s.

Ligne de *Châlons-sur-Marne* à *Chaumont*, v. R. 21B.

49 kil. *Valentigny*, où s'embranche le tronçon de Vitry-le-François (Châlons). Eglise du XVIe s. — 57 kil. *Longeville*.

65 kil. **Montier-en-Der** ou *Montiérender* (130 m.; *hôt. des Voyageurs*), ville anc. de 1564 hab., qui a une anc. *église abbatiale,* consacrée en 1098, avec une nef romane du xe s. et un chœur goth. du XIIIe s. A côté, un petit dépôt d'étalons.

Embranch. de *St-Dizier,* v. p. 101.

Ensuite la *forêt du Der.* — 74 kil. *Voillecomte.*

80 kil. **Wassy** ou *Vassy-sur-Blaise* (172 m.; hôt.: *du Commerce, Léon*), ville industrielle (fer) de 3674 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Marne, sur la *Blaise* et un canal. Elle est connue par le massacre de protestants qui fut le signal des guerres de religion en France (1562). Il eut lieu à la suite d'une querelle entre les gens du duc François de Guise et des protestants réunis pour le prêche, dans une grange non loin de l'église. En quittant la gare, on traverse le canal et la rivière, bordée à dr. d'une jolie promenade; on passe devant la *caisse d'épargne* (1904), à dr., puis on tourne à g. dans le boulevard transversal, où se voit la vieille *tour de l'Horloge,* reste d'une anc. porte, et l'on prend à dr. pour arriver au centre. Là est l'*église,* dont la nef, le transept et le chœur sont du XIe s., ainsi que la belle tour carrée de la croisée. La curieuse façade, flanquée de deux tours évidées, est percée d'un portail du XIIIe s.; les bas côtés sont des XVe-XVIe s. Sur la même place, l'*hôtel de ville* (1750), et en face la rue du Temple, où était la grange historique, maintenant reconstruite (inscription).

Ligne de *St-Dizier* à *Doulevant,* v. p. 101.

90 kil. *Sommancourt-Maizières.* On descend vers la vallée de la Marne. — 97 kil. *Chatonrupt-Sommermont.* Paysage sévère et pittoresque. Belle vue. Viaduc. A g., la ligne de Châlons.

103 kil. **Joinville** (p. 101).

Ligne de *Châlons-sur-Marne* à *Chaumont,* v. R. 21 A.

On traverse ensuite la *Marne.* — 111 kil. *Poissons,* bourgade industrielle, qui a une église goth. intéressante du XVIe s. — 117 kil. *Thonnance-les-Moulins.* — 121 kil. *Soulaincourt.* — 131 kil. *Luméville-Chassey.* On croise et rejoint la ligne de Bar-le-Duc. — 139 kil. *Gondrecourt* (hôt. Morizot).

Ligne de *Bar-le-Duc* à *Neufchâteau,* etc., v. p. 164.

Puis on traverse l'*Ornain.* — 151 kil. *Mauvages.* A g., le *canal de la Marne au Rhin* (p. 88), qui vient de passer dans un tunnel de 4875 m. et que longe la voie ferrée. — 156 kil. *Sauvoy.* — 162 kil. *Void.* — 165 kil. *Sorcy-St-Martin.* On traverse le canal et la *Meuse.*

168 kil. *Sorcy,* où l'on rejoint la ligne de Paris à Nancy, 5 kil. en deçà de *Pagny-sur-Meuse,* qui n'est plus qu'à 12 kil. de *Toul* (p. 135) et 45 de Nancy (p. 150).

27. De Troyes à Dijon.

168 kil. Trajet en 5 à 6 h. Prix: 18 fr. 95, 12 fr. 80, 8 fr. 30. — Ligne directe de Paris à Dijon, v. R. 47.

Troyes, v. p. 110. Cette ligne s'embranche à dr. de celle de Belfort après la 1re stat. (4 kil.), *St-Julien,* dont l'église possède un très beau triptyque du XVIe s., et elle suit longtemps encore la vallée de la Seine, qui est bordée de collines. — 9 kil. *Maisons-Blanches-Verrières.* Eglise du XVIe s. avec un très beau portail à l'O. — 11 kil. *St-Thibault.* — 14 kil. *Clérey.* — 18 kil. *St-Parres-lès-Vaudes.* A 3 kil. au S., *Rumilly-lès-Vaudes,* avec un beau *château* du XVIe s. et une *église St-Martin,* de 1527-1546, renfermant un magnifique *retable de 1533. A 16 kil. au S. se trouve Chaource (p. 117). — 22 kil. *Fouchères-Vaux,* où l'on traverse la Seine. *Fouchères* a une belle église du XIIe s., reste d'un anc. prieuré, avec un tombeau de 1575. — 25 kil. *Courtenot-Lenclos.*

33 kil. **Bar-sur-Seine** (153 m.; *hôt. du Commerce,* rue Thiers, 30 et place de la République), ville de 3187 hab., jadis chef-lieu de comté et auj. chef-lieu d'arr. de l'Aube, adossée à une colline boisée où était le château de ses comtes. Fortifiée jusqu'en 1596, elle fut ravagée à plusieurs reprises, surtout par les Anglais en 1359 et par les Bourguignons en 1433.

A l'entrée est un double *pont* sur la Seine, qui offre de jolis coups d'œil. La rue Thiers, qui y fait suite, a une *maison* en bois du XVIe s., au coin de la rue Victor-Hugo, près de l'église. — L'*église St-Etienne,* à dr., est un beau monument, commencé en 1505 mais achevé seulement à la fin du XVIe s. et consacré en 1626; elle offre un mélange des styles gothique et de la Renaissance. On y remarque de très beaux vitraux du XVIe s.; à l'entrée latérale de dr., un vieux bénitier; dans chaque bras du transept, quatre hauts-reliefs, restes d'un *jubé* par Dom. Florentin, dont les sujets sont empruntés à l'histoire de St Etienne à dr. et à celle de la Vierge à g.; jolies crédences, beaux bas-reliefs. — La rue Thiers longe la place de la République et aboutit à la Grande-Rue. L'*horloge* publique, près de là, est sur un reste des anciens murs. Dans la Grande-Rue est l'*hôtel de ville,* qui renferme au 1er étage le musée Trumet-de-Fontarce, fondé en 1897 par l'amateur de ce nom (tableaux, objets d'art, meubles, tapisseries); la Grande-Rue a encore une maison du XVIe s. au no 98, les restes d'une chapelle de la Passion (1549) au no 118 et se termine à la *porte de Châtillon,* de 1688.

On traverse ensuite l'*Ource,* près de son confluent avec la Seine. — 38 kil. *Polisot,* d'où deux embranch. à voie étroite desservent, d'une part, par la vallée de la Laigne, *les Riceys* (11 kil.; 2290 hab.), centre d'un vignoble assez important, de l'autre, par la vallée de l'Ource, *Cunfin* (25 kil.). — 44 kil. *Gyé-sur-Seine.* Encore un pont. — 50 kil. *Plaines.* On franchit de nouveau la Seine.

52 kil. *Mussy-sur-Seine* (hôt. du Soleil-d'Or, rep. 2 fr. 50 et 3), qui a une église des XIIIe et XVIe s. renfermant divers monuments: tombeau du chanoine Bréjard (1549), Pietà du XVe s., Madeleine et Sainte au livre du XVIe s. — 59 kil. *Pothières,* où sont les restes d'une abbaye de bénédictins fondée en 863 par Gérard de Roussillon. Enfin un dernier pont sur la Seine. — 65 kil. *Ste-Colombe-sur-Seine;* en deçà, l'embranch. de Nuits-sous-Ravières (p. 254), qui franchit le fleuve sur un beau pont de trois arches.

67 kil. **Châtillon-sur-Seine.** — Hôtels: *de la Poste,* place de l'Hôtel-de-Ville (20 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 50 c.); *de la Côte-d'Or,* rue du Guichet et rue Charles-Ronot (20 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7.50, omn. av. bag. 1). — *Poste et télégraphe,* place de l'Hôtel-de-Ville. — *Syndicat d'initiative,* rue des Ponts, 20.

Châtillon-sur-Seine (224 m.) est une ville commerçante de 4812 hab. et chef-lieu d'arr. de la Côte-d'Or, d'origine ancienne et importante au moyen âge. En 1814 y fut tenu un congrès entre la France et les puissances coalisées. Ricciotti Garibaldi y surprit les troupes allemandes en 1870.

La longue avenue de la Gare conduit à un pont sur la Seine à côté d'un grand moulin, d'où l'on aperçoit un peu à dr., dans un grand parc, l'anc. *château Marmont*, brûlé en 1870 et rebâti depuis. A g. en deçà du pont, un chemin conduit aux *sources de la Douix* (p. 128). En continuant à g. de l'octroi, on passe entre le beau *Cours-l'Abbé*, de 1710 (à dr.), au bout duquel s'élève la *porte de Paris* (1765), et l'*hospice St-Pierre* (XVIe-XVIIe s.) et on arrive à la *place Marmont,* ainsi nommée en l'honneur du maréchal de ce nom, duc de Raguse (1774-1852), qui était originaire de cette ville. Elle est décorée d'une fontaine monumentale. Un peu au delà, une autre belle promenade, le *Jardin de la Mairie*, où l'on a érigé en 1895 le *monument Nisard*, avec buste par Pech du littérateur de ce nom (1806-1888), de Châtillon; de l'extrémité on aperçoit à g. les ruines de l'anc. château et St-Vorle (v. ci-dessous).

Ensuite vient l'*hôtel de ville,* reste d'un couvent de bénédictines. Suivre plus loin la rue des Ponts et la rue de l'Isle (maisons du XVe s.), qui conduisent à *St-Nicolas,* église dont la nef est du XIIe s., le chœur et le transept de 1546, et qui a deux verrières du XVIe s. On prendra ensuite à g. la rue du Bourg (au no 7, belle *maison dite de Philandrier*, 2e moitié du XVIe s.), par laquelle on arrive à *St-Vorle,* sur une hauteur à l'E. de la ville. C'était la chapelle de l'anc. château. Elle remonte au Xe s., mais a été remaniée au XIIe et encore plus tard; on y voit un beau saint-sépulcre de 1527, en pierre, avec onze personnages de grandeur naturelle. L'anc. *château,* auquel la ville a dû son nom, est depuis longtemps en ruine; il ne reste plus que des parties peu considérables de son enceinte, dont la *tour de Gissey* (XIIe-XIIIe s.), et l'intérieur est transformé en cimetière. — La *maison d'arrêt,* dans le haut de la ville au delà de St-Nicolas (v. ci-dessus), est une construction assez curieuse du début

du XVIIe s. Le congrès de Châtillon (v. p. 127) s'est tenu dans une maison de la rue voisine. — Châtillon possède dans la rue Docteur-Bourée, un petit musée intéressant, public les dimanche et jeudi de 1 h. à 4 h. Il est surtout archéologique et renferme nombre d'antiquités trouvées dans la région, notamment un réchaud de bronze, avec son trépied, travail grec orné de têtes de griffons et une belle statuette de Bacchus, haute de 40 cent., trouvée en 1894 à Vertault (anc. Vertillum).

Les *sources de la Douix* (v. p. 127) méritent une visite; elles se trouvent au bout d'une jolie promenade et la principale sort de la base du rocher pittoresque haut de 30 m. qui porte St-Vorle, pour aller se jeter 100 m. plus loin dans la Seine.

De Châtillon à *Chaumont*, v. p. 120; à *Nuits-sous-Ravières*, p. 254.

De Châtillon a Aignay-le-Duc: 35 kil., ligne à voie étr. partant de la gare et traversant la ville. — On remonte la vallée de la Seine et à la fin celle de la Coquille, petit affluent. — *Aignay-le-Duc* (329 m.; hôt. Michaut, rep. 2 fr. 50), anc. ville fortifiée, a une église du XIIIe s., renfermant un retable du XVIe s.

De Châtillon a Baigneux-les-Juifs: 43 kil., ligne se détachant de la précédente à *Aisey-sur-Seine* (17 kil.; hôt. des Voyageurs).

Une tranchée, après laquelle on laisse à g. la ligne de Chaumont. On quitte ensuite la vallée de la Seine pour gagner à l'E. celle de l'Ource, qui est moins intéressante. — 76 kil. *Prusly-Villotte.* — 80 kil. *Vanvey.* Aux pâturages succèdent des plaines. — 88 kil. *Leuglay-Voulaines.* — 94 kil. *Recey-sur-Ource* (hôt. du Commerce, rep. 3 fr.), localité principale de cette vallée. — 106 kil. *Villars-Santenoge.* A 12 kil. au N.-E. se trouve le petit bourg d'*Auberive*, où l'on doit élever un monument par Mme Syamour au romancier André Theuriet (1833-1906), qui y fut receveur d'enregistrement.

114 kil. *Poinson-Beneuvre*, où aboutit une ligne venant de Langres (p. 120), à 2 kil. et 2 kil. 5 des deux localités. On sort ensuite du bassin de la Seine pour passer dans celui du Rhône, en gagnant la vallée de la Tille, par un pays montueux. — 123 kil. *Pavillon-lès-Grancey,* hameau à 4 kil. au S. de *Grancey-le-Château,* où il y a un beau château, en grande partie reconstruit au XVIIe s. — 129 kil. *Marey-sur-Tille.* — 134 kil. *Villey-Crécey.*

140 kil. **Is-sur-Tille** (hôt.: *de la Cloche, du Lion-d'Or*), bourg de 1617 hab., à une certaine distance à dr. de la voie, sur l'Ignon. Il possède des mines de fer et des carrières de pierre.

Ligne de *Nancy* par Neufchâteau, R. 37 A; de *Besançon* par Gray, R. 49 B.

On passe à Is-sur-Tille sur le réseau du P.-L.-M. — 146 kil. *Gemeaux.* — 154 kil. *St-Julien-Clénay.* — 159 kil. *Ruffey.*

162 kil. *Dijon-Porte-Neuve,* stat. à l'E. de Dijon, loin du centre de la ville (tram w.). On fait ensuite un circuit vers le S. en traversant le *Suzon* et longeant à dr. le parc de Dijon; on rejoint à g. la ligne de Dole-Pontarlier, traverse deux fois l'*Ouche,* longe à g. le *canal de Bourgogne* (v. p. 252), et rejoint encore la ligne de Lyon. Près de la gare principale, à dr., St-Bénigne. — 168 kil. *Dijon* (p. 256).

II. LORRAINE ET VOSGES

28. De Bar-le-Duc (Paris) à Nancy 134
De Pagny-sur-Meuse à Neufchâteau. 135. — De Toul à Pont-St-Vincent. 137.
29. De Toul (Paris) à Metz 137
De Pompey à Nomeny. 138. — Mousson. 139.
30. De Verdun (Paris-Châlons ou Reims) à Metz . . . 139
De Conflans-Jarny à Audun-le-Roman et à Homécourt-Jœuf. 140.
31. De Mézières-Charleville à Nancy 141
A. Par Sedan, Longuyon, Conflans-Jarny et Pagny-sur-Moselle 141
De Montmédy à Virton. 142.
B. Par Sedan, Verdun et Lérouville 143
32. De Mézières-Charleville à Metz 145
Champs de bataille de Metz. De Metz à Strasbourg. 148.
33. De Mézières-Charleville (Paris-Reims) à Luxembourg 149
34. Nancy 150
De Nancy à Château-Salins (Vic; Sarreguemines). 162.
35. De Bar-le-Duc (Paris) à Epinal (Vosges) 162
A. Par Nancy et Charmes 162
De Charmes à Rambervillers; à Bruyères. 163.
B. Par Neufchâteau et Mirecourt 163
De Neufchâteau à Domremy. 165.
36. De Troyes (Paris) à Epinal (Vosges) 168
A. Par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt . . . 168
B. Par Jussey et Darnieulles 168
37. De Nancy à Dijon 172
A. Par Toul, Neufchâteau et Culmont-Chalindrey . 172
De Bariscy-la-Côte (Toul) à Mirecourt. 173.
B. Par Mirecourt et Culmont-Chalindrey 174
C. Par Epinal, Port-d'Atelier et Culmont-Chalindrey 175
D'Aillevillers à Faymont. 175.
38. De Nancy (Paris) à Strasbourg 175
St-Nicolas-du-Port. De Mont-sur-Meurthe à Gerbéviller. 176. — De Lunéville à Einville. D'Igney-Avricourt à Cirey. De Deutsch-Avricourt à Bensdorf. 178. — De Lutzelbourg à Phalsbourg. De Saverne à Haguenau; à Schlestadt. Ste-Odile. 179, 180.
39. De Lunéville à St-Dié et à Epinal 182
De Baccarat à Badonviller. De Raon-l'Etape à Schirmeck (Donon). 182. — D'Etival à Senones (St-Blaise). 183. — Environs de St-Dié. 185.
40. Excursions de St-Dié dans les Vosges 185
I. A Strasbourg, par Saales 185
Climont. D'Urmatt à Niederhaslach et au château du Nideck. Château de Guirbaden. 186.

II. A Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines . . . 187
De Ste-Marie-aux-Mines au Bonhomme; au Brézouard. Château de Hohkœnigsbourg. 187.
III. A Colmar, par Fraize, le col du Bonhomme et la Poutroye 188
De Plainfaing au Valtin et à la Schlucht. Du Bonhomme au lac Blanc. 188. — Brézouard. Orbey. 189.
41. Excursions d'Epinal dans les Vosges 189
I. A la Schlucht (Munster), par Gérardmer . . . 189
Vallée de Granges. 190. — Promenades et excursions de Gérardmer. De Gérardmer à la Bresse; au Valtin. 192-193. — Tramway de la Schlucht. Lacs de Longemer et de Retournemer. 193. — De la Schlucht au Hohneck; au lac Blanc; à la Bresse. 195-197.
II. A Colmar par la Schlucht et Munster 198
De Munster à Metzeral. Kahlenwasen. 198. — De Turckheim aux Trois-Epis; au château de Hohlandsbourg. 199.
III. A Mulhouse par Bussang et Wesserling . . . 199
Excursions de Remiremont. De Remiremont à Gérardmer. 200. — Du Thillot au Haut-du-Them. Excursions de St-Maurice. 201. — Excursions de Bussang. 202. — De Cernay à Sewen. 203.
IV. A Mulhouse par Cornimont, la Bresse ou Ventron et Wesserling 203
A. Par Cornimont, la Bresse et Wesserling . . . 203
B. Par Cornimont, Ventron et Wesserling 205
V. A Belfort par le Ballon d'Alsace 205
Ballon de Servance. 206.
42. D'Epinal à Belfort en chemin de fer 207
De Luxeuil à Corravillers. 208.
43. De Langres à Belfort 209
De Lure à Montbozon; au Haut-du-Them; à Plancher-les-Mines; à Héricourt. 210-211.
44. Bains des Vosges 214
I. De Paris à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains, par Mirecourt 214
II. De Nancy à Vittel, Contrexéville et Martigny-l.-B. 214
III. D'Epinal à Vittel, Contrexéville et Martigny-l.-B. 214
IV. De Langres (Paris) à Martigny-les-Bains, Contrexéville et Vittel, par Andilly 214
Excursions de Contrexéville. 216.
V. De Langres (Paris) à Bourbonne-les-Bains . . 217
VI. De Langres à Bains-les-Bains, Luxeuil et Plombières 218
De Plombières à Remiremont. 221.
VII. D'Epinal à Bains-les-Bains, Plombières et Luxeuil 221
VIII. D'Epinal à Bussang 222
45. De Belfort à Strasbourg 222
De Bollwiller à Lautenbach. Ballon de Guebwiller. 223.
46. De Belfort (Paris) à Bâle 224
A. Par Mulhouse. — *B*. Par Delle 224

Notice historique.

Avant l'arrivée des Romains, le pays qui fut plus tard la **Lorraine** était occupé par des tribus celtiques isolées, plus ou moins mélangées de sang germanique. Une seule d'entre elles, celle des *Treveri*, fit quelque résistance à César, qui en vint à bout moins par force que par prudence. La soumission fut complète; à deux reprises seulement, en 29 et 21 av. J.-C., en 69 et 70 apr. J.-C., les pays mosellans essayèrent en vain de secouer le joug romain. A la fin du IVe s. ils formaient administrativement une des dix-sept provinces de la Gaule, la Belgica Prima, avec les quatre «civitates» des *Treveri* (cap. Trèves), *Mediomatrici* (cap. Divodurum, Metz), *Leuci* (cap. Tullum, Toul) et *Virodunenses* (cap. Verdun). Le pays fut profondément romanisé; à l'époque de la tétrarchie, Trèves devint même la capitale de la Gaule. L'importance de Metz est attestée par de nombreux vestiges (palais, thermes, aqueducs, etc.) et l'on a découvert d'importantes antiquités gallo-romaines à Charpeigne (anc. Scarpone), près Dieulouard, à Grand (v. p. 164), où il paraît y avoir eu une ville fort étendue, à Naix (anc. Nasium), à Nijon (anc. Noviomagus), à Soulosse (anc. Solicia), etc. Il y eut une voie romaine de Langres à Metz, et les bains de Luxeuil, Bourbonne, Bains, Plombières étaient connus et fréquentés des Romains. Dès le IIIe s., le pays avait été évangélisé; St Euchaire fut le premier évêque de Trèves (vers 250); l'évêché de Metz fut fondé par St Clément et celui de Toul par St Mansuy (m. vers 350). Les invasions germaniques avaient commencé dès le IIIe s. En 277, l'empereur Probus arrêta une première fois les barbares et les rejeta au delà du Rhin. Mais Radagaise rompit les frontières romaines en 406; Trèves et Metz furent pillées. Puis vinrent les Francs Ripuaires, les Vandales, les Alains en 413, les Huns qui ravagèrent Metz en 451; enfin les Francs Saliens de Clovis. Ceux-ci dominèrent dans le pays, qui fut en 511 le cœur du royaume d'Austrasie. La prospérité y revint; en même temps, de nombreux monastères étaient fondés: à Anegray, à Luxeuil, à Fontaines par le moine irlandais St Colomban (fin du VIe s.), à Remiremont par St Romaric (vers 620), à Moyenmoutier par St Hidulf (620-707), à Lure par St Desle (m. 625), à Beaulieu-en-Argonne par St Roding (m. 680), à Jointures, près St-Dié, à Etival, à Senones, etc. St-Mihiel fut fondé en 709 et St-Vannes (Verdun) peu après. Après la mort de Charlemagne, des querelles de partage troublèrent le pays; continuellement au IXe s. la carte politique est remaniée, ce qui tient à l'absence d'unité géographique et de frontières naturelles. C'est en 855 seulement qu'on peut parler d'un royaume constitué sous l'autorité de Lothaire II qui lui donna son nom; mais la *Lotharingie* était une immense bande de territoire qui allait de la mer du Nord aux Alpes de Tarentaise en comprenant les Vosges et le Jura.

A la mort de Lothaire II (869), Charles le Chauve se fit couronner roi de Lorraine à Metz, mais au traité de Mersen (870), il dut accepter un partage avec Louis le Germanique; ce dernier étant mort en 876, Louis de Saxe imposa un nouveau partage à Charles le Chauve aux traités de Saalfeld (877) et de Fouron (878). A la fin du IXe s., la Lorraine était tiraillée entre Rodolphe, roi de Bourgogne, Arnoul, empereur d'Allemagne, et Charles le Simple, roi de France, qui soutenait Gislebert, comte de Hainaut, et lui fit donner en 916 le titre de *duc* de Lorraine. En même temps, une série d'invasions de Hongrois ruinèrent le pays, en 910, 917 (sac de Remiremont), 926 et 927. Au traité de Bonn (921), Henri Ier l'Oiseleur avait reconnu la Lorraine à Gislebert, mais ce dernier fut battu par le roi de Germanie en 925, puis en 939 par l'empereur Othon Ier qui donna le duché à son gendre Conrad le Roux. Enfin en 959, la Lorraine fut définitivement divisée en deux duchés, la Basse-Lorraine (comprenant le Hainaut, le Brabant, le Luxembourg, Liège et Namur) et la Haute-Lorraine (comprenant les pays mosellans). La Haute-Lorraine échut à *Frédéric Ier*, comte de Bar, neveu d'Othon Ier et gendre d'Hugues le Grand. Sous son règne et celui de son successeur *Thierry II* (983-1024), le pays servit de champ de bataille entre la France et l'Allemagne. En 978, Lothaire assiège Metz, mais il doit bientôt se retirer devant l'empereur

Othon II et signer le traité de Margut-sur-Chiers (980); en 984, il prend Verdun, qu'il perd l'année suivante. L'avènement des Capétiens mit fin à la lutte; en 987, les deux Lorraines étaient comprises dans le Saint-Empire Romain Germanique. Le duc de Haute-Lorraine *Frédéric II* (1024-1028) ne laissa que deux filles; Gothelon, duc de Basse-Lorraine, obtint la tutelle de la Haute (1028-1043); il soutint fidèlement l'empereur Conrad et battit Eudes, comte de Champagne, en 1037. A sa mort, son fils *Godefroy II le Barbu* chercha en vain à maintenir sa domination sur les deux duchés en s'alliant au roi de France Henri Ier et au comte de Flandre Baudouin V contre l'empereur Henri III; il fut battu et dut céder la Haute-Lorraine à *Gérard d'Alsace*, cousin du pape St Léon IX (v. p. 179) et fondateur de la maison de Lorraine.

Gérard d'Alsace (1048-1070) réussit non sans peine à établir définitivement son autorité; mais le pays restait très morcelé et comprenait une foule de territoires ecclésiastiques et féodaux. *Thierry II le Vaillant* (1070-1115) perdit le Saintois (cap. Vaudémont). La lutte contre la Champagne et le Barrois remplit les règnes suivants: ceux de *Simon* (1115-1139); *Mathieu Ier le Bon* (1139-1176) qui en 1153 établit à Nancy sa résidence ducale; *Simon II* (1176-1205); *Ferry Ier* (1205-1208) et *Ferry II* (1208-1213). Elle se termina par l'écrasement de la Lorraine sous *Thibaut Ier* (1213-1220) qui dut se reconnaître au traité d'Amance (1218) vassal de la Champagne, et sous *Mathieu II* (1220-1251) qui fut battu par le comte de Bar, ennemi du comte de Champagne. Les règnes de *Ferry III* (1251-1304) et de *Thibaut II le Brave* (1304-1312) consacrèrent la dépendance de la Lorraine à la Champagne et par suite la suprématie de l'influence française. Les Lorrains se battirent pour la France à Courtrai (1302), à Mons-en-Puelle (1304); ce qui n'empêcha pas Philippe le Bel de soutenir les habitants de Neufchâteau révoltés contre le duc. *Ferry IV* (1312-1328) fut tué à la bataille de Cassel et *Raoul le Vaillant* (1328-1346) à celle de Crécy. Le goût des aventures entraîna *Jean Ier le Preux* (1346-1390) à aller guerroyer au loin, en Prusse et en Bretagne; au retour, il trouva son duché ravagé par les routiers. En même temps le roi de France Charles VI faisait occuper Neufchâteau par ses troupes. *Charles II* (1390-1431), s'étant appuyé sur son beau-père, l'électeur palatin Robert de Bavière, suscita contre lui une coalition dirigée par le duc d'Orléans et fut assiégé dans Nancy (1407). Il triompha de ses ennemis, se vengea cruellement de la ville de Neufchâteau (1410) et se jeta dans le parti bourguignon, ce qui lui valut, lorsque ce parti arriva au pouvoir, le titre de connétable de France. En 1420, il maria sa fille unique Isabelle à René d'Anjou, héritier du comté de Bar par sa mère Yolande. C'était la réunion du Barrois et de la Lorraine. Mais Antoine de Vaudémont, s'appuyant sur la Bourgogne, disputa la succession à *René Ier* (1431-1453); malgré le secours d'une armée française commandée par Barbazan, celui-ci fut battu à Bulgnéville (1431) et gardé pendant cinq ans en captivité; il n'obtint la paix en 1441 qu'en mariant sa fille Yolande à Ferry, fils d'Antoine. Après une tentative malheureuse pour s'emparer des trois évêchés, il quitta son duché pour aller guerroyer dans le royaume de Naples. Ses successeurs *Jean II* (1453-1470) et *Nicolas* (1470-1473) délaissèrent également la Lorraine.

Nicolas eut pour successeur *René II le Victorieux* (1473-1508), fils de Yolande et de Ferry de Vaudémont, sous lequel commença pour le pays une ère de splendeur et de prospérité. D'abord en lutte avec le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, il ne put empêcher en 1475 la prise de Nancy par ce dernier, mais il se mit à la tête de l'armée suisse pour l'écraser à Morat (1476), et en 1477 il le tua dans une bataille mémorable sous les murs de Nancy (v. p. 152 et 162). En 1484, il recouvra de Charles VIII le comté de Bar, que Louis XI avait confisqué; il s'arrangea pour faire donner les évêchés lorrains aux membres de sa famille et annexa à ses états le comté de Blamont, Epinal, Sarrebourg. Il laissa douze enfants. L'aîné, *Antoine le Bon* (1508-1544), qui lui succéda, continua son habile politique et sut maintenir ses droits entre la France et l'Allemagne. Par la transaction de Nuremberg (1542), il fit sanctionner l'indépendance et

l'inviolabilité du duché de Lorraine. *Charles III le Grand* (1545-1608) augmenta sa puissance en se rapprochant plus encore de la France; il avait pour oncles Claude de Guise, chef de l'illustre maison de ce nom, et Jean, le fameux cardinal de Lorraine; il épousa en 1559 Claude de France, fille de Henri II, et c'est grâce à lui que ce dernier put s'emparer en 1552 des trois évêchés, Metz, Toul et Verdun. Sous l'influence de son oncle, il se jeta dans le parti de la Ligue, et c'est à Nancy qu'eut lieu en 1584 l'assemblée des catholiques qui formula le programme du parti; néanmoins dès 1595, au traité de Folembray, il faisait la paix avec Henri IV. La Lorraine connut sous Charles III une prospérité immense, qui se continua sous *Henri II* (1608-1624): le commerce et l'industrie florissaient, les foires de Nancy, de St-Nicolas-du-Port étaient célèbres; l'université de Pont-à-Mousson fut fondée en 1572.

Henri II ne laissait qu'une fille, Nicole, qui avait épousé Charles de Vaudémont; ce dernier, devenu duc sous le nom de *Charles IV* (1624-1675) commit la faute d'encourager les ennemis de la France; à deux reprises il donna asile à Gaston d'Orléans, qui avait épousé sa sœur Marguerite. Richelieu voulut le mettre à la raison en lui imposant en 1632 les traités de Vic et de Liverdun. Mais la guerre continua, acharnée. Même le traité de St-Germain (1642) ne calma pas Charles IV; il ne céda qu'au traité des Pyrénées (1659), où il recouvrait son duché, amoindri du Barrois et du Clermontois; la France gardait en outre Dun et Stenay et exigeait la destruction des fortifications de Nancy. La convention de Vincennes (1661) rendit à Charles IV le Barrois, mais au traité de Nomeny (1663) il dut céder Marsal à la France et en 1670, Louis XIV, avant la guerre de Hollande, fit à travers la Lorraine une promenade militaire, dans laquelle Epinal fut démantelé par Créqui. La cour souveraine de Nancy fut supprimée et rattachée au parlement de Metz, créé en 1633. Charles IV mourut peu après. Son neveu *Charles V* (1675-1690) lui succéda et ne fut pas plus heureux; le traité de Nimègue (1678) lui imposa les conditions les plus dures, et les chambres de réunion installées à Metz en 1679 proclamèrent l'annexion du duché. Son fils *Léopold* (1694-1727) obtint au traité de Ryswyck (1697) des conditions un peu meilleures, mais la Lorraine restait sous la dépendance et à la discrétion de la France (traité de Londres, 1699). De 1702 à 1714 il y eut une garnison française à Nancy, et Léopold alla installer sa cour à Lunéville. C'est en vain qu'il tenta une reconstitution de son duché; sous son règne se développèrent de plus en plus en Lorraine les mœurs et les institutions françaises. Toutefois, par une habile politique, Léopold obtint de Louis XV en 1728 une déclaration de neutralité de ses états. Son jeune fils *François III* (1729-1736) devait être le dernier duc de sa maison. Elevé à la cour de l'empereur Charles VI et mêlé à toutes les affaires d'Allemagne, il se désintéressa de la Lorraine, qu'il échangea volontiers en 1736 contre le grand-duché de Toscane et la perspective d'être un jour empereur en épousant Marie-Thérèse d'Autriche. La Lorraine et le Barrois étaient cédés au concurrent malheureux d'Auguste de Saxe au trône de Pologne, Stanislas Leczinski, et devaient à la mort de ce dernier revenir à la couronne de France. *Stanislas* (1736-1766) ne fut ainsi que le régisseur des états lorrains, la France se réservant la direction du gouvernement, l'administration financière, le choix des fonctionnaires et le droit d'imposer des subsides. Il s'acquitta de son rôle avec bonhomie, préoccupé surtout d'embellir sa capitale et de développer dans ses états le goût des beaux-arts et des lettres. A sa mort, l'annexion s'accomplit tout naturellement. L'université de Pont-à-Mousson fut transportée à Nancy en 1768, et un évêché fondé dans cette ville en 1779; en 1775, on lui rendit un Parlement. La Convention découpa dans la Lorraine quatre départements: Meurthe, Meuse, Moselle et Vosges. Le traité de Francfort du 10 mai 1871 a enlevé à la Meurthe les arrondissements de Sarrebourg et de Château-Salins, à la Moselle ceux de Metz, Thionville et Sarreguemines, et aux Vosges les cantons de Saales et de Schirmeck. On réunit les débris de la Meurthe et de la Moselle sous le nom de Meurthe-et-Moselle.

---

28. De Bar-le-Duc (Paris) à Nancy.

99 kil. Trajet en 1 h. 15 à 2 h. 55. Prix: 11 fr. 20, 7 fr. 50, 4 fr. 90. — A *Toul:* 66 kil.; 1 h. 5 à 2 h. 10; 7 fr. 40, 5 fr., 3 fr. 25.

De Paris à Nancy, etc., v. p. 82.

Principal point de cette route: *Toul* (p. 135).

Bar-le-Duc, v. p. 89. — 5 kil. *Longeville*. — 11 kil. *Nançois-Tronville* (226 m.). Ligne de Neufchâteau-Epinal, v. R. 35 B. On laisse sur la dr. le canal de la Marne, qui fait plus loin un immense circuit et passe dans la vallée de la Meuse par un souterrain de 4 kil. de long, tandis que le chemin de fer tourne à gauche. — 22 kil. *Ernecourt-Loxéville*. Tranchées profondes (jusqu'à 22 m.), à travers les hauteurs qui séparent les bassins de la Seine et de la Meuse. — 35 kil. *Lérouville* (hôt. de la Gare), 2999 hab.; importantes carrières.

Ligne de *Sedan* par *St-Mihiel* (17 kil.) et *Verdun*, v. R. 31 B.

41 kil. **Commercy** (232 m.; hôt.: *de Paris*, en face de la gare, bon, 30 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3; *de la Cloche*, 7 fr. par j.), à dr., ville de 7836 hab. et chef-lieu d'arr. de la Meuse, sur un bras de la Meuse. Jadis chef-lieu d'une seigneurie, puis d'une principauté, elle a appartenu au cardinal de Retz, puis aux derniers ducs de Lorraine (v. ci-dessous). Charles-Quint la prit et l'incendia en 1544. Commercy fabrique et exporte en grandes quantités des pâtisseries renommées dites « madeleines ».

On va de la gare dans le centre de la ville par la rue en face, puis par la première à g., la rue du Four, qui aboutit à la grand'-rue, dite rue Carnot, laquelle conduit à g. devant le *château*. C'est l'anc. résidence des ducs de Lorraine, construction grandiose du XVIIe s., transformée en caserne de cavalerie. Voltaire y séjourna en 1747. Il est précédé d'une grande cour, séparée par une grille d'une place en hémicycle, dite le *Fer-à-Cheval*. La rue Carnot se prolonge à l'opposé par une avenue vers la forêt de Commercy, à 7 kil.

Un passage voûté à dr. de la place, puis la rue de la Poterne conduisent à l'*hôtel de ville*, précédé d'une place plantée d'arbres, avec une fontaine. A l'angle de la rue par laquelle on est venu, une *caisse d'épargne* moderne. A g. de l'hôtel de ville, les halles.

L'*église*, où l'on parvient aussi par un passage voûté à g. du Fer-à-Cheval, est un édifice goth. modifié au XVIIe s. Dans le bras g. du transept, un retable moderne, le Baptême du Christ. — La rue de la Paroisse passe plus loin à une petite place où est la *statue de Dom Calmet* (1672-1757; v. aussi p. 183), savant historien et exégète, né aux environs, bronze par Ch. Pètre (1863). On tourne au delà à g., pour retomber sur la rue du Four qui ramène à la gare à droite.

La voie ferrée longe ensuite, à dr., le château de Commercy et franchit deux bras de la *Meuse*. — 49 kil. *Sorcy*, où aboutit la

ligne de Troyes par Montier-en-Der (p. 125). — On retrouve à dr. le canal de la Marne au Rhin. Tunnel de 570 m.

54 kil. **Pagny-sur-Meuse** (254 m.; *buffet-hôtel*). On passe dans la vallée de la *Moselle* par un tunnel de 1120 m. et rejoint le canal de la Marne au Rhin.

De Pagny-sur-Meuse a Neufchâteau: 47 kil., chem. de fer en 1 h. 10; 5 fr. 25, 3 fr. 55 et 2 fr. 40. Jusqu'à *Domremy* (p. 165): 35 kil. en 50 min.; 3 fr. 90, 2 fr. 65 et 1 fr. 80. — On tourne au S., franchit le canal de la Marne au Rhin et remonte la vallée de la Meuse, d'aspect agréable, entre des collines en partie boisées. — 7 kil. *St-Germain.* On traverse la Meuse. A dr., les fonderies de *Tusey.* — 14 kil. **Vaucouleurs** (254 m.; *hôt. Jeanne-d'Arc*, place Pitry), à dr., ville de 3070 hab., célèbre parce que Jeanne d'Arc s'y présenta au sire de Beaudricourt, qui en était gouverneur, pour lui demander d'être conduite à Charles VII. Patrie de Mme Dubarry, la trop fameuse maîtresse de Louis XV (1743-1793). Il y a non loin de la gare une belle *tour* (restaurée) des anc. fortifications. L'*église*, à dr. de la longue rue Jeanne-d'Arc, est un bel édifice de la Renaissance avec des peintures ornementales et des boiseries remarquables. Plus haut, par un chemin à g., quelques ruines de l'anc. château et la *porte de France.* C'est près de là que s'élevait la *chapelle castrale*, où Jeanne d'Arc vint prier. A cet endroit a été commencé il y a une vingtaine d'années un *monument national* sur les plans d'Eude et Richardière; il doit comprendre une église gothique et une tour surmontée d'une statue colossale de Jeanne d'Arc, mais la construction est actuellement suspendue faute d'argent. — 19 kil. *Burey-en-Vaux.* — 22 kil. *Maxey-sur-Vaise.* — 26 kil. *Pagny-la-Blanche-Côte.* Un tunnel et un pont sur la Meuse. — 29 kil. *Sauvigny.* On aperçoit ensuite à dr. la basilique du Bois-Chenu (p. 166). — 35 kil. *Domremy-Maxey-sur-Meuse*, et de là à *Neufchâteau*, v. p. 165.

59 kil. *Foug.* A g. à Toul, la célèbre *faïencerie de Bellevue*, qui date du XVIIIe s.

66 kil. **Toul.** — Hôtels: *de la Comédie, de Metz*, rue Gambetta; *du Chariot-d'Or*, rue du Collège-St-Claude; *de la Cloche-d'Or*, rue de la République; *de France*, rue St-Jean; *de la Gare, de l'Europe*, à la gare. — Cafés: *de la Comédie*, rue Gambetta; *du Bosquet, du Commerce*, place de la République. — *Poste et télégraphe*, rue de Rigny, en face de l'hôtel de ville. — *Bains*, rue Navarin, 5.

Toul (220 m.), à dr., est une ville de 13 663 hab., un chef-lieu d'arr. de Meurthe-et-Moselle et une place forte très importante, située entre le canal et la Moselle.

C'est l'antique *Tullum*, capitale des *Leuci* «les brillants» à l'époque gauloise. Cette ville fut célèbre au moyen âge comme siège d'un évêché, fondé par St Mansuy (m. vers 350), et à cause des guerres qu'elle eut à subir par suite de sa situation entre la France et la Lorraine. Le comté de Toul fut séparé de ce dernier pays en 984 et forma dès lors une souveraineté plus ou moins indépendante, jusqu'au jour où il fut réuni à la France en 1648, au traité de Westphalie, en même temps que les évêchés de Metz et de Verdun, déjà pris par Henri II en 1552. En 1870, Toul se défendit bravement et ne se rendit le 23 sept. qu'après 38 jours d'investissement et 12 jours de siège. La ville fut bombardée du mont St-Michel et de la côte Barine, au N. et au N.-O., qui sont maintenant fortifiés.

De la gare, on descend à g. pour franchir le canal, puis les fortifications, et on entre en ville par la porte de France. Il y a en deçà à g., square Victor-Hugo, un *monument commémoratif de 1870*, par Tovany (1875). Au delà viennent la rue Thiers, puis la place Croix-en-Bourg, où se voit la jolie *fontaine Curel*, en marbre,

du style de la Renaissance (1894), et la rue Gambetta, qui débouche entre la rue de la République (p. 137), à dr., et la rue Carnot, à g.

St-Gengoult, à peu de distance par cette dernière rue, est une belle église goth. des XIIIe et XVe s. L'intérieur, à large transept, sans triforium ni déambulatoire, se distingue par sa hauteur, et les grandes fenêtres du transept et du chœur ont de beaux vitraux anciens. Dans le bras g. du transept se voit un autel avec retable (gisant en marbre blanc). La partie la plus remarquable est toutefois le **cloître,* à g. de la nef. Il est du style flamboyant, du XVIe s., et chaque côté se compose de six doubles arcades à colonnettes très légères et séparées par des colonnettes torses.

Le cloître communique avec la place du Marché, par où l'on sortira pour aller à St-Etienne, en prenant à dr. la rue Lafayette, puis à g. la rue Michâtel et à dr. la rue Liouville.

*St-Etienne, l'anc. *cathédrale,* est un magnifique édifice, remarquable d'abord par son portail, construit de 1447 à 1496 par Jacquemin de Commercy, avec ses deux tours aériennes, de 75 m. de haut, terminées par des lanternes octogones. Le chœur et le transept sont du XIIIe s., la nef des XIVe et XVe s. et le portail du XVe s. A l'intérieur, long de 88 m. et haut de 36, on remarque: un beau buffet d'orgue, aux côtés duquel sont de jolies tribunes; les chapiteaux des piliers de la nef et du chœur; dans la 1re chap. de dr., un beau retable du XVe s. richement sculpté; à g. en deçà du transept, la jolie chap. des Evêques, de la Renaissance, avec le «fauteuil de St Gérard», du XIIIe s., et près de là une statue de Jeanne d'Arc, cuirassée et à genoux, d'après celle de Domremy (p. 166). Les deux bras du transept, sans triforium, mais avec une élégante galerie au-dessous des fenêtres, ont, ainsi que le chœur, de belles verrières (modernes, sauf celles du transept g., de 1567). Il y a des restes de fresques au transept dr. et dans la chap. à dr. du chœur, dans un enfeu du XIIIe s. — Cette église a aussi, à dr. avant le transept, un **cloître* très remarquable, des XIIIe et XIVe s., encore plus grand et de style plus pur, sinon plus beau que celui de St-Gengoult. Il forme un rectangle de 70 m. de long sur 50 de large et il compte, sans la porte du préau, 22 travées à quatre baies, chacune avec un faisceau de quatre colonnettes et deux colonnettes isolées. — Dans ce cloître, du côté du transept, se trouve l'entrée d'une *chapelle,* qui renferme un beau retable en pierre, d'env. 12 m. de haut sur 6 de large, l'Adoration des Bergers, par Ign. Robert, d'après un dessin du carme Elie de St-Joseph (XVIIe s.).

Près de St-Etienne est l'*hôtel de ville,* l'anc. évêché, grande et belle construction datant de 1740, renfermant la bibliothèque et un petit *musée* public le dim. de 2 à 4 h. et visible les autres jours. Derrière, un jardin public, avec un marbre par Maindron, la France recueillie (1874).

La rue d'Inglemure, à l'opposé de l'hôtel de ville, puis la rue

Corne-de-Cerf, à g., et la rue Béranger, à dr., conduisent de St-Etienne à la rue et à la *place de la République.* On regagne de là à dr. en arrivant la rue Gambetta *(théâtre).* A g., on irait sortir de la ville du côté de la Moselle, qui a là un pont de 1770.

De Toul à *Mirecourt*, par Barisey-la-Côte et Frenelle-Puzieux, v. p. 172-173.

De Toul a Pont-St-Vincent: 24 kil., ligne qui remonte la vallée de la *Moselle.* — 6 kil. *Chaudeney-sur-Moselle.* — 7 kil. *Pierre-la-Treiche.* Au delà de la gare, près de la rive dr., se trouvent les *grottes de Ste-Reine*, grottes fort curieuses et en partie inexplorées, l'une d'elles, dite *trou des Celtes*, connue par les découvertes archéologiques qu'on y a faites. Il n'est pas prudent de s'aventurer seul dans ces grottes. — 12 kil. *Villey-le-Sec;* 18 kil. *Maron;* 23 kil. *Chaligny;* 24 kil. *Pont-St-Vincent* (p. 174).

Belle vue à dr., au départ de Toul, particulièrement sur la façade de St-Etienne. On croise plus loin le canal, puis la *Moselle.* — 75 kil. *Fontenoy-sur-Moselle,* entièrement brûlé par les Allemands en 1871; on y a inauguré en 1899 un monument commémoratif. — La vallée s'embellit; la rivière et le canal coulent à g. parallèlement à la voie. On traverse encore la Moselle.

84 kil. *Liverdun* (hôt.: Liverdun-Hôtel, de la Gare, des Vannes; hôt.-rest. de la Flie, au bord de la Moselle), à g., dans un beau site, avec des restes de fortifications et de château. C'est un rendez-vous d'artistes. Son église, du XIIIe s., renferme des sculptures intéressantes. A visiter aussi, dans le haut, à la porte, la maison du Gouverneur, du XVe s.

Le canal présente ici des ouvrages d'art fort curieux, surtout un tunnel de 500 m. sous Liverdun, à g., et un *pont-canal* sur la Moselle, à dr. au delà de la station, près du pont du chemin de fer sur le canal lui-même. Cette contrée est une des plus charmantes de tout le trajet. Avant Frouard, à g., la ligne de Metz, puis un pont sur le canal.

91 kil. **Frouard** *(buffet),* ville de 4180 hab., où s'embranche la ligne de Metz (R. 29). Forges. La ligne de Nancy quitte la vallée de la Moselle pour remonter celle de la Meurthe.

94 kil. *Champigneulles* (3544 hab.), qui a une grande brasserie, des forges et des fonderies. Ligne de Château-Salins, Vic, etc., v. p. 162. On aperçoit de loin, à g., la ville de Nancy. Du même côté, une ligne de ceinture pour les marchandises, passant à l'E. de la ville, entre le canal de la Marne au Rhin et la Meurthe.

99 kil. *Nancy* (buffet; p. 150).

29. De Toul (Paris) à Metz.

74 kil. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. Prix: 8 fr. 40, 5 fr. 75, 3 fr. 55. — *De Paris à Metz par Frouard:* 394 kil.; 7 h. 5 à 10 h. 35; 44 fr. 10, 29 fr. 90, 19 fr. 30, plus cher que par Verdun (v. p. 139).

Toul et jusqu'à *Frouard* (25 kil.), v. p. 135-137. — On retourne de là env. 1 kil. dans la direction de Paris. — 27 kil. *Pompey* (3119 hab.), qui a des mines de fer et des usines considérables.

Embranch. de 22 kil. sur *Nomeny* (hôt. du Commerce), ville de 1284 hab., d'origine ancienne, sur la Seille. Principale stat., *Custines* (2 kil.), jadis *Condé*, au confluent de la Moselle et de la Meurthe, avec deux châteaux en ruine.

Puis on tourne à dr. dans la belle vallée de la *Moselle,* qu'on traverse et suit dès lors à dr., à distance variable, jusque près de Metz. Il y a encore en deçà un canal latéral. — 31 kil. *Marbache.* — 34 kil. *Belleville.*

38 kil. *Dieulouard* (hôt. du Commerce), à g., bourg de 2397 hab., dominé par un coteau où sont les restes d'un vieux château du xiᵉ s., sous lequel sort une source abondante, le «Bouillant». Belle église du xvᵉ s., renfermant des boiseries remarquables. Dans le voisinage était la cité romaine de *Scarpone,* connue par une défaite des Allemands par Jovinus en 366 et détruite par les Huns en 960. — On voit de loin, à dr., la hauteur de Mousson (p. 139).

45 kil. **Pont-à-Mousson** (183 m.; hôt.: *de France,* place Duroc; *de la Poste,* rue Victor-Hugo, près de la gare; *poste et télégr.,* av. Président-Carnot, 1, à g. de la place Thiers), jolie ville de 13 543 hab., sur la Moselle. Patrie du maréchal Duroc (1772-1813). Hauts fourneaux importants à g. en deçà de la station.

A dr. en sortant de la gare, un beau *cours* planté d'arbres. On prend à g. par la place Thiers, puis à dr. par la rue Victor-Hugo, pour arriver à la *place Duroc.* C'est une place triangulaire entourée de maisons à arcades, avec l'*hôtel de ville* et où l'on remarque surtout au nº 6 une belle *maison* de la Renaissance, décorée de sculptures, dite la «maison des Sept péchés capitaux».

La rue St-Laurent, à g. en deçà de l'hôtel de ville, a aussi de vieilles *maisons* intéressantes, aux nᵒˢ 9, 11 et 19 (de 1598), la première avec un curieux balcon sur consoles dans la cour.

L'*église St-Laurent,* près de là, à dr. de la rue, est du style goth. flamboyant, avec façade du xviiᵉ s.; elle a été partiellement reconstruite en 1895. Dans la 2ᵉ chap. de g., un retable intéressant du xviᵉ s., composé à l'intérieur de scènes de la Passion en bois sculpté et doré, et dont les volets ont sur les deux faces des scènes de l'histoire de J.-C. et de la Vierge.

La rue du Pont, à l'extrémité de la place Duroc, conduit à la vieille ville, par un pont du xviᵉ s., sur la Moselle, bâti en dos d'âne et orné au milieu de deux petits monuments. Au delà, à g., l'*église St-Martin,* des xiiiᵉ-xvᵉ s., avec un joli portail et deux tours élégantes de 1460, par Jacquemin de Commercy (v. p. 136). Elle possède un beau saint-sépulcre, dans le bas côté dr. et un jubé du xvᵉ s., maintenant à la tribune de l'orgue. Le transept est très court et très étroit; dans un enfeu, à g., deux statues couchées du xivᵉ s., et, dans la chap. suiv., un Baptême de la reine de Mysore par le peintre nancéen Claude Charles (m. 1747). — Le *collège,* à g. de la rue, près de St-Martin, est l'anc. maison des jésuites, qui dirigèrent dans cette ville une université célèbre, fondée en 1572

et transférée en 1768 à Nancy (v. p. 133). — Plus loin, l'*église Ste-Marie,* de 1705, avec une anc. abbaye de prémontrés transformée en petit séminaire. Le chœur, qui est flanqué de deux tours carrées, est remarquable à l'intérieur par la richesse de ses sculptures. Pour visiter, s'adresser au séminaire.

Mousson (308 m.), petit village sur la colline à l'E. de la ville, à env. ½ h. du pont, par la rue Gambetta et le chemin qui la prolonge à dr., offre peu d'intérêt: de maigres *ruines* de château fort, avec une *chapelle* souvent fermée, dont la tour est couronnée depuis 1895 par une statue de Jeanne d'Arc, œuvre de la duchesse d'Uzès. Vue étendue au N.

51 kil. *Vandières.* A 7 kil. à l'O. se voient les restes importants de l'*abbaye de Ste-Marie-aux-Bois,* des XIIe-XVIe s., dont l'église, en partie romane, renferme un saint-sépulcre du XVIe s. — 54 kil. **Pagny-sur-Moselle** (182 m.; *buffet; hôt.-café de la Gare*), stat. frontière, avec la douane française. 2139 hab. On y a élevé un buste au *comte de Serre,* homme politique (1777-1824). Les coteaux de la rive g. produisent un bon vin. A 2 kil. à l'O.-S.-O., sur une colline de 365 m., les ruines considérables du *château de Prémy,* bâti par les ducs de Lorraine et démantelé par Richelieu.

Ligne de *Longuyon* par Conflans-Jarny, v. R. 31 A.

59 kil. **Novéant,** village frontière, relié par un pont suspendu à *Corny,* où se trouvait le quartier général allemand pendant le blocus de Metz. Douane allemande. Heure en avance de 55 min. sur l'heure des chemins de fer français.

63 kil. *Ancy,* sur la Moselle. On laisse à dr. *Jouy-aux-Arches,* où se trouvent, ainsi qu'à Ars, les restes considérables d'un *aqueduc romain,* de plus de 1100 m. de long et 18 m. de haut, que Drusus fit construire pour amener l'eau des hauteurs de la rive g. à Divodurum, le Metz actuel. — 65 kil. *Ars-sur-Moselle,* à g., localité considérable, avec des forges. *Gravelotte* (p. 148; omnibus) se trouve à 7 kil. au N.-O., par le vallon de la Mance. On traverse ensuite la Moselle et son canal. A dr., dans un bois, le petit château de Frescati; ensuite le fort du Prince-Auguste-de-Wurtemberg, anc. fort St-Privat. A g., les lignes de Verdun et de Thionville et le mont St-Quentin; à dr., les lignes de Sarrebruck et Strasbourg. — 74 kil. *Metz* (p. 146).

30. De Verdun (Paris-Châlons ou Reims) à Metz.

70 kil. Trajet en 2 h. 20 à 2 h. 35. Prix: 7 fr. 45, 5 fr. et 3 fr. 30. — *De Paris à Metz par Châlons et Verdun:* 348 kil.; 8 h. 20 à 11 h. 40; 38 fr. 95, 26 fr. 25, 17 fr. 05.

Verdun, v. p. 94. La ligne de Metz laisse à g. celle de Sedan (p. 144), traverse la Meuse et gravit sur l'autre rive les *côtes de Meuse.* Belle vue à droite. Ensuite un tunnel de 1190 m., par lequel

on arrive sur le fertile plateau de la *Woëvre* et passe dans le bassin de la Moselle. — 13 kil. *Eix-Abaucourt.*

22 kil. **Etain** (205 m.; *hôt. de la Sirène,* rue du Pont, 8), à g., jolie ville de 3082 hab., sur l'Orne. Elle doit son nom à des étangs. Son *église* est un édifice remarquable des XIIIe et XVe s. et possède une Notre-Dame de Pitié attr. à Ligier Richier (p. 145). Ligne en construction d'Etain à *Baroncourt* (p. 142). A 13 kil. 5 au S. d'Etain se trouve *Fresnes-en-Woëvre,* où l'on a élevé en 1884 une statue par A. Lefeuvre au général Margueritte (1823-1870), tué à la charge d'Illy (p. 81). — 29 kil. *Buzy.* — 35 kil. *Jeandelize.*

41 kil. **Conflans-Jarny** (191 m.; *buffet-hôtel*), stat. à 1 kil. de *Conflans,* qui est à dr., près du «confluent» de l'Orne et de l'Yron, et 2 kil. de *Jarny,* situé aussi à droite.

Ligne de Longuyon à *Pagny-sur-Moselle,* v. R. 31 A. — La première stat. au S. (9 kil.) est *Mars-la-Tour* (p. 143).

De Conflans-Jarny a Audun-le-Roman: 31 kil., ch. de fer en 1 h. 15; 3 fr. 45, 2 fr. 35 et 1 fr. 50. — On laisse à dr. les lignes de Nancy et de Metz et on tourne au N.-E. pour descendre la vallée de l'*Orne.* — 3 kil. *Giraumont.* On franchit la rivière. — 5 kil. *Hatrize.* — 7 kil. *Valleroy-Moineville,* d'où se détache à dr. un embranchement de 5 kil. desservant *Auboué* (2388 hab.) et aboutissant à *Homécourt-Jœuf.* Ce sont deux gros villages industriels de 5137 et 7335 hab., dans la vallée de l'Orne, le second à 2 kil. au N. et sur la frontière même. A env. 1 kil. au delà de la frontière, aboutit un chemin de fer industriel venant de *Hagondange* (p. 146) et desservant divers établissements, surtout les forges de *Moyeuvre* (10 kil.). On quitte la vallée de l'Orne. — 10 kil. *Moutiers.*

13 kil. **Briey** (205 m.; hôt.: *de la Croix-Blanche,* p. 7 fr. 50; *de la Gare*), à dr. au delà de la station, ville industrielle de 2630 hab. et chef-lieu d'arr. de Meurthe-et-Moselle, pittoresquement située sur le flanc et au pied d'une colline abrupte dominant la vallée du Woingot. On accède à la ville haute par un long détour (2 kil.) que les piétons abrègent en montant soit par un escalier de 189 degrés, soit par la Grande-Rue, qui est fort raide et interdite aux voitures. Au sommet, l'*église,* des XVe-XVIIIe s., qui a des boiseries anciennes. Près de là, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la *statue du Dr Maillot* (1804-1894), par P. Fournier; F. Maillot, de Briey, vulgarisa l'emploi de la quinine et du bismuth contre les fièvres des pays chauds et la dysenterie. Plus bas, la *tour de l'Horloge* (XVIIe s.) au coin de laquelle descend la Grande-Rue. — On pourra voir encore au cimetière une chapelle sépulcrale, dont la façade est ornée d'un curieux bas-relief du XIVe s., le Dit des trois morts et des trois vifs.

Un tunnel en quittant Briey. Quatre stations. — 31 kil. *Audun-le-Roman* (p. 145), où l'on rejoint la ligne de Longuyon à Thionville.

49 kil. *Batilly,* où est la douane française. On traverse ensuite le champ de bataille de Gravelotte (p. 148). Gravelotte est à env. 7 kil. au S. de la stat. suivante, tandis que St-Privat et Ste-Marie-aux-Chênes n'en sont qu'à 2 et 4 kil. au N. et au N.-O.

55 kil. *Amanvillers* (buffet; hôtel en face). Douane allemande. Heure en avance de 55 min. sur l'heure des chemins de fer français. Changement de train. Voit. publ. pour *St-Privat* (2 kil. 5), 30 pf.

On descend ensuite par la belle vallée de Monvaux. C'est en majeure partie sur les hauteurs à dr. qu'eut lieu la bataille de Gravelotte. A gauche, les forts de Plappeville et St-Quentin. —

61 kil. *Châtel-St-Germain.* — 63 kil. *Moulins-lès-Metz.* — 65 kil. *Longeville-lès-Metz.* A g., la ligne de Thionville (R. 32). On traverse la *Moselle* et rejoint à dr. la ligne de Frouard (R. 29), puis celle de Sarrebruck et Strasbourg. — 70 kil. *Metz* (p. 146).

31. De Mézières-Charleville à Nancy.

A. Par Sedan, Longuyon, Conflans-Jarny et Pagny-sur-Moselle.

202 kil., partie de la ligne reliant directement Calais (Londres) à Nancy, Strasbourg, etc. (R. 13). Trajet, de Mézières-Charleville, en 4 h. 20 à 7 h. 25. Prix: 22 fr. 50, 15 fr. 20, 9 fr. 80.

Jusqu'à *Sedan* (20 kil.), v. R. 15. — Le chemin de fer longe encore ensuite quelque temps la Meuse. — 24 kil. *Pont-Maugis*, d'où se détache la ligne de Verdun-Lérouville (R. 31 B).

Puis la voie traverse la Meuse, pour remonter la vallée de la *Chiers*, rivière au cours très capricieux, qu'on traversera maintes fois. Prairies et pâturages. — 26 kil. *Bazeilles* (p. 80). — 30 kil. *Douzy.* — 33 kil. *Pouru-Brévilly.* — 37 kil. *Sachy.*

42 kil. *Carignan* (hôt. de la Gare), à g., ville industrielle de 2134 hab., jadis fortifiée et qui doit son nom à Eugène-Maurice de Soissons, fils du prince de Carignan, pour lequel Louis XIV l'érigea en duché-pairie (1662): elle s'appelait auparavant Yvois, l'Ivosium des Romains. Filatures et forges.

Embranch. de 7 kil. sur *Messempré*, qui a des usines métallurgiques.

44 kil. *Blagny.* — Arrêt de *Linay.* — 50 kil. *Margut.* A g., la colline de St-Walfroy (354 m.). — Arrêt de *la Ferté-St-Walfroy.* — 57 kil. *Lamouilly.* — 63 kil. *Chauvency.* On aperçoit de loin, à dr., la citadelle de Montmédy. Un viaduc sur le vallon de Thonne-la-Ville, puis un tunnel de 817 m.

70 kil. **Montmédy** (199-429 m.; hôt.: *de la Croix-d'Or*, 12 ch. de 3 à 4 fr., rep. 3 et 3.50, *de la Gare*, tous deux dans la ville basse), ville de 2441 hab., chef-lieu d'arr. de la Meuse et place forte de 2e cl., dans un site pittoresque, sur la Chiers. Sa citadelle occupe une colline rocheuse et isolée à 230 m. au-dessus de la ville basse et à laquelle la place doit son nom, dérivé de «Mons Medius». Elle fut prise par Louis XIV aux Espagnols en 1657. Elle se défendit bravement en 1815, après Waterloo, et ne se rendit qu'avec les honneurs de la guerre. En 1870, les Allemands la bombardèrent d'abord vainement en sept., après Sedan; y revinrent en décembre et ne s'en rendirent maîtres qu'en la réduisant en ruines.

En tournant à dr. à la gare et plus loin à g. (à dr., on irait à la ville haute) on passe à la *sous-préfecture* et on arrive à l'*hôtel de ville* et à l'*église* de la ville basse, qui n'est qu'un village sans intérêt.

On monte de là à Montmédy-Haut en $^1/_4$ d'h., en appuyant à droite, par de pittoresques sentiers en lacets. La ville haute n'est qu'un fort à l'intérieur duquel sont resserrées quelques maisons, une *église* et le *palais de justice*.

A 7 kil. au N. de Montmédy se trouve **Avioth**, but d'un pèlerinage célèbre et qui doit son origine à la découverte d'une statue de la Vierge. L'**église*, des XIIIe-XIVe s., est une des plus remarquables de la région. Le portail principal, flanqué de deux grosses tours carrées à contreforts, terminées par des flèches, est bien décoré de sculptures et surmonté d'une belle rose. Il y a un autre portail également bien décoré du côté S. immédiatement après la tour; de ce côté, le transept se termine par une chapelle ajoutée en 1539. On remarque à l'intérieur: des vitraux du XVe s. au chœur; la chaire, travail allemand de 1538; le maître-autel, monolithe sculpté du XIVe s., derrière lequel se voient à g. le trône de Notre-Dame d'Avioth et à dr. un élégant tabernacle en encorbellement; les statues des douze apôtres aux piliers; la clôture du chœur, élégamment sculptée; quelques restes de peintures murales; une pierre tombale avec statue de femme, de 1416; un bénitier du XVe s. en bas du collatéral de droite. — En dehors de l'église à dr. se voit un charmant édicule de la fin du XIVe s., restauré en 1845 et dit la *Recevresse*; il est de forme hexagonale, délicatement sculpté et surmonté d'une flèche en pierre.

Ligne en projet de Montmédy à *Verdun* (p. 94) par *Damvillers* (23 kil.), actuellement desservi de Montmédy par un courrier. Damvillers, anc. place forte, a vu naître le maréchal Gérard (1773-1852) et le peintre Bastien-Lepage (1848-1884) auxquels elle a élevé deux statues, celle du second par Rodin (1889).

Embranch. de 20 kil., par *Ecouviez* (7 kil.; frontière; douane) et *Lamorteau* (2 kil.; douane belge), sur la petite ville belge de *Virton*, qui communique elle-même, par différentes lignes, avec celles de Longwy à Arlon (p. 150), de Namur à Luxembourg par Arlon, etc.

Belle vue en arrière à dr. sur Montmédy. On franchit la Chiers, puis laisse à g. 5 kil. plus loin la ligne de Virton (v. ci-dessus). — 76 kil. *Velosnes-Torgny*, stat. près de la frontière, *Torgny* étant déjà en Belgique. *Velosnes* a un château en ruine et des souterrains inexplorés. — 81 kil. *Charency-Vezin*. Ensuite plusieurs ponts, deux tunnels et un viaduc à Longuyon.

90 kil. **Longuyon** (220 m.; hôt.: *de Lorraine*, en face de la gare; *buffet-hôtel; Marquet*, av. de la Gare), à dr., ville industrielle de 3243 hab., dans un joli site, toute encaissée entre des collines boisées, au confluent de la Chiers et de la Crusne. Elle a un bel *hôtel de ville* moderne. L'*église Ste-Agathe*, des XIIe-XIIIe s., est au delà du viaduc, à mi-côte, au-dessus de la jolie vallée de la Chiers. — Grande production de fonte.

De Longuyon à *Metz*, v. R. 32; à *Luxembourg*, R. 33.

On laisse ensuite à g. la ligne de Metz par Thionville et tourne au S.-E. D'abord un vallon boisé et des tranchées dans le roc, puis un plateau cultivé. — 96 kil. *Arrancy*. — 106 kil. *Spincourt*. — 113 kil. *Baroncourt*. Embranch. de 23 kil. sur *Audun-le-Roman* (p. 145). Ligne en construction vers Etain (p. 140). — 119 kil. *Gondrecourt-Aix* (254 m.). — 125 kil. *Fiquelmont*. On redescend.

132 kil. **Conflans-Jarny** (p. 140). Ligne de Verdun à Metz, v. R. 30.

141 kil. **Mars-la-Tour** (239 m.; *hôt. du Commerce)*, village où eurent lieu, durant la bataille de Rezonville (v. p. 148), le 16 août 1870, des combats de cavalerie acharnés. On y a érigé à dr. et tout près de la voie, en deçà de la station, un *monument* aux soldats français tués dans la bataille. Il se compose surtout d'un groupe en bronze, par Bogino, représentant la France qui soutient un soldat mourant, dont deux enfants reçoivent les armes. Alentour sont des caveaux pour les ossements de 10000 morts. Le village est à peu de distance à g. de la voie, d'où l'on aperçoit la tour neuve de son église commémorative. A dr. de l'église s'élève une statue de Jeanne d'Arc; près de là, un *musée militaire*, renfermant divers souvenirs de 1870. A 5 kil. à l'E. est le petit village de *Bruville*, dont le plateau fut aussi témoin de combats acharnés et dont le cimetière renferme un autre monument commémoratif. — Bois et plaine.

147 kil. *Chambley* (258 m.) Vallée bordée de collines boisées; la contrée devient plus pittoresque. — 156 kil. *Onville* (195 m.), à g., dans un assez beau site.

Embranch. de 11 kil. sur *Thiaucourt*, bourg au S.-O., dans le joli vallon du Rupt de Mad.

La ligne principale tourne ensuite à l'E. dans le même vallon du Rupt de Mad, affluent de la Moselle. — 161 kil. *Arnaville* (182 m.). On débouche ensuite dans la vallée de la Moselle; à g., la ligne de Metz et le canal.

164 kil. **Pagny-sur-Moselle** (p. 139). — Suite du trajet jusqu'à *Frouard* (29 kil.), v. p. 139-137, et de là à *Nancy* (9 kil.), p. 137.

B. Par Sedan, Verdun et Lérouville.

231 kil. Trajet en 6 h. 50 à 7 h. Prix: 25 fr. 50, 17 fr. 25, 11 fr. 20. — A *Verdun*: 113 kil.; 3 h. 5 à 3 h. 40; 12 fr. 65, 8 fr. 45, 5 fr. 45.

De Mézières-Charleville à *Pont-Maugis* (24 kil.), première stat. au delà de Sedan, v. p. 78-79 et 141. On laisse à g. la ligne précédente et continue de remonter la vallée de la *Meuse*. — 27 kil. *Remilly*. Embranch. de 7 kil. sur *Raucourt* (boucleries). De là à Vendresse, v. p. 63. — 33 kil. *Autrecourt-Villers*.

36 kil. *Mouzon*, petite ville de 1726 hab., d'origine antique (Mosomagus «champ de la Meuse»), qui eut une certaine importance politique jusqu'au milieu du XVIIe s. Elle a une belle *église* des XIIIe et XVe s., reste d'une abbaye fondée au Xe s.; la façade, percée de trois portes et couronnée d'une rose, est flanquée de deux tours à flèches.

46 kil. *Létanne-Beaumont*, stat. desservant la petite ville de *Beaumont*, à 2 kil. au S.-O., où le général de Failly, posté là pour garder le passage de la Meuse et de l'Argonne, fut battu par le prince de Saxe, le 30 août 1870.

50 kil. *Pouilly*. De chaque côté, des collines couvertes de bois et de vignes. — 54 kil. *Inor*.

59 kil. *Stenay* (hôt. du Commerce), ville de 3955 hab. et anc. place forte du Pays Messin, à quelque distance à g., sur la rive dr. de la Meuse. Charles-Quint et François Ier se la disputèrent plusieurs fois; elle fut prise par Fabert et Vauban sur Condé en 1654 et démantelée en 1684 par ordre de Louis XIV. Aciéries importantes.

66 kil. *Saulmory-Montigny*. — 69 kil. *Sassey*. A 20 min. à l'O. sur la hauteur, *Mont-devant-Sassey* a une belle église romane, transformée aux XIVe et XVe s. — 73 kil. *Dun-Doulcon*, où la vallée se rétrécit un peu. *Dun-sur-Meuse* est à g., en partie sur une hauteur de la rive droite. — 79 kil. *Brieulles-sur-Meuse*, à dr., où l'on remarque un anc. couvent. — 83 kil. *Vilosnes-Sivry*. — 85 kil. *Sivry-sur-Meuse*. — 90 kil. *Consenvoye*. — 95 kil. *Regnéville*. — 100 kil. *Cumières-Chattancourt*. — 102 kil. *Marre*. — 106 kil. *Charny*. A g., à Verdun, la ligne de Metz.

113 kil. **Verdun** (p. 94). On laisse ensuite à dr. la ligne de Châlons et Reims et contourne la ville à gauche.

121 kil. *Dugny*. — 126 kil. *Ancemont*. — 129 kil. *Les Monthairons*. — 132 kil. *Villers-Benoîtevaux*. — 134 kil. *Tilly*. — 138 kil. *Woimbey*. — 142 kil. *Bannoncourt*. — 145 kil. *Dompcevrin*. On aperçoit à g., au delà de la Meuse, les *falaises de St-Mihiel*, sept blocs calcaires curieusement découpés.

150 kil. **St-Mihiel** (hôt.: *du Cygne*, déj. 2 fr. 75, *des Bons-Enfants*, p. 7 fr. 50, tous les deux place des Halles, *Moderne*; *poste et télégr.*, rue Morguesson, 38, à dr. de la place des Regrets), à g., ville de 9661 hab., sur la rive dr. de la Meuse, redevable de son nom à une abbaye de St-Michel, autour de laquelle elle s'est formée.

On tourne à dr. au sortir de la gare, puis à g., et on traverse la Meuse, pour gagner la place des Halles, centre de la ville. De là, on prendra à dr. la rue Notre-Dame, qui a, à g., au nº 2, une *maison* goth. du XVe s. et aboutit à la place des Regrets, devant l'*église St-Michel*, qui dépendait de l'abbaye (v. ci-dessous). C'est un curieux édifice du XVIIe s., à trois nefs et transept sans déambulatoire, avec deux tours à la façade et deux sur les côtés du chœur. Elle présente un singulier mélange de formes goth. et classiques. On remarque à l'intérieur un très beau buffet d'orgue; à dr. de là, dans la chap. des fonts, un Enfant avec deux têtes de morts, haut-relief au bas d'un cartouche attribué à Jean Richier; dans la chap. suiv., le *Spasme de la Vierge, sculpté par *Ligier Richier* (v. p. 145); au transept, de grands autels modernes avec retables en pierre, et de belles stalles dans le chœur.

L'*ancienne abbaye*, à dr. de l'église, maintenant le collège, la gendarmerie, la prison, le palais de justice, etc., est un vaste corps de bâtiment tout en pierre de taille, à peu près de la même époque

que l'église. Elle est traversée par une rue, et sa principale façade, simple, mais d'un bon effet, est de l'autre côté, sur la place des Moines.

La rue des Ingénieurs, à la suite, conduit à dr. à l'*église St-Etienne*, qui est du style goth. flamboyant. Peu remarquable à l'extérieur, elle présente à l'intérieur un beau vaisseau à trois nefs reposant sur huit colonnes rondes et élancées, et elle possède, à dr. derrière une belle grille en fer, un **saint-sépulcre* qui est le chef-d'œuvre de *Ligier Richier*, sculpteur de St-Mihiel, qui étudia sous Michel-Ange; il a été commencé en 1553, mais placé là seulement en 1567. Il y a encore d'autres sculptures remarquables, en particulier un bas-relief ancien dans la chapelle en deçà et un grand retable derrière le maître-autel.

La rue de l'Eglise, à g. en sortant, conduit au cimetière, où se voit le *monument du général Blaise*, tué au siège de Paris en 1870; à dr., elle aboutit à la place Ligier-Richier, où l'on doit ériger une statue en bronze du sculpteur de ce nom (v. ci-dessus), œuvre de M. Vadel, de St-Mihiel. On prendra de là à g. la rue de la Vaux, où se trouvent l'*hôtel de ville* et de vieilles *maisons* fort curieuses, notamment le nº 3 et, en face, le nº 36 de la rue Carnot; puis à dr. la rue du Général-Blaise, où il y en a encore une, au nº 30. Tournant enfin à g. et bientôt à dr., on se retrouve sur la place des Halles.

Corresp. pour *Vigneulles-lès-Hattonchâtel* (hôt. du Cygne), bourg à 16 kil. au N.-E. de St-Mihiel, qui a une église du xre s.; à 3 kil. au N. de Vigneulles se trouve *Hattonchâtel*, dont l'église, des xiiie-xive s., renferme un célèbre retable de 1523, attribué à tort à Ligier Richier.

Le chemin de fer remonte encore plus loin la vallée de la Meuse. — 158 kil. *Les Kœurs.* — 163 kil. *Sampigny.* Ensuite on rejoint, à dr., la ligne de Paris à Nancy.

167 kil. *Lérouville.* De là à *Nancy* (64 kil.), v. R. 28.

32. De Mézières-Charleville à Metz.

173 kil. Trajet en 4 h. 15 à 5 h. 25. Prix: 19 fr. 55, 13 fr. 15 et 8 fr. 35.

Jusqu'à *Longuyon* (19 kil.), v. R. 31A. On y laisse à dr. et à g. les lignes de Nancy et de Luxembourg, puis on passe par un tunnel de 670 m. dans la vallée de la Crusne, qu'on remonte quelque temps, en traversant plusieurs fois la rivière. — 99 kil. *Pierrepont*, dans un beau site, à g., avec une manufacture de draps à droite. Puis un tunnel de 800 m. — 103 kil. *Mercy-le-Bas-Mainbottel. Mercy*, qui a un château en ruine, est à 2 kil. au S.; *Mainbottel*, où est la station, a une papeterie. — 107 kil. *Joppécourt-Fillières.* On ressort de la vallée par un tunnel.

115 kil. *Audun-le-Roman*, stat. frontière. Douane française. D'Audun-le-Roman à *Conflans-Jarny*, par Briey, v. p. 140; à *Baroncourt*, p. 142; à *Longwy*, par Villerupt, p. 149.

123 kil. *Fontoy*, en all. *Fentsch.* Douane allemande. Heure de l'Europe centrale, en avance de 55 min. sur l'heure des chemins de fer français. — Encore un tunnel, après lequel on descend dans la vallée de la Fentsch. — 131 kil. *Hayange* (Hayingen), gros village où sont des forges très importantes.

139 kil. **Thionville**, en all. *Diedenhofen* (hôt.: *Terminus, Mehn, de la Poste*), ville de 11 930 hab. et place forte sur la *Moselle*, souvent assiégée et prise, particulièrement en 1643 par le prince de Condé et le 24 nov. 1870 par les Allemands, après deux jours de bombardement.

De Thionville à *Luxembourg* (32 kil.; p. 150), v. *Belgique et Hollande* ou les *Bords du Rhin*, par Bædeker; à *Trèves* (70 kil.), à *Sarrebruck* (79 kil.), *Sarreguemines*, etc., v. aussi les *Bords du Rhin* ou l'*Allemagne du Nord*.

La ligne de Metz remonte ensuite, au S., la vallée de la Moselle. — 145 kil. *Uckange* (Ueckingen). — 146 kil. *Richemont* (Reichersberg). — 151 kil. *Hagondange* (Hagendingen), centre des forges de la partie voisine de la vallée de l'Orne, que dessert une petite ligne industrielle (v. p. 140). — 156 kil. *Maizières*. — 165 kil. *Devant-les-Ponts*, stat. de Metz, près de la porte de France (v. p. 147). La voie contourne ensuite la ville à l'O. et traverse la Moselle. A dr., la ligne de Paris-Verdun, puis celles de Paris-Frouard et de Sarrebruck et Strasbourg. — 173 kil. (413 de Paris), *Metz*.

Metz.† — Hôtels: *Grand-Hôtel*, rue des Clercs (Priester-Strasse), 4 (ch. dep. 2 ℳ 50, rep. 2.50 et 3); *Gr.-H. de Metz*, même rue, 3; *Gr.-H. Royal*, près de la gare (90 ch. dep. 2 ℳ 50, déj. 2.50); *H. d'Angleterre*, rue au Blé (Korn-Str.), 4, près de la cathédrale (70 ch. de 2 à 4 ℳ, déj. 2.50 à 3); *H. d'Alsace*, près de la gare (42 ch. de 2 à 3 ℳ, déj. 2); *H. Terminus*, près de la gare; *H. de Paris*, place de Chambre (Kammer-Platz); etc.

Cafés: *Kaiserpavillon*, sur l'Esplanade (avec restaur.; belle vue); *C. Central*, place d'Armes (Parade-Platz); *C. Turc*, rue de l'Esplanade. — Restaurant: *Moitrier*, rue Chapelrue (Kapellen-Str.), 4, près de la rue Serpenoise. — Brasseries: *Germania*, avenue Serpenoise (Rœmer-Allee); *Bürgerbræu*, place Empereur-Guillaume, avec jardin.

Taximètres: le jour, 1 ou 2 pers., 50 pf. jusqu'à 1000 m., puis 10 pf. par 500 m.; 3 ou 4 pers. 50 pf. jusqu'à 750 m., puis 10 pf. par 375 m.; la nuit, 1 à 4 pers., 50 pf. jusqu'à 500 m., puis 10 pf. par 250 m. Bag., 20 pf. par colis. — Fiacres ordinaires: course, 1 pers. de ou pour la gare, 1 ℳ; en ville, 60 pf.; pers. en sus, 20 pf.; 1/2 h., 1 ou 2 pers. 1 ℳ; 3/4 d'h., 1 ℳ 40; 1 h., 1 ℳ 60; pers. en sus, 20, 30 et 40 pf.

Voitures part. pour les champs de bataille: petit tour (à Gravelotte), 12 à 16 ℳ; moyen, 20; grand, 24.

Tramways menant de la cathédrale à toutes les portes de la ville, à *Montigny*, à *Longeville* et à *Moulins* (p. 141).

Poste: rue de la Poste, 23, au coin de la rue de l'Esplanade. — Télégraphe: rue de l'Esplanade, place Empereur-Guillaume.

Metz (179 m.), anc. chef-lieu du départ. français de la Moselle, auj. capitale de la Lorraine allemande, a, outre une garnison de 25 600 hommes, une population de 35 000 hab., dont plus de la

---

† Pour plus de détails, v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

moitié d'immigrés allemands. Elle est située dans une vallée encaissée, sur la Moselle, qui y forme plusieurs bras et s'y grossit encore de la Seille. Déjà importante sous les Romains, elle devint plus tard la capitale du royaume d'Austrasie, puis ville libre impériale, et elle fut annexée dès 1552 à la France, qui sut la défendre victorieusement l'année suivante contre Charles-Quint. La paix de 1871 l'a incorporée au nouvel empire d'Allemagne. La ville est entourée de toutes parts par une ceinture de forts redoutables dont les plus avancés sont à une distance de 10 kil. Depuis la démolition de l'enceinte intérieure du côté de l'O. et du S., elle a subi des changements considérables.

De la gare, on arrive par l'avenue Serpenoise (Rœmer-Allee) à la *place Empereur-Guillaume* (anc. *place Royale*), derrière laquelle est la belle promenade de l'ESPLANADE. Au commencement, la *statue du maréchal Ney* (1769-1815), bronze par Pètre (1855). A l'extrémité, une *statue équestre de l'empereur Guillaume Ier*, bronze par F. de Miller (1892). On a de là une belle vue sur la vallée de la Moselle, que domine un peu à g. le mont St-Quentin.

La *CATHÉDRALE *St-Etienne*, plus loin, au centre de la ville, est un magnifique monument du style goth. français des XIIIe-XVIe s. Elle est en restauration depuis 1875. L'intérieur, qu'on ne peut visiter que dans la sem. après 10 h. 1/2 du matin et l'après-midi dep. 3 h., est remarquable par l'harmonie qui règne dans toutes ses parties; le chœur surtout est d'un effet admirable. On remarque surtout les vitraux anciens du chœur et du transept.

A côté est la PLACE D'ARMES (Parade-Platz), décorée de la *statue du maréchal Fabert*, de Metz (1599-1662), qui se distingua sous Louis XIV, œuvre moderne par Etex.

La *bibliothèque*, dans la rue de ce nom, non loin de la place d'Armes, au N.-E., possède beaucoup d'ouvrages précieux pour l'histoire de la ville et de la Lorraine. Le *musée*, dans le même bâtiment, comprend des antiquités romaines, des objets du moyen âge, des médailles, des tableaux, etc.; il est public le dim. de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, le mercr. de 1 à 4 et visible les autres jours de 10 h. à 4 h. — On arrive un peu plus loin à un bras de la Moselle, en amont de l'île où se trouvent l'anc. *préfecture*, le *théâtre*, etc. Près de l'autre rive, en aval, la porte Chambière, par où l'on va, en 1/4 d'h., au *cimetière* de ce nom, qui renferme un grand *monument* érigé aux soldats français morts ici en 1870. — L'autre côté du quartier de l'île Chambière est formé par le bras principal de la Moselle, au delà duquel se trouvent un premier fort et la stat. de Devant-les-Ponts (p. 146).

La rue Fournirue (Goldschmied-Strasse), qui part de la place d'Armes, descend de l'autre côté de la ville dans un vieux quartier où l'on tournera à g., puis à dr., pour traverser un bras de la Seille et voir les *tanneries* pittoresques de ses deux rives. De là on ira,

par la rue de g., à la *porte des Allemands,* anc. porte de la ville, au bord de la Seille. C'est une construction remarquable de 1445-1448, restaurée en 1892.

A l'O., sur la route de Verdun, sont les **champs de bataille** *des 16 et 18 août 1870* ou de **Rezonville** et de **Gravelotte.** Une excursion d'un seul jour, même en voiture (v. p. 146), ne saurait donner qu'un coup d'œil général approximatif; dans ce but, on envoie la voiture attendre à Novéant (p. 139), où l'on va en chemin de fer par le premier train du matin pour rentrer le soir en chemin de fer d'Amanvillers (p. 140). Les distances sont les suivantes: de Novéant à *Gorze,* 5 kil.; *Vionville,* 6; *Rezonville,* 3; *Gravelotte,* 3 (v. p. 139 et 140; hall commémoratif édifié en 1905) d'où l'on va et revient à pied en 1 h. à St-Hubert en traversant la gorge; *Vernéville,* 5; *Ste-Marie-aux-Chênes,* 5; *St-Privat,* 3 (v. p. 140; du haut de la tour érigée à la mémoire du corps de la garde prussienne, on a un coup d'œil d'ensemble sur tout le champ de bataille); *Amanvillers,* 2. — On recommande aux *cyclistes* le tour suivant: de Metz à *Amanvillers* (18 kil. 5), par *Longeville* (5 kil.), *Moulins* (2 kil.), *Maison-Neuve* (1 kil. 5) et *Châtel-St-Germain;* à *St-Privat* (2 kil.), puis dans la direction de Roncourt jusqu'au monument des troupes saxonnes (1 kil.), au monument du 1er rég. de la garde à pied et à *Ste-Marie-aux-Chênes* (env. 1 kil. 5), *Vernéville* (6 kil.), *Gravelotte* (5 kil.). D'ici par *Rezonville* (4 kil.), *Vionville* (4 kil.) à *Mars-la-Tour* (5 kil.) et retour à *Gravelotte.* Enfin, dans la gorge (2 kil.), à Moulins (9 kil.) et à Metz (7 kil.). — On pourra toujours obtenir dans le pays des renseignements sur la situation des tombes et des monuments. Les meilleurs hôtels sont à Gravelotte, ceux du Cheval-D'Or et de la Poste.

La bataille du 16 août eut lieu entre 138000 Français, avec 476 bouches à feu, et 67000 Allemands, avec 222 bouches à feu. Les pertes des Français ont été de 17007 hommes, dont 879 officiers, et celles des Allemands de 15790 hommes, dont 711 officiers. — Le chiffre des troupes engagées le 18 août fut de 180000 hommes du côté des Français et 230000 du côté des Allemands. Les pertes des premiers se sont élevées à 12314 hommes, dont 609 officiers, et celles des seconds à 20159 hommes, dont 899 officiers.

Les *champs de bataille du 14 août et des 31 août et 1er septembre 1870* sont à l'E. de Metz. La bataille du 14 août, dite de **Borny,** fut le premier échec de l'armée française sous Metz, le premier retard apporté à sa retraite sur Verdun, que les journées suivantes allaient rendre impossible. La bataille des 31 août et 1er sept. fut le premier et le plus énergique des essais faits par Bazaine pour rompre les lignes de l'armée allemande, qui le cernait depuis le 19 août. La lutte se concentra surtout autour de *Noisseville,* à 8 kil. à l'E., sur la route de Sarrelouis.

La capitulation de Metz, signée le 27 oct., livra aux Allemands, outre la place, 173000 hommes (y compris 20000 blessés et malades), dont 3 maréchaux, 50 généraux et 6000 officiers, avec 53 aigles, 66 mitrailleuses, 541 pièces de campagne et 800 pièces de rempart.

De Metz à Strasbourg, *par Sarrebourg:* 159 kil.; 2 h. 25 à 4 h. 30; 14 *M* 75, 9 *M* 60 et 6 *M* en express, 12 *M* 75, 7 *M* 60, 4 *M* 90 en train omnibus. — 22 kil. (4e stat.), *Remilly,* où s'embranche la ligne de Metz à Sarrebruck. — 63 kil. (11e stat.), *Bensdorf,* sur celle de Nancy à Sarreguemines (p. 162) et où aboutit un embranch. de Deutsch-Avricourt (p. 178). — 76 kil. (15e stat.), *Berthelming,* où la ligne de Metz se raccorde avec celle de Sarrebruck à Strasbourg. — 88 kil. (18e stat.), *Sarrebourg,* où l'on rejoint la ligne de Paris-Nancy à Strasbourg (p. 178).

33. De Mézières-Charleville (Paris-Reims) à Luxembourg.

137 kil. Trajet en 3 h. à 6 h. 45. Prix: 14 fr. 75, 10 fr., 6 fr. 55. — *De Paris* à Luxembourg: 377 kil. (de fait 4 de plus pour le détour par Mézières-Charleville), ligne la plus courte, avec express direct, en 6 h. 45 à 8 h. 15; 40 fr. 70, 27 fr. 65, 18 fr. 10.

Jusqu'à *Longuyon* (90 kil.), v. R. 31 A. La ligne de Luxembourg laisse à dr. celle de Thionville-Metz et remonte la vallée supérieure de la Chiers, dans laquelle il y a d'abord deux petits tunnels. Jolie contrée; mines de fer et usines métallurgiques. — 95 kil. *La Roche-sous-Montigny*. Ensuite, à dr., le château de Cons. — 99 kil. *Cons-la-Grandville*, qui a un beau *château* de la Renaissance (1572), qu'on peut visiter. On s'y rend en passant sous la voie en deçà de la station. L'entrée est à dr. de l'église. La salle d'honneur a une très belle cheminée de l'époque et des fresques. Dans le cabinet de travail, des portraits d'anc. propriétaires du château, de la famille de Lambertye, et une Fuite en Egypte attr. à Rubens. Les autres pièces renferment aussi des tableaux, en particulier un beau triptyque. — 104 kil. *Réhon*. Dans l'église, un grand saint-sépulcre en pierre, du XIIIe s.

105 kil. **Longwy** (pron. «lon-oui»; *buffet-hôtel*, bon; hôt.: *Terminus*, près de la gare, *de la Paix*, à Longwy-Bas; *de la Croix-d'Or & d'Europe*, à Longwy-Haut), à g., ville de 9911 hab. et place forte de 2e cl., à la France depuis 1678. Elle se compose de deux parties bien distinctes, une ville basse et une ville haute, reliées par un tramway, qui continue au delà de Longwy-Haut sur Mont-St-Martin (v. ci-dessous).

Longwy-Bas (254 m.), la partie industrielle, a d'importantes usines travaillant le fer des mines considérables de la vallée, et une faïencerie renommée. Les environs de Longwy produisent la plus grande partie de la fonte nécessaire à la France (v. p. XXXI).

Longwy-Haut, la partie fortifiée, sur un escarpement de 120 m. de haut, dominant la Chiers, est à près de 2 kil. de la gare par la route (tramw., v. ci-dessus), mais il y a des raccourcis pour les piétons, qui prennent la 2e rue à dr. de la route, puis un chemin à g. après l'église de Longwy-Bas. L'ensemble présente de loin un joli coup d'œil et l'on a du haut une belle vue. L'école, derrière l'église, renferme un petit musée. — La place de Longwy a été prise par les Prussiens en 1792, avant Valmy, et en 1815, après un bombardement de huit jours; en 1871, elle dut capituler après avoir été bombardée du 19 au 25 janvier.

EMBRANCH. de 38 kil. sur *Audun-le-Roman* (p. 145) par *Villerupt* (18 kil.; 6636 hab.), où il y a des hauts fourneaux.

108 kil. *Mont-St-Martin* (3290 hab.; hôtel en face de la gare), à g., dernière stat. française (douane à Longwy), avec une belle église romane et des aciéries.

Embranch. de 21 kil., par la stat. frontière d'*Athus* (6 kil.), sur *Arlon*, ville d'env. 7200 hab. et stat. de la ligne de Namur à Luxembourg (v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker).

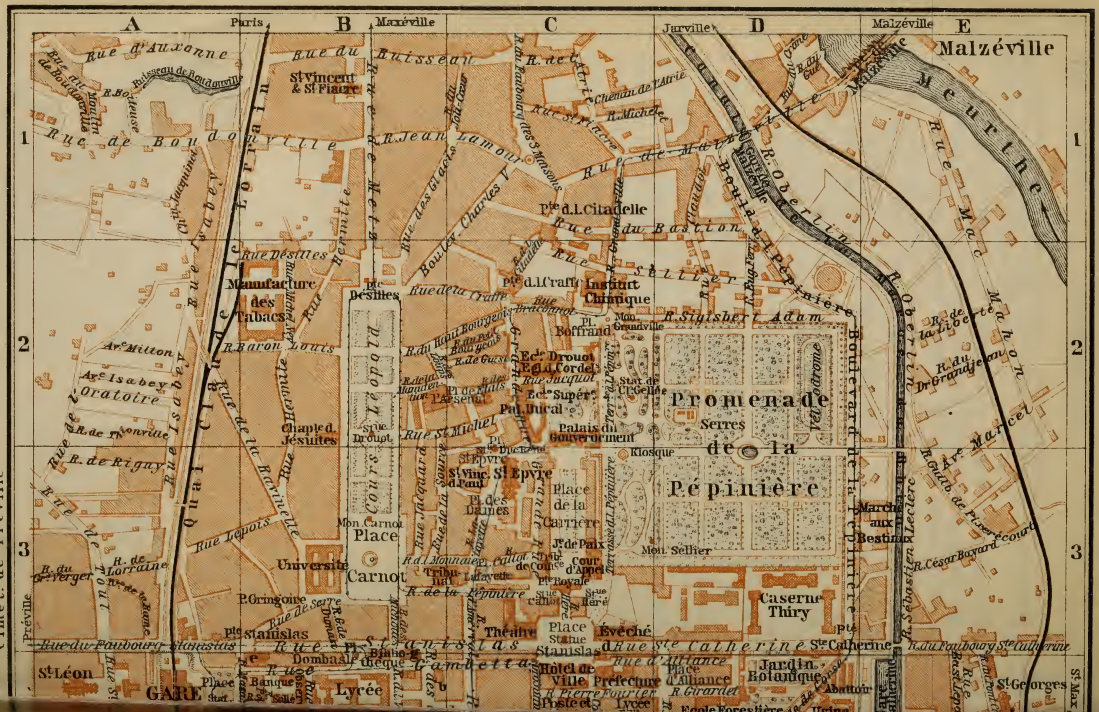
On laisse ensuite à g. l'embranch. ci-dessus et la frontière et l'on pénètre directement dans le grand-duché de Luxembourg. — 114 kil. *Rodange*. Douane et buffet. Heure en avance de 55 min. sur celle des ch. de fer français. — 117 kil. *Pétange*. Embranch. sur Diekirch (63 kil.; villégiature) par Ettelbrück (58 kil.): v. *Belgique et Hollande*. — 120 kil. *Bascharage*. — 126 kil. *Dippach*. — 131 kil. *Leudelange*.

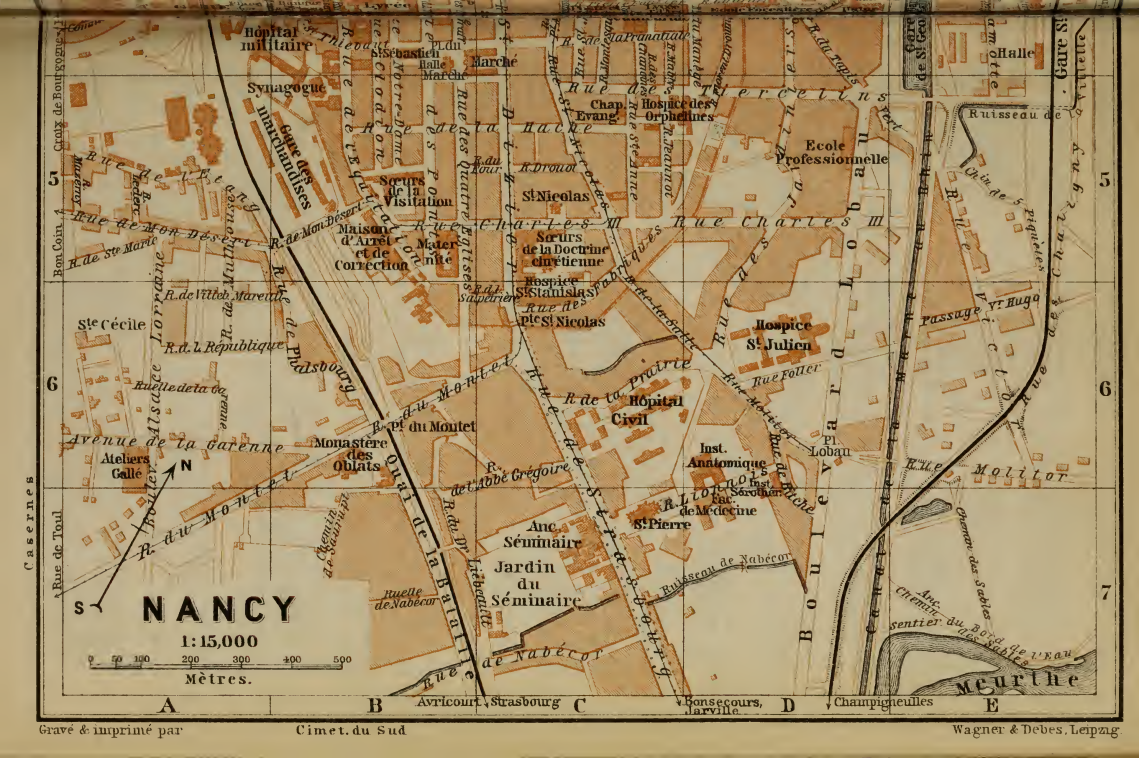
137 kil. **Luxembourg** (283 m.; hôt.: *Clesse, Staar*, près de la gare; *Brasseur, Continental, de Cologne*, etc., en ville), ville d'env. 25 000 hab., capitale du grand-duché de ce nom et anc. place forte, jusqu'en 1890 au roi des Pays-Bas et maintenant au grand-duc Guillaume de Nassau. Elle occupe un site des plus pittoresques, en partie sur un plateau rocheux et escarpé au-dessus de la *Pétrusse* et de l'*Alzette*, qui coulent dans des ravins de plus de 60 m. de profondeur. La gare est reliée à la ville par deux grands *viaducs*, sur la vallée de la Pétrusse, dont l'un, le **pont Adolphe*, construit de 1900 à 1903, présente une des plus grandes arches en pierre du monde (portée de 84 m. 65). A l'*hôtel de ville*, à peu près au centre, où conduit un tramway qui passe à la gare (20 c.), un *musée de peinture* visible moyennant 1 fr. 25. Là aussi, place Guillaume, la *statue de Guillaume II des Pays-Bas*, par A. Mercié (1884). L'*église Notre-Dame*, près de là, est des styles goth. et de la Renaissance. Un peu au N.-E. s'élève le *palais* du grand-duc, bâti en 1580. A g. ou à l'O., hors de la ville, un **parc* s'étendant du vallon de la Pétrusse à celui de l'Alzette. La ville basse, de ce côté, est très industrielle. Elle est traversée par les lignes de Spa et Trèves, et il y a près de la gare un viaduc de 30 m. de haut. — Pour plus de détails et pour ces lignes et celle de Thionville (32 kil.; p. 146), etc., v. *Belgique et Hollande* et les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

34. Nancy.

Arrivée. Lignes de *Paris-Châlons-Bar-le-Duc*, v. R. 16, 17 et 28; de *Strasbourg*, R. 38; de *Mézières-Charleville*, R. 31; de *Neufchâteau, Mirecourt, Epinal*, etc., R. 37; de *Metz*, p. 137 et R. 29. — Bon *buffet* à la gare.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. d, C 3-4), place Stanislas, 2, recomm. (75 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 4.50 à 5, v. n. c., omn. 1); *Gr.-H. de l'Univers & du Commerce* (pl. g, B 3-4), rue des Carmes, 2-4 (100 ch. dep. 3 fr., déj. 3, dîn. 3.50, v. n. c., omn. 50 c.); *Gr.-H. de l'Europe* (pl. b, B 4), rue des Carmes, 5 (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 50 c.); *H. d'Angleterre* (pl. e, B 4), rue Stanislas, 61, et rue Mazagran, 1 (45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50); *H. de Paris* (pl. h, C 4), rue St-Dizier, 10, au coin de la rue Dom-Calmet; *H. Américain* (pl. c, B 4), place St-Jean, 3, près de la gare (ch. dep. 3 fr., déj. 3).


A
B
C
D
E
Piris
Maxéville
Jurville
Malzéville
Malzéville
Rue d'Auxonne
Ruisseau de Bonbonville
Rue du Ruisseau
St Vincent & St Fiacre
Rue de Bondonville
R. Jean Lamour
Rue des Hêtres
Rue des Glacis
Boulev. Charles V
R. de la Citadelle
Pte d. l. Citadelle
Rue du Bastion
Rue Sellier
Pte d. l. Craffe
Institut Chimique
Rue de la Craffe
Rue Desilles
Manufacture des Tabacs
Rue Hermite
Rue Isabey
Ar. Milton
Ar. Isabey
Oratoire
R. Baron Louis
Chapel. d. Jésuites
Rue de la Hermite
Rue de Rigny
R. de Lorraine
Rue Lepois
Cours Léopold
Quai Claude Le Lorrain
Rue Stanislas
Rue Mathieu Laurent
Rue Michel
Ecl. Drouot
Ecl. d. Cordeliers
Ecl. Supér.
Pal. Ducal
Palais du Gouvernement
Place de la Carrière
Place d'Alliance
Place Stanislas
Place Carnot
Université
Carnot
Théâtre
Place Stanislas
Évêché
Rue Ste Catherine
Rue du Faubourg Stanislas
Rue Stanislas
Lambetta
Hôtel de Ville
Préfecture
Place d'Alliance
Jardin Botanique
Lycée
Ecole Forestière
Usine
Abattoir
GARE
St Léon
St Georges
Promenade de la Pépinière
Serres
Vélodrome
Klosque
Caserne Thiry
Marché aux Bestiaux
Mon. Sellier
Mon. Carnot
Mon. Grandville
Mon. Stanislas
Mon. Jacquet
Mon. Duhaut
Mon. Ducal
Mon. Drouot
Mon. Boffrand
Mon. Cordeliers
Mon. Supér.
Mon. Lavallée
Mon. Cour d'Appel
Mon. Théâtre
Mon. Hôtel de Ville
Mon. Préfecture
Mon. Lycée
Mon. Jardin Bot.
Mon. Abattoir
Mon. Usine
Mon. Ste Hère
Mon. Ste Catherine
Mon. Ste Hélène
Mon. Ste Pierre
Mon. Ste Sébastien
Mon. Ste Ursule
Mon. Ste Marie
Mon. Ste Anne
Mon. Ste Claire
Mon. Ste Cécile
Mon. Ste Thérèse
Mon. Ste Jeanne
Mon. Ste Lucie
Mon. Ste Agnès
Mon. Ste Rose
Mon. Ste Madeleine
Mon. Ste Marguerite
Mon. Ste Geneviève
Mon. Ste Cécile
Mon. Ste Thérèse
Mon. Ste Jeanne
Mon. Ste Lucie
Mon. Ste Agnès
Mon. Ste Rose
Mon. Ste Madeleine
Mon. Ste Marguerite
Mon. Ste Geneviève
Cimet. de Préville
Préville
Canal de la Marne au Rhin
Canal de la Meurthe
Rue Mac Mahon
Rue Maxel
Rue Sébastien Lecierc
Rue Ste Catherine
Rue du Faubourg Ste Catherine
Rue d'Alliance
Rue Girardet
Rue Pierre Fourier
Rue Stanislas
Rue Lepois
Rue de Serre
Rue de Nancy
Rue de Rigny
Rue de la Hermite
Rue de la Pépinière
Rue de la Carrière
Rue de la Pépinière
Rue de la Hermite
Rue Mathieu Laurent
Rue Michel
Rue Jacquet
Rue Duhaut
Rue Ducal
Rue Drouot
Rue Boffrand
Rue Cordeliers
Rue Lavallée
Rue Cour d'Appel
Rue Théâtre
Rue Hôtel de Ville
Rue Préfecture
Rue Lycée
Rue Jardin Bot.
Rue Abattoir
Rue Usine
Rue Ste Hère
Rue Ste Catherine
Rue Ste Hélène
Rue Ste Pierre
Rue Ste Sébastien
Rue Ste Ursule
Rue Ste Marie
Rue Ste Anne
Rue Ste Claire
Rue Ste Cécile
Rue Ste Thérèse
Rue Ste Jeanne
Rue Ste Lucie
Rue Ste Agnès
Rue Ste Rose
Rue Ste Madeleine
Rue Ste Marguerite
Rue Ste Geneviève


NANCY
1:15,000
0 50 100 200 300 400 500
Mètres.
Hôpital militaire
Synagogue
Place des marchandises
Marché
Halle
Gare de St Geo
Gare St Fillette
Rue des Jardins
Rue de la Hache
Rue des Terrellins
Chap. Evang.
Hospice des Orphelines
Ecole Professionnelle
Ruisseau de
Sœurs de la Visitation
St Nicolas
Maison d'Arrêt et de Correction
Maternité
Sœurs de la Doctrine chrétienne
Hospice St Stanislas
Rue Charles III
Rue des Jardins
Rue Charles III
Rue de Mon Désert
Rue de Ste Marie
Rue de la Ville Mareille
Rue de la République
Rue de Strasbourg
Rue de Pulsbourg
Rue du Montet
Place du Montet
Ste Cécile
Avenue de la Garenne
Ateliers Galle
Monastère des Oblats
Quai de la Bataille
Rue de la Prairie
Hôpital Civil
Hospice St Julien
Rue Foller
Rue Molitor
Place Lobau
Boulevard Lobau
Inst. Anatomique
Inst. Sérothér.
Ecole de Médecine
Rue de Lionnois
Rue de la Hache
Rue de la Prairie
Rue de la Pépinière
Rue de la Pépinière
Rue de la Prairie
Rue de Nabécor
Rue de Nabécor
Anc. Séminaire
Jardin du Séminaire
Ruisseau de Nabécor
Ruelle de Nabécor
Rue de la Pépinière
Rue de la Prairie
Rue de la Pépinière
Rue de la Prairie
Rue de la Pépinière
Rue de la Prairie

Hôtels meublés: *H. Terminus*, place Thiers, près de la gare; *H. des Deux-Hémisphères* (pl. f, A 4), même place (ch. dep. 4 fr., 1er déj. 1.25); *H. de la Poste* (pl. a, C 4), place de la Cathédrale; *Central-Hôtel*, rue du Faubourg-Stanislas, 6, près de la gare.

Restaurants: *Stanislas* (J. Walter), place Stanislas, 9; au *Grand-Hôtel*, même place; *Petit-Vatel*, rue des Dominicains, 33 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *Rocher-de-Cancale*, rue des Carmes, 11 (déj. 2 fr. 75, dîn. 3); à l'*hôt. Américain* (p. 150), et aux brasseries ci-dessous. — *Rest. Trianon*, avec jardin, bien situé sur une hauteur dominant la ville au N.-E., à env. 1 kil. 5 du pont tournant (pl. D 1); on y va en 10 min. de la seconde halte du tramway au delà du pont de Malzéville.

Cafés: *C.-Glacier*, place Stanislas, donnant sur la Pépinière; *C. de la Comédie-Rotonde*, à dr. du théâtre, avec jardins; *C. du Grand-Hôtel*, *C. de Foy*, *C. Stanislas*, *C. du Commerce*, place Stanislas; *C. des Deux-Hémisphères*, place Thiers.

Brasseries: *brass. Viennoise* (restaur.), rue des Michottes, 6 (pl. B 3; à la carte); *brass. Lorraine*, rue St-Jean, 5, près de la rue St-Dizier (restaur.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *brass. Thiers*, à la gare (déj. 3 fr., dîn. 3.50); *brass. de l'Est*, à Maxéville, en été (tramw., v. ci-dessous).

Voitures de place: à 1 chev., 1 fr. 25 la course et 2 fr. l'heure, le jour; 1.75 et 2.50 la nuit (min.-6 h.); avec galerie pour les bagages, 1.50 et 2.25, 2 et 2.75; landau à 1 chev. et voit. à 2 chev., 1.75 et 2.50 le jour, 2.25 et 3 la nuit.

Tramways *électriques*: 1, de *Maxéville* (v. pl. B 1) à *Bonsecours* et à *Jarville* (v. pl. C D 7); 2, de la *gare* (pl. A 4) à *St-Max* et à *Essey-lès-Nancy* (v. pl. E 4); 3, de la *rue Sergent-Blandan* (Bon Coin; v. pl. A 4) à la *place Lobau* (pl. D 6); 4, de *Préville* (v. pl. A 3) à la *Pépinière* et au *pont tournant* (pl. D 1); 5, de la *place Carnot* (pl. B 3) à la *rue de Toul* (v. pl. A 7); 6, de la *rue St-Georges* (pl. C 4) à *Malzéville* (v. pl. E 1); 7, du *Bon Coin* (v. pl. A 5; p. 162) à *St-Epvre* (pl. C 3). Prix: 10 c. par section, 15 c. pour 2 sect., 20 c. pour 3; 5 et 10 c. en plus avec correspondance. Le réseau doit être prochainement étendu.

Funiculaire, du *cimetière de Préville* (v. pl. A 3; tramway, v. ci-dessus) à *St-Antoine* (p. 162).

Poste et télégraphe (pl. C 4; p. 156), rue Pierre-Fourier, derrière l'hôtel de ville.

Théâtres: *Th. Municipal* (pl. C 3), place Stanislas; *Casino* (pl. C 4), rue St-Georges; *Eden-Théâtre* (pl. B 4), place St-Jean (fêtes et bals). — Fêtes, concerts et expositions diverses à la *salle Poirel* (pl. B 4), rue de ce nom, près de la gare.

Banques: *B. de France* (pl. B 4), rue Chanzy, 2; *Crédit Lyonnais*, rue St-Georges, 7bis; *Société Générale*, rue St-Dizier, 42; *Comptoir d'Escompte*, rue St-Jean, 56.

Bains: *b. du Casino*, passage de ce nom (pl. C 4), rue St-Dizier, 21, et rue des Dominicains, 40; *b. Marceau* (Hammam Nancéen), passage Marceau, rue du Faubourg-St-Jean, 57 et rue de la Commanderie, 56 (pl. A 4).

Temples protestants: *temple St-Jean* (pl. B 4), place de ce nom (serv. à 10 h.); *chapelle méthodiste*, rue Ste-Anne, 6 (10 h. 1/2). — *Synagogue* (pl. B 5), rue de l'Equitation, 28.

Université (p. 160). Des cours spéciaux pour les étrangers sont faits pendant les vacances (du 1er juillet au 31 octobre) et durant toute l'année scolaire. S'adresser à M. le directeur des cours, à l'université.

Syndicat d'initiative *des Vosges et de Nancy* (v. p. xii), rue Mazagran, 3, place Thiers.

Société lorraine de photographie, rue Gilbert, 15, laboratoire gratuit pour les membres de la société et ouvert moyennant 1 fr. aux étrangers.

Principales curiosités: *place Stanislas* (p. 153), *musée de peinture et de sculpture* (p. 153), *cathédrale* (p. 156), *St-Epvre* (p. 158), *cours Léopold* (p. 160).

Nancy (213 m.) est une belle ville de 110 570 hab., l'anc. capitale de la *Lorraine* et auj. le chef-lieu du départ. de *Meurthe-et-Moselle* et du command. du XXe corps d'armée, sur la rive g. de la *Meurthe.* Elle est le siège d'un évêché et d'une université très importante, et elle a de plus une école supérieure de pharmacie, des Instituts chimique, sérothérapique et électrotechnique, une école supérieure de commerce, une école d'agriculture, une station météorologique, un conservatoire de musique et une école forestière, la seule en France. — Spécialités de Nancy, les broderies et les macarons. Tissages, filatures, verreries. La verrerie et la céramique d'art et la fabrication de meubles, avec Gallé, Daum et Majorelle, y ont pris depuis quelques années un développement important. Fabriques de chaussures, de chapeaux de paille.

Nancy est mentionnée pour la première fois dans une charte de 1073. Les premiers remparts de l'anc. ville renfermaient l'espace compris auj. entre la rue de la Pépinière, le cours Léopold, la rue St-Michel et la Grande-Rue. Ce fut dès le XIIe s. la résidence ordinaire des ducs de Lorraine (v. p. 132). Un des principaux sièges qu'elle eut à subir fut celui de 1475, où elle fut prise par Charles le Téméraire, mais en 1477 elle fut témoin de la dernière défaite et de la mort de ce prince. Alors commença pour Nancy une ère de prospérité qui eut des temps d'arrêt, mais d'où est sortie la belle ville d'aujourd'hui. Un des règnes le plus prospères fut celui de Charles III (1545-1608), un des plus funestes celui de Charles IV (1624-1675), qui se mêla des affaires de France avec les ennemis de Richelieu et de Mazarin. Nancy fut alors prise par Louis XIII, en 1633, et par Louis XIV, en 1670. Sous Léopold (1697-1729) et sous Stanislas (1736-1766), Nancy devint un centre littéraire et artistique; c'est surtout à ce dernier qu'elle doit ses embellissements, et notamment la création de ce merveilleux ensemble, digne d'une capitale, qui comprend la place Stanislas, l'arc de triomphe, la Carrière et le palais du Gouvernement. Depuis 1871, par suite de sa situation de ville-frontière, Nancy est devenue une place militaire de premier ordre; elle a pris en outre un développement industriel et commercial considérable et sa population s'est accrue en proportion. La ville s'est tellement étendue, surtout du côté du N.-O., que la place St-Jean (pl. B 4), qui en bordait jadis l'extrémité, en est devenue à peu près le centre mathématique. — A citer parmi les hommes célèbres qu'elle a vus naître et dont il sera reparlé plus loin: les graveurs Callot, Sylvestre et St-Urbain (p. 157), l'architecte Héré (p. 157), le fondeur-ornemaniste Lamour (1698-1771), le général Drouot (p. 160), les peintres Isabey (1767-1855) et Sellier (p. 157), le dessinateur Grandville (p. 157), le romancier Edm. de Goncourt (1822-1896).

Devant la gare, la *place Thiers* (pl. A 4), avec la *statue* en bronze de l'ancien président de la République, par E. Guilbert (1879). Au fond à dr. les vastes *Magasins-réunis,* qui s'étendent jusqu'à la place St-Jean (v. p. 161). En prenant la rue Mazagran dans le coin à g. et en tournant à dr., on passe par la **porte Stanislas,** de 1752, une des sept portes en forme d'arc de triomphe que possède la ville. Plus loin à g., près de la rue, se trouvent la place Carnot et le cours Léopold (p. 160). A dr., sur une petite place devant le lycée, la *statue de Mathieu de Dombasle,* l'agronome (v. p. 163), bronze médiocre par David d'Angers (1850). A g. de cette place, l'anc. Université, auj. la *bibliothèque,* et dans le fond de la place, le *lycée,* de 1780, mais en partie du XIXe s., qui a au-dessus

de la porte de la chapelle, dans la rue de la Visitation, un beau fronton sculpté par Sontgen.

La *bibliothèque* compte 126140 vol., 205 incun. et 1695 manuscrits. Elle est ouverte t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 9 h. du mat. à 10 h. du soir du 1er oct. au 1er août, et de 9 h. à midi du 1er août au 1er oct.; fermée dix jours à Pâques. Principaux manuscrits: chronique latine de Richer, moine de Senones; grammaire de St Colomban, géographie de Ptolémée (1409-1427), Heures de Notre-Dame de Pitié, avec miniatures, livre de prière du XVIe s., aussi avec miniatures, ouvrages manuscrits de Stanislas, man. de l'abbé Grégoire. La bibliothèque possède en outre un magnifique camée représentant l'apothéose d'Adrien, un des plus grands qui existent, de l'anc. bras d'or qui renfermait la relique de St Nicolas à St-Nicolas-du-Port (p. 176), et un bon portrait de Stanislas par Girardet.

La rue Stanislas, qui descend jusqu'à la place du même nom, traverse ensuite la rue St-Dizier, la plus animée de la ville avec les rues des Dominicains, St-Georges et St-Jean.

La ***place Stanislas** (pl. C 3-4), au centre de Nancy, créée de 1752 à 1755, en est la partie la plus brillante. Elle a 106 m. sur 125. Au milieu s'élève la *statue de Stanislas Leczinski*, en bronze, par Jacquot, de Nancy, érigée en 1831 par l'anc. duché de Lorraine, les départ. de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges. Il y avait avant 1792 une statue de Louis XV. Tout autour, de belles constructions, par Héré (v. p. 157); de belles *grilles* en fer du XVIIIe s., par Lamour (v. p. 152), et deux fontaines monumentales, avec figures allégoriques en plomb (à g. Neptune, à dr. Amphitrite) par Guibal et Cyfflé. Au S., l'*hôtel de ville;* au N., à une petite distance, précédé de constructions basses, l'*arc de triomphe* (p. 157); à l'O., le *théâtre municipal*, de 1755, incendié en 1906, et à l'E. l'*anc. évêché,* vide depuis 1906.

L'**hôtel de ville** (pl. C 4), du XVIIe s., est le plus remarquable de ces édifices. Il a un bel escalier avec rampe en fer par Lamour et deux magnifiques *salons:* celui dit *de l'Académie,* avec des fresques par *Girardet,* de Lunéville (1709-1778), sujets mythologiques, et au plafond une Apothéose de Stanislas; celui dit *salon Blanc* (1866), avec des peintures modernes par des artistes de Nancy: plafond par *Morot,* la Danse; panneaux par *Friant*, les Joies de la famille; médaillons par *Prouvé,* les Mois de l'année. L'hôtel de ville renferme le *musée de peinture et de sculpture.*

Le ***musée,** surtout au 1er étage, porte en face, est public les dim. et jeudi de midi à 4 (6) h. et visible les autres jours moyennant 50 c. Vestiaire obligatoire et gratuit. Catalogue, de 1897, 1 fr. Conservateur, M. J. Larcher.

Ier **étage.** — PEINTURE. — Ire SALLE: à dr., 127, *Vanni*, Vieillard tenant un globe terrestre; *50, *Duccio*, Vierge; 111, *Sassoferrato*, la Vierge au manteau; 129, *d'apr. P. Véronèse*, vieille copie des Noces de Cana, par *Claude Charles*, de Nancy (1661-1747); — 124, *Miguel de Tobar*, Religieux en prière; 136, *éc. bolonaise*, l'Annonciation, provenant de la cathédrale; 30, *Ann. Carrache*, le Christ au tombeau; 90, *P. de Cortone*, la Sibylle de Cumes annonçant à Auguste la naissance de J.-C.; 7, *le Baroche*, l'Annonciation; 87, *le Pérugin*, la Vierge, l'Enfant et St Jean, avec

deux anges; — 69, *le Guide*, Cléopâtre; *273, *Rubens*, la Transfiguration, peinte en Italie sous l'influence du Caravage (1604 env.); 272, *Rottenhammer (?)*, le Bon Samaritain; 125, *A. Vaccaro*, Apparition du Christ ressuscité à sa mère; — 234, *van Hemessen*, les Vendeurs chassés du temple (1556); 433, *Le Barbier l'Aîné*, Mort de Désilles (p. 160); 119, *le Tintoret*, le Christ au tombeau; 208, *de Crayer*, St Charles Borromée donnant la communion à des pestiférés; 101, *Ribera*, le Baptême du Christ; s. n°, *A. Morot*, Chasse au lion; 96, *le Pordenone*, les Adieux de St Pierre et de St Paul; 263, *Pourbus le J.*, l'Annonciation; — 2, *A. del Sarto*, Tobie et l'ange; 108, *A. Sacchi*, Alexandre VII à la procession du «Corpus Domini»; 205, *J.-B. de Champaigne*, St Paul. — Au milieu, 619, *Chaligny*, statue équestre du duc Charles III, en bronze. Dans un angle, 568, un beau vase de Sèvres, et 565, belle table en mosaïque.

IIe SALLE, la 1re à g. par rapport à l'entrée (salle de dr., v. VIIe, p. 155). Collection Victor-Poirel. De dr. à g.: 12, *le Bassan le V.*, Jésus chez Caïphe; 110, *Sassoferrato*, Vierge; 52, *Feti*, la Mélancolie, répétition de celle qui est au Louvre; 74, *Léon. de Vinci (?)*, le Sauveur du monde; 24, *le Caravage*, le Christ descendu de la croix; 76, 77, *Locatelli*, ruines, paysage; 1, *Alberti*, portr. d'homme; 36, *Cerquozzi*, Fruits; 51, *Feti*, un Archange; 10, *le Bassan*, le Déluge; 26, *Cardi (da Cigoli)*, le Christ au tombeau; 72, 73, *J. Lanfranc*, têtes d'apôtres; — 239, *P. van Laar*, dit *Bamboche*, les Musiciens ambulants; 418, *Jouvenet*, Résurrection de Lazare; 190, *Bakhuysen*, marine; 520, 521, *Jos. Vernet*, Monuments de Rome; — 62, *Guardi*, la Place St-Marc de Venise (incendie); 38, *Cerquozzi*, Fruits; 11, *le Bassan*, Jésus chez les saintes femmes; 120, *le Tintoret*, Descente du St-Esprit; 362, *le Guaspre*, paysage avec figures; 109, *Sacchi*, la Ste Trinité; s. n°, *le Pordenone*, portr. d'homme; 61, *Granacci*, la Ste Famille; — 81, *le Maltese (?)*, Tapis et orfèvrerie.

IIIe SALLE, à côté de la précédente, celle où il y a un escalier descendant aux sculptures (p. 155): à dr., par rapport à la 1re salle, 195, *Breenbergh*, paysage; 256, *A. van Ostade*, nature morte; 214, *van Dyck (?)*, Vierge avec l'Enfant, répétition de celle de Dresde; — 289, *Teniers le J.*, la Diseuse de bonne aventure; 215, *van Dyck*, portr. du peintre A. van Opstal; 224, *Fr. Franck* et *J. de Momper*, le Christ dans le désert et servi par des anges; 262, *Pourbus le V.*, portrait d'homme; 292, *van Thulden*, le Christ après la flagellation; 275, *Rubens*, Jonas jeté à la mer (1618 env.); 201, *P. Bril*, paysage; 243, *Lievens*, le Christ expirant sur la croix; 274, *Rubens*, Jésus marchant sur les eaux (1618 env.); 255, *G. van Os*, portr. d'homme; 222, *van Everdingen*, paysage; 248, *Matsys*, les Compteurs d'argent, reproduction, avec variantes, d'un tableau qui est au Louvre, à Valenciennes, à Nantes, à Dresde, à Madrid, à Londres; 192, *Brouwer*, le Buveur désappointé; 237, *Jordaens* (plutôt *Rubens?*), deux têtes de femme, études; 258, *J. Peeters*, marine; 244, *Jean Looten*, les Grands chênes; 281, *J. van Ruisdael*, les Deux chênes; 200, *Bril*, Tour en ruine; 226, *van Goyen*, paysage; 290, *Teniers le J.*, Coin de village; 196, *Breughel le J.*, Fête de village; 282, *J. van Ruisdael*, la Cabane; 202, *F. Bol (?)*, Cuisinière hollandaise (1688); 228, *van der Hagen*, Soleil couchant; 220, *Elzheimer*, le Bon Samaritain, variante de celui du Louvre; 230, *Heemskerck le V.*, les Crêpes; 261, *van Pool*, l'Hiver; — 209, *Decker*, le Pont de pierre; 260, *C. Poelenburg*, le Bain de Diane; 293, *van Thulden*, Persée délivrant Andromède; 246, *N. Maas*, portr. d'homme; 187, *d'Arthois*, Foire champêtre; 229, *C. de Heem*, nature morte (1664); 221, *van Es*, nature morte; 264, *J. van Ravestein (?)*, portr. de femme; 188, *d'Arthois*, l'Entrée du bois; 231, *Heemskerck le J.*, Marchande de crêpes; — 251, *J. de Momper*, la Caravane; 197, *Breughel de Velours (?)*, le Vallon vert; 242, *Saftleven*, les Gardeurs de pourceaux; 225, *François*, portrait de l'abbé Grégoire; 306, *école flam.*, Kermesse; 227, *Guerviller*, le Calvaire; 288, 300, 287, *école allem.*, le Christ au tombeau, Ronde d'enfants, Décollation de St Jean-Baptiste; 298, *école allem.*, Enlèvement d'Hélène; 206, *Cranach le J. (?)*, Naissance de la Vierge; 299, *école allem.*, St Jérôme au désert; 102, *Ribera (?)*, Sorcière;

106, *S. Romero*, portr. d'une dame (1647); — 216, *van Dyck (?)*, portr. du comte Jean de Nassau et de sa famille, réduction.

IVe SALLE, à la suite, école française de la fin du XVIIIe s. et du commencement du XIXe: à g. et à dr., 458, 459, *Meunier*, Intérieurs de palais; 390-393, *J. Girardet*, la Dormeuse, le Lever, Nymphes endormies, Nymphes surprises; ensuite, de dr. à g., 410, *Eug. Isabey* (de Nancy), portr. de Napoléon Ier; 375, *attr. à Fragonard*, l'Enfant étonné; 320, *Brascassat*, la Masure; *355, *Eug. Delacroix*, Mort de Charles le Téméraire à la bataille de Nancy (p. 162); 385, *Fr. Gérard*, portr. de femme; 403, *Gros*, portr. du maréchal Duroc; s. no, *Monchablon*, Campagne lorraine; — s. no, *Français*, la Source; 467, *Monvoisin*, Gilbert, le poète, mourant à l'hôpital; 454, *Constance Mayer*, portr. de Mme Voïard, achevé par *Prud'hon*; — 411, *Isabey le fils*, Vue de Dieppe; 499, *Rouillard*, portr. du maréchal Oudinot; 492, *Prud'hon*, tête de Christ, étude; s. no, *Sellier* (v. p. 157), portrait de Mme V. Massé; 363, *Dupuys*, portr. de P. Jobart (1690); s. no, *Sellier*, la Villa Médicis en 1862; 370, *Falconet*, la Jeune fille au chapeau de paille; 311, *de Beaumont*, la Part du capitaine; s. no, *Prinet*, la Partie de billard; s. no, *H. Royer*, En Bretagne; s. no, *Petitjean*, Soir à Verdun.

Ve SALLE, parallèle à la IVe, vieille école française: à dr. de la porte latérale, 462, *Mignard*, portr. de femme; 350, *Noël Coypel*, Ste Famille; 517, *C. Vanloo*, Ivresse de Silène; au-dessous, 428, *Largillière (?)*, portrait de Grimault (?); 421, *Lafosse (?)*, le Déluge; 382, *Galloche*, St Martin; — 325, *Claude Charles* (v. p. 153), Ste Famille; 414, *Jeaurat de Bertry*, nature morte; 463, *P. Mignard*, portr. de dame avec les attributs de Ste Catherine; 512, *Tocqué*, portr. d'homme; 368, 369, *Falconet*, portraits de l'auteur et de sa femme; 473, *Nattier*, la Menace badine; 444, *Le Nain*, Scène d'intérieur; *426, *Largillière*, portr. d'ecclésiastique; — 356, *Desportes*, Gibier et fruits; 440, *Lemoine*, la Continence de Scipion; 466, *Monnoyer*, Fleurs et nature morte; 529, *Vouet*, Nymphe essayant les flèches de l'Amour; 383, *attr. à Claude Lorrain*, paysage; *317, *Boucher*, l'Aurore et Céphale (1733); 461, *P. Mignard*, Vierge; 427, *Largillière*, portr. d'homme; 528, *Vouet*, l'Amour qui se venge; au-dessous, quatre petits portraits attr. à *Clouet;* *513, *de Troy*, le Repos de Diane (1727); 518, 519, *J.-B. Vanloo*, deux portr. de Louis XV; s. no, *Lemoine*, Hercule délivrant Hésione; — 496, *Jean Restout*, portr. d'un architecte (Boffrand ?); 425, *Largillière*, portr. d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans; 352, *Ch. Coypel*, Renaud et Armide; — 203, *Ph. de Champaigne*, Ecce homo; 479, 480, *Pergaut* (de Lunéville, XVIIIe s.), Oisillons; 488, *N. Poussin*, Entrée de Jésus à Jérusalem; 416, *J. Jouvenet*, son portrait; 204, *Ph. de Champaigne*, la Charité; s. no, *L. de La Hire*, Bacchanale.

VIe SALLE, à la suite: à dr., 378, *E. Friant*, Idylle; 460, *E.-F. Michel*, Nuit d'été; 470, *A. Morot* (de Nancy), Jésus en croix; 503, *Sellier*, la Madeleine; — 522, *H. Vernet*, portr. de Drouot; 505, *Sellier*, le Lévite d'Ephraïm; s. no, *Friant*, la Douleur; s. no, *Manet*, portr. de femme; 510, *Stevens*, l'Attente; 507, *Sellier*, la Tricheuse; 493, *Raffaëlli*, portr. d'Edm. de Goncourt; — 358, *Devilly*, Mort du sergent Blandan, en Algérie, 1842; 359, *Diaz*, la Clairière; 500, *H. Royer*, Nymphe; 469, *A. Morot*, les Ambronnes à Eaux-Sextiennes; 408, *Henner*, Religieuse en prière; 504, *Sellier*, Léandre mort; s. no, *J. Larcher*, Daphnis et Chloé; — 532, *Zuber*, Soir d'automne en Alsace; 380, *Friant*, son portrait (1895); 506, *Sellier*, Vitellius à Bédriac; s. no, *L. Voirin*, les Courses à Jarville; s. no, *M. Schiff*, son portrait; 482, *Petitjean*, Village lorrain; 397, *Gourlier*, Fin d'automne.

VIIe SALLE, de l'autre côté de la Ire: 1500 gravures (dont 800 exposées) de *Grandville* (p. 157), quelques autres dessins de *Français, Ch. Sellier*, etc., des pastels, des gravures et encore quelques tableaux.

Rez-de-chaussée. — SCULPTURE. — On y descend par le petit escalier dans la IIIe salle des peintures (p. 154). La Ire salle contient des plâtres d'après l'antique et quelques ouvrages modernes, divers bustes. —

2e salle: bustes d'illustrations lorraines, entre autres, dans le fond à dr., 628, 627, ceux de Boulay de la Meurthe et de l'abbé Grégoire (1826), par *David d'Angers;* 632, *Desca*, «On veille», groupe en marbre; 622, 623, *Clère* (de Nancy), Jongleur, bronze, Hercule étouffant le lion de Némée, marbre; 635-638, *M. Falconet* (née *Collot*), son buste en marbre et trois bustes en plâtre; 621, *Chartrousse*, «Væ victis»; 620, *Chambard*, Adam et Eve; *Ligier Richier* (XVIe s.; p. 145), Ecce Homo, moulage.

La **cathédrale** *Notre-Dame* (pl. C 4), à peu de distance derrière l'hôtel de ville, au delà de la préfecture, a été bâtie de 1703 à 1742, par *J.-H. Mansart*, aidé de *G. Boffrand*, sur le plan de St-André-du-Val, à Rome, moins le dôme au transept. La façade présente les ordres corinthien et composite superposés, et elle est flanquée de belles tours de 78 m. de haut, terminées en dômes, avec de hautes lanternes. Ces tours, trop écartées dans l'état actuel, ne l'auraient pas été avec un dôme central. Les statues, du XIXe s., représentent St Mansuy, premier évêque de Toul (p. 135), et St Sigisbert, roi d'Austrasie. A l'intérieur, long de 50 m. et large de 22, on remarque d'abord le grand orgue, construit en 1757; il compte 3810 tuyaux et 65 registres. Aux chapelles, deux magnifiques grilles en fer par Jean Lamour (1751), les autres par son élève Jean Maire (1759). Dans la 3e chap. de g., un tableau attr. à Jean de Wayembourg (1596), la Vierge aux rosaires, avec le duc Charles III et sa famille. Au transept, une coupole peinte par Cl. Jacquart de Nancy, le Ciel ouvert. Dans le chœur, surtout une jolie statue de la Vierge, du XVIIIe s., d'après une statue italienne du XVIe s. Les chap. du transept ont quatre statues des docteurs de l'Eglise par Flor. Drouin, de Nancy (XVIe s.), provenant du tombeau du cardinal de Vaudémont à l'église des Cordeliers (p. 160).

Le *trésor* de la cathédrale est riche; on peut le visiter tous les jours en s'adressant à la sacristie. Il comprend surtout l'évangéliaire, les ornements, insignes et vases sacrés de St Gauzelin (m. 932), des IXe-Xe s.; des objets du IVe s. ayant appartenu à St Mansuy; un fragment de diptyque de la fin du VIIIe s., un coffret-reliquaire du XIIe s., d'autres reliquaires moins anciens, une croix émaillée du XIIIe s., une étole de St Charles Borromée.

La rue St-Georges, qui part du Point-Central (près de là, rue des Dominicains, 57, *maison des frères Adam*, de 1718) passe devant la cathédrale; elle aboutit plus loin à la *porte St-Georges* (pl. D 4), reste des anc. fortifications, de 1606, ornée d'une statue équestre de St Georges, par Florent Drouin. En prenant en deçà à g. la rue Bailly, on va à la *place d'Alliance* (pl. D 4), que décore une jolie *fontaine* érigée en mémoire de l'alliance conclue en 1756 entre Louis XV et l'impératrice Marie-Thérèse, avec figures allégoriques par Cyfflé. Au coin de la rue Pierre-Fourier, le *lycée Jeanne d'Arc* (1900); plus loin dans cette rue, derrière l'hôtel de ville, l'*hôtel des postes et télégraphes* (pl. C 4), datant de 1906. De l'autre côté de la place d'Alliance, rue Girardet, 10, se trouve l'*école forestière* (pl. D 4). Elle a un important musée forestier.

Dans la cour, un monument érigé aux élèves de l'école morts en 1870-1871. La rue d'Alliance ramène à g. de la place à l'hôtel de ville.

Dans le voisinage de la place d'Alliance se trouve aussi le *jardin botanique* (pl. D 4), créé en 1752, avec entrée par la rue Ste-Catherine. Ce jardin, ouvert toute la journée au public, renferme un monument (buste) érigé en 1885 à l'explorateur *Jules Crevaux* (1847-1882). — La rue Ste-Catherine aboutit plus loin à la *porte* du même nom (pl. D 3), de 1762.

L'***arc de triomphe**, anc. *porte Royale* (pl. C 3), au N. de la place Stanislas, a été construit en 1751 sous Stanislas, par Héré, en l'honneur de Louis XV, dont on y voit le médaillon. Il est d'ordre corinthien, à trois baies, décoré de statues de Cérès, Minerve, Mars et Hercule, et de bas-reliefs représentant Apollon. Il est flanqué à ses deux extrémités de façades monumentales, celle de g. avec une *statue de Callot*, le graveur, de Nancy (1592-1635), bronze par Eug. Laurent (1877), et les bustes de deux autres dessinateurs et graveurs, *Israël Sylvestre* (m. 1691) et *Ferd. de St-Urbain* (m. 1758); celle de dr. avec une *statue d'Héré*, l'architecte, de Nancy (1705-1763), bronze par Jacquot (1894).

Au delà de la porte s'étend la jolie *place de la Carrière*, longue de 293 m. et ainsi nommée parce qu'il s'y donnait jadis des tournois. Elle est entourée de maisons du XVIIIe s.; au milieu, une double rangée d'arbres sur un terre-plein limité par un petit mur en pierre orné de groupes d'enfants et de vases.

La Carrière se termine par deux pavillons d'où partent deux splendides hémicycles à colonnes doriques et arcades à balustrades; ils sont ornés des bustes en pierre de vingt-deux divinités païennes et se rattachent au centre au *palais du Gouvernement* (pl. C 2), construit sur les plans d'Héré (v. ci-dessus), anc. résidence des intendants de la province, puis la préfecture et aujourd'hui le siège du commandement du XXe corps d'armée. Dans ces hémicycles sont percées des portes, celle de g. ouvrant sur la place St-Epvre (p. 158), celle de dr. sur la Pépinière.

La **Pépinière** (pl. D 2-3), qui a aussi une entrée sur la place Stanislas, à g. de la seconde fontaine, est une grande promenade (22 hect.) plantée de beaux arbres et qui date de 1765. Il s'y donne des concerts les mardi, jeudi et dim., à 8 h. $^1/_2$ du soir en été et 2 h. $^1/_2$ en hiver, près de l'entrée du côté du palais. Dans un parterre voisin, une *statue de Claude Gellée*, dit *le Lorrain* (1600-1682), le célèbre paysagiste, bronze par Rodin (1892), sur un piédestal en pierre. — A l'entrée du parc, du côté de l'arc de triomphe, s'élève dep. 1905 le monument du peintre *Charles Sellier*, originaire de Nancy (1830-1882), œuvre de Finot, et enfin, à la sortie du parc, le *monument de Grandville*, dessinateur et caricaturiste originaire de Nancy, de son vrai nom Gérard (1803-1847), buste, avec figure allégorique et bas-reliefs au piédestal, en bronze, par E. Bussière (1893). — Le parc renferme aussi quelques animaux, dans des enceintes grillagées.

St-Epvre (pl. C 3), du côté opposé à la Pépinière, près de la place de la Carrière, est une église du style goth. secondaire, construite de 1864 à 1879 par *M.-P. Morey,* sur l'emplacement d'une anc. église de 1440 démolie en 1863. Elle a une tour de 87 m. de haut sur la façade et une flèche de 20 m. sur la croisée. Sur le parvis, les emblèmes des quatre évangélistes, en bronze doré. — Ascension de la tour, 50 c. (s'adresser en sem. à la vitrine au bas de l'église à dr., le dim. à la sacristie). A l'intérieur, on est d'abord frappé de la svelte élégance des piliers, d'où la voûte jaillit à 24 m. au-dessus du sol. Beau triforium. On remarque ensuite: le maître-autel, avec un grand retable polychrome, garni de statues; les vitraux, fabriqués presque tous en Bavière; les peintures murales, par Art. Sublet. Dans le bras dr. du transept, le monument du fondateur de l'église, l'abbé Jos. Trouillet (1809-1887), par Bussière.

Devant l'église, sur une fontaine, une petite *statue équestre de René II,* duc de Lorraine (1473-1508), le vainqueur de Charles le Téméraire, bronze par Mathias Schiff (1883).

De l'autre côté de St-Epvre, parallèlement à la place de la Carrière, se trouve la Grande-Rue, artère de la vieille ville; on y voit quelques maisons curieuses, notamment les nos 9 (angle de la rue Callot) et 23. Au delà de l'église St-Epvre, la Grande-Rue passe devant le palais ducal.

L'anc. **palais ducal** (pl. C 2) a été commencé au temps du duc René II (v. ci-dessus) sur les plans de Jacquot de Vaucouleurs; mais il date surtout du duc Antoine le Bon (1508-1544), fils du précédent, dont on lit la devise «J'espère avoir» aux clefs de voûte du rez-de-chaussée. Il a été en partie détruit par un incendie en 1871 et reconstruit depuis par l'architecte Bœswillwald. On y remarque surtout à l'extérieur la **grande Porterie,* de 1505-1512, par Mansuy Gauvain, avec un magnifique fronton, entre deux fenêtres à balcons. Il y a au-dessus de la porte dans une niche la statue équestre d'*Antoine le Bon,* par I. Viard (1850). C'est par la petite porte qu'on entre au ***musée lorrain,** public le dim. de 1 h. à 4 h., en été (avril-oct.) aussi le jeudi, et visible les autres jours moyennant 50 c. (sonner fort). Vestiaire obligatoire; 10 c. par objet déposé. — Catalogue, de 1895, 2 fr. 50. Conservateur, M. Lucien Wiener.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE se trouvent deux galeries et une salle contenant des antiquités, des sculptures et d'autres objets du moyen âge et de la Renaissance. — *Galerie intérieure:* en entrant, 250, statue équestre d'un empereur romain; ensuite les collections préhistorique, gauloise et gallo-romaine, des bronzes (notamment 290, 294, enfants nus tenant à la main, l'un une torche, l'autre une balle, dans la 3e vitrine), des verres, des poteries; autels, sarcophages mérovingiens; plus loin, sculptures du moyen âge, notamment 91, retable du XIVe s., 54, la Vierge et l'Enfant (XVe s.); 115 et 116, pierres tombales d'Otto de Salm (m. 1607) et de J.-B. de Mauléon (m. 1613); 190, Enfant endormie, terre cuite par V. de Bouillé. — *Salle à la suite:* 5, la Vierge et St Jean, 10, St Joseph, statues du XVe s. provenant de l'anc. église St-Epvre; pierres tombales; 49, les Sept tableaux de la Passion; 220, St Joseph, statue en bois (XVe s.); 118, tom-

beau de Henri de Blamont et de sa femme; *6, la Cène, par Florent Drouin (1582), provenant de l'anc. église St-Epvre; statues en pierre peinte et en bois peint; 218, Ste Ursule, en bois sculpté (xve s.), provenant du château de Joinville; au milieu, *117, statues tombales de René de Beauvau et de sa femme Claude de Baudoche, par Ligier Richier; 210, l'Education de la Vierge, bois peint et doré. — *Galerie extérieure*, en revenant, 78, Ste Marguerite (xviiie s.); 25, statue équestre (du duc René II?), du xve s.; riche collection de taques de cheminées.

Au Ier ÉTAGE, où l'on monte par un bel escalier, à dr. une première *chambre*, dite *du duc Antoine:* 154, belle cheminée de la Renaissance; *lit de parement du duc Antoine (1515), merveille de menuiserie du début du xvie s., provenant du château de Vaudémont; sept *tapisseries du xve s., dites à tort de Charles le Téméraire (cinq d'entre elles représentent la Condamnation de Banquet, et deux autres l'histoire d'Assuérus et d'Esther); à côté, sous verre, un carré de soie brochée persane du xie s.

Galerie voisine, dite *galerie des Cerfs:* d'abord un grand tableau de *Feyen-Perrin*, le Corps de Charles le Téméraire trouvé après la bataille de Nancy (v. p. 162); au milieu, un beau poêle en faïence, et des souvenirs divers de Bébé, nain de Stanislas. A dr., des tableaux; à g., des biscuits (petits groupes) de la faïencerie de Bellevue (p. 135). — Faïences de Niderviller. — A g., une horloge astronomique; à dr., 579, *Callot*, Tentation de St Antoine (dessin à la gouache); puis, des planches gravées (cuivres) et des chartes. — Au milieu, reliures, manuscrits avec miniatures (Nancéïde ou guerre de Charles le Téméraire), orfèvrerie d'église. A dr., armes et armures. — Au milieu, portraits en miniature, médailles. A dr., souvenirs de Napoléon Ier. — Au milieu, modèle de la statue de Grégoire à Lunéville (p. 178); trophée d'une fontaine de la place Stanislas. — A dr., modèle du monument de Callot. Au milieu, encore des médailles; « Pompe funèbre de Charles III de Lorraine » (1608), suite de magnifiques gravures formant une longueur de 20 m., dont la série commence à dr. du côté de la rue. — Au fond, une belle cheminée de la Renaissance, provenant de Joinville (Haute-Marne), et, devant, un buste en bronze de Henri Lepage (1814-1887), par E. Bussière.

Cabinet du fond: antiquités trouvées en 1895 dans le cimetière mérovingien de Vieil-Aître (p. 162); médailles, jetons et poinçons, plans et vues de la ville, bannières et étendards.

L'église des Cordeliers (pl. C 2), à la suite du palais ducal, dans la Grande-Rue, a été construite par René II en souvenir de sa victoire sur Charles le Téméraire (1477); consacrée en 1487, elle est restée la propriété des empereurs d'Autriche, descendants des ducs de Lorraine. Elle a peu d'apparence à l'extérieur, et l'intérieur, badigeonné à la chaux, est très pauvre d'aspect, mais elle renferme des monuments intéressants; sonner, pour la visiter, à g. du portail ou en face. Du côté g. sont ceux d'*Ant. de Vaudémont* (m. 1447) et de sa femme, *Marie d'Harcourt* (m. 1476); de *Philippe de Gueldres* (m. 1547), seconde femme de René II, avec une belle statue par Ligier Richier, représentant la défunte en costume de religieuse; le monument refait de *Jacques Callot*, une statue du duc *Charles V* (m. 1690), et un buste du duc *Léopold Ier* (m. 1729), ces trois derniers modernes. Du côté dr.: tombeaux de *Henri III de Vaudémont* (m. 1322) et de sa femme *Isabelle de Lorraine* (m. 1335), puis de *Thibault VII de Neufchâtel* (m. 1396). Ensuite vient le mausolée fort curieux de *René II* (m. 1508). Le magnifique encadrement polychrome est ancien, il a été sculpté vers 1515 par Mansuy Gauvain et peint par Pierquin Fauteret; les statues du duc

et de la Vierge datent de 1818. Enfin le monument du *cardinal de Vaudémont* (m. 1587), Charles de Lorraine, avec sa statue agenouillée par Flor. Drouin, que complétaient les statues des docteurs de l'Eglise maintenant à la cathédrale (v. p. 156). A g. du chœur se trouve la chapelle ducale, dite *chapelle Ronde*, ajoutée en 1607-1632 par Charles III; elle renferme sept sarcophages en marbre noir, érigés à la mémoire des ducs de Lorraine, au-dessus d'un caveau contenant leurs dépouilles mortelles. Coupole remarquable par Siméon Drouin (1632). A l'entrée de la chapelle Ronde, tombeau avec statue de Gérard d'Alsace (?), du XIe s.

La Grande-Rue aboutit plus loin à la *porte de la Craffe* ou *Notre-Dame* (pl. C 2), de la fin du XIVe s., mais restaurée aux XVIe et XIXe s., avec deux tours rondes de 1463 reliées par un bâtiment à mâchicoulis. Il y a une seconde porte un peu plus loin, dite *porte de la Citadelle*, de 1598, avec des sculptures par Fl. Drouin, en partie mutilées; on y a placé en 1861 une statue de Charles III par Viard.

Le **cours Léopold** (pl. B 2-3), où l'on monte de la première porte par la rue de la Craffe, est une belle place de 467 m. de long et 121 m. de large. On remarque à l'extrémité N. la *porte Désilles*, d'ordre ionique du côté de la ville et dorique à l'extérieur, construite en 1785, en mémoire de la naissance du Dauphin, fils de Louis XVI, et de l'alliance de la France et l'Amérique. Son nom actuel lui a été donné en souvenir d'un officier qui y fut tué en 1790, victime de son devoir, par des soldats révoltés.

La porte Désilles donne accès à la longue rue de Metz, qui conduit à *Maxéville* (tramw., v. p. 151; importantes brasseries), en laissant à g. l'*église St-Vincent-St-Fiacre* (pl. B 1), construite en 1852 sur les plans de Vautrin.

Au milieu du cours Léopold, la *statue du général Drouot*, de Nancy (1774-1847), bronze par David d'Angers (1853).

Plus loin, la *place Carnot* (pl. B C 3), où s'élève le *monument Carnot*, pyramide avec le buste de l'anc. président de la République et des statues de la Force et la Paix, bronzes par Prouvé, de Nancy (1895). Au milieu de la place, le *château d'eau* (1831), alimenté par les eaux de la Moselle, et à dr. les bâtiments de l'*Université*, qui a quatre facultés importantes: droit, médecine (p. 161), sciences et lettres. La construction (1858-1870) est due à Morey, architecte de St-Epvre. Dans la cour se voit le buste en bronze de Guerrier de Dumast, bienfaiteur de la ville, par M. Schiff (1885). L'intérieur a des peintures de Monchablon (1890). Il y a au 2e étage, à dr., un *musée d'histoire naturelle*, public en été (avr.-sept.), les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. — Derrière l'Université, dans la rue de Serre, se voit le monument du poète *Pierre Gringoire* (1470-1538), un buste par Bussière (1892).

A peu de distance, du côté opposé à l'Université, se trouve la petite *place Lafayette* (pl. C 3), que décore une *statue équestre de*

Jeanne d'Arc, en bronze, par Frémiet (1890), variante de celle de Paris. — La rue à dr. en deçà ramène à la rue Stanislas.

La longue rue St-Dizier (pl. C 4-5; tramw.) traverse toute la moitié S.-E. de la ville, la plus peuplée. Elle laisse à dr., derrière les halles, l'*église St-Sébastien* (pl. B 4), de 1719-1731, dont la façade est couverte de bas-reliefs par Meny et qui en a aussi à la voûte qui précède le chœur. On remarque encore à l'intérieur les piliers, avec leurs chapiteaux, la jolie tribune de l'orgue, en pierre, et, à g., près du chœur, un St Joseph en terre cuite par Clodion et le monument de Jean Girardet (1709-1778), peintre lorrain, avec statue et médaillon. — Derrière l'église, au n° 32 de la rue Notre-Dame, se trouve la maison qu'habita J. Lamour (p. 152) et dont il forgea lui-même les grilles et balustrades.

Plus loin à g. de la rue St-Dizier, rue Charles III, l'*église St-Nicolas* (pl. C 5), construite de 1875 à 1881, dans le style de la Renaissance, aussi sur les plans de Morey. La décoration extérieure en est inachevée, mais elle est belle à l'intérieur. On y remarque dans le chœur divers tableaux anciens d'artistes nancéens et dans la nef des statues d'apôtres par A. Pierron. Le chœur est surmonté d'un dôme formant lanterne.

La rue St-Dizier se termine à la *porte St-Nicolas* (pl. C 6) qui est double. Elle est du XVIIe s., mais a été modifiée en 1865.

Ensuite vient la rue de Strasbourg, qui traverse le faub. St-Pierre. A g., l'*hôpital civil* (1880). Plus loin à g., l'*église St-Pierre* (pl. C 7), élégant édifice du style goth. du XIVe s., élevé sur les plans de Vautrin de 1865 à 1885. Elle n'a qu'une tour (sans flèche); l'autre est restée inachevée. Derrière, la *faculté de médecine* et les *instituts anatomique* et *sérothérapique.* En face de St-Pierre se trouvent les anc. bâtiments des *Missions Royales,* construits en 1742 par Héré pour les jésuites et ornés de belles ferrures par Lamour (à l'intérieur, beau buste en marbre de Stanislas, par Slodz). Ces bâtiments, affectés jusqu'en 1906 au grand séminaire, doivent être utilisés pour des services hospitaliers.

Plus loin enfin est l'**église de Bonsecours,** à env. 2 kil. de la rue Stanislas, petite église richement décorée, bâtie par Héré de 1738 à 1745. A l'intérieur, la statue de N.-D. de Bon-Secours, sculptée en 1505 par Mansuy Gauvain et but d'un pèlerinage; les *mausolées* remarquables du roi Stanislas Leczinski (m. 1766; v. p. 133) et de la reine Catherine Opalinska (m. 1747), par Vassé et Nic.-Séb. Adam, et celui, par Vassé, où fut enfermé le cœur de Marie Leczinska (m. 1768), fille de Stanislas et femme de Louis XV.

Du Point-Central (v. p. 156; pl. C 4), la belle rue St-Jean aboutit à la place St-Jean, où s'élève le *temple protestant* (pl. B 4), anc.

église des prémontrés (1743), et conduit au vaste faubourg St-Jean, qui s'étend au delà du chemin de fer. Un peu à dr., derrière la gare, la belle *église St-Léon* (pl. A 4), du style gothique du XIIIe s., sur les plans de Vautrin (1860-1877); elle est dédiée à St Léon IX, évêque de Toul et pape, né à Dabo (v. p. 179). — C'est dans le faubourg St-Jean, à g. de la rue, que se trouve la modeste *croix de Bourgogne* (v. pl. A 4), à l'endroit où fut retrouvé, dans un marais, le corps de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy (1477). — Un peu plus à g. encore, par la rue de Graffigny, le beau *parc Ste-Marie*, derrière lequel s'étend le quartier du Montet, occupé en grande partie par des établissements militaires (notamment le vaste *hôpital militaire*, terminé en 1907). Près de là, «le Bon Coin»; tramw., v. p. 151.

Au N. de ce quartier se trouve la place de la Commanderie, où se termine la rue du Faubourg-St-Jean; c'est près de là qu'a été découvert en 1895 le cimetière mérovingien de Vieil-Aître (v. p. 159); en bordure de la rue de Laxou, qui part de la place de la Commanderie, s'élève la vaste *basilique du Sacré-Cœur*, construite de 1902 à 1906 dans le style romano-byzantin sur les plans de Rougieux, et richement décorée.

Plus au N. encore, la *côte des Chanoines*, avec la cure d'air St-Antoine, d'où l'on domine toute la ville de Nancy et d'où l'on peut redescendre par un funiculaire (v. p. 151) de 229 m. de long, ramenant au vaste *cimetière de Préville*, qui donne sur la rue du Faubourg-Stanislas (v. pl. A 3).

Lignes partant de Nancy, v. p. 150. — A *Metz:* 58 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 15; 7 fr. 10, 4 fr. 90, 3 fr. Itinéraire, v. p. 137 et R. 29.

De Nancy a Château-Salins *(Vic; Sarreguemines):* 39 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 30; 4 fr., 2 fr. 90, 1 fr. 95. On suit d'abord la ligne de Paris jusqu'à *Champigneulles* (5 kil.; p. 137), puis on tourne à dr. et on traverse la Meurthe. — 27 kil. (7e stat.), *Moncel* (buffet), stat. frontière française. — 31 kil. *Chambrey.* Douane et heure allemande, en avance de 55 min. — 34 kil. *Burthécourt*, sur la Seille, d'où un embranch. de 3 kil. conduit à *Vic-sur-Seille*, petite ville avec les ruines remarquables d'un château fort et d'anc. salines. — 39 kil. *Château-Salins* (hôtel-café du Cygne), autre petite ville qui a aussi des salines abandonnées. — Le chemin de fer se prolonge sur *Sarreguemines* (v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker).

35. De Bar-le-Duc (Paris) à Epinal (Vosges).

(De Paris à Epinal par Troyes, v. R. 36).

A. Par Nancy et Charmes.

173 kil. Trajet en 2 h. 50 à 6 h. 10. Prix: 19 fr. 50, 13 fr. 20, 8 fr. 55. — *De Paris:* 427 kil.; 5 h. 50 à 13 h. 10; 47 fr. 95, 32 fr. 40, 21 fr. 15.

Bar-le-Duc, v. p. 89. De là à *Nancy* (99 kil.), v. R. 28. De Nancy à *Blainville-la-Grande* (23 kil.), v. p. 175-176. On tourne de là au S. et traverse la Meurthe. — 130 kil. *Einvaux.* —

137 kil. *Bayon* (266 m.; hôt. de Lorraine), petite ville à 1 kil. à dr. dans la vallée de la Moselle. Elle fut détruite au xve s. par les Bourguignons, mais il reste quelques traces de ses remparts. Son église a un saint-sépulcre du xve s. Ligne en projet de Bayon à Lunéville (p. 177). A 2 kil. 5 au S.-O., sur la route d'Epinal, se trouve *Roville*, où naquit l'agronome Mathieu de Dombasle (1777-1843), qui y a un monument par Bussière (1895). — La voie remonte ensuite la vallée de la Moselle et traverse une forêt.

148 kil. **Charmes** (283 m.; *hôt. de la Poste & du Lion-d'Or*), ville de 4092 hab., à 1/4 d'h. à dr. sur la rive g. de la Moselle, qu'on y traverse sur un beau *pont* de 1731, de 420 m. de long (12 arches). L'*église*, du xiiie s., a des chapelles du xvie s. et possède de belles sculptures, notamment un saint-sépulcre, et de vieux vitraux représentant les Trois morts et les trois vifs (danse macabre; v. p. 140). *Hôtel de ville* du xviiie s. précédé d'une grande fontaine, et curieuse *maison des Loups* (1500). Grande brasserie.

Du *Signal de Charmes* (398 m.), à 1/4 d'h. au S., on jouit d'une belle vue sur la vallée. — A 5 kil. au N., *Chamagne*, où naquit Claude Gellée dit le Lorrain (1600-1682).

De Charmes a Rambervillers: 28 kil., ligne d'intérêt local exploitée par la Comp. de l'Est et se détachant à g. de la précédente à 3 kil. au delà de Charmes. — 5 kil. *Portieux*. — 9 kil. *La Verrerie-de-Portieux*, où il y a une verrerie, fondée en 1705 et occupant env. 1500 ouvriers. — 28 kil. (8e stat.), **Rambervillers** (287 m.; *hôt. de la Poste*), ville de 5584 hab., sur la Mortagne. Elle fut dévastée en 1557 par les Impériaux et réunie à la Lorraine seulement en 1718; elle est célèbre par l'héroïque résistance qu'elle opposa aux Allemands le 9 oct. 1870 et qui lui vaut de porter dans ses armes la croix d'honneur depuis 1896. *Eglise* du xve s. et remarquable *hôtel de ville*, de 1581; sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la *Ville de Rambervillers*, statue en marbre blanc par Roger (1876), souvenir du 9 octobre 1870. — De Rambervillers à *Bruyères* (p. 190), tronçon de 22 kil. sur le prolongement de la ligne de Mont-sur-Meurthe à Gerbéviller (p. 176). — Voit. publ. pour *Baccarat*, v. p. 182.

On traverse encore la Moselle; à g., la ligne de Rambervillers (v. ci-dessus). — 153 kil. *Vincey;* on voit en face *Portieux*, sur la rive dr. (v. ci-dessus). On franchit le canal de l'Est. — 158 kil. *Châtel-Nomexy*, deux villages, l'un à dr., l'autre à g. de la Moselle. Filatures. *Châtel* a une église du xve s. et des restes de fortifications. — 162 kil. *Igney*. — 166 kil. *Thaon-les-Vosges*, ville de 6117 hab. à gauche. Grande blanchisserie-teinturerie. On retraverse le canal et rejoint à dr. la ligne de Neufchâteau-Mirecourt (v. p. 167). — 173 kil. *Epinal*, v. p. 169.

B. Par Neufchâteau et Mirecourt.

159 kil. Trajet en 4 h. 40 à 6 h. 45. Prix: 17 fr. 90, 12 fr. 10, 7 fr. 85. — *De Paris:* 412 kil.; 11 h. 20 à 13 h. 35; 46 fr. 25, 31 fr. 20, 20 fr. 40.

Bar-le-Duc, v. p. 89. De là à *Nançois-Tronville* (12 kil.), seconde station sur la ligne de Nancy, v. p. 134. — La ligne de Neufchâteau suit de là quelque temps au S.-E., avec le canal de la

Marne au Rhin, la vallée de l'Ornain, qu'elle traverse plusieurs fois. — Arrêt de *Velaines.*

16 kil. **Ligny-*en-Barrois*** (227 m.; hôt. du Cheval-Blanc), à g., ville industrielle et commerçante de 5488 hab., qui a des fabriques de verres de lunettes et d'optique, de chaussons, de meubles, des tanneries. Elle a conservé de ses anc. remparts la belle *tour de Mélusine* ou *de Luxembourg*, et de son anc. château un grand et beau parc. Dans l'*église*, Pietà du XVIe s. et tombeau du maréchal de Luxembourg (1628-1695). Sur la place Nationale s'élève dep. 1903 une *statue du général Barrois*, né en 1774 à Ligny, œuvre de Jean Magrou.

22 kil. *Menaucourt* (241 m.). Embranch. d'Ancerville-Gué (St-Dizier), v. p. 101. — 24 kil. *Naix-aux-Forges*, qui occupe l'emplacement du *Nasium* des Romains et où l'on a trouvé des ruines importantes (v. p. 91).

28 kil. *Tréveray*, village qui possède des établissements métallurgiques, comme plusieurs de ceux qui suivent. — 29 kil. *Laneuville-St-Joire* (260 m.). — Halte de *St-Joire.* On franchit l'Ornain. — 38 kil. *Demange-aux-Eaux*, où le canal quitte la vallée de l'Ornain pour gagner à l'E. celle de la Meuse, par un souterrain de près de 5 kil. — 41 kil. *Houdelaincourt* (282 m.). On franchit l'Ornain.

44 kil. *Abainville.* — 46 kil. *Gondrecourt* (p. 125).

Ligne de *Troyes-Montier-en-Der* à *Pagny-sur-Meuse*, v. R. 26.

55 kil. *Dainville-Bertheléville* (332 m.), sur la Maldite, dont on remonte la vallée. — 59 kil. *Grand-Avranville* (347 m.). *Grand* (aub. Prévôt), bourgade située 3 kil. 5 au S.-O., occupe l'emplacement d'une cité romaine nommée *Grannum.* On y a trouvé beaucoup d'antiquités (restes à Epinal, v. p. 170), et il y a des restes considérables d'un grand amphithéâtre et d'une basilique. Ce qu'on y a trouvé de plus curieux est une mosaïque de 19 m. de long sur 14 de large, du siècle des Antonins, conservée à la maison d'école (50 c. pour la voir).

On continue à monter à travers une contrée boisée. Un tunnel au faîte de partage des eaux entre les bassins de la Seine et de la Meuse; puis on redescend dans un vallon boisé. — 70 kil. *Sionne-Midrevaux* (291 m.). — 74 kil. *Frébécourt*, à dr., avec le *château de Bourlémont*, ancien château fort du XIIIe s., reconstruit à la fin du XVIe au milieu d'un grand parc, sur une colline dominant la vallée de fort loin. Il a sept grosses tours et un donjon, et de riches appartements.

On arrive ensuite dans la vallée de la Meuse. A dr., les lignes de Chaumont (R. 36 A) et de Culmont-Chalindrey (p. 173).

80 kil. **Neufchâteau.** — Hôtels: *de la Providence*, rue de France, 1 (25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 40 c.); *de l'Europe*, à la gare; *de l'Agriculture*, avenue de la Gare. — *Poste et télégraphe*, rue de l'Hôpital, 30.

Neufchâteau (289 m.), assez belle ville de 4079 hab., chef-lieu d'arr. des Vosges, est situé en partie sur une hauteur, au confluent de la *Meuse* et du *Mouzon*.

La rue de France, la principale, où mène l'avenue de la Gare, aboutit à un pont sur un bras de la Meuse, au delà duquel s'élève dep. 1900 un *monument aux soldats morts en 1870*, œuvre de M. Boverie; en deçà du pont commence, à g., la rue St-Jean, qui monte dans la vieille ville. A dr. de cette rue est l'*église St-Christophe*, des XIIe-XVe s., avec une élégante colonnade au portail O. Plus haut, dans la rue St-Jean, n° 28 à g., l'*hôtel de ville* (1597), qui a une belle porte, un vieux puits et d'autres curiosités, et n° 31 à dr., une maison intéressante. Il y en a une autre au n° 2 de la place Jeanne-d'Arc, où aboutit la rue St-Jean et où s'élève la *statue de Jeanne d'Arc*, bronze par Ch. Pètre (1857). Plus haut encore, dans la même direction, l'*église St-Nicolas*, fondée en 1097, mais surtout des XIIIe et XVIe s., près de laquelle les ducs de Lorraine eurent un château. Elle a une belle nef, avec transept du côté du portail; une crypte du XIIe s. à deux nefs sous le chœur, deux retables en pierre et des restes importants d'un saint-sépulcre; vitraux du XVIe s. — On peut retourner à la gare de la place Jeanne-d'Arc, en descendant la rue Neuve et appuyant à la fin à gauche.

Excursion intéressante au *château de Bourlémont*, à env. 5 kil. à l'O. (v. p. 164). — De Neufchâteau à *Toul* et à *Culmont-Chalindrey* (Dijon), v. R. 37 A; à *Chaumont*, R. 36 A.

De Neufchâteau a Domremy: 12 kil., tronçon de la ligne de Pagny-sur-Meuse (v. p. 135); 15 min.; 1 fr. 35, 90 c. et 60 c.

On laisse à dr. la ligne de Mirecourt-Epinal, puis celle de Toul (R. 37 A), et on descend la vallée de la Meuse. A g., le *château de Bourlémont* (p. 164). — 7 kil. *Coussey*. On franchit le Vair et aperçoit à g. la basilique du Bois-Chenu et le village de Domremy. — 12 kil. *Domremy-Maxey-sur-Meuse*.

La station est à *Maxey-sur-Meuse*, en deçà du village. On va à Domremy (3 kil.; omnibus de la gare à la basilique, 1 fr.; 1 fr. 50 aller et retour) en 1/2 h. env., par un chemin qui traverse la Meuse, au delà de Maxey, et le village de *Greux* (hôt.-café Ferbus), ou bien, en 20 min., par un sentier direct, croisant la voie au delà de la gare et passant le Vair, puis la Meuse, en face de l'église de Domremy.

Domremy-la-Pucelle (*hôt. de la Pucelle*, modeste), petit village d'aspect modeste, situé au pied de collines boisées, doit sa célébrité à Jeanne d'Arc qui y naquit en 1412. La maison qu'habitait son père, dite *maison de Jeanne d'Arc*, aujourd'hui classée parmi les monuments historiques, est au delà de l'église (p. 166). On la visite sous la conduite du gardien (pourb.). Elle est précédée d'un jardin où l'on a érigé en 1901 un *monument* en marbre blanc, par Ant. Mercié, Jeanne d'Arc quittant la maison paternelle, entraînée par le Génie de la Patrie. Au-dessus de la porte, qui est

en ogive, se voient les armes royales de France et celles qui furent données à Jeanne d'Arc et à sa famille, ainsi qu'une inscription qui date de 1481: «Vive labeur; vive le roy Loys!» Plus haut, une niche avec une statue de l'héroïne à genoux, reproduction de l'une de celles de l'intérieur, qui date, dit-on, du procès de réhabilitation, en 1456. L'intérieur a été modifié en vue d'y installer un musée. Dans la première pièce s'élève un modèle en bronze de la statue de la Pucelle, par la princesse Marie d'Orléans. Il y a en outre quelques statuettes, une autre statue à genoux en marbre blanc, un buste et, au premier étage, des gravures, des tableaux et des livres se rapportant à Jeanne d'Arc. — L'*église* du village, souvent modifiée, est précédée d'une statue en bronze de la Pucelle, par E. Paul (1855); à l'intérieur, au 1er pilier de dr., une fresque de 1586 (St Sébastien); dans le croisillon g., pierre tombale des fils de la marraine de Jeanne d'Arc.

La **basilique du Bois-Chenu,** à l'endroit où Jeanne entendit d'abord ses voix, est à 1500 m. au delà du village, par un chemin à flanc de coteau. Elle est d'un style roman modernisé, sur les plans de *Paul Sédille* (m. 1900), à côté d'une maison bâtie en même temps pour une communauté de prêtres et où l'on sonne pour visiter l'intérieur (offrande). Mais elle n'est qu'en partie construite. Sur la façade, dominant la vallée, s'élève un clocher dont la flèche est entourée de huit anges de 2 m. 40 de haut, en cuivre doré, supportant une couronne. Sous le porche à la base de ce clocher, un *monument de Jeanne d'Arc*, par Allar, groupe remarquable qui la représente entendant ses voix, avec St Michel, Ste Catherine et Ste Marguerite (1891). Il reste à construire le transept, avec un dôme surmonté d'un St Michel, et le chœur.

Il y a sous la nef une crypte dédiée à Notre-Dame des Armées et décorée de peintures murales par Monchablon, Prière pour les morts des Armées de terre et de mer. L'église même n'a encore, comme décoration, que des vitraux, des mosaïques et les peintures de la charpente et du toit, laissés apparents, mais il doit y avoir aux murs de grandes peintures par J.-P. Laurens, les six grandes étapes de la vie de Jeanne: Domremy, Chinon, Orléans, Patay, Reims et Rouen.

On a une assez belle vue devant l'église. A dr., le *château de Bourlémont* (p. 164). De l'autre côté de la vallée, *le mont Jouan*, où il y a eu, dit-on, un camp romain sous Julien l'Apostat. — Dans le bas à dr. est Coussey (p. 165), dont la station est de 1 kil. plus rapprochée que celle de Maxey; mais il n'y a pas de chemin bien tracé; il faut descendre dans la prairie et y passer la Meuse sur un petit pont. On pourrait revenir par là directement à Neufchâteau (9 kil.).

La ligne de Mirecourt-Epinal contourne Neufchâteau à l'E. Belle vue à dr. sur la ville haute, avec l'église St-Nicolas. On traverse deux fois le Mouzon, qui est peu important. Hauteurs en partie boisées; vignes et pâturages. — 88 kil. *Certilleux-Villars.* — 91 kil. *Landaville.* — 96 kil. *Aulnois-Bulgnéville* (343 m.).

Le bourg de Bulgnéville (p. 216) est à 8 kil. au S.-E. (correspond., 1 fr. 25) et seulement à 6 au N.-O. de Contrexéville (p. 215). A 2 kil. 5 à l'O. d'Aulnois, se trouve *Beaufremont*, anc. chef-lieu d'une baronnie célèbre, avec les restes d'un château fort et dans l'église de belles pierres tombales du xve s. — 102 kil. *Châtenois-Dolaincourt* (315 m.). *Dolaincourt*, à 5 kil. de la gare, possède une source sulfurée, carbonatée et chlorurée-sodique (9° 5). On franchit le *Vair*. — 109 kil. *Gironcourt-Houécourt*. — 115 kil. *Totainville-Dombasle*. — 119 kil. *Rouvres-Baudricourt*. Puis, à g., la ligne de Nancy (v. p. 174).

126 kil. **Mirecourt** (289 m.; hôt.: *des Halles & du Commerce, de la Gare, de la Poste*), ville de 5511 hab., chef-lieu d'arr. des Vosges, sur le Madon, fabriquant beaucoup de dentelles, de broderies et d'instruments de musique. A dr. en sortant de la gare se voit un *buste de Pasteur*, en bronze, par H. Daillion (1903). L'avenue de la Gare descend à g. et conduit à la vaste place Thiers. A dr. de cette place, la rue Chanzy mène aux *halles* (1617), flanquées de deux clochetons réunis par une galerie. A g. de la place Thiers, la rue de l'Hôtel-de-Ville passe à dr. devant l'*église* (xive s.) avec une grosse tour carrée à flèche, et à g. devant l'*hôtel de ville*, qui a une porte de la Renaissance; elle aboutit à la place Gambetta, décorée d'une *statue équestre de Jeanne d'Arc*, par Frémiet. En descendant par la 1re ruelle à dr. au delà de l'église, on arrive sur la rue Vuillaume, où s'élève dep. 1892 la *statue de St Pierre Fourier* (v. ci-dessous), en marbre blanc, par D. Puech.

De Mirecourt à *Nancy*, v. p. 174; à *Vittel, Contrexéville, Martigny, Culmont-Chalindrey*, etc., p. 174-175 et 173.

130 kil. *Hymont-Mattaincourt* (277 m.), où s'embranche la ligne de Merrey (Dijon; v. p. 174). *Mattaincourt* (hôt.), 1 kil. en deçà à g., a une belle église du style du xive s. (1853), but d'un pèlerinage, au tombeau de l'un des anciens curés du village, St Pierre Fourier (1565-1640), canonisé en 1897. Fête du 7 au 16 juillet. — 134 kil. *Racécourt*. — 139 kil. *Dompaire* (303 m.). — 143 kil. *Hennecourt*.

151 kil. *Darnieulles* (341 m.), où aboutit la ligne de Jussey (v. R. 36 B).

La station est située dans la vallée de l'*Avière*, où il y avait, au hameau de *Bouzey*, 3 kil. au S., un *réservoir* dont l'eau a rompu sa digue en avril 1895, détruisant en grande partie plusieurs localités sur son passage, jusqu'à l'embouchure du ruisseau dans la Moselle, à 20 kil. au N., et faisant une centaine de victimes. Ce réservoir, construit seulement depuis 1879-1889, était formé par une digue transversale de 432 m. de long et plus de 15 m. de haut, sur près de 20 m. d'épaisseur à la base et 4 m. au sommet. Il avait près de 130 hect. de superficie et il pouvait contenir plus de 7 millions de mètres cubes d'eau, destinés à l'alimentation du *canal de l'Est*, qui relie la Moselle à la Saône.

On traverse ensuite le canal et l'on rejoint à g. la ligne de Nancy par Charmes (v. p. 163). — 159 kil. *Epinal*, v. p. 169.

36. De Troyes (Paris) à Epinal (Vosges).

A. Par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt.

237 kil. Trajet en 5 h. 55 à 8 h. 25. Prix: 26 fr. 65, 17 fr. 95, 11 fr. 75. — *De Paris:* 404 kil.; 8 h. 5 à 10 h. 35; 45 fr. 35, 30 fr. 60, 20 fr. Arrêt prolongé et changement de voiture à Chaumont.

Troyes, v. p. 110. De là à *Chaumont* (95 kil.), R. 25. On retourne dans la direction de Paris en repassant sur le viaduc (p. 118). De Chaumont à *Bologne,* v. p. 102.

109 kil. *Bologne* (p. 102), à dr., rive g. de la *Marne.* Ligne de Blesmes (Châlons-sur-Marne), v. R. 21 A. On traverse plus loin la rivière pour en quitter la vallée. — 118 kil. *Chantraines.* On laisse à g. l'anc. abbaye de prémontrés de *Septfontaines* (xvie s.).

124 kil. *Andelot,* toute petite ville d'origine antique, connue par le traité de 587, entre Childebert II, roi d'Austrasie, et Gontran, roi de Bourgogne. Elle occupe un beau site, à dr., sur le *Rognon* et au pied du *Montéclair* (343 m.), qui fut fortifié sous les Romains.

La contrée s'embellit un peu. Collines boisées. — 127 kil. *Rimaucourt,* village industriel, avec un château. Embranch. de Gudmont, v. p. 102. — 130 kil. *Manois,* qui a des forges. — 135 kil. *St-Blin* («Sanctus Benignus»). — 142 kil. *Prez-sous-Lafauche.* — 148 kil. *Liffol-le-Grand,* village industriel (quincaillerie). On est ensuite dans la vallée de la Meuse, et l'on rejoint à dr. la ligne de Merrey Chalindrey (p. 173), à g. celle de Bar-le-Duc (p. 164).

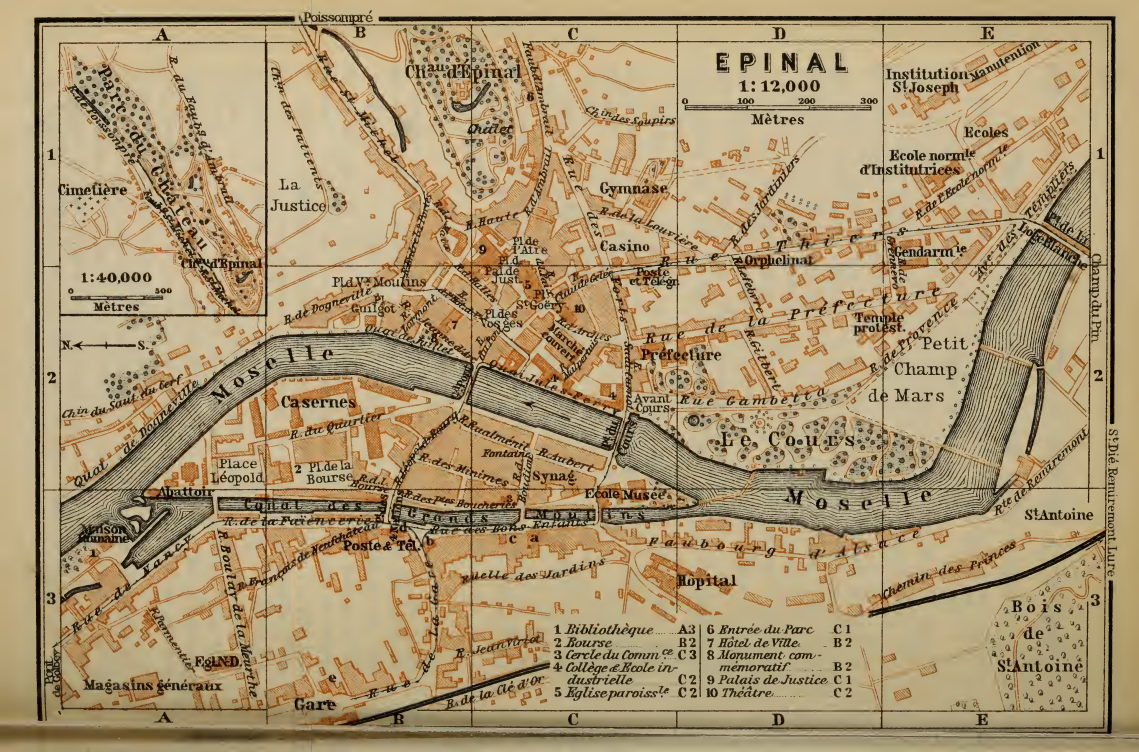
158 kil. **Neufchâteau,** et de là à *Epinal* par *Mirecourt,* v. p. 164-167.

B. Par Jussey et Darnieulles.

259 kil. Trajet en 5 h. 50 à 9 h. 25. Prix: 29 fr. 10, 19 fr. 65, 12 fr. 85. — *De Paris:* 426 kil.; 8 h. 15 à 12 h. 35; 47 fr. 80, 32 fr. 30, 21 fr. 10.

Troyes, v. p. 110. De là à *Jussey* (180 kil.), R. 25 et 43. On laisse là à dr. la ligne de Belfort et remonte quelque temps à l'E. la vallée de la *Saône.* — 188 kil. *Aisey,* qui a un château en ruine. — 192 kil. *Richecourt-Ormoy.* On traverse la rivière. — 194 kil. *Corre,* près du confluent de la Saône et du *Coney,* qui établit, avec le canal de l'Est (p. 167), la communication entre la première rivière et la Moselle. La Saône fait un circuit à l'O., mais on la retrouve plus loin. — 198 kil. *Demangevelle-Vauvillers.* Un viaduc. — 204 kil. *Passavant-la-Rochère.* — 213 kil. *Monthureux-sur-Saône* (hôt. Bourquard), dans une des presqu'îles formées par le cours sinueux de la rivière. Encore un viaduc.

220 kil. *Darney* (hôt. de l'Eléphant), ville ancienne de 1380 hab., bien située, sur la Saône et dans un pays boisé. Elle a surtout pour industrie la fabrication des couverts en fer. La Saône a sa source à env. 2 h. à l'E.; on la traverse une dernière fois et l'on gagne au


EPINAL
1:12,000
0 100 200 300
Mètres
1:40,000
0 300
Mètres
Poissompré
Parc du Château
Cimetière
Ch.d'Epinal
La Justice
Ch.d'Epinal
Chalet
Gymnase
Casino
Institution St Joseph
Manutention
Ecoles
Ecole normale d'Institutrices
Gendarm.e
Orphelinat
Poste et Teleg.
Temple protest.
Préfecture
Petit Champ de Mars
Rue de la Préfecture
Rue Gambetta
Le Coutes
Champ du Pm
St Dié Remiremont Lure
Moselle
Casernes
Place Léopold
Abattoir
Maison Romaine
Quai des Grands Moulins
Poste & Tél.
Synag.
Ecole Musée
Faubourg d'Alsace
St Antoine
Hôpital
Bois de St Antoine
Magasins généraux
Gare
Eglise
Chemin des Princes
Chemin du Saut du Cerf
Quai de Poissompré
Rue du Quartier
Rue du Pont
Rue Haute
Rue des Tanneurs
Rue des Jardins
Rue de la Clé d'Or
Rue de Provence
Rue de Remiremont
Rue de Dogneville
Rue de la Louvière
Rue de la Vierge
Rue des Bons Enfants
Rue des Boucheries
Rue des Moines
Rue des Jardins
Rue Jean Pierre
Rue de Chantraine
Rue de Kanay
Rue de la Moselle
Rue de la Vierge
Rue des Tribunaux
Rue des Jos Mangin
Rue de l'Ecolerie
Rue de Chantraine
Rue de Dogneville
Rue de la Louvière
Rue des Tanneurs
Rue des Boucheries
Rue des Bons Enfants
Rue des Moines
Rue des Jardins
Rue Jean Pierre
Rue de la Clé d'Or
Rue de Kanay
Rue de la Moselle
Rue de la Vierge
Rue de Remiremont
Rue de Provence

N., dans les petits *monts Faucilles,* le faîte du partage des eaux entre cette rivière et le Madon, affluent de la Moselle, et par conséquent entre la Méditerranée et la mer du Nord. — 224 kil. *Belrupt.* — 231 kil. *Lerrain.* — 236 kil. *Pierrefitte-Ville-sur-Illon.* — 241 kil. *Harol.* — 247 kil. *Girancourt.* — 249 kil. *Chaumousey.*

253 kil. *Darnieulles,* où l'on rejoint, à g., la ligne de Mirecourt (p. 167). — 259 kil. *Epinal* (buffet, v. ci-dessous).

Epinal.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. d, B 3), rue de la Faïencerie, au coin de la rue de la Gare (50 lits, ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 3.50, v. n. c., p. dep. 10, omn. 50 à 75 c.); *de la Poste* (pl. a, C 3), rue des Bons-Enfants, 40 (dîn. 3 fr. 50, p. dep. 8.50); *du Louvre* (pl b, B 3), même rue, 2, et rue de la Gare (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *des Vosges & Terminus* (pl. e, B 3), en face de la gare (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. dep. 8.50); *de Paris* (pl. c, C 3), rue des Bons-Enfants, 24.

Restaurants: aux hôtels; *hôt.-rest. Moderne,* rue d'Arches (pl. C 2), 16, au Ier (déj. 2 fr. 50, dîn. 3; ch. dep. 2). — Bon *buffet* à la gare (déj. 3 fr., dîn. 3.50).

Cafés: *du Commerce,* place des Vosges; *Arnould* (Henry success.), au cercle du Commerce (pl. 3, C 3), rue du Boudiou; *Thomas,* rue des Bons-Enfants, 26; *de la Comédie,* rue de la Comédie, 15.

Voitures de place: course, 1 fr. le jour, 1.50 la nuit; heure, 2 et 2.50; bagages, 25 c. par colis.

Tramways électriques: 1, du *pont de Golbey* (v. pl. A 3) à *Champ-du-Pin* (v. pl. E 1), par la rue de Nancy, le pont du Cours et la rue Thiers; 2, de la *gare* (pl. B 3) au *faubourg de Poissompré* (pl. B 1), par les rues de la Gare et Léopold-Bourg, les places des Vosges et des Vieux-Moulins; prix, 10 et 15 c.

Poste et télégraphe: rue François-de-Neufchâteau (pl. B 3), 1, près du pont des Quatre-Nations; bureau auxiliaire, rue Thiers, 4 (pl. C 2).

Banques: *B. de France,* rue de la Préfecture, 15; *Crédit Lyonnais,* quai Jules-Ferry, 1; *Société Générale,* rue Claude-Gelée, 7; *Comptoir d'Escompte,* rue du Collège, 2, près la place des Vosges; *B. de Mulhouse,* rue Sadi-Carnot, 5.

Bains, rue des Forts, 19bis.

Temple protestant (pl. D E 2), rue de la Préfecture. — *Synagogue* (pl. C 2-3), rue de l'Ancien-Hospice.

Syndicat d'initiative des Vosges (v. p. 151 et xii), rue Jeanne-d'Arc, 16, hôtel de la chambre de commerce.

Epinal (340 m.) est une ville commerçante et industrielle, de 29 058 hab., et le chef-lieu du départ. des *Vosges,* dans un joli site sur la Moselle, qui s'y divise en deux bras. On y distingue trois parties principales: le faubourg d'Alsace du côté de la gare, la Petite-Ville et la Grande-Ville. L'origine d'Epinal ne remonte guère au delà du xe s., et la ville appartint à la Lorraine jusqu'à la réunion du duché à la France. Il reste peu de chose de ses anciens remparts, mais les hauteurs voisines sont couvertes de nouveaux forts, qui en font maintenant une place très importante. Comme établissements industriels, Epinal a surtout des féculeries et des filatures et tissages de coton. A mentionner aussi l'imagerie pour les enfants.

De la *gare* (pl. B 3), la rue à dr., qui tourne et descend bientôt à g., conduit au bras de la Moselle dit canal des Grands-Moulins, que l'on traverse à g. sur le pont des Quatre-Nations. Maison romaine, v. p. 172. Au delà du pont, à g., la rue de la Bourse mène à la place du même nom, où l'on doit élever une fontaine surmontée d'une statue équestre de Jeanne d'Arc. Continuant de là tout droit par la rue Léopold-Bourg qui traverse la Petite-Ville, on arrive à la Grande-Ville en passant sur le Grand-Pont. Dans un square à g. de ce pont se voit un *monument commémoratif* (pl. 8, B 2) érigé en 1875 aux victimes de la guerre de 1870-1871. La rue à la suite du pont aboutit à la *place des Vosges* (pl. C 2), le centre de la ville. Elle est entourée de *vieilles maisons*, parmi lesquelles on remarque le n° 20, du XVIIIe s. (arcades), et le n° 5, de la Renaissance.

L'**église St-Goëry** ou *St-Maurice* (pl. 5, C 2), qu'on aperçoit près de la place, est des styles roman et gothique. L'église primitive date du Xe s., mais elle a été reconstruite entièrement aux XIIe, XIIIe et XIVe s. et souvent restaurée depuis. C'est une anc. collégiale, jadis dépendant d'un chapitre de dames nobles. On remarque à l'extérieur sa grosse tour, du style de transition (XIIe s.; portail de 1847), deux tourelles et des restes de cloître du côté droit. Le grand portail du N. (XVe s.), où l'on arrive de la place St-Goëry (façade principale) par un passage voûté, a d'élégantes colonnettes engagées et une belle Vierge au trumeau. La nef présente à l'intérieur, en guise de triforium, une arcade double trilobée, aveugle à dr. et ouverte à g. sur une sorte de tribune. Près du chœur, qui est original, avec une galerie circulaire gothique et un transept divisé en deux travées par un pilier central, se voit, à dr., un saint-sépulcre du XVIe s.

Derrière l'église, à g., le *palais de justice* (pl. 9, B C 1-2), qui est moderne. Plus loin est la promenade du Château (p. 172).

La rue d'Arches, en face de l'église, laisse à g. le *théâtre* (pl. 10, C 2), à dr. le *marché*, et conduit à la rue Sadi-Carnot, qui descend vers le pont du Cours. A g. s'étend le *Cours*, promenade avec de beaux arbres, sur la rive dr. de la Moselle. En deçà, un grand quartier neuf, avec la *préfecture* (1827).

Le ***musée départemental** (pl. C 2-3), à côté du pont, est public les jeudi, dim. et jours fériés, de 1 h. à 5 h. en été et 4 h. en hiver, et visible aux étrangers t. les j. de 9 h. à midi et de 1 h. à 4 h.; vestiaire, 10 c. Description illustrée, de 1900, 1 fr. Conservateur, M. Philippe.

Rez-de-chaussée, *antiquités*. — VESTIBULE: antiquités romaines, surtout de Grand (p. 164), sculptures et inscriptions; à g., 2, *groupe équestre*, trouvé dans le lit de la Moselle près de Portieux. — COUR: suite des antiquités, stèles, autels, sculptures diverses. Au milieu, David s'apprêtant à lancer la pierre à Goliath, bronze par *Ant. Watrinelle* (1868), et dans un massif à dr., le *cippe de Virecourt*. A dr. de la porte du fond,

dans le haut, un bas-relief du Donon (p. 183), un lion et un sanglier très frustes, avec l'inscription inexpliquée «Belliccus Surbur». Au-dessous, de grandes sculptures provenant aussi du Donon. — SALLE DU FOND: plâtres de sculptures antiques et modernes. La Douleur, marbre moderne par *Janson*. A dr., saint-sépulcre, de Vézelise (p. 174), de la fin du xve s.; au-dessus, une tête de St Jean-Baptiste dans un plat, travail allemand du xve s.; deux statues équestres du xve s.; Enfant endormi par *van Clèves* (xviie s.). — Le JARDIN au delà contient encore quelques antiquités. Au milieu, 1, pilier-colonne surmonté d'un moulage du groupe équestre mentionné p. 170; à g., plusieurs statues, notamment une belle Vierge. — SALLE à dr. de la précédente: riche *collection Em. Lagarde*, armes et objets divers. Il y a des étiquettes. — DERNIÈRE SALLE: antiquités vosgiennes, armes franques, débris gallo-romains et quelques tableaux.

1er étage. — Dans l'ESCALIER: 125, *Vien*, les Adieux d'Hector et d'Andromaque; 62, *J. Lange*, un Episode de combat en Crimée; 238, *Cesbron*, les Mercredis chez le peintre Français; 9, *J.* et *A. Both*, paysage; 77, *Médard*, une Retraite. — A dr., le *cabinet d'histoire naturelle* (surtout un bel ichtyosaure), qui se continue au 2e étage. — A g., des *meubles* de la Renaissance, des *armes* de diverses époques et des *vitraux* de 1543, puis la

GALERIE DE PEINTURE: de dr. à g., 221, *Eug. Isabey*, portr. d'homme; 46, *Jan Miense Molenaer* (et non Fr. Hals), Jeune garçon égratigné par un chat; 23, *attr. à Chardin* (éc. holl. du xviiie s.?), portr. de femme; s. n°, *Marcelle Lancelot*, buste en marbre du peintre L. Français (p. 220); 130, *J.-R. de Vries*, paysage; 12 et, plus loin, 13, *Boudewyns* et *Bout*, paysages; 6, *van Balen*, Chasse de Diane; 56, *Carel de Hooch*, les Thermes de Titus à Rome (1637); 7, *le Giorgione*, le Martyre de St Sébastien; 116, *J. van Ruisdael*, Intérieur de forêt; 20, *P. Bril*, paysage; 27, *Courtois (le Bourguignon)*, Bataille; 91, 90, *Pannini*, Pyramide de Cestius et Arc de triomphe de Titus, à Rome; 236, **33, Français*, Vue prise à Cernay, près Meudon, Un soir au bord de la Seine; 97, *Le Poittevin*, le Festival au château; — 191, *Brispot*, Donneur d'eau bénite; 123, *Velazquez(?)*, portr. d'enfant; **37*, *maître de la Mort de Marie* (et non Gossaert), Ste Famille; 144, *Quentin de La Tour*, portr. de femme; 127, *Vouet*, le Christ porté au tombeau; 28, *Coques*, portraits; 54, *Holbein le J. (?)*, portr. présumé de Calvin; 194, *Feyen-Perrin*, l'Elégie; — 68, *Lepaulle*, portr. du duc de Choiseul-Stainville; 63, *Largillière*, portr. d'homme; 8, *Bonvicino (le Moretto)*, la Madeleine en prière; 81, *P. Mignard*, portr. d'homme; **101, Rembrandt*, Religieuse avec béguin et chapelet (1661); au-dessus, 117, *Carlo Maratti*, l'Ecole d'Athènes d'après Raphaël (beau cadre de bois sculpté); 145, *inc. du xviiie s.*, portr. de Catherine Opalinska (v. p. 161); 59, *A. Kessel (?)*, portr. d'homme; 88, *J. van Neck*, portr. de femme (1683); 55, *éc. de Holbein le J.*, tête d'homme; 53, *Holbein*, portr. de Luther; 10, *Le Moyne* (et non Boucher), tête de jeune fille; 126, *Ribera*, Visite de St Antoine à St Paul au désert; 71, 72, *C.* et *M. Vanloo*, portraits; 30, *Marcenay de Guy*, Enfants jouant avec une chèvre; 39, *van Goyen*, paysage (1634); 108 et, plus loin, 107, *Seb. Ricci*, Cénobites tourmentés par des démons; 35, 112, *Cl. Lorrain*, *Salv. Rosa*, paysages; 102, *Benj. Cuyp* (Rembrandt?), Jésus montant au calvaire, esquisse; 25, *Ph. de Champaigne*, portr. d'homme; 80, *P. Mignard*, portr. de Charles IV de Lorraine; 26, *école de Clouet*, Jeune femme tenant un chien et un œillet; 132, *Schalcken*, Femme visitant un prisonnier; 106, *Ribera*, St Jérôme éveillé par un ange; 1, *Bourgeois*, Enfant tué par un obus, marbre; 235, *Marchal*, le Pardon d'Alsace; 58, *école de Poussin*, Jésus guérissant un malade; — 109, *H. Robert*, le Pont-Neuf (fantaisiste).

Il y a encore dans cette salle de *petites antiquités*; des *objets d'art* du moyen âge et de la Renaissance; des *émaux*; une **statuette d'hermaphrodite*, œuvre gallo-romaine en bronze, trouvée en 1831 à Sion, entre Mirecourt et Nancy; deux miniatures du xve s. provenant d'un manuscrit perdu, l'Histoire de la toison d'or; une riche collection de *médailles;* des *bijoux*.

La rue Aubert, presque en face du musée, en deçà du pont, puis la rue Rualménil ramènent dans la ville du côté par où l'on est arrivé. A un carrefour se trouve la *fontaine du Pinau* (pl. C 2), avec une colonne sur laquelle est une reproduction en bronze du Tireur d'épine du palais des Conservateurs, à Rome, armoiries parlantes de la ville, dont on fait dériver le nom du latin «spina», épine.

La rue du Quartier, qui fait suite à la rue Rualménil, ou la rue de la Faïencerie, qui commence au pont des Quatre-Nations (p. 170), conduit vers la rue de Nancy, où se trouve, à dr., la *maison romaine* (pl. A 3), construite par M. Boussard (1892) sur un plan inspiré de celui des maisons de Pompéï. Elle est ouv. au public toute la journée, ainsi que la promenade qui l'entoure, et doit servir de musée. — Derrière ce bâtiment, la *bibliothèque* (pl. 1, C 3), qui compte 41 100 vol., 118 incunables et possède, parmi ses 233 manuscrits, un Evangile selon St Marc écrit en lettres d'or sur vélin, une charte de l'empereur Henri II (m. 1024), et une bible imprimée de 1460. Elle est ouv. t. les j., sauf le mercr., de 9 h. à midi et de 2 à 4, le dim. jusqu'à 11 h., fermée en septembre.

La **promenade du Château** ou *jardin Doublat* (350 m.; pl. B C 1 et le cartouche), au N.-E. de la ville, ou à l'opposé de la gare, entre les faubourgs d'Ambrail et St-Michel, est une belle propriété de 26 hect., qui a été léguée à la ville par son dernier propriétaire, en 1857, mais doit son nom de jardin Doublat au receveur général qui la créa en 1809. L'entrée principale (pl. 6, C 1) est au n° 25 du Faubourg-d'Ambrail, qui commence à dr. derrière St-Goëry. Une autre entrée se trouve près de la stat. terminus du tramway de Poissompré (p. 169). Cette promenade occupe, sur une éminence dominant la ville et la vallée, l'emplacement de l'anc. château fort d'Epinal, dont il subsiste des ruines. La destruction date de la prise de la ville par le maréchal de Créqui, en 1670. La promenade, qui s'étend sur une faible largeur, jusqu'à env. $^1/_2$ h. de distance (4 kil. de murs), se divise en deux parties: le Château et la Ferme. Dans la première, la principale: un chalet (café-rest.; près de là, belle vue sur la ville), de petites pièces d'eau et les ruines peu importantes. La seconde partie forme un parc anglais.

Les *environs* d'Epinal qui sont riches en forêts offrent de nombreux buts de belles promenades.

D'Epinal à *Dijon*, v. R. 37 C; à *St-Dié* et à *Lunéville*, R. 39; à *Plombières*, p. 221-222; dans les *Vosges*, R. 41; à *Belfort*, R. 42.

37. De Nancy à Dijon.

A. Par Toul, Neufchâteau et Culmont-Chalindrey.

223 kil. Trajet en 4 h. 45 à 9 h. 50. Prix: 25 fr. 10, 16 fr. 95, 11 fr. 10.

Nancy, v. p. 150. De là à *Toul* (34 kil.), p. 137-135. On laisse à dr. la ligne de Paris et on tourne au S. au pied des Côtes de

Meuse, belles collines couronnées de forts. — Arrêt de *Choloy*. — 40 kil. *Domgermain*. — 42 kil. *Charmes-la-Côte*. — 45 kil. *Blénod-lès-Toul*. Eglise gothique de 1512 avec des vitraux de l'époque et le beau tombeau de l'évêque Hugues des Hazards (m. en 1517). — 47 kil. *Bulligny-Crézilles*. — 49 kil. *Bagneux-Allain*. — 53 kil. *Barisey-la-Côte*; église des XIIe-XIIIe s.

De Barisey-la-Côte (*Toul*) a Mirecourt: 41 kil., chem. de fer en 1 h. 30 à 1 h. 50. On laisse à dr. la ligne de Neufchâteau. — 4 kil. *Colombey-les-Belles*. Ensuite la *forêt de St-Amond* (705 hect.). — 9 kil. *Autreville-Harmonville*. — 15 kil. *Favières*, de l'autre côté de la forêt, où l'on descend dans le vallon d'un petit affluent de la Moselle. — 18 kil. *Battigny*. — 20 kil. *Vandeléville*. — 23 kil. *Fécocourt-Eulmont*. — 26 kil. *Pulney-Grimonviller*. — 29 kil. *Courcelles*. — 30 kil. *Fraisnes-Blemerey*. — 34 kil. *Frenelle-Puzieux*, où l'on rejoint la ligne de Nancy à Mirecourt (v. p. 174).

La ligne de Neufchâteau laisse à g. celle de Mirecourt et continue vers le S.-O. — 59 kil. *Punérot*. — 63 kil. *Ruppes*. — *Brancourt*. Haut viaduc sur le *Vair*. — 72 kil. *Soulosse*, où l'on a découvert beaucoup d'antiquités (v. p. 131).

77 kil. **Neufchâteau** (p. 164). On remonte ensuite la vallée de la *Meuse*. Pâturages, entre des collines boisées. — 85 kil. *Bazoilles-sur-Meuse*. La rivière se perd en été dans des fissures à env. 200 m. de ce village, pour ne reparaître qu'à env. 4 kil. de là, près de *Noncourt*. — 90 kil. *Harréville-les-Chanteurs*. — 94 kil. *Goncourt*. — 99 kil. *Bourmont*. — 102 kil. *Brainville*. — 104 kil. *Hacourt-Graffigny*. On s'éloigne ensuite pour quelque temps de la Meuse. — 106 kil *Levécourt*. — 112 kil. *Breuvannes*.

117 kil. *Merrey*, où aboutit la ligne de Nancy par Mirecourt (p. 175). Puis on retourne dans la vallée de la Meuse, qu'on traverse pour remonter la rive g., par un pays de plaines. — 126 kil. *Meuse-Montigny-le-Roi*. — 129 kil. *Avrecourt*.

136 kil. *Andilly*. Embranch. de Langres, v. p. 214. — 142 kil. *Celsoy-Plesnoy*. *Celsoy* a une église de 1376-1398, renfermant la belle tombe sculptée du médecin Guibert (XIVe s.). — 144 kil. *Montlandon*. — 146 kil. *Chaudenay*. On passe de là dans un tunnel de 1080 m. et rejoint la ligne de Paris à Belfort, qu'on remonte jusqu'à la station suivante.

152 kil. *Culmont-Chalindrey* (buffet-hôtel; p. 209). Puis on tourne au S.-O., en laissant à g. la ligne de Gray (p. 273), et gagne un plateau uniforme. — 159 kil. *Heuilley-Cotton*. — 165 kil. *Villegusien*, sur la Vingeanne, affluent de la Saône. — 172 kil. *Prauthoy*. — 175 kil. *Vaux-sous-Aubigny*. — 180 kil. *Occey*. — 187 kil. *Selongey*, village industriel, à droite. On traverse plus loin la *Tille*, autre affluent de la Saône. A dr., la ligne de Troyes par Châtillon.

195 kil. *Is-sur-Tille* et suite jusqu'à *Dijon*, v. p. 128.

B. Par Mirecourt et Culmont-Chalindrey.

(Vittel, Contrexéville, Martigny-les-Bains.)

228 kil. Trajet en 6 h. 35 à 9 h. 55. Prix: 26 fr. 30, 17 fr. 75, 11 fr. 65.

Nancy, v. p. 150. On suit la ligne de Strasbourg jusqu'à la 1re stat., *Jarville-la-Malgrange* (3 kil.; p. 176). — 7 kil. *Houdemont.* — 10 kil. *Ludres.* A 1/2 h. à g., *Fléville*, qui a un très beau *château* du XVIe s., qu'on peut visiter. — 13 kil. *Messein.* — 15 kil. *Neuves-Maisons*, 4252 hab. On traverse la *Moselle* près de son confluent avec le Madon, dont on remonte quelque temps la vallée.

17 kil. *Pont-St-Vincent*, village de 2363 hab. au pied de la *côte Ste-Barbe* (410 m.), qui est fortifiée. Curieuse église, surtout du XVIe s., avec deux transepts; vieilles maisons. Ligne de Toul, v. p. 137. — 19 kil. *Bainville-sur-Madon.* — 21 kil. *Xeuilley.* — 24 kil. *Pierreville.* — 26 kil. *Pulligny-Autrey.* On traverse le Brenon. — 28 kil. *Ceintrey.* — 31 kil. *Clérey-Omelmont.*

33 kil. *Tantonville*, à 20 min. au S.-E. Grande brasserie Tourtel.

A 3 kil. 5 à l'E., *Haroué*, qui a un grand *château* du XVIIIe s. On y a érigé en 1897 des monuments, deux bustes par Huel, au maréchal Fr. de Bassompierre (1579-1646), qui en était originaire, et au maréchal Ch.-J. de Beauvau (1720-1793), qui fut propriétaire du château.

36 kil. *Vézelise*, anc. capitale des comtes de Vaudémont, à 2 kil. à l'O., sur le Brenon. Eglise des XVe et XVIe s.; vieilles maisons. — 39 kil. *Forcelles-St-Gorgon.* — 42 kil. *Praye*, dominé, à dr., par une colline (495 m.) où est *Sion* (2 kil. 5), avec le pèlerinage de Notre-Dame de Sion. 4 kil. plus loin, *Vaudémont*, avec les ruines du château des comtes de ce nom, notamment la tour de Brunehaut, du XIe s. — 45 kil. *St-Firmin-Housséville.* — 46 kil. *Diarville.* — 51 kil. *Bouzanville-Boulaincourt.*

54 kil. *Frenelle-Puzieux.* Ligne de Toul, v. p. 173-172. — 58 kil. *Poussay*, où l'on se retrouve dans la vallée sinueuse du Madon. A dr., la ligne de Neufchâteau.

60 kil. **Mirecourt** (p. 167). — Ligne de Neufchâteau (Bar-le-Duc, Chaumont), Toul, Epinal, etc., v. R. 35.

64 kil. *Hymont-Mattaincourt*, où on laisse à g. la ligne d'Epinal (p. 167). — 69 kil. *Bazoilles.* — 71 kil. *Rozerotte.* — 75 kil. *Remoncourt.* A dr., la colline de Montfort, avec les restes d'un château fort. Les hauteurs peu considérables à une certaine distance à g. sont les *monts Faucilles* (p. 169). — 79 kil. *Haréville.* A Vittel, à dr., l'établissement hydrominéral.

84 kil. **Vittel** (p. 216). — 89 kil. **Contrexéville** (p. 215). — 99 kil. **Martigny-les-Bains** (p. 215). — 105 kil. *Lamarche* (hôt. du Soleil, 8 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50), à env. 3 kil. à g. (S.; omn., 30 c.), anc. ville de 1450 hab. qui fut fortifiée et eut un château, sur la frontière de la Lorraine. C'est la patrie du maréchal Victor, duc de Bellune (1764-1841), à qui l'on a érigé un buste, et de

l'aéronaute Renard (1847-1905) à qui l'on doit en ériger un. — — 110 kil. *Rozières.* C'est dans la vallée du Mouzon, à env. 12 kil. en aval, que se trouve la hauteur où était bâtie la ville de *la Mothe* (507 m.), prise par les Français à Charles IV de Lorraine en 1634 et 1645 et complètement détruite la seconde fois. — 116 kil. *Damblain.* — 119 kil. *Colombey-lès-Choiseul.*

122 kil. *Merrey,* où l'on rejoint la ligne précédente (p. 173).

C. Par Epinal, Port-d'Atelier et Culmont-Chalindrey.

273 kil. Trajet en 5 h. 50 (par l'express) à 8 h. 10. Prix: env. 30 fr. 70, 20 fr. 70, 13 fr. 55. — *De Nancy à Epinal:* 74 kil.; 1 h. 10 à 2 h. 10; 8 fr. 30, 5 fr. 60, 3 fr. 65.

De Nancy à *Epinal* (74 kil.), v. R. 35 A. On passe ensuite sur deux viaducs, laisse à g. la ligne des Vosges et quitte la vallée de la Moselle. Belle vue à gauche. — 85 kil. *Dounoux.* Plus loin, des tranchées dans le roc et un viaduc de 38 m. de haut, sur une belle vallée. Puis belle vue à droite. — 93 kil. *Xertigny.* Grande brasserie. — 97 kil. *La Chapelle-aux-Bois.*

104 kil. **Bains-les-Bains** (p. 221). — Le chemin de fer descend ensuite dans des bois et tourne à l'E. Puis vue étendue à droite.

118 kil. *Aillevillers* (buffet-hôtel; hôt. de la Gare ou Pierre). Lignes de Plombières et de Lure-Belfort, v. p. 218 et R. 42.

D'Aillevillers a Faymont: 20 kil.; 55 min. à 1 h. 20; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. — Cet embranch. se détache de la ligne principale à *Corbenay* (2 kil.; p. 207) et remonte la jolie vallée arrosée par la Combeauté, dite *val d'Ajol.* — 9 kil. *Fougerolles* (hôt.: du Commerce, des Voyageurs), commune de 5730 hab. (1860 agglomérés), renommée pour son kirsch. — 13 kil. *Larrière.* — 16 kil. *Le Val-d'Ajol,* commune industrielle de 7469 hab. (1707 agglomérés), où aboutit une route de Plombières (Feuillées; v. p. 221). — 20 kil. *Faymont* (p. 221).

Notre ligne tourne au S.-O. dans la vallée de l'Augrogne. — 123 kil. *St-Loup-sur-Semouse* (hôt. du Lion-d'Or), à 1500 m. à g., ville industrielle de 3643 hab., au confluent de l'Augrogne et de la Semouse. On traverse la Combeauté. — 131 kil. *Conflans-Varigney,* près du confluent de la Semouse avec la Lanterne. On traverse cette rivière et on en suit quelque temps la vallée. — 139 kil. *Mersuay.* — 143 kil. *Faverney,* où il y a un dépôt de remonte. Curieuse église des XIIIe-XVe s. d'une anc. abbaye fondée en 720.

148 kil. *Port-d'Atelier* (p. 209), sur la ligne de Paris à Belfort, qu'on remonte jusqu'à *Culmont-Chalindrey* (201 kil.; v. p. 209). De là à *Dijon* (72 kil.), v. p. 173 et 128.

38. De Nancy (Paris) à Strasbourg.

150 kil. Trajet en 2 h. 20 à 5 h. 30. Prix: express (v. p. 82), 17 fr., 11 fr. 35, 7 fr. 10; trains ordinaires, 15 fr. 35, 9 fr. 90, 6 fr. 50. Express d'Orient et wagons de luxe en général, v. aussi p. 82.

Nancy, v. p. 150. On remonte la vallée de la *Meurthe* jusqu'à Lunéville. A g., les églises St-Pierre et de Bonsecours, puis la

ligne de ceinture de Nancy (marchandises). — 3 kil. *Jarville-la-Malgrange,* à droite. Ligne de Merrey-Dijon par Mirecourt, v. p. 174. — 6 kil. *Laneuveville-devant-Nancy.* A env. 1/4 d'h., sur la rive dr. de la Meurthe, l'anc. *chartreuse de Bosserville,* qui date de 1666. — Puis un pont sur la Meurthe, que le *canal de la Marne au Rhin* (p. 88) traverse aussi à g. sur un pont-aqueduc. A dr., l'église de St-Nicolas-du-Port.

13 kil. *Varangéville-St-Nicolas.* — *Varangéville,* bourg de 2546 hab., à g., a d'importantes salines. Il est situé sur la rive dr. de la Meurthe, qui le sépare seulement de St-Nicolas. Son *église,* de 1480, à trois nefs sans transept ni déambulatoire, possède plusieurs œuvres d'art remarquables: vitraux du XVIe s.; un saint-sépulcre du XVIe s. au bas du collatéral g.; dans des chap. du même côté une Vierge à l'Enfant et une Pietà; à g. du chœur, une petite Vierge peinte.

St-Nicolas ou *St-Nicolas-du-Port* (*hôt. du Faisan,* au port, en aval du pont), ville déchue de 5732 hab., sur la rive g. de la Meurthe, fut importante et prospère jusqu'en 1636, où elle fut saccagée par les Suédois. Elle a dû son nom à la possession d'une relique de St Nicolas de Myre (phalange de doigt) et son importance au pèlerinage qui s'ensuivit et qui a encore lieu, le lundi de la Pentecôte. Son *église,* où l'on arrive directement du pont, est un fort bel édifice du style flamboyant, de 1495-1553 env., la façade flanquée de deux tours. Il y a au trumeau du portail central un St Nicolas attribué à Claude Richier.

L'*intérieur, à trois nefs, est encore plus remarquable que l'extérieur. Il n'y a pas de déambulatoire. Le transept, qui ne dépasse pas les collatéraux, est marqué seulement par la différence de hauteur des voûtes et est divisé en deux travées par des piliers centraux, l'un tors à dr., l'autre cannelé à gauche. Belles voûtes à réseaux, et au chœur, restes de vitraux du XVIe s. Les chapelles des collatéraux sont encadrées d'une double arcade en plein cintre retombant sur une clef pendante. En bas du collatéral g., tombeau élevé en 1892 au curé Moycet (m. en 1520), fondateur de l'église. Dans celui de dr., la chapelle patronale (4e), avec fresques modernes par Ch. Paulus. L'axe du chœur est légèrement dévié à droite. Sous le chœur, une crypte sombre, avec un saint-sépulcre qui remplaça au XVIIe s. celui qu'avait fait en 1520 l'illustre Troyen Jacques Bachot. A g. du chœur, une *chapelle basse (fermée, s'adresser au sacristain) qui renferme des fonts et un retable goth. en pierre, garnis de statues, du XVIe s., restaurés en 1880. — Le trésor de cette église, qui était jadis excessivement riche et conservait jusqu'à ces derniers temps nombre d'objets précieux, a été entièrement dévalisé en 1905.

15 kil. *Dombasle-sur-Meurthe.* 5903 hab. Salines, grande fabrique de soude et cités ouvrières. — 18 kil. *Rosières-aux-Salines,* localité de 2281 hab., à env. 1/4 d'h. à dr., sur la Meurthe.

23 kil. *Blainville-la-Grande* (buffet), à 1/4 d'h. à dr., sur la rive gauche. Il y a encore deux portes de 1625. Filature très importante. Ligne d'Epinal, v. R. 35 A. — 28 kil. *Mont-sur-Meurthe.*

Embranch. de 9 kil. au S. sur **Gerbéviller** *(hôt. de Lorraine),* ville industrielle de 1575 hab., dans la vallée de la Mortagne. Il y a un beau château, entouré d'un joli parc. Le prolongement de la ligne, par la

vallée de la Mortagne, sur *Rambervillers* (p. 163), est actuellement en construction; de là à Bruyères (p. 190), v. p. 163.

On traverse encore deux fois la Meurthe. A dr. à l'horizon se montrent les *Vosges*.

33 kil. **Lunéville.** — Hôtels: *des Vosges*, rue Carnot, 6 (ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, omn. 50 c.); *du Faisan*, Grande-Rue, 4; *des Halles*, rue Banaudon, 36. — Poste et télégraphe, rue d'Alsace, 14, la 1re à g. de la rue Carnot. — *Tramw. à vap.*, v. p. 178.

Lunéville (230 m.) est une ville de 24266 hab. et un chef-lieu d'arr. de Meurthe-et-Moselle, près du confluent de la Meurthe et de la Vezouse. Elle fut de 1702 à 1737 la résidence des ducs de Lorraine, et, quoique déchue, elle a conservé un certain cachet de grandeur. C'est ici que naquit, en 1708, François III de Lorraine, fils du duc Léopold Ier, qui devint l'empereur François Ier, par son mariage avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, et la souche de la famille régnante d'Autriche. C'est aussi à Lunéville que fut conclu, en 1801, entre la France et l'Autriche, le traité du même nom, qui donnait pour limites à la première le Rhin et les Alpes et à la seconde l'Adige.

La rue Carnot conduit de la gare à la vaste place Léopold, et la rue Banaudon, au fond à g., à la place Thiers, puis à la Grande-Rue. Sur la place Thiers, un *monument* érigé en 1876 à la mémoire des habitants des arrondissements de Lunéville et de Sarrebourg morts dans la dernière guerre. Il se compose d'une pyramide de granit, de chaque côté de laquelle sont deux belles statues en marbre de femmes assises, dans l'attitude de la douleur, par Ch. Pètre. Derrière la place se trouvent l'*hôtel de ville,* où il y a une bibliothèque (17200 vol. et 196 mss.) et un petit musée, et l'église St-Jacques.

Le musée, public le dim. de 2 à 4 h. sauf du 12 août au 16 oct., mais toujours visible, occupe surtout une grande salle à g. de la bibliothèque au 1er étage. Conservateur, M. Monin. *Peintures, plâtres* et dans trois vitrines des *momies, étoffes, objets divers* provenant des fouilles d'Antinoé (1904). Dans deux salles au fond de la bibliothèque se voient encore des *antiquités diverses* (fauteuil de Stanislas, souvenirs de l'abbé Grégoire) et une collection d'*histoire naturelle.*

L'église St-Jacques, la principale, est un bel édifice construit de 1730 à 1745 sur les plans de Boffrand, élève de J.-H. Mansart. Elle a un portail d'ordre ionique, avec une horloge supportée par le Temps, et deux riches tours à dômes, que couronnent des statues de St Michel et St Jean Népomucène.

A l'intérieur, décoré dans le goût du temps, on remarque d'abord la belle tribune des orgues, de grands autels dans les bras du transept et des boiseries autour du chœur. A signaler surtout plusieurs œuvres du peintre *Girardet* (1709-1778) de Lunéville, un Christ en croix en face de la chaire, trois fresques au fond du chœur et des deux collatéraux, St Joseph et l'enfant Jésus dans le bras dr. du transept. Dans le bras g., une Ste Famille de *van Schuppen.* A g. de l'entrée, une urne qui a contenu les entrailles de Stanislas Leczinski, mort à Lunéville en 1766.

Le château, où l'on va de St-Jacques par la place de l'Eglise,

la rue Germain-Charier, à g., puis la Grande-Rue, à dr., est une vaste construction que Léopold Ier fit élever de 1703 à 1706, par Boffrand, et qui fut embellie par Stanislas. Bien que plusieurs fois endommagé par des incendies et transformé en caserne de cavalerie, avec habitation pour les généraux, il a conservé un aspect imposant. Dans la cour s'élève depuis 1893 la *statue équestre du général de Lasalle* (1775-1809), né à Metz, tué à Wagram; elle est en bronze, par Cordier.

On peut traverser le château pour voir de l'autre côté ses vastes et magnifiques *jardins*, dénommés «Bosquets», maintenant une promenade publique. On y a inauguré en 1902 un *monument du romancier Émile Erckmann,* de Phalsbourg (1822-1899), une stèle surmontée d'un buste, contre laquelle se tient Suzel, l'héroïne de l'Ami Fritz, le tout œuvre du sculpteur Bussière. — Des portes à dr. ramènent dans l'intérieur de la ville.

De la place du Château, à l'extrémité de la Grande-Rue, on voit sur la place des Carmes, dans la partie N. de la ville, la *statue de l'abbé Grégoire,* le conventionnel (1750-1831), par Bailly (1884).

L'importante *faïencerie de Lunéville,* non loin de la gare, du côté de Nancy, ne se visite pas.

Tramway a vapeur de Lunéville à *Einville* (10 kil. au N.), partant de la gare et traversant toute la ville. — Un autre tramway à vapeur est en projet, de Lunéville à *Bayon* (p. 163).

De Lunéville à *St-Dié* et à *Epinal* (les Vosges), v. R. 39.

On laisse ensuite à dr. la ligne de St-Dié. — 40 kil. *Marainviller.* — 49 kil. *Emberménil.*

57 kil. *Igney-Avricourt* (buffet; hôt. de la Gare), stat. française où a lieu, lorsqu'on vient d'Alsace, la visite des bagages non enregistrés pour Paris.

Embranch. de 18 kil. sur Cirey, par *Blâmont* (9 kil.), à dr., ville de 1604 hab. au pied d'une hauteur escarpée et où l'on remarque les ruines d'un château fort. — **Cirey** (*hôt. du Sauvage*), sur la Vezouse, est une ville de 2462 hab., importante par sa *manufacture de glaces,* qui dépend de celle de St-Gobain (p. 18). Château avec un beau parc. En dehors, sur la rive dr., des ruines d'une anc. abbaye. — 11 kil. de route de Cirey à *Badonviller* (p. 182), par *Petitmont* (3 kil.) et *Bréménil* (8 kil.).

59 kil. **Deutsch-Avricourt** *(buffet),* avec la douane allemande. Long arrêt. Heure de l'Europe centrale, en avance de 55 min. sur l'heure des chemins de fer français.

Embranch. de 35 kil. sur *Bensdorf* (p. 148), par *Dieuze,* petite ville avec des salines importantes.

62 kil. *Réchicourt-le-Château* (all. Rixingen). Forêt de ce nom et grands étangs, surtout, au N., l'*étang de Gondrexange,* où passe le canal de la Marne au Rhin. — 71 kil. *Heming* (Hemingen).

79 kil. **Sarrebourg** (*Saarburg; hôt. de l'Abondance*), ville anc. de 9818 hab., encore en partie murée, sur la *Sarre,* et point de jonction des lignes de Metz (p. 148) et de Sarreguemines.†

---

† Pour plus de détails, v. les *Bords du Rhin,* par Bædeker.

Embranch. de 16 kil. sur *Abreschwiller* (Alberschweiler; hôt. Cayet), centre d'excursions dans une région boisée.

83 kil. *Reding* (Rieding). On atteint la chaîne des *Vosges*, qu'on traverse par un tunnel de 2678 m. de long, au-dessus duquel passe celui du canal de la Marne au Rhin.

91 kil. *Artzwiller* (Arzweiler). On descend ensuite dans la jolie vallée de la *Zorn*, la plus belle partie de cette ligne.

96 kil. *Lutzelbourg*, village avec les ruines d'un château du moyen âge, sur un rocher que le chemin de fer traverse dans un petit tunnel.

Tramway a vapeur pour *Phalsbourg* (hôt. de la Ville-de-Metz), ville de 3716 hab. et anc. place forte à 6 kil. au N., en grande partie détruite dans le bombardement de 1870. Patrie du maréchal Lobau (1770-1838), qui y a une statue, et du littérateur Erckmann (v. p. 178).

Correspond. à Lutzelbourg, par la vallée de la Zorn, pour **Dabo** ou *Dagsbourg* (14 kil.; hôt.: Schlossberg, Bour), station d'été dans une région forestière, jadis le chef-lieu d'un comté. Sur la hauteur à l'E. (1/2 h.), où était le château, une tour-belvédère et une chapelle en l'honneur du pape St Léon IX (1048-1054), qui était de la famille des comtes de Dagsbourg.

Le trajet est encore très intéressant jusqu'à Saverne. Le chemin de fer passe par quatre tunnels dans l'étroite vallée de la Zorn, que suivent aussi le canal et une route.

106 kil. **Saverne** (186 m.), en all. *Zabern* (hôt.: *de la Gare, des Vosges, du Soleil*), ville de 8937 hab., dans un beau site, au sortir du défilé des Vosges. L'anc. *château* des évêques de Strasbourg, maintenant une caserne, à g. de la Grande-Rue, date de 1784. Plus loin à g., l'*église paroissiale*, de la seconde moitié du xve s., et à côté un petit *musée* d'antiquités.

Excursion particulièrement recommandée, au S.-O., en 55 min., au *château du Haut-Barr* (458 m.; aub.), des xe, xie et xvie s., dont les ruines semblent ne faire qu'un tout avec les rochers bizarres qu'elles couronnent.

De Saverne a Haguenau: 42 kil. de ch. de fer, par les petites villes de *Neuwiller* (13 kil.; belle église) et *Bouxwiller* (Buchsweiler; 17 kil.).

De Saverne à Schlestadt *(Ste-Odile)*: 65 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 40; 5 *M*, 3 *M* 15, 2 *M*. — 8 kil. (2e stat.), *Marmoutier* (Maursmünster; hôt.: de la Couronne, des Deux-Clefs), qui a une belle église abbatiale romane. — 14 kil. *Romanswiller* (Romansweiler). Omnibus pour *Wangenbourg* (11 kil.; hôt. Wangenbourg). On fait de là en 1 h. 1/2, au S.-O. (poteaux), l'ascension du *Schneeberg* (961 m.), qui offre une très belle vue. On en peut redescendre du côté d'Urmatt (3 h.; p. 186). — 18 kil. (5e stat.), **Wasselonne** *(Wasselnheim; hôt. de la Gare)*, ville manufacturière de 3886 hab., sur la Mossig.

32 kil. (12e stat.), **Molsheim** *(buffet; hôt. des Deux-Clefs)*, vieille petite ville de 3164 hab. Elle est aussi sur la ligne de Strasbourg à Saales (p. 186). — 36 kil. (14e stat.), **Rosheim** *(hôt. de la Charrue)*, ville de 3161 hab., avec une église romane et des restes de fortifications du moyen âge. Ste-Odile, v. p. 180.

41 kil. (16e stat.), **Obernai** *(Oberehnheim;* hôt.: *Wach, Vormwald)*, ville de 3933 hab., dont l'hôtel de ville date de 1523. D'Obernai à Ste-Odile, v. p. 180. — 48 kil. (19e stat.), **Barr** *(buffet;* hôt.: *de la Maison-Rouge, de la Pomme-d'Or)*, ville de 5024 hab., à l'entrée de la vallée de la Kirneck. De Barr à Ste-Odile et au Hohwald, v. p. 180. — 50 kil. *Eichhofen*, à 3 kil. d'Andlau (p. 180). — 53 kil. *Epfig*. — 58 kil. *Dambach*

(hôt. de la Couronne), ville de 2474 hab., avec des restes de fortifications. — 62 kil. *Scherwiller.* — 65 kil. *Schlestadt* (p. 224).

Excursions a Ste-Odile. — 1° De Rosheim: embranch. de 12 kil. par *Ottrot* (9 kil.; v. ci-dessous) sur *St-Nabor* (hôt. de l'Etoile), d'où il y a trois chemins menant au couvent en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, dont un passe par la fontaine Ste-Odile et un autre par l'hôt. St-Jacques (v. ci-dessous). — 2° D'Obernai: route de 15 kil. passant par *Ottrot-le-Bas* (4 kil.; omn. 40 pf.; hôt. du Cygne), dominé par les ruines de Lutzelbourg et de Ratsamhausen, et *Ottrot-le-Haut*, d'où les piétons montent au couvent par les châteaux d'Ottrot et le pavillon de l'Elsberg en 2 h. 1/4 ou directement en 1 h. 1/2. — 3° De Barr: 2 h. 1/4 à pied, par *Heiligenstein* (35 min.) et *Truttenhausen* (20 min.), au N.-E. des ruines du *château de Landsberg*, le grand *hôt. St-Jacques* (1/2 h.) et la fontaine Ste-Odile (1/2 h.).

***Ste-Odile** (761 m.) est un couvent, avec un pèlerinage dont l'origine remonte au VIIe s., mais aussi très fréquenté par les touristes: on peut y loger et y prendre pension (ch. 1 à 3 ℳ, déj. 2.50, p. 4 à 7). Très belle vue derrière le couvent et du point culminant du plateau, le *Mænnelstein* (812 m.), à 40 min. au S.-E.

De Barr au Hohwald: 14 kil. de route; omnibus, 1 ℳ 60. — 4 kil. 5. *Andlau* (hôt. du Bœuf), petite ville possédant une anc. église abbatiale romane du XIIe s. On remonte ensuite la jolie vallée de l'Andlau, en laissant à dr. les ruines des *châteaux d'Andlau* et de *Spesbourg*. — 14 kil. **Le Hohwald** (610 m.; hôt.: *Kuntz*, *Stauffer*), très fréquenté dans la bonne saison. Beaucoup de promenades et d'excursions facilitées par des poteaux indicateurs: *Bellevue*, 1 h.; *Neuntenstein*, 1 h.; *Champ-du-Feu* (Hochfeld; 1099 m.), 2 h.

111 kil. *Steinbourg*, où s'embranche la ligne de Haguenau (v. p. 179). — 115 kil. *Dettwiller.* — 118 kil. *Wilwisheim.* — 123 kil. *Hochfelden.* — 128 kil. *Mommenheim.* — La voie tourne pour prendre la direction du S.-S.-E. — 133 kil. *Brumath.* — 140 kil. *Vendenheim.* — 143 kil. *Mundolsheim.*

150 kil. **Strasbourg.** — Hôtels. A la grande gare: *H. National* (70 ch. dep. 2 ℳ 50, rep. 1.30, 3.20 et 4, p. dep. 8); *H. Christoph* (35 ch. dep. 3 ℳ, rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8.50); *H. Terminus* (100 ch. dep. 2 ℳ 50, déj. 2 à 3); *H. Pfeiffer* (90 ch. dep. 2 ℳ 50, déj. 2 à 3, p. dep. 8). — En ville: *H. de la Ville-de-Paris*, près de la pl. du Broglie (80 ch. dep. 3 ℳ, rep. 1.40, 3.50 et 4, p. dep. 10); *Palast-Hôtel de la Maison-Rouge*, place Kléber (130 ch. dep. 3 ℳ, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9); *H. de France*, Jung St. Petersplatz (pl. St-Pierre-le-Jeune); *H. Rebstock-Vignette*, Gerber-Graben (Fossé des Tanneurs; 56 ch. de 2 ℳ à 2.50, déj. 2 à 3); *H. de la Couronne*, Kronenburger Str. (42 ch. de 2 ℳ 50 à 3, déj. 2 à 2.50).

Restaurants: *Valentin*, Alter Weinmarkt (Vieux Marché aux Vins), 50-52, de tout 1er ordre; *Raiffeisenstube* (vins d'Alsace), Alter Weinmarkt. — Brasseries (*rest.*; bières de Bavière, etc.): *Germania*, place de l'Université (déj. 1 ℳ 50 et 2); *Luxhof*, rue du Luxhof, 1, au S. du Broglie; *tav. Alsacienne*, Kornmarkt, 18, etc. (bière de Strasbourg). — Cafés, place du Broglie, etc.

Fiacres: 1 ou 2 pers. 75 pf., 3 ou 4 pers. 90 pf.; le soir 1 ℳ et 1.20; 1/2 h. 1.20 et 1.45, le soir 1.60 et 1.90; la nuit (min. à 6 h.), prix plus élevés; bag., 20 pf. par colis. — Taximètres: dans la ville, 1 ou 2 pers. jusqu'à 1 kil. 50 pf., 500 m. en sus 10 pf.; 3 à 5 pers. jusqu'à 750 m. 50 pf., 375 m. en sus 10 pf.; hors de l'enceinte, 1 à 5 pers. comme 3 à 5 dans la ville; de 10 h. du s. à 6 h. du m. 50 pf. pour 500 m., puis 10 pf. par 250 m.; bag., 25 pf. pour 25 kilos.

Tramways électriques: de la grande gare aux faubourgs; d'autres lignes partent de la Kleber-Platz et de la Metzger-Platz; on recommande une course par la ligne de ceinture dite Rundbahn qui longe l'Ill en aval et revient par la rue des Vosges (Vogesen-Strasse).

Poste et télégraphe: bureau central, rue Hohenlohe, près de la place de l'Empereur.

Syndicat d'initiative (Fremden-Verkehrs-Verein), avec bureau de change: Küss-Strasse, 13, près de la gare.

Strasbourg, ville de 167 342 hab., sur l'*Ill* et non loin du Rhin, anc. ville libre de l'Empire germanique et française de 1681 à 1871, est auj. le chef-lieu de l'Alsace-Lorraine allemande, une place forte de premier ordre, considérablement agrandie, le siège d'un évêché et d'une université, etc. Pour les détails et le plan, v. les *Bords du Rhin* ou l'*Allemagne du Sud*, par Bædeker.

On arrive en 5 min., par la Küss-Strasse, en face de la gare, au canal de l'Ill, qui, avec la rivière elle-même, entoure la vieille ville. La Grande-Rue (Lange Strasse), un peu à dr. au delà du canal, va aboutir à la place où est la *statue de Gutenberg*, par David d'Angers (1840). De là, on va à la cathédrale par une petite rue dans l'angle opposé à la précédente.

La ****cathédrale** présente encore les formes romanes dans ses parties les plus anciennes, surtout dans la crypte, le chœur et le transept. Le style ogival n'y règne complètement que dans la nef, qui est du XIIIe s., et dans la **façade*, des XIVe et XVe s., une des plus brillantes productions de l'art goth., décorée d'innombrables sculptures. Le portail latéral du S. a aussi de magnifiques sculptures. — A l'intérieur, visible de 8 h. à 9 h., de 10 h. à midi et de 2 à 6, on remarque en particulier les *fonts*, de 1453, dans le bras N. du transept; la *chaire*, de 1487, et l'*horloge astronomique*, au S., par Schwilgué (1842), avec des figures de toute sorte, qui se mettent surtout en mouvement au coup de midi. — La **tour* du N., sur la façade, avec sa fameuse flèche, s'élève à une hauteur de 142 m. (cath. de Rouen, 151). Entrée à côté du portail, à dr.: 20 pf. pour monter à la plate-forme, 50 jusqu'aux tourelles, et 2 *M* jusqu'à la couronne, qui n'est pas pour les personnes sujettes au vertige. Vue magnifique de la plate-forme sur la ville, les Vosges et la Forêt-Noire.

Les bâtiments au S. sont le *lycée* et le *château*, anc. palais épiscopal, qu'on a transformé en **musée municipal*.

La rue des Serruriers (Schlosser-Gasse), de l'autre côté de la place Gutenberg, mène à *St-Thomas*, église goth. transformée en temple, qui renferme le **monument du maréchal de Saxe* (m. 1750), par Pigalle. S'adresser au nº 5, sur la place: entrée, 40 pf., gratuite le mercr., de 10 h. à midi.

De la place Gutenberg part encore la rue des Grandes-Arcades (Gewerbslauben), qui la relie à la place où est la *statue du général Kléber*, originaire de Strasbourg (1753-1800), par Grass.

Le Broglie, longue place près de là, à dr. en arrivant, où l'on va aussi de la cathédrale par la rue à g. du chœur, est une des plus animées de Strasbourg. Là se trouvent l'*hôtel de ville*, l'*hôtel du général commandant*, le *palais du Lieutenant de l'Empereur*,

anc. préfecture, la *statue de Lezay-Marnesia,* ancien préfet (1810-1814), aussi par Grass, et le *théâtre.*

Dans le vaste quartier neuf au delà du théâtre et du canal de l'Ill, de grandes et belles constructions neuves, d'abord le *palais de l'Empereur,* puis, à dr. et à g. de la rue qui lui fait face, le *palais de la Délégation* et la *bibliothèque de l'université,* et à l'extrémité, sur la rive dr. de l'Ill, l'*Université,* ensemble de constructions neuves fort remarquables, du style de la Renaissance.

De Strasbourg à *Metz,* v. p. 148; à *St-Dié,* par *Saales,* p. 186-185; à *Belfort* (Dijon, Lyon), R. 45.

39. De Lunéville à St-Dié et à Epinal.

51 kil. jusqu'à *St-Dié,* trajet en 1 h. 10 à 1 h. 30; 6 fr. 40, 4 fr. 10 et 2 fr. 55. — 60 kil. de St-Dié à *Epinal,* trajet en 2 h. à 2 h. 15; 6 fr. 70, 4 fr. 55 et 2 fr. 90. — *De Lunéville à Epinal par Blainville-la-Grande:* 61 kil.; 1 h. 5 à 2 h.; 6 fr. 85, 4 fr. 60, 2 fr. 95. Voir p. 177-176 et 162-163.

Lunéville, v. p. 177. A g., la grande ligne. Celle de St-Dié remonte la vallée de la *Meurthe.* — 11 kil. *St-Clément,* qui a une importante faïencerie, dite de Lunéville. — 15 kil. *Ménil-Flin.* — 19 kil. *Azerailles.*

24 kil. *Baccarat* (hôt. du Pont), ville de 6996 hab., à dr., avec une *cristallerie* célèbre, la plus considérable de France, fermée au public. Belle église moderne dans le style du XIIIe s.

Embranch. de 14 kil. sur *Badonviller* (hôt. du Cheval-Blanc), ville industrielle de 1876 hab., dans un site pittoresque, au pied des Vosges. — Voit. publ. de Baccarat à *Rambervillers* (15 kil., 2 fr.; p. 163). — Route de Cirey, v. p. 178.

A g., les *Vosges.* — 29 kil. *Bertrichamps.* Puis, à g., la *Meurthe,* qu'on va traverser plusieurs fois. — 31 kil. *Thiaville.*

34 kil. *Raon-l'Etape* (pron. «ra-on»; 291 m.; hôt.: Grand-Hôtel, 14 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.75; du Pont, à la Neuveville, 14 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50), jolie ville industrielle et commerçante de 4771 hab., dans un beau site, à la jonction («raon») des vallées de la Meurthe et de la Plaine ou de Celles. La gare se trouve à *la Neuveville-lès-Raon,* faubourg de Raon-l'Etape, sur la rive g. de la Meurthe; 3019 hab. Grand commerce de planches.

De Raon-l'Etape à Schirmeck *(Donon).* — Tramway a vap. de la gare de l'Est à *Raon-sur-Plaine:* 27 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 45; 2 fr. 60 et 1 fr. 95. — On traverse la Meurthe. — 2 kil. *Raon-l'Etape.* La ligne remonte la rive g. de la *Plaine,* entre deux chaînes de collines aux versants boisés. — 11 kil. *Celles-sur-Plaine* (320 m.). — 18 kil. *Allarmont.* — 20 kil. *Vexaincourt* (deux hôtels). A 1 h. 1/4 au S.-E., le beau *lac de la Maix* (663 m.), d'où l'on peut descendre dans la vallée du Rabodeau (Senones; v. p. 183). — 23 kil. *Luvigny.* — 27 kil. **Raon-sur-Plaine** (431 m.; *hôt. du Cheval-Blanc,* 16 ch. à 2 fr., rep. 2.50), village très rapproché de la frontière au N. et au S.

La route continue vers l'E. et traverse la frontière à env. 4 kil. de Raon-sur-Plaine. Douane. 500 m. plus loin est la *plate-forme du Donon*

(739 m.), col au S. de la montagne de ce nom, dont l'ascension se fait de là en 3/4 d'h. A la plate-forme, l'hôt. Velléda, ouv. toute l'année (20 ch. de 2 *M* 40 à 3, rep. 1, 2.50 et 2, v. n. c., p. dep. 6; téléphone).

Le ***Donon** (1009 m.) est une des cimes principales de cette partie des Vosges, et son isolement lui donne un aspect imposant. Il offre un vaste panorama de la chaîne de montagnes, de la Lorraine et de l'Alsace, détaillé par un disque d'orientation au S.-O. et un autre au N.-E. Il y a de ce côté un second sommet dit le *Petit-Donon* (964 m.). On a trouvé ici des restes de constructions romaines, conservés en partie sur place, dans une sorte de petit temple moderne, en partie au musée d'Épinal (p. 171).

La route descend ensuite en lacets à *Grandfontaine* (4 kil.; deux aub.), où conduit aussi un chemin beaucoup plus court, à dr. en quittant la plate-forme, et il y a de Grandfontaine un omnibus pour la stat. de *Schirmeck*, 4 kil. 5 plus loin (50 pf.; p. 186).

La vallée de la Meurthe est plus loin assez pittoresque. A g., l'embranch. de Senones. — 39 kil. *Etival-Clairefontaine. Etival*, commune de 2790 hab., a une belle église d'une anc. abbaye. Grande papeterie.

D'Etival a Senones *(St-Blaise)*: 9 kil., ligne d'intérêt local, qui a sa gare en face de l'autre; 20 min.; 95, 70 et 55 c. — On remonte la vallée industrielle du Rabodeau, qui a des filatures et des tissages. Vue à gauche. — 6 kil. *Moyenmoûtier* (hôt. des Trois-Jumeaux), à g., bourg industriel de 2573 hab., où il y a eu une abbaye, fondée au VIIe s. par St Hydulphe et dont il reste l'église et quelques bâtiments, près de la station. L'église a une belle Cène par Dumont (fin du XVIIIe s.) et des stalles de la Renaissance.

9 kil. **Senones** (347 m.; *buffet;* hôt.: *Barthélemy*, déj. 3 fr.; *Bardol*), ville riante et bien bâtie de 4343 hab., dans un joli site. Elle s'est aussi formée autour d'une abbaye de bénédictins, fondée à la même époque par St Gondebert, évêque de Sens, et dont les bâtiments, près de la gare, sont auj. occupés par une filature. L'*église*, située au delà de ces bâtiments, est du style roman, mais il n'en reste plus que la nef et le transept avec sa tour. Dans la 1re chap. de g. (transept) se voit le beau monument de Dom Calmet, abbé de Senones (1672-1757; v. p. 134), avec une statue par Falguière (1873), des médaillons de deux autres moines et un petit monument de la famille de Salm-Salm, branche collatérale de la ligne aînée de la maison de Salm, dont Senones fut la résidence. Au delà de l'abbaye se trouve la place de l'Hôtel-de-Ville, au fond de laquelle un passage voûté conduit à la place du Château. Sur cette dernière, un *obélisque*, érigé au centenaire de la réunion de la principauté à la France (1793), et à g., l'*anc. château* des princes, du XVIIIe s., transformé également en filature. — De Senones dans la *vallée du Rabodeau:* voit. publ. par *la Petite-Raon* (2 kil.) à *Moussey* (5 kil.); 8 kil. 5, maison forestière des *Chavons*; 12 kil., poteau à g. indiquant le chemin du lac de la Maix (p. 182; 1 h. 3/4 de Moussey); 14 kil., maison forestière de *Prayé*, joli centre d'excursions. — Une route de 16 kil. conduit de Senones à *St-Blaise*, sur la ligne de Saales à Strasbourg (p. 186), par *la Petite-Raon* (v. ci-dessus), puis à dr. par *Belval* (7 kil.; aub.) et le *col du Hantz* (10 kil.; 621 m.; aub.), d'où l'on redescend par des forêts dans la vallée de la Bruche.

Puis on retraverse la Meurthe, pour en suivre la rive gauche. — 44 kil. *St-Michel-sur-Meurthe.* A 3 kil. à dr., *Nompatelize*, où eut lieu, le 6 oct. 1870, un combat important entre les Français et les Allemands. Près de St-Dié, à dr., la *côte St-Martin* (p. 185).

51 kil. **St-Dié.** — *Buffet.* — Hôtels: *de la Poste*, rue Thiers, 32-34 (40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 1); *du Globe*, rue Thiers, au coin du quai du Parc; *Terminus*, en face de la gare (28 ch., rep. 3 fr., p. dep. 8); *St-Martin*, à 10 min. de la gare, au pied de la côte St-Martin

(p. 185; 12 ch., déj. ou dîn. 2 fr. 50, p. dep. 7). — Poste et télégraphe, rue Stanislas, 16. — *Bureau de renseignements*, rue Thiers, 27.

St-Dié (343 m.) est une ville de 22136 hab., chef-lieu d'arr. des Vosges et siège d'un évêché, dans un beau site, sur les rives de la Meurthe, entourée de montagnes. Son nom dérive de celui de St Déodat ou Dieudonné, qui y fonda vers 660 un monastère, plus tard une puissante collégiale. La partie O. de la ville a été reconstruite sur un plan régulier en 1757, après un grand incendie, par Stanislas Leczinski (v. p. 133). St-Dié est une ville industrielle, qui a de nombreux tissages, des manufactures de bonneterie, et il s'y fait un grand commerce de bois.

On arrive de la gare dans le centre de la ville par les rues Gambetta et Thiers. Entre les deux et en deçà de la Meurthe, à g., l'*église St-Martin*, détruite par le feu en 1895 et reconstruite dans le style roman sur les plans de Heubès. Au delà du pont, à g., le quai du Parc, avec un beau jardin public. Plus loin, dans la rue Thiers, à g., l'*hôtel de ville*, construction à arcades. Il renferme, au 2e étage, l'importante *bibliothèque* de la ville et un petit *musée*, comprenant surtout des collections d'histoire naturelle et des antiquités, public le 2e dim. de chaque mois, de 2 h. à 4 h., mais visible les autres jours. — Là commence la rue Stanislas, principale artère du quartier neuf, où se voit, sur une place devant le palais de justice, un *obélisque* de granit rouge avec fontaine, élevé en 1827 en reconnaissance des services rendus par Stanislas à la ville.

Sur la place au bout de la rue Thiers, le *monument de Jules Ferry* (1832-1893), l'ancien ministre, né au no 60 de la rue Thiers: sa statue, une statue de la France, sous les traits de Mme Ferry, et un jeune Annamite embrassant un jeune Français, bronzes par Mercié (1895).

On continue au delà du monument en laissant à dr. la rue St-Charles, qui conduit à l'*hôpital* devant lequel se trouve la *fontaine de la Meurthe*, et on atteint la cathédrale, à dr. de laquelle est l'évêché, du XVIIe s.

La *cathédrale* est un édifice en grès rouge de différentes époques, à façade dans le style classique, nef romane, transept et chœur gothiques. Beau buffet d'orgue. Au N. se trouve un très beau **cloître* goth. des XIVe et XVe s., où l'on entre par une porte derrière la chaire ou du dehors. On y remarque une chaire extérieure en pierre. Ce cloître relie la cathédrale à la *Petite-Eglise* ou *église Notre-Dame*, charmante construction romane, peut-être du IXe s., restaurée au XIXe s. Elle a un bel autel du style byzantin. — A dr. de la façade de la cathédrale, un tilleul planté au XIIIe s., dont le tronc mesure 5 m. 60 de circonférence. En face, l'anc. *maison des Chanoines*, de 1557, avec quatre têtes de sages de l'antiquité et des inscriptions.

Albersschweiler
Waldbahnen
Wangenburg
Zabern
Mutzig
MOLSHEIM
ROSHEIM
Börsch
OBERNHEIM
BARR
ANDLAU
Weiler
DAMBACH
SCHLETTSTADT
MARKIRCH
BERGHEIM
GEMAR
KAPPELTS WEILER
BRUCHWEILER (RIQUEWIHR)
Ostheim
Ohnenheim
Ulmhausern
Zellenberg
Behenhe
Sainte Marie aux Mines
Le Bonhomme
Lapoutroie
Kaysersberg
Ribeauvillé
Rodern
Orbey
Pfaffenheim
Rosenweiler
Dambach
Scherwiller
Kestenholz
Ebersheim
Epfig
Stotzheim
Zellweiler
Gertwiler
Dorlisheim
Bischheim
Dinsheim
Gresswiler
Ergersheim
Bischwiller
Ostheim
Eichhofen
Eichhofen
Eichhofen

En sortant de la ville par la rue St-Charles (p. 184), puis la rue Thurin, à dr., on atteint la *promenade de Gratain* (belle vue) et, à son extrémité (1/2 h.), le village du même nom. Un chemin à dr., près de la première maison, conduit à la Vanne-de-Pierre, d'où l'on peut retourner à la ville par un sentier longeant le canal de la Meurthe.

Du même côté, la *montagne d'Ormont*, dont le point culminant, le *Sapin-Sec* (890 m.), offre une très belle vue (table d'orientation). L'ascension s'en fait en 2 h. 50 par le versant S. (écriteaux), et l'on en revient en 1 h. 50 par la crête et l'extrémité O.

Les *rochers de la Bure* (675 m.), à 1 h. 1/2 au N. de la ville, par *St-Roch*, offrent également un très beau panorama.

A l'O. de St-Dié, au delà du chemin de fer, la *côte St-Martin* (730 m.), qui se termine par des rochers ruiniformes. L'ascension s'en fait en 3/4 d'h. env., par un chemin ombragé, et l'on y a une vue très étendue.

De St-Dié dans les Vosges, v. R. 40.

Le chemin de fer suit encore au delà de St-Dié la vallée de la Meurthe, en longeant les hauteurs de la rive gauche. Jolie contrée. — 56 kil. *Saulcy-sur-Meurthe.*

59 kil. *St-Léonard* (417 m.; hôt: du Saumon, 10 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.75; du Lion-d'Or, 8 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50). Embranch. de Fraize et de là en Alsace par le col du Bonhomme, v. p. 188.

La ligne principale tourne à l'O. après St-Léonard, en quittant la vallée de la Meurthe, et passe dans deux petits tunnels. Belle vue à droite. — 66 kil. *Corcieux-Vanémont.* — 68 kil. *La Houssière.* — 71 kil. *Biffontaine.* — 74 kil. *La Chapelle.*

76 kil. *Laveline* (buvette). Embranch. de Gérardmer, v. p. 190. — Suite de la ligne d'*Epinal*, p. 190-189.

40. Excursions de St-Dié dans les Vosges.

I. De St-Dié à Strasbourg, par Saales.

82 kil. — 20 kil. de route jusqu'à *Saales:* service d'automobiles 5 fois par j. de juillet à sept., 3 fois le reste de l'année; départ des gares; trajet en 1 h. 15; 3 fr. — 62 kil. de chemin de fer de là à *Strasbourg*, en 3 h. 1/2; 4 *M* 75, 3 *M* et 1 *M* 90.

St-Dié, v. p. 183. La ROUTE prend au S.-E. de la rue Gambetta, non loin de la gare, traverse la Meurthe à *Ste-Marguerite* (3 kil.), laisse à dr. celle de Ste-Marie-aux-Mines (p. 187) et tourne à g. pour remonter la large vallée de la *Fave*, où elle passe d'abord à *Remomeix*, à *Vanifosse* et à *Neuvillers.* — 13 kil. *Provenchères* (hôt. Cunin), long village après lequel on laisse à dr. une route menant dans le val de Villé (p. 187) et tourne de nouveau à g., dans un vallon qui monte jusqu'à la frontière (douane). A dr. se dresse le *Voyemont* (v. ci-dessous).

20 kil. **Saales** (558 m.; hôt.: *de l'Europe*, *du Commerce*), bourg alsacien, avec la douane.

On monte de Saales en 1 h. au *Voyemont*, au sommet duquel se dresse la roche des Fées (789 m.; belle vue), et d'où l'on peut atteindre le *Climont* (p. 186) en 2 h. On peut continuer de là à *Villé* (p. 187) en passant par

les ruines de *Bilstein;* ou bien des fermes du Climont (v. ci-dessous) suivre la frontière jusqu'au col de Ste-Marie et descendre par la route à *Ste-Marie-aux-Mines* (v. p. 187).

Le CHEMIN DE FER descend dans la vallée de la *Bruche*, qui est de langue française jusqu'à Urmatt (v. ci-dessous) et où il y a des filatures et des tissages. — 23 kil. *Bourg-Bruche* (495 m.).

C'est surtout d'ici que se fait, en 2 h. 1/2, l'ascension du **Climont** (966 m.). Vue très étendue de la tour *(Juliusturm).* A 1/2 h. au S. du sommet, les *fermes du Climont* (hôtel).

27 kil. *Saulxures.* — 30 kil. *St-Blaise-Poutay.* Route de Senones, v. p. 183. — 32 kil. *Fouday* (Urbach; hôt. de la Poste).

37 kil. **Rothau** (337 m.; *hôt. des Deux-Clefs*), gros village industriel, sur la Bruche. On peut faire aux environs de jolies excursions: v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

39 kil. **Schirmeck-la-Broque** (314 m.), deux localités industrielles. *La Broque* (Vorbruck; hôt. Vogt, ch. 1 *M* 50 à 2, dîn. 2.50), où est la gare, se trouve sur la rive g.; *Schirmeck* (hôt. du Donon) est sur la rive droite. Ici aboutit la route de Raon-l'Etape par le *Donon* (v. p. 183-182). L'ascension de cette montagne se fait en 2 h. 1/2 à 3 h. de Schirmeck. — 43 kil. *Russ-Hersbach.* — 44 kil. *Wisches* (Wisch; hôt. du Donon). — 46 kil. *Lutzelhouse* (Lützelhausen; 254 m.; hôt. des Deux-Clefs).

50 kil. *Urmatt* (234 m.; hôt. de la Poste, dans le village).

D'URMATT A NIEDERHASLACH ET AU CHÂTEAU DU NIDECK, excursion intéressante d'env. 3 h. — *Niederhaslach* (hôt. Delcominete), 1/2 h. au N. de la station, a une grande et belle *église* goth., dépendant jadis d'une abbaye fondée par St Florent, à qui elle est dédiée. Elle possède de beaux vitraux du XIVe s. La *vallée de la Hasel* ou Haslach, qui s'élève au N.-O., est fort belle au delà d'*Oberhaslach*, 20 min. plus loin. A 50 min. de là, en deçà de la 5e scierie, s'ouvre à dr. la **vallée du Nideck*, magnifique vallée rocheuse traversée par le ruisseau de ce nom, qui forme 20 min. plus haut une *cascade* dans un beau site. En montant encore 25 min., on arrive aux ruines du *château du Nideck*, des XIIIe et XIVe s., et 20 min. plus loin est la *maison forestière de Nideck* (rafraîch.). On pourrait aller de là au Schneeberg et à Wangenbourg (2 h. 1/2; p. 179) ou au Donon (4 h. 1/2; p. 183). Quantité d'écriteaux.

En continuant le trajet en chemin de fer, on aperçoit à dr. le *château de Guirbaden.* — 54 kil. *Heiligenberg.*

Le **château de Guirbaden** (565 m.), qui se visite le mieux de Heiligenberg, est une des plus anciennes et des plus grandes forteresses de l'Alsace, datant des Xe et XIIIe s. Il faut 1 h. 1/2 pour y monter, par un sentier où il y a des poteaux. Les ruines sont encore considérables. On en peut redescendre à Gresswiller (env. 1 h. 1/4; v. ci-dessous), à Rosheim (2 h.; p. 179) ou à Obernai (2 h. 1/2; p. 179).

Le chemin de fer sort ensuite des montagnes. — 57 kil. *Gresswiller* (Gressweiler). — 61 kil. *Mutzig* (hôt. Felsbourg), ville de 3435 hab. — 63 kil. *Molsheim*, sur la ligne de Saverne à Schlestadt (p. 179). Plus loin encore six stations sans importance pour le touriste. — 82 kil. *Strasbourg* (p. 180).

II. De St-Dié à Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines.

46 kil. — 24 kil. de route jusqu'à *Ste-Marie-aux-Mines:* voit. publ. 2 et 4 fois par jour; départ des gares; trajet en 3 à 4 h.; 4 fr. 50 (coupé) et 4 fr. — 22 kil. de chemin de fer de Ste-Marie à *Schlestadt;* trajet en 3/4 d'h.; 1 *M* 70, 1 *M* 10 et 70 pf.

Route. — On suit la route de Saales jusqu'au delà de *Ste-Marguerite* (p. 185); puis on la laisse à g. et continue à l'E. — 9 kil. *Raves.* — 12 kil. *Gemaingoutte.* — 14 kil. *Wisembach* (aub.). — 18 kil. *Col de Ste-Marie* (763 m.; aub.) où l'on franchit le faîte des Vosges et la frontière. On monte du col en 1/4 d'h. au *Château de Faîte* (883 m.), à g., qui offre une belle vue sur la vallée de la Meurthe et St-Dié. Puis on descend dans la belle vallée boisée de la *Liepvrette* (Leber).

24 kil. **Ste-Marie-aux-Mines,** en all. *Markirch* (360 m.; hôt.: *Grand-Hôtel, du Général-Kléber, Nægel*), ville de 12336 hab., avec d'importantes manufactures de cotonnades et de draps. L'exploitation de ses anciennes mines d'argent a été reprise depuis peu.

Une route de voit. conduit d'ici en 3 h. 1/2 env. au *Bonhomme* (p. 188) par le *col des Bagenelles,* dit aussi *Haut-du-Bonhomme* ou *côte de Ste-Marie* (Diedolshauser Höhe; 905 m.; aub.). On peut faire de ce côté ou par le chemin parallèle de la *vallée du Faunoux (Rauental),* et par la *ferme de Haïcot* (2 h. 1/2), l'ascension du *Brézouard* (3 h. 1/4; p. 189). — De Ste-Marie à Saales par le Climont, v. p. 186-185.

Chemin de fer. — 28 kil. (de St-Dié), *Ste-Croix-aux-Mines* (St. Kreuz). — 32 kil. *Lièpvre* (Leberau; hôt. de la Fleur). — 37 kil. *La Vancelle* (Wanzel; 220 m.), d'où un bon chemin de piétons mène au Hohkœnigsbourg (v. ci-dessous). — 39 kil. *Val-de-Villé* (Weilertal; 202 m.), où débouche, à g., la vallée de ce nom, que dessert un embranch. de 9 kil., jusqu'à *Villé* (Weiler; 250 m.; hôt.: de Nancy, de la Poste), la localité principale. Sur la hauteur du même côté, les ruines du *château de Frankenbourg.*

Une bonne route de voit. mène au S. par la forêt au château de Hohkœnigsbourg (8 kil.). Le chemin le plus court (1 h. 3/4) est celui de la Vancelle (v. ci-dessus) qui est marqué de rouge et de blanc et passe toujours sous bois. Il y a un bon *hôtel* (ch. 2 *M*) à 1/2 h. du sommet. Le ***château de Hohkœnigsbourg** (755 m.) est un des plus grands du moyen âge en Alsace, comme celui de Guirbaden (p. 186). En ruine depuis la guerre de Trente-Ans (1633), il a été donné en 1899, par la ville de Schlestadt, à l'empereur Guillaume II, et reconstruit entièrement de 1901 à 1908. Vue magnifique, à l'E. On peut redescendre à Châtenois (v. ci-dessous) ou bien, au S.-E., à St-Hippolyte (p. 224).

41 kil. **Châtenois,** en all. *Kestenholz* (192 m.; hôt.: de l'Agneau-Blanc, de l'Aigle), bourg de 2580 hab. qui a deux sources d'eau minérales.

A 20 min. au S., *Kintzheim,* avec un château en ruine et d'où l'on peut monter en 1 h. 1/2 à celui de Hohkœnigsbourg (v. ci-dessus). De Châtenois, on y va directement en 2 h. — Au N. de Châtenois, de l'autre côté de la vallée, les ruines des *châteaux de Ramstein* et *d'Ortenberg.*

On sort ensuite des montagnes et rejoint les lignes de Saverne et de Strasbourg. — 46 kil. *Schlestadt* (p. 224).

III. De St-Dié à Colmar, par Fraize, le col du Bonhomme et la Poutroye.

54 kil. — 15 kil. de ch. de fer jusqu'à *Fraize;* trajet en 40 min. à 1 h. 15; 1 fr. 80, 1 fr. 20 et 80 c. — 19 kil. de route (raccourcis pour les piétons) de Fraize à *la Poutroye;* pas de voit. publique. — 20 kil. de tramw. à vap. de la Poutroye à *Colmar;* trajet en 1 h. 1/2; 1 *M* 30 et 90 pf.

Jusqu'à *St-Léonard* (8 kil.), v. p. 185. L'embranch. de Fraize reste dans la vallée de la Meurthe. — 11 kil. *Anould,* commune de 3320 hab. Papeterie. D'ici à Gérardmer, v. p. 193.

15 kil. **Fraize** (507 m.; hôt., en face de la gare: *Grand-Hôtel, H. de la Gare*), bourg de 1558 hab., important seulement comme centre industriel. Voit. publ. du Rudlin, v. ci-dessous.

La route de la Poutroye est à dr. à la gare. — 16 kil. *Plainfaing* (520 m.; douane franç.), bourg de 1313 hab., avec une papeterie et un tissage, où la route quitte la vallée, qui tourne au Sud.

De Plainfaing au Valtin et a la Schlucht. Voit. publ. de Fraize au Rudlin, 3 fois par jour. La vallée supérieure de la Meurthe, dite *vallée d'Habeaurupt* et *du Valtin*, est assez intéressante pour le touriste, et l'on peut gagner à peu près directement de ce côté la Schlucht, en 3 h. 1/2 de Plainfaing (17 kil.). Il y a quantité d'établissements industriels, filatures et tissages importants, fabriques et scieries. Une route de voitures remonte cette vallée par *Noirgoutte* (2 kil. 7), *la Truche* (4 kil. 1), *Habeaurupt* (5 kil.) et *le Rudlin* (9 kil.; 700 m.; restaur.), hameau à 20 min. à g. duquel est la jolie *cascade du Rudlin* (poteau). On peut aussi aller de ce hameau, en 1 h. 1/2, au N., par le *col du Louchpach* (3/4 d'h.; 979 m.; aub.), puis à l'E. par la forêt, au lac Blanc (3/4 d'h.; p. 196). — On atteint ensuite en 1/2 h. **le Valtin** (751 m.; hôt.: *du Lion, du Chevreuil*), à 10 kil. 4 de Plainfaing, où on quitte la route de voit., qui se prolonge au S.-O. dans la direction de Gérardmer (13 kil.; v. p. 193). On continue encore par la vallée pendant 1/2 h. et prend au 2e pont, à g., un sentier, par où l'on monte dans la forêt, en 3/4 d'h., à l'hôtel de la *Schlucht* (p. 194).

Passé Plainfaing, la route, peu intéressante, monte à g. par de grands lacets au col du Bonhomme. Les piétons abrègent au moins de moitié en continuant tout droit, à la première courbe; ils arrivent par là au col en 1 h. 20.

25 kil. **Col du Bonhomme** (951 m.; rafraîch.), un des passages les plus importants des Vosges et des plus anciennement fréquentés, maintenant sur la frontière de l'Alsace (douane).

En prenant au N. (à g.) du col, on peut aller en 3 h. au *Brézouard* (p. 189) par le col des Bagenelles et la ferme de Haïcot (p. 187).

La route fait encore ensuite un grand détour à dr., et les piétons abrègent de nouveau, de plus de 2 kil., en prenant à g. au tournant de la route.

30 kil. *Le Bonhomme*, en all. Diedolshausen (670 m.; hôt.: des Lacs, ch. 1 à 2 *M*, dîn. 2.50; du Cheval-Blanc), village sur la *Béchine*. Route de Ste-Marie-aux-Mines (Brézouard), v. p. 187.

Un bon chemin conduit d'ici au S., en 2 h., au *lac Blanc* (p. 196). Du col, on y va en 1 h. 1/2 par le *chemin des Sapins*, qui prend à dr. et rejoint au bout de 50 min. celui du Rudlin au Louchpach (v. ci-dessus).

La route de Colmar descend la vallée de la Béchine, puis celle

English Miles 1:250.000 Kilometer
RAPPOLTSWEILER
REICHENWEIER
Kienzheim
KAISERSBERG
Sigwisheim
Ingersheim
COLMAR
Winzenheim
Egisheim
Herlisheim
Geberschweier
Pfaffenheim
RUFACH
Sulzmatt
Westhalten
Osenbach
Lautenbach
Gebwiller
SULZ
Wattweiler
SENNHEIM
THANN
Alt Thann
Bitschweiler
Weiler
Moosch
Geishausen
Ranspach
Oderen
Krüt
Wildenstein
Sondernach
Metzeral
Breitenbach
Mühlbach
Sulzern
Bühl
Rimbach
Rimbach Zell
Wünheim
Bollweiler
Ensisheim
Pfastatt
Lutterbach
Dornach
Belfort
Aspacher Brücke
Geographische Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

de la Weiss, dans laquelle se jette la première rivière. Cette contrée est de langue française, du moins jusqu'à Hachimette.

35 kil. **La Poutroye,** en all. *Schnierlach* (hôt.: *de la Poste, de la Couronne*), bourg industriel qui a surtout des filatures et des tissages.

Le ***Brézouard,** *Bressoir* ou *Brüschbückel* (1229 m.), au N. de la vallée, se gravit d'ici en 3 h., par *Châmont* et la *Grande-Roche* (1109 m.). Très beau panorama. On peut redescendre au N., par la *ferme de Haïcot*, à Ste-Marie-aux-Mines (p. 187).

Le TRAMWAY de la Poutroye à Colmar suit généralement la route. — 37 kil. *Hachimette* (Eschelmer; hôt. Grad, Simon succ.), au confluent de la Béchine et de la *Weiss*.

C'est d'ici qu'on monte, en 2 h. ½ à 3 h., aux lacs Blanc et Noir (p. 196), par **Orbey** (en all. *Urbeis;* 480 m.; *hôt. Cornélius*, etc.), bourg industriel comme la Poutroye, à 3 kil. 5 au S.-O., dans la vallée de la Weiss (omnibus). Le chemin du premier lac prend à dr. dans Orbey et en sort par le «nouveau martinet». L'autre, par l'hospice de *Pairis* (650 m.; deux hôtels), est plus beau et en partie carrossable.

39 kil. *Fréland* (Urbach), stat. pour le village de ce nom, à 3 kil. au N.-O. — 41 kil. *Alspach.* — 42 kil. *Kaysersberg,* halte à l'O. de la ville, que le tramway contourne au Sud.

43 kil. **Kaysersberg** *(buffet; hôt. des Deux-Clefs)*, ville ancienne et intéressante de 2640 hab., dominée au N. par un *château* en ruine. On en remarque l'*hôtel de ville,* de 1604; l'*église,* du XIIe s., et de nombreuses *maisons* originales, des XVe et XVIe s. Pour les détails, v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

45 kil. *Kienzheim.* — 46 kil. *Sigolsheim.* — 47 kil. *Ammerschwihr* (250 m.; hôt. des Deux-Clefs). — 55 kil. *Colmar* (p. 223).

41. Excursions d'Epinal dans les Vosges.

I. D'Epinal à la Schlucht (Munster) par Gérardmer.

53 kil. de chemin de fer jusqu'à *Gérardmer;* trajet en 1 h. 20 à 2 h.; 5 fr. 95, 4 fr. et 2 fr. 60. *De Paris à Gérardmer:* 480 kil.; 7 h. 20 (par le rapide d'été) à 10 h. 45; 53 fr. 85, 36 fr. 40 et 23 fr. 75. — De Gérardmer à *la Schlucht:* 18 kil. en 1 h. 25, 2 fr. 40; tramw. à vap. jusqu'à *Retournemer* (11 kil.; 45 min.; 90 c.), tramw. électr. de là à la Schlucht (7 kil.; 25 min.; 1 fr. 50); au retour 1 fr. 65, 90 c. et 75 c. Ligne du Hohneck, v. p. 195. — De la Schlucht à *Munster*, v. p. 198.

Epinal, v. p. 169. On suit d'abord la ligne d'Aillevillers (p. 175), puis on la laisse à dr. pour continuer de remonter la vallée pittoresque de la *Moselle,* jusqu'après la deuxième station. — 6 kil. *Dinozé.* A g., des hauteurs fortifiées.

12 kil. *Arches* (350 m.; hôt. de la Truite-renommée, ch. 1 fr. 50 à 2, déj. ou dîn. 2.50). Ligne de Remiremont-Bussang, v. p. 199.

Plus loin, à dr., est le *fort de la Savonnerie.* La ligne traverse la Moselle et remonte au N.-E. la belle vallée de la *Vologne,* rivière où l'on trouve des moules perlières et qui a même donné des perles

pour les anc. couronnes ducales de Lorraine, aujourd'hui à la couronne d'Autriche.

15 kil. *Jarménil*, au confluent des deux rivières et d'où l'on peut visiter, 1 kil. en aval, la chute de la Moselle dite le *Saut-Broc.*

20 kil. *Docelles-Cheniménil. Docelles* (hôt. de la Poste), à dr., est à l'entrée de la jolie vallée du Barba, dont un affluent forme la belle *cascade du Tendon*, au S., au delà du village du même nom (6 à 7 kil. de la stat.; hôt.: de la Cascade, des Voyageurs). Cette cascade, haute de 30 à 35 m., est une des plus importantes des Vosges.

24 kil. *Deycimont.* — 26 kil. *Lépanges.* — 29 kil. *Laval.* Le chemin de fer quitte la rive dr. de la Vologne, mais pour y revenir après la stat. suivante, qu'il atteint par un grand détour et un petit tunnel.

31 kil. *Bruyères* (hôt.: de l'Ange, de Paris, de la Renaissance, Terminus), vieille ville de 2401 hab., à g., dans un joli site, entourée de collines boisées. A l'entrée, place Stanislas, un buste du Dr Villemin (1893), ancien professeur du Val-de-Grâce, à Paris, qui a découvert la contagion de la tuberculose. Ligne de Rambervillers, v. p. 163.

A ½ h. de la ville, l'*Avison* (601 m.), petit sommet boisé couronné d'un belvédère (belle vue; table d'orientation), et au pied duquel se trouve la pittoresque *chapelle de N.-D.-de-la-Roche.*

35 kil. *Laveline* (buvette), d'où se détache, à g., la ligne de St-Dié (v. p. 185). On continue par la vallée de la Vologne. Vue à gauche. — 38 kil. *Aumontzey.* — 41 kil. *Granges* (hôt. de Lorraine), à dr., localité industrielle de 2552 hab., qui a des filatures et des tissages. Ensuite la magnifique *vallée de Granges* (v. ci-dessous). Vue à gauche.

50 kil. *Kichompré* (625 m.; hôt. de la Vologne, à la gare, bon, ouv. du 20 juin au 15 sept., 28 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 8), village industriel, qui a surtout un établissement de tissage. Il est situé au confluent de la Vologne et de la Jamagne, décharge du lac de Gérardmer.

C'est d'ici, plutôt que de Gérardmer, que les piétons doivent visiter la ***vallée de Granges,** parce qu'ils s'épargnent ainsi 2 à 3 kil. de chemin dénué d'intérêt et exposé au soleil (v. p. 191). Cette vallée est un défilé très pittoresque d'env. 7 kil., où la Vologne coule capricieusement entre des hauteurs rocheuses et boisées, un des plus beaux endroits des environs de Gérardmer. On fera une promenade charmante par la route de voit. de la rive dr. de la Vologne, surtout en amont. Des écriteaux indiquent une quantité de sites et de sentiers qui sont peu importants pour le touriste de passage. On traverse la Vologne et laisse à g. le sentier qui mène à la Basse de l'Ours (p. 191). A 10 min. de la stat., le *pont Marie-Louise*, par où l'on peut rejoindre la route de Kichompré à Gérardmer. A 10 min. de là, le *pont des Fées*, vieux pont très pittoresque, où l'on peut aussi passer pour gagner Gérardmer, par la route de la Schlucht. Enfin 10 à 15 min. plus loin le *pont de Vologne*, avec le *Saut des Cuves*, qu'on aura du reste l'occasion de voir en allant à la Schlucht (v. p. 193). — Du pont des Fées, un chemin de piétons remonte au N. la *gorge des Roitelets*, également pittoresque, par laquelle on peut aller passer à la *grange de Chenil*, pour redescendre au S.-O. à Kichompré

Laveline
St Dié
Clefcy
Fraize
le Bonhomme
Jlotel
Petempré
Navemont
la Basse
les Frêts
le Chavote
Aéfoss
le Radlin
Lac Blanc
Lac Noir
Rcis-R.
au Neuprez
Vallée de Lalleyrange
Ht Beuxfaing
Haut des Frêts
Plainfaing
Straiture
le Quinfaing
Sulzerer Eck
les Crostés
la Plaine de Mart
Ban sur Meurthe
Serichamp
Lac Tout-Blanc
Gazon de Faîte
le Gd Liézey
Kerné
Navemont
Navenuel
Col de Surceuse
le Gd Valtin
le Valtin
Kichompré
la Beheuille
Ry du Page
les Fies
Col du Port des Planches
le Hautré
la Chenezelle
Haute Grisselle
Fées
Cercenée
Valtin
Longemer
la Brande
Belbriette
Wurzelstruck
la Combe
Bichlstein
Bellard
Forgotte
les Belles Gouttes
Lac de Longemer
Forêt de la Brande
le Tressoir
de Gérardmer
GÉRARDMER
Coutrados
Schluchi
Krappenfels
Ramberchamp
la Rochotte
le Xette
Costet
Chaume St Jacques
Roche du Hibou
le Collet
Roche de la Source
la Goutte du Chat
le Phêre
Vierge de la Chaise
le Bavrot
Lac de Retournemer
Col des Fagnes
Sommelzwiesen
Hartel
Ampfersbach
Roche des Ducs
Rapts
les Hles Varines
Chaume de Grenouillère
Tête des Cerfs
Hohneck
Sattel
les Truches
Roche des Bioquets
la Tenine
Chaume de Champy
Belles Huttes
Schiessrothried
Gasclunes Kopf
Reichackerk.
Grande Goutte
Col de la Grosse Pierre
la Conube
Kastelberg
Mühlbach
Spockaer
Bretten-bach
Col de Colmar
Col de Sondernach
Col de la Lagelle
Liarma
Le Not Dessus
Lac de Blanchemer
Altenweher
Rheinkopf
Altenhof
Metzeral
Ittenkopf
la Truche
la Bresse
la pte Bresse
les Hutttes
le Sapin de la Scelle
Col de Brémont
Rothenbach
Sondernach
Rondfeing
le Davil
Roche
Altenberg
Batteriekopf
Mühlbach
Landersbach
Wildenstein
Remiremont
Sapois
Vagney
Orbey
Soultzeren
Munster
Ausseu

(env. 1 h. 1/2), par la *Basse de l'Ours*, gorge curieuse traversée par un bon sentier. — En aval de Kichompré, on visite particulièrement la *glacière du Kertoff* (1/4 d'h.), chaos de rochers où l'on trouve un peu de glace même en été. On en peut revenir par un chemin sur les hauteurs de la rive g., conduisant en 1 h. 1/4 env. à Gérardmer et dont le point principal est le *Haut de la Haie-Griselle*, non loin de Kichompré, d'où l'on peut aussi y monter directement: la vue y est très belle.

Le chemin de fer tourne ensuite au S., le long de la Jamagne.

53 kil. **Gérardmer.** — **Arrivée.** Outre la *gare de l'Est*, Gérardmer a deux petites gares de tramways à vapeur, celle du *tramway de la Schlucht* (Hohneck, Munster; p. 193), à g. en sortant de la grande gare, sur la place de la Gare, et celle de la *ligne de Remiremont* (p. 201), à 300 m. de la grande gare, en passant à dr. derrière l'hôt. de la Providence. — Au fort de l'été, les hôtels sont souvent combles, et il n'est pas prudent d'y arriver le soir sans avoir retenu sa chambre et obtenu une réponse.

Hôtels: *Grand-Hôtel & H. de la Poste*, place du Tilleul (150 ch. dep. 3 fr., électr. 50 c., rep. 1.25, 3.50 et 4, à table sép. 4 et 5, p. dep. 11, omn. 75 c.); *Gr.-H. du Lac,* près du lac (150 ch.); *H. Beau-Rivage*, au bord du lac (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 50 c.); — *H. Cholé & Terminus*, en face de la gare (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. de la Providence*, à dr. en sortant de la gare, bon (ch. dep. 3 fr. 25, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. des Bains*, boul. du Lac (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. des Vosges*, place Albert-Ferry (40 ch., rep. 1 fr., 3 et 3.50, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *H. Beau-Séjour*, au bord du lac; *H. des Promenades*, à côté du précédent (25 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3.25, p. dep. 7); *H. de Paris*, rue de la Gare; *H. de la Jamagne*, à la gare du tramway de Remiremont (21 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 7); *H. & Maison de famille* (E. Millot), place de l'Eglise (16 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7); *H. Kléber*, Grande-Rue; *H. Bellevue*, près du lac; *H. d'Alsace-Lorraine*, Grande-Rue, 13-15.

Hôtels ouverts toute l'année: Cholé & Terminus, des Bains, des Vosges, des Promenades, de Paris, de la Jamagne, Maison de famille.

Restaurants: *hôt.-rest. de l'Espérance*, place du Tilleul; *rest. de la Mairie*, en face de l'hôtel de ville (rep. 2 fr. 50).

Cafés: à l'*hôt. Cholé-Terminus; Paxion*, place Albert-Ferry; *C. des Canotiers*, au lac.

Casino (du 20 juin au 20 sept.): entrée libre; 25 c. aux concerts de jour et 50 à ceux du soir; théâtre, 1 à 6 fr.

Voitures. *Voiture publique* pour la Schlucht (p. 194); dép. de l'hôtel des Vosges (v. ci-dessus) 1 fois par j.; aller 2 fr., retour 1 fr. 50. — *Voitures de louage* (Defranoux, à l'hôt. de la Providence; Hipp. Henry, Grande-Rue): à 1 chev. (2 pl.), 12 à 15 fr.; à 2 chev. (4 pl.), 20 à 25 fr. par jour; 15 et 25 fr. pour la Schlucht, 6 et 10 fr. pour le tour du lac et l'écho de Ramberchamp, 9 et 15 pour le Saut des Cuves et la vallée de Granges, 15 et 25 fr. pour la Bresse ou Cornimont, etc.; demander le tarif.

Tramways de la *Schlucht* (Hohneck, Munster) et de *Remiremont*, v. p. 193-194 et 201-200.

Barques: 1 et 2 pers. 1 fr. l'heure; au-dessus, supplém. de 50 c. par pers. et par heure; rameur, 75 c. — *Bateaux-automobiles*, 1 fr. par pers. (au moins 4 ou 5 fr.).

Poste et télégraphe, rue de la Gare, 14.

Etablissement hydrothérapique, au rond-point du boul. du Lac, à côté de l'hôt. des Bains. — *Bains du lac:* entrée, 25 c.

Bureau de renseignements et de change, Grande-Rue, 54.

Gérardmer (671 m.; pron. «gérardmé») est une ville moderne de 10041 hab. (3993 agglomérés), dont on fait remonter l'origine à Gérard d'Alsace, qui construisit vers 1070 une tour au bord de

son lac («mer»). Elle occupe un beau site, à l'E. de ce lac, et c'est le principal lieu de villégiature et le point de départ des plus belles excursions du côté français dans les Vosges. C'est en outre un centre important de tissages et de blanchisseries de toiles. Il s'y fait un commerce considérable des fromages renommés de la contrée, dits de «Géromé». — Au sortir de la gare, au fond de la place, s'ouvrent deux rues: à dr., le boulevard du Lac qui conduit au quai (v. ci-dessous) en passant devant le *casino;* à g., la rue de la Gare (au nº 14, *poste et télégr.*) aboutissant à la place Albert-Ferry. Cette dernière fait partie de la Grande-Rue, où se trouvent à g. l'église, devant laquelle un petit *obélisque* de granit des Vosges a été élevé en 1899 aux morts de la guerre franco-allemande, et à dr. la place du Tilleul, avec un *tilleul* de la dernière moitié du XVIe s., qui a 30 m. de haut et env. 6 m. de circonférence à 1 m. du sol.

Le *lac de Gérardmer* (666 m.), à l'O. de la ville, entouré de montagnes, est de forme à peu près ovale et mesure env. 2 kil. 5 de longueur sur 800 à 900 m. de largeur, soit 115 hect. $^1/_2$ de superficie, avec une profondeur atteignant jusqu'à 35 m. On en peut faire le tour en 1 h. $^1/_2$ à pied. Sa rive orientale, du côté de la ville, est bordée par un beau quai ombragé où l'on trouve des barques (v. p. 191). Près de l'extrémité N. du quai, au delà de l'embouchure de la Jamagne, un *établissement de bains* (prix, v. p. 191).

Promenades et excursions. — On peut faire aux environs de Gérardmer un grand nombre de jolies promenades et de belles excursions; il y a partout des poteaux indicateurs du Club Alpin Français (C. A. F.) et une plaque du même genre à la sortie de la gare. — *Vallée de Granges*, v. p. 190. — *Tour du lac*, v. ci-dessus. — *Saut des Cuves* et lacs de *Longemer* et de *Retournemer*, la *Schlucht*, etc., v. p. 193-194. — La **vallée de Ramberchamp,** au S. du lac, est un but de promenade recommandé (hôt.-rest. de l'Echo-de-Ramberchamp, modeste). Le premier chemin à g. sur le bord du lac conduit d'abord, en $^1/_2$ h., à un *écho*, marqué par un poteau. 20 min. plus loin se trouve une petite gorge avec une cascade dite *Saut de la Bourrique.* A env. 15 min. de là à dr., le *Haut de la Charme* (984 m.), beau point de vue d'où l'on peut revenir par un chemin plus long; sur les hauteurs du *Phény* (915 m.) et de la *Mérelle* (850 m.; cascade), à l'O. de la vallée. Toute la promenade prend env. 3 h. — A env. 2 kil. à l'O. du lac, à l'opposé de la ville, le *sapin géant*, haut de 48 m., qu'on visite en 3 h., aller et retour. — *Vierge de la Creuse*, v. p. 193. — La **Basse des Rupts** mérite aussi une visite. C'est une gorge pittoresque où monte un chemin qui prend à dr. de la route de la Schlucht, au delà de l'église. En tournant à dr. dans le haut, on arrive au *Biazot* (900 m.), d'où la vue est très belle. Au retour, on prendra par les hauteurs de la rive g. ou par celles de la rive droite. La promenade demande ainsi env. 2 h. ou 2 h. $^1/_2$. Du côté g., on passe à la *Tête du Costet* (887 m.), qui offre aussi une belle vue. Du côté dr. (plus long), on passe par les *Gouttridos* (900 m.), point encore plus renommé pour sa vue et à $^3/_4$ d'h. de la ville.

De Gérardmer a la Bresse: 13 kil. par la route; 2 h. $^1/_2$ par le chemin des piétons. Voit. partic., 15 et 25 fr., 18 et 30 par Retournemer (p. 193). — La route, qui est peu intéressante, est le prolongement de la grande rue au S.-O., tournant au S. en deçà de la vallée de Ramberchamp (v. ci-dessus). A 4 kil., elle laisse à dr. une autre route menant à *Rochesson* (12 kil.) et *Vagney* (18 kil.; p. 203). Ensuite elle remonte le *vallon de la Creuse-Goutte*, arrosé par le *Bouchot* (cascade, à dr.; 1 h. $^1/_4$

de Gérardmer, v. p. 204), passe le *col de la Grosse-Pierre* (8 kil. 5; 1000 m.; café-rest.) et redescend au S.-O. par le versant de la rive dr. de la Moselotte, jusqu'à *la Bresse* (p. 204). — Le CHEMIN DES PIÉTONS monte directement de la place du Tilleul par un vallon dans le haut duquel se trouve la *Vierge de la Creuse* (1/2 h.), un rocher sur lequel est peinte grossièrement une Vierge. Ensuite il rejoint la route, qu'il quitte bientôt après, tout en remontant aussi le *vallon de la Creuse-Goutte* et passant au *col de la Grosse-Pierre* (v. ci-dessus; poteaux).

DE GÉRARDMER AU VALTIN: 13 kil. par la route qui se détache de celle de la Schlucht à 4 kil. de Gérardmer (v. ci-dessous) et passe plus loin par le *col de Surceneux* (6 kil. 5; 826 m.) et le *Grand-Valtin* (10 kil.; aub.). — *Le Valtin* (le Rudlin, lac Blanc), v. p. 188.

Le TRAMWAY DE LA SCHLUCHT (gare, v. p. 191; prix, p. 189) rejoint à *la Croisette* (2 kil.) la route de la Schlucht qu'il ne quitte plus jusqu'à la stat. de Longemer. — 3 kil. *Saut-des-Cuves* (hôt.-café du Saut-des-Cuves), station à 200 m. au delà d'un *théâtre populaire*, qui est à droite. Le **Saut des Cuves*, en amont du pont, est une triple cascade, ou plutôt une suite de rapides très pittoresques, formés par la Vologne.

La ROUTE qui monte d'ici au N. (à g.) est celle de St-Dié, par le *col de Martinpré* (2 kil. 5; 792 m. d'alt.), *Gerbépal* (7 kil.) et *Anould* (13 kil.; p. 188). — Vallée de Granges, v. p. 190.

Au delà du *pont de Vologne*, on tourne à dr. dans la vallée. A g., la route du Valtin (v. ci-dessus). — 5 kil. *Xonrupt.*

6 kil. *Longemer* (hôt. du Lac-de-Longemer, Maison de famille Marchal; douane française), où le tramway quitte la route de la Schlucht (p. 194). La voie longe la rive E. du **lac de Longemer** (746 m.), ainsi nommé à cause de sa forme allongée d'env. 2 kil. de longueur sur 350 à 500 m. de largeur et 29 m. de profondeur. On remonte toujours la belle vallée de la Vologne, bordée de hauteurs boisées. — 8 kil. *Parigoutte.* Puis l'usine électrique du tramway de la Schlucht, et, au delà d'un petit tunnel, à g. la *maison forestière de Retournemer* (aub.; café-rest., déj. 2 fr. 50).

11 kil. *Retournemer* (780 m.; hôt.-rest., 5 ch., déj. ou dîn. 3 fr., v. n. c., p. dep. 8), où l'on change de voiture (1/4 d'h. d'arrêt). Le **lac de Retournemer** (778 m.), à env. 2 kil. du précédent, n'a que 300 m. sur 200 et 11 m. de profondeur, mais il est encore plus pittoresque. Son nom lui vient de ce que la vallée de la Vologne se termine au delà en un cirque où il semble qu'on soit obligé de retourner sur ses pas. La rivière forme une jolie *cascade* à son issue.

Par le «chemin des Dames» qui commence près de la maison forestière (v. ci-dessus), on peut monter en 3/4 d'h. à la route de la Bresse (p. 196), à 500 m. du Collet, situé sur celle de la Schlucht (à g.; v. p. 194) et au point de départ d'un autre sentier raide menant au Hohneck (2 kil.; autre préférable au Collet). — De Retournemer au Collet, il y a un chemin plus long, mais meilleur, par où passent les voitures (v. p. 196).

Le tramway électrique remonte le fond de la vallée en restant à une certaine distance de la route (v. ci-dessus) dont il suit plus ou moins exactement les sinuosités. La voie traverse la Vologne

et décrit un grand lacet. Belle vue en arrière. Tranchée rocheuse de 11 m. de hauteur. — 13 kil. *Feignes-sous-Vologne* (800 m.), à quelques min. du col de ce nom (p. 196). — 16 kil. *Le Collet* (1110 m.), où aboutit à g. la grande route de Gérardmer (v. ci-dessous). Plus loin, à dr., l'embranch. du Hohneck (p. 195). — 18 kil. *La Schlucht.*

La route de Gérardmer à la Schlucht monte au delà de la stat. de Longemer (p. 193) par la *forêt de la Brande*, sur le versant de la montagne de ce nom (1127 m.), au N.-E. des lacs, qui se voient bien à dr. par différentes éclaircies. — 10 kil., un petit tunnel dans la *roche du Diable*, du sommet de laquelle on a une belle vue. Il y a un peu au delà un sentier par lequel on descendrait en 20 à 25 min. à Retournemer. Vue encore plus belle au delà du 12e kil., où l'on se trouve en face de la vallée et de ses lacs. — 13 kil. *Le Collet* (v. ci-dessus), passage en deçà duquel sont, à dr., les chemins des lacs et de la Bresse (p. 193 et 196), avec la source de la Vologne, et le chemin direct du Hohneck (v. p. 195). Plus loin, à dr., la *source de la Meurthe.* — 15 kil. *La Schlucht.*

***La Schlucht** (1139 m.; pron. franç. «schlouck»), col sur la frontière, est un défilé au milieu de superbes bois de sapins, entre les vallées de Gérardmer et de Munster. Le bon *hôtel français de la Schlucht* qui s'y trouve, à g., est à la limite du territoire français (100 lits, ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 3.50, à table sép. 5 et 4, au rest. déj. ou dîn. 3, p. dep. 8); il est ouvert toute l'année. A dr. au delà du poteau de la frontière, un petit restaur. allemand (déj. 2 fr. 50, v. c.); plus loin, le chalet Hartmann (propriété particulière). Hôtel de l'Altenberg, v. p. 198.

La **vallée de Munster* a un autre caractère que celle de Gérardmer. C'est une gorge rocheuse et boisée, mais où manquent les lacs. Le contraste est même général dans les Vosges entre le versant français et le versant alsacien. Les hauts sommets sont plus nombreux de ce côté et les pentes plus abruptes. Même différence dans le climat et la végétation. Il pleut moins dans les vallées alsaciennes, exposées à des vents plus secs, et la vigne y prospère au S., tandis qu'elle ne réussit pas du côté de la France. La situation politique et les grandes voies de communication ont donné depuis longtemps aux villes du côté du Rhin une importance que ne pouvaient avoir celles du versant occidental, d'un accès plus ou moins difficile, entre de longues ramifications de la chaîne de montagnes. Enfin à ces particularités qui rendent le versant alsacien plus intéressant s'ajoute encore l'attrait de nombreuses ruines de châteaux forts.

Les touristes qui renonceront aux belles excursions du côté alsacien devront descendre sur la route au moins jusqu'au delà du tunnel ou à l'hôt. de l'Altenberg (v. p. 198), d'où la vallée se présente sous un autre aspect, avec Munster dans le fond. — On recommande aussi particulièrement, à ceux qui ne vont pas au Hohneck (p. 195), ni au lac Blanc (p. 196), la vue de la *roche de la Source* (p. 195) et l'ascension du **Krappenfels** (1255 m.), hauteur où passe la frontière, à dr. de l'hôt. français (20 min.).

Route de *Munster*, v. p. 198. A *Fraize*, par *le Valtin* (env. 3 h. 1/2), p. 188; à *la Bresse*, p. 196-197; à *Gérardmer*, par les *lacs*, v. ci-dessus. Au lac de *Retournemer* seulement, 1 h. à 1 h. 1/2 (v. p. 193), 2 h. par la *roche du Diable* (v. ci-dessus).

Excursions de la Schlucht.

Au Hohneck. Tramway électr.: 4 kil. en 17 min.; 1 fr. 20 (de Gérardmer, 3 fr. 30). La ligne se détache de celle de Gérardmer en deçà du Collet (p. 194) et monte sur le versant français de la montagne (belle vue sur les lacs de Longemer et de Retournemer, p. 193) en passant près de la source de la Vologne. La stat. terminus (1321 m. d'alt.) se trouve à 270 m. du sommet.

Pour les piétons, c'est une ascension de 1 h. à 1 h. $^1/_4$, facile et recommandée; nombreux poteaux indicateurs. Le sentier du C. A. F. s'ouvre en face de l'hôtel français et reste entièrement sur le territoire français. Le sentier du Vogesenklub, qui est plus recommandable, commence tout près de la frontière du côté allemand. On monte d'abord sous bois; au bout de $^1/_4$ d'h. (borne frontière 2837), à g., la *roche de la Source*, d'où l'on a une *vue magnifique de la vallée de Munster (p. 194); 10 min. plus loin (borne 2840), à g., un autre point de vue avec un écho. On passe ensuite par des *chaumes* ou pâturages, et on aperçoit plusieurs des *marcaireries* ou fromageries de ces hautes régions.

Le ***Hohneck** (1361 m.; deux petits cafés-rest., dont l'un a quelques ch., lit dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, v. c.) est le sommet le plus élevé des Vosges après le Ballon de Guebwiller (p. 223). On y a un *panorama immense et fort beau, par suite de la position centrale de cette montagne; il embrasse toute la chaîne des Vosges et s'étend, au N.-E., par-dessus la vallée du Rhin, jusqu'à la Forêt-Noire; au S., jusqu'au Jura et aux Alpes. Il y a une table d'orientation. Au premier plan, à l'O., la vallée de Gérardmer; à l'E., celle de Munster.

Pour retourner à Gérardmer, on peut suivre à mi-chemin, à g. du chemin français (v. ci-dessus), un sentier qui descend au Collet (p. 194), situé env. 200 m. plus bas; on peut y prendre le tramway ou descendre à pied au lac de Retournemer (1 h. $^1/_4$; v. p. 193).

Du Hohneck on peut aussi redescendre soit à Munster (env. 3 h. $^1/_2$), par un sentier où il y a des poteaux indicateurs, ou à Metzeral (3 h.; p. 198), en passant au *Fischbœdle*, étang dans un site sauvage, dont le sentier s'embranche à dr. de celui de Munster.

Au lac Blanc (*Bonhomme; Orbey*, etc.): 14 kil., trajet facile et intéressant de 3 h. $^1/_2$, par les *Hautes-Chaumes* ou la crête des Vosges au N., généralement découverte («chaumes», montagnes chauves) et d'où l'on a de belles vues des deux côtés. Il n'y a de montée et de descente considérables qu'au départ et à l'arrivée. D'abord le même chemin que pour le Krappenfels (v. p. 194). On croise au bout de 1 h. env. un chemin allant du Valtin (p. 188) à Soultzeren (p. 198). — 1 h. 10. *Roche du Tanet* (1293 m.), à la borne frontière 2800. Belle vue. A g., en bas, la ferme du même nom (rafraîch.), qu'on peut aussi atteindre de la Schlucht par un chemin direct (1 h.). On aperçoit bientôt après, à dr., le **lac de Daren** (1044 m. d'alt.),

dit aussi *lac Vert* ou *lac de Soultzeren* (v. p. 198), un des petits lacs pittoresques du versant alsacien, endigué pour le service de divers établissements industriels situés en aval. — 2 h. A 10 min. à g., la chaume du Gazon-Martine (rafraîch.). — 2 h. 10 (b. 2786), *Gazon de Faîte* ou *Ringbühlkopf* (1301 m.). On y découvre, à dr., le *lac Tout-Blanc* (Forlenweiher), encore plus petit. — 2 h. 25 (b. 2782), *Roche du Gazon de Faing.* — 2 h. 35 (b. 2779), *Soultzerer Eck* (1302 m. d'alt.). On arrive sur la crête du *Reisberg* (1304 m.), le sommet le plus septentrional des Hautes-Chaumes (p. 195). Il s'élève à l'O. du **lac Noir** (950 m. d'alt.) et du lac Blanc (v. ci-dessous), distants seulement de 1 kil. l'un de l'autre, mais séparés par une haute muraille de granit, sur laquelle se trouve un beau point de vue, le *Château des Lacs* (Seekanzel; env. 1230 m. d'alt.). Il est à 12 min. de la frontière, et on y accède par un sentier à dr., au delà de la borne 2273. Un nouveau sentier, se détachant du précédent à 200 m. de la frontière et offrant une vue magnifique sur le lac Blanc, conduit enfin à la dernière descente, qui aboutit à l'*hôtel du Lac-Blanc* (1121 m.; 50 ch. dep. 2 *M*, déj., à midi $^1/_2$, 3 v. c., p. dep. 5). — Le ***lac Blanc** (1055 m. d'alt.), redevable de son nom au quartz dont se compose son lit, est le plus grand du versant alsacien, de 29 hect. de superficie. Il est situé un peu plus bas que l'hôtel, dans une espèce de cirque formé par des amoncellements de rochers granitiques, au N. du Reisberg (v. ci-dessus). Ce lac est également endigué pour les besoins de l'industrie. Sa décharge et celle du lac Noir forment la Weiss.

On peut gagner le bas de la vallée par *Orbey* (p. 189) et de là Colmar (p. 223). Pour retourner à la Schlucht, il est intéressant de passer par le lac Noir (50 min.; aub.) d'où l'on peut monter en 50 min. au Soultzerer Eck (v. ci-dessus). Chemins du *Rudlin* et du *Bonhomme*, v. p. 188.

A la Bresse. — *A.* Par la route: 15 kil., 3 h. $^1/_2$ à pied. On suit la route de Gérardmer jusqu'au *Collet* (2 kil. 2; p. 194) et y tourne à g., dans la direction de Retournemer, qui est à 2 kil. par le sentier et 4 kil. 8 par la route de voitures. — 1 h. *Col des Feignes-sous-Vologne* (5 kil.; 842 m.), hors du bois, où il y a une bifurcation. Le chemin de dr., plus long de 10 min., mène aussi à la Bresse, en passant près du petit *lac de Lispach* (906 m.; tourbeux), qui se visite encore de celui de Longemer; puis par la vallée de la Moselotte (v. p. 203). Le chemin de g. descend dans la vallée d'un affluent de la Moselotte qui porte le nom de *Vologne*, comme le torrent du côté de Gérardmer. Cette vallée est également belle, sans caractère particulier. Scieries et filatures. — 1 h. 50. Sentier du *lac de Blanchemer* (p. 197). Il faut près de 1 h., aller et retour, pour le visiter de cet endroit. — 2 h. 35. Pont de la route du col

de Bramont (v. ci-dessous). — 3 h. Sentier du lac des Corbeaux (v. ci-dessous). — 3 h. $^1/_2$. *La Bresse* (p. 204).

B. Par le Hohneck: 4 h. $^1/_2$ et 6 h. $^1/_2$, selon le chemin que l'on suit après être redescendu de la montagne, au S., à 1 h. $^1/_2$ de la Schlucht. Le plus court prend à dr. de la frontière, passe au chalet de *Schmargult* (20 min.), tourne là à g., puis encore à g. au bout de $^1/_2$ h. et atteint 10 min. plus loin le **lac de Blanchemer** (1050 m.), petit lac pittoresque sur le versant O. du Rheinkopf (v. ci-dessous). Il n'y a plus ensuite qu'à descendre le long du ruisseau à la route mentionnée ci-dessus.

Le second chemin suit plus ou moins la frontière pendant près de 2 h. On prend également à dr., au pied du Hohneck, et suit le flanc de la montagne en passant près de la *fontaine de la Duchesse* (15 min.; 1270 m.), ainsi nommée en l'honneur de Marie de Gonzague, femme de Henri II de Lorraine (1622). On contourne ensuite à dr. le *Haut des Fées* (1318 m.) et rejoint la frontière à la borne 2876 (40 min.). Au delà de la borne 2880 (10 min.), à dr., la *chaume de Ferschmuss* (Firstmiss; rafraîch.). On quitte la frontière au delà de la borne 2882 (5 min.; poteau) pour prendre à dr. le sentier des Marcaires qui contourne le Rheinkopf à l'O. en offrant de beaux coups d'œil sur la vallée boisée et le *lac de Blanchemer* (v. ci-dessus). Après avoir rejoint la frontière (15 min.; poteau), on tourne à g. pour arriver au sommet de la montagne (10 min.). Le **Rheinkopf** (1298 m.) offre une belle vue, s'étendant du Donon au Ballon d'Alsace et à la Forêt-Noire. A peu de distance au S. est l'autre sommet appelé *Rothenbacher Kopf* (1316 m.), derrière lequel se voit le *Batteriekopf* (1310 m.). En suivant plus loin la frontière, on a à g. une belle vue de la vallée de Wildenstein (p. 204). A la borne 2896 (15 min.) on prend à dr., puis descend à g. par la forêt jusqu'à une route (20 min.) qui mènerait à dr. en 1 h. $^1/_2$ à la Bresse. En la suivant à g., on contourne le tout petit *lac Machais* (890 m.) et rejoint plus loin la route de la Bresse à Wesserling (p. 204) que l'on remonte jusqu'au **col de Bramont** (50 min.; 958 m.). [Du Rheinkopf on peut atteindre directement le col de Bramont (env. 1 h.) en passant par le *col* qui sépare le Rheinkopf de la *Ronde Tête* et en contournant cette dernière au S.] A la Bresse par la route, v. p. 204. Du col de Bramont, on suit pendant quelques min. la frontière du côté français, puis continue tout droit, à la bifurcation ($^1/_2$ h.) à dr., jusqu'au **lac des Corbeaux** (35 min.; 900 m.), lac très pittoresque, de 500 m. de long et 250 m. de large, profondément encaissé entre des rochers et entouré de sapins. Enfin on descend à g. du ruisseau de ce lac à *la Bresse* (1 h.; p. 204).

II. D'Epinal à Colmar par la Schlucht et Munster.

101 kil. Pas de billets directs ni expédition de bagages au delà de la Schlucht (douane allemande). — 53 kil. de chemin de fer jusqu'à *Gérardmer*, v. p. 189. — 18 kil. de tramway jusqu'à *la Schlucht*, v. p. 189. — 11 kil. de tramw. électr. de la Schlucht à *Munster;* trajet en 1 h.; descente 1 ℳ 70, montée 3 ℳ 40, all. et ret. (10 jours) 4 ℳ 10. Pour la partie en montagne, service seulement en été; dans la vallée pendant toute l'année. Vue à droite. Il y a en outre un service d'omnibus; prix 1 ℳ 20, 2 ℳ et 3 ℳ. — 19 kil. de ch. de fer de Munster à *Colmar;* 45 min.; 1 ℳ 55, 1 ℳ et 65 pf.

Jusqu'à *la Schlucht* (71 kil.), v. p. 189-191 et 193-194. La descente de là dans la **vallée de Munster* est d'abord superbe (v. p. 194). A quelques min. du col, on traverse un tunnel, et bientôt après on arrive à un premier coude, d'où la vue est fort belle. Les piétons prennent là, à dr., une traverse par laquelle on descend en 2 h. $^1/_2$ de la Schlucht à Munster. — 1 kil. 6. *Altenberg*, stat. près de l'**hôtel de l'Altenberg* (1100 m.), d'où l'on a une très belle vue du côté de Munster et de la vallée du Rhin. C'est une grande maison confortable (40 ch. dep. 2 ℳ 50, rep. 1.50, 5 et 3, v. n. c.), avec restaur. pour les touristes (déj. 1 ℳ 50, v. n. c.). Poste et télégraphe. — Le tramway quitte la route (v. ci-dessous) au kil. $1,_8$ et, transformé en crémaillère, il descend entre des sapins magnifiques avec une rampe max. de 220 $^0/_{00}$; au kil. $4,_6$ il reprend le système à adhérence simple. A dr., la station de transformation. — 4 kil. 7. *Sægmatt* (hôtel). On descend la vallée de la Fecht. — 6 kil. 2. *Schmelzwasen*. — 7 kil. 5. *Ampfersbach*. A g., la route de la Schlucht (v. ci-dessous). — 8 kil. 5. *Stosswihr* (Stossweier; hôt. de la Schlucht). — 9 kil. 2. *Hohrod*. — 10 kil. 8. *Munster*, stat. terminus à côté de la grande gare.

La route (omn., v. ci-dessus) forme au delà d'Altenberg (v. ci-dessus) une série de lacets, le dernier et le principal d'env. 4 kil., pour une distance de 1 kil. en ligne dr., jusqu'au fond de la vallée, à Stosswihr. — 9 kil. *Im Eck*, écart où est la douane allemande. — 10 kil. 5. *Insel*, hameau d'où partent une route menant à Orbey (p. 189) et un chemin montant au lac de Daren (p. 195). — 13 kil. *Soultzeren* (Sulzern; hôt.). Voit. publ. pour Munster. — 14 kil. *Stosswihr* (v. ci-dessus). — 17 kil. *Munster*.

Munster (382 m.; hôt.: *de Munster*, près de la gare; *de la Cigogne*, place du Marché) est une ville industrielle de 6078 hab., avec des filatures, des tissages et des blanchisseries, située au pied du *Mœnchsberg* (hôtel) et à la jonction des vallées de *Kleintal* et de la *Fecht*. Fromages renommés. Promenade intéressante au *Schlosswald*, belle propriété à 2 kil. au S.-E.

De Munster a Metzeral: 6 kil. de ch. de fer, prolongement de la ligne de Colmar, par la belle vallée de la Fecht. — 1 kil. *Luttenbach*, d'où se fait, en 2 h. $^1/_2$ env. (poteaux indicateurs), l'ascension du **Kahlenwasen** ou *Petit-Ballon* (1268 m.), qui offre une très belle vue. On y monte aussi directement de Munster, en 3 h., ou de Soultzbach (p. 199). — 3 kil. *Breitenbach*. — 4 kil. *Mühlbach*. — 6 kil. *Metzeral* (479 m.; hôt.: du Soleil, de la Gare). Un beau chemin conduit plus loin à *Wildenstein* (4 h.; p. 204).

Le chemin de fer descend la vallée manufacturière de la Fecht. — 3 kil. *Günsbach.* — 6 kil. *Wihr-au-Val* (Weier-im-Thal), stat. desservant aussi *Soultzbach,* qui a un petit établissement d'eaux minérales gazeuses. Ascension du Kahlenwasen (v. p. 198). — 9 kil. *Walbach.* — 10 kil. *St-Gilles* (St. Gilgen). — 13 kil. *Turckheim* (Türkheim; hôt.: des Vosges, des Deux-Clefs), petite ville avec des restes de fortifications. Monument de Ch. Grad (1842-1890), homme politique alsacien, par Enderlin.

De Turckheim aux Trois-Epis: 8 kil. 7, tramw. électr. en 40 min.; 1 *M* 20, 50 pf. à la descente, 1 *M* 50 aller et retour. — **Les Trois-Epis** (*Drei Æhren;* 582 m.; hôt.: *Trois-Rois* et *Trois-Epis, Notre-Dame, Bellevue*) sont un lieu de pèlerinage et de villégiature dans un beau site. — A ½ h. au N., le *Galtz* (730 m.), qui offre une belle vue. — A 1 h. au S.-O., le *Grand-Hohnack* (976 m.), aussi un point de vue. Sur le *Petit-Hohnack* (920 m.), au N. de là, les ruines d'un château.

A 1 kil. 5 au S.-E. de Turckheim, *Wintzenheim* (hôt. Meyer), bourg relié à Colmar par un tramway (5 kil.). On monte de là en 1 h., au S., aux ruines du *château de Hohlandsbourg* (627 m.). Au retour, passer par la tour de *Pflixbourg* et aller jusqu'à la stat. de *St-Gilles* (v. ci-dessus).

On longe ensuite le canal du Logelbach, dans la plaine où Turenne défit les Impériaux en 1675. A g., le tramw. de la Poutroye (p. 189). — 16 kil. *Logelbach;* usines textiles. — 19 kil. *Colmar* (p. 223).

III. D'Epinal à Mulhouse par Bussang et Wesserling.

107 kil. — 60 kil. de chemin de fer jusqu'à *Bussang*; 1 h. 55 à 2 h. 10; 6 fr. 70, 4 fr. 55 et 2 fr. 95. — 14 kil. de route de Bussang à *Wesserling*, service de voit. deux fois par j.; trajet d'env. 2 h.; 2 fr. 25. — 33 kil. de ch. de fer de Wesserling à *Mulhouse*; 1 h.; 2 *M* 75, 1 *M* 60 et 1 *M* 05.

Jusqu'à *Arches* (12 kil.), v. p. 189. On laisse à g. la ligne de St-Dié et de Gérardmer et continue de remonter la vallée de la Moselle, entre des hauteurs boisées. — 16 kil. *Pouxeux.* — 19 kil. *Eloyes*, (hôt. des Voyageurs), commune de 2696 hab. — 24 kil. *St-Nabord.*

28 kil. **Remiremont.** — *Buffet.* — Hôtels: *de la Poste, du Cheval-de-Bronze,* Grande-Rue, 67 et 59 (ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3); *des Deux-Clefs*, même rue, 60-62 (20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.75 et 2.75, p. 7 à 9, omn. 1). — Poste et télégraphe, rue Janny, au delà de l'hôt. de la Poste. — *Renseignements* à la librairie Guillon, Grande-Rue, 61.

Remiremont (390 m.) est une ville propre et bien bâtie de 10548 hab., chef-lieu d'arr. des Vosges, dans un beau site, sur la rive g. de la Moselle et au pied du Parmont (613 m.), au S.-O., qui est fortifié. Elle doit son origine à un monastère fondé par St Romaric, sur le St-Mont (p. 200). Il y eut en outre dans la ville une communauté de femmes, qui devint un chapitre de dames nobles, célèbre jusqu'à la Révolution, où il fut supprimé. C'étaient des princesses, qui n'étaient à la fin tenues à aucun vœu religieux et pouvaient s'absenter, même se marier. L'abbesse ne relevait au spirituel que du pape, avait le titre de princesse d'Empire et faisait à Remiremont une entrée solennelle.

Sur la place devant la gare, un *monument commémoratif de*

1870-1871, un groupe en bronze par Adr. Gaudez, représentant la France qui soutient un soldat mourant (1895).

On arrive dans le centre de la ville par l'avenue Carnot, qui mène tout droit à la Grande-Rue, où sont les hôtels; près de là, à g., les vastes bâtiments des écoles communales (1901). La partie principale de la Grande-Rue est bordée d'arcades. — A l'extrémité s'élève le *monument du Volontaire de 1792*, bronze par Choppin (1899). En prenant de là à g. la rue de la Xavée, on traverse la place de la Courtine, décorée d'une fontaine (1828). Plus loin se trouve l'*église paroissiale*, l'anc. abbatiale (St-Romaric), peu curieuse à l'extérieur. Elle fut fondée en 910 et consacrée en 1050 par le pape Léon IX, mais elle a été maintes fois restaurée et transformée à la suite d'incendies. L'ensemble est des XIVe-XVe s. La tour du portail principal date seulement de 1804. Il y a sous le chœur une crypte datant de la fondation. Grand autel monumental à baldaquin, avec statues et reliquaires. Dans une niche du côté dr., fermée par une jolie porte ajourée, la Vierge du Trésor, qui passe pour une offrande de Charlemagne (!). — Derrière l'église se voit l'*ancien palais abbatial*, auj. l'hôtel de ville et le palais de justice. C'est un édifice datant de 1750, incendié en 1871, mais reconstruit sur les plans primitifs; il a de belles salles. Dans un petit *square* par derrière, Herculanum, groupe par Foyatier. Il y a encore sur la place de l'église des *maisons canoniales*, dont l'une sert de sous-préfecture. — A peu de distance au delà de l'église, par la rue qui passe devant la façade, la *promenade du Calvaire*, d'où l'on a une belle vue et où il y a un calvaire.

Embranch. de *Cornimont*, v. p. 203-204. Voit. publ. et autobus de *Plombières*, v. p. 221 et 219; dép. de la place de la Courtine et de la gare.

Voit. publ. en été de l'hôt. des Deux-Clefs à la *Feuillée Dorothée* (p. 221), retour par *Plombières* (p. 218); prix, 5 fr.

Promenades et excursions. — *Calvaire*, v. ci-dessus. — Le *belvédère du Corroy*, dans la forêt, à 35 min. de la promenade du Calvaire (poteaux indicateurs), offre une belle vue d'ensemble sur Remiremont et les vallées environnantes. — Jolie promenade sous bois à la *Roche Tocquaine*, à 1 h. 1/4 du Calvaire, par le sentier des Gardes. — Au **St-Mont** (683 m.), hauteur isolée au N.-E., où était le monastère mentionné p. 199, env. 1 h. 1/2, par la halte de *Bellevue* (v. ci-dessous), *St-Etienne* (20 min.) et la *chapelle St-Romaric*, d'où il faut prendre un sentier à droite. Belle vue du sommet, où il y a une chapelle et une ferme. Près de St-Etienne est la *cascade de Miraumont*, ordinairement peu considérable. — A la **vallée d'Hérival**, au S., par les *bois du Corroy* (v. ci-dessus), jusqu'à la *Croisette d'Hérival* (1 h. 1/2) et *la Beuille* (1/2 h.), fermes près desquelles on a également de beaux points de vue. — Près de là, le joli *vallon de la Combeauté*. Au S.-O., la *forêt du Ban* et la *vallée du Géhard*.

De Remiremont a Gérardmer: 27 kil. en 1 h. 30; 2 fr. 70 et 1 fr. 90, all. et ret. 5 et 3.20. — Haltes de *Bellevue-St-Etienne* (St-Mont, v. ci-dessus), *Celles* et *Autrives*. — 7 kil. *St-Amé*, aussi sur la ligne de Cornimont (p. 203). — Haltes du *Syndicat* et du *Saut-de-la-Cuve*, près de la belle chute d'eau de ce nom, formée par la Cleurie dont on remonte plus loin la jolie vallée. — 11 kil. *Plaine-Cleurie*. — 12 kil. *Julienrupt*. — 14 kil. *La Forge*. — 16 kil. **Le Tholy** (600 m.; hôt.: *Gérard*, *des Voyageurs*, *du Tramway*), village bien situé et séjour d'été paisible, d'où l'on peut

faire l'excursion de la *cascade du Tendon* (4 kil.; p. 190) en passant au pied de la *Charme de l'Ormont* (828 m.; belle vue). Du Tholy on visite également le *Trou de l'Enfer*. — 21 kil. *Le Beillard* (rest. Houot, ch.). La voie longe le lac de Gérardmer; halte à chaque extrémité. — 27 kil. *Gérardmer* (p. 191).

Passé Remiremont, on traverse la Moselle près de son confluent avec la Moselotte. — 33 kil. *Vecoux*. La vallée se rétrécit. — 37 kil. *Maxonchamp*. — 40 kil. *Rupt-sur-Moselle* (426 m.). Route de Corravillers, v. p. 208. A dr., le *fort de Rupt*, commandant la vallée. — 45 kil. *Ferdrupt*. — 48 kil. *Ramonchamp*. — 50 kil. *Le Thillot* (497 m.; hôt. du Cheval-Blanc), à g., ville de 3618 hab.

Du Thillot au Haut-du-Them: 8 kil. 5 de route desservie par une voit. publ. deux fois par jour; trajet en 1 h. 1/2; 1 fr. 50, all. et ret. 2 fr. 50. On est en train de construire un tunnel destiné au prolongement du tramway de Lure (p. 210) jusqu'au Thillot. — 4 kil. *Col des Croix* ou *de Château-Lambert* (738 m.), entre une hauteur (à g.; 808 m.) couronnée par une statue de *N.-D. des Neiges*, but de pèlerinage, et le *fort de Château-Lambert* (à dr.). On y croise le «chemin de crête», route stratégique qui mène du Ballon de Servance (10 kil.; p. 206) aux forts de Château-Lambert et de Rupt (15 kil. 5; v. ci-dessus). On descend dans la vallée de l'Ognon. — 8 kil. 5. *Le Haut-du-Them* (p. 210).

52 kil. *Fresse-sur-Moselle*.

56 kil. **St-Maurice**-*sur-Moselle* (549 m.; *hôt. de la Gare*, bon, 15 ch. de 2 à 3 fr., déj. ou dîn. 3, p. 7 à 9), village industriel de 2949 hab. (740 agglomérés), un peu plus loin à dr. de la voie. Filatures et tissages. — C'est de St-Maurice que part la route du Ballon d'Alsace (v. p. 205-206).

A 200 m. à dr. au sortir de la gare, une route mène à g. dans la jolie *vallée de la Prêle* (1 h. jusqu'au fond) d'où plusieurs sentiers montent à g. au Plain du Canon (1 h. 1/4), sur le chemin des Ballons (p. 205).

Près de l'église de St-Maurice, à dr. de la route, commence l'intéressante vallée dite **colline des Charbonniers** (écriteaux). A 3/4 d'h., à g., le *vallon de la Grande-Goutte*, qui monte dans les bois de ce nom vers la *chaume* (1 h. 1/2; 1072 m.; chalet) et la *Tête des Neufs-Bois* (1/2 h.; 1234 m.; vue). A 1 h. 25 (dans la vallée), à dr., un très mauvais chemin montant au *col des Charbonniers* (1 h.; 1105 m.). A 2 h. 1/4, au delà d'une chapelle, la *chaume du Rouge-Gazon* (1099 m.; chalet-rest.), d'où l'on va en 20 min., au S., à la *Pointe de Perche* (1124 m.), env. 2 min. au delà de la frontière. On y domine le beau *lac de Perche* ou *Bers*, en all. *Sternsee* (984 m.). De là on monte en 20 min. au *Gresson* (1249 m.), qui offre une belle vue. On peut s'en retourner du Rouge-Gazon, au N., par la frontière, à la *chaume des Neufs-Bois* (1/2 h.; v. ci-dessus), le *fond du Séchenat* et *Bussang* (env. 2 h.; v. p. 202).

La voie traverse la Moselle, en laissant St-Maurice à dr., et la retraverse plus loin. Ensuite à g. Bussang.

60 kil. **Bussang.** — Hôtels: *Gr.-H. des Sources-Minérales*, à l'établissement, ouvert de fin mai à fin sept. (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8, omn. 1); *H. des Deux-Clefs*, dans le village, bon (30 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 8 à 10; voitures à volonté); *H. Vaxelaire*, sur la place. — *Eaux minérales:* abonn. à la buvette, 10 fr. pour une saison; bain dep. 1 fr. 25; douche 2 fr., linge non compris. — *Etablissement hydrothérapique* en deçà des sources.

Bussang (624 m.; 643 aux sources) est un village de 2716 hab., dans un beau site et connu par ses sources d'*eaux minérales*, qui se

trouvent à 25 min. (2 kil.) de la gare, dans la vallée de la Moselle. Ces eaux, bicarbonatées-ferrugineuses, froides et très gazeuses, s'utilisent peu sur place, mais s'expédient en grande quantité. Elles sont ordonnées contre les maux d'estomac et de foie et les dérangements d'entrailles. Il y a trois sources, la plus importante la Salmade, dans le bâtiment principal. C'est à Bussang que M. Maur. Pottecher a fondé en 1895 le *théâtre du peuple*, intéressant essai de décentralisation artistique.

Le *tunnel de Bussang* est à env. 1/4 d'h. de l'établissement par l'anc. route (v. ci-dessous). En deçà, à dr., au delà d'une maison, se trouve la *source de la Moselle* (710 m.), dans un petit trou boueux, indiqué par un écriteau.

Excursions, facilitées par des plaques indicatrices et des traits de couleurs montrant les directions. — Au N. de la vallée de la Moselle. — Un poteau à g. à l'entrée du vallon de *la Hutte* (tissage), après le pont entre Bussang et ses sources, indique la direction du *col d'Oderen*, à 1 h. 1/2 au N.-E., par où l'on peut aller à Cornimont (v. p. 205). A g. de la scierie de la Hutte un chemin carrossable mène au *Chaix-Barbe* et au *col du Page* (1023 m.) et redescend dans la vallée de Ventron où il rencontre la route de Krüt à Cornimont (v. p. 205) au pont de Frogne (3 h. 40 de Bussang à Ventron). — Un autre poteau, à g. en deçà du col de Bussang, indique la direction du *Drumont* ou *Petit-Drumont* (1208 m.), à env. 2 h. 3/4, par le col ou *Plain du Repos* (1 h. 10; 1015 m.). Il y a aussi, pour y aller, un chemin recommandé, par le *Gr.-H. des Sources* et le *Haut-de-Charat* (965 m.), 35 min. plus loin et à la même distance du Plain du Repos. Très belle vue du Drumont, où il y a une table d'orientation. Env. 35 min. plus loin, par la frontière, le sommet du massif, dit le *Grand-Drumont* ou la *Tête de Fellering* (1226 m.). On peut continuer de là vers le *col d'Oderen* (50 min.; p. 205), par le versant alsacien, ou bien gagner du côté français le vallon de la Hutte et rentrer par là à Bussang (1 h. 1/2; v. ci-dessus). On peut encore, pour le retour, prendre au Plain du Repos ou au Drumont la direction du col de Bussang (1 h. 35 et 1 h.; v. ci-dessous).

Au S. de la vallée de la Moselle. Du *pont du Séchenat*, à 20 min. de Bussang, dans la courbe de la route, un chemin à dr., sous bois, puis un embranch. encore à dr., etc. (plaques), conduisent en 1 h. à la *roche du Sabbat* et en 1/2 h. de là à la *chaume des Neufs-Bois* (p. 201). — Le chemin à dr. au col de Bussang, au-dessus de la route, mène en 1 h. au *fond du Séchenat* (maison forestière; 720 m.), d'où l'on monte en 1 h. à la *chaume des Neufs-Bois* (p. 201) ou en descend en 1 h. à *Bussang*, par le *pont du Séchenat* (40 min.; v. ci-dessus). On peut également de la chaume des Neufs-Bois descendre en 1 h. 1/2 vers la gare de Bussang par la *roche de l'Ours* et *Noirgoutte*.

La route de Wesserling laisse à g. l'anc. route, plus courte d'env. 1/4 d'h., qui passe aux sources minérales et la rejoint au col. Le fond de la vallée est surtout dominé par les cônes boisés de la *Côte des Russiers* (1192 m.), à g., et de la *Tête des Allemands* (1013 m.), à droite.

4 kil. 4. *Tunnel du col de Bussang* (720 m.; douane franç.), de 251 m. de long, où est la frontière. Il y a à l'autre extrémité une auberge, mais la vue n'y est pas dégagée. On peut aussi suivre l'anc. route au-dessus du tunnel. C'est par ce col que passait la voie romaine de Bâle à Metz. Sur le versant alsacien, la route des-

cend d'abord dans un défilé, où elle est taillée dans le roc et fait de grands circuits. Magnifiques forêts. Plus loin, on a de beaux coups d'œil sur les villages d'Urbès et de Fellering. A g., le Ballon de Guebwiller (p. 223). — 10 kil. 4. *Urbès* (Urbis; 450 m.; hôt. de la Couronne), dans un beau site. Douane allemande. — Puis la vallée de la Thur.

14 kil. 4. **Wesserling** (437 m.; *hôt. de Wesserling; restaur.* en face de la gare), village industriel, qui a une importante manufacture de filés et de tissus de coton. — Chemin de fer de Krüt et route de la Bresse, v. p. 204.

Le CHEMIN DE FER descend la *vallée de St-Amarin* ou de la *Thur.* — 3 kil. *St-Amarin* (406 m.; hôt.: du Lion-d'Or, Kæmmerlin), bourg manufacturier. Ascension du Ballon de Guebwiller, v. p. 223. — 5 kil. *Moosch.* — 8 kil. *Willer* (Weiler; 370 m.). — 10 kil. *Bitschwiller* (Bitschweiler).

13 kil. **Thann** (334 m.; hôt.: *de la Gare, des Voyageurs* ou *Moschenross*), ville manufacturière de 7884 hab., dominée par les ruines du *château d'Engelbourg* et possédant une très belle **église* goth. du XIVe s., avec un magnifique clocher du XVe s.

18 kil. *Cernay* (Sennheim; 301 m.; hôt. Bornot).

EMBRANCH. de 28 kil. sur *Sewen* (hôt. de la Couronne), par *Massevaux* (19 kil.; Masmünster; hôt. de l'Aigle-d'Or). On fait de Sewen, en 3 h. 1/4, l'ascension du *Ballon d'Alsace* (p. 206), par le petit *lac de Sewen*, le grand réservoir d'eau de l'*Alfeld* et le *Gr.-H. du Ballon* (p. 206), à 1/2 h. du sommet. — De Massevaux à *Rougemont-le-Château* et *Belfort*, v. p. 213.

On rejoint ensuite la ligne de Strasbourg. — 27 kil. *Lutterbach.* — 30 kil. *Dornach.* — 33 kil. *Mulhouse* (p. 223).

IV. D'Epinal à Mulhouse par Cornimont, la Bresse ou Ventron et Wesserling.

A. PAR CORNIMONT, LA BRESSE ET WESSERLING.

118 kil. — 52 kil. de chem. de fer jusqu'à *Cornimont;* 1 h. 45 à 2 h.; 5 fr. 85, 3 fr. 90 et 2 fr. 60. — 27 kil. de route de là à *Krüt*, avec correspond. quatre fois le jour de Cornimont à la Bresse (7 kil., 1 h., 1 fr.) et deux fois de Wildenstein à Krüt (6 kil., 3/4 d'h., 60 pf.). Voit. à 1 chev. de la Bresse à Wildenstein (15 kil.), 12 fr. Il y a des sentiers qui abrègent d'env. 3 kil. à la descente sur Wildenstein. — 38 kil. de chem. de fer de Krüt à *Mulhouse*; 1 h. 20; 1 ℳ 90 et 1 ℳ 25 (2e et 3e cl.).

Jusqu'à *Remiremont* (28 kil.), v. p. 189 et 199. L'embranch. de Cornimont prend à g. au delà du pont sur la Moselle et remonte la vallée industrielle de la *Moselotte*, qui a des filatures et des tissages de coton. — 32 kil. *Dommartin-lès-Remiremont.* — 35 kil. *Le Syndicat-St-Amé* (hôt.). Tramway de St-Amé à Gérardmer, v. p. 200. — 38 kil. *Vagney* (hôt. de la Poste & du Commerce, ch. 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50), village manufacturier de 2963 hab. (845 agglom.), à 1 kil. au N., sur le Bouchot, ruisseau qui forme 1 h. plus loin, à dr., à 800 m. au delà de *Sapois*, la belle cascade

dite *Saut du Bouchot*, de 25 à 30 m. de haut. Route de Vagney à Gérardmer, v. p. 192. — Ensuite, la vallée est encore plus belle. Vue surtout à gauche. — 40 kil. *Zainvillers*. — 43 kil. *Thiéfosse*. — 47 kil. *Saulxures-sur-Moselotte* (hôt.), ville manufacturière de 4055 hab. (1590 agglomérés).

52 kil. **Cornimont** (582 m.; *hôt. du Cheval-de-Bronze*, à côté de l'église), ville manufacturière de 5463 hab. (2723 agglom.), avec une grande *église* moderne du style goth. du XIIIe s., un petit *château* moderne et des tissages.

Voitures de louage: pour *Gérardmer*, par Grosse-Pierre, 2 places, 15 fr.; 2 à 8 pl. (2 chev.), 25; pour *Bussang*, 15 et 25; pour *la Schlucht*, 2 pl., 18 fr.; 2 à 6 pl., 30 fr.; pour *Krüt* ou *Wesserling*, v. p. 205.

Route de *Ventron* et du *col d'Oderen*, v. p. 205.

La route de la Bresse remonte aussi la vallée de la Moselotte.

7 kil. **La Bresse** (635 m.; hôt.: *Bellevue*, bon, 26 ch. de 2 à 4 fr., rep. 3, p. dep. 7; *du Commerce*, 8 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6 à 8), autre ville manufacturière, de 5076 hab. (1688 agglomérés), dont les environs sont intéressants pour les géologues (traces de glaciers). Elle s'étend au loin dans les vallées des deux ruisseaux qui forment la Moselotte.

D'ici à *Gérardmer*, v. p. 193-192; à *la Schlucht*, au *Hohneck*, au *lac des Corbeaux*, au *lac de Blanchemer*, p. 197-196 et ci-dessous.

La route de Wesserling se confond d'abord avec celle de la Schlucht, qui monte tout droit dans la ville. — 11 kil. 5. *Pont* sur la Vologne que l'on traverse en laissant à g. la route de la Schlucht (p. 197-196). Belle vue à g. sur le haut de la vallée. On monte ensuite sous bois. A 1 h. $^1/_2$ de la Bresse, à g., un sentier menant au lac de Blanchemer (p. 197); quelques min. plus haut, celui du lac Marchet, du Rheinkopf, etc. (p. 197). $^1/_4$ d'h. plus loin, le col.

15 kil. **Col de Bramont** (958 m.), sur la frontière, où les piétons peuvent aussi monter par le lac des Corbeaux, en 2 h $^1/_2$. La vue est bornée, mais elle se dégage après la hutte des douaniers, à mi-chemin de Wildenstein, et elle est fort belle, comme à la descente du côté de Munster (p. 198). La route fait de nombreux lacets, où il y a des raccourcis pour les piétons (3 kil.). — 22 kil. *Wildenstein* (600 m.; hôt. du Soleil), premier village alsacien. Chemin de Metzeral, v. p. 198. On voit ensuite au milieu de la vallée la colline morainique où était le château de Wildenstein, détruit en 1644. — 28 kil. *Krüt*.

Le chemin de fer descend plus loin la vallée de la Thur. — 1 kil. *Oderen* (hôt. du Lion-d'Or), où aboutit le chemin du col de ce nom (p. 205). Ensuite, à g., au bord de la route, la *chapelle de Notre-Dame-des-Aides*, un pèlerinage. — 4 kil. *Fellering*. — 5 kil. *Wesserling*, etc., v. p. 203.

B. Par Cornimont, Ventron et Wesserling.

108 kil. Chemin de fer comme ci-dessus, mais seulement 18 kil. de route, dont 6 desservis par un courrier, jusqu'à *Ventron* (deux fois par j.; 75 c.). — Voit. partic. de Cornimont à Krüt ou Wesserling: 2 places, 15 fr.; 2 à 8 pl. (2 chev.), 30 fr.

D'Epinal à *Cornimont* (52 kil.), v. p. 203-204. La route de Ventron se détache de celle de Remiremont à quelque distance à g. du chemin de fer, pour remonter le vallon industriel d'un affluent de la Moselotte, bordé de rochers à pic, et elle traverse deux fois le ruisseau. Scieries, filatures et tissages. Le vallon s'élargit.

58 kil. **Ventron** (*hôt. Martin-Germain*, 15 ch., rep. 2 fr. 75, p. 6 à 8), village manufacturier, entouré de pâturages et de hauteurs aux sommets boisés. Il a une jolie église moderne. — 60 kil. *Le Grand-Ventron*, hameau à l'issue de la «colline» (vallon) de Ventron, dont on traverse le ruisseau et laisse le chemin à gauche. La route monte de plus en plus et pénètre sous bois.

63 kil. **Col d'Oderen** ou *de Ventron* (885 m.), sur la frontière, entre le *Grand-Drumont*, à dr. (1226 m.; p. 202), et le *Haut de Felza*, à g. (1148 m.; 35 min. d'ascens.; belle vue). On laisse là à dr. un chemin en partie sous bois, qui mènerait directement à Fellering (p. 204). La route redescend en lacets vers la vallée de la Thur et présente bientôt de très beaux coups d'œil. — 68 kil. *Chapelle St-Nicolas*, d'où il y a, à dr., un chemin plus court descendant vers Oderen. — 70 kil. *Krüt*, etc., v. p. 204 et 203.

V. D'Epinal à Belfort par le Ballon d'Alsace.

96 kil. — 56 kil. de chem. de fer jusqu'à *St-Maurice-sur-Moselle;* 1 h. 45 à 2 h.; 6 fr. 25, 4 fr. 25 et 2 fr. 75. — 26 kil. de route de St-Maurice à *Giromagny* (raccourcis pour les piétons), dont 10 jusqu'au Ballon. Voit. publ. en été, jusqu'au Ballon en 2 h., 3 fr. (all. et ret. 5); de là à Giromagny en 2 h., 3 fr. (all. et ret. 5); prix du trajet entier, 5 fr. Service d'automobiles de St-Maurice au Gr.-H. du Ballon (p. 206), 3 fr. 50; de là à Giromagny, 3 fr. 50; trajet entier, 5 fr. 50. Voit. partic. de St-Maurice pour le Ballon: 10 à 12 fr. à 1 chev., 20 à 24 fr. à 2 chevaux, aller et retour. — 14 kil. de chem. de fer de Giromagny à *Belfort;* 30 min.; 1 fr. 55, 1 fr. 05 et 70 c.

Jusqu'à *St-Maurice-sur-Moselle* (56 kil.), v. p. 189 et 199-201.

Les piétons abrègent en prenant le *vieux chemin* (2 h. $^1/_4$), qui se détache de la route au premier lacet. Ce n'est de fait qu'un chemin de piétons, en partie très raide, et qu'il vaut mieux ne prendre qu'à la descente (1 h. 20). Il croise plusieurs fois la route (écriteaux) et il la rejoint définitivement à la Jumenterie (p. 206), à 1 h. $^1/_2$ de St-Maurice.

La route, qui ne demande guère plus de 2 h. $^1/_2$, commence à g. près de la gare. Il y a plusieurs raccourcis importants pour les piétons, indiqués par des poteaux. On entre dans la forêt au bout de 3 kil. et 1200 m. plus loin on a à dr. le *Plain du Canon*, petit col où il y a une maison forestière (rafraîchissements) renommée pour son écho, que le garde réveille à l'aide d'un petit canon (1 fr. le coup).

A pied, on atteint le Plain du Canon en $^3/_4$ d'h. par un sentier qui se détache à dr. de la route du Ballon près de son commencement (poteau); on peut aussi passer par la vallée de la Prêle (v. p. 201). — Du Plain du Canon au Ballon de Servance (2 h.), v. ci-dessous.

Montée sous bois et sans vue jusqu'à l'hôtel-restaur. de la *Jumenterie* (8 kil.; 1064 m. d'alt.), où aboutit, à g., le chemin des piétons. On aperçoit bientôt ensuite à g. le Ballon d'Alsace et à dr. le Ballon de Servance. On passe à 2 kil. de là au pied du premier, où se trouvent à dr. l'*hôt. Stauffer* (1182 m.), ouv. toute l'année (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 4 et 4, p. dep. 10) et la *ferme du Ballon* (café-rest.). Gr.-H. du Ballon, v. ci-dessous.

Le ***Ballon d'Alsace** (*Welscher Belchen;* 1245 m.), où l'on monte directement, en deçà de la ferme, en 10 à 15 min., est un des grands sommets des Vosges, sur la frontière et vers l'extrémité S. de la chaîne. La cime n'est pas là où se voit une statue de la Vierge, mais un peu plus à gauche. Une table d'orientation y indique les sommets des Vosges, de la Forêt-Noire, du Jura et des Alpes visibles du Ballon et les directions des principales villes environnantes. La *vue est particulièrement belle au S.-E. et n'est bornée qu'au N.-O., du côté du Ballon de Servance. Au N., le Drumont, le Grand-Ventron, le Hohneck; au N.-E., le Rouge-Gazon, le Gresson, le Ballon de Guebwiller; à l'E., la vallée de Massevaux, avec le réservoir de l'Alfeld et le lac de Sewen, Mulhouse, le Rhin et la Forêt-Noire, en particulier le Blauen et le Belchen; au S.-E., par un temps clair, les glaciers de l'Oberland Bernois, surtout, de g. à dr., le Wetterhorn, le Schreckhorn, l'Eiger et la Jungfrau; au S., Belfort; au S.-O., les montagnes du Jura. — En s'avançant à env. 5 min. au N. du sommet, on voit la «colline» des Charbonniers (p. 201) et la vallée de la Moselle, avec Bussang, St-Maurice, etc. — Descente en Alsace, à Sewen, dont on voit le lac 750 m. plus bas, à l'E., 2 h.; v. p. 203.

Le **Ballon de Servance** (1210 m.), dont l'ascension se fait directement de St-Maurice, en 2 h. $^3/_4$, par le chemin qui prend au Plain du Canon (v. p. 205), se gravit aussi du Ballon d'Alsace (poteaux), en 2 h. Les deux chemins passent par le *col du Stalon* (1 h.; 951 m.) et la *ferme du Beurey* ($^1/_2$ h.; 1156 m.). La vue y est très belle, mais l'on ne peut arriver librement au sommet, qui est occupé par un fort. Les touristes sont admis à la cantine située au dehors. Auberge, à 10 min. de là. Belles routes stratégiques de ce Ballon, au S., à Plancher-les-Mines (13 kil.; p. 211) et, au N., au fort de Rupt (25 kil. 5; «chemin de crête», v. p. 201).

A 1600 m. du sommet du Ballon d'Alsace, sur la route, est le **Gr.-H. du Ballon-d'Alsace* (1122 m.), avec installation moderne, ouv. toute l'année (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 4 et 4, p. dep. 9). Il est déjà du côté de la vallée de Giromagny, sur laquelle on a une très belle vue; on l'aperçoit à la montée de ce côté. Près de l'hôtel, un jardin d'acclimatation de plantes alpines.

A pied, on abrège beaucoup la descente en prenant, en face de l'hôtel, un sentier qui passe sous bois, mais qui est mauvais à l'autre extrémité, surtout pour la montée (3 h. par là de Giromagny au Ballon). Il laisse

à dr. l'*étang des Fagnies* ou du *Petit-Haut* (1/2 h.; 925 m.), et il longe vers le bas la *Savoureuse*. Il s'en détache à g., à 1/4 d'h. de l'hôtel, un autre sentier moins beau, qui aboutit au même endroit.

La route descend en faisant des lacets encore plus considérables que du côté de St-Maurice. A peu de distance de l'hôtel, le *chalet Boigeol* ou *Bonaparte*. Le sentier rejoint la route 9 kil. plus bas. Là se voit, à dr., la belle cascade dite *Saut de la Truite* (706 m.; hôtel, au kil. 9), et il y en a une autre 1 kil. plus loin. Beaux coups d'œil. On rencontre une seconde auberge (Kolb) vers le bas de la vallée, au *Malvaux* (12 kil.). Puis viennent *Lepuix* et

26 kil. **Giromagny** (476 m.; hôt.: *du Bœuf*, 15 ch. de 3 à 5 fr., rep. 3, omn. 50 c., *du Soleil*), ville de 3614 hab., sur la Savoureuse, dominée à l'O. par un fort. On en remarque l'église moderne, du style goth., avec un beau clocher. Giromagny a des filatures et des tissages de coton. La gare est de l'autre côté de la ville.

Le chemin de fer et la route de Belfort (14 kil.) descendent au S. dans une plaine, où il y a des étangs. — 6 kil. *Lachapelle-sous-Chaux*. — 7 kil. *Bas-Evette*, sur la ligne de Paris à *Belfort* (p. 211).

42. D'Epinal à Belfort en chemin de fer.

(Par le Ballon d'Alsace, v. R. 41 V.)

109 kil. Trajet en 1 h. 50 à 4 h. 5. Prix: 12 fr. 25, 8 fr. 25, 5 fr. 40.

Epinal, v. p. 169. De là à *Aillevillers* (44 kil.), p. 175. — On laisse à g. l'embranch. du Val-d'Ajol, à *Corbenay* (46 kil.; p. 175). On traverse des forêts. — 53 kil. *Fontaine-lès-Luxeuil*. — Tunnel. Vue à droite.

59 kil. **Luxeuil**-*les-Bains*. — Hôtels: *Grands-Hôtels (Métropole, du Parc, des Thermes, du Casino)*, de 1er ordre, rue des Thermes et près de l'établissement thermal, appartenant à la Société fermière de cet établissement (ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., à table sép. 4.50 et 5.50, p. dep. 9, omn. 50 c.); *Modern Hotel*, en face de l'établissement thermal; *Gr.-H. des Sources*, près des bains (65 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 50 c.); *H. du Lion-Vert*, rue Carnot, 85, ouv. toute l'année (ch. dep. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3); *H. de la Pomme-d'Or*, avec annexe *H. Bellevue*, place du Chêne, ouv. toute l'année (40 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 2.50, p. 7 à 8, omn. 50 c.); *H. d'Hygie*, près de l'établissement thermal (30 ch., p. dep. 9 fr.). — *Maisons meublées*.

Etablissement thermal, ouv. toute l'année: bains, 1 à 2 fr.; douches, 1 fr. 50; irrigations, 1 fr. 50; massage, 3 fr. — Casino (p. 208): entrée libre.

Poste et télégraphe, rue Carnot.

Saison, du 15 mai au 1er octobre.

Luxeuil (306 m.) est une ville riante de 5474 hab., renommée pour ses *eaux thermales*, qu'utilisèrent déjà les Romains et qui appartiennent à l'Etat. Il y a 18 sources chlorurées sodiques et ferro-manganésiennes, éminemment radio-actives; leur température varie entre 29 et 52°. Indications thérapeutiques: maladies de femmes, stérilité, entérites, rhumatismes, phlébites, chloro-anémie.

Antique *Luxovium*, cette ville a été célèbre au moyen âge par son abbaye, qu'avait fondée en 590 St Colomban, le missionnaire irlandais, et qui subsista jusqu'en 1792.

Luxeuil renferme, en dehors de son établissement, quelques curiosités. A dr. au coin de la rue de la Gare et de la rue Carnot ou grand'rue, la belle *maison du Juif* ou *François Ier*, de la Renaissance, avec des arcades. La rue Carnot conduit à dr. à la place St-Pierre où se trouvent quelques *vieilles maisons*, notamment une de 1373, et les bâtiments de l'anc. abbaye (v. ci-dessus), datant du XIIIe s. et servant auj. en partie d'*hôtel de ville* et de *séminaire*.

L'*église St-Pierre*, anc. abbatiale, remonte à 1328, sauf le clocher (1527), mais l'intérieur a été restauré au XIXe s. On y remarque des stalles de 1545 et surtout le buffet d'orgue, du XVIIe s., semblable à un énorme cul-de-lampe et que supporte un Hercule colossal ployant sous le faix, par Franç. de la Baume. Il y a au S. ou à dr., du côté de la rue Carnot, des restes de cloître gothique, du XVe s.

On revient sur ses pas et, au delà de la rue de la Gare, on voit, à dr. dans la rue Carnot, l'*ancien hôtel de ville* ou *Maison-Carrée*, construction très remarquable et pittoresque de 1440, à trois étages, avec de jolies fenêtres goth. et une jolie tourelle, et que domine une tour à créneaux. Il y a une bibliothèque et un petit musée. — En face, la *maison Jouffroy*, aussi du XVe s., avec un balcon auquel on a ajouté des colonnes au XVIIIe s.

L'*établissement thermal* est situé, au milieu d'un joli parc à g. à l'extrémité de Luxeuil, au delà de l'anc. hôtel de ville et de la place du Collège, que décore une fontaine avec une statue de Neptune. C'est un corps de bâtiment de 1768, agrandi au XIXe s. et en 1905, bien aménagé à l'intérieur. Toutes les sources y sont réunies. Il y a quelques antiquités dans la galerie de gauche. Cet établissement est ouvert toute l'année; on peut le visiter, de 2 h. à 3 h., accompagné d'une personne attachée à l'établissement.

Le *casino* est entre la grand'rue et le parc de l'établissement. — Plus loin, à dr., l'*hôpital Grammont*, qui est moderne.

Promenades assez intéressantes dans les bois voisins, la principale à l'*ermitage de St-Valbert*, au N., en partie par la route de Plombières, prolongement de la grand'rue du côté de l'établissement, puis à dr. par le village de St-Valbert. On le visite en payant 25 c. d'entrée, tous les jours excepté le mardi et le jeudi. Il y a 4 kil. 3 jusqu'au village et 5 kil. 4 jusqu'à l'ermitage. — Plombières (p. 218) est à 21 kil. de Luxeuil.

De Luxeuil a Corravillers: 25 kil., ligne d'intérêt local, dont la gare est en face de l'autre; 1 h. 30; 2 fr. 60 et 1 fr. 40. — 17 kil. (6e stat.), *Faucogney* (hôt.), vieille petite ville fortifiée dans un site pittoresque (364 m.), centre de jolies excursions. — 25 kil. (8e stat.), *Corravillers*, relié à Rupt-sur-Moselle (p. 201) par une route de 5 kil., qui coupe au col du *mont de Fourches* le «chemin de crête» mentionné p. 201.

67 kil *Citers-Quers*. Puis des bois. — 77 kil. *Lure* (p. 210), sur la ligne de Paris à *Belfort*.

43. De Langres à Belfort.

146 kil. Trajet en 2 h. 5 à 4 h. 35. Prix: 16 fr. 45, 11 fr. 15, 7 fr. 20.

Langres, v. p. 120. On traverse plus loin la *Marne*, assez près de sa source et dans le voisinage du réservoir de la Liez (p. 123); puis le *canal de la Marne à la Saône* (p. 123), et l'on passe, par un tunnel de 1380 m., du bassin de la Marne dans celui de la Saône.

11 kil. (308 de Paris), **Culmont-Chalindrey** (bon *buffet-hôtel*). *Culmont* est à g. près de la voie. *Chalindrey* est à 1 kil. 5 à droite. Plus loin, à la même distance, est *le Pailly*, qui a un magnifique château de la Renaissance.

Ligne de *Nancy* (Contrexéville, Vittel) à *Dijon*, v. R. 37; ligne de *Besançon* par Gray, R. 49 C.

Ensuite un viaduc et un autre tunnel, de 1080 m. — 20 kil. *Hortes*. On descend la riante vallée de l'*Amance*. — 27 kil. *Charmoy-Fays-Billot*. A 6 kil. au S. de la stat., *Fays-Billot*, bourg de 2087 hab. — 31 kil. *Laferté-sur-Amance*, à g. sur une hauteur.

39 kil. *Vitrey* (hôt. de la Gare, modeste). Ligne de *Bourbonne-les-Bains* (18 kil.), v. p. 217. — 45 kil. *Barges-Cemboing*.

50 kil. *Jussey* (221 m.; hôt.: de l'Aigle-Noir, du Commerce), au confluent de la Saône et de l'Amance, avec un beau pont. 2644 hab. Ligne d'Epinal, v. R. 36 B; tramw. de Gray, v. p. 277.

On traverse la *Saône* et on en suit de loin la rive gauche. — 57 kil. *Montureux-lès-Baulay*.

64 kil. *Port-d'Atelier* (buffet; hôt. de la Gare, modeste), où se raccorde avec celle de Belfort la ligne de Nancy par Epinal, avec embranch. sur Plombières, etc. (p. 175 et 218). — Plus loin, à dr., le confluent de la Saône et de la Lanterne; jolie vue. — 73 kil. *Port-sur-Saône*. On quitte la vallée de la Saône et passe dans un tunnel de 385 m. — 76 kil. *Grattery*. — 80 kil. *Vaivre*. Ligne de Gray, Auxonne et Dijon, v. R. 51. A Vesoul, à g., la colline de la Motte, avec son monument (p. 210).

84 kil. **Vesoul** (220 m.; *buffet;* hôt.: *de l'Europe*, à la gare; *de la Magdeleine*, rue Carnot; *poste et télégr.*, rue du Moulin-des-Prés, donnant dans la rue du Breuil), ville peu intéressante de 10 163 hab. et chef-lieu du départ. de la *Haute-Saône*, sur le Durgeon, affluent de la Saône. Patrie du peintre Gérôme (1824-1904). Vesoul eut à subir plusieurs sièges importants et n'est à la France que depuis le traité de Nimègue (1678).

La grande rue de la Gare, à dr. à la sortie, puis la rue Carnot mènent au centre de la ville. Au delà de la rivière, à g., l'*hôpital*, au coin duquel se trouve un *buste du Dr Gevrey*, en bronze. La rue d'Alsace-Lorraine, prolongement de la rue Carnot, conduit à l'*église St-Georges* (1732-1745). Elle a, dans la première chapelle à dr., un saint-sépulcre avec statues en pierre, et ses voûtes sont remarquables par leur légèreté. Dans la rue du Collège, à g. de la

place, se voit une *maison gothique* du XVIe s. La rue de l'Ecole-Normale, qui fait suite à la rue d'Alsace-Lorraine, aboutit plus haut à la rue des Annonciades, où se trouve dans l'ancienne église des Annonciades un petit *musée* contenant des peintures (tableaux de Jeanmougin, Tassaert, Jeanniot, Gérôme), plusieurs moulages d'œuvres de Gérôme et son buste par Carpeaux, et une collection préhistorique. On revient à la place de l'Eglise, d'où la rue Gevrey conduit au *palais de justice*, aussi du XVIIIe s. En prenant en deçà, à g., la rue de la Mairie et la rue Vendémiaire qui lui fait suite, puis continuant par un chemin en lacets hors de la ville, on monte en 20 min. sur la colline de *la Motte* (383 m.), que couronne une Vierge érigée en 1854-1857, sous une pyramide gothique. Vue étendue, mais assez uniforme. — A g. du palais de justice, on arrive en 2 min. à la place de la République, au milieu de laquelle est le *monument des mobiles*, obélisque à la mémoire des mobiles du département morts sous les murs de Belfort en 1870-1871. Dans le fond, le *Breuil*, promenade plantée de beaux platanes et un joli jardin anglais le long de la rivière. La rue du Breuil, du côté opposé, ramène à la rue Carnot.

De Vesoul à *Gray*, à *Dijon*, à *Besançon*, v. R. 51 et 49 D.

92 kil. *Colombier*. — 98 kil. *Creveney-Saulx*. Puis un tunnel de 615 m. — 106 kil. *Genevreuille*.

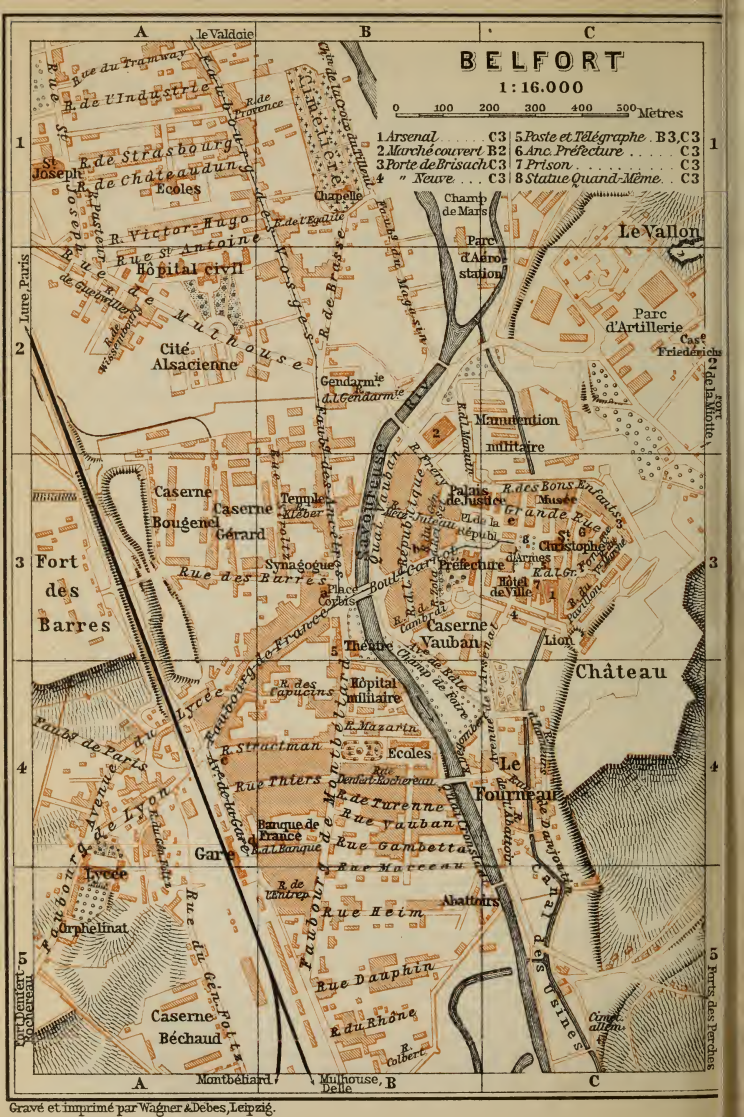
114 kil. **Lure** (293 m.; hôt.: *de l'Europe, de France, du Commerce*, à la gare), ville industrielle de 6473 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Saône. Elle eut jadis une abbaye, dont il reste des bâtiments reconstruits en 1770 et occupés par la sous-préfecture. Devant, un petit lac, à g. de la grand'rue.

Ligne d'*Epinal* (Plombières), v. R. 42.

De Lure a Montbozon, suite de la ligne d'Epinal vers Besançon: 40 kil., par la vallée de l'Ognon. — 17 kil. (4e stat.), *Villersexel*, où eut lieu, les 9 et 10 janv. 1871, entre les troupes des généraux Werder et Bourbaki, une bataille dans laquelle les Français restèrent vainement maîtres des positions. Dans la partie haute, sur la place Neuve, un monument commémoratif (pyramide de granit), et il y en a un autre sur le champ de bataille, aussi couvert de tombes. Le château des marquis de Grammont, détruit en 1871, a été reconstruit depuis; on peut le visiter sur demande. — 29 kil. (6e stat.), *Rougemont*, bourg de 1200 hab., avec un château. — 40 kil. (8e stat.), *Montbozon*, v. p. 273.

De Lure au Haut-du-Them: 28 kil., tramw. à vap. desservant la haute vallée de l'Ognon; 1 h. 35; 2 fr. 90 et 1 fr. 60. — 11 kil. (4e stat.), *Melisey* (334 m.; hôt. Bonjean), commune de 1652 hab. — 23 kil. (7e stat.), *Servance* (hôt.: Garnier, Mongenot), localité industrielle qui a donné son nom au Ballon de Servance (p. 206) situé à 13 kil. à l'E.-N.-E. Scieries de pierres et de bois, fabriques de quincaillerie, tissages de coton. A 800 m. de la stat., la cascade du *Saut de l'Ognon* (410 m.); à 1 kil. 4, celles du *Ru de Mellin* (427 m.). De Servance, on visite également la *Tête de la Hache* (820 m.), à 4 kil. à l'E., et le *plateau de Servance* (750 m.), à l'O., où il y a de nombreux étangs. — 28 kil. (9e stat.), *le Haut-du-Them*, terminus du tramway, avec des tissages. Route du Thillot, v. p. 201.

De Lure a Plancher-les-Mines: 27 kil., ligne de tramw. sans intérêt pour le touriste jusqu'à Champagney (6e stat., 17 kil.; v. p. 211). — 22 kil. (8e stat.), *Plancher-Bas*, commune de 2227 hab.; fonderies de cuivre



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

et scieries. — 9 kil. (10e stat.), *Plancher-les-Mines* (hôt. Moderne, 15 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50, bon), centre industriel considérable pour la quincaillerie, sur le Rahin; 2786 hab. On monte de là en 4 h. au Ballon de Servance (p. 206) et en 3 h. 1/2 au Ballon d'Alsace (p. 206). — 10 kil. *Plancher-les-Mines-St-Antoine*, terminus de la ligne.

De Lure a Héricourt: 43 kil., tramw. à vap.; 2 h. 20 à 2 h. 40; 4 fr. 45 et 2 fr. 45. — Stations sans importance pour le touriste. — *Héricourt*, sur la ligne de Belfort à Besançon, v. p. 274.

Les *Vosges*, qu'on voit depuis quelque temps à g., se montrent maintenant de plus en plus distinctement, surtout les Ballons de Servance et d'Alsace (p. 206). On aperçoit aussi un peu à l'horizon, à dr., le Jura. La voie remonte quelque temps la vallée du Rahin. — 125 kil. *Ronchamp*, commune de 3801 hab.

131 kil. *Champagney*, à dr., bourg de 1911 hab., au S. du Ballon de Servance. Ligne de Plancher-les-Mines, v. p. 210 et ci-dessus. Ensuite un tunnel de 1250 m. A g., l'*étang du Malsaucy*.

139 kil. *Bas-Evette*. Embranch. de Giromagny, v. p. 207. C'est peut-être à tort qu'on y a cherché *Magetobrie*, où Arioviste, roi des Suèves, défit les Eduens vers l'an 70 av. J.-C. On a aussi placé cet endroit du côté de Luxeuil (p. 207) et du côté de Gray (p. 276).

A dr., la *montagne du Salbert* (647 m.), qui est fortifiée; plus loin, à g., la citadelle de Belfort, avec son lion, et encore plus à g. la tour de la Miotte. Près de la ville, à dr., des établissements industriels, et à g. des cités ouvrières et le quartier neuf de Belfort.

146 kil. **Belfort.** — Bon *buffet*. — Hôtels: *Grand-Hôtel & du Tonneau-d'Or* (pl. b, B 3), rue du Général-de-Reiset et boul. Carnot, bon (102 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 50 c. à 1 fr.); *H. de l'Ancienne-Poste* (pl. a, B 3), place Corbis, en face du pont, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 9, omn. 1); *H. de Paris* (pl. c, A 4), av. de la Gare, au coin de la rue Stractman; *H. de France* (pl. d, A 4), en face de la gare; *H. Quand-Même* (pl. e, C 3), place d'Armes.

Cafés: *du Théâtre* (Danjean), faub. de Montbéliard, 6, près de la poste (pl. 5, B 3); *de la Bourse*, faub. de France, 3; *Café-Glacier*, place de la République; et aux hôtels (v. ci-dessus). — *Grande Taverne*, faub. de France, 35; *tav. Gauloise*, avec jardin, près de la gare; *café-brass. Terminus*, en face de la gare (déj. ou dîn. 2 fr. 50). — Restaurant: *Danjean* (v. ci-dessus; déj. ou dîn. 3 fr.).

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr. 25 le jour et 1.75 la nuit, heure, 2 et 2.50; à 2 chev., course, 2 et 2.50, heure, 2 et 3. — Voit. partic. pour le *Ballon d'Alsace* (p. 206), chez Wandrès, faub. des Ancêtres, 7, et chez Dard, faub. de France, 13: à 1 chev., 20 fr. pour 2 pers., 25 pour 3 ou 4; à 2 chev., 35 fr. pour 6 à 8 pers.

Tramways: de la *gare* (pl. A 4-5) à la *place d'Armes* (pl. C 3; 10 c.); de la *gare* au *Valdoie* (v. pl. A 1; 25 c.).

Poste et télégraphe: vis-à-vis du théâtre (pl. 5, B 3) et place d'Armes (pl. 5, C 3).

Bains: *Stiegler*, faub. des Ancêtres, 30 (bain simple, 1 fr.).

Librairie: *J.-B. Schmitt & fils*, faub. de France, 25 (souvenirs de Belfort et des Vosges); bureau du *syndicat d'initiative* des Vosges (v. p. 151 et xii).

Banques: *B. de France* (pl. B 4), rue de la Banque; *Comptoir National d'Escompte*, av. du Lycée, 4; *Crédit Lyonnais*, faub. de France, 1; *Soc. Générale*, boul. Carnot, 4; *B. de Mulhouse*, faub. de Montbéliard, 11; *Comptoir d'Escompte de Mulhouse*, id., 20.

Temple protestant (pl. B 3), faubourg des Ancêtres. — *Synagogue* (pl. B 3), rue des Barres.

Belfort ou *Béfort* (359 m.) est une ville prospère de 34649 hab. (8400 en 1870), sur la *Savoureuse*, et une place forte très importante pour la France, par sa situation au passage entre les Vosges et le Jura, connu sous le nom de *trouée de Belfort* et fréquenté de tous temps par les armées d'invasion entre les bassins du Rhône et du Rhin.

L'origine de Belfort ne remonte guère qu'au XIe s. La ville passa par mariage, au XIVe s., de la maison de Bourgogne à celle de Ferrette, puis à celle d'Autriche, fut prise par les Suédois en 1632 et 1634, par les Français en 1636, et réunie à la France en 1648. Assiégée par les Alliés en 1814 et en 1815, elle ne se rendit alors qu'à la fin des hostilités, de même qu'en 1871, à l'armistice et avec les honneurs de la guerre. Le dernier siège dura du 3 nov. 1870 au 16 février 1871; le bombardement commença le 3 déc., et les Allemands n'avaient pris à la fin que les forts détachés des Hautes et Basses-Perches, au S.-E. (v. pl. C 5, et p. 222). La défense était dirigée par le lieutenant-colonel Denfert-Rochereau et l'attaque par le général de Treskow. Les fortifications de Belfort, dues à Vauban, sont auj. presque entièrement démantelées, mais des forts détachés entourent la ville sur une circonférence de 48 kil. (v. p. 213). — La ville a beaucoup gagné comme place de commerce depuis la dernière guerre (v. ci-dessus). D'importantes maisons industrielles d'Alsace y ont établi des succursales (constructions mécaniques, filatures et tissages de coton, teintureries, etc.).

Belfort offre peu de curiosités au touriste. On y distingue deux parties principales: sur la rive dr. de la Savoureuse, un beau quartier neuf, le *faubourg de France*, compris dans la nouvelle enceinte; sur la rive g., la vieille ville, où l'on arrive de la gare en prenant à g. et traversant le faubourg. Elle est dominée par son imposant *château fort*, œuvre de Vauban, sur un rocher de 67 m. de haut, devant lequel se voit le gigantesque **lion de Belfort* (pl. C 3), symbole de la défense, en grès rouge des Vosges, par Bartholdi (1880): il a 22 m. de long et 11 m. de haut sans le piédestal (visite, v. p. 213).

On entre dans la vieille ville par le beau boulevard Carnot (pl. B 3). Depuis 1899, les fortifications et les casernes datant de Vauban ont été démolies et remplacées par un nouveau quartier entre la Savoureuse et l'ancienne porte de France (dém. en 1892). Sur la nouvelle place de la République (pl. B C 3), où aboutit le boulevard Carnot, se trouvent à dr. la *préfecture* (1902) et à g. le *palais de justice* (1902). Là aussi sera élevé le *monument des trois sièges* (v. ci-dessus), œuvre de Bartholdi. De cette place, on va à l'E. à la place d'Armes. L'*église St-Christophe* (pl. C 3), en face, est un édifice de 1727-1750, en grès rouge, dans le style lourd de l'époque. On remarque particulièrement les grilles en fer et les frises de l'intérieur. — Sur la place, devant l'église, comme symbole de la résistance, le *Quand-Même* (pl. 8, C 3), groupe en bronze par Mercié (1884), érigé à la mémoire de Thiers et de Denfert-Rochereau.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3) date de 1784.

La salle d'honneur, au 1er étage, est décorée de grandes peintures modernes: Renaud de Bourgogne accordant des lettres d'affranchissement à la ville en 1307, par *A. Maignan;* Prise de la ville et sa réunion à la France en 1654, par *L. Mélingue;* Visite de Louvois et de Vauban à Belfort en 1679, par *Robert-Fleury;* Défense de Belfort en 1815 par Lecourbe, de *Detaille;* et la Défense de 1870-1871, de *A. de Neuville.*

Au N.-E. de la place d'Armes, rue du Général-Roussel, 4, dans les bâtiments de l'anc. hôpital, se trouve le *musée* de la ville (pl. C 3): beaux-arts, archéologie, histoire naturelle, collection de monnaies et médailles alsaciennes de M. Scheurer-Kestner. Le musée est ouvert les dim. de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours. Il renferme aussi la *bibliothèque,* qui compte 13500 volumes et qui est ouverte les dim. et jeudi de 10 h. à midi.

La rue à dr. de l'hôtel de ville mène hors de l'enceinte par la porte Neuve (pl. 4, C 3), d'où l'on voit assez bien le *lion* (p. 212), qui toutefois ne se détache pas suffisamment. On a une meilleure vue sur le lion depuis la rue Zola (pl. B 3). On peut aussi le voir de près, mais alors on n'a pas assez de recul.

La visite se fait sous la conduite d'un gardien, qui demeure rue de la Grande-Fontaine, no 20 (v. ci-dessous). Entrée: par pers., 25 c.; 10 c. seulement les dim. et fêtes. On a en outre de là une belle vue.

De l'hôtel de ville, la rue de la Grande-Fontaine, en passant devant l'*arsenal* (pl. 1, C 3), de 1726, résidence du général gouverneur, conduit vers la *porte de Brisach* (pl. 3, C 3), de 1687, un des plus beaux spécimens de l'architecture militaire du XVIIe s., d'où l'on arrive dans le *Vallon* (pl. C 1-2), qui sert de camp retranché et que traverse la route de Strasbourg. A dr., la route de Bâle, qui passe entre les rochers de la citadelle et du *fort de la Justice.* On laisse plus loin à dr. le *cimetière des mobiles,* où reposent plus d'un millier de soldats français (monument commémoratif, 1873). A l'extrémité du vallon (3/4 d'h.), le *fort de la Miotte* (v. pl. C 2), avec une tour considérée en quelque sorte comme le palladium de Belfort; elle a été reconstruite depuis 1873, mais elle est de fondation très ancienne. Les fortifications ont été considérablement augmentées depuis la dernière guerre, surtout par la construction de forts détachés sur les hauteurs voisines et jusqu'à une distance de 24 kil., au Ballon de Servance (p. 206). — On peut monter jusqu'à l'entrée du fort; la vue y est encore plus belle que du lion.

A 3 kil. au N.-O. de la ville, par le faub. des Ancêtres et en passant aux établissements industriels de l'autre côté du chemin de fer (p. 211), se trouve le village de *Cravanche,* où l'on a découvert en 1876 des *grottes à stalactites.* Nombreux objets et ossements de la période néolithique. S'adresser au gardien; 1 fr. pour 1 à 3 pers., puis 25 c. par personne.

Belfort doit devenir le centre d'un réseau de lignes à voie étroite se dirigeant vers Châtenois, Rechésy, Rougemont-le-Château et Lachapelle-sous-Rougemont.

De Belfort à *Epinal,* v. R. 42; au *Ballon d'Alsace,* à *St-Maurice-sur-Moselle* (Bussang), etc., p. 207-205; à *Mulhouse,* etc., R. 45; à *Bâle,* R. 46; à *Besançon,* R. 50; à *Dijon* par Vesoul, Gray et Auxonne, R. 51.

Correspond. (courrier) deux fois le jour, en 3 h., pour 2 fr. 50, de Belfort à *Rougemont-le-Château* (16 kil.; aub.), village manufacturier de 2252 hab. à 5 kil. de la frontière et 7 de Massevaux (p. 203).

44. Bains des Vosges.

I. De Paris à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains, par Mirecourt.

La ligne de Bar-le-Duc (Paris) à Mirecourt par Gondrecourt et Neufchâteau (R. 35 B) donne généralement à Mirecourt la correspondance pour les bains ci-dessous (voir en tout cas l'Indicateur). On l'a aussi et plus tôt au train de nuit en passant par Pagny-sur-Meuse (p. 135). Il y a 24 kil. de Mirecourt à *Vittel;* 5 kil. seulement de Vittel à *Contrexéville* et 15 à *Martigny-les-Bains.*

Toutefois, la ligne la plus rapide de Paris à ces bains est celle qui passe par *Troyes, Langres* et *Andilly* et mène d'abord à Martigny-les-Bains (v. ci-dessous, IV).

De Paris à *Bar-le-Duc*, v. R. 16 et 17; de là à *Mirecourt*, par Gondrecourt et Neufchâteau, R. 35 B; par Pagny-sur-Meuse et Neufchâteau, R. 28 et 35 B. De *Mirecourt* à *Vittel, Contrexéville* et *Martigny-les-Bains*, R. 37 B.

II. De Nancy à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains.

84, 89 et 99 kil. Trajet en 2 h. 15 à 3 h. 25 jusqu'à *Vittel*; env. 10 min. de plus jusqu'à *Contrexéville* et 1/4 d'h. de là à *Martigny.* Prix: 9 fr. 40, 6 fr. 35, 4 fr. 15; — 10 fr., 6 fr. 70, 4 fr. 40; — 11 fr. 20, 7 fr. 45, 4 fr. 90.

Nancy, v. p. 150. De là à *Mirecourt, Vittel, Contrexéville* et *Martigny-les-Bains*, v. R. 37 B.

III. D'Epinal à Vittel, Contrexéville et Martigny-les-Bains.

57, 62 et 72 kil. Trajet en 1 h. 40 jusqu'à *Vittel*, etc., comme ci-dessus. Prix: 6 fr. 35, 4 fr. 30, 2 fr. 85; — 6 fr. 95, 4 fr. 65, 3 fr. 10; — 8 fr. 05, 5 fr. 40, 3 fr. 60.

Epinal, v. p. 169. De là à *Mirecourt* (33 kil.), p. 167. De *Mirecourt* à *Vittel*, etc., p. 174.

IV. De Langres (Paris) à Martigny-les-Bains, Contrexéville et Vittel, par Andilly.

58, 68 et 73 kil. Trajet en 1 h. 5 à 2 h. 35 jusqu'à *Martigny-les-Bains*, env. 1/4 d'h. de plus jusqu'à *Contrexéville* et 10 min. de là à *Vittel.* Prix: 6 fr. 50, 4 fr. 40 et 2 fr. 85; 7 fr. 60, 5 fr. 15 et 3 fr. 35; 8 fr. 20, 5 fr. 50 et 3 fr. 60. — *De Paris à Martigny, Contrexéville et Vittel* par cette ligne: 355, 365 et 370 kil.; 5 h. 20 à 9 h. 35; 39 fr. 85, 26 fr. 95 et 17 fr. 60; 40 fr. 95, 27 fr. 70 et 18 fr. 10; 41 fr. 55, 28 fr. 05 et 18 fr. 35.

Langres, v. p. 120. On y laisse à dr. la ligne de Belfort pour prendre un embranch. qui se dirige vers le N.-E. — 8 kil. *Bannes.* — 13 kil. *Neuilly-l'Evêque.* — 18 kil. *Andilly*, où l'on rejoint un autre embranch. partant de Culmont-Chalindrey, par lequel on continue vers *Merrey* et *Martigny-les-Bains* (42 kil.). Détails, v. p. 173 et 175-174.

Martigny-les-Bains. — Hôtels: *H. International* (200 ch., p. dep. 12 fr. 50 par jour), *Gr.-Hôt. de l'Etablissement* (p. dep. 8 fr.), *H. d'Alsace* et *H. du Château* (p. dep. 6 fr.), tous dans le parc et à la même société; — *H. St-Pierre*, anc. auberge, à l'autre extrémité du bourg, à 1/4 d'h. de la station, par le dernier pont.

Eaux minérales: *boisson*, 20 fr. pour 21 jours; *bains* et *douches*, dep. 1 fr. 50. — *Casino*, abonnement, 15 fr. par personne.

Saison, du 25 mai au 25 septembre.

Martigny-les-Bains (369 m.) est un village de 1052 hab., qui a des *eaux minérales* comme Contrexéville et Vittel, sinon de même importance, et un établissement moderne, avec un grand et beau parc, en face de la gare. Les sources (10°5) sont en face du Grand-Hôtel et les bains dans l'hôtel même.

Les environs n'ont rien de particulier. On n'est pas encore là dans les Vosges, mais dans les monts Faucilles, dont le relief est peu considérable. — Excursions, voir à Contrexéville. — A env. 3 kil. à l'E., le *Haut-Mont* (501 m.), d'où l'on a une belle vue.

Contrexéville. — Hôtels: **H. Cosmopolitain*, sur la hauteur, maison de 1er ordre avec installation moderne (150 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., au rest. 5 et 6, p. dep. 16, omn. 1); **H. de l'Etablissement*, aux bains, même direction (180 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., au rest. 4.50 et 5.50, p. dep. 12, omn. 1); — *H. de la Providence, de Paris*, près de l'établissement; *H. Harmand*, à dr. du parc, bon (72 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3, p. dep. 8, omn. grat.); *H. Moderne* (ouv. toute l'année), *Martin-Félix*, *Martin aîné* (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3.50, p. dep. 8, omn. 1), *des Douze-Apôtres*, tous près de l'établissement. — Beaucoup de *maisons meublées*.

Eaux minérales: à l'établissement (source du Pavillon), *boisson*, 20 fr. par abonnement; *bains* et *douches*, depuis 1 fr. 50; buvette gratuite à la *source Le Cler*, à côté du parc de l'établissement, à dr. en y arrivant.

Casino (du 5 juin au 5 sept.): abonnement général, comprenant l'entrée au salon de lecture et les fauteuils réservés pour les douze représentations du théâtre, de la saison de 21 jours, 75 fr. par place dans les dix premiers rangs de fauteuils; 55 fr. dans les autres rangs de fauteuils; 40 fr. à la tribune; réduction aux familles; abonn. au salon de lecture seul, donnant droit aux concerts et aux bals, 10 fr.; simple entrée au théâtre, 3, 5 et 7 fr.

Jeu de golf, à quelques kil. de l'établissement; restaurant.

Voitures partic. (chez *Morizot*, etc.): pour le *chêne des Partisans* (p. 216), à 1 chev. 12 fr., à 2 chev. 18 fr.; *Bulgnéville* (p. 216), 8 et 12 fr.; *St-Baslemont*, *Bonneval* (p. 216), 12 et 18 fr.; *Relanges*, *Chèvre-Roche* (p. 216) et ret. par *Vittel*, 12 et 18 fr.; *Bourbonne-les-Bains* (p. 217), 30 et 45 fr.; *Domremy* (p. 165), 35 et 45 fr. — Location d'automobiles.

Saison, du 20 mai au 20 septembre.

Contrexéville (352 m.) est un bourg de 940 hab., dans un vallon orienté du S. au N. et sur le Vair, dont le cours a été amélioré et couvert. Ses *eaux minérales* froides (11°5), sulfatées-calciques, sont renommées depuis le xviiie s. Elles s'emploient spécialement en boisson, dans le traitement de la gravelle, de la goutte, du diabète, du catarrhe vésical et des coliques hépatiques. Elles sont éminemment

diurétiques. L'*établissement*, à peu de distance de la gare, dans un quartier élégant, est de belle apparence, surtout grâce à la galerie vitrée où se trouve la *source du Pavillon*, la plus importante, dont le débit est de 200 000 litres par jour. De chaque côté de la cour qui la précède se trouvent les bureaux de l'administration, l'hôtel de l'Etablissement et les bains; dans le fond, à g., le casino; derrière, un joli *parc*, avec des boutiques et des jeux et où il y a concert deux fois par jour. L'entrée de ce parc est réservée aux abonnés et aux personnes qui les accompagnent.

Excursions. — Au *chêne des Partisans*, 8 kil. au S.-O., par *Crainvillers*, par où l'on y va aussi de Martigny (p. 215). Cet arbre, presque à la lisière d'une forêt, non loin de *la Vacheresse*, a 33 m. de haut et 14 m. 70 de circonférence à la base. Il doit sa dénomination aux partisans de Lorraine qui se réunissaient à cet endroit lors de leurs incursions sur le territoire français, en 1645, durant le siège de la Mothe (v. p. 175). — A *Bulgnéville* (hôt. du Lion-d'Or), 6 kil. à l'O., promenade agréable par la belle forêt de ce nom. Il y a des ruines d'un couvent et d'un château et l'église renferme un saint-sépulcre qui est la reproduction de celui de St-Mihiel (p. 145). Correspond. d'Aulnois, v. p. 167. — Dans la *vallée de Bonneval*, 11 kil. au S.-E., par *Lignéville* (5 kil.) et *St-Baslemont* (9 kil.), village qui a des restes de château et de fortifications. On visite aussi, à 1 kil. à l'E. de là, l'*ermitage de Chèvre-Roche*. — Il y a encore dans la même forêt, plus au S., le *vallon de Viviers-le-Gras*, à 8 kil. de Contrexéville.

Vittel. — Hôtels: **Vittel Palace*, dans le parc, de tout 1er ordre (150 ch.; dep. 15 fr. par jour); **Gr.-H. de l'Etablissement*, au-dessus de l'établissement et à côté du casino, également de 1er ordre (250 ch.; dep. 12 fr. par jour); *Gr.-H. du Parc* (anc. H. Suisse), dans le parc (125 ch., p. dep. 9 fr.); *Central-Hôtel*, à l'entrée du parc (100 ch., p. dep. 8 fr. 50); — *H. Continental*, *des Sources*, *Terminus* (ouv. toute l'année), *Beauséjour*, dep. 7 fr. 50 par jour; *H. des Tilleuls* (dep. 6 fr. par j.); *H. de la Providence* (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.75, p. dep. 7.50); *des Vosges*, dans le bourg, place de l'Hôtel-de-Ville.

Eaux minérales: au grand établissement, *boisson*, abonnement, 20 fr.; *bains*, 1 et 2 fr.; *douches*, id.; aux Sources Bienfaisantes, buvette gratuite.

Casino (du 1er juin au 15 sept.): abonnement de 25 jours au casino et au théâtre, fauteuils d'orchestre, 80 fr.; faut. de balcon, 40 fr; abonn. au casino seul, 10 fr.; théâtre, 6 et 3 fr. — *Musique* le matin et l'après-midi. — Jeu de golf, à 400 m. de l'établissement; chalet-restaurant.

Champ de courses, près du parc, où il y a des réunions hippiques aux mois de juillet et d'août.

Voitures et automobiles de louage tarifées. — Excursions en autobus à *Bourbonne-les-Bains* (p. 217; 10 fr.), au *chêne des Partisans* (v. ci-dessus; 8 fr.), à *Domremy* (p. 165; 12 fr.), à *Plombières* (p. 218; 20 fr.), etc.

Saison, du 25 mai au 25 septembre.

Vittel (330 m.) est un bourg de 1954 hab., à g. ou au S. du chemin de fer. Il a à dr., dans un joli site et au milieu d'un beau parc, des *eaux minérales* froides, sulfatées-calciques et ferrugineuses, qui s'emploient surtout, en boisson et en bains, contre la goutte, la gravelle, le diabète, la dyspepsie, les maladies des voies urinaires, la constipation et les coliques hépatiques.

On y va de la gare en passant sous la voie. Les constructions sont sur les plans de Ch. Garnier, architecte de l'Opéra de Paris. Le beau bâtiment à dôme qu'on voit en arrivant, dans le haut du parc, est le *casino*, précédé d'une terrasse (nouveau casino en construction pour 1909). A côté est le *Grand-Hôtel*, aussi avec terrasse, et le *Vittel Palace*. Dans le bas, les *bains* et les *sources*, trois dans une galerie précédant les bains et une dans un pavillon rustique à droite. La *Grande Source* (11° 5) est particulièrement diurétique et la *Source Salée* (11°) fortement laxative; on en vend 7 millions de bouteilles par an. Chapelle derrière le Grand-Hôtel. Bureau de poste et télégraphe.

En face de la gare se trouve l'*établissement des Sources Bienfaisantes*, deux sources bicarbonatées-calciques et sodiques (170 l. à la min.), efficaces dans les affections des reins, de la vessie et du foie.

Excursions de Vittel, v. p. 216, à Contrexéville.

V. De Langres (Paris) à Bourbonne-les-Bains.

57 kil. Trajet en 1 h. 10 à 2 h. 5. Prix: 6 fr. 40, 4 fr. 30, 2 fr. 80. — *De Paris:* 354 kil.; 5 h. 30 à 11 h. 5; 39 fr. 75, 26 fr. 85, 17 fr. 55.

Langres, v. p. 120. De là à *Vitrey* (39 kil.), p. 209.

L'embranch. suit quelque temps la ligne de Belfort, puis tourne au N. et traverse l'Amance. — 48 kil. *Voisey*.

57 kil. **Bourbonne-les-Bains.** — Hôtels: *Thermal-Hôtel* (Gr.-H. de l'Etablissement-Thermal), ouv. du 1er juin au 30 sept. (70 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12, omn. 1.50); *H. Lacordaire*, dit *des Bains*, place des Bains; *H. du Commerce*, Grande-Rue, ouv. toute l'année; *H. Jeannel-Moisson*, rue de l'Hôpital-Militaire (15 ch. dep. 2 fr., rep. 3, p. dep. 8.50); *H. des Sources*, place des Bains; *H. de l'Europe*, av. de la Gare. — *Maisons meublées.*

Eaux minérales: *bains*, 1re cl., en baignoire, 2 fr.; 2e cl., en baignoire, 1 fr.; en piscine, 65 c.; *douches*, 1re cl., ordin., 2 fr.; à haute pression, 2.50; 2e cl., 1 et 1.50.

Casino: abonn. pour civils, complet, 15 jours, 20 fr.; un mois, 30; entrée simple aux concerts et aux bals, 2 fr.; au théâtre, 1 à 4. — Chaise au parc, 10 c., pour les non abonnés.

Poste et télégraphe, place de l'Hôtel-de-Ville, près de l'église.

Saison, du 15 avril au 15 octobre.

Bourbonne-les-Bains (260 m.) est une ville de 4021 hab., renommée par ses *eaux thermales* (42 à 65°), chlorurées-sodiques fortes, déjà connues des Romains («Aquæ Borvonis»). Il y a treize sources, dont sept sont utilisées. Les eaux s'emploient surtout dans le traitement du lymphatisme et des scrofules, du rhumatisme, de la paralysie, des maladies chirurgicales et des blessures par armes à feu, et l'on y rencontre beaucoup de militaires.

On traverse un faubourg en venant de la gare. Arrivé au centre par la Grande-Rue, qui monte à dr., on a du même côté, sur une colline, l'*église*, édifice remarquable des XIIe et XIIIe s., avec un

beau clocher goth. à flèche en pierre. Quelques pas plus loin, à g., est la rue des Bains, qui descend aux *établissements thermaux,* composés de *bains civils* de 1re et de 2e classe, et d'un *hôpital militaire* (à g.), les eaux étant propriété de l'Etat. Le *casino* est dans la partie g. des bains civils de 1re classe. Il y a derrière un petit *parc,* sur le versant d'un monticule, où se trouvent huit réservoirs, chacun d'une contenance de 100 000 litres, dans lesquels des pompes à vapeur font monter les eaux minérales, de la cour de l'établissement militaire, pour les refroidir. Sur la petite place qui précède les bains civils, la *buvette,* à une source spéciale. Derrière les bains de 1re cl., à dr., une buvette d'eau d'Aigremont (v. ci-dessous).

Sur l'autre versant de la colline où est l'église, à dr. au delà de cet édifice, se voient des restes du *château* des seigneurs de Bourbonne et dans le bas, à g., est la *promenade de Montmorency,* un petit parc bien ombragé.

Il y a aux environs des bois qui sont des buts de promenade. On va aussi à *Coiffy-le-Haut,* sur une colline à 7 kil. au S.-O., où il y a des restes d'un château fort, et à *Larivière-sous-Aigremont,* à 8 kil. au N.-N.-O., où il y a une source d'eau ferrugineuse exploitée.

A 10 kil. à l'E., par *Villars-St-Marcellin* (3 kil.) et *Fresnes-sur-Apance* (4 kil.), se trouve *Châtillon-sur-Saône,* vieux village fortifié, avec une maison du XVIe s.

VI. De Langres à Bains-les-Bains, Luxeuil et Plombières.

A *Bains-les-Bains:* 108 kil.; 2 h. 45 à 3 h. 35; 12 fr. 25, 8 fr. 20, 5 fr. 30. *De Paris* par cette ligne (moins long et moins cher que par Nancy): 405 kil.; 7 h. 5 à 9 h. 50; 45 fr. 50, 30 fr. 75, 20 fr. 05. — A *Luxeuil:* 109 kil.; 2 h. à 4 h. 15; 12 fr. 40, 8 fr. 30, 5 fr. 40. *De Paris:* 406 kil.; 6 h. 20 à 7 h. 45; 45 fr. 35, 30 fr. 65, 20 fr. — A *Plombières:* 105 kil.; 1 h. 50 à 4 h. 30; 11 fr. 95, 8 fr., 5 fr. 20. *De Paris:* 402 kil.; 6 h. 10 à 10 h. 15; 45 fr. 20, 30 fr. 60, 20 fr.

Langres, v. p. 120; de là à *Port-d'Atelier* (64 kil.), p. 209; puis à *Aillevillers* (30 kil.), p. 175, et de là à Plombières (11 kil., v. ci-dessous), à *Bains-les-Bains* (14 kil., et 4 kil. 5 de route, v. p. 222 et 221), ou à *Luxeuil* (15 kil.), p. 207.

L'embranchement de Plombières part d'Aillevillers et remonte la belle vallée boisée de l'Augrogne qui se rétrécit dans la partie supérieure. — 100 kil. *Le Grand-Fahys.* — 102 kil. *La Balance.*

105 kil. **Plombières-*les-Bains.*** — Arrivée. La gare est à l'extrémité O. de la ville, près des Nouveaux Thermes, au-dessous du parc (à g.). Omnibus du chemin de fer, 25 c. jusqu'au bureau, 30 c. à domicile et 20 c. par colis. Omnibus des hôtels, v. ci-dessous.

Hôtels, où il est bon d'arrêter son logement à l'avance au fort de la saison (juillet et août): *Grands-Hôtels,* communiquant avec les bains, av. de la Gare, entre le parc et le casino, de 1er ordre (150 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., au rest. 5 et 7, p. dep. 16, omn. 2); *H. Métropole & Villas du Parc,* à l'entrée de la ville, avant les Grands-Hôtels, également de 1er ordre, avec installation moderne (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., au rest. 5 et 7, p. dep. 15, omn. 50 c.); *Gr.-H. de*

la Paix, à dr. en face du casino, ouv. toute l'année (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 12, omn. 1); *H. Stanislas & Nouvel-Hôtel*, derrière le casino et au commenc. de la rue Stanislas, à g. (ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.75 et 3.25, v. n. c., p. dep. 8, omn. 25 c.); *H. de la Tête-d'Or*, place de l'Eglise, à l'extrémité de la rue Stanislas, à g., ouv. toute l'année (30 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. dep. 9); *H. de l'Ours*, près de là, av. Louis-Français; *H. des Bains*, rue Stanislas; *H.-P. Bellevue* (Wehrlé), av. Louis-Français (20 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 9); *H. des Sources*, rue des Sibylles, derrière le bain Tempéré, avec rest. (30 ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, au rest. 3, v. n. c., p. dep. 7.50).

Beaucoup de *maisons meublées*, indiquées par des écriteaux, rue Stanislas, avenue Louis-Français, av. de Lorraine, av. du Val-d'Ajol, etc., quelques-unes avec table d'hôte.

Restaurants: *Cholé*, rue des Sibylles; *Curin*, place de l'Eglise.

Cafés: *du Casino*, sur la promenade; *des Arcades*, rue Stanislas.

Tarif des bains. Etabliss. thermaux: 1re cl. ou *Nouveaux Thermes*, *bain Stanislas* et *bain Romain*, 2 fr. 30; douches, 1 fr. 05 à 2 fr. 05; — 2e cl., *bain National*, 1 fr. 20 à 1 fr. 80 et 60 c. à 1 fr. 50; *bain des Dames*, 1 fr. 80 et 60 c. à 1 fr. 30; — 3e cl., *bain Tempéré*, 1 fr. 20 et 40 c. à 1 fr. 10; *bain des Capucins*, 80 c. — *Etuves romaines:* bain de vap., 1 fr. 50; avec douche, 2 fr. *Etuves Nationales:* bain de vap., 1 fr.; avec douche, 1 fr. 25. — Les buvettes sont gratuites.

Porteurs: aller et retour en ville, 50 c.; id. aux Nouveaux Thermes, 75 c.; aller ou retour, 40 et 50 c.

Voitures partic. (chez *F. Duval*, à côté de l'hôt. de la Tête-d'Or; *E. Deschaseaux*, à l'hôt. de la Paix): course en ville, à 1 chev. 2 fr., à 2 chev. 4 fr.; course à la gare sans bag. ou l'heure, 3 et 5 fr.; à la *Feuillée Dorothée* (p. 221) et retour par la route des Etangs, 12 à 14 et 16 à 18 fr.; à *Remiremont* (p. 199), par la route nationale, 14 à 16 et 20 à 25 fr., par le val d'Ajol, 20 et 30 fr.; à *Luxeuil* (p. 207), 18 à 20 et 25 à 30 fr.; à *Bains-les-Bains* (p. 221), 25 et 35 fr.; voit. de remise par jour, 15 et 25 fr.

Omnibus: pour la *Feuillée Dorothée* (p. 221), en face de l'église, 3 et 4 fois par jour, 1 fr. 50 à 2 fr. aller et retour; pour Remiremont, v. p. 221.

Poste et télégraphe, av. Louis-Français, derrière le bain National.

Casino: abonnement au casino seul, 1, 2 et 3 pers., de la même famille, 12, 24 et 30 fr.; au casino et au théâtre (quatre fois par sem.), 40, 60 et 75 fr.; — entrée au casino, 50 c.; au théâtre, 1 fr. 50 à 5 pour les non abonnés. — *Concerts* publics, sur le devant, deux ou trois fois par jour. — *Chaise*, au parc et à la Petite-Promenade, 10 c.; 2 fr. pour la saison.

Culte protestant, salle de l'ancien casino, au bain National.

Saison, du 15 mai au 30 septembre; le bain Romain seul reste ouvert pendant toute l'année.

Plombières (430 m.) est une ville de 1882 hab., occupant un joli site dans un ravin, sur les bords de l'*Augrogne* ou Augronne et célèbre par ses *eaux thermales*, déjà connues des Romains et les plus importantes des Vosges. Ces eaux, remises en faveur au milieu du xviiie s. par les soins de Stanislas Leczinsky (v. p. 133), jouissent surtout d'une grande vogue depuis que Napoléon III y est venu passer plusieurs saisons et y a fait faire de grands travaux. Aussi sont-elles des plus fréquentées et des plus à la mode, et il y règne, proportion gardée, un ton analogue à celui de Vichy. Elles sont également la propriété de l'Etat, qui les fait exploiter par une compagnie fermière. Il y a 27 sources, donnant 750 m. cubes d'eau par jour, d'une température variant entre 12 et 74°. Elles sont d'une radio-activité intense, et on les divise en sources thermo-

minérales, sources savonneuses et sources ferrugineuses. On classe les premières parmi les sulfatées-sodiques, mais elles sont peu minéralisées et la thermalité en est le principal élément. Quant aux savonneuses, elles semblent devoir leur nature onctueuse à la présence du silicate d'alumine. Les eaux de Plombières se prennent surtout en bains, mais il y a aussi quelques sources où elles se boivent. Elles s'emploient particulièrement contre les maladies des organes de la digestion, les affections nerveuses, la goutte et les rhumatismes. Le climat est assez variable.

A l'entrée de la ville, à g., se trouvent les *Nouveaux Thermes,* établissement monumental de première classe et parfaitement aménagé, construit en 1857. Il y a quatre piscines et deux étages de cabinets autour d'une galerie servant de promenoir. Les deux bâtiments de chaque côté sont les Grands-Hôtels.

Quelques pas plus loin, la *Petite-Promenade,* rendez-vous des baigneurs et où se donnent des concerts. Le côté g. est occupé par le *casino.* De l'autre côté de la promenade, la *rue Stanislas,* la principale. En contre-haut, à dr. en arrivant, l'*avenue Louis-Français,* qui est plus moderne et plus large, et où l'on a érigé, à g., un *monument de Louis Français.* le peintre (1814-1897), originaire de Plombières, par E. Peynot (1901): buste et deux statues symbolisant la Forêt et le Printemps. C'est dans la rue Stanislas que se trouvent les autres établissements et les principales sources: à g., le *bain des Capucins,* de 3e cl., petite salle à voûte en ogive, avec une piscine à deux compartiments, où l'eau sort du «trou du Capucin», et le *bain Tempéré,* de 3e cl., qui a quatre piscines et des cabinets; à dr., le *bain National,* de 2e cl., le plus fréquenté, qui a quatre piscines, des cabinets et une étuve, avec une douche appelée «l'Enfer»; plus loin, le *bain Romain,* de 1re cl., en sous-sol au milieu de la rue et à la suite duquel sont les *étuves romaines,* sous le pavé de la rue (entrée par le bain Stanislas; ouv. toute l'année); à dr., derrière les maisons, le *bain des Dames,* de 2e cl., ainsi nommé parce qu'il a appartenu aux chanoinesses de Remiremont (p. 199); près de la rue, la *source des Dames* (51° 40; buvette) et le *bain Stanislas,* de 1re cl., dépendant en partie de l'hôpital voisin. En deçà, près du bain Romain, à g. de la rue, la *maison des Arcades,* de 1760, où se trouvent la *source du Crucifix* (43° 21) et la *source savonneuse* (tempér. variable), avec buvettes.

L'*église,* un peu plus loin, est une construction moderne dans le style du XIVe s., avec un beau clocher. Derrière s'élève l'*hospice des Deux-Augustins.*

A l'extrémité de la ville, la *promenade des Dames,* plantée de beaux ormes et vers le milieu de laquelle est la *source Bourdeille,* la plus importante des ferrugineuses (froide), avec buvette.

On a un joli coup d'œil du petit plateau où s'élèvent une *statue de la Vierge* et une petite *chapelle St-Joseph,* au N. de la ville. On y monte par la route de Ruaux, au N. de la place de l'Eglise, ou bien par la rue

des Sibylles qui commence derrière le bain Tempéré, puis par un escalier à droite. L'endroit est illuminé dans la saison, et il y a une procession avec cierges le 15 août au soir.

Le *parc*, du côté de la gare et qui s'étend au loin, derrière les Nouveaux Thermes et le long du chemin de fer, est une charmante promenade, bien ombragée. On y remarque de curieux éboulis de rochers granitiques. Il y a à la suite un bois, avec des poteaux indiquant divers endroits fréquentés par les promeneurs, surtout la *fontaine Stanislas*, à 2 kil. de distance. Il y a un café-restaurant.

De Plombières, on visite la **Feuillée Dorothée**, située à 5 kil. au S. (omn. et voit. part., v. p. 219) et à 15 kil. de Remiremont, d'où il y a également un service de voit. (v. p. 200). Le chemin qui y conduit de Plombières part de la rue haute au-dessus de la Petite-Promenade. Il y a des poteaux indicateurs. Le *Feuillée-Dorothée-Hôtel* (env. 600 m.; rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6) domine la jolie vallée dite *val d'Ajol* (v. ci-dessous), sur laquelle on a une belle vue de la terrasse. Le coup d'œil est encore plus beau un peu plus loin. La *Feuillée Nouvelle* (café-rest. avec ch.) est de l'autre côté du vallon qu'on longe en arrivant, à dr. de la route du val d'Ajol.

De Plombières à Remiremont. Les touristes désirant aller de Plombières à Remiremont pour faire les excursions recommandées de ce côté, ont plus court d'y aller en voiture par la montagne qu'en chem. de fer par Epinal. Il y a 82 kil. par le ch. de fer et seulement 14 kil. par la route nationale. En été, service de voitures publiques (entreprise Duval, v. p. 219) trois fois par j., 1 h. 1/2, 1 fr. 50; et d'autobus (Gibard, café des Arcades), quatre fois par j., 40 min., 2 fr. 50. Voit. part., v. p. 219. Mais il est beaucoup plus intéressant d'y aller par le *val d'Ajol* (v. ci-dessus), où l'on passe près de la *cascade de Faymont*, à g. en deçà du petit village de ce nom (hôt. du Cheval-Blanc; stat., p. 175); puis par la *vallée des Roches*, un très beau défilé, entre des hauteurs boisées. Il y a 8 kil. de Plombières à la localité dite le Val-d'Ajol (stat., p. 175), ensuite 2 kil. jusqu'à Faymont et 12 de là à *Remiremont* (p. 199).

VII. D'Epinal à Bains-les-Bains, Plombières et Luxeuil.

A *Bains-les-Bains:* 30 kil. de chem. de fer, en 45 min., 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 50; puis 4 kil. 6 de route et correspond., 50 c. — A *Plombières:* 55 kil.; 1 h. 10 à 2 h. 45; 6 fr. 15, 4 fr. 15 et 2 fr. 70. — A *Luxeuil:* 59 kil.; 55 min. à 1 h. 50; 6 fr. 60, 4 fr. 45, 2 fr. 90.

Epinal et première partie du trajet, v. p. 169 et 175. — 30 kil. *Bains-les-Bains-le-Clerjus* (hôt. de la Gare), stat. à 4 kil. 6 de la ville, où l'on descend par une jolie vallée, en tournant à dr. près de la gare (omn., v. ci-dessus).

Bains-les-Bains. — Hôtels: *Gr.-H. des Thermes*, au bain Neuf (p. 222), ouv. du 20 mai au 1er oct. (120 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 3.50 et 3.50, p. dep. 8); — *H. Boyon*, *Mathieu* (7 fr. par jour), près du pont. — *Maisons meublées.*

Bains: dans les piscines, au bain Neuf, 1 fr.; au bain Romain, 75 c.; en cabinet, simple, 1 fr. 25 et 90 c.; avec douches, 2 fr. 25 et 1 fr. 90, plus 20 c. pour un peignoir chaud (obligatoire), 10 et 5 c. pour une serviette. — *Casino* au 1er hôtel.

Saison, du 15 mai au 1er octobre.

Bains-les-Bains (306 m.) est une ville de 2384 hab. (1504 agglom.) dans un assez joli site, redevable de son nom à des *sources*

thermales (28 à 54°) peu minéralisées, déjà connues des Romains. Elles ont de l'analogie avec celles de Plombières, mais la station est beaucoup plus modeste et plus calme. Il y a deux établissements: le *bain Neuf,* grande construction à dr. au delà du pont sur le Bagnerot, rivière qui traverse la ville, et à g. le *bain Romain,* de peu d'apparence, à moitié en sous-sol, sur une place à peu près au centre. Le premier bâtiment comprend aussi l'hôtel des Thermes et le casino. — Environs boisés, avec promenades entretenues. A 4 kil. de la gare de Bains-les-Bains et à 15 kil. de Plombières (p. 218) se trouve le *belvédère du Noirmont* qui offre une belle vue.

Après celle de Bains-les-Bains vient la station d'*Aillevillers* (14 kil.), où s'embranche la ligne de *Plombières* (11 kil.; v. p. 218), et trois stat. plus loin (15 kil.) celle de *Luxeuil.* Détails, v. p. 207.

VIII. D'Epinal à Bussang.

60 kil. Trajet en 1 h. 50 à 2 h. 10. Prix: 6 fr. 70, 4 fr. 55, 2 fr. 95. — *De Paris* (par Épinal): 487 kil.; 9 h. 15 à 11 h.; 54 fr. 65, 36 fr. 90, 24 fr. 10.

Itinéraire au départ d'Epinal, v. p. 189 et 199-201.

45. De Belfort à Strasbourg.†

157 kil. Trajet en 2 h. 40 à 4 h. 35. Prix: 16 fr. 20, 9 fr. 65, 6 fr. 30. Jusqu'à *Mulhouse:* 49 kil.; 1 h. 5 à 2 h.; express, 5 fr. 85 et 3 fr. 90; trains omn., 5 fr. 20, 3 fr. 25, 2 fr. 10. — De Mulhouse à *Colmar:* 43 kil.; 35 min. à 1 h. 10; 3 ℳ 90, 2 ℳ 65 et 1 ℳ 60 ou 3 ℳ 40, 2 ℳ 05 et 1 ℳ 35. — De Colmar à *Strasbourg:* 65 kil.; 50 min. à 1 h. 45; 5 ℳ 90, 3 ℳ 70 et 2 ℳ 35 ou 5 ℳ, 3 ℳ 20 et 2 ℳ 05.

Belfort, v. p. 211. On laisse à dr. les lignes de Montbéliard-Besançon et de Delle. A g., les *forts des Perches* (v. p. 212). — 6 kil. *Chèvremont.* — 12 kil. *Petit-Croix* (buffet), stat. frontière française.

15 kil. *Montreux-Vieux* (all. Altmünsterol; buffet), avec la douane allemande. Heure en avance de 55 min. — On traverse ensuite le *canal du Rhône au Rhin,* qui relie les deux fleuves par le Doubs, la Saône, etc., et forme une ligne de navigation de 320 kil. Puis deux viaducs, de 390 et 494 m. de long. — 23 kil. *Dannemarie* (Dammerkirch). Encore trois viaducs, les deux derniers sur l'*Ill,* dont on va descendre la jolie vallée jusqu'à Strasbourg.

32 kil. **Altkirch** (*hôt. de la Tête-d'Or*), ville de 3498 hab., dominée par une église moderne du style roman. — Embranch. de 24 kil. sur *Ferrette* (Pfirt; hôt. de New-York), centre d'excursions dans le Jura alsacien.

39 kil. *Illfurt.* — 42 kil. *Zillisheim.* A g., la ligne de Strasbourg. A dr., la belle flèche du temple de Mulhouse.

---

† Pour plus de détails, v. les *Bords du Rhin,* par Bædeker.

. 49 kil. **Mulhouse,** en all. *Mülhausen* (*buffet;* hôt.: *Central, Wagner,* Baseler Tor; *de l'Europe,* sous les arcades), ville de 91 916 hab. et centre manufacturier le plus important de l'Alsace. Elle présente peu de curiosités. Au delà du canal du Rhône au Rhin, qui passe près de la gare, à dr. en arrivant, l'*hôtel des postes* et le *musée,* qui mérite une visite. Plus loin, à g. de la rue de la Porte-de-Bâle (Baseler Tor), l'*hôtel de ville,* curieux édifice de 1551, couvert extérieurement de peintures, et le *temple protestant,* construction moderne du style gothique. Les *cités ouvrières* sont encore plus loin, en dehors de la vieille ville. Mulhouse a surtout des filatures et des tissages, puis des fabriques de produits chimiques, des ateliers de construction, etc.

De Mulhouse à *Wesserling, Bussang, Krüt, la Bresse,* etc., v. R. 41 III et IV; à *Bâle,* R. 46 A.

Le train de Strasbourg reprend pour un instant la direction de Belfort, puis tourne à dr. ou au N.-O. — 52 kil. *Dornach.* — 55 kil. *Lutterbach.* Ligne de Wesserling, v. p. 203. — 62 kil. *Wittelsheim.* A g., le Ballon de Guebwiller (v. ci-dessous). — 66 kil. *Bollwiller.*

Embranch. de 13 kil. sur *Lautenbach,* desservant une vallée manufacturière où se trouve **Guebwiller,** en all. *Gebweiler* (7 kil.; *hôt. de l'Ange*), ville de 13 309 hab., dont l'*église St-Léger* est un très bel édifice du style de transition et du style goth., à trois tours et cinq nefs. Le ***Ballon de Guebwiller** ou *de Soultz* (1424 m.), cime la plus élevée des Vosges, se gravit de Lautenbach en 3 h. 3/4 à 4 h., par la maison forestière de *Sægmatten* (50 min.), le *lac du Ballon* (Belchensee, 1 h. 35; 986 m.) et le *col du Haag* (50 min.; 1240 m.), à 1/2 h. du sommet, où il y a un bon chalet-hôtel. On peut redescendre par St-Amarin (p. 203).

73 kil. *Merxheim.* — 79 kil. *Rouffach* (Rufach), à g., vieille petite ville qui a une belle église des XIIe-XIVe s. — 85 kil. *Herlisheim.* — 87 kil. *Eguisheim,* dominé par les ruines d'un château.

92 kil. **Colmar** (hôt.: *Terminus, des Deux-Clefs, de l'Agneau-Noir*), ville de 41 582 hab., très intéressante par sa physionomie ancienne. La nouvelle gare se trouve dans un quartier neuf. On va tout droit au *monument du sculpteur F.-A. Bartholdi,* originaire de Colmar (1834-1905), œuvre de Tony-Noël, près du château d'eau. La Rufacher Strasse, à g. au sortir de la gare, conduit au Champ-de-Mars, où se trouvent l'*anc. préfecture* et l'*hôtel des postes.* On y voit aussi les *monuments de l'amiral Bruat* (1796-1855) et *du maréchal Rapp* (1771-1821), bronzes par Bartholdi. L'intérieur de la ville, aux rues tortueuses et pittoresques, a de jolies *maisons* du XVIe et du XVIIe s. L'*église St-Martin* est un bel édifice des XIIIe et XIVe s. Au N.-O. de l'église, à l'extrémité de la rue des Clefs (Schlüssel-Gasse), le *musée,* dans un ancien couvent, public les dim. et jeudi, de 9 ou 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 6 h., et visible encore les autres jours, moyennant 50 pf.; il comprend des antiquités et une collection de *tableaux de la vieille école allem., notamment les volets de l'autel d'Isenheim, par Matthias Grünewald (m. après 1529) et des toiles de Martin Schongauer (m. 1491).

De Colmar à *Munster, la Schlucht* et *Gérardmer*, v. p. 199-198 et 194-193; à *Kaysersberg, la Poutroye* et *St-Dié*, p. 189-188.

Ensuite, à g., l'embranch. de Munster. — 99 kil. *Bennwihr* (Bennweier). On traverse la Fecht. — 102 kil. *Ostheim.*

105 kil. **Ribeauvillé,** en all. *Rappoltsweiler* (hôt.: *de la Ville-de-Nancy, Pfeiffer*), ville de 5988 hab., dans un site pittoresque, à 4 kil. à l'O., mais reliée à sa stat. par un tramway (35 et 25 pf.). Elle est dominée par les ruines des trois châteaux des comtes de Ribeaupierre: le **château de St-Ulrich*, du XVe s., à $^3/_4$ d'h. de la ville; le *château de Girsberg,* du XIIIe s., sur un rocher escarpé en face, et le *château de Rappoltstein,* à 35 min. au delà du premier. Vignobles renommés.

109 kil. *St-Hippolyte* (Sankt-Pilt), stat. à 2 kil. 5 du village du même nom. Au Hohkœnigsbourg, v. p. 187.

114 kil. **Schlestadt,** en all. *Schlettstadt* (hôt.: *du Bouc & de l'Aigle, du Mouton-d'Or, Hanser*), ville de 9700 hab. et anc. place forte, avec deux églises remarquables, *Ste-Foi* et *St-Georges.*

De Schlestadt à *Saverne,* v. p. 180-179; à *St-Dié* par Ste-Marie-aux-Mines, p. 187.

On laisse ensuite à g. les lignes de Saverne et de Ste-Marie-aux-Mines et on s'éloigne davantage des Vosges. — Sept stations sans importance pour le touriste. — 149 kil. *Geispolsheim.* Plus loin, à dr., deux forts de Strasbourg. — 150 kil. *Grafenstaden.* A dr., le clocher de Strasbourg. A g., la ligne de Molsheim-Saales (p. 186); à dr., celle de Kehl; on traverse les fortifications.

157 kil. *Strasbourg* (p. 180).

46. De Belfort (Paris) à Bâle.

A. Par Mulhouse.

83 kil. Trajet en 1 h. 30 à 3 h. Prix: 10 fr. 55, 7 fr. et 4 fr. 80. — *De Paris:* 525 kil.; 7 h. 5 à 14 h. 15; 59 fr. 15, 40 fr. 20, 26 fr. 55.

Jusqu'à *Mulhouse* (49 kil.), v. p. 222-223. En continuant sur Bâle, on tourne au S.-E., pour gagner les bords du Rhin, qu'on n'atteint toutefois qu'à Bâle. — 54 kil. *Rixheim.* — 56 kil. *Habsheim.* A g., la *forêt de la Hardt.* — 66 kil. *Sierentz.* — 69 kil. *Bartenheim.* — 77 kil. *St-Louis*, dernière station alsacienne, d'où il y a un embranch. desservant *Huningue*, petite ville et anc. place forte à 3 kil., sur la rive g. du Rhin. — 83 kil. *Bâle* (p. 225).

B. Par Delle.

101 kil. Trajet en 2 h. 20 à 5 h. 10. *De Paris:* 544 kil.; 7 h. 10 à 15 h. 5. Prix, comme par l'autre ligne.

Belfort, v. p. 211. Cette ligne, qui est plus intéressante que l'autre, laisse à dr. celle de Besançon, puis à g. celle de Mulhouse.

— 7 kil. *Meroux.* — 12 kil. *Bourogne.* On traverse la rivière St-Nicolas et le *canal du Rhône au Rhin* (p. 222). — 14 kil. *Morvillars*, où aboutit une ligne de Montbéliard (p. 274). — 17 kil. *Grandvillars.* 2969 hab.

22 kil. **Delle** (368 m.; *buffet; hôtel du Nord*), ville de 2484 hab. et dernière stat. française, sur l'*Allaine*, avec les ruines d'un château fort. — Douane à l'entrée en France, sauf pour les bagages enregistrés en Italie pour Paris. Changement d'heure pour les voyageurs qui continuent, soit 55 min. d'avance sur celle des chemins de fer français.

Les *GROTTES DE MILANDRE, vastes grottes à stalactites, sont à 1500 m. de la gare de Delle, mais sur le territoire suisse (env. 2 h. aller et retour). De la gare, on prend à g. la route de Porrentruy par le village suisse de *Boncourt*, passe au bout de 10 min. par le pont à dr., tourne deux fois à g., puis à dr. et monte à la *ferme de Milandre-Dessus* (1/2 h.), où l'on prend un guide (1 fr. par pers.). A l'issue (1/2 h.), on descend les degrés pour retourner directement à la gare de Delle (1/2 h.).

29 kil. *Courtemaîche.* Puis un tunnel.

34 kil. **Porrentruy** (424 m.; *hôt. du Cheval-Blanc*), à dr., vieille ville de 6927 hab., dominée par un château en ruine. Douane suisse, sauf pour les bagages enregistrés à Paris à destination de l'Italie. Ensuite *Courgenay* et un tunnel sous le *mont Terrible.* — 53 kil. *St-Ursanne* (hôt. du Bœuf), à dr., petite ville pittoresque, dans la belle vallée du *Doubs.* Cette rivière, qui vient du S.-O., comme si elle se dirigeait vers le Rhin, y tourne brusquement à l'O.-S.-O., pour aller, après une seconde boucle très prononcée au delà de St-Hippolyte (p. 275), se jeter dans la Saône, affluent du Rhône. Le Doubs a ainsi un parcours de 430 kil. et son embouchure, à Verdun-sur-le-Doubs (p. 271), n'est qu'à 90 kil. de sa source (p. 328). St-Ursanne a un château en ruine sur un rocher à pic Correspond. de St-Hippolyte, v. p. 275. — Encore trois tunnels, dont un de 2900 m. et un grand viaduc. On descend la vallée de la *Sorne*; quatre stations.

62 kil. **Delémont** (415 m.; *buffet;* hôt.: *du Faucon, Victoria, de la Gare*), ville anc. de 5155 hab., où l'on rejoint la ligne de Bienne (Berne) à Bâle.

Puis on descend au N.-E. la vallée rocheuse de la *Birse.* A g. et à dr., deux châteaux en ruine. — 66 kil. *Soyhières.* — 72 kil. *Liesberg.* Deux tunnels — 75 kil. *Bærswil.* — 78 kil. *Laufen* (hôt.). 2177 hab. — 81 kil. *Zwingen*, avec un château, à gauche. — 87 kil. *Grellingen.* Plus loin à g., les ruines pittoresques de *Pfeffingen.* Tunnel sous le château d'*Angenstein.* — 91 kil. *Æsch.* — 93 kil. *Dornach-Arlesheim.* A dr. encore des châteaux en ruine. — 96 kil. *Mœnchenstein.*

101 kil. **Bâle.** — La *gare centrale*, où l'on arrive, est dans la partie principale de la ville, sur la rive g. du Rhin, et il y en a une autre, dite *gare badoise*, à *Petit-Bâle*, sur la rive droite. — HÔTELS: *des Trois-Rois*, au bord du Rhin; *Schweizerhof, Victoria & National, Euler, de l'Univers,*

du Jura, etc., à la gare centrale; *de Munich, Métropole & Monopole, Central, Bauer-au-Rhin, des Balances*, etc., dans la ville.

Bâle (282 m.), en all. *Basel*, chef-lieu du demi-canton suisse de Bâle-Ville, sur le Rhin, est une ville commerçante de 125 421 hab. — Devant la gare centrale, le *monument de Strasbourg*, par Bartholdi (1895). — La **cathédrale* (Münster), plus loin, sur la rive g., a été reconstruite au XIVe s. dans style goth. et complètement restaurée au XIXe s.; elle a remplacé une église du style roman dont provient le portail N. Il y a à l'intérieur (25 c.) des sculptures remarquables des XIIe-XVe s. Beau cloître, au S., dont les galeries s'étendent jusqu'à la *Pfalz*, terrasse au-dessus du Rhin, d'où l'on a une jolie vue. — Le *musée*, dans la rue qui conduit de la cathédrale au pont central (1905), est surtout important par sa riche collection de tableaux et de dessins de *Holbein le Jeune* (1497-1543), qui vécut à Bâle. Il y a aussi de bons tableaux d'artistes suisses modernes, tels que Vautier, Calame, Bœcklin, Girardet. Ce musée est visible tous les jours (50 c.). — A mentionner enfin: le **musée historique*, dans l'anc. église des Cordeliers; l'**hôtel de ville*, de 1521; la *porte St-Paul* (Spalen-Tor), bâtie vers 1400; *Ste-Elisabeth, St-Paul* et *St-Mathieu*, trois églises modernes; le *monument de St-Jacques*. — Pour plus de détails, voir *la Suisse*, par Bædeker.

III. BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ ET NIVERNAIS

47. De Paris à Montereau et à Dijon (Lyon) 234
I. De Paris à Montereau par Fontainebleau . . 234
De Melun à Verneuil; à Barbizon. 235.
II. De Paris à Montereau par Corbeil et Héricy . 244
De Montereau à Flamboin; à Souppes. 246.
III. De Montereau à Sens et à Dijon 246
De Sens à Egreville. 250. — De Joigny à Toucy. De Laroche à l'Isle-Angély. 252. — De Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine; à Avallon. 254. — Mont Auxois. Alise. Des Laumes à Epinac. 254-255.
48. Dijon 256
Excursions de Dijon. 267. — De Dijon à Epinac (Autun); à Champlitte; à St-Seine-l'Abbaye. 267.
49. De Paris à Besançon 268
A. Par Dijon et Dole 268
D'Auxonne à Chalon-sur-Saône. 269. — De Dole à Gray; à Chagny; à Poligny. 271. 272.
B. Par Troyes, Is-sur-Tille et Gray 272
De Gray à la Barre. 272.
C. Par Troyes, Culmont-Chalindrey et Gray . . . 273
D. Par Troyes et Vesoul 273
50. De Belfort (Strasbourg) à Besançon (Dijon, Lyon) . 274
De Montbéliard à Delle; à St-Hippolyte (St-Ursanne, Maîche). 274. — Guillon-les-Bains. 276.
51. De Belfort à Dijon par Vesoul, Gray et Auxonne . 276
De Gray à Fretigney; à Jussey. 277.
52. Besançon 277
53. De Besançon à Neuchâtel (Pontarlier) 284
De l'Hôpital-du-Grosbois à Lods. Source de la Loue. Notre-Dame-de-Consolation. 285. — De Gilley à Pontarlier. De Morteau à Maîche. De Maîche à la Chaux-de-Fonds. 286. — Col des Roches, lac des Brenets, Saut du Doubs. 287.
54. De Dijon (Paris) à Neuchâtel et à Lausanne . . . 288
I. De Dijon à Pontarlier. Salins 288
De Mouchard à Salins. 288. — Environs de Salins. Source du Lison. 290.
II. De Pontarlier à Neuchâtel 292
De Neuchâtel à Lausanne. 293.
III. De Pontarlier à Lausanne 293
De Lausanne à Genève. 294.
55. De Dijon (Paris) à Lyon 294
Abbaye de Cîteaux. 295. — De Beaune à Arnay-le-Duc (Saulieu, Semur). 297. — De Chalon à Bourg; à Lons-le-Saunier; à Cluny; à Mervans. 300. — De Tournus à Louhans. 301. — De Mâcon à Fleurville. 303. — De Belleville à Beaujeu. De Villefranche à Monsols; à Tarare. 304. 305.

56. De Dijon (Paris) à Bourg 306
A. Par St-Amour 306
De St-Jean-de-Losne à Lons-le-Saunier. 306.
B. Par Mâcon 307
De Pont-de-Veyle à St-Trivier-de-Courtes; à Trévoux. 307. — De Bourg à Villefranche. 310.
57. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes 310
A. Par Bourg et Ambérieu 310
Baume-les-Messieurs. 312. — De Lons-le-Saunier à St-Julien. 314.
B. Par Bourg et la Dombes 315
Châtillon-sur-Chalaronne. 315.
58. Excursions dans le Jura 316
I. De Bourg à St-Claude (Morez, St-Laurent), par la Cluse 316
Environs de St-Claude. De St-Claude à Morez par la Rixouse et par Longchaumois; à St-Laurent par le Grandvaux; à la Faucille (Gex, Genève). 318-319.
II. D'Andelot (Dole, Besançon) à Genève par le Jura 319
A. Par St-Laurent, Morez et la Faucille 319
De Champagnole à Nozeroy. De la Chaux-des-Crotenay à Ilay (Doucier); à Mouthe (Pontarlier). 320-321. — Du col de la Faucille à Bellegarde. 322.
B. Par St-Laurent, Morez et Nyon 323
La Dôle. 323.
III. De Lons-le-Saunier à St-Claude, par Clairvaux et Moirans 324
Tour-du-Meix et pont de la Pile. 324.
IV. De Lons-le-Saunier à Orgelet et Arinthod . . . 325
D'Arinthod à Cize-Bolozon. 325.
V. De Lons-le-Saunier à Morez (Genève) 325
A. Par Champagnole 325
Lac de Châlin. Cascade du Val. Grand Saut. 326.
B. Par Clairvaux et St-Laurent 327
VI. De Pontarlier à St-Laurent par Mouthe . . . 327
VII. De Pontarlier à Morez (St-Claude) par le lac de Joux et les Rousses 328
Dent de Vaulion. 329.
59. De Bourg (Dijon, Paris) à Genève 329
A. Par Ambérieu et Culoz 329
B. Par Nantua 330
Lac de Nantua; monts d'Ain, etc. 331.
60. De Paris à Nevers (Lyon) par Montargis 332
I. De Paris à Montargis par Fontainebleau et Moret 332
De Souppes à Château-Landon. 333.
II. De Paris à Montargis par Malesherbes . . . 334
De Montargis à Sens; à Clamecy. 336.

III. De Montargis à Nevers 336
Châtillon-Coligny. 336. — De Gien à Argent; à Auxerre. 337. — De Cosne à Bourges; à Clamecy; à St-Amand-en-Puisaye. 339-340. — De Nevers à Corbigny. 344.

61. De Paris à Nevers par Orléans et Bourges . . . 344

I. De Paris à Bourges par Orléans 345
Montlhéry. 345. — La Sologne. 347.

II. De Paris à Bourges par Pithiviers et Argent . . 348
D'Argent à Salbris et Romorantin; à la Guerche. 350.

III. De Bourges à Nevers 350

62. Orléans 351
Source du Loiret. 356. — D'Orléans à Montargis; à Gien; à Isdes. 357.

63. Bourges 358

64. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc. 363

I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers 363

II. D'Auxerre à Autun, par Avallon 367
D'Avallon à Vézelay; à Lormes par Chastellux et par Bazoches; à Quarré-les-Tombes. 370. — De Saulieu à Corbigny. 371.

III. D'Avallon (Auxerre) à Dijon, par Semur . . . 372
De Semur à Saulieu. 373.

IV. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins) 373
De Tamnay-Châtillon à St-Saulge; à Château-Chinon. St-Honoré. 374. — De Bourbon-Lancy à Toulon-sur-Arroux. 375.

65. De Dijon à Nevers 375

A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot 375
De Montchanin à St-Gengoux; à Roanne. 376. — D'Etang à Digoin. 377.

B. Par Chagny et Autun 378
D'Autun au Beuvray; à Château-Chinon; à Chissey-en-Morvan. 383-384.

66. De Moulins à Mâcon 385
De Dompierre à Lapalisse. 385. — De Cluny à Roanne. 388.

67. De Nevers (Paris) à Lyon 389

A. Par Paray-le-Monial et Lozanne 389
Yzeure. 393.

B. Par Roanne, Tarare et Lozanne 394
Sail-les-Bains. Ambierle. 395. — St-Alban. Thizy. 396. — Cours. 397. — De Lyon à Trévoux. 400.

68. De Lyon à Genève 400
D'Ambérieu à Cerdon. De Tenay à Hauteville. De Virieu-le-Grand à Ruffieu. 401. — De Bellegarde à Nyon par Gex et Divonne. 402.

Notice historique.

La région de la France que décrit cette troisième partie était habitée à l'époque gauloise par deux importantes tribus, les Eduens *(Aedui)*, qui habitaient entre la Loire et la Saône, et les Séquanes *(Sequani)* entre la Saône et le Jura. Dès 120 av. J.-C., les Eduens reçurent le titre d'alliés du peuple romain; forts de cet appui, ils opprimèrent leurs voisins, les Séquanes. Ceux-ci appelèrent à leur aide le germain Arioviste, roi des Suèves, qui accourut avec 15000 guerriers; mais après avoir battu les Eduens à Magetobrie (v. p. 211), il s'installa chez les Séquanes comme en pays conquis. En même temps les Helvètes, qui habitaient la Suisse actuelle, cherchaient à envahir le territoire des Séquanes. Les Séquanes invoquèrent alors le secours des Romains (58 av. J.-C.). César arrêta la marche des Helvètes (v. p. 303), puis, occupant *Vesontio* (auj. Besançon), capitale des Séquanes, il rejeta Arioviste au delà du Rhin. Séquanes et Eduens furent d'abord alliés fidèles de César qui installa des camps d'approvisionnement à *Matisco* (Mâcon) et à *Cabillonum* (Chalon-sur-Saône); cependant en l'an 52, les premiers, ayant à se plaindre des exactions romaines, prirent part au soulèvement de Vercingétorix, et les seconds, longtemps tièdes, se rallièrent à la cause nationale quand ils apprirent l'échec de César devant Gergovie et crurent perdue la cause romaine; sous la conduite d'Eporedorix et de Viridomarus, ils massacrèrent les Romains établis sur leur territoire et détruisirent la ville de *Noviodunum* (auj. Nogent, commune de Lamenay, Nièvre), sur la Loire, où les Romains avaient rassemblé des provisions et des bagages. César rencontra Vercingétorix sur les bords de la Saône et mit en fuite l'armée gauloise, qui ne s'arrêta que sous les murs d'*Alesia* (p. 254), où elle dut capituler. Les Eduens furent compris dans la Lyonnaise; en 27 apr. J.-C., les Séquanes furent rattachés à la Belgique; plus tard, ils formèrent une province spéciale, la «Maxima Sequanorum», et la Lyonnaise fut divisée en deux. Auguste fit beaucoup pour le pays; une grande voie romaine partant de *Lugudunum* (Lyon) se dirigeait vers *Matisco* et *Cabillonum* où elle se bifurquait, à dr. vers *Vesontio*, à g. vers *Bibracte*, l'anc. capitale des Eduens (v. p. 379). Sous le règne de Tibère, l'Eduen Sacrovir chercha à soulever la Gaule; il prit Autun, mais, vaincu, il fut réduit au suicide (21 apr. J.-C.). En 68, Eduens et Séquanes entrèrent dans le complot de Julius Vindex contre Néron; les légions de Germanie, commandées par Virginius Rufus, vinrent menacer Besançon; Vindex, battu grâce à une trahison, se tua. Lors du soulèvement organisé en 70 par le Lingon Julius Sabinus, les Eduens et les Séquanes restèrent fidèles aux Romains.

Le christianisme pénétra dans le pays dès la fin du IIe siècle. Le IIIe siècle vit paraître quelques usurpateurs, notamment Postumus, gouverneur nommé par Valérien, qui en 257 se fit proclamer empereur à Autun et se défendit dans cette ville contre les troupes de Gallien; en 270 un autre usurpateur, Tetricus, assiégea dans Autun Claude II le Gothique. L'empereur Aurélien fit fortifier Dijon pour résister aux barbares qui menaçaient l'empire. Constance Chlore restaura Autun, qu'avaient dévasté les Bagaudes, puis, à son retour de Grande-Bretagne, il remporta sur les Alamans en 301 une victoire considérable sous les murs de Langres. En 355, les Alamans revinrent; ils saccagèrent Besançon et furent dispersés par Julien l'année suivante à Autun. Enfin, unis aux Vandales et aux Alains, les *Burgondes* apparurent en 407 conduits par leur chef Gibika. Le patrice Constance, général d'Honorius, leur abandonna en 413 le territoire de la Germania Prima, à charge de le défendre; vers 430, sous le choc des Huns, ils voulurent s'avancer vers l'ouest: Aetius les battit en 436 et les contint. Sous Gunther, qui périt en 451 aux Champs Catalauniques (v. p. 92) et sous Gondioc, les Burgondes réussirent à étendre leur domination sur la rive droite du Rhône jusqu'à Ambérieu, et au delà de l'Isère (457); ils s'emparèrent de Lyon en 470, de Vienne et de Vaison en 474, de Chalon vers 480, de Langres en 493. Le royaume des Burgondes avait à la fin du Ve s. une puissance considérable, mais il entra en lutte avec le royaume des Francs. Le roi burgonde Gondebaut,

celui-là même qui publia deux codes fameux (dont la «loi Gombette»), avait tué son frère Chilpéric; la fille de Chilpéric, Clotilde, ayant épousé le roi franc Clovis, poussa son mari contre Gondebaut qui fut battu en 500 aux environs de Dijon. Gondebaut (m. 516) eut pour successeur son fils Sigismond qui fut battu et tué en 523 par les fils de Clovis; le frère de Sigismond, Godemar, fut à son tour battu en 524 par Clodomir à Vezeronce-en-Viennois; Autun fut pris par les Francs en 532 et la Bourgogne entière tomba en leur pouvoir en 534. Lors du partage de 561, la Bourgogne échut à Gontran (561-593), ensuite à Childebert (593-596), déjà roi d'Austrasie depuis 575, puis à Thierry II (596-613), qui gouverna sous la tutelle de sa mère Brunehaut. Clotaire II, roi de Neustrie, hérita alors de la Bourgogne (613-628) et la laissa à ses successeurs. Thierry III (673-691) ayant été vaincu à Testry en 687 par Pépin d'Héristal, la Bourgogne fut comprise dans les domaines qu'administra la famille des Pépin. Sous les Carolingiens, elle subit différents partages, notamment en 806 et en 837. C'est en Bourgogne qu'eut lieu en 841 à Fontenoy, près d'Auxerre, la grande bataille qui amena au traité de Verdun (843) le démembrement définitif de l'empire de Charlemagne. Toute la partie située à l'Est de la Saône et du Rhône, sous le nom de *comté de Bourgogne*, plus tard *Franche-Comté*, fut rattachée à la Lotharingie (v. p. 131); la partie située à l'O. de la Saône, c.-à-d. le *duché de Bourgogne*, resta incorporée à l'empire de Charles le Chauve.

Charles le Chauve donna le duché de Bourgogne à son beau-frère *Richard le Justicier* (m. en 921), comte d'Autun; celui-ci repoussa les Normands qui avaient envahi la Bourgogne jusqu'à Bèze, et c'est sous son règne qu'en 910 fut fondé le monastère de Cluny (p. 387) par Guillaume, duc d'Aquitaine. Après lui *Raoul* (921-923), ayant été élu roi de France, céda le duché à son beau-frère *Gislebert* (923-943), avec lequel il se brouilla et qu'il battit à Dijon; Gislebert entra ensuite en lutte avec *Hugues le Grand* (943-956), qui lui imposa le traité de Langres (938) et finalement lui prit son duché (943). *Otton* (956-963) et *Henri le Grand* (963-1002) eurent des démêlés avec les comtes de Troyes. Après Henri le Grand, son beau-frère Otto-Guillaume, comte de Bourgogne, voulut prendre le duché; il en fut empêché par le roi de France, Robert, qui mit le siège devant Auxerre (1003), ravagea la vallée de l'Yonne, prit Avallon (1005), Sens et Dijon (1015) et finalement donna le duché de Bourgogne à son fils *Henri* (1016-1032). Henri devenu roi de France en 1027, laissa le duché à son frère *Robert Ier* (1032-1076), dont le règne fut rempli par des démêlés avec les comtes de Nevers. Son petit-fils *Hugues Ier* (1076-1079), après avoir encouragé nombre de fondations pieuses, se retira à Cluny, où il mourut en 1093, laissant le duché à son frère *Eudes Ier Borel* (1079-1102). Celui-ci fut d'abord attiré en Espagne où il guerroya plusieurs années; excommunié pour avoir violé les droits des moines de Cluny, il se croisa en 1101 et mourut en Terre-Sainte; c'est sous son règne qu'en 1098 fut fondée l'abbaye de Cîteaux (p. 295) par des moines de l'abbaye de Molesme (fondée en 1075). Sous *Hugues II le Pacifique* (1102-1143), les moines de Cîteaux, suivant l'énergique impulsion de St Bernard, allèrent fonder à leur tour les abbayes de la Ferté-sur-Grosne, Clairvaux (1115), Pontigny et Morimond (1116). *Eudes II* (1143-1162) ne laissa comme successeur qu'un enfant, *Hugues III* (1162-1193), sous la tutelle de sa mère Marie de Champagne. Le règne de Hugues III est surtout marqué par des démêlés avec ses vassaux, qui provoquèrent l'intervention de Philippe-Auguste. Hugues III fit deux expéditions en Terre-Sainte, l'une en 1169-1172, au retour de laquelle il fonda à Dijon une sainte-chapelle, l'autre en 1190-1193, au cours de laquelle il mourut à Tyr. *Eudes III* (1193-1218) fut un fidèle allié de Philippe-Auguste, qu'il seconda dans l'expédition contre les Albigeois, et prit part en 1214 à la bataille de Bouvines. *Hugues IV* (1218-1272) n'avait que six ans lorsqu'il succéda à son père. Parti pour la Terre-Sainte en 1239, il y retourna en 1251 et fut fait prisonnier à la bataille de la Mansourah. *Robert II* (1272-1305), son troisième fils, eut des com-

pétiteurs en ses neveux Robert III, comte de Flandre, et Robert, comte de Clermont. Il l'emporta grâce à l'appui de Philippe le Hardi, et par reconnaissance soutint avec zèle la France contre Boniface VIII; en 1282, il alla en Italie secourir Charles d'Anjou, l'oncle de sa femme. *Hugues V* (1305-1315) n'était qu'un enfant. Son frère *Eudes IV* (1315-1350) accompagna Philippe VI en Flandre en 1328 et 1340 et favorisa en 1347 l'expédition du comte de Savoie Amédée VI contre le duc de Milan. Il avait épousé en 1318 Jeanne de France qui lui apportait en héritage le comté de Bourgogne (v. ci-dessous); mais les seigneurs comtois, gagnés aux Anglais après la bataille de Crécy (1346), se soulevèrent contre lui; l'intervention du roi de France (1348) mit fin aux hostilités.

Les débuts du comté de Bourgogne sont obscurs jusqu'à *Otto-Guillaume* (p. 231), auquel succéda *Rainaud Ier*. Celui-ci eut le tort d'entrer en lutte avec l'empereur Henri III, qui le battit et vint à Besançon épouser en 1043 Agnès, petite-fille d'Otto-Guillaume. Après lui régnèrent *Guillaume le Grand*, qui hérita du comté de Mâcon, *Rainaud II* et *Rainaud III*. Ce dernier ne laissait qu'une fille, Béatrice, qui épousa Frédéric Barberousse. Dès lors, le comté se trouva engagé dans les affaires de l'empire. Frédéric tint cour à Dole et proclama Besançon ville libre; il donna le comté au comte palatin *Othon Ier*, auquel succédèrent *Othon II* et *Othon III*. Sous ce dernier prince, le pouvoir appartint en fait à Jean de Chalon dit l'Antique. *Othon IV* eut un règne très malheureux, tiraillé entre l'empereur, l'archevêque de Besançon, les seigneurs comtois et les communes. Il avait épousé Mahaut d'Artois, petite-fille de St Louis, et en 1295 maria sa fille Jeanne au second fils de Philippe le Bel, qui devait régner sous le nom de Philippe V le Long. Aussi, à sa mort (1296), Philippe le Bel essaya-t-il d'entrer en possession immédiate du comté; il n'y réussit qu'en 1301 et d'une façon imparfaite, car le comté restait sous la suzeraineté de l'empereur. Quand Philippe V eut donné le comté en dot à sa fille Jeanne, qui épousa Eudes IV (v. ci-dessus), il réalisa la réunion des deux «Bourgognes». Eudes IV eut pour successeur *Philippe de Rouvres* (1350-1361), son petit-fils, qui prit part à la guerre contre les Anglais. Après la bataille de Poitiers (1356), ceux-ci envahirent la Bourgogne, prirent et brûlèrent Châtillon-sur-Seine, Tonnerre, Auxerre, Flavigny (1360) et ne se retirèrent qu'à prix d'or.

La succession de Philippe de Rouvres fut disputée par Jean le Bon et Charles le Mauvais. Jean s'installa au plus vite dans le pays, prit Dijon (1361) et en 1363 donna le duché à son fils *Philippe le Hardi* (1363-1404), alors âgé de 22 ans. Celui-ci dut se débarrasser d'abord des Grandes Compagnies, qui, victorieuses à Brignais (1362) continuaient à ravager le pays; Jean de Vienne les écrasa en 1366 à Chambornay-les-Bellevaux. Puis en 1364, les seigneurs comtois se soulevèrent; le comte de Montbéliard vint mettre le siège devant Dijon; le mariage de Philippe avec Marguerite de Flandre consolida sa situation. Mais il eut encore à déjouer les intrigues de Charles le Mauvais et à prendre une part active aux opérations contre les Anglais sous Charles V et sous Charles VI. Son fils *Jean sans Peur* (1404-1419) lui succéda; né en 1371, il avait pris part tout jeune encore, alors qu'il n'était que comte de Nevers, à une expédition contre le sultan Bajazet; battu près de Nicopolis, où mourut Jean de Vienne (1396), il avait été fait prisonnier et n'obtint sa liberté qu'au prix d'une rançon énorme. Devenu duc, il résida peu en Bourgogne. La part qu'il prit aux affaires de France comme chef du parti bourguignon contre le duc d'Orléans lui valut de périr assassiné sur le pont de Montereau. *Philippe le Bon* (1419-1467), né à Dijon en 1396, se tint d'abord éloigné des affaires de Bourgogne, dont il laissa l'administration jusqu'en 1424 à sa mère Marguerite de Bavière. Allié des Anglais contre Charles VII, il finit par se réconcilier avec ce dernier aux conférences d'Auxerre (1432), puis au traité d'Arras (1435). Son règne fut ensuite attristé par les ravages exercés par les «Ecorcheurs», d'abord de 1436 à 1438, puis de 1443 à 1445. Ces malheurs n'empêchèrent pas le développement de la richesse du pays; la cour des ducs de Bourgogne était au xve s. d'un luxe inouï, le commerce et l'industrie prospéraient. En 1430, Philippe le Bon institua l'ordre de

la Toison d'Or; en 1422, il avait fondé l'université de Dole; enfin en 1459, il fit rédiger la coutume du duché. Son fils *Charles le Téméraire* (1467-1477) dissipa le bel héritage de ses pères; hanté de rêves ambitieux, il délaissa la Bourgogne pour courir les aventures et entra en lutte avec tous ses voisins: d'abord vainqueur du duc de Lorraine, il fut écrasé par lui à Morat (1475) et finalement battu et tué sous les murs de Nancy. En même temps, Louis XI s'emparait du Nivernais et pénétrait en Bourgogne par Bar-sur-Seine et Châtillon. Charles ne laissait qu'une fille, *Marie*, dont Louis XI chercha aussitôt à capter l'héritage. La Bourgogne étant un fief masculin, il y entra immédiatement et fit proclamer l'annexion par le Parlement de Dijon. Mais sa politique astucieuse et impitoyable força Marie à chercher un protecteur; elle offrit sa main à Maximilien d'Autriche, et la guerre éclata aussitôt. Georges de La Trémoille, envoyé par le roi, saccagea Chalon, mais échoua devant Dole; Louis XI le remplaça par Charles d'Amboise qui reprit sur l'archiduc Beaune, Verdun-sur-le-Doubs, Semur; Dole, livrée par trahison, fut pillée et incendiée (1479). La mort de Marie (1482) hâta la fin des opérations. Par le traité d'Arras (1482), la fille de l'archiduc, Marguerite, devait épouser le dauphin Charles et lui apporter en dot le duché de Bourgogne. Mais, Charles ayant épousé Anne de Bretagne, Maximilien revendiqua ses droits; il battit Jean de Baudricourt à Dournon-sur-Salins et imposa au roi le traité de Senlis (1493), qui accordait à ce dernier le duché de Bourgogne, moins la Franche-Comté. Pour la seconde fois, les deux «Bourgognes» étaient séparées, l'histoire du duché se confondant désormais avec l'histoire de France.

La Franche-Comté fut gouvernée par Maximilien d'Autriche jusqu'à la majorité de son fils *Philippe le Beau*. Ce prince laissa pour lui succéder un enfant de cinq ans, le futur Charles-Quint sous la régence de sa tante Marguerite. Celle-ci obtint en 1522 à St-Jean-de-Losne un traité de neutralité garantissant l'indépendance du pays. Les guerres de religion furent un moment menaçantes: dès 1524, les protestants avaient gagné à leur cause le comté de Montbéliard. Il fallut toute l'habileté de Granvelle, garde des sceaux de Charles-Quint, pour que Besançon restât fidèle au vieux culte. Les successeurs de Charles-Quint en Franche-Comté, étant en même temps souverains d'Espagne, s'occupèrent peu du pays. Henri IV essaya de le reprendre sur Philippe II; il s'empara de Besançon, d'Arbois, mais dut rétablir en 1595 le pacte de neutralité. La fille de Philippe II, Isabelle, gouverna ensuite la Franche-Comté, d'abord avec son mari, l'archiduc Albert d'Autriche (m. en 1621), puis seule. Mais elle eut le tort de donner asile à deux ennemis de Richelieu, Gaston d'Orléans et Charles IV de Lorraine (1632). Richelieu considéra le pacte comme rompu et trois armées françaises envahirent le pays. Bernard de Saxe-Weimar prit Pontarlier, Joux et St-Claude, qu'il incendia (1639); le pays fut dévasté systématiquement, mais resta à l'Espagne. A la mort de Philippe IV (1665), Louis XIV réclama la Franche-Comté au nom de sa femme Marie-Thérèse, en vertu du droit de dévolution. Condé fit en quinze jours la conquête du pays (1668) en prenant Besançon et Dole. Cependant, au traité d'Aix-la-Chapelle, l'Espagne garda encore la Franche-Comté. Mais en 1674, Louis XIV envahit de nouveau la province; le duc de Noailles franchit la Saône à Pontaillier, l'Ognon près de Pesmes et prit Gray et Vesoul, pendant qu'au sud Orgelet et Poligny tombaient aux mains des Français. Le roi lui-même dirigea le siège de Besançon qui dura 27 jours; Dole se rendit au bout de 11 jours; Arbois, défendu par le prince de Vaudémont, fils de Charles IV de Lorraine, céda devant le duc de la Feuillade; Salins devant Duras; enfin, Faucogney, la dernière place forte qui offrit de la résistance, ouvrit ses portes au marquis de Resnel. La conquête était complète et fut durable; les fortifications de Dole et de Gray furent rasées; Besançon, promue capitale, fut fortifiée par Vauban. Le comté de Montbéliard restait seul au duc de Wurtemberg, mais sous le protectorat de la France, à laquelle il fut réuni en 1793.

La Bourgogne a formé en 1790 quatre départements: Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire et Ain; et la Franche-Comté, trois: Haute-Saône, Doubs et Jura.

47. De Paris à Montereau et à Dijon (Lyon).

Chemin de fer de Lyon; gare, v. le plan de Paris, p. 1 (G 25-28). A *Montereau*, v. ci-dessous. A *Dijon*, par Fontainebleau ou Corbeil-Héricy: 315 (330) kil.; trajet en 4 h. 5 à 9 h. 40; prix: 35 fr. 40, 23 fr. 90, 15 fr. 60. Trains de luxe, v. p. XIV.

I. De Paris à Montereau par Fontainebleau.

79 kil. Trajet en 1 h. 5 à 2 h. 10. Prix: 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. Pour les détails, jusqu'à Melun, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

2 kil. *Bercy-Ceinture.* — 5 kil. *Charenton-le-Pont* (18 372 hab.), où l'on traverse la *Marne*, non loin de son embouchure dans la *Seine*. — 7 kil. *Maisons-Alfort.* 13 409 hab. Plus loin, la ligne de Grande-Ceinture de Paris.

15 kil. *Villeneuve-St-Georges* (9661 hab.), au confluent de l'*Yères* et de la Seine, avec un fort. Ligne de Corbeil, v. p. 244. — A dr., un pont suspendu sur la Seine. On traverse l'Yères, dont la vallée offre un joli coup d'œil à gauche. — 18 kil. *Montgeron.* 2942 hab. — 22 kil. *Brunoy* (hôt.-rest. de la Pyramide), 2745 hab. Ensuite un long viaduc d'où l'on a une belle vue. — 26 kil. *Combs-la-Ville-Quincy.* — 31 kil. *Lieusaint.* — 38 kil. *Cesson.* On traverse la Seine après le village du *Mée* (p. 235).

45 kil. **Melun.** — Hôtels: *du Grand-Monarque*, rue du Miroir, près de St-Aspais (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 10); *de la Gare*, place de la Gare (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10); *du Commerce*, rue Carnot, 16; *St-Nicolas*, place St-Jean. — Tramway électr. traversant toute la ville.

Melun (54 m.), situé à g. de la voie, sur la Seine, est une ville de 13 908 hab. et le chef-lieu du départ. de *Seine-et-Marne.* Commerce considérable de grains, de volailles et de fromages. Grande *brasserie Gruber*, à dr. de la voie, près de la gare.

Melun est le *Metlodunum* des Romains, pris par Labiénus, lieutenant de César, en 53 av. J.-C. Ravagée au moyen âge par les Normands, la ville devint résidence royale sous les premiers Capétiens. Elle fut prise en 1358 par Charles le Mauvais, en 1359 par Bertrand Du Guesclin, en 1420 par les Anglais, après une résistance opiniâtre des habitants, qui les expulsèrent dix ans plus tard, et en 1590 par Henri IV.

La rue de la Gare, à g., et l'avenue Thiers, à dr., mènent au centre de la ville. Au coin de l'avenue Thiers et du boul. St-Ambroise, un *monument* érigé en 1899 aux victimes de la guerre de 1870-1871, œuvre du sculpteur Desvergnes. On traverse plus loin une île de la Seine, où se trouvait la cité gauloise. L'*église Notre-Dame*, à dr., remonte aux XIe et XIIe s., mais a été remaniée plus tard et restaurée encore au XIXe s.; elle a deux tours romanes au delà du transept, le chœur est gothique. Dans le bas côté de dr., une Descente de croix de Jordaens, d'après Rubens; un Moïse sauvé des eaux, par le Primatice, un Ecce Homo de Séb. Franck et une belle pierre tombale du XVe s. Derrière l'église, une vaste *maison centrale.*

La rue principale de l'autre côté de l'île passe derrière l'*église*

St-Aspais, dont la jolie flèche se voit de loin. C'est une église du XVIe s., de forme irrégulière, le vaisseau s'élargissant de façon à avoir cinq nefs au chevet. Sur le mur extérieur de l'abside, un médaillon de Jeanne d'Arc, par Chapu, rappelant la délivrance de la ville en 1430. A l'intérieur, on remarque au chœur de beaux vitraux anciens et, à dr., six médaillons, des Apôtres et des pères de l'Eglise, en marbre, du XVIIe s.; dans le bas côté de dr., 1re et 2e chap., une Cène et les Enfants dans la fournaise, deux tableaux anciens; dans celui de g., un grand Christ moderne, par H. Schopin.

Devant l'église, la *caisse d'épargne*. La rue du Miroir mène plus loin à la ville haute, où se trouvent le *clocher St-Barthélemy*, du XVIIIe s., et, un peu avant, à g., la *préfecture*.

En deçà, à g., le boulevard Victor-Hugo, où s'élève, du côté de la Seine, le *monument de Pasteur* (1822-1890), buste et groupe en bronze par A. d'Houdain; il a été érigé en reconnaissance de la découverte du vaccin du charbon que Pasteur fit dans le pays.

L'*hôtel de ville*, rue de ce nom, à dr. au delà de St-Aspais, est un édifice dans le style de la Renaissance, en partie ancien, mais terminé en 1848. Dans la cour, une *statue d'Amyot*, évêque d'Auxerre et traducteur de Plutarque, originaire de Melun (1513-1593), marbre par Godin, de Melun (1860). A l'intérieur, la *bibliothèque* (28 500 vol., 92 mss.) et un petit *musée*, comprenant des moulages de sculptures de Chapu, né au Mée (v. ci-dessous), des antiquités locales et des peintures: s'adresser au concierge.

La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit à la place St-Jean, où il y a une *fontaine* moderne, en fonte bronzée, avec des statues.

Plus loin, sur une colline, est le parc du *château de Vaux-le-Pénil* (1760), au-dessus de la rive dr. de la Seine, sur les bords de laquelle on peut faire une belle promenade.

A 6 kil. au N.-E. de Melun, par la route de Mormant (p. 104), qui fait suite à l'artère principale de la ville et tourne dans le haut à dr., se trouve le **château de Vaux-Praslin** ou *Vaux-le-Vicomte*, magnifique construction du XVIIe s., avec un immense parc, qui coûtèrent 18 millions à Nic. Fouquet, surintendant des finances sous Louis XIV, et où il donna au roi en 1660 et 1661 des fêtes somptueuses qui achevèrent de le perdre, de telles dépenses ne pouvant être faites qu'au détriment de l'Etat. Il y a à l'intérieur des peintures de *Le Brun* et de *Mignard*, des tapisseries de grande valeur, etc. On le visite avec une autorisation du propriétaire, M. Sommier, rue de Ponthieu, 57, à Paris. — 5 kil. plus loin, la route de Mormant laisse à dr. le village de *Blandy*, qui a conservé des restes importants d'un château fort du XIIIe s., agrandi et restauré au XIVe s. — *Champeaux* (p. 104) n'est plus qu'à 3 kil. de là.

A 3 kil. à l'O. de Melun, par le bord de la Seine, se trouve le village du *Mée* (p. 234), patrie du sculpteur Chapu (1833-1891), qui est enterré au cimetière (beau monument) et dont on a réuni un grand nombre de maquettes dans un petit musée, annexé à la mairie.

Ligne de *Paris* à *Montereau* par *Corbeil*, *Melun* et *Héricy*, v. R. 47 II.

Tramways a vapeur de Melun: 1, à *Verneuil-l'Etang* (p. 104), 19 kil. en 1 h.; 1 fr. 45 et 1 fr. 10; — 2, à *Barbizon* (p. 242), par *Dammarie-lès-Lys* et *Chailly-en-Bière*, 12 kil. en 40 min.; 1 fr. 25 et 75 c.

Autobus pour *Cély*, à 14 kil. au S., par *Perthes* (11 kil.); dép. de la gare, quatre fois par j.; 1 fr. 75; — pour *Coulommiers* (p. 97), à 47 kil.

au N.-E., par *Champeaux*, *Mormant* (p. 104) et *Rozoy* (p. 97); deux dép. par j. de la rue Carnot; env. 2 h. ½; 4 fr.

Après la stat. de Melun, à g., le *château de Vaux-le-Pénil* (p. 235). On passe au-dessus de la ligne de Montereau par la rive dr. de la Seine (p. 245), qui traverse le fleuve près de là à gauche. Plus loin, un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à gauche. Belle vue en arrière de ce côté. — 51 kil. *Bois-le-Roi* (hôt. de la Vallée-de-la-Solle). Beaucoup de villas. Puis la forêt de Fontainebleau. — 59 kil. *Fontainebleau* (buffet). — Suite du trajet, v. p. 243.

Fontainebleau.

La GARE est à ½ h. de marche du palais: *tramway électr.*, 30 c. *Omnibus* des hôtels, 30 c. à 1 fr. — Si l'on arrive de bonne heure, aller immédiatement, de la gare, à la tour Denecourt (p. 241): franchir le pont au-dessus de la voie (en venant de la direction de Paris) et prendre à dr. puis toujours tout droit jusqu'au carrefour, d'où la route de dr. mène à la tour (½ h.). On visitera ensuite le palais et le jardin (1 h. à 1 h. ½) et l'on fera plus tard une promenade à pied ou en voiture aux gorges de Franchard (p. 241; 2 à 3 h.). Il est bon de commander le dîner d'avance.

HÔTELS, où l'on s'informera d'avance des prix: *Savoy Hotel*, ouv. en 1908, de tout premier ordre, près de la gare, av. du Chemin-de-Fer, 40, avec une belle vue sur la forêt (90 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. n. c., p. dep. 18); *H. de l'Aigle-Noir*, place Denecourt, 27 (35 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12); *H. de France & d'Angleterre*, boul. Magenta, 43, en face du palais, diversement apprécié (repas à la carte); — *H. de Moret & d'Armagnac*, rue du Château, 16 (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10); *H. du Cadran-Bleu*, rue Grande, 9 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9); *H. Mercédès* (anc. H. du Lion-d'Or), place Denecourt, 25 (24 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 7); *H. de la Chancellerie*, rue Grande, 2, près du palais (22 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8); *H. du Nord* (anc. H. de Conti), rue du Château, 5; *H. de Toulouse*, rue Grande, 183 (15 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 75 c. à 1 fr., 2.50 et 3, p. 8 à 9); *H. du Cygne*, rue Grande, 30.

HÔTELS-PENSIONS: *Launoy*, boul. de Magenta, 37, fermé en hiver, recomm. (40 ch. dep. 3 fr., écl. et s. n. c., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. dep. 10); *Victoria*, rue de France, 112 (16 ch.; p. 8 à 12 fr., électr. 3 fr. par sem.).

RESTAURANTS: dans les hôtels et *hôt.-rest. de la Salamandre*, rue Grande, 76 (12 ch. de 2 à 6 fr., 1er déj. 75 c.; rest. à la carte, genre Duval).

CAFÉS: *Naudin*, rue des Bons-Enfants, 33; *du Cadran-Bleu* (v. ci-dessus; bière de Munich); *de l'Hôtel-de-Ville*, rue Grande, 23.

VOITURES DE PLACE: course en ville, 1 fr.; à la gare, 2, 2.50 si la voit. est demandée à domicile; de la gare en ville, 2 fr.; à l'heure, 3 fr.; pour la forêt, prix à débattre.

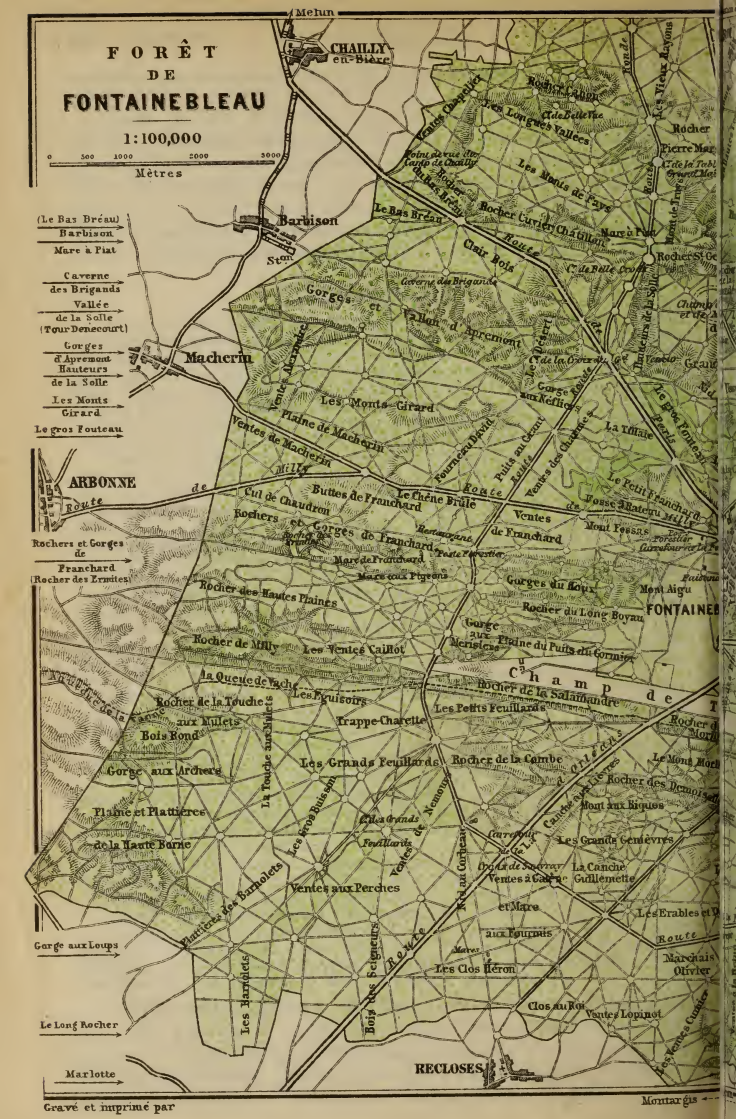
OMNIBUS AUTOMOBILE à trolley, partant du pont du chemin de fer, pour *Samois* (4 kil. 5; p. 245); 40 c., 60 c. aller et retour.

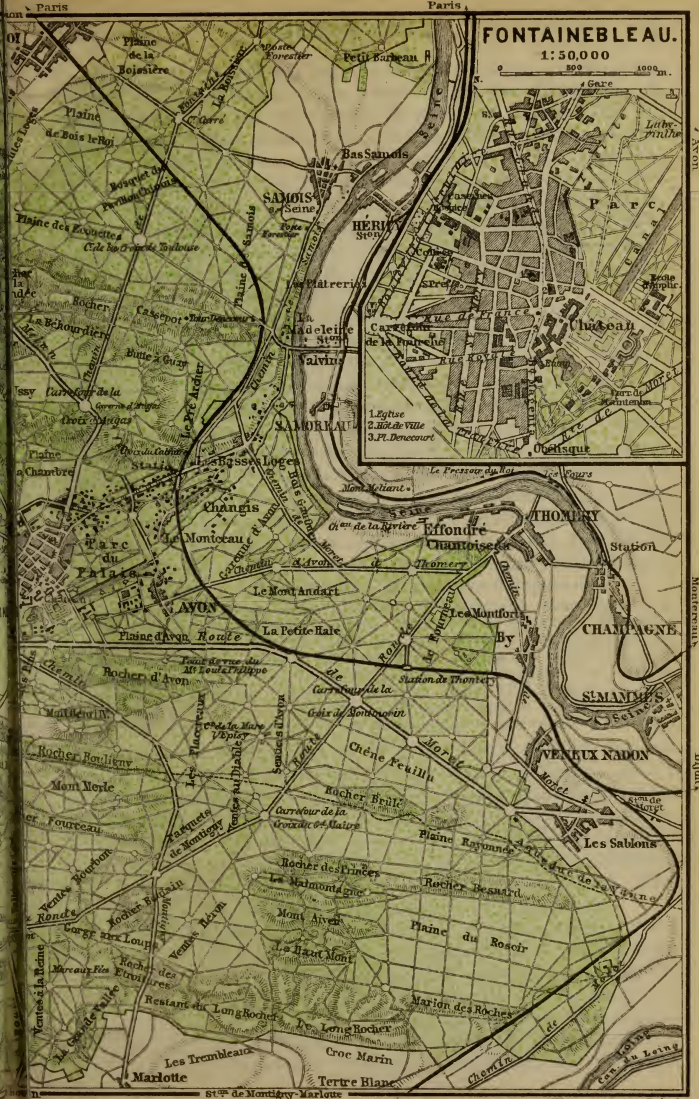
POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place Denecourt et rue de la Chancellerie.

BAINS: *de la Salamandre*, Grande-Rue, 78; *St-Merri*, rue Guérin, 18.

ADMISSION AU PALAIS (gratuite): tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-avril), sous la conduite d'un gardien (pourb.), qu'on trouve à l'entrée, au fond de la cour principale, sous l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 237). La visite dure env. 1 h.

Fontainebleau (77 m.), chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, est une ville paisible de 14190 hab., régulièrement bâtie, aux rues larges, et célèbre par son château qui fut une des résidences royales les plus fréquentées. Elle a depuis 1875 l'école d'application d'artillerie et du génie. C'est auj. une station d'été à la mode.


FORÊT
DE
FONTAINEBLEAU
1:100,000
0 500 1000 2000 3000
Mètres
Melun
CHAILLY en-Bière
Barbison
Ste Mn
Macherin
ARBONNE
(Le Bas Bréau)
Barbison
Mare à Piat
Caverne des Brigands
Vallée de la Solle (Tour Denecourt)
Gorges d'Apremont Hauteurs de la Solle
Les Monts Girard
Le gros Fouteau
Rochers et Gorges de Franchard (Rocher des Ermites)
Gorge aux Archers
Flaque et Platières de la Haute Borne
Gorge aux Loups
Le Long Rocher
Marlotte
RECLOSES
Montargis
Les Hautes Carrières
Les Longues Vallées
Les Monts de Faye
Le Bas Bréau
Cuir Bois
Route
Gorges et Vallon d'Apremont
Les Monts Girard
Plaine de Macherin
Ventes de Macherin
Buttes de Franchard
Le Chêne Brûlé
Cul de Chaudron
Rochers et Gorges de Franchard
Mare de Franchard
Mare aux Pigeons
Rocher des Hautes Plaines
Rocher de Milly
Les Venes Caillot
Rocher de la Touche aux Millets
Bois Rond
Les Fouisoirs
Trappe-Charette
Rocher de la Salamandre
Les Petits Feuillards
Les Grands Feuillards
Rocher de la Cambe
Rocher des Demoiselles
Mont aux Biguses
Les Grands Genévres
La Canche
Ventes à Gaillac
Guillemette
et Mare
Les Erables et
Ventes aux Perches
Les Clos Héron
Clos au Roi
Ventes Lopinot
Marchais Olivier
Les Marloteis
Bois des Seigneurs
Les Ventes Cuvier
Les Fouches
Les Gros Buissons
Les Grands Feuillards
Ventes de Nemours
Ventes aux Corbeaux
Plaine
Rocher Cavain
Rocher Curier
Rocher Pierre Mar
Rocher St Germ
Les Vieux Moyens
Les Ventes
Rocher du Long Boyau
Gorge aux Merisiers
Plaine du Puits du Cormier
Mont Aigu
Mont Tessas
Gorges du Coux
Mare à Vaches
Mare à Piat
Mare à Pierre
Mare à Fouteau
Mare à Fouteau
Mare à Fouteau


FONTAINEBLEAU.
1:50,000
0 500 1000 m.
Gare
Parc
Château
Ecole Hippolit.
Carrefour de la Fourche
Rue de France
Rue Royale
Rue de Montebello
Rue de la Gare
Rue de Valence
Rue de Grammont
Rue de Fontainebleau
Rue de Nemours
Rue de Melun
Rue de Samois
Rue de Thomery
Rue de Moret
Rue de Marlotte
Rue de Milly
Rue de Chartres
Rue de Dreux
Rue de Vendôme
Rue de Montereau
Rue de Bourgogne
Rue de Bourbon
Rue de Lyon
Rue de Nantes
Rue de Bordeaux
Rue de Toulouse
Rue de Marseille
Rue de Lorraine
Rue de Provence
Rue de Normandie
Rue de Bretagne
Rue de Flandre
Rue de Champagne
Rue de Picardie
Rue de Guyenne
Rue de Gascogne
Rue de Languedoc
Rue de Dauphiné
Rue de Berry
Rue de Poitou
Rue de Saintonge
Rue de Limoges
Rue de Perigueux
Rue de Cahors
Rue de Rodez
Rue de Tarbes
Rue de Pau
Rue de Bayonne
Rue de Dax
Rue de Mont-de-Marsan
Rue de Bordeaux
Rue de Toulouse
Rue de Marseille
Rue de Lorraine
Rue de Provence
Rue de Normandie
Rue de Bretagne
Rue de Flandre
Rue de Champagne
Rue de Picardie
Rue de Guyenne
Rue de Gascogne
Rue de Languedoc
Rue de Dauphiné
Rue de Berry
Rue de Poitou
Rue de Saintonge
Rue de Limoges
Rue de Perigueux
Rue de Cahors
Rue de Rodez
Rue de Tarbes
Rue de Pau
Rue de Bayonne
Rue de Dax
Rue de Mont-de-Marsan
1. Eglise
2. Hôt. de Ville
3. Pl. Denecourt
Obelisque
Paris
Paris
Avon
Montereau
Dijon
Plaine de la Bojsière
Plaine de Bois le Roi
Plaine des Ecoutes
Ile du Grand Bailliage
Petit Barbeau
Bas Samois
SAMOIS
HÉRICY
Les Matreries
La Madeleine
Salvins
SAMOREAU
Casepot
Rocher
Le Bécourdier
Butte à Guizy
Carrefour de la Croix Maigas
Plaine de Chantre
Station
Les Basses Loges
Changis
Le Monceau
Parc du Palais
AVON
Le Mont Andart
La Petite Haie
Plaine d'Avon
Route
Rocher d'Avon
Montgeron
Rocher Boulizy
Mont Merle
Fourceau
Carrefour de la Croix de Maintenon
Rocher Bruiz
Chêne Feuillu
Carrefour de la Croix de Maintenon
Rocher des Princes
Rocher Besnard
Mont Aiven
Plaine du Roscir
Le Haut Mont
Rocher des Etouffires
Restant du Long Rocher
Long Rocher
Marion des Roches
Croc Marin
Les Trembleaux
Marlotte
Tertre Blanc
Effondré
Chantoiseau
THOMERY
Station
Le Pressoir du Roi
Mont Moliant
Les Montfort
By
CHAMPAGNE
St MAMMÈS
VERNEUX NADON
Les Sablons
Station de Thomery
Route de Thomery
Route de Moret
Route de Milly
Route de Montereau
Route de Nemours
Route de Melun
Route de Samois
Route de Valvins
Route de Fontainebleau
Route de Bourgogne
Route de Bourbon
Route de Lyon
Route de Nantes
Route de Bordeaux
Route de Toulouse
Route de Marseille
Route de Lorraine
Route de Provence
Route de Normandie
Route de Bretagne
Route de Flandre
Route de Champagne
Route de Picardie
Route de Guyenne
Route de Gascogne
Route de Languedoc
Route de Dauphiné
Route de Berry
Route de Poitou
Route de Saintonge
Route de Limoges
Route de Perigueux
Route de Cahors
Route de Rodez
Route de Tarbes
Route de Pau
Route de Bayonne
Route de Dax
Route de Mont-de-Marsan
Route de Bordeaux
Route de Toulouse
Route de Marseille
Route de Lorraine
Route de Provence
Route de Normandie
Route de Bretagne
Route de Flandre
Route de Champagne
Route de Picardie
Route de Guyenne
Route de Gascogne
Route de Languedoc
Route de Dauphiné
Route de Berry
Route de Poitou
Route de Saintonge
Route de Limoges
Route de Perigueux
Route de Cahors
Route de Rodez
Route de Tarbes
Route de Pau
Route de Bayonne
Route de Dax
Route de Mont-de-Marsan
Chemin de Fer
Chemin de Fer de Lyon
Chemin de Fer de Bordeaux
Chemin de Fer de Toulouse
Chemin de Fer de Marseille
Chemin de Fer de Lorraine
Chemin de Fer de Provence
Chemin de Fer de Normandie
Chemin de Fer de Bretagne
Chemin de Fer de Flandre
Chemin de Fer de Champagne
Chemin de Fer de Picardie
Chemin de Fer de Guyenne
Chemin de Fer de Gascogne
Chemin de Fer de Languedoc
Chemin de Fer de Dauphiné
Chemin de Fer de Berry
Chemin de Fer de Poitou
Chemin de Fer de Saintonge
Chemin de Fer de Limoges
Chemin de Fer de Perigueux
Chemin de Fer de Cahors
Chemin de Fer de Rodez
Chemin de Fer de Tarbes
Chemin de Fer de Pau
Chemin de Fer de Bayonne
Chemin de Fer de Dax
Chemin de Fer de Mont-de-Marsan

Dans la rue Grande, par laquelle passe le tramway, on remarque l'*église* (pl. 1), et derrière, la *statue du général Damesme*, de Fontainebleau, tué par les insurgés en juin 1848, bronze par Godin (1881); puis, l'*hôtel de ville* (pl. 2), construction moderne, et plus loin, le *monument du président Carnot* (1837-1894). C'est une pyramide précédée d'une statue de la France et surmontée d'un buste, bronzes par Peynot (1895). — Sur la place Denecourt (pl. 3), devant le palais, le beau *monument de Rosa Bonheur* (v. p. 243), inauguré en 1901 : un taureau en bronze, œuvre de la grande artiste, sur un socle de granit avec quatre bas-reliefs représentant son portrait et trois de ses tableaux.

Le ***palais** ou *château* de Fontainebleau, qui a remplacé un château fort de Louis VII (m. 1180), a été bâti sous François Ier sur les plans de *Gilles le Breton, Pierre Chambiges* et *Philibert Delorme.* Il est des plus vastes, mais sauf quelques pavillons, il n'a qu'un étage au-dessus du rez-de-chaussée, de sorte qu'il est inférieur, comme ensemble, aux autres châteaux de l'époque. On en remarque surtout la décoration intérieure, dans le style de Jules Romain, exécutée par des artistes italiens et français (école de Fontainebleau). Henri IV (m. 1610) et son fils Louis XIII (m. 1643) y firent des additions, mais il n'a guère subi de changements depuis lors. Napoléon Ier en fit une de ses résidences favorites. Le château, négligé dep. 1815, a été restauré à grands frais par Louis-Philippe et Napoléon III. — Conservateur, M. Georges d'Esparbès.

Parmi les souvenirs historiques qui s'y rattachent, outre les événements dont il sera question ci-après, mentionnons encore les suivants: *François Ier* y reçut Charles-Quint en 1539; *Henri IV* y fit arrêter en 1602 le maréchal *de Biron*, son ami et son compagnon d'armes devenu conspirateur, pour le faire décapiter quatre semaines après à la Bastille; *Louis XIII* y était né l'année précédente; *Louis XIV* y signa en 1685 la révocation de l'édit de Nantes; le *Grand Condé* y mourut en 1686; enfin le divorce de *Napoléon Ier* et de Joséphine y fut prononcé en 1809.

La COUR DU CHEVAL-BLANC, où l'on se trouve d'abord, doit son nom à un moulage d'une statue de Marc-Aurèle (à Rome), qui s'y élevait anciennement. On l'appelle aussi la *cour des Adieux*, parce que Napoléon Ier y fit en 1814 ses adieux aux grenadiers de la garde, qu'il y passa encore en revue à son retour de l'île d'Elbe, en 1815. — Le pavillon central est précédé d'un escalier d'honneur, construit en 1634 par J. Lemercier et dit l'*escalier du Fer-à-Cheval.* C'est au-dessous, en face, qu'est l'entrée ordinaire des visiteurs.

INTÉRIEUR. — La CHAPELLE DE LA TRINITÉ, à g. au rez-de-chaussée, a un beau plafond, œuvre de *Fréminet* (1618-1619; restaurée). L'autel est par *Bordogni* (commenc. du XVIIe s.), le tableau, une Descente de croix, par *J. Dubois*, les statues par *G. Pilon.* En face de l'autel, la tribune royale. Cette chapelle a vu le mariage de Louis XV en 1725, le baptême du prince Louis-Napoléon (plus tard Napoléon III) en 1810, et le mariage de Ferdinand, duc d'Orléans, en 1837.

On monte de là au premier, où l'on visite d'abord les appartements dits de Napoléon Ier ou la galerie de François Ier (p. 239).

Appartements de Napoléon Ier, du côté du jardin de l'Orangerie. Antichambre: dessus de portes par *Boucher;* tableaux par *Vien* et *Brenet.* — Cabinet du secrétaire, avec le bureau de campagne de Napoléon Ier. — Salle de bains, qui a des glaces ornées de peintures, par *Barthélemy,* provenant de celle de Marie-Antoinette au Petit-Trianon. — Cabinet où Napoléon signa son abdication en faveur de son fils, en 1814, sur le petit guéridon du milieu. — Cabinet de travail, avec plafond par *J.-B. Regnault,* la Loi et la Justice. — Chambre à coucher, qui a une belle cheminée du temps de Louis XVI, de très beaux meubles avec bronzes, le lit de Napoléon et le berceau du roi de Rome (orné d'une Victoire).

A g., la *salle du Conseil, de l'époque de Louis XV, décorée par *Boucher* et *Vanloo*, et dont les meubles sont en tapisserie de Beauvais. — Puis la *salle du Trône, qui a un magnifique plafond, un lustre en cristal de roche du temps de Charles IX, des boiseries Louis XIII et Louis XIV et un buste de Napoléon Ier, par *Canova.*

Ensuite les *appartements de Marie-Antoinette: boudoir avec deux beaux vases en ivoire; — chambre à coucher avec tentures données par la ville de Lyon, le serre-bijoux de Marie-Louise et des marbres par *Falconet* et **Houdon;* — salon de musique avec guéridon en porcelaine de Sèvres; — salon des dames d'honneur: mobilier Louis XVI, tapisseries de Beauvais.

Puis la galerie de Diane ou de la Bibliothèque (86 m. de long; 30 000 vol.), construite sous Henri IV et restaurée sous Napoléon Ier et Louis XVIII. Napoléon III y fit installer la bibliothèque en 1855. Peintures (mythe de Diane), par *Blondel* et *Abel de Pujol,* et divers tableaux, en particulier un portrait de Henri IV par *Mauzaisse.* Vitrine centrale (à l'entrée), fac-similé de l'abdication de Napoléon Ier.

Au-dessous se trouve l'anc. *galerie des Cerfs*, qu'on ne visite pas. Christine de Suède, qui résidait à Fontainebleau après son abdication (1654), y fit tuer par vengeance, en 1657, le comte italien Monaldeschi, son grand écuyer, après l'avoir soumis à un simulacre de jugement. Son épée et sa cotte de mailles sont conservées à l'endroit même où il fut frappé.

On passe ensuite dans les salons de réception, parallèles aux appartements de Marie-Antoinette, du côté de la cour Ovale (p. 240). L'antichambre est ornée de gobelins du temps de Louis XIV, d'après les cartons de *Le Brun.* — Le salon des Tapisseries (à la suite) a, entre autres, de très anciennes tapisseries flamandes (Psyché) et des gobelins du temps de Henri IV. — Dans le salon de François Ier, une belle cheminée, en partie du xvie s., avec un petit bas-relief attr. à Benvenuto Cellini, des meubles en tapisserie de Beauvais et des tapisseries de Flandre (chasses princières).

Le beau salon Louis XIII, où est né ce roi en 1601, est décoré de peintures par *Ambr. Dubois* (m. 1615 à Fontainebleau), tirées du roman de Théagène et Chariclée; petit miroir de Venise (1530),

un des plus anciens de ce genre, et coffret à bijoux d'Anne d'Autriche, en ivoire. — Dans la SALLE ST-LOUIS, qui occupe la partie la plus ancienne du château, quinze tableaux dont les scènes sont empruntées à la vie de Henri IV, un bas-relief en marbre représentant ce prince à cheval, par *Jacquet*. — Au SALON DES JEUX ou DES AIDES DE CAMP, une pendule Louis XIV (le Char embourbé) et deux bahuts italiens sculptés en ébène (XVIe-XVIIe s.). — Dans la SALLE DES GARDES, une belle cheminée, par *Jacquet* (1590), avec un buste de Henri IV, des statues de la Force et de la Paix, et un beau plancher moderne reproduisant le plafond Louis XIII.

Puis l'ESCALIER DU ROI ou escalier d'honneur, une anc. chambre, avec peintures par *Nic. dell' Abbate*, d'après *le Primatice*, son maître, restaurées ou refaites entièrement par *Abel de Pujol:* les sujets sont tirés de la vie d'Alexandre. On voit bien du palier la cour Ovale (p. 240). — Dans le PASSAGE et l'ANTICHAMBRE, des tableaux par *Boullongne* (Vénus et les Amours) et par *Debay*.

Les APPARTEMENTS DE MME DE MAINTENON sont moins somptueux. Dans le salon, un écran brodé par les demoiselles de St-Cyr, un meuble de Boulle et des sièges à tapisseries au petit point. Dans le boudoir, la Marchande d'amours, par *Vien*.

Un corridor conduit de là à la *GALERIE DE HENRI II ou SALLE DES FÊTES, construite sous François Ier et longue de 30 m. sur 10 m. de large. Henri II la fit magnifiquement décorer pour Diane de Poitiers. Le croissant et le monogramme de *D*iane et *H*enri s'y voient dans beaucoup d'ornements. Les fresques, représentant des sujets mythologiques, sont d'après *le Primatice* et de son élève *Nic. dell' Abbate;* mais elles ont été fortement restaurées par *Alaux*. A l'extrémité, une cheminée monumentale. Beau coup d'œil sur les jardins.

On revient au salon St-Louis et on entre à g. dans la GALERIE DE FRANÇOIS Ier, parallèle aux appartements de Napoléon Ier, du côté de la cour de la Fontaine (p. 240). Cette galerie est décorée de quatorze grandes compositions en majeure partie du *Rosso:* des scènes allégoriques et mythologiques ayant rapport à l'histoire et aux aventures de François Ier. Elles sont séparées par des bas-reliefs, des cariatides, des trophées et des médaillons. La salamandre et le chiffre du roi s'y répètent souvent.

Le VESTIBULE D'HONNEUR, entre l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 237) et la galerie François Ier, a deux belles portes en chêne du temps de Louis XIII et quatre portes modernes du même genre.

A g. sont les APPARTEMENTS DES REINES MÈRES et DE PIE VII. Ils ont été habités par Catherine de Médicis (m. 1588), Anne d'Autriche (m. 1666) et Pie VII, dans sa captivité (1812-1814). D'abord une antichambre, avec sièges et tentures en cuir dit de Cordoue et un très beau bahut Louis XIII; sur la cheminée, les Bacchanales, par *N. Hallé;* belle tapisserie (les Chasses à Compiègne), d'après

Oudry. — Le salon des officiers de service a été récemment transformé en chambre à coucher Louis XVI et a une commode de Gouthière. — Salon de réception, avec des tapisseries Louis XIV (Triomphe des Dieux), une table en fer et bronze offerte à Napoléon Ier, des meubles en tapisserie de Beauvais et un plafond Louis XIII. — Chambre d'Anne d'Autriche, également ornée de tapisseries (de Beauvais; les Fables de La Fontaine); ameublement Empire; portr. d'Anne d'Autriche et de Marie-Thérèse, par *Coypel;* *plafond Louis XIII. — Deux cabinets, le premier avec le portrait du pape Pie VII d'après *David,* le second avec deux commodes dans le goût de Boulle (dont une de Riesener). — Puis viennent: une antichambre, la chambre à coucher du pape (modifiée), avec l'anc. lit de Louis XIV et des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par *C. Vanloo;* un salon d'angle, dit du duc d'Orléans; un salon d'attente orné de tapisseries; un vestibule décoré de peintures. — Enfin une antichambre, et la GALERIE DES FASTES, où se voient surtout des tapisseries des Gobelins et des vases de Sèvres.

Une dernière galerie de ce côté, par laquelle on entre quelquefois, est la GALERIE DES ASSIETTES, ainsi nommée à cause de sa décoration, due à Louis-Philippe: 128 assiettes en porcelaine où sont représentées les résidences royales. On y a transporté des fresques de la galerie de Diane, par *Ambroise Dubois.*

On visite parfois la CHAPELLE HAUTE DE ST-SATURNIN, avec la tribune de Henri II et d'anc. peintures restaurées en 1895, et la CHAPELLE BASSE.

Le **musée chinois,** qui est au rez-de-chaussée, à dr. dans le bâtiment principal, est ouvert aux mêmes heures que le palais. L'entrée est dans la cour de la Fontaine (v. ci-dessous). C'est une riche collection, commencée à la suite de l'expédition de Chine en 1860. — Ire SALLE: brûle-parfums, jardinière à émaux cloisonnés, lustre, dragons et pagode en cuivre, bas-reliefs en jaspe, panneaux en laque, défenses d'éléphant; dans les vitrines, la couronne du roi de Siam, une belle aiguière, etc. — IIe SALLE: pagode en bois, parures de grand prix, surtout une ceinture, puis un couvert en or qui avait été donné par Louis XV aux ambassadeurs siamois; une décoration de l'Eléphant, un collier de mandarin, en jade. — IIIe SALLE: palanquin, armes et armures, drapeaux.

Jardins. — La principale entrée des jardins est par la *cour de la Fontaine* ou *d'Ulysse,* où l'on arrive en passant par une grande porte à dr. de l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 237). Cette cour est bordée de trois côtés par des bâtiments (galerie de François Ier au N., p. 239) et au S. par un étang rempli de grosses carpes gloutonnes. Devant l'étang, Ulysse lançant le disque, marbre par Petitot (1810).

A dr. en deçà s'étend le *jardin anglais,* créé sous Napoléon Ier.

A g. au delà de l'étang est la *porte Dorée,* décorée de fresques d'après le Primatice, qui ont été restaurées par Picot. C'est une des entrées de la *cour Ovale* ou *du Donjon* (fermée au public), qui est intéressante par son péristyle, dont les colonnades sont des

spécimens de la première Renaissance française. — Le *parterre,* autre jardin public au delà de l'étang, a été dessiné sous Louis XIV par Le Nôtre. Il y a plusieurs pièces d'eau et des sculptures. — Au N., la *cour Henri IV,* auj. dans l'école d'application (v. p. 236). Plus loin, à l'E., un *canal* creusé sous Henri IV (1200 m.). — Au N.-E. du parterre, le *parc,* avec un *labyrinthe,* dans le fond, et au mur de g., la *treille du roi,* longue de 1200 m., qui produit une partie des fameux raisins dits «chasselas de Fontainebleau».

La ***forêt de Fontainebleau,** qui a 90 kil. de tour et une superficie de 16 973 hect., est regardée avec raison comme une des plus belles de France. Elle est bornée au N.-E. par le cours sinueux de la Seine. Le sol en est très accidenté; il se compose surtout de sable et de grès, utilisé pour le pavage. Ses magnifiques futaies et ses gorges sauvages offrent des promenades aussi variées que pittoresques et de jolis motifs aux peintres (p. 242).

Il y a des poteaux indicateurs à tous les carrefours. Des *marques bleues* et *rouges*, sur des arbres et des rochers, y signalent les endroits les plus pittoresques et les directions à suivre. Sur les plaques, des carrés rouges avec les distances au-dessous indiquent la direction de Fontainebleau. — Hors des chemins, se méfier des vipères.

Il y a deux beaux points de vue dans la partie E. de la forêt, au N. de Fontainebleau: la **Croix du Calvaire,* à env. 20 min. au-dessus de la ville qui s'y présente sous un aspect fort pittoresque, et la **tour Denecourt,* renommée pour son vaste panorama, mais où la ville même est cachée. Il faut, de la gare, env. $^1/_2$ h. pour y aller (v. p. 236). De la ville, on y va en $^3/_4$ d'h. env., par la rue Grande et la route de Melun, de laquelle le chemin du Calvaire se détache à dr., à 6 ou 7 min. de la ville, presque en face de la chapelle de *N.-D.-de-Bonsecours* (à g.). — Au carrefour de la Croix-d'Augas, à dr. (2 kil. 5), on prend le chemin de Fontaine-le-Port, jusqu'à un poteau (500 m.) qui indique à dr. la tour Denecourt. Il y a un belvédère et une buvette. A la tour, le médaillon en bronze de Denecourt (1788-1875), qui a consacré sa fortune à l'étude de la forêt. Le regard y embrasse une circonférence de plus de 60 kilomètres. On distingue par un temps clair la tour Eiffel, à Paris. — A dr. du carrefour de la Croix-d'Augas (v. ci-dessus), la *caverne d'Augas,* avec le médaillon de Paul Merwart (m. 1903), le dessinateur, bronze par E. Dubois (1906).

Entre la route de Melun et celle de Paris (v. ci-dessous), le *Nid de l'Aigle,* un des plus beaux bouquets d'arbres de la forêt, et le *Gros-Fouteau*, avec une belle futaie, à $^1/_2$ h. du centre de Fontainebleau.

Si l'on a peu de temps à consacrer à la forêt, on se contentera de visiter les *rochers* et *gorges de Franchard*, à env. 1 h. de la ville (voit., v. p. 236). On prend, pour y aller, à l'extrémité de la rue de France, au N.-O. ($^1/_4$ d'h.), la route qui prend à g. de celle de Paris, par laquelle on irait au Gros-Fouteau et au Nid de l'Aigle. Les voitures vont jusqu'à la route Ronde, où elles tournent à g.,

pour arriver bientôt au restaurant. Les piétons peuvent prendre à g. un sentier, qui gravit les pentes du *mont Fessas* et domine à g. le *mont Aigu* et les *gorges du Houx;* on passe au carrefour du Cèdre, au carrefour de la Croix de Franchard, et arrive de là en 5 min. au *restaurant de Franchard* (s'informer d'avance des prix). Les rochers et gorges de Franchard consistent en un chaos de rochers de grès blanc et très dur, où croissent toutes sortes d'arbres et de broussailles. Le bassin, qui mesure 4 à 5 kil. de tour, commence à 5 min. à l'O. (restes d'un vieux couvent transformés en poste forestier), près de rochers d'où la vue embrasse toute la gorge; il a beaucoup souffert d'un incendie en 1897. Si l'on est pressé, prendre un guide, mais faire prix d'avance (d'ordinaire, 1 fr. 50) ou s'adresser au poste.

Les *rochers* et *gorges d'Apremont* et la haute futaie du *Bas-Bréau*, qui les avoisine, au N. des gorges de Franchard, sont également une promenade intéressante, malheureusement gâtée par un incendie en 1904. L'excursion de ce côté demande 4 à 5 h., à partir de Fontainebleau. Des gorges de Franchard, on gagne env. 1 à 2 h. sur les deux excursions. Entre les rochers d'Apremont et les *monts Girard*, autre chaîne de collines au S., s'étend le *Dormoir*, un des plus beaux endroits de la forêt, le rendez-vous des grandes chasses. Au sommet des gorges d'Apremont se trouve la *caverne des Brigands*, grotte où se vendent des rafraîchissements et des souvenirs (faire prix). Plus au N. est la route de Paris déjà mentionnée, qui passe, du côté de Fontainebleau, près des *hauteurs de la Solle* et du Gros-Fouteau (p. 241), au carrefour de la *Croix du Grand-Veneur;* au S.-O. de là, les belles futaies du *Bouquet du Roi* et de la *Tillaie*.

Barbizon ou *Barbison* (hôt., où il y a des souvenirs de divers peintres: *de la Forêt*, rep. 7 fr. par jour, ch. dep. 4 fr.; *des Charmettes*, 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7; *de l'Exposition*, rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6; *de la Clef-d'Or*, 21 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. dep. 6), desservi par un tramw. de Melun (v. p. 235), est à 1/4 d'h. à l'O. du Bas-Bréau et à 9 kil. de Fontainebleau. C'est un rendez-vous d'artistes, illustré par Th. Rousseau et J.-F. Millet, dont on a placé un médaillon commémoratif dû à Chapu contre un rocher à la sortie de la forêt.

Entre autres endroits renommés dans la partie S. de la forêt, il y a le *rocher d'Avon*, entre la route de Moret et le chemin de Marlotte; le *rocher Bouligny* et le *rocher des Demoiselles;* la *gorge aux Loups* et le *Long-Rocher*, vers l'extrémité de la forêt, près de Marlotte et de Bourron (v. ci-dessous et p. 332).

Marlotte (*hôt. de la Renaissance*, ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 6), à env. 1/4 d'h. de là et 9 kil. de Fontainebleau, est un séjour d'été très agréable et un rendez-vous de peintres, desservi par la stat. de *Montigny-Marlotte*, à 1/4 d'h. à l'E. (p. 332; omn. 50 c.), d'où l'on peut revenir à Fontainebleau par Moret (p. 243). — *Bourron*, *Recloses*, *Grez-sur-Loing*, v. p. 332-333.

Suite. — Un peu après la gare de Fontainebleau, un viaduc courbe de 20 m. de haut. A dr., *Avon*, vieux bourg de 2869 hab., dont dépendait jadis le hameau de Fontainebleau. Son église St-Pierre, du xe s., renferme les tombeaux de Monaldeschi (p. 238) et du peintre Ambr. Dubois (p. 238). — 64 kil. *Thomery* (hôt. de la Bonne-Treille), village à 2 kil. à g. de sa station, célèbre par ses raisins, dits chasselas de Fontainebleau. On dit que la longueur des murs consacrés à la vigne y est de 225 kilomètres. Il est intéressant de visiter les magnifiques serres de MM. Salomon et Rose Charmeux. Près de Thomery se trouve *By*, où habita et mourut Rosa Bonheur (1822-1899; v. p. 237); on peut visiter les sam. son anc. atelier. — Ensuite, à g., le viaduc courbe de Moret; en deçà, St-Mammès (v. ci-dessous) et de l'autre côté de la Seine, à mi-côte, *Champagne*, avec la ligne de la rive droite (p. 245). Moret est à dr. du viaduc.

67 kil. **Moret-sur-Loing** *(buffet; hôt. du Cheval-Noir*, à l'entrée), petite ville ancienne de 2239 hab., dans un site pittoresque, sur le *Loing,* à la bifurcation et entre les deux lignes de la Bourgogne (Dijon) et du Bourbonnais (Moulins). On descend en ville (1/4 d'h.) par une belle avenue. Aux deux extrémités de la rue Grande, qui traverse la vieille ville, se trouvent deux portes goth., restes de ses fortifications, dites *porte de Samois* ou *de Paris* et *porte de Bourgogne.* Dans la même rue, à dr., nos 28 et 30, une *maison* de la fin de la Renaissance. Les bords du Loing, immédiatement après la seconde porte, présentent à cet endroit un coup d'œil pittoresque. On y voit à dr. les restes du *donjon*, du xiie s., transformé en habitation particulière, qu'on pourra voir de près (peu curieux) en prenant à dr. de l'église et plus loin encore à droite. L'*église, Notre-Dame,* est un bel édifice des xiie et xve s. Le portail présente de belles sculptures dans le style flamboyant, l'abside trois étages de fenêtres, celles du milieu des œils-de-bœuf, dans le style ogival bourguignon. Beau buffet d'orgue. A dr. de l'église se trouve une vieille maison, où l'on vend un sucre d'orge renommé. On reviendra à la porte de Bourgogne pour suivre à g. les bords du Loing. Là se voit la *poterne,* puis des restes de remparts et le *champ de mars*, où s'élève le *monument du peintre Sisley* (1839-1899), qui a longtemps vécu à Moret et y est mort. — Il y a à Moret, sur la route de Fontainebleau, une faïencerie artistique.

Ligne de *Nevers-Moulins* et de *Lyon par le Bourbonnais*, v. R. 60 et 67.

La ligne de Dijon tourne ici à l'E. et passe bientôt sur un long viaduc courbe, haut de 28 m., au-dessus de la vallée du Loing. Belle vue. — 69 kil. *St-Mammès*, au confluent du Loing et de la Seine. Plus loin, à dr., l'*obélisque de la Reine*, marquant l'endroit où Louis XV vint recevoir Marie Leczinska (1725). On longe encore à g. le fleuve, que traverse la ligne ci-après. — 79 kil. *Montereau* (buffet; p. 245). — Suite de la ligne de Dijon, v. p. 246.

II. De Paris à Montereau par Corbeil et Héricy.

94 kil. Trajet en 2 h. 10 à 4 h. 35. Prix comme p. 234.

Jusqu'à *Villeneuve-St-Georges* (15 kil.), v. p. 234. On tourne ensuite à dr. et traverse l'*Yères*. — 18 kil. *Draveil-Vigneux*. Puis on franchit la *Seine* et longe à dr. la ligne d'Orléans (p. 345).

22 kil. **Juvisy**-*sur-Orge* (36 m.; hôt.: *Bénard*, rue de Draveil, 2; *Lefèvre*, place de la Gare; *Raboulin*, quai Gambetta, 25), bourg de 4245 hab., dont la stat. est commune aux deux lignes. Château ancien et parc dessiné par Le Nôtre, où se trouvent auj. l'observatoire et la station de climatologie agricole de M. Camille Flammarion (on peut visiter en le demandant).

On remonte ensuite, sur la rive g., la vallée de la Seine. — 26 kil. *Ris-Orangis*. Sur l'autre rive, *Champrosay* et la *forêt de Sénart*, louée pour la chasse et partant peu agréable comme promenade, à cause des clôtures. A $^1/_2$ h. de la stat., l'Ermitage, endroit le plus fréquenté, avec deux restaurants. — 30 kil. *Evry-Petit-Bourg*. A g., les établissements Decauville (v. ci-dessous).

33 kil. **Corbeil** (39 m.; hôt.: *de la Belle-Image*, à g. en deçà des moulins; *Bellevue*, au pont, rive dr.; *poste et télégr.*, derrière l'égl. St-Spire), ville de 9902 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, au confluent de la Seine et de l'*Essonne*. Elle doit son origine à une tour forte, érigée au XIe s. pour arrêter les incursions des Normands, et devint la capitale d'un comté que Louis le Gros réunit à la couronne. St Louis y signa un traité avec Jacques Ier d'Aragon (1258).

A peu de distance, par l'avenue en face de la gare et sur les bords de la Seine, sont les grands *moulins de Corbeil*, qui passent pour les plus importants de France et dont dépend encore une féculerie, aussi au bord de la Seine, à gauche. On ne les visite pas.

Au delà des moulins, place Galignani, un bel *hôtel de ville*, sur les plans d'Allorge et Tavernier (1905), et à côté, le *monument des frères Galignani* (m. 1873 et 1882), éditeurs de Paris, qui furent les bienfaiteurs de Corbeil, groupe en marbre par Chapu.

En continuant de là par les rues Notre-Dame et St-Spire, on passe, à dr., à la *porte St-Spire*, en ogive, du XIVe s., qui formait l'entrée du monastère dont dépendait l'église voisine.

L'*église St-Spire* a été fondée par Haymon Ier, comte de Corbeil (m. 957), mais reconstruite au XIIe s.; on voit dans la 1re chap. à dr. de l'entrée le tombeau de Haymon et celui de Jacques de Bourgoin de Corbeil (m. 1661), fondateur du collège. — En traversant le pont derrière l'église et en suivant tout droit la rue Féray, puis la rue Widmer, la 6e à g., on arrive au *musée St-Jean*, installé dans une anc. église, de la fin du XIIe s. et ouv. le dim. de 1 h. à 4 (6) h.

Pour revenir à la gare, descendre la rue Widmer jusqu'aux allées St-Jean, à l'extrémité desquelles s'élève depuis 1907 un beau *monument aux morts*, par Paul Fournier.

Au N.-O. de Corbeil, les vastes *établissements Decauville*, où se fabriquent surtout des chemins de fer à voie étroite et portative (950 ouvriers), et à 1 kil. 5 au S.-O., par la rue Féray, *Essonnes* (9633 hab.), avec la grande papeterie de ce nom (Darblay), qui occupe 3000 ouvriers et produit 40 millions de kilos de papier par an. On peut la visiter.

Ligne de *Montargis*, v. R. 60 II.

La ligne de Melun laisse à g. celle de Montargis, puis passe en dessous et dans un tunnel de 573 m. après la stat. de (36 kil.) *Villabé* et un pont sur l'Essonne. On se retrouve sur la rive g. de la Seine, dont les bords sont jolis et boisés. — 40 kil. *Le Coudray-Montceaux.* — 44 kil. *St-Fargeau-Seine-Port. Seine-Port*, qui a de belles villas, est sur la rive dr. et desservi de la stat. par un bac. — 48 kil. *Ponthierry-Pringy*, où il y a un pont sur la Seine. — 53 kil. *Vosves*, où on longe à dr. le parc du *château de Belombre.* On rejoint ensuite, à g., la ligne directe de Paris.

58 kil. **Melun** (p. 234). De là, on passe à gauche en vue du *château de Vaux-le-Pénil*, puis sous la ligne de Fontainebleau, et on traverse la Seine, pour longer les côteaux de la rive dr. jusque près de Montereau. Sur la rive g., la *forêt de Fontainebleau* (p. 241). — 61 kil. *Livry-sur-Seine.* — 64 kil. *Chartrettes*, dont la stat. de Bois-le-Roi (p. 236) n'est qu'à env. 1500 m. On se rapproche de la Seine. — 68 kil. *Fontaine-le-Port* (hôt. de la Forêt), à 10 kil. de Fontainebleau (p. 236), par une route dans la forêt. Ensuite un petit tunnel. — 74 kil. *Héricy.* En face, sur la rive g. (bac), *Samois* (hôt. Beau-Rivage), dans une situation charmante; Bois-le-Roi n'en est qu'à 5 kil.; omn. autom. de Fontainebleau, v. p. 236. — 75 kil. *Vulaines-sur-Seine-Samoreau*, stat. à env. 3 kil. de la gare de Fontainebleau et seulement 2 de la tour Denecourt (p. 241). — 81 kil. *Champagne*, presque en face de Thomery (env. 1 kil.; p. 243) et qui récolte aussi beaucoup de chasselas. On laisse ensuite, à dr., les vastes *établissements Schneider* (p. 377) et aperçoit sur l'autre rive St-Mammès, à 2 kil. de sa station (p. 243). — 86 kil. *Vernou.* — 90 kil. *La Grande-Paroisse.* On retraverse enfin la Seine et rejoint à dr. la ligne précédente. — 94 kil. *Montereau.*

Montereau. — La GARE *(buffet)* est commune au P.-L.-M. et à l'Est, la ligne de la seconde comp. étant de l'autre côté du bâtiment à l'arrivée. — HÔTELS: *du Grand-Monarque*, Grande-Rue, 77; *de la Croix-Verte*, place du Marché-au-Blé (18 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 9.50, omn. 30 c.); *du Cheval-Blanc*, Grande-Rue, 107; *de Lyon*, près de la gare. — *Café des Oiseaux*, Grande-Rue, 68.

Montereau ou *Montereau-faut-Yonne* (52 m.), ville ancienne et commerçante de 8213 hab., doit son nom à un monastère («monasteriolum») autour duquel elle s'est formée et son surnom à sa situation au confluent de la Seine et de l'*Yonne.* Elle est connue par deux événements historiques: l'assassinat de Jean sans Peur, duc de Bourgogne, en 1419, par les partisans du Dauphin, plus tard Charles VII, et une victoire de Napoléon Ier sur les Wurtembergeois

en 1814. Patrie de *Pierre de Montereau* (m. en 1266), architecte de la Ste-Chapelle de Paris.

On arrive de la gare dans le centre en $^1/_4$ d'h., en prenant là à dr. et plus loin à g., par la Grande-Rue. L'*église*, vers l'extrémité, est un très beau vaisseau à cinq nefs, sans transept, des XIIIe-XVe s., avec un portail achevé à la Renaissance. A l'intérieur, des faisceaux de colonnes fort remarquables et un très beau retable goth. en pierre, avec trois statues, dans des niches à baldaquins, au bas côté extérieur de gauche. En haut du 2e pilier à dr. du chœur se voit une épée, qu'on donne pour celle de Jean sans Peur.

C'est sur le *pont* voisin (inscription à dr.) que le duc fut assassiné (v. p. 245). Sur le terre-plein du confluent, une *statue équestre de Napoléon Ier*, érigée en souvenir de sa victoire. Cette statue, en bronze, est par le général Pajol, fils du général du même nom (v. p. 283), qui se distingua particulièrement à Montereau.

Belle vue de la hauteur de la rive dr., où l'on monte en passant par une grille à dr. de la rue qui longe la Seine ou par le chemin un peu plus loin. Dans le haut, à dr., le *château de Surville*.

Embranch. de 30 kil. sur *Flamboin-Gouaix* (Nogent-sur-Seine; p. 109). Il traverse l'Yonne et la Seine, puis remonte, au N.-E., le vallon d'un affluent du fleuve dit la «Vieille-Seine». Stations sans importance pour le touriste.

De Montereau a Souppes: 45 kil., ligne à voie étroite, reliée à la grande ligne et avec gare spéciale à 3 min. de l'autre; 2 h. 30 et 4 h. 30; 4 fr. 65 et 3 fr. On passe sous la grande ligne. — 15 kil. (6e stat.), *Voulx*, à g., toute petite ville, sur l'Orvanne, avec des vestiges de fortifications du XVIe s. A 8 kil. au S.-E. se trouve *Vallery* (v. p. 250). — 24 kil. (8e stat.), *Lorrez-le-Bocage*, sur le Lunain, qui a un château en partie de la fin du XVe s. — 31 kil. (10e stat.), *Egreville*, qui a une église du XVe s. et des halles des XVIe-XVIIe s. Ici aboutit une ligne venant de Sens (v. p. 250). — 45 kil. (14e stat.), *Souppes*, où l'on passe au-dessus de la ligne de Montargis (p. 333-334).

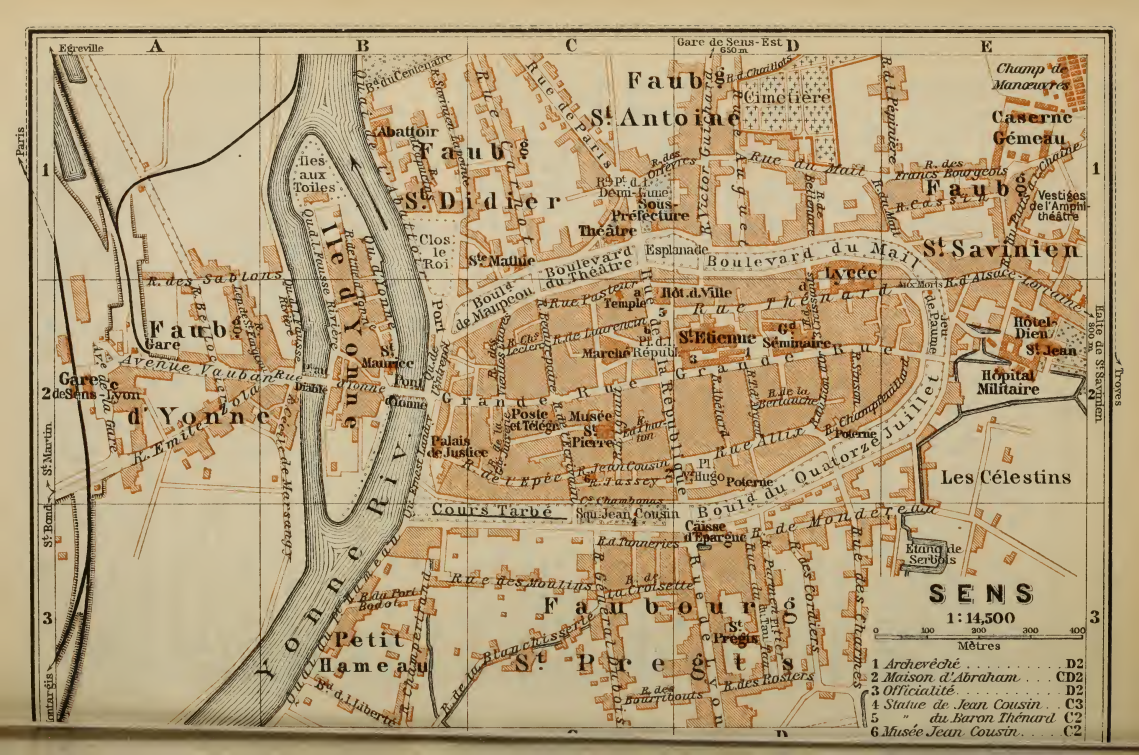
III. De Montereau à Sens et à Dijon.

A *Sens*: 34 kil.; 30 à 45 min.; 3 fr. 80, 2 fr. 60, 1 fr. 65. — A *Dijon:* 236 kil.; 3 h. 25 à 6 h. 55; 26 fr. 55, 17 fr. 95, 11 fr. 70.

Principales curiosités de cette ligne: *Sens* (v. ci-dessous) et la *traversée de Montbard à Dijon* (p. 254-256).

On laisse ensuite à g. la ligne de Flamboin (Est) et remonte la rive g. de l'Yonne. — 90 kil. (de Paris par Fontainebleau), *Villeneuve-la-Guyard*. — 95 kil. *Champigny*. — 102 kil. *Pont-sur-Yonne*, à g., avec une belle église du XIIIe s. On passe plus loin sous l'aqueduc de la Vanne; à g., Ste-Colombe (p. 248) et Sens. A dr., l'église isolée de St-Martin (p. 250). — On passe sous la ligne d'Egreville (p. 250) et rejoint à g. la ligne de Troyes (p. 100).

113 kil. **Sens.** — Gares: *grande gare* ou *gare de Sens-Lyon* (pl. A 2; buffet), sur la grande ligne et où aboutissent celles d'Orléans et de Troyes; *gare de Sens-Est* (v. pl. D 1), à 1 kil. au N., sur cette dernière ligne, et *halte de St-Savinien* (v. pl. E 2), à 1500 m. à l'E., sur la même ligne; enfin la *gare d'Egreville* (pl. A 2), près de la grande gare, pour la ligne à voie étroite mentionnée p. 250. — Les deux premières gares sont desservies par les *omnibus* des hôtels et le *tramway Sénonais* (15 c.).


SENS
1:14,500
0 100 200 300 400
Mètres
1 Archevêché D2
2 Maison d'Abraham . . . CD2
3 Officialité D2
4 Statue de Jean Cousin . . C3
5 " du Baron Thénard C2
6 Musée Jean Cousin C2
Faubg St Antoine
Faubg St Didier
Faubg St Savinien
Faubourg St Pregts
Petit Hameau
Faubg d'Yonne
Yonne Riv.
Cimetière
Caserne Gémeau
Champ de Manœuvres
Vestiges de l'Amphithéâtre
Abattoir
Iles aux Toiles
Clos le Roi
Ste Maline
Théâtre
Sous-Préfecture
Esplanade
Boulevard du Mail
Boulevard du Théâtre
Boulevard de Mangeou
Lycée
Hôtel de Ville
Temple
Marché Républ.
St Etienne
Gde Séminaire
Hôtel-Dieu St Jean
Hôpital Militaire
Jeu de Paume
Gare de Sens
Gare de Sens-Lyon
Avenue Vauban
Rue Emile Zola
Rue des Sablons
Rue Alsace Lorraine
Rue Victor Guillard
Rue de Paris
Rue du Mail
Rue Pasteur
Rue Thénard
Grande Rue de la République
Rue Allix
Rue de l'Epée
Rue Jean Cousin
Rue de Jussey
Cours Tarbé
Boulevard du Quatorze Juillet
Rue de Montereau
Rue des Moulins
Rue des Bordes
Rue des Chaumes
Rue des Rosiers
Rue des Bourdonnais
Rue du Pont Bodot
Rue de la Croisette
Rue du Chassis
Rue d'Alberts
Rue des Ponts
Rue du Port
Rue de la Tannerie
Rue de la Porterie
Rue de la Boucherie
Rue de la Chaudronnerie
Rue du Pont
Rue du Chapeau
Rue du Cimetière
Rue du Centenaire
Rue de la Tannerie
Rue du Pont Chaudron
Rue des Francs Bourgeois
Rue Cassard
Rue Alsace Lorraine

Hôtels: *de Paris* (pl. a, C 2), rue de la République, 97, en face de l'hôtel de ville, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *de l'Ecu* (pl. b, C 2), même rue, 87 (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 10, omn. 50 c.); *de Bourgogne* (pl. d, D 2), rue Thénard, 49-53; *de la Gare* (pl. c, A 2).

Poste et télégraphe (pl. C 2), rue de l'Ecrivain.

Sens (69 m.) est une ville de 15 007 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Yonne, sur l'Yonne. Anc. *Agendicum* ou *Agedincum* et capitale des *Sénons* «les victorieux», ce fut la métropole de la 4e Lyonnaise, après la conquête romaine sous César. Elle devint dès le VIIIe s. le siège d'un archevêché, dont le titulaire était «primat des Gaules et de Germanie», et il s'y tint plusieurs conciles, entre autres celui où St Bernard fit condamner Abélard. Sens entra avec ardeur dans la Ligue, résista à Henri IV en 1590 et ne se soumit qu'en 1594. Elle soutint un siège de quinze jours en 1814 et fut occupée pendant quatre mois et demi par les Allemands en 1870-1871.

Pour arriver de la grande gare dans la ville, on prend l'avenue Vauban et traverse deux bras de l'Yonne. A g., dans l'île, l'*église St-Maurice* (pl. B 2), édifice intéressant des XIIIe et XVIe s.

La Grande-Rue, qui traverse toute la vieille ville de l'O. à l'E., mène ensuite vers St-Etienne, dont la façade est à g. un peu au delà de la rue de la République, artère transversale.

***St-Etienne** (pl. D 2), la cathédrale de Sens, est le plus remarquable de ses monuments. Il occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple païen, puis d'un sanctuaire bâti au IIIe s. par St Savinien et reconstruit en 982. L'édifice actuel, où St Louis épousa en 1234 Marguerite de Provence, a été commencé en 1124, dans le style roman, et achevé vers 1168, sans transept ni chapelle absidale. C'est un des premiers monuments où ait été employée la croisée d'ogive, par l'architecte *Guillaume de Sens*, qui construisit aussi le chœur de la cathédrale de Cantorbéry (Angleterre), semblable à celle de Sens. La façade, assez sévère, présente trois portails décorés de belles sculptures, malheureusement mutilées. Les sujets des tympans sont tirés de la légende de St Etienne, dont on voit la statue au trumeau du milieu, de l'histoire de la Vierge et de la légende de St Jean-Baptiste. De chaque côté sont des tours sans flèches. Celle de g., qui ne dépasse pas le toit de l'église, date du XIIe s. et a quelques arcades romanes. Celle de dr., qui a un étage de plus et atteint 73 m., a été reconstruite en 1267 et est surmontée d'un campanile de 1535. Elle renferme encore deux cloches anciennes, pesant 31 171 et 27 730 livres. Dans le haut du portail et à cette tour se voient un Christ bénissant, entre deux anges en adoration, et dix statues de bienfaiteurs de l'église, refaites au XIXe s. par Maindron. Pour le bâtiment à dr., l'Officialité, v. p. 248. Les portails latéraux du S. et du N. sont d'une architecture plus riche, le transept ayant été ajouté de 1490 à 1504, par *Martin Chambiges*, qui travailla aussi à

Troyes (v. p. 113) et à Beauvais. Ils ont de magnifiques roses, mais leurs niches n'ont plus de statuettes.

L'intérieur, long de 114 m. et haut de 24, présente une vaste nef et deux collatéraux avec de petites chapelles précédées d'arcades romanes, sauf les deux premières de dr., reconstruites en même temps que la tour. Les collatéraux ont des fenêtres romanes; celui de dr. toutefois en a une gothique, décorée d'une belle verrière par *Jean Cousin* (p. 249), la légende de St Eutrope, de la jeunesse de l'artiste (1530; autre, v. ci-dessous). Dans la nef et dans le chœur, les piliers alternent avec des colonnes doubles. Au 5e pilier de g., un beau *retable* goth. provenant du tombeau élevé en 1515 par l'archevêque Tristan de Salazar (1475-1519); les statuettes en ont été brisées, et les trois qui y sont ont été rapportées. La nef et le chœur ont un beau triforium, mais les fenêtres sont un peu basses. On remarquera surtout les **vitraux*, les plus anciens du XIIe s., à g. du chœur; ceux du chœur lui-même, du XIIIe s.; les plus beaux à la rose du N., un Concert céleste. Le maître-autel et son baldaquin, à colonnes en marbre rouge, qui jure avec le style de l'église, sont de Servandoni (1742). Dans la première chapelle absidale de g. se trouvent des sculptures, provenant d'autres parties de l'église. C'est d'abord le **mausolée du Dauphin* (m. 1765), père de Louis XVI, inhumé dans le chœur de cette église. Il est décoré de statues en marbre blanc de la Religion et de l'Immortalité, du Temps et de l'Amour conjugal, avec des génies, etc., par *Guill. Coustou fils*. Ensuite les *bas-reliefs* du mausolée du cardinal Duprat, archevêque de Sens de 1525 à 1535, et les *statues*, aussi en marbre blanc, de Jacques et Jean Duperron, archevêques de Sens au XVIIe s. Dans la chap. du fond, un beau retable en stuc, le *Martyre de St Savinien*, apôtre de Sens, par Hermann (XVIIIe s.). Dans la chapelle à dr., une verrière de *J. Cousin*, moins ancienne que celle de la 1re chap. de dr. (v. ci-dessus) et restaurée, la Sibylle de Tibur. Ensuite vient une élégante arcature, où est l'escalier du trésor (v. ci-dessous). Puis la chap. Ste-Apolline, où l'on a érigé un monument au cardinal Bernadou. La chap. de la Vierge, à dr. du chœur, du même côté, au transept, a une statue de la Vierge du XIVe s. Belles grilles en fer.

Le *trésor* de la cathédrale de Sens, dans une belle salle voûtée en berceau, dont l'entrée se trouve sous l'arcature à dr. du chœur, est très riche. S'adresser, pour le voir, au sacristain (50 c., 1 fr. pour 2 à 5 pers.). Inventaire du trésor, 2 fr. Il possède de magnifiques tapisseries des XIVe, XVe et XVIe s., divers coffrets et reliquaires anciens, dont un en ivoire du XIIIe s., et un magnifique reliquaire moderne, contenant un reliquaire ancien en or, avec pierres précieuses, dans lequel se trouve un grand fragment de la vraie croix; un grand peigne liturgique en ivoire de St Loup, évêque de Sens au commenc. du VIIe s.; un calice du XIIIe s., un christ admirable en ivoire, par Girardon; le manteau du sacre de Charles X, des vêtements sacerdotaux de St Thomas Becket (m. 1170), provenant de l'anc. monastère de Ste-Colombe, à 1/2 h. au N.-O. de Sens, où le saint séjourna de 1166 à 1170.

L'Officialité ou *palais Synodal* (pl. 3, D 2), à dr. de St-Etienne (entrée de la Grande-Rue), est un monument du XIIIe s., bien restauré au XIXe s. par Viollet-le-Duc. Elle a sur la façade six fenêtres doubles trilobées, surmontées de roses, et des créneaux. Il y a au rez-de-chaussée un musée archéologique, composé de débris de la cathédrale, et au premier étage une grande et belle salle synodale voûtée. On y voit un grand tableau auparavant à la cathédrale, St Louis et son frère Robert entrant dans cette église avec la couronne d'épines, par Gaillot (1826). Les cachots sont restés intacts; voir la salle souterraine (entrée dans la cour). L'Officialité est reliée à l'*archevêché* (pl. 1, D 2) par un fort joli bâtiment de la Renais-

sance, à frises sculptées, qui a une porte remarquable de la même époque, du style flamand, par où l'on arrive au portail sud de la cathédrale. Il y a dans le passage de belles grilles de 1762, autrefois au chœur et aux chapelles de l'église.

Sur la place Drapès, à g. près du portail de la cathédrale, est la *statue du baron Thénard* (pl. 5, C 2), le chimiste (1777-1857), en costume de chancelier de l'université, bronze par Droz (1861). — Au delà, l'*hôtel de ville* (pl. C D 2), construit dans le style de la Renaissance sur les plans de M. Poivert et inauguré en 1904; sur la tour principale, une statue de Brennus, par Guillot.

Prendre maintenant la rue de la République et la suivre au S., de l'autre côté de la Grande-Rue. Il y a vers l'extrémité une vieille *maison* en bois, dite la maison d'Abraham (pl. 2, C 2), avec un arbre de Jessé, à dr. au coin de la rue Jean-Cousin, et cette rue en a une autre au n° 8, l'anc. caisse d'épargne, où on a installé un musée local, dit *musée Jean Cousin* (pl. 6, C 2; ouv. les dim. de 1 h. à 5 h. et toujours visible; s'adr. au concierge).

La rue de la République aboutit aux *boulevards*, dont une partie a été transformée en un square où l'on a érigé une *statue de Jean Cousin* (pl. 4, C 3; vers 1500-1589), artiste connu surtout comme peintre et verrier, marbre par Chapu (1880). En face, la *caisse d'épargne* (pl. D 3; 1901), dont la façade est décorée de deux statues par Emile Peynot, de Sens, le Travail et l'Epargne. Sur le boul. du Quatorze-Juillet (pl. D E 3-2) a été conservée une partie pittoresque des anc. fortifications, la *poterne du Midi* (pl. D 2) ou *des Quatre-Mares*, du XIVe s., enclavée dans un mur romain. Plus loin, à l'extrémité de la rue Thénard, la promenade du Jeu-de-Paume, où s'élève dep. 1904 un beau *monument aux Sénonais morts pour la patrie*, groupe en marbre blanc par Emile Peynot. Les boulevards tournent ensuite à g. et passent non loin de la cathédrale.

A peu de distance à dr., dans le faub. St-Savinien, l'*Hôtel-Dieu* (pl. E 2), une anc. abbaye, avec la belle *église St-Jean*, du XIIIe s., maintenant sa chapelle et où les visiteurs sont admis le lundi de midi à 3 h. et les jeudi et dim. de 2 à 3. — Plus loin, dans le jardin d'un couvent, près de la halte de St-Savinien (v. pl. E 2), l'*église St-Savinien*, du style roman, reconstruite en 1068 et qui a une crypte carolingienne. Sonner à la porte du couvent, place Etienne-Dolet.

L'*anc. hôtel de ville*, dans la rue Rigault, entre la rue Jean-Cousin et la Grande-Rue, comprend le *musée* (pl. C 2; v. ci-dessous) et la *bibliothèque*, composée de 25 000 vol. et 327 mss. et ouverte tous les jours, de 1 h. à 4 h., excepté en septembre.

Le MUSÉE est public les dim. et jeudi, de 1 h. à 4 (5) h., et visible les autres jours (s'adr. au concierge de l'hôtel de ville). — Conservateur, M. le Dr René Moreau. Il y a trois catalogues pour les musées lapidaire, archéologique et artistique (les trois réunis, 1 fr.).

Au rez-de-chaussée se trouvent d'abord des *sculptures* modernes, puis des débris de sculptures du moyen âge. Dans la galerie Gustave Julliot et dans la cour intérieure, une **collection lapidaire gallo-romaine*, la plus considérable du Nord-Est de la France, comprenant 550 pièces qui

proviennent des murs d'enceinte de la ville. Les morceaux les plus remarquables sont: dans la salle, des débris de bas-reliefs ayant pour sujets Diane et Endymion, Ganymède, une tête de jeune homme; une frise représentant d'un côté Ulysse et Calchas et de l'autre Oreste et Iphigénie; de nombreuses stèles funéraires sur plusieurs desquelles sont figurés des artisans; des fragments architectoniques; dans la cour, surtout la grande inscription (12 m.), dite de Magilius, d'un temple d'Auguste à Sens, de l'an 53 env., et d'autres inscriptions, jusque vers l'an 208.

Au 1er étage, des boiseries sculptées, des *collections archéologiques* et *d'histoire naturelle* et des poteries et bronzes gallo-romains; puis le petit *salon Guérard*, contenant des toiles du peintre de ce nom.

Salle de peinture: 17, *Lefeuvre*, Jeanne d'Arc (sculpture); à dr., *Bida*, Retour du calvaire (dessin); 86, *Ed. Fournier*, Suleika; 114, *D. Teniers*, Retour de fête; s. n°, *le Guide*, le Christ au jardin des Oliviers; 132, *éc. florentine du* XVe *s.*, la Vierge et l'Enfant; s. n°, *David de Heem*, nature morte; 110, *Salv. Rosa*, tête de guerrier; 117, *Franceschini Volterrano*, Christ au tombeau; 118, *P. Molyn*, dit *Tempesta*, Clair de lune près d'un volcan; s. nos, *Canaletto*, deux vues de Venise; s. n°, *L. David*, Antiope et Jupiter; 118, *Watelet*, Henri IV et le capitaine Michaud; 125, *éc. de Fontainebleau*, la Passion; 98, *Le Nain*, Jeunes femmes; à g., 116, *Vestier*, une Harpiste; s. n°, *Lépicié*, son portrait; 126, *éc. franç.*, portr. du duc de Choiseul (1632-1711); 103, *Pointelin*, Prairie en Côte-d'Or; 91, *Guillon*, Vézelay (p. 368); s. n°, *Marilhat*, paysage égyptien; 103, *Rochegrosse*, Mort de Vitellius; s. n°, *Léandre*, En province (pastel). — La salle contient encore un magnifique buffet en bois sculpté et de nombreuses curiosités, surtout, dans la grande vitrine, le **diptyque mythologique* en ivoire du IVe s., qui représente le triomphe de Bacchus et celui de Diane ou les levers du Soleil et de la Lune; il recouvre depuis le XIIIe s. le missel dit à tort «missel de l'Ane», contenant les offices de la Circoncision et non de la «fête des Fous». Une corbeille chinoise en ivoire, et plusieurs biscuits de Sèvres. Dans la 1re vitrine à dr. en revenant, un évangéliaire manuscrit du XIIIe s., recouvert de feuilles de cuivre estampées, avec des émaux et, sur la face antérieure, une plaque de cuivre gravée; d'autres manuscrits; un sceau en ivoire du chapitre de Sens à deux faces, l'une du IXe s., l'autre du XIIe s. Dans la 2e vitr., divers objets ayant appartenu à Napoléon Ier.

Près du musée, à dr. en sortant, l'*église St-Pierre-le-Rond* (pl. C2), des XIIIe et XVIe s., avec un seul bas côté à g., où l'on remarque de vieux vitraux, un retable en bois sculpté (St Hubert) et quelques vieilles sculptures.

Promenades, pour la vue: à la *montagne de St-Bond*, à g. au delà de la grande gare, et à *St-Martin*, dont on a vu l'église isolée en venant de Paris, à 2 kil. à dr. derrière la même gare (v. pl. A 2-3).

Ligne d'*Orléans-Montargis*, v. p. 336 et 357; ligne de *Troyes* et *Châlons-sur-Marne*, R. 20.

De Sens a Egreville: ligne de 41 kil. à voie étroite se raccordant à celle de Montereau à Souppes (v. p. 246), et dont la gare (pl. A 2) se trouve à g. au sortir de la gare principale, à l'entrée de l'avenue Vauban; 1 h. 25 à 1 h. 50; 4 fr. 35 et 2 fr. 85. — 17 kil. (5e stat.), *Dollot-Vallery*. Le village de *Vallery* (p. 246) possède deux châteaux, dont un en ruine et l'autre attribué à Phil. Delorme, mais considérablement modifié. Son église renferme le beau mausolée de Henri de Condé (m. 1588), père du Grand Condé, qui fut propriétaire de ce château. Il est attribué à Michel Bourdin et il présente, avec la statue à demi couchée du défunt, quatre statues cariatides. — 20 kil. *St-Valérien*, dont l'église renferme le tombeau remarquable de P. Dauvet, par Michel Bourdin, de la Renaissance, en marbres rouge et noir, avec statues en marbre blanc et armoiries en bronze. — 29 kil. (9e stat.), *Chéroy*, bourg dans la vallée du Lunain. — 41 kil. *Egreville*, sur la ligne de Montereau à Souppes (p. 246).

On laisse à dr. la ligne de Montargis qui passe sous un tunnel et contourne la *montagne de Paron* et on longe à g. l'*Yonne*, qui est très large et bordée de coteaux couverts de vignes. — 121 kil. *Etigny-Véron*. Vue de Villeneuve à g. avant sa station.

127 kil. **Villeneuve-sur-Yonne** (74 m.; hôt.: *du Dauphin, du Bon-Laboureur*), ville de 4666 hab., qui a une *église Notre-Dame* goth. du XIIIe s., avec portail de la Renaissance. On y remarque aussi une belle *tour* dite *de Louis le Gros* et deux *portes* (XIIIe s.) de l'anc. enceinte.

135 kil. *St-Julien-du-Sault*, à dr., petite ville qui a une église des XIIIe-XVIe s., avec de magnifiques vitraux. — 141 kil. *Cézy*.

146 kil. **Joigny.** — HÔTELS: *des Ducs-de-Bourgogne*, quai de Paris, 10; *de la Poste*, avenue Gambetta, 44 (21 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 7, omn. 1); *Modern Hotel*, route d'Auxerre, près de la gare (14 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50). — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, 18, rue St-Jacques, qui part de la place du Pilori.

Joigny (81 m.), à g., ville très curieuse de 6057 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, est connue par ses vins, dits de la côte St-Jacques.

Au sortir de la gare, on prend l'avenue Gambetta; à g., gare du chem. de fer de Joigny à Toucy (p. 252). Puis la rue de la Gare conduit à l'Yonne, que l'on traverse.

La partie ancienne, sur l'autre rive, a des rues montantes, où l'on remarque de *vieilles maisons* en bois, notamment en haut de la Grande-Rue à g. (arbre de Jessé), rue Montant-au-Palais, 3 et place du Pilori, 18. A g. près de cette place est l'*église St-Thibaut*, du XVIe s. Elle a de belles voûtes à clefs pendantes, des bas-reliefs du XVIe s. et une belle chaire en pierre.

On reprendra la rue Montant-au-Palais, qu'on suivra jusqu'à l'église St-Jean, à laquelle on accède par des escaliers, précédés d'une vieille porte. Au no 38 de la rue, se voit une très curieuse **maison du XVIe s.* servant aujourd'hui de cercle pour les soldats. L'*église St-Jean* a été rebâtie de 1504 à 1596 dans le style de la Renaissance. Elle a une belle voûte à caissons, un saint-sépulcre italien en marbre du XVe s., à g. de l'entrée; des peintures, notamment une de l'école franç. du XVe s. (J. Fouquet?), représentant la Vierge et Ste Anne. A g. de l'église, un bâtiment de la Renaissance transformé en école communale.

On descendra les escaliers pour continuer à g. la rue Montant-au-Palais, où l'on remarquera chemin faisant la salle d'Asile (XVIe s.) et quelques restes des murs de la ville. Au bout, l'*église St-André*, fondée au XIe s., mais surtout des XVIe et XVIIe s., a une belle porte de la Renaissance décorée d'un curieux haut-relief. A l'intérieur, on voit une statue tombale de l'un des comtes de Joigny au XIIIe s. et, dans le bas côté g., un fragment d'échelle du siège infructueux de la ville par les Anglais en 1429. Près de l'église, le *palais de justice*, où se trouve enclavée une jolie chapelle renaissance.

On verra encore la *porte St-Jean*, du XIIe s., à arcades en ogives, au bout de la rue des Fromages, qui va de la place du Pilori au boulevard Lesire-Lacam, élevé sur l'emplacement des anciennes fortifications.

De Joigny a Toucy: 36 kil., chem. de fer à voie étr. remontant la vallée du Tholon; 1 h. 25 à 1 h. 40; 3 fr. 80 et 2 fr. 50. — *Toucy*, v. p. 336.

La voie traverse l'Yonne à la station suivante, pour en quitter la vallée.

155 kil. **Laroche** (86 m.; *buffet*, avec ch.; *hôt. de la Gare*), stat. importante, à l'embranchement de la ligne d'Auxerre, qui est de l'autre côté de la gare. Dans le voisinage, à g. à l'arrivée, est l'embouchure du *canal de Bourgogne* dans l'Yonne. Ce canal, long de 242 kil., relie la Seine au Rhône par l'Yonne et la Saône, en traversant le faîte de partage des eaux (378 m.) à Pouilly-en-Auxois, vers la source de l'Armançon, par un souterrain de 3330 m. de long (p. 255) et débouche dans la Saône à St-Jean-de-Losne (p. 306). Il est alimenté par 5 réservoirs et 20 prises d'eau. La construction en fut commencée en 1775, mais il date surtout de 1832-1834.

Lignes du Morvan (Auxerre, etc.), v. R. 64.

De Laroche a l'Isle-Angély, ligne d'intérêt local, par la vallée très sinueuse du *Serein:* 74 kil.; 3 h. 5 à 3 h. 40; 7 fr. 60, 5 fr. 70 et 4 fr. 20. — 18 kil. (4e stat.), **Pontigny,** où se voient les restes d'une *abbaye* autrefois célèbre, habitée par plusieurs archevêques de Cantorbéry, entre autres St Thomas Becket et St Edme. La partie la plus remarquable est l'*église*, construite d'un seul jet dans la seconde moitié du XIIe s. et un bel exemple du style de transition. — 33 kil. (9e stat.), **Chablis,** petite ville célèbre par son vin blanc. On rejoint à *l'Isle-sur-Serein* (73 kil.) la ligne de Nuits-sous-Ravières à Avallon (p. 254).

La ligne de Dijon remonte plus loin la vallée de l'*Armançon* et longe souvent le canal. — 164 kil. *Brienon-sur-Armançon* (pron. «brinon»). 2592 hab. On traverse la rivière.

173 kil. *St-Florentin-Vergigny*, station de cette ligne pour **St-Florentin** (hôt.: *de la Porte-Dilo*, rue de Dilo; *de l'Est*, rue St-Martin, bon, 20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50, omn. 50 c.), ville de 2556 hab., à 20 min. à g., par une route qui traverse à l'entrée l'Armançon et le canal de Bourgogne, près d'un beau pont de la ligne de Troyes (v. ci-dessous). On arrive bientôt de là à la Grande-Rue et, à dr., à l'*église St-Florentin*, des styles goth. et de la Renaissance, qui possède des œuvres d'art fort remarquables, aussi de la Renaissance, des vitraux (1528), un jubé, des clôtures, des retables, des statues et surtout un saint-sépulcre de 5 m. de long sur 3 m. de haut, entouré de jolis bas-reliefs, derrière le maître-autel.

Ligne de *Troyes*, v. p. 117. Cette ligne a une station spéciale près de la ville, au N.-E. ou à dr. au delà de l'église.

184 kil. *Flogny*, sur une colline à gauche.

197 kil. **Tonnerre** (138 m.; *buffet;* hôt.: *du Lion-d'Or*, rue de Rougemont, 6, place du Centre, 30 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 8; *de la Ville-de-Lyon*, rue du Pont), le «Castrum Ternodorense» des Romains, ville de 4522 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Yonne, à dr. sur le versant d'une colline que couronne une église isolée. Elle fait un important commerce des vins des environs.

En tournant à g. au sortir de la gare, on traverse une grande place, puis prend la rue de la Gare, qui aboutit à la rue du Port qu'on suivra à droite. Après avoir franchi l'Armançon, on voit à g. l'*hôpital*, fondé en 1293 par Marguerite de Bourgogne (m. 1308), femme de Charles d'Anjou, frère de St Louis. On y entre par une ruelle à dr., la façade étant masquée par une grande salle rectangulaire et une terrasse construites en 1764. La *chapelle*, de la fin du XIIIe s., avec une vaste nef voûtée en bois, renferme le tombeau de la fondatrice, refait en 1826 par Bridan; celui de Louvois (m. 1691), ministre de Louis XIV, qui acheta le comté de Tonnerre, par Girardon et Desjardins (XVIIe s.), et, dans une petite crypte au fond à dr., un beau saint-sépulcre de 1453.

Dans la rue Fontenilles, un peu plus haut à g., la *caisse d'épargne*, dans l'ancien hôtel d'Uzès, de la Renaissance (1533).

La rue de l'Hôpital conduit à la place du Centre, où aboutit à dr. la rue de l'Hôtel-de-Ville, venant de la Fosse Dionne (v. ci-dessous). L'*église Notre-Dame*, à g., du style goth. primitif, avec un portail renaissance fort dégradé, est remarquable à l'intérieur, restauré en 1883; belle chaire sculptée par Jean Nicole (XVIIIe s.).

La rue St-Pierre, un peu en deçà, puis la rue des Forges, à g., gravissent la colline, au sommet de laquelle est l'*église St-Pierre*, curieux édifice dont le chœur, gothique, est de 1351 et le reste de la Renaissance; elle est bien restaurée à l'intérieur. On y remarque de vieilles peintures sur bois dans les bras du transept, quelques vitraux et un beau monument moderne, style renaissance, en mémoire des «saints comtes de Tonnerre». — Un sentier à g. derrière le chœur descend directement à la Fosse Dionne.

La *Fosse Dionne* («divona», divine, comme jadis la source de Cahors) est une curiosité de cette ville. C'est une source très abondante au pied de la colline, sortant d'une paroi de rocher à pic et formant aussitôt une petite rivière qui va se jeter dans l'Armançon. Elle est comprise dans une enceinte circulaire en pierre entourée d'un lavoir. — En quittant la Fosse Dionne on prendra à dr. la rue de l'Hôtel-de-Ville, qui mène à la place de la République, d'où l'on gagnera rapidement la gare.

205 kil. *Tanlay* (hôt. du Centre, rep. 2 fr. 50), petit bourg à 1/4 d'h. à g. et au delà duquel se trouve le **château* de ce nom, grande et magnifique résidence seigneuriale rebâtie dans la seconde moitié du XVIe s., en partie par François de Coligny, frère de l'amiral. Il se compose de deux parties séparées par un fossé de 24 m. de largeur. Il faut, pour le visiter, une autorisation écrite de l'intendant.

Ensuite un tunnel de 532 m. — 211 kil. *Lézinnes*. Ponts sur l'Armançon et le canal. Puis encore un tunnel, de 1 kil., et un pont sur le canal et la rivière.

219 kil. *Ancy-le-Franc* (hôt. de la Poste), qui a, à g. avant la station, un **château* des XVIe et XVIIe s., commencé en 1546 par le

Primatice, propriété des Clermont-Tonnerre, mais qui appartint de 1683 à 1844 à la famille de Louvois. Plusieurs salles ont été décorées par Nic. dell' Abbate et d'autres élèves du Primatice: galerie de Pharsale, cabinet des Fleurs, chambre du Cardinal, galeries de Jason et de Médée, cabinet du Pastor Fido.

225 kil. *Nuits-sous-Ravières* ou *sur-Armançon* (hôt. de la Gare), qui a des restes de fortifications et un château du XVIe s.

A 7 kil. à l'E., les ruines du *château de Rochefort*, sur un rocher.

Embranch. de 36 kil. sur *Châtillon-sur-Seine* (p. 127), par un pays peu intéressant, où la stat. principale est *Laignes* (20 kil.).

Embranch. de 44 kil. sur *Avallon* (p. 369). Princip. stat.: 16 kil. *Châtel-Gérard;* — 25 kil. *Thizy-Montréal*, stat. desservant *Thizy*, à dr. (château du XIIIe s.), et **Montréal,** à 3 kil. au S., vieux bourg extrêmement curieux, sur une hauteur isolée (v. p. 372), qui a conservé des restes de fortifications du XIIIe s., notamment deux *portes*, et surtout une remarquable *collégiale* du XIIe s. dont le chœur renferme un *retable* en albâtre du XVe s. et des *stalles* de 1522; — 30 et 31 kil. *l'Isle-sur-Serein* et *l'Isle-Angely*, desservis aussi par une ligne de Laroche (p. 252).

On passe ensuite sous la ligne d'Avallon. — 233 kil. *Aisy*. Puis la voie quitte, avec le canal de Bourgogne, la vallée de l'Armançon, pour celle de son affluent la *Brenne*.

243 kil. **Montbard** (hôt.: *de l'Ecu*, rue Auguste-Carré, 15 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c.; *de la Gare*, mêmes prix), à g., ville de 3824 hab. dans un site pittoresque, en partie sur une colline entre le canal et la Brenne, où sont les restes de son anc. château fort, dont l'enceinte est transformée en un beau parc public. On y monte de la gare en traversant le canal, puis une place, et en tournant plus loin à g. de la rue de la Liberté, dans la rue de Paris. En dehors du parc est l'*église*, l'anc. chapelle du château, commencée en 1050, mais souvent remaniée et restaurée de nos jours. Devant, la *statue de Buffon*, bronze par Dumont (1865); le célèbre naturaliste, originaire de Montbard (1707-1788), repose dans une chapelle du XVIIIe s. adossée à l'église. Il reste surtout de l'anc. château un *donjon* du XIVe s., de 40 m. de haut, qu'habita Buffon; une autre construction carrée et d'énormes soubassements ou murs d'enceinte, dans lesquels se trouvent des escaliers et des issues dans diverses directions.— On verra encore, de l'autre côté de la colline, une belle *chapelle* moderne du style roman fleuri, qui dépend d'un couvent.

A 4 kil. 5 au S., les ruines imposantes du *château de Montfort*, pour un temps aux princes d'Orange et rebâti en 1626.

A 5 kil. au N.-E. de Montbard se trouve l'anc. *abbaye de Fontenay*, fondée au XIIe s. et transformée en papeterie; cloître, bien conservé, de la fin du XIIIe s.; église consacrée par le pape Eugène III en 1147.

On traverse plus loin le canal de Bourgogne. — 257 kil. *Les Laumes-Alesia* (buffet; hôt. de la Gare). Ligne de Semur, v. p. 373.

A 40 min. au S.-E. ou à dr. se trouvent le **mont Auxois** (418 m.) et *Alise-Ste-Reine* (hôt.: du Cheval-Blanc, de Vercingétorix, simples). Le *mont Auxois* est un point stratégique important, au débouché de trois vallées, et, selon toute probabilité, c'est là qu'il faut chercher l'emplacement d'**Alesia,** où Vercingétorix fut définitivement vaincu par César, l'an 52 av. J.-C., après une lutte qui avait duré neuf ans. De 1861 à 1865,

Napoléon III y fit entreprendre des fouilles dans le but de retrouver les traces des travaux de siège fait par l'armée de César; il fit ériger en 1865, au sommet de la montagne, une *statue de Vercingétorix*, œuvre de Millet, en cuivre repoussé, de 6 m. 50 de haut sans le piédestal; elle s'aperçoit un peu à dr. du chemin de fer. Des fouilles entreprises depuis 1906, sous la direction du commandant Espérandieu, ont démontré l'existence de trois cités superposées, successivement détruites entre le Ier et le commenc. du ve s. apr. J.-C. Parmi les nombreux vestiges de constructions qu'on y a découverts, se trouvent ceux d'un temple et d'un théâtre romain. — Il y a à **Alise-Ste-Reine** (hôt., v. p. 254) deux *musées*, dont l'un contient des objets découverts à différentes époques et l'autre ceux qui ont été trouvés dep. 1906, notamment: un beau buste de Silène ayant servi de peson de balance; une statuette de Gaulois couché, œuvre italo-grecque; trois bas-reliefs et une statuette en pierre du 1er s.; une flûte de Pan en bois. Les objets trouvés au cours des fouilles faites sous Napoléon III sont au musée de St-Germain-en-Laye. Alise-Ste-Reine a été un pèlerinage célèbre où se rendent encore un assez grand nombre de fidèles; elle possède des eaux minérales faibles, carbonatées-calciques, ferrugineuses et magnésiennes, avec un hôpital fondé au xviie s. et un petit établissement de bains. On voit encore à Alise une *statue* en pierre *de Ste Reine* (aux Trois peupliers) et une *statue* en bronze *de Jeanne d'Arc;* celle-ci est l'œuvre de M. Mathurin Moreau. — 1 h. plus loin se trouve *Flavigny-sur-Ozerain* (hôt.: de la Fontaine ou Loisier, du Balcon), sur une colline de 420 m., toute petite ville qui a des restes remarquables de constructions du moyen âge, en particulier d'une abbaye fondée au viie s., et surtout une église des xiie et xve s., renfermant un magnifique jubé et des stalles du xvie s. Dans l'abbaye se voit une statue de Lacordaire (1802-1861), par Bonnassieux. Correspond. de là pour Darcey (7 kil.; v. ci-dessous).

A 6 kil. au N.-E. des Laumes (voit. part., 5 fr.), par *Grésigny-Ste-Reine* (4 kil.), le *château de Bussy-Rabutin*, fondé au xiie s., mais en partie reconstruit et richement décoré à l'intérieur au xviie s., par le comte Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Mme de Sévigné. On n'en visite que les parties principales. Les peintures des appartements représentent des sujets allégoriques, des rois de France, des hommes et des femmes célèbres: plusieurs sont de Mignard. Dans la chapelle, une madone d'André del Sarto (?), un St Jacques de Compostelle par Murillo et deux Poussin, le Buisson ardent et Moïse frappant le rocher. Beau parc.

Des Laumes a Epinac: 75 kil.; 2 h. 20 à 3 h. 35; 8 fr. 40, 5 fr. 65, 3 fr. 70. — 5 kil. *Pouillenay*, qui a un vieux château et où l'on quitte la ligne de Semur (p. 373), pour remonter quelque temps la vallée de la *Brenne*. — 13 kil. *Villeferry-Arnay*. *Villeferry*, à g., a aussi un vieux château, ainsi que *Posanges*, plus loin à gauche. — 19 kil. *Vitteaux*, vieille petite ville sur la Brenne. — 26 kil. *St-Thibault*, qui a une église intéressante. On se retrouve près du canal de Bourgogne. — Deux autres stations. — 39 kil. *Pouilly-en-Auxois*, à l'extrémité N.-O. du souterrain mentionné p. 252. On traverse le canal. — 46 kil. *Essey*. — 55 kil. **Arnay-le-Duc** (hôt.: *de la Poste; Terminus*, 18 ch. de 3 à 4 fr., rep. 2.50 et 3), ville de 2782 hab., sur l'*Arroux*, connue par la bataille dans laquelle les protestants, commandés par Coligny, vainquirent les catholiques, sous les ordres de Cossé-Brissac, en 1570. Ligne de Beaune (Saulieu, Semur), v. p. 297. — Trois stations. — 75 kil. *Epinac* (p. 379).

Le chemin de fer laisse ensuite à dr. la vallée de la Brenne et le canal de Bourgogne. Du même côté se voit le mont Auxois, avec sa statue. — 265 kil. *Darcey*. Le village est à 3 kil. à g., et il y a 1 kil. plus loin des grottes, d'où sort la belle et forte source de la Douix qui ne permet pas toujours d'y entrer. Correspond. pour Flavigny, v. ci-dessus. — La voie monte plus loin, sur la rive g. de l'*Oze*, entre des hauteurs qui atteignent plus de 500 m. d'altitude.

— 272 kil. *Thenissey*, à g. Plus loin du même côté, *Salmaise*, qui a un château en ruine. — 279 kil. *Verrey-sous-Salmaise.*

A 9 kil. au N., le petit village de *St-Germain-Source-Seine.* Près de là (env. 2 kil. au S.-E.) sont les *sources de la Seine*, avec un monument érigé en 1867 et renfermant une statue de la Sequana par Jouffroy. On y a trouvé des restes d'un temple gallo-romain et des antiquités, qui sont au musée de Dijon. Les sources sont entourées d'un jardin dont la clef est chez le maire de St-Germain.

La voie continue à monter, pour passer du bassin de la Seine dans celui du Rhône. — 288 kil. *Blaisy-Bas* (406 m.), d'où l'on fait aisément en 2 h. aller et retour l'ascension du *mont Tasselot* (593 m.). Puis un *tunnel* de 4100 m. de long, avant et après lequel on a de belles vues. On redescend rapidement vers Dijon. Contrée curieuse; paysage sévère; tranchées, tunnels, hauts remblais et viaducs nombreux sur des *combes* ou petites vallées étroites et profondes. Bientôt un viaduc de 190 m. de long et un tunnel de 328 m.

296 kil. *Mâlain* (369 m.), à dr., en deçà de la station. Il y a un *château* en ruine, sur une hauteur escarpée. A g., à env. 2 kil., *Baulme-la-Roche*, village pittoresque, au pied de rochers escarpés et qui a une grotte curieuse. — Puis le viaduc de Lée, de 160 m. de long. Belle vue à dr. sur la vallée de l'Ouche, où passe le canal de Bourgogne et que dominent les plus hauts sommets de la Côte-d'Or, le *Plan de Suzan* (565 m.) et le *mont Afrique* (584 m.), qui est fortifié (v. aussi p. 267). — 300 kil. *Lantenay.* Viaduc de la combe de Fain, de 220 m. de long et 44 m. de haut et à deux étages d'arcades, et jusqu'à Dijon encore plusieurs viaducs et tunnels. A dr., sur une hauteur boisée, la chapelle de N.-D.-d'Etang (p. 267). — 306 kil. *Velars* (395 m.). — 310 kil. *Plombières-lès-Dijon* (269 m.).

315 kil. *Dijon* (buffet, v. ci-dessous).

48. Dijon.

Gares: *gare de Paris* (pl. A 3), à l'O., la principale (bon buffet, rep. 1 fr. 50, 3 et 4); *gare Porte-Neuve* (pl. G 3), à l'E., pour la ligne de Culmont-Chalindrey, Langres, etc., mais reliée à la précédente par un tronçon de raccordement; *gares des tramways* mentionnés p. 267 (pl. A 3 et G 2), boul. Sévigné et rue de Mulhouse.

Hôtels: **Gr.-H. de la Cloche* (pl. a, B 2), place Darcy (140 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 11, omn. 75 c.); *Terminus-Hôtel* (pl. g, A 2), rue de la Gare, 20, recomm. (30 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.75 et 3, 2.25 et 3.25); *de Bourgogne* (pl. c, B 3), place Darcy (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 3); *du Jura* (pl. b, A 2), rue de la Gare, 14 (55 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *du Nord* (pl. e, B 3), à la porte Guillaume, avec restaur. (rep. 2 fr. 50 et 3; voyageurs de commerce); *de la Galère & des Négociants* (pl. f, C 3), rue de la Liberté, 45 (rep. 2 fr. 50 et 3; voyageurs de commerce); *Morot* (pl. d, A 3), en face de la gare (62 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 6).

Restaurants: *buffet* de la gare (v. ci-dessus); *Robert*, place d'Armes, 6; *Au Chateaubriand*, rue de la Gare, 3 (avec 12 ch.); *Grande-Taverne*, id., 20; *du Marais*, rue Musette, 21; *Serré*, place d'Armes, 13.

Cafés: *de la Rotonde*, *Café-glacier*, *du Lion-de-Belfort* (brasserie), place Darcy; *de la Concorde*, à la porte Guillaume; *Dosson*, place d'Armes; *Georges*, au coin des rues de la Liberté et Bossuet.

Tramway à vapeur
Tramways électriques
P.&T.-Bureaux auxiliaires des Postes et Télégraphes
1-10 Maisons curieuses
A
B
C
1
2
3
4
5
Paris
Asile d'Aliénés
Lyon
Arsenal
Avenue Victor Hugo
Inst. Œnologique
FAUBOURG GUILLAUME
Pl. Aug. Dubois
Place Darcy
Chât.d'Eau
Rue des Perrières
Rue de la Gare
Gare
Gare des Tramways
Boul. Serient
Rue Mariotte
Musée
Jardin Arquebuse Botanique
FAUB.G RAINES
Rue de l'Arquebuse
Ouche Rivière
FAUB.G D'OUCHE
Hôpital Général
Ecole de Médecine
Port du Canal
Rue du Faub. Raines
Rue Audra
Rue des Fleurs
Rue des Ronces
Rue du Mont Chapet
Rue du 23 Janvier
FAUBOURG ST BERNARD
Rue de Bourgogne
Rue d'Arcy
Rue Courtépée
Rue de Dijon
Rue du Temple
Temple protest.
Boul. de Brosses
Rue du Château
Rue de Gorgets
Banque de France
Rue Bannelier
Marché
Rue Musette
Rue de la Porte Guill.
Alcazar
Séminaire
Rue de la Préfecture
Rue Dr Chausser
Rue du Docteur Maret
Rue du Drapeau Rouge
Rue Emile Zola
Rue Pirona
Rue Jean Macé
Rue Antrain
Rue Charrue
Rue Victor Dumay
Rue Bellevaux
Rue Chaumontet
Rue Chaudrey
Rue Chaptal
Rue de Tivoli
Rue de Colson
Rue du Trans
Rue de Serrigny
Rue Tirgot
Rue de Vesoul
Rue Remparts de la Miséricorde
Rue Jacques Cellerier
Rue Tell
Rue Culmine
Rue des Aureaux
Rue Pierre Paillot
Rue Dr Rossignol
Rue Dr Hipp
Rue de Mégisserie
Quai des Tanneries
Abattoir
Ecole St Joseph
Caserne Brune
Cirque
Gaz
Pl. Etienne Dolet
Pl. du Morimont
Pl. Barbe
Pl. de la Sablière
Pl. Cordier
Lycée de jeunes filles
Anc. Collège des Jésuites
Académie La Visitation
Maintenation
Les Frères
Ste Anne
St Bénigne
Evêché
Philibert
St Jean
Mont de St Bernard
Rue Bellevaux
Rue Chaudrey
Rue Chaptal
Rue Tirgot
Rue de Vesoul
Rue Remparts de la Miséricorde
Rue Jacques Cellerier
Rue Tell
Rue Culmine
Rue des Aureaux
Rue Pierre Paillot
Rue Dr Rossignol
Rue Dr Hipp
Rue de Mégisserie
Quai des Tanneries
Rue Dr Chausser
Rue du Docteur Maret
Rue du Drapeau Rouge
Rue Emile Zola
Rue Pirona
Rue Jean Macé
Rue Antrain
Rue Charrue
Rue Victor Dumay
Rue Bellevaux
Rue Chaumontet
Rue Chaudrey
Rue Chaptal
Rue de Tivoli
Rue de Colson
Rue du Trans
Rue de Serrigny
Rue Tirgot
Rue de Vesoul
Rue de la Préfecture
Rue Mariotte
Rue Dr Chausser
Rue du Docteur Maret
Rue du Drapeau Rouge
Rue Emile Zola
Rue Pirona
Rue Jean Macé
Rue Antrain
Rue Charrue
Rue Victor Dumay
Rue Bellevaux
Rue Chaumontet
Rue Chaudrey
Rue Chaptal
Rue de Tivoli
Rue de Colson
Rue du Trans
Rue de Serrigny
Rue Tirgot
Rue de Vesoul
Rue Remparts de la Miséricorde
Rue Jacques Cellerier
Rue Tell
Rue Culmine
Rue des Aureaux
Rue Pierre Paillot
Rue Dr Rossignol
Rue Dr Hipp
Rue de Mégisserie
Quai des Tanneries

DIJON
1:10,750
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
Pas.e des Dragons
E
F
G
Faub.g St Nicolas
Place de la République
Carnot
Rue de Colmar
Rue Jean de Trez
Rue Gab. Peignot
Rue Parmentier
Rue Louis Blanc
Rue de Mulhouse
Boul.d de Strasbourg
Rue Diderot
Rue du Tonnerre
Rue de la Préfecture
Rue d'Arcy
Rue Rousseau
Rue Chaumonnerie
Rue du Lycée
Rue de Metz
Rue Davoust
Rue Berlier
Rue Buffon
Rue Chabot Charny
Rue Bauldin
Rue Jacotot
Rue Vaillant
Rue Lagoux Garland
Rue Chancelier l'Hospital
Rue Berbisey
Rue Bouchard
Rue Suzan
Rue André Colombon
Rue de la Marmite
Rue Voltaire
Rue de Mirande
Rue Quinet
Rue Tabour
Rue Vauquelin
Rue Hoche
Rue Chaussée
Rue Monge
Rue Musette
Rue Chaumonnerie
Rue Rousseau
Rue Chabot Charny
Rue Buffon
Rue Berlier
Rue Bauldin
Rue Jacotot
Rue Suzan
Rue Voltaire
Rue de Mirande
Rue de la Marmite
Rue Diderot
Rue du Tonnerie
Rue d'Arcy
Rue Rousseau
Rue Chaumonnerie
Rue du Lycée
Rue de Metz
Rue Davoust
Rue Berlier
Rue Buffon
Rue Chabot Charny
Rue Bauldin
Rue Jacotot
Rue Suzan
Rue Voltaire
Rue de Mirande
Rue de la Marmite
Rue André Colombon
Rue Vauquelin
Rue Hoche
Rue Chaussée
Rue Monge
Rue Musette
Rue Chaumonnerie
Rue Rousseau
Rue Chabot Charny
Rue Buffon
Rue Berlier

Voitures de place: prises aux stat. ou sur la voie publique, course, 1 fr. le j., 1.50 la nuit; heure, 1.60 et 2; au remisage, 1.50, 2 et 2.50.

Tramways électriques, de la GARE DE PARIS (pl. A 3): 1, à la *gare Porte-Neuve* (pl. G 3); 2, à la *place du Peuple* (pl. D E 5), et de là au Nouveau Cimetière et au *parc;* 3, à la *place de la République* (pl. E 1) et à la *caserne des dragons;* 4, au *port du Canal* (pl. A 5) et à l'*arsenal.* Prix: 10 c., 15 avec correspondance.

Poste (pl. D 5), bureau central rue des Forges, à g. derrière l'hôtel de ville. Bureaux auxiliaires: boulev. Thiers, 6 (pl. E 2); rue du Faub.-Raines (pl. A 4); boul. Sévigné, 3 (pl. B 3); rue Chabot-Charny, 81 (pl. E 5). — **Télégraphe** (pl. D 3), à l'hôtel de ville, à dr. de la grille.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. D 3; p. 263), place du Théâtre. — *Cirque d'Eté* (pl. C 5), rue de Tivoli. — *Alcazar* (pl. C 3), rue des Godrans.

Banques: *Banque de France* (pl. D 2), place de la Banque; *Crédit Lyonnais,* rue de la Liberté, 6; *Comptoir d'Escompte,* rue de la Liberté, 89, près de l'hôtel de ville; *Société Générale,* place du Théâtre, 4.

LIBRAIRIES: *Rey,* rue de la Liberté, 26; *Venot,* place d'Armes, 1 et place Darcy, 17 (cartes postales et photographies).

CONSULATS: *Etats-Unis,* place Darcy, 8; *Hollande,* place François-Rude, 1; *Suisse,* rue Chabot-Charny, 71.

BAINS: *Hammam,* rue Février, 6 (pl. D 5; hydroth.); *B. Notre-Dame* (pl. D 3), rue de la Préfecture, 12.

PAINS D'ÉPICES: *Auger,* rue des Forges, 46; *Mulot & Petitjean,* place St-Jean et rue de la Liberté, 16; *Sarrette,* même rue, 9.

AUTOMOBILES: *Garage Central,* rue Bénigne-Fremyot; *Charton,* rue du Château, 32; *Peugeot,* rue Jacques-Cellerier, 1.

COURS DE FRANÇAIS pour les étrangers comme à Nancy (p. 151). S'adr. à M. Lambert, professeur à l'université, rue Viollet-le-Duc.

Temple protestant (pl. C 2), boul. de Brosses; culte le dimanche, à 10 h. et à 2 h. — *Synagogue* (pl. E 5), boulevard Carnot.

Syndicat d'initiative de la Bourgogne, rue des Godrans, 65 (v. p. XII).

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *St-Bénigne* (p. 258), le *palais des Etats* (p. 259), avec le *musée* (p. 260), *St-Michel* (p. 263), *Notre-Dame* (p. 264), le *parc* (p. 265), le *monument du 30 octobre* (p. 266) et la *chartreuse de Champmol* (p. 266).

Dijon (247 m.) est une ville commerçante de 74113 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Côte-d'Or*, avec un évêché, une cour d'appel, une école nationale des Beaux-Arts, un conservatoire de musique et une université. On en a aussi fait depuis 1874 une place de guerre défendue par huit forts détachés. Elle est bâtie au N.-E. du confluent de l'*Ouche* avec le *Suzon* et du *canal de Bourgogne* (p. 252), au pied des collines de la Côte-d'Or (p. 294), que domine le mont Afrique (p. 256). Les ducs de Bourgogne y ont résidé pendant trois siècles (1179-1477), jusqu'à la mort de Charles de Téméraire, et les monuments qu'elle a conservés de cette époque lui donnent un intérêt particulier. — Dijon fait un grand commerce de vins et de blé; sa moutarde, son pain d'épices et sa liqueur de cassis ont une réputation presque universelle.

Dijon, Dibio ou *Divio,* fondée par les Romains, n'a pris une certaine importance qu'au XIe s. en devenant la capitale du duché de Bourgogne, sous Henri (1016-1032), fils aîné du roi Robert le Pieux, mais c'est seulement à partir de 1363 qu'elle est devenue célèbre, avec les ducs Philippe le Hardi (fils du roi Jean le Bon), Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire (v. p. 233). 30000 Suisses, Allemands et Francs-Comtois assiégèrent Dijon en 1513 et en furent éloignés à prix d'argent. François Ier, prisonnier à Madrid, abandonna bien la ville à Charles-Quint, mais les

Etats ne ratifièrent pas la cession. Dijon fut du parti catholique et de la Ligue dans les guerres de religion et ne se soumit à Henri IV qu'en 1595, après la victoire de Fontaine-Française (v. p. 267). La province de Bourgogne a été gouvernée par les princes de Condé de 1631 à la Révolution, et Dijon fut très prospère au XVIIIe s. La ville résista énergiquement aux Alliés en 1814 et aux Allemands en 1870 (v. p. 266 et 267). Elle fut occupée du 31 oct. au 27 déc. 1870 par le corps d'armée allemand du général Werder. Evacuée alors à l'approche du corps français de Crémer, elle fut couverte et défendue par Garibaldi, qui eut à repousser, du 21 au 23 janv., une attaque faite en vue de permettre à Manteuffel de rejeter Bourbaki sur la frontière suisse. En récompense de sa belle conduite, la ville reçut le droit de porter dans ses armes la croix de la légion d'honneur. — Outre ses ducs Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, il faut surtout citer, parmi les hommes célèbres de Dijon: Bossuet (1627-1704; v. p. 259), Crébillon, Rameau (v. p. 263), Piron, le chimiste Guyton de Morveau, l'amiral Roussin (1781-1854), le maréchal Vaillant (1790-1872) et les statuaires Claude Ramey (1754-1838), Rude (v. ci-dessous) et Jouffroy. Les artistes suivants ont passé une grande partie de leur vie à Dijon: les sculpteurs hollandais Claus Sluter, qui s'y installa vers 1385 et mourut en 1406, Claus de Werwe, son neveu (m. 1439), et le menuisier Hugues Sambin (né à Gray vers 1520, mort vers 1602).

La rue de la Gare mène à la *place Darcy* (pl. B 2), ainsi nommée de l'ingénieur qui a créé les deux réservoirs et les fontaines publiques de la ville. On y voit la *statue de François Rude* (1784-1855), le sculpteur, bronze par Jos. Tournois (1886). Sur cette place s'étend la jolie *promenade du Château-d'Eau,* avec l'un des réservoirs. Plus loin, dans la première direction, est la *porte Guillaume* (pl. B 3), arc de triomphe de 1784, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de la Liberté va directement de là à la place d'Armes (v. p. 259); il vaut mieux tourner immédiatement à dr. par la rue Docteur-Maret pour visiter d'abord

St-Bénigne (pl. B 3), la cathédrale, dépendant jadis d'une abbaye, qu'ont remplacée l'évêché et le séminaire. C'est un assez bel édifice goth., dont la fondation est très ancienne, mais qui a été reconstruit de 1280 à 1287. La façade présente une sorte de vestibule ou narthex, surmonté d'une galerie à arcades, construit une vingtaine d'années plus tard, ainsi que les tours; on remarque dans le cintre roman une Lapidation de St Etienne par Bouchardon, remplaçant des sculptures détruites lors de la Révolution. Il y a deux tours sur les côtés, mais pas de portails latéraux. Le plan de cette cathédrale gothique tient encore de celui des dernières églises romano-byzantines: elle a trois nefs, un transept très court, un chœur sans déambulatoire ni chapelles et, à l'extrémité, trois belles absides en hémicycle. Sur la croisée, un svelte clocher en bâtière avec une belle flèche de 93 m. 50 de haut entourée de statues en cuivre repoussé, reconstruite en 1896, sur le modèle de celle du XVIe s.

A l'intérieur, on remarque d'abord sous la tribune des orgues (1740-1743), les tombeaux intéressants du président Legouz de la Berchère (m. 1631) et de sa femme Marguerite Brûlard, avec leurs statues agenouillées. Au bas des collatéraux, inscriptions indiquant l'emplacement des tombeaux de Philippe le Hardi, de Jean sans Peur et d'Anne de Bourgogne, fille de ce dernier. Plus haut, dans le collatéral de dr., tombeau de Jean de Berbisey (vers 1720), et pierre tombale de Wladislas le

Blanc, roi de Pologne (m. 1388). Aux piliers de la nef et du transept, statues par Attiret, Bouchardon, Jean Dubois et Masson. Au chœur, restauré de 1886 à 1892, stalles de la Renaissance. Dans le collatéral de g., l'image du président Claude Fremiot (m. 1670) et le beau tombeau de l'évêque Rivet (XIXe s.) par Paul Gasq.

Derrière le chœur, se trouve une belle *crypte*, étage inférieur d'une église circulaire ou Rotonde, construite de 1001 à 1018 et rasée en 1792. La crypte, retrouvée et restaurée au XIXe s., comprend une chapelle ronde à coupole et double rangée de colonnes (curieux chapiteaux). Derrière se voit le fond du sarcophage de St Bénigne, apôtre de la Bourgogne (m. vers 179).

A quelques pas à dr. de la cathédrale se voit *St-Philibert* (pl. B 3), anc. église de la fin du XIIe s., avec une belle porte latérale à dr. et une flèche goth. en pierre de 1513. Cette église est auj. transformée en magasin à fourrages. La petite rue Danton à dr. mène à *St-Jean* (pl. C 4), église rebâtie de 1448 à 1478. St Urbain, St Grégoire et St Tétricus, qui furent évêques de Langres, y sont inhumés.

Derrière l'église s'étend la place Emile-Zola (anc. place St-Jean), de forme irrégulière (au nº 10, maison où est né *Bossuet*, v. p. 258; au nº 23, maison du XVIe s.; pl. 1, C 4), à l'extrémité dr. de laquelle commence la rue Monge (au nº 1, *hôtel Bouchu*, de 1643, occupé auj. par le conservatoire de musique; pl. 2, C 4). Prendre, à l'autre extrémité, la rue Bossuet qui débouche, au «coin du Miroir», sur la rue de la Liberté, une des principales de la ville, que l'on suivra à droite. Près de là, dans la rue des Forges: aux nos 52-56, une maison du XVe s. (pl. 10, D 3); au nº 56, l'*hôtel de Rochefort*, de la Renaissance, dont on remarque la cour; au nº 38, la *maison Milsand* (pl. 8, D 3), avec une façade richement décorée (1561); aux nos 34-36, le bel *hôtel Chambellan*, dit à tort hôtel des Ambassadeurs d'Angleterre, de la fin du XVe s., situé au fond d'une cour. Au nº 8 de la rue du Bourg (pl. 9, D 3), la *maison Dubret* a une façade du style Henri II et un bel escalier à trois étages. La rue de la Liberté aboutit à la *place d'Armes*, au N. de laquelle s'élève

le **palais des Etats,** dont les bâtiments, servant auj. d'*hôtel de ville* (pl. D 3) et contenant le *musée* et la *poste*, se groupent autour des vestiges de l'anc. *palais des ducs de Bourgogne*. Celui-ci, où sont nés Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, a été construit entre 1364 et 1468; il n'en reste que la tour Neuve ou tour de Bar, sur le derrière, partie la plus ancienne (vers 1366-1377), le grand corps de logis (façade, restaurée au XIXe s., sur la place des Ducs), construit une cinquantaine d'années après, avec la salle des Gardes au 1er étage (v. p. 261) et la haute tour de la Terrasse élevée après 1435 qui le domine (46 m.), les cuisines (p. 260) et le grand puits qui les précède, à dr. de la cour principale. Le palais actuel a été construit entre 1682 et 1720 et agrandi de 1779 à 1780, de 1782 à 1784 et en 1852. On y remarque la salle des Etats, restaurée en 1895, ornée d'un grand tableau par Lévy, les Gloires de la Bourgogne, et le bel escalier de 1737, dû à Gabriel. La belle grille dorée date de 1785.

Le ***musée** occupe 27 salles, dont 22 au 1er étage de la partie E. ou partie dr. de l'hôtel de ville. C'est un des plus riches de province pour la peinture, et il renferme les splendides tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Il est public les dim. et fêtes et jeudis de midi 1/2 à 4 h. en hiver et 5 h. en été, mais on peut toujours le visiter (1 fr. pour une pers., 50 c. à partir de deux pers.), de 9 h. à 11 h. et de midi 1/2 à 4 ou 5 h., le lundi seulement à partir de midi 1/2. L'entrée est du côté dr., sur la place Rameau (v. p. 263). Il y a partout des étiquettes et il existe un bon catalogue de 1883, 3 fr. Conservateur, M. Albert Joliet.

Rez-de-chaussée. — Musée de sculpture dit musée Rude, à g. de l'entrée. — 1re salle: Apollon Citharède antique (fragment). — 2e salle, œuvres de *Rude* (p. 258): *l'Amour dominateur du monde, *bustes de François Devosge et du Dr Mercier, trois marbres; moulages; buste en bronze de Rude, par *Cabet*. — 3e salle: de dr. à g., *Paul Gasq* (de Dijon), la Douleur; *Eude*, Retour de la chasse; *P. Cabet*, le Réveil du printemps; *Schrœder*, Œdipe et Antigone; *Dampt* (de Dijon), Diane pleurant la mort d'Actéon; *P. Cabet*, 1871; *Hébert*, buste de Paul Cabet; **Guillaume*, le Mariage romain; au milieu, *Mathurin Moreau*, la Fileuse; **Chapu*, Clytie changée en tournesol. — 4e salle: *Dampt*, Mignon; *Hipp. Moreau*, un Buveur; *Bosio*, l'impératrice Joséphine (plâtre); au centre, *Barye*, Jaguar dévorant un lièvre. — 5e salle: reconstitution du puits de Moïse de *Claus Sluter* et moulages des six prophètes (p. 267); *école bourguignonne*, *la Vierge et l'Enfant (1re partie du xve s.), *Pietà (2e partie du xve s.), trois hauts-reliefs en pierre peinte (xvie s.). — C'est dans la 5e salle que donnent les **cuisines du palais ducal*, construites de 1439 à 1450 et restaurées de nos jours, dont on remarque les six cheminées, la cheminée ventilateur du milieu et la voûte en dôme; on y a placé un St Denis, *école bourg. (xve s.)*; une femme en prière, *id. (xvie s.)*; des fragments de sculpture ainsi qu'un beau coffre en chêne du xiiie s.

Escalier: sculptures, entre autres une République par *Coutan*.

Ier étage. — Ire salle: lithographies et eaux-fortes, don de Célestin Nanteuil. — IIe salle, collection de Mme Vve Décle: de g. à dr., *de Marne*, le Retour du marché; *Trinquesse*, l'Offrande à Vénus, le Serment à l'amour; une vitrine contenant des objets en porcelaine; meuble en bois sculpté.

IIIe-VIe salles, *collection Trimolet, léguée à la ville en 1878 et comprenant surtout de magnifiques meubles anciens, des tableaux et dessins de maîtres, des miniatures, des émaux, des bas-reliefs en ivoire, en argent, en bronze et en bois, des bijoux, des vases, des faïences, des œuvres d'art chinoises. — Salle III: dessins, estampes, antiquités, porcelaines, faïences et beaux meubles. — Salle IV: magnifique collection de tableaux (surtout 49, *B. van der Helst*, portr. d'homme; 71, *Rubens*, portr. d'Isab. Brant; 88, *Clouet*, portr. d'homme), meubles, ivoires, émaux, faïences et armes. Bustes des donateurs, par *F. Dameron*. Dans les vitrines, on remarquera particulièrement les objets de celle du milieu du côté g.: émaux translucides, plaque d'or au repoussé et émaillée, agrafes de chapes, bijoux. Les nos *1409, *1410 et 1411, en or ciselé, repoussé et émaillé, sont des enseignes ou ornements de chapeaux, ouvrages italiens du xvie s., les deux premiers attribués à *Benv. Cellini* ou à *Ambr. Foppa*, dit *Caradosso*. Dans la grande vitrine au mur de dr., 1088, une magnifique aiguière d'après *Briot*, émaillée par *Bern. Palissy;* 1366, salière en étain de *Briot;* 328, 337, statuettes en ivoire, des xiiie et xive s.; plus loin, 1375-1378, quatre plaques en argent ciselé et repoussé, travail flamand du xviie s.; des émaux de Limoges (surtout 1304 et suiv., et 1286); 1603, une tapisserie des Flandres, du xvie s. — Salle V, suite des meubles, bijouterie et verrerie fine. — Salle VI: suite des meubles; dans les vitrines,

des médaillons, le 314, près de l'entrée, un portrait de Pascal à 17 ans (1654); ivoires, coffrets, statuettes.

VIIe SALLE, COLLECTION DEVOSGE: tableaux et dessins de *Fr. Devosge* (p. 277), fondateur de l'école des Beaux-Arts et du musée de Dijon (1783), et d'*Anatole Devosge*, fils du précédent; *701, *Prud'hon*, portr. de Fr. Devosge; *1076, *Rude*, buste de Fr. Devosge; *P. Darbois*, buste d'Anatole Devosge; dessins de *Prud'hon*, *Hoin*, *Gagnereaux*.

VIIIe SALLE, GALERIE DE PEINTURE MODERNE: à dr., 315, *Henner*, Biblis changée en source; 402, *L. Mélingue*, la Levée du siège de Metz en 1553; s. n^os, *Rougeron* (de Dijon), Carmencita, Prise de voile aux carmélites; 418, *A. Orry*, Route de la villa Adriana; 232, *W. Bouguereau*, le Retour de Tobie; s. n^os, *Quignon*, la Moisson; *Français*, la Source; 313, *Guillaumet*, Femmes du douar; 379, *Alphonse Legros* (de Dijon), l'Ex-voto; 417, *A. de Neuville*, Bivouac devant le Bourget; s. n^os, *Trutat* (de Dijon), portr. du peintre Hamon; *Billotte*, Vue de Paris; 324, 325, 326, *Jeanniot*, Vues de l'anc. château de Dijon; 462, *Mme Rude*, son portrait; s. n^os, *Louis Gaillac* (de Dijon), le Glas; *Français*, son portrait; *Ziem*, la Voile blanche (Venise); *Henner*, portr. de M. Joliet, anc. maire de Dijon; 408, *Gust. Moreau*, le Cantique des cantiques; s. n^o, *Gaillac*, l'Epreuve d'eau forte; *Cél. Nanteuil*, la Lecture de Don Quichotte; *Trutat*, tête de Christ; *H. Michaud*, son portrait; au centre, *Tournois*, Persée (bronze), et deux grands vases de Sèvres.

IXe SALLE, dite DES STATUES: sculptures, la plupart d'après l'antique; belles portes sculptées par *Marlet* (de Dijon; XVIIIe s.); *1075, *Rude*, Hébé jouant avec l'aigle de Jupiter. *Plafond par *Prud'hon*, la Bourgogne dominant la Mort et le Temps et entourée des Vertus et des Beaux-Arts, d'après le plafond de P. de Cortone, au palais Barberini, à Rome.

Xe SALLE: dessins de maîtres anciens, donnés par His de la Salle.

XIe SALLE, dite DE CONDÉ: *Lallemand* (de Dijon), paysages; *Nattier*, Henri-Joseph et Louis-Joseph de Bourbon, princes de Condé; 956, *Nic. Bornier* (de Dijon), buste de Louis-Joseph de Bourbon (1819; marbre); **Coyzevox*, buste en marbre de Louis XIV. Boiseries Louis XVI.

XIIe SALLE ou palier en haut de l'escalier par où l'on entrait autrefois: quelques sculptures; *1433, *école bourg. du XVe s.*, tombeau de Jacques Germain; bustes.

XIIIe SALLE: de g. à dr., modèles en terre cuite de *Jean Dubois*, de Dijon; dessins de *Claude Hoin;* pastels, dont deux de *Rosalba Carriera* (n°s 19, 20), quatre de *Quentin de La Tour* (362, son portrait; 363, portr. de Joseph Vernet; 360, un chanoine; 361, homme en bonnet de nuit) et 319, *Claude Hoin*, son portrait; *642, *Prud'hon*, tête de vierge (dessin); **éc. bourg. du XVe s.*, le Christ aux donateurs; *1466, l'Ancien et le Nouveau testament, bas-relief d'argent rehaussé d'or; 439, *Nicolas Quentin* (de Dijon; m. 1636), la Circoncision; petits tableaux; 422, *éc. bourg.*, retable en pierre de 1545; *id.*, la Vierge, l'Enfant et Ste Catherine (XVe s.).

XIVe SALLE, l'anc. *SALLE DES GARDES du palais des ducs de Bourgogne, avec une *cheminée de 1504. On y admire surtout les ***tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, érigés d'abord dans l'oratoire des ducs à la chartreuse de Champmol (p. 266), en partie détruits à la Révolution et habilement restaurés en 1828. Celui de Philippe le Hardi, le second, fut exécuté de 1384 à 1411, par *Jean de Marville*, *Claus Sluter* et *Claus de Werwe* (v. p. 258). Il est en marbre noir, rehaussé de peintures et de dorures. Sur le sarcophage est couchée la statue du duc, dont les pieds reposent sur un lion et la tête sur un coussin entre deux anges aux ailes déployées, soutenant son casque. Tout autour du monument règne une sorte de cloître en marbre blanc aux arcades ogivales, garnies de 52 petits anges et de 40 statuettes de personnages de la cour de Bourgogne et de religieux («pleurants»), dont on a toujours admiré l'expression et les draperies. — Le tombeau de Jean sans Peur et de la duchesse Marguerite de Bavière, son épouse, ressemble beaucoup à celui de Philippe le Hardi, et, datant de 1443 à 1470, il est encore plus richement ouvragé que l'autre. Il est l'œuvre de *Jehan de la Huerta* dit *d'Arroca*

et d'*Ant. Le Moiturier*. — Parmi les autres ouvrages d'art très remarquables de cette salle, il faut citer, de g. à dr., à partir de la porte: 972, *Caffieri*, buste de Piron, en terre cuite, portant l'inscription «Ci-gît qui ne fut rien, pas même Académicien» (1762); 442, *Nic. Quentin*, Adoration des Bergers; *1420, deux retables goth. en bois doré, dits chapelles portatives des ducs de Bourgogne, sculptés par *Jac. de Baerze* en 1391, par ordre de Philippe le Hardi, pour l'oratoire de la chartreuse de Champmol, et dont le second a sur ses deux volets extérieurs des *peintures (l'Annonciation, la Visitation, la Présentation au temple et la Fuite en Egypte) exécutées par *Melch. Broederlam*, de 1392 à 1399; entre les retables, statue d'Antoinette de Fontette (milieu du XVIe s.); à côté, *porte du Scrin par *H. Sambin* (p. 258), provenant du palais de justice; au-dessus des retables, *1445, tapisserie du XVIe s., Dijon assiégé par les Suisses en 1513; 1438, statue de St Genès (XVIe s.); 1421, beau retable de l'abbaye de Clairvaux, cinq tableaux, du XVe s.; 206, *éc. allem.*, triptyque; 505, 506, portr. de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur; 1045, *Lemoyne*, modèle d'un mausolée de Crébillon qui n'a pas été exécuté; 965, *Bridan*, statue de Bossuet; porte d'entrée du palais de justice, par *H. Sambin;* bustes. Dans une vitrine entre les deux tombeaux: coupe de St Bernard, du XIIe s.; trois boîtes en ivoire dont deux du XIIIe s. et une, la plus belle, de la fin du XIVe s.; crosse de St Robert, de la fin du XIe s.; escarcelle d'une duchesse de Bourgogne; devant d'autel en argent du XVIe s. provenant de la Ste-Chapelle de Dijon; deux couteaux d'un écuyer tranchant de Philippe le Bon; armes.

XVe SALLE, GALERIE DE PEINTURE: de dr. à g., s. n°, *H. Rigaud*, portr. du sculpteur Coyzevox; *413, *Nattier*, portr. de Marie Leczinska; 263, *Ant. Coypel*, Sacrifice de Jephté; 347 et 348 (plus loin), *Lallemand*, paysages; 247, *Chardin*, portr. de Rameau; 421, *Parrocel*, une Bataille; s. n°, *Rigaud*, portr. de Pontchartrain; 94, *F. Bol*, les Cinq sens; *133, *Fr. Hals*, Enfant riant; 250, *J. Clouet*, portr. de femme; *433, *Prud'hon*, portr. de Georges Antony; 252, *Colson* (de Dijon), Jeune fille endormie; 541, *van Hemessen*, portr. de Charles le Téméraire; 258, *Largillière*, portr. de Bouhier (v. p. 265); 74, *le Dominiquin*, St Jérôme; 18, *Ann. Carrache*, la Chananéenne; 253, *Colson*, portr. de son père; 38, 40, *le Bassan*, Noé fait entrer les animaux dans l'arche, les Disciples d'Emmaüs; 136, *M. d'Hondecoeter*, Eperviers, coqs et poules; 151, *van der Meulen*, le Siège de Besançon en 1674; s. n°, *Revel*, portr. de l'abbé Palliot (1696); 49, *le Tintoret*, l'Assomption; 100, *Brouwer*, le Dégustateur; 169, *Teniers le J.*, Intérieur de tabagie; *163, *Rubens*, la Vierge présente l'enfant Jésus à St François d'Assise; 104, *Phil. de Champaigne*, la Présentation. — Autre côté de la salle, en retournant vers l'entrée: s. n°, *Fr. Hals*, portr. de gentilhomme; 30, *Bern. Luini*, l'Enfant Jésus debout sur les genoux de sa mère; *432, *Prud'hon*, portr. de M. Musard; 407, *Mignard*, portr. d'un peintre; 452, *Rigaud*, portr. du sculpteur Girardon; s. n°, *éc. angl. du XVIIIe s.*, portr. de vieillard; 13, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux; 108, *G. de Crayer*, les Apprêts de la sépulture; *431, *Prud'hon*, portr. du sculpteur Nic. Bornier; 107, *G. de Crayer*, l'Assomption; 296, *Gagnereaux* (de Dijon; m. 1795), Bataille de Senef; 180, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; *42, *le Guide*, Adam et Eve; *150, *maître de Flémalle*, Adoration des Bergers (milieu du XVe s.); 297, *Gagnereaux*, Passage du Rhin sous les ordres de Condé; s. n°, *Amberger*, portr. d'Edgard Ier, comte de Frise; s. n°, *Tocqué*, portr. d'homme; 456, 457, *H. Robert*, Temple antique, Ecurie sous une voûte. — Au milieu, *Schœnewerk*, le Prisonnier dangereux; belle table en noyer sculpté, par *H. Sambin* (p. 258); sur la table, *Gasq*, Ero et Léandre (biscuit de Sèvres); *Attiret*, buste de jeune fille (plâtre); *Dalou*, buste du peintre dijonnais Alph. Legros (terre cuite).

XVIe SALLE: s. n°, *Prévot-Valeri*, le Retour au hameau; beaux meubles; bronzes; bustes. — XVIIe SALLE: *Houdon*, buste de Buffon; médailles modernes; *A. Dumarcsq*, portr. du peintre Ziem; au centre, vases étrusques, et deux marbres, Erigone par *Jouffroy* et Ariane par *Lescorné*.

XVIIIe SALLE, dite SALLE GRANGIER, au Ier étage de la tour de Bar

(p. 259), contenant la collection léguée par Mme Grangier en 1905: émaux, ivoires, faïences, porcelaines, verreries, objets d'orfèvrerie, bijoux, meubles, sculptures, tableaux; à l'entrée à g., *éc. bourg. du XIVe s.*, Ste Véronique; *Ernest Dubois*, bustes de M. et Mme Grangier; *Hoin*, son portr. et celui de sa femme (pastels); *Ingres*, portr. de femme; **Prud'hon*, portr. de Mlle de Vellefrey; *L.-J. Watteau*, dit *de Lille*, l'Heureuse pêche et le Retour du marché; *Mlle Bouliard*, portr. de l'auteur; *éc. bourg.*, abbé mitré en bois sculpté; *éc. allem. de la fin du XIVe s.*, Ste Catherine, *éc. ital. du XVIe s.*, Ste Anne, statues en bois peint et doré. — XIXe SALLE: *Appian*, le Soir; *L. David*, portr. de Mme Berlier; *Carpeaux*, bustes en bronze des deux Tissot; *Math. Moreau*, la Vigneronne (bronze); 968, *Paul Cabet*, la Résistance (id.); vases de Sèvres; médailles et plaquettes; émaux de Limoges et faïences de *Bern. Palissy*. — XXe SALLE: 261, *Jacques Courtois* dit *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; vitr. de *maquettes, esquisses des sculpteurs *Fr. Rude*, *Cabet*, *Math. Moreau*, *Gasq*, *Rodin*, *Dubois*, *Attiret*, etc.; 168, *G. Seghers*, Descente de croix; **Attiret*, la Chercheuse d'esprit, buste en terre cuite; bronzes (1077, 1078, *Fr. Rude*). — XXIe SALLE: *Pannini*, paysages et monuments; *Tiepolo*, la Rançon; 68, *A. del Sarto*, St Jean; *Carpeaux*, buste de femme (terre cuite); vitr. de Sèvres. — XXIIe SALLE: 175, *Thomas Gérard*, la Consultation; 176-179, *M. de Vos*, Visitation, Circoncision, Adoration des Mages, Présentation au temple; *Ad. Yvon*, portr. du président Sadi Carnot; 371, *Ch. Le Brun*, Dieu foudroyant les anges rebelles; 490, *H. Vernet*, portr. du maréchal Vaillant (v. p. 258); *Ant. Mercié*, buste de Dalila (bronze); **Houdon*, buste de Napoléon (1806; terre cuite); au centre, vase de Sèvres monté en bronze doré.

L'hôtel de ville renferme encore un *musée archéologique*, indépendant du précédent, qui occupe du même côté trois salles du rez-de-chaussée. Il est public le dim. de 1 h. à 3 h. et visible les autres jours, en s'adressant au concierge sous l'escalier de la tour voisine. Ce musée renferme une des plus riches collections de monuments romains en pierre du nord-est de la France. Grand catalogue illustré, de 1894, 20 fr. Conservateur, M. Cl. Drioton.

Sur la place Rameau entre l'hôtel de ville et le théâtre se trouve une *statue de Rameau*, originaire de Dijon (1683-1764), bronze par Eug. Guillaume (1877). — Le *théâtre*, construit entre 1810 et 1828, est dans le style classique, avec une colonnade sur la place du Théâtre (anc. place St-Etienne), au S. — A l'E. de cette place, l'anc. *église St-Etienne*, remaniée fortement au commenc. du XVIIIe s. et transformée en 1897 en Bourse du commerce (pl. E 3). La façade est décorée de deux statues par *P. Gasq*, l'Agriculture et l'Industrie (1898). Dans le fond, à dr., la *caisse d'épargne* (1890). La rue Chabot-Charny (no 32, *hôtel Joly de Blaisy*, du commenc. du XVIe s.) qui commence à g. mènerait à la place du Peuple (p. 265). En suivant au contraire la rue des Bons-Enfants à dr. et tournant dans la rue Philippe-Pot, à g., on irait au palais de justice (p. 264). — Un peu au delà de St-Etienne se trouve

St-Michel (pl. E 3), église consacrée en 1529, mais dont le plan général, qui rappelle beaucoup St-Bénigne (p. 258), est du style gothique. La **façade*, du style de la Renaissance, construite de 1537 à 1661, passe pour avoir été dessinée par *Hugues Sambin* (p. 258). Elle a trois portails avec tympans et voussures en plein cintre à caissons richement sculptés; les deux tours, où figurent quatre ordres

de colonnes superposés, se terminent par des balustrades et des lanternes octogones à dôme. Le tympan du portail principal, représentant le Jugement dernier, et quelques autres détails sont probablement de Sambin. Il y a au transept de petits portails du style flamboyant. L'intérieur de l'église est simple. On y remarque une statue de St Yves, par J. Dubois, dans la 1re chap. de dr.; un retable dans le croisillon droit, l'Adoration des Mages, avec un bel encadrement de la Renaissance.

De la place St-Michel on prendra la rue Vannerie, puis à g. la rue Jeannin. Ce quartier a encore de vieilles maisons curieuses: rue Vannerie, nº 66, jolie *échauguette*, nº 39, *porte* sculptée du XVIIIe s., nº 41, *portail* sculpté par Dubois (XVIIIe s.); rue Chaudronnerie, nº 4, hôtel du XIVe s., nº 28, *maison des Cariatides* (pl. 6, E 3), datant du début du XVIIe s. La rue Jeannin se continue par la rue Babeuf (anc. rue Notre-Dame), où l'on voit au nº 8 l'*hôtel Vogüé* (pl. 7, D 3), de la Renaissance (1607-1614), avec un beau portique d'entrée; au rez-de-chaussée on peut visiter une grande salle qui a un riche plafond, une magnifique cheminée de 1616 et de belles tapisseries.

***Notre-Dame** (pl. D 3) est une église gothique fort originale, commencée vers 1178 et achevée au milieu du XIIIe s., «le chef-d'œuvre de l'école bourguignonne au XIIIe s.» (Viollet-le-Duc). La *façade*, restaurée à la fin du XIXe s., en est la partie la plus remarquable. Elle présente, au-dessus d'un triple porche fort élégant, deux étages d'arcatures formant galerie et rappelle les églises de Pise et de Lucques. Les intervalles en sont remplis par des frises richement sculptées. Il y a à chaque étage 17 **statuettes* fort curieuses, posées en gargouilles, aux figures et aux attitudes les plus variées. Dans le haut, à dr., une horloge prise à Courtrai et donnée par Philippe le Hardi, en 1383. Elle est attribuée au mécanicien flamand Jacques Marc, d'où le nom de «jaquemart» donné au personnage qui sonne les heures aux horloges de ce genre, ici avec femme et deux enfants ajoutés aux XVIIe, XVIIIe et XIXe s. Sur la croisée, une tour moderne surmontée d'une flèche de 80 m. et flanquée de quatre tourelles rondes. Deux tourelles du même genre s'élèvent aux extrémités du transept.

L'intérieur est à trois nefs, sans déambulatoire, comme à St-Bénigne. Sauf au transept, il y a des colonnes au lieu de piliers, les chapiteaux portant des colonnettes qui soutiennent les retombées des voûtes de la grande nef. La même nef a un beau triforium et au-dessus règne une galerie, devant les fenêtres, qui sont assez petites. Le chœur présente trois étages de fenêtres, le deuxième, au triforium, composé de fenêtres rondes, et de belles arcatures à colonnettes. Le transept n'a pas de portails, mais cinq fenêtres au-dessous de la rosace. La croisée forme lanterne avec une galerie intérieure à colonnettes. Il y a des restes de fresques du XVe s. à dr. de l'entrée et un peu plus loin du même côté; d'autres se trouvent du côté g. et au transept nord, où l'on remarque également des verrières du XIIIe s. A mentionner encore une Vierge noire en bois du XIIe s., dite Notre-Dame de l'Apport ou de Bon-Espoir.

On retourne à la place d'Armes et on la traverse pour prendre, à g., la rue du Palais, qui mène près de là au **palais de justice** (pl. D 4), jadis le siège du parlement de Bourgogne. Commencé en 1511, il a une petite façade renaissance, avec porche, sur les plans de Hugues Brouhée (après 1571).

A l'intérieur (entrée au n° 8 à dr.; pourb.) on visite: la belle *salle des Pas-Perdus*, longue de 39 m. sur 13 de large et 13 m. 50 de haut, qui se termine par une petite *chapelle* dont la clôture en bois sculpté est l'œuvre de H. Sambin (p. 258); la *salle des assises*, qui a un beau plafond en bois sculpté du milieu du XVIIe s.; la *Chambre dorée*, anc. salle du parlement, maintenant la Chambre civile, avec un beau plafond à caissons, armorié et doré, daté de 1522; la *bibliothèque des avocats*, qui a une haute cheminée de 1610; enfin le *cabinet du premier président* où se voit une *tête de Christ, œuvre d'un peintre flamand inconnu du XVe s.

Près de là se voient, au n° 12 de la rue Vauban, l'*hôtel du président Bouhier* (pl. 3, D 4); rue Amiral-Roussin, 23, l'*hôtel de Mimeure*, de la Renaissance, et surtout, au coin des rues Liégeard et Amiral-Roussin, l'*hôtel Legoux de Gerland* ou Liégeard (pl. 4, D 4), récemment restauré, avec quatre tourelles attribuées à H. Sambin (p. 258).

Derrière le palais de justice se trouvent l'*école de droit*, avec la *bibliothèque de la ville*, dans un anc. collège des jésuites, qui a une belle porte et une tour carrée. De l'école de droit, on peut visiter la *salle des thèses* qui renferme quelques tableaux. — Dans la cour, buste du jurisconsulte Proudhon (1758-1838).

La *bibliothèque de la ville* est ouverte t. les j. de la sem. de 10 h. à 5 h. et, en hiver, de 7 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir. Vacances à Pâques et du 15 août au 15 septembre. Elle compte env. 125 000 vol. et 1669 manuscrits, et elle a un riche cabinet d'estampes et de dessins. Principaux manuscrits: Bible de St-Bénigne, du XIe s.; Bible de St-Etienne, de 1109; Virgile du XVe s., avec miniatures; St-Graal du XVe s., avec quantité de miniatures. Parmi les incunables, formant 211 vol., on cite surtout l'Ordonnance de Bourgogne, de 1490, et un recueil des privilèges de l'ordre de Cîteaux, de 1491, le premier ouvrage imprimé à Dijon. La collection Marion (72 vol.) et les almanachs royaux sont particulièrement remarquables par leurs reliures.

La rue Chabot-Charny (au n° 71, *hôtel de Vergy*, occupé par le consulat de Suisse), qui part de la place du Théâtre (p. 263) et passe à g. de l'école de droit, mène à la grande *place du Peuple* (pl. D E 5; anc. place St-Pierre), où il y a un jardin avec un bassin et un beau jet d'eau. De là partent le boulevard Carnot (v. ci-dessous) et le cours du Parc.

Le **parc**, à 1500 m. de cette place, est une promenade superbe d'env. 35 hect., dessinée par Le Nôtre pour les princes de Condé, gouverneurs de Bourgogne. Il s'étend au S. jusqu'à l'Ouche et au delà se trouve l'ancien château, peu remarquable et propriété particulière. En deçà de la rivière, à l'extrémité de l'avenue principale, un cadran solaire comme à l'église de Brou (p. 310). — Café-restaur. à l'entrée à gauche.

Le boulevard Carnot, long d'env. 800 m., relie la place du Peuple (v. ci-dessus) à celle du Trente-Octobre. Au commence-

ment, à g., une *synagogue* (pl. E 5; 1879) du style mauresque. Sur la seconde place, le beau **monument du 30 octobre** (pl. G 3), érigé en 1886 à la mémoire des habitants tués dans la défense de la ville en 1870 et dont beaucoup sont inhumés à cet endroit. Il se compose surtout d'une magnifique statue de la Résistance, en marbre blanc, par *Cabet*, sur un haut piédestal en forme de tour ronde, avec un groupe représentant la défense, dû à *Math. Moreau.* — Non loin de cette place, au N.-E., la *gare Porte-Neuve* (p. 256). Le boul. Thiers, qui continue le tour de la vieille ville, passe à g. devant le nouveau *lycée de garçons* (pl. F 2-3), et aboutit à la place de la République, d'où les boulevards La Trémouille et de Brosses ramènent vers la place Darcy, en passant à la place Etienne-Dolet.

Sur la place de la République (pl. E 1) a été inauguré en 1899 le *monument de Carnot,* comprenant la statue de l'anc. président et celles de la Renommée, de la Douleur et de l'Histoire, par Math. Moreau et Gasq, tous deux de Dijon.

Non loin au S. de la place, au «coin des Cinq-Rues», s'élève depuis 1900 une *statue de Garibaldi* (pl. E 2), bronze par Auban.

Une **statue de St Bernard** (1091-1153; pl. C 2), en bronze, par *Jouffroy*, décore depuis 1847 la place Etienne-Dolet. Elle est sur un haut piédestal hexagone, décoré de hauts-reliefs en pierre représentant le pape Eugène III, Louis VII de France, Suger, Hugues le Pacifique (v. p. 231), Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, et Hugues des Païens, fondateur de l'ordre des templiers, contemporains du saint, qui était de Fontaine (p. 267). — L'anc. *château* qui se trouvait près de là a été démoli pour l'ouverture du boulevard.

Près de la gare, au S., se trouvent le *jardin botanique* et la *promenade de l'Arquebuse* (pl. A 3), ainsi nommée parce que là fut le siège de la compagnie de l'Arquebuse. Le jardin, créé en 1833, a de riches collections (plus de 5000 espèces) et un *musée* de minéralogie, ethnographie, anthropologie et zoologie, public les jeudi et dim. de 1 h. à 4 ou 5 h. Au fond de la promenade est un peuplier noir d'une grosseur extraordinaire, âgé d'env. 500 ans. Il a 40 m. de haut et 15 m. de circonférence au niveau du sol.

L'anc. **chartreuse de Champmol,** auj. l'*asile des aliénés* (v. pl. A 3), est env. 10 min. plus loin, dans la même direction. Il reste peu de chose de cette célèbre maison, fondée en 1383 par Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, et qui fut détruite en 1793, mais les statues qui y subsistent sont des plus remarquables et font époque dans l'histoire de la sculpture. On peut toujours la visiter; s'adr. au concierge (pourb.). L'entrée est un ancien portail gothique. Près de là, dans l'enclos, une *tour* par où les ducs de Bourgogne allaient dans l'oratoire où se trouvaient les tombeaux qui sont maintenant au musée (p. 261). Un peu plus loin, la *chapelle*, où subsiste le portail de l'anc. église, avec **statues* de la Vierge, Philippe le Hardi, sa femme et leurs patrons, exécutées entre 1389 et 1397

par *Claus Sluter* (v. p. 258). A l'intérieur, on remarque encore de grandes armoiries anciennes. Le ***puits de Moïse** ou *des Prophètes* est également l'œuvre de *Claus Sluter*, aidé par *Hannequin de Prindalle*, *Jean Hulst* et surtout *Claus de Werwe* (1395-1405). Il est sous un abri dans le jardin, auparavant l'enclos du grand cloître. C'est un puits de 7 m. 15 de diamètre, au milieu duquel s'élève un piédestal, qui supportait jadis une grande croix en pierre et qui est encore décoré de magnifiques statues de Moïse, David, Jérémie, Zacharie, Daniel et Isaïe.

Excursions de Dijon. — 1° A l'O., dans la *vallée de l'Ouche*, à *Plombières* et à *Velars*, 5 et 9 kil. par le chemin de fer (p. 256). Curieux travaux d'art de cette ligne. A Velars, les *rochers du Trou-aux-Ducs*. Plus près, dans la même direction, à pied, *Talant* (église du xve s.) et *Fontaine*, patrie de St Bernard, deux villages sur des coteaux couverts de vigne, souvent nommés en 1870. — 2° Au N., dans le *val Suzon* (tramw., v. ci-dessous), voit. part., 7 fr. — 3° Au S., à *Gevrey-Chambertin* (11 kil.), par le chemin de fer (p. 294) ou en voiture. Le bourg est à env. 1/2 h. à l'O. de sa station. Derrière sont les vallons très pittoresques nommés *combes de Lavaux* et *de la Bussière* ou *la Boissière*. A 2 kil. au N., *Fixin*, où se visite, dans le *parc Noisot*, un *monument de Napoléon Ier*, en bronze, érigé par l'un des anciens officiers de l'empereur. Il est par Rude et représente l'empereur au tombeau, s'éveillant à l'immortalité. La propriété a été léguée par Noisot à la commune et la visite du monument est gratuite. On peut encore faire de là une belle promenade dans la *combe de Fixin* et y gravir l'escalier dit «l'Escargot», du haut duquel on a une belle vue. — 4° Au S.-O., au *mont Afrique* (10 kil.; p. 256), par le *port du Canal*, l'*église de Larrey* et *Corcelles-les-Monts* (8 kil.). Vue très étendue du plateau qui forme le sommet. De Corcelles, un chemin descend à Plombières (4 kil.; v. ci-dessus), un autre à Velars (v. ci-dessus), par *la Cude* (restaur. Gassendi). — En faisant le tour du mont Afrique depuis Corcelles, par *Flavignerot*, on arrive, en gravissant des chemins de bois, sur l'arête à l'extrémité N. de laquelle se trouve la *chapelle de Notre-Dame-d'Etang* surmontée d'une statue colossale (545 m. d'altitude; pèlerinage en juillet).

De Dijon à *Paris*, v. R. 47; à *Besançon*, R. 49 A; à *Neuchâtel* et à *Lausanne*, R. 54; à *Nancy*, R. 37; à *Lyon*, R. 55; à *Bourg*, R. 56; à *Nevers*, R. 65.

De Dijon a Epinac *(Autun)*: 68 kil., chem. de fer; 2 h. 30 à 4 h. 10; 7 fr. 60, 5 fr. 15 et 3 fr. 35. — On remonte au S.-O. la vallée de l'Ouche, avec le canal de Bourgogne, jusqu'au *Pont-d'Ouche* (39 kil.; 10e stat.), où le canal tourne au N.-O. — 46 kil. (12e stat.), *Bligny-sur-Ouche*, où l'on croise la ligne de Beaune à Arnay-le-Duc (p. 297). — 56 kil. (14e stat.), *Ivry-Cussy*, desservant *Cussy-la-Colonne*, où il y a, dans un champ, une colonne romaine octogone de 10 m. de haut, ornée de bas-reliefs, érigée peut-être en souvenir d'une victoire de César sur les Helvètes. — 68 kil. (17e stat.), *Epinac* (p. 379).

De Dijon a Champlitte: 61 kil., tramw. à vap.; 3 h. 30; 4 fr. 70 et 3 fr. 45. Gares, v. p. 256. — La ligne dessert la banlieue de Dijon à l'E.: *St-Apollinaire*, *Varois*, *Arc-sur-Tille* (carrières de marbre). — 28 kil. (7e stat.), *Mirebeau*, où l'on croise la ligne d'Is-sur-Tille à Besançon (p. 272). — 44 kil. (13e stat.), *Fontaine-Française* (230 m.; hôt. Central), vieux bourg connu par la victoire décisive de Henri IV sur les Ligueurs en 1595. Il est situé sur la *Torcelle*, qui y forme trois beaux *étangs*, et entouré de grands bois. Son *château*, au N., a été reconstruit à partir de 1755. Il est propriété particulière et peu remarquable, mais il renferme un beau mobilier ancien. — 61 kil. (18e stat.), *Champlitte*, sur la ligne de Culmont-Chalindrey à Gray (p. 273).

De Dijon a St-Seine-l'Abbaye: 38 kil., tramw. à vap.; env. 2 h.; 2 fr. 95 et 2 fr. 15. Gares, v. p. 256. — On remonte la rive g. du Suzon.

— 12 kil. (4e stat.), *Messigny* (300 m.; hôtels), avec une petite église du XIVe s. — Halte de *Jouvence*, près de la *fontaine de Jouvence*, dans un joli site. — 19 kil. *Ste-Foy*. — 24 kil. *Val-Suzon* (360 m.; rest.). — 27 kil. *Val-Courbe*, à 15 kil. de Blaisy-Bas (p. 256) par une belle route. — 38 kil. **St-Seine-l'Abbaye** (480 m.; *hôt. de la Poste & du Soleil-d'Or*, rep. 2 fr. 50), bourg anc. qui doit son origine à une abbaye bénédictine fondée en 534. Eglise des XIIIe-XVe s., restaurée au XIXe s., contenant plusieurs tombeaux et statues anciens. A 9 kil. à l'E. se trouve le village de *Francheville* (486 m.), près duquel se voit, à 450 m. d'alt., le gouffre du *Creux-du-Soucy*, profond de 57 m. et au fond duquel coule une rivière souterraine. Les sources de la Seine (p. 256) sont à env. 10 kil. de la station. Voit. publ. de St-Seine pour Blaisy-Bas (11 kil.; p. 256), 1 fr. 25.

49. De Paris à Besançon.

A. Par Dijon et Dole.

407 kil. Trajet en 6 h. 30 à 14 h. Prix: 45 fr. 70, 30 fr. 85, 20 fr. 15. — *De Dijon à Besançon:* 92 kil.; 1 h. 40 à 3 h. 10; 10 fr. 40, 6 fr. 95, 4 fr. 55. Principale curiosité de cette ligne, *Dole* (p. 269).

Jusqu'à *Dijon* (315 kil.), v. R. 47. On traverse l'Ouche, laisse à dr. la ligne de Lyon (R. 55) et le canal de Bourgogne et passe un second pont sur l'Ouche, après lequel se détache, à g., la ligne d'Is-sur-Tille (p. 128). La contrée offre d'abord peu d'intérêt, mais en avançant, on distingue peu à peu les hauteurs du Jura. — 324 kil. *Neuilly-lès-Dijon*. — 329 kil. *Magny-Fauverney*. — 334 kil. *Genlis*. On traverse la *Tille*. — 338 kil. *Collonges-lès-Premières*. Puis une forêt et, à g., la ligne de Gray (p. 277); à dr., celle de Chalon (p. 269). — 345 kil. *Villers-les-Pots*.

347 kil. **Auxonne** (pron. «aussonne»; 188 m.; *buffet;* hôt.: *du Grand-Cerf*, rue A.-Masson, *St-Nicolas*, rue Thiers, *de la Gare; poste et télégr.*, rue A.-Masson, 79), à g., ville commerçante et anc. place forte auj. en partie démantelée de 6307 hab. (2766 agglomérés), sur la rive g. de la *Saône*. Elle a résisté victorieusement aux Impériaux en 1526 et aux Allemands en 1870-1871, et elle ne s'est rendue en 1815 que deux mois après l'abdication de Napoléon.

On entre dans la ville après avoir traversé la Saône, à dr. à quelque distance de la gare. Une longue artère qui porte successivement les noms de rue Thiers, rue A.-Masson et rue du Jura, traverse la ville dans toute sa longueur. La rue de l'Hôpital, à dr., conduit à l'*hôpital*, vaste construction du XVIIe s., derrière lequel se trouve l'ancien *château fort*, de la Renaissance, transformé en caserne.

La rue A.-Masson aboutit plus loin à g. à la rue de la Paix qui débouche sur la place d'Armes, où s'élève l'*église Notre-Dame*, bel édifice goth. du XIVe s., avec un beau **porche* du XVIe s., présentant 22 statues de prophètes dans des niches richement sculptées et flanqué de deux tours, dont celle de g. inachevée. Aux tympans du portail principal sous le porche, trois bas-reliefs, l'Annonciation, le Baptême et la Naissance du Christ. Il y a une flèche très élancée sur le transept, dont la base est d'une église romane an-

térieure. Aux contreforts extérieurs de la nef, douze statues d'apôtres. L'intérieur offre la disposition du style bourguignon (v. p. 258 et 264) : il y a un beau triforium surmonté de petites fenêtres. Au bras dr. du transept, une pierre tombale double de 1400.

Sur la place d'Armes s'élève une *statue de Napoléon Ier*, avec bas-reliefs, en bronze, par Jouffroy (1856), rappelant que Bonaparte fut en garnison à Auxonne en 1788 et 1789. *L'hôtel de ville*, qu'elle précède, est une construction du style de la Renaissance, en briques et pierre, dont la façade a été restaurée au XIXe s.

Auxonne possède une *bibliothèque*, rue A.-Masson, 72, et un petit *musée*, ouvert seulement les jeudi et dim. de 1 à 3 h., dans le bâtiment de la salle d'asile, à dr. de la rue Thiers.

Il ne reste plus des anc. fortifications de la ville qu'un *rempart* assez pittoresque sur le bord de la Saône (à dr. du pont en venant), et deux portes, la *porte Comté*, au bout de la rue du Jura, et la *porte Nationale*, au bout de la rue Carnot, qui prend à g. de l'église. A côté de la porte Nationale, la vieille *tour du Cygne*, reste d'un autre château fort.

D'Auxonne à *Gray* (37 kil.), v. R. 51.

D'Auxonne a Chalon-sur-Saône: 68 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 45; 7 fr. 40, 5 fr., 3 fr. 30. On suit d'abord la ligne de Dijon jusqu'au delà de *Villers-les-Pots* (p. 268). — 16 kil. (4e stat.), *St-Jean-de-Losne*, sur la ligne de Dijon à St-Amour, qu'on suit jusqu'à *Seurre* (31 kil.; p. 306). — 50 kil. *Alterey*, sur la ligne de Dole à Chagny (p. 272). — 54 kil. *Gergy*, sur la rive dr. de la Saône et relié à *Verjux*, sur l'autre rive, par un beau pont dû à la munificence de feu Mme Boucicaut, anc. propriétaire des magasins du Bon-Marché à Paris (m. 1887; on lui a érigé près de là un grand monument, par Boileau et Perrey). — 68 kil. *Chalon-sur-Saône* (p. 298).

On traverse ensuite la Saône. — 358 kil. *Champvans*. Tunnel dans un contrefort du *mont Roland* (350 m.; belle vue), ainsi nommé d'un anc. couvent dont la fondation est faussement attribuée au paladin Roland. Plus loin, à dr., la ligne de Chagny (p. 271).

362 kil. **Dole.** — Petit *buffet*. — Hôtels: *de Lyon* (pl. a, B 1), place Grévy, bon (45 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 1); *de Genève* (pl. b, B 1), près de l'église, bon (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *de la Gare, Moderne* (pl. e et d, A 1), à la gare. — Poste et télégraphe (pl. B 1), Grande-Rue, 41.

Dole ou *Dôle* (232 m.), à dr. de la voie, est une vieille et curieuse ville industrielle de 14 838 hab. et un chef-lieu d'arr. du Jura, dans un joli site, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin (p. 222).

Dole fut très attachée à la maison de Bourgogne, et elle opposa en 1479 une résistance désespérée aux troupes de Louis XI, qui l'avait annexée après la mort du dernier duc, Charles le Téméraire (1477). A l'Autriche, par suite du mariage de Marie de Bourgogne, fille de Charles, avec l'archiduc Maximilien, elle fut assiégée inutilement en 1636 pendant 80 jours par le père du Grand Condé. Après l'abdication de Charles-Quint, la Franche-Comté échut à l'Espagne et fut réclamée par Louis XIV, comme dot de Marie-Thérèse, mais le roi dut la prendre le force en 1668 et 1674, et l'annexion ne fut définitive qu'au traité de Nimègue, en 1678. Dole perdit alors le titre de capitale de la Franche-Comté, qu'elle avait depuis le début du XVe s. et qui passa à Besançon, avec le parlement et l'université. Les Allemands durent la bombarder en 1871 pour s'en emparer.

Au sortir de la gare, on prend à g. jusqu'au petit *monument de la Défense* du 21 janvier 1871 (pl. A 1), en face duquel s'ouvre

la belle avenue de la Gare. On se dirige vers la grosse tour carrée de Notre-Dame, qu'on aperçoit au bout de cette rue, en traversant la rue du Collège (p. 271) et plus loin, un peu en deçà de l'église, la rue de Besançon dont il sera question ci-après.

Notre-Dame (pl. B 1), sur la place Nationale, est une église goth. du XVIe s., à trois nefs, à court transept, sans déambulatoire et avec une grosse tour massive de 73 m. supportée par un large porche. On remarque à l'intérieur la chaire (1555), la tribune des orgues (1568) et la Ste-Chapelle (1608-1614), à l'extrémité du collatéral de droite. — Au dehors, du côté N., une vieille *fontaine* surmontée jadis par une statue de Louis XVI, que remplace depuis 1883 une *statue de la Paix*, par Aizelin. — Sur la même place, l'*hôtel de ville* (pl. B 2), dont la porte d'entrée est celle de l'anc. hôtel du Parlement.

Revenu à la rue de Besançon [au nº 53, la *Cave d'Enfer* (pl. 1, B 1), qui rappelle l'héroïque défense des Dolois contre Charles d'Amboise en 1479], on la suivra à dr. jusqu'à la *place Grévy* (pl. B 1), où est le *monument de Jules Grévy* (v. p. 272), par Falguière (1893).

A droite, la belle promenade du *cours St-Mauris*, décorée de quatre statues en pierre par Attiret et du *monument de Louis Pasteur*, originaire de Dole (1822-1895), œuvre du sculpteur Carlès (1902). De l'extrémité du cours on a une jolie vue: dans le bas, le canal, la promenade du *Pasquier* et, au delà, la ligne de Poligny (p. 272), avec un pont de fer à droite. — On descend par des sentiers au bord du canal que l'on traverse pour en suivre la berge à dr. jusqu'au grand *pont du Doubs* (pl. B 2).

On retraverse le canal et remonte en face la Grande-Rue. Au bas, à dr., l'*école Jeanne-d'Arc* (pl. B 2), anc. hôpital général, du début du XVIIIe s., bâti sur le *bastion du Pont* (1560); à g., l'*Hôtel-Dieu* (pl. A 2), du XVIIe s. Dans la Grande-Rue, on remarque encore de *vieilles maisons*, surtout les nos 31, 35, 39 et 40.

On arrive au carrefour entre la rue de Besançon (à dr.; p. 270) et la rue des Arènes (à g.), qui forment l'artère principale de la ville. Dans la rue des Arènes, à g., la *fontaine à l'enfant*, œuvre du sculpteur F. Rosset (XIXe s.); à dr., au no 32, l'anc. université; au no 39, un anc. couvent du XVe s., qui sert de *palais de justice* (pl. A 2); au no 76, une *fontaine* de 1776, par Attiret, et en face les bâtiments de la caserne Bernard, en partie du XVIIIe s. On revient sur ses pas jusqu'à la rue du Mont-Roland où l'on voit au no 7 le bel *hôtel de Balay* (pl. 2, A 2), du style Louis XIII (milieu du XVIIe s.), avec de remarquables grilles aux fenêtres, et plus haut le *théâtre* (pl. A 1-2); un peu en deçà, à dr., on prendra la rue du Collège.

Le *collège de l'Arc* (pl. A 1), dans cette rue, est un édifice original, fondé en 1582 par les jésuites. Il se compose de deux corps de bâtiment, à dr. et à g. de la rue et reliés par une arcade à plein cintre au-dessus. Il y a à côté une *église*, dont le joli portail date de 1601; à l'intérieur, une remarquable chaire du XVIIIe s. et un musée archéologique. On remarquera aussi les trois portes du collège et sa tourelle en encorbellement. Le tout forme un ensemble pittoresque. Il y a au collège une riche *bibliothèque* (35 440 vol., 51 incun., 429 mss.) et un petit *musée*, public le dim. de 2 h. à 4 h.: s'adresser à la 1re porte à dr. avant l'arcade.

Ce musée comprend, en quatre salles au 1er étage, env. 250 tableaux, beaucoup de portraits d'illustrations locales, quelques meubles anciens et, dans la dernière salle de dr., une belle cheminée de 1565.

La rue du Collège ramène à l'avenue de la Gare (p. 269).

De Dole a Gray: 55 kil., tramw. à vap.; dép. de la place de la Gare. — 25 kil. *Pesmes* anc. bourg fortifié avec une église remarquable des XIIe-XIVe s. et d'anc. hôtels des XVIe et XVIIe s. — *Gray*, v. p. 276.

De Dole à *Pontarlier*, etc., v. R. 54.

De Dole a Chagny: 84 kil.; 2 h. 15 à 3 h. 15; 9 fr. 40, 6 fr. 35 et 4 fr. 15. — 5 kil. *Foucherans;* usines. — 10 kil. *Tavaux*, précédé d'un pont sur le canal du Rhône au Rhin et suivi d'un autre sur le Doubs. — 18 kil. *Chaussin*. Ligne de St-Jean-de-Losne à Lons-le-Saunier, v. p. 306. — 36 kil. (5e stat.), *Pierre*, avec un château de 1680. — 45 kil. *St-Bonnet-en-Bresse*, sur la ligne de Dijon à St-Amour (p. 306). — 55 kil. *Verdun-sur-le-Doubs*, au confluent du Doubs et de la Saône (p. 225). On traverse

ensuite la *Saône*. — 61 kil. *Allerey*, aussi sur la ligne d'Auxonne à Chalon (p. 269). — 69 kil. *St-Loup-de-la-Salle*, où aboutit une ligne venant de Beaune (p. 297). — 74 kil. *Demigny*. Beau château. — 78 kil. *Chaudenay*. Ces trois dernières localités ont de belles églises des XIVe et XVe s. Puis on rejoint la ligne de Dijon. — 84 kil. *Chagny* (p. 297).

Embranch. de 41 kil. sur *Poligny* (p. 311), par *Mont-sous-Vaudrey* (22 kil.), bourgade d'où était originaire et où est inhumé Jules Grévy (1807-1891), président de la République de 1879 à 1887. On lui a érigé en 1894, devant l'église, un buste en bronze d'après Carrier-Belleuse.

La ligne de Besançon laisse à dr. l'embranchement de Poligny, puis la ligne de Pontarlier (p. 288), pour remonter la vallée du Doubs, parallèlement au canal du Rhône au Rhin (à dr.). — 369 kil. *Rochefort-sur-Nenon*, au pied d'un rocher de la rive dr., où il y a eu un château dont il reste peu de chose. — 372 kil. *Moulin-Rouge*. — 377 kil. *Orchamps*. Eglise des XIIe, XIVe et XVIe s.

380 kil. *La Barre*, où aboutit un embranch. de Gray (v. ci-dessous). — 382 kil. *Ranchot*, en face de *Rans*, situé sur l'autre rive du Doubs et qui a un vieux château. A 3 kil. 5 au N.-E., aussi sur la rive dr., *Fraisans* (2379 hab.), avec des forges considérables, datant de 1526. — 389 kil. *St-Vit*. Le Doubs fait un détour à l'E. et la voie en reste éloignée jusqu'au delà de Besançon. — 395 kil. *Dannemarie*. — 400 kil. *Franois*, où s'embranche la ligne de Lyon par Bourg (R. 57). On est désormais dans les montagnes et on aperçoit bientôt, à dr., les hauteurs fortifiées des environs de Besançon, puis la ville elle-même.

407 kil. *Besançon* (gare de la Viotte; p. 277).

B. Par Troyes, Is-sur-Tille et Gray.

411 kil. Trajet en 11 h. 20 et 13 h. 55, avec un arrêt à Gray, où l'on passe du réseau de l'Est sur celui du P.-L.-M. Prix: 46 fr. 15, 31 fr. 20, 20 fr. 35.

De Paris à *Is-sur-Tille* (307 kil.), v. R. 23 et 27. On laisse ensuite à dr. la ligne de Dijon. — 313 kil. *Til-Châtel*, qui a une forge-aciérie et une église intéressante des XIe et XIIe s. — 315 kil. *Lux*, qui a un grand château du XVIe s. et des carrières de pierre. — 322 kil. *Bèze*, bourgade sur la rivière de ce nom. Aciérie et taillanderie. On y visite l'abondante *source de la Bèze*, produite par des infiltrations.

330 kil. *Mirebeau*, petite ville ancienne, sur la Bèze. Ligne de Dijon à Champlitte, v. p. 267. Plus loin, un viaduc de 294 m. de long et 28 de haut, sur la Vingeanne. — 335 kil. *Oissily-Renève*. — 338 kil. *Champagne-sur-Vingeanne*. — 345 kil. *Autrey-lès-Gray*. — 349 kil. *Nantilly*. Puis, à dr., la ligne d'Auxonne à Gray.

354 kil. **Gray** (*buffet;* p. 276). La ligne de Besançon traverse la Saône au S. de la ville. — 362 kil. *Champvans*. — 370 kil. *Valay*, qui a des mines de fer et des hauts fourneaux. — 376 kil. *Montagney*.

Embranch. de 17 kil. sur *la Barre* (v. ci-dessus), par *Ougney* (7 kil.), où sont les ruines importantes d'un château du XVe s.

La voie tourne ensuite à l'E. dans la vallée de l'*Ognon*, qu'elle traversera plusieurs fois. — 382 kil. *Chenevrey*.

387 kil. *Marnay*, à dr., bourgade qui a des restes de fortifications et un anc. château fort, transformé en école. Tramw. de Gy, v. p. 277. Ensuite encore un château à droite. — 395 kil. *Emagny*.

404 kil. *Miserey*, qui a une saline, dont les eaux alimentent l'établissement de bains salins de Besançon (p. 284). A g., la ligne de Vesoul (v. ci-dessous).

Enfin un petit tunnel et plus loin deux autres qui n'en forment pour ainsi dire qu'un, de plus de 1 kil. de longueur.

411 kil. *Besançon*, gare de la Viotte (v. p. 277).

C. Par Troyes, Culmont-Chalindrey et Gray.

410 kil. Trajet en 8 h. 45 à 13 h. 55. Prix: 46 fr. 05, 31 fr. 10, 20 fr. 30.

De Paris à *Culmont-Chalindrey* (308 kil.), v. R. 23, 25 et 43. La ligne de Gray tourne de là au S. et gagne la vallée du Salon, affluent de la Saône. Pays accidenté et en partie boisé. — Arrêt de *Violot*. — 321 kil. *Maâtz*. — 326 kil. *Leffond*. — 333 kil. *Champlitte*, à dr., petite ville sur le Salon. Tramw. de Dijon, v. p. 267. — 337 kil. *Neuvelle-lès-Champlitte*. — 343 kil. *Oyrières*.

353 kil. **Gray** (*buffet;* p. 276), à g., où l'on rejoint la ligne précédente.

D. Par Troyes et Vesoul.

445 kil. Trajet en 7 h. 55 à 12 h. 25. Prix: 49 fr. 90, 33 fr. 75, 22 fr. 05.

De Paris à *Vesoul* (381 kil.), v. R. 23, 25 et 43. On tourne ensuite au S.-E. et traverse d'abord un pays en partie boisé, où il y a de hauts remblais. — 388 kil. *Villers-le-Sec*. Puis des tranchées dans le roc. La voie tourne au S. — 394 kil. *Vallerois-le-Bois*, qui a un vieux château fort, à gauche. A 14 kil. à l'E. se trouve *Villersexel* (p. 210).

400 kil. *Dampierre-sur-Linotte*. — 405 kil. *Montbozon*, localité à 2 kil. à g., sur l'Ognon, dont la voie va descendre la vallée. Il y a aussi un beau château, du XVIe s. Ligne de Lure, v. p. 210. — 410 kil. *Loulans*. On traverse l'*Ognon*, qui a un cours très sinueux. — 416 kil. *Rigney*. Plus loin, un haut viaduc. — 423 kil. *Moncey*. A g., les montagnes du Jura. — 427 kil. *Mérey-Vieilley*. — 432 kil. *Devecey*. On quitte la vallée de l'Ognon et traverse de nouveau un pays accidenté et boisé. Vue étendue à droite. — 435 kil. *Auxon-Dessus*, qui a des salines, ainsi que la stat. suivante. Puis, à dr., la ligne de Gray (v. ci-dessus).

438 kil. *Miserey*, où l'on rejoint les lignes précédentes (v. ci-dessus).

50. De Belfort (Strasbourg) à Besançon.

(Dijon, Lyon.)

96 kil. Trajet en 1 h. 30 à 3 h. 30. Prix: 10 fr. 85, 7 fr. 25, 4 fr. 70. — De Belfort à *Dijon* par cette ligne (autre, v. R. 51): 188 kil.; 4 h. 40 à 6 h. 50; 21 fr. 15, 14 fr. 30, 9 fr. 25. — Beau pays. Vue surtout à gauche.

Belfort, v. p. 211. La ligne de Besançon laisse à g. celles de Mulhouse et de Delle et prend au S. — 10 kil. *Héricourt* (343 m.; hôt.: de la Poste; des Deux-Clefs, 6 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50), à dr., ville manufacturière (filatures, tissages, etc.) de 6610 hab., connue par la bataille des 15-17 janv. 1871, dans laquelle l'armée de Bourbaki tenta vainement de débloquer Belfort et qui fut suivie de sa retraite vers la Suisse. Tramw. de Lure, v. p. 211. — La voie descend plus loin la vallée de la *Lisaine*.

18 kil. **Montbéliard** (318 m.; hôt.: *de la Balance*, rue de Belfort, 40; *de Mulhouse*, rue Cuvier, en face de la gare, 28 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3), à dr., ville de 10455 hab., en majorité protestants, chef-lieu d'arr. du Doubs et centre industriel assez important (filature, tissage, horlogerie), au confluent de la Lisaine et de l'Allaine et sur le *canal du Rhône au Rhin* (p. 222). Elle fut dès le moyen âge la capitale d'un comté, qui passa en 1397 au Wurtemberg et lui appartint jusqu'en 1793, sauf de 1676 à 1697.

On en voit près de la gare le *château*, de 1751, avec deux tours de 1425 et 1594. Il est bâti sur un rocher que longent les rues de la Sous-Préfecture et de Belfort (à g.), et il a des restes de fortifications, qui en firent l'une des principales positions des Allemands durant la bataille d'Héricourt (v. ci-dessus). C'est maintenant une caserne fermée au public.

La grand'rue, qui part de la gare et traverse toute la ville, passe à dr. près de la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élève la *statue de Georges Cuvier*, le naturaliste, originaire de Montbéliard (1769-1832), bronze par David d'Angers. Derrière, l'*église St-Martin*, du XVIIe s., maintenant un temple protestant. — La même rue mène ensuite à la place Dorian, où se voit le *buste de Dorian* (1814-1873), membre du gouvernement de la Défense Nationale, œuvre de Bloch, et à la place d'Armes, où se trouvent des *halles* datant de 1602 (petit musée) et une *statue du colonel Denfert-Rochereau* (1823-1878; v. p. 212), par Becquet. Plus loin à dr., l'*église catholique*, de 1850.

Embranch. de 29 kil. sur *Delle*, desservant des stat. importantes par leurs établissements industriels: forges, fabriques de quincaillerie, de vis, d'articles de ménage (Japy), d'automobiles et de bicyclettes (Peugeot). — 6 kil. *Audincourt* (7633 hab.), qu'un tramway relie au S. à *Valentigney* (3 kil.; 4367 hab.) et *Beaulieu* (4 kil.), et un autre au S.-E. à *Hérimoncourt* (7 kil.; 3751 hab.), d'où un service de voit. (2 fois par j.) conduit à *Blamont* (9 kil.). — 12 kil. *Beaucourt*. 4583 hab. — 16 kil. *Fesches-le-Châtel*. — 20 kil. *Morvillars*, où l'on rejoint la ligne de Belfort à Delle et Bâle (p. 225).

De Montbéliard à St-Hippolyte *(vallées du Doubs et du Dessoubre):* 32 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 25; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. — Cet embranch.

se détache de la ligne principale à *Voujeaucourt* (v. ci-dessous), coupe la seconde des deux grandes boucles que le *Doubs* forme dans son immense détour au N.-E. (v. p. 225), puis remonte, au S., une partie de la vallée supérieure du Doubs. Localités industrielles comme p. 274. — 15 kil. *Mathay*, stat. desservant *Mandeure*, village de la rive dr., à 4 kil. au N.-E., sur l'emplacement de l'importante ville gallo-romaine d'*Epomanduodurum*, où l'on a trouvé des antiquités, que possède le musée de Besançon. — 21 kil. (4e stat.), *Pont-de-Roide*, localité industrielle et commerçante de 2810 hab., dans un beau site. La vallée est ensuite très pittoresque.

32 kil. (6e stat.), **St-Hippolyte** (367 m.; *hôt. de la Coupe-d'Or*), petite ville industrielle, dans une contrée pittoresque, au confluent du Doubs et du *Dessoubre*.

De St-Hippolyte a St-Ursanne: 33 kil., route très intéressante (voit. publ. le matin) remontant plus loin la vallée sinueuse et boisée du Doubs; elle passe la frontière suisse après *Vaufrey* (11 kil.; aub.; douane franç.), où il y a un arrêt de 3 à 4 h. — *St-Ursanne*, v p. 225.

De St-Hippolyte a Maîche: 11 kil. de route; corresp. 4 fois le jour; trajet en 2 h. (1 h. au retour); 2 fr. — La route remonte d'abord au S., sur la rive dr., la vallée du Dessoubre et passe par *les Bréseux* (7 kil.). — *Maîche*, v. p. 286.

On traverse ensuite la Savoureuse, le canal et un tunnel de 492 m. A g., l'embranch. de Delle. Puis on atteint la rive dr. du *Doubs* qui coule d'abord à gauche.

22 kil. *Voujeaucourt*, gros village industriel (fers). On franchit plus loin le Doubs, laisse à g. l'embranch. de St-Hippolyte (v. ci-dessus) et longe à dr. le canal, au delà duquel coule la rivière. — 29 kil. *Colombier-Fontaine*. — 33 kil. *St-Maurice*. Ponts sur le canal et sur la rivière. La contrée s'embellit et l'on a de beaux coups d'œil à g. sur le *Jura*.

38 kil. *L'Isle-sur-le-Doubs* (292 m.; hôt. de Paris), petite ville industrielle (fers) de 2584 hab. Ensuite un tunnel de 1125 m., et l'on retraverse le Doubs et le canal, qui vont rester à gauche. — 45 kil. *Pompierre*. — 48 kil. *Clerval*, qui a des fonderies. Puis trois tunnels. — 57 kil. *Hyèvre-Paroisse*. A g., une gorge avec des rochers ruiniformes. Le trajet d'ici à Laissey (p. 276) mérite d'être fait à pied, par la route sur la rive dr. du Doubs. Encore cinq tunnels et des tranchées dans le roc vif. — A gauche

64 kil. **Baume-les-Dames** (291 m.; hôt.: *du Commerce*, rue du Collège; *de la Gare*), ville de 3257 hab. et chef-lieu d'arr. du Doubs. Elle avait avant la Révolution une riche abbaye de dames nobles de l'ordre de St-Benoît, fondée au viie s., et s'appelait alors *Baume-les-Nonnes*. L'*église*, où l'on va en prenant à g. à la gare, puis à dr. par la rue Barbier, est du style goth. de la décadence, avec clocher à porche. En face, une *maison* du xve ou du xvie s., à tourelle d'angle en pierre. Plus loin, une petite place avec une *fontaine* et une autre *maison* à tourelle. En face, au delà d'une voûte, une place avec une *ancienne église* du xviie s., à dôme, transformée en halle, mais qui a encore de beaux restes d'ornementation rocaille. — La promenade du Breuil relie le centre de la ville au pont de pierre, à l'extrémité duquel s'élève dep. 1884 un *monument de Claude de Jouffroy* (v. p. 283).

Correspond. deux fois le jour dans la saison (3/4 d'h.; 1 fr. 50) de Baume à *Guillon-les-Bains* (8 kil.; 450 m.; hôt. de l'Etablissement), où il y a une source d'eau sulfurée calcique froide, peu minéralisée, avec un établissement de bains assez important, dans un parc et un joli site.

A env. 7 kil. de Baume, dans la direction de la voie, à *Fourbanne*, se trouve une très belle grotte à stalactites.

La contrée est très pittoresque jusqu'aux environs de Besançon. Hauteurs boisées et rocheuses. Trois tunnels. Ruines de Vaite, à une grande hauteur à g. — 76 kil. *Laissey;* mines de fer. — 80 kil. *Deluz,* 85 kil. *Novillars,* avec des papeteries. — 87 kil. *Roche.*

Sur la rive g. du Doubs (bac) se trouve le hameau d'*Arcier*, qui doit son nom aux arcades, maintenant en ruine, de l'aqueduc romain qui alimentait Besançon et qu'on a rétabli en 1854-1855. La tête de cet aqueduc est dans un beau cirque rocheux. Quand les eaux sont abondantes, le trop-plein y forme de belles cascades.

Plus loin à g. de la voie, le *signal de Montfaucon* (611 m.), avec des ruines, au-dessous d'un fort. Tunnel de 1070 m. Puis vue à g. sur Besançon et les hauteurs fortifiées qui l'environnent. A dr., les lignes de Vesoul et de Gray; à g., la ligne de Morteau-Neuchâtel.

96 kil. *Besançon,* gare de la Viotte (buffet; p. 277).

51. De Belfort à Dijon par Vesoul, Gray et Auxonne.

189 kil. Trajet en 6 h. 10 à 6 h. 40. Prix: 21 fr. 30, 14 fr. 40, 9 fr. 30. Autre ligne, v. R. 50.

Jusqu'à *Vesoul* (62 kil.), v. p. 211-209. — On retourne en arrière jusqu'au delà de *Vaivre* (68 kil.), et l'on prend de nouveau au S.-O. — 72 kil. *Mont-le-Vernois.* — 76 kil. *Raze.* — 80 kil. *Noidans-le-Ferroux.* — 89 kil. *Fresne-St-Mamès,* sur la Romaine, affluent de la Saône, dont on atteint bientôt la vallée. A dr., sur une hauteur de l'autre rive, le *château de Ray.* — 93 kil. *Vellexon,* village industriel (usine, sucrerie) dans un site pittoresque. On arrive au bord de la *Saône,* qui a un cours très sinueux. — 98 kil. *Seveux,* autre village industriel travaillant le fer des mines des environs. On traverse la Saône. — 104 kil. *Autet.* Tramw., v. p. 277. — 109 kil. *Vereux,* à dr., avec un château du XVIIe s. — 112 kil. *Beaujeu-Prantigny. Beaujeu,* à g., a une église curieuse du XIIe s. Tramw., v. p. 277. — A dr., la ligne de Culmont-Chalindrey (R. 49 C).

120 kil. **Gray** (193 m.; *buffet;* hôt.: *de Paris,* Grande-Rue; *de Lyon,* rue du Pont), ville de 6679 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Saône, bâtie en amphithéâtre, dans un beau site, sur la rive g. de la Saône, à env. 1/4 d'h. de la gare (tramw., v. p. 277). C'est un centre de commerce important, et il y a un port dont le mouvement est relativement considérable.

La rive dr., où se trouve la gare, en aval de Gray, est reliée à la ville par un *pont suspendu,* aboutissant à la partie haute. Il y a

en amont un beau *pont en pierre* à 14 arches, du XVIIIe s., à l'entrée de la ville basse, la partie principale.

L'*église paroissiale,* dans la ville haute, remonte à 1482, sauf sa façade, avec porche, terminée en 1863. Elle a une assez belle tour sur le transept.

L'*hôtel de ville,* où conduit une rue à dr. de là, est un curieux édifice de 1568, avec une galerie de huit arcades cintrées à la façade et deux ordres de colonnes monolithes en granit rouge. Aux extrémités de la façade, des fontaines avec des statues du minéralogiste Romé de Lisle (1736-1790) et du peintre François Devosge (1732-1811), originaires de Gray. L'hôtel de ville renferme un musée.

Au rez-de-chaussée de l'anc. *château* (XVIIe s.), la ville a installé en 1905 un musée comprenant surtout des tableaux, des antiquités locales et une collection de gravures intéressant la Franche-Comté.

Il y a une *promenade* bien ombragée à l'extrémité de la ville haute, par la Grande-Rue.

Lignes de *Culmont-Chalindrey,* d'*Is-sur-Tille* et de *Besançon,* v. R. 49 C et B. — Tramway de *Dole,* par *Pesmes,* v. p. 271.

De Gray a Fretigney, par Gy *(Marnay):* 35 kil., tramw. à vap. partant de la gare de l'Est, mais ayant une gare spéciale, *Gray-Ville,* en amont de la ville, sur la rive gauche. — Principale stat., *Gy* (21 kil.; hôt. du Chapeau-Rouge), petite ville industrielle et vinicole, d'où se détache un embranch. de 18 kil. desservant *Marnay* (p. 273). — 24 kil. *Bucey-lès-Gy.* Fabrique mécanique de chaises. — 35 kil. *Fretigney.*

De Gray a Jussey (Est): 67 kil., tramw. à vap., mêmes gares que ci-dessus. — 14 kil. *Beaujeu,* 20 kil. *Autet,* v. p. 276. — 50 kil. *Combeaufontaine.* — 67 kil. (16e stat.), *Jussey,* sur la ligne de Langres à Vesoul (p. 209).

La ligne d'Auxonne-Dijon continue de descendre la vallée de la Saône, en passant sur un viaduc et laissant à g. la ligne de Besançon. — 124 kil. *Mantoche.* Puis un petit tunnel et un pont sur la Vingeanne. — 130 kil. *Essertenne-et-Cecey.* — 136 kil. *Talmay,* qui a un beau château du XVIIIe s. — 141 kil. *Pontailler-sur-Saône,* jadis une ville forte. — 146 kil. *Lamarche-sur-Saône.* — 155 kil. *Villers-les-Pots.* On rejoint ensuite la ligne de Dijon à Dôle, qu'on suit jusqu'à Auxonne.

157 kil. *Auxonne* (p. 268). Enfin on retourne en arrière et l'on continue à l'O. vers *Dijon* (32 kil.; v. p. 268).

52. Besançon.

Gares: *de la Viotte* (pl. A 1; bon buffet, rep. 1 fr. 50, 3 et 3.50), pour toutes les lignes; *de la Mouillère* (pl. D 1), sur la ligne de Morteau-Neuchâtel (R. 53), dont les trains partent de la gare de la Viotte. — *Omnibus bisontins,* de la gare aux hôtels, 50 c.

Hôtels: **Gr.-H. des Bains* (pl. a, C 1), avenue Carnot, 4, à la Mouillère (p. 284; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, à table sép. dep. 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. du Nord* (pl. æ, C 2), rue Moncey, 6-10, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 8); *Gr.-H. de Paris* (pl. c, C 2), rue des Granges, 33, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 7); *H. de l'Europe* (pl. b, C 2), rue de la République, 11-17 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *H. de la Couronne* (pl. d, B 2), rue Gustave-Courbet,

près du musée (35 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50); *H. du Chat-Noir*, à la gare de la Viotte (32 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50 et 2.50).

Restaurants: *Colomat*, Grande-Rue, 86, et rue de la Préfecture, 4, bon; *Verguet*, même adresse (déj. 3 fr. 50, dîn. 4); *Ehrhart*, place du Quatre-Septembre; *Gavillon*, rue des Granges, 42 (rep. dep. 2 fr.); *bouillon Duval*, Grande-Rue, 12; *tav. Alsacienne*, rue de la République, 12 (rep. 2 fr. 50); *brass. de Lorraine*, promenade Granvelle (plat du j., 1 fr. 75).

Cafés: *brass. de Lorraine*, *C. Granvelle*, *du Helder*, tous promenade Granvelle; *du Commerce*, à côté de l'hôt. de Paris; *de la Bourse*, devant le musée; *tav. Alsacienne* et *brass. du Point-Central*, rue de la République, 12; *brass. Brelin*, square St-Amour, 1.

Voitures de place: le jour, à 1 chev., 1 fr. la 1re ½ h., 75 c. la suiv.; la nuit, de 10 h. à minuit la ½ h. 1 fr. 50, l'h. 2 fr. 50, de min. à 6 h. 2 fr. et 3 fr. 50.

Tramways électriques: 1, de la *gare de la Viotte* (pl. A 1) à *Tarragnoz* (v. pl. F 4), par le pont de la République et la préfecture; 2, de *St-Claude* (v. pl. A 1) à la *porte Rivotte* (pl. E 2), par le pont de Battant et la rue des Granges; 3, des *Chaprais* (v. pl. B 1) à la *préfecture* (pl. C 4), par le pont de la République, la place du Quatre-Septembre et la promenade Granvelle; 4, de la *place du Quatre-Septembre* (pl. C 2) à *St-Ferjeux* (v. pl. B 4), par la Grande-Rue, le pont de Battant, Canot et la Butte. Prix: 10 à 20 c.; correspond., 5 c. en sus.

Voitures publiques: pour *Amancey*, les lundi, mardi, jeudi, sam., 3 fr.; pour *Marnay*, jeudi et sam., 1 fr. 50; pour *Audeux* et *Recologne*, tous les j., 1 fr. 50; pour *Beure*, toutes les 2 h., de 8 h. du m. à 6 h. du s., place du Quatre-Septembre, 40 c.

Poste et télégraphe (pl. D 3), Grande-Rue, 100, à côté du palais Granvelle.

Théâtres: *Théâtre municipal* (pl. D 3), rue Mégevand (3 fr. à 60 c.); *Théâtre du Casino*, v. p. 284; *Kursaal-Cirque* (pl. D 3), place Granvelle (2 fr. 50 à 60 c.).

Banques: *B. de France* (pl. D 3), rue de la Préfecture, 19; *Crédit Lyonnais*, Grande-Rue, 86; *Société Générale*, Grande-Rue, 68; *Comptoir d'Escompte de Mulhouse*, rue Charles-Nodier, 9.

Bains: *B. Salins*, ouverts toute l'année, v. p. 284; *B. Granvelle*, rue de la Préfecture, 10; *B. froids* sur le Doubs, bastion St-Paul, entrée par le pont St-Pierre.

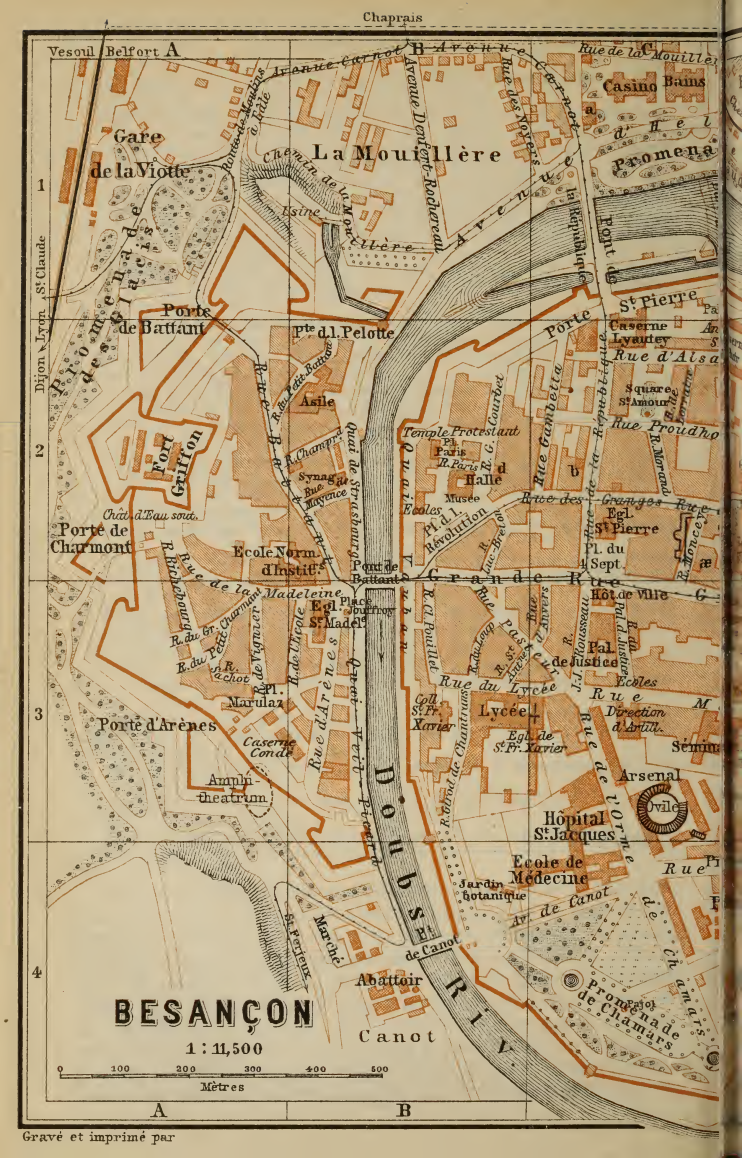
Université. *Cours de français* à l'usage des étrangers, comme à Nancy (v. p. 151); s'adresser à M. le président du Comité de patronage des étudiants étrangers.

Temple protestant (pl. B 2), place du St-Esprit. — *Synagogue* (pl. B 2), quai de Strasbourg.

Syndicat d'initiative de Besançon et de Franche-Comté, au palais Granvelle et Grande-Rue, 87.

Principales curiosités: le *site* et l'*aspect* de la ville en général, puis la *cathédrale* (p. 280), le *musée* (p. 281), la *porte de Mars* (p. 280) et les *bains salins* (p. 284).

Besançon (282 m.) est une ville très ancienne de 56168 hab., l'anc. capitale de la *Franche-Comté* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. du *Doubs*. Elle occupe un joli site, s'étendant en grande partie dans une presqu'île entourée par le Doubs, à 250 m. d'altitude, avec une citadelle au S.-E., sur une hauteur au milieu de l'isthme (368 m.), et des forts détachés sur les hauteurs environnantes, ce qui en fait une place forte de 1re classe. C'est aussi le siège du command. du VIIe corps d'armée, d'un archevêché, d'une université et d'une école d'horlogerie. Besançon est un centre industriel très important, surtout pour l'horlogerie, qui occupe env. 8000 ouvriers


Chaprais
Vesoul Belfort A
B Avenue Carnot
Avenue Denfert-Rochereau
Rue des Voyes
Rue de la Mouillère
Casino Bains
Promenade
Gare de la Viotte
La Mouillère
Usine
Pont de la République
Dijon Lyon St Claude
Promenade des Glacis
Porte de Battant
Pte d'l Pelotte
Asile
Fort Griffon
Chât. d'Eau sout.
Porte de Charmont
Ecole Norm. d'Instit.
Pont de Battant
Quai de Strasbourg
Quai Vauban
Temple Protestant
Halle
Musée
Ecoles
Pl. d'l Révolution
Rue Gambetta
Rue Courbet
Caserne Lyautey
Square St Amour
Rue d'Alsace
Rue Proudhon
Rue des Granges
Egl. St Pierre
Pl. du 4 Sept.
Hôt. de Ville
Grande Rue
Pal. de Justice
Rue du Lycée
Lycée
Egl. de St Fr. Xavier
Coll. St Fr. Xavier
Rue de l'Orme
Arsenal
Ovile
Hôpital St Jacques
Ecole de Médecine
Jardin botanique
Av. de Canot
Promenade de Chamars
Rue de Chamars
Rue d'Arènes
Caserne Condé
Amphithéâtre
Porte d'Arènes
Pl. Marulaz
Rue Richebourg
Rue de la Madeleine
Egl. St Madel.
Rue du Gr. Charmant
Rue du Petit Charmant
Rue de Vignier
Rue Pasteur
Rue Battant
Rue Rivotte
Rue Rivotte-Battant
Rue Pelotte
Rue Rivotte-Pelotte
Rue Rivotte-Asile
Rue Rivotte-Champs
Rue Rivotte-Madeleine
Rue Rivotte-Ecole
Rue Rivotte-Pasteur
Rue Rivotte-Lycée
Rue Rivotte-Chamars
Rue Rivotte-Arènes
Rue Rivotte-Charmant
Rue Rivotte-Charmont
Rue Rivotte-Battant
Rue Rivotte-Gambetta
Rue Rivotte-Courbet
Rue Rivotte-Proudhon
Rue Rivotte-Alsace
Rue Rivotte-Anvers
Rue Rivotte-Mouillère
Rue Rivotte-Gare
Rue Rivotte-Viotte
Rue Rivotte-Asile
Rue Rivotte-Pelotte
Rue Rivotte-Battant
Rue Rivotte-Charmont
Rue Rivotte-Charmant
Rue Rivotte-Madeleine
Rue Rivotte-Arènes
Rue Rivotte-Chamars
Rue Rivotte-Canot
Rue Rivotte-Lycée
Rue Rivotte-Pasteur
Rue Rivotte-Anvers
Rue Rivotte-Alsace
Rue Rivotte-Proudhon
Rue Rivotte-Courbet
Rue Rivotte-Gambetta
Rue Rivotte-Battant

Wagner & Debes, Leipzig.

et fournit plus des quatre cinquièmes des montres vendues en France ou env. 525 000 par an, représentant une valeur de plus de 20 millions de francs. Elle fabrique aussi avec succès la soie artificielle (env. 1200 ouvriers et ouvrières). Son commerce est également considérable, par suite de sa situation près de la Suisse, à la rencontre de plusieurs chemins de fer et sur le canal du Rhône au Rhin (p. 222). Ce canal se confond ici avec le Doubs, sauf dans un tunnel de 380 m. sous la citadelle, qui épargne à la navigation un détour de 4 à 5 kil.

Besançon, *Vesontio* ou *Bisontium*, était la capitale des Séquanes lorsque César y vainquit, l'an 58 av. J.-C., Arioviste, roi des Suèves. Ce fut une cité florissante sous les Romains, grâce à son importance comme position stratégique, et elle fut la métropole de la Grande-Séquanie. Plusieurs fois ravagée durant les invasions des barbares, elle appartint ensuite aux Bourguignons, puis aux Francs, fut successivement réunie aux royaumes de Bourgogne et d'Arles et à l'empire germanique, érigée en ville libre au XIIe s. par Frédéric Ier Barberousse, qui y tint plusieurs diètes, cédée à l'Espagne par le traité de Westphalie (1648), prise, perdue et reprise par les Français au XVIIe s., et elle appartient à la France depuis le traité de Nimègue (1678). Elle fut assiégée inutilement durant quatre mois par les Autrichiens en 1814. En 1870-1871, elle servit de base aux opérations de l'armée de Bourbaki contre celle de Werder assiégeant Belfort, mais elle ne fut pas attaquée. Besançon a vu naître le cardinal Antoine de Granvelle (1517-1586), homme d'Etat et successeur de son père Nicolas (v. ci-dessous); le maréchal Moncey (1754-1842), le général Pajol (v. p. 283), Ch. Nodier (1780-1844), Victor Hugo (v. p. 280).

De la *gare de la Viotte* (pl. A 1), on se rend en ville en faisant un assez long détour à g., par le faub. de la Mouillère, où passent les omnibus, ou bien à dr. par le faub. de Battant. Dans le premier cas, on arrive par la rue de la République à la place du Quatre-Septembre (pl. C 2), que longe la Grande-Rue, et dans le second, au delà du faubourg, au pont de Battant (p. 283), d'où part la Grande-Rue.

Près de la rue de la République, le *square St-Amour* (pl. C 2), où il y a un *buste de l'amiral Devarenne* (1830-1891), bronze par Delorme (1896).

L'*église St-Pierre* (pl. C 2), sur la place du Quatre-Septembre, est un édifice peu remarquable du XVIIIe s. Elle a, dans le transept, à dr. une Pietà en marbre par Luc Breton, à g. une Vierge avec l'enfant Jésus par Clésinger, deux artistes de Besançon.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3), en face, avec sa façade à bossages toute noircie par le temps, est du XVIe s. — Derrière est le *palais de justice*, aussi du XVIe s., restauré en 1895, jadis le siège du parlement de Franche-Comté, construit par H. Sambin (p. 258). Il a une jolie façade, et la grande salle des audiences renferme de belles boiseries et un superbe plafond peint par Gervex.

Plus loin à dr., dans la Grande-Rue, au coin de la rue de la Préfecture (p. 283), l'anc. maison des Carmes et la *fontaine des Carmes*, avec un Neptune sous les traits, dit-on, du duc d'Albe, général de Charles-Quint et de Philippe II du temps du cardinal de Granvelle (v. ci-dessus), par Claude Arnould, dit Lulier (1564).

Le **palais Granvelle** (pl. D 3), à l'autre coin de la rue de la Préfecture, a été construit de 1534 à 1540 par *Nicolas Perrenot*

de Granvelle (1484-1550; v. p. 279 et 285), le fameux chancelier et garde des sceaux de Charles-Quint. La cour, qui sert de passage, est entourée d'arcades comme un cloître, et l'on y a érigé en 1897 la *statue de Nicolas de Granvelle,* par Jean Petit, de Besançon. Le palais est le siège des sociétés savantes de la ville; au 1er étage, les collections de dessins du peintre Jules Grenier et d'objets d'art du président Villemot. Au delà de la cour se trouve la *promenade Granvelle,* l'anc. jardin du palais, où il y a une *statue de Victor Hugo,* originaire de Besançon (1802-1885; v. ci-dessous), marbre par Just Becquet (1902); des concerts militaires s'y donnent les dim. et jeudi en été.

Un peu au delà du palais Granvelle, à g., l'*église St-Maurice* (pl. D 2), construite par les jésuites en 1712-1714. Elle a de belles boiseries et un riche autel tout doré, avec une grande gloire en bois sculpté représentant l'Assomption.

A quelques pas dans la rue à g. de cette église est la *bibliothèque* (pl. D 2), fondée en 1694. Elle est ouverte tous les jours de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2 et de 1 h. à 4 ou 5 h.

La bibliothèque possède 93600 vol., 1000 incun. et compte parmi ses 2247 manuscrits 80 vol. in-fol. des papiers d'Etat de Granvelle. On remarque en outre un *médaillier,* composé de plus de 10000 pièces; la *collection Pâris,* léguée en 1819 par l'architecte de ce nom et contenant des livres, des études d'architecture, des estampes et un grand nombre de dessins; un fragment du **livre de prières de l'empereur Maximilien Ier,* orné de dessins à la plume par Hans Burgkmair, Alb. Altdorfer, Hans Baldung Grien, Hans Dürer, etc. (1513), et dont la 1re partie se trouve à Munich.

Au no 140 de la Grande-Rue, la maison où Victor Hugo naquit en 1802, désignée par une plaque en bronze.

Ensuite, à g., le *square archéologique Castan* (pl. D 2), sur l'emplacement duquel on a découvert des ruines qui sont probablement celles du *théâtre antique,* auquel succéda un baptistère. Des colonnes entières ou en fragments et d'autres débris ont été réunis aux deux extrémités du square. Le gardien (rue des Martelots, 13) fait voir les marches du théâtre ainsi que des restes du «podium» ou soubassement intérieur et d'un aqueduc romain. Notre plan indique encore d'autres endroits où l'on a retrouvé des vestiges de monuments antiques, non entièrement déblayés.

La **porte de Mars** ou *porte Noire* (pl. D 2-3), vers l'extrémité de la rue, est le principal monument antique qui subsiste à Besançon. C'est, dit-on, un arc de triomphe érigé par Marc-Aurèle en 167, comme témoignage de ses victoires sur les Germains. Elle se compose d'une seule arcade et mesure env. 10 m. de haut sur 5 m. 60 de large. Son principal ornement consiste en huit colonnes disposées en deux étages. Elle est fort dégradée, et une partie qui tombait en ruine a même dû être refaite en 1820.

La **cathédrale,** *St-Jean* (pl. E 3), à l'extrémité de la Grande-Rue et de la ville, au S.-E., au pied de la citadelle, est le plus curieux édifice de Besançon. Elle manque en partie de dégagement

et élle n'a qu'un portail latéral, sur la Grande-Rue, mais elle a deux absides. Sa fondation remonte au IVe s., cependant la plus grande partie de la construction actuelle date des XIe-XIIIe s., sauf l'abside de l'E., rebâtie au XVIIIe s. Elle présente donc un singulier mélange de divers styles. La nef a des arcades et des fenêtres romanes, ces dernières précédées de belles galeries gothiques. La grande abside, à l'O., est aussi romane.

Cette église est assez riche en œuvres d'art, surtout en tableaux, dont les principaux sont: au delà de l'orgue, à dr., la Vierge, l'enfant Jésus et des saints, de *Fra Bartolommeo*, avec le portrait de Jean Carondelet, archevêque de Palerme, le donateur; à g. de l'entrée, la Mort de Saphire, par *Seb. del Piombo* ou *le Tintoret*, au-dessus du *tombeau de Ferry Carondelet* (m. 1528), archidiacre du chapitre, frère de Jean, qui fit faire ce monument à Bruges; au fond de la petite abside, une Résurrection de J.-C. par *Carle Vanloo*, et quatre scènes de la Passion, œuvres remarquables de *Natoire*, sur les côtés de la même abside. A l'entrée se voient aussi, à dr., la statue du *cardinal de Rohan* (m. 1833), par Clésinger père; à g., celle du *cardinal Mathieu* (m. 1875), par Bourgeois. Dans un local spécial, à dr. de la petite abside (porte au-dessous d'un cadran; 25 c.), se trouve une belle *horloge astronomique*, œuvre moderne de *Vérité*, de Beauvais (1860); elle compte 72 cadrans et elle est surtout intéressante au coup de midi. Dans la nef est une chaire goth. en pierre, du XVIe s. Derrière, une chapelle avec voûte à caissons et lambris à bas-reliefs.

L'*anc. archevêché* (pl. D 3), à côté de la cathédrale, contient depuis 1907 des bureaux et quelques laboratoires de l'université de Besançon.

La **citadelle** (pl. E F 3), qui occupe l'emplacement d'un «castrum» romain, à l'E. de la cathédrale, a été construite au XVIIe s., en grande partie sur les plans de Vauban. Les hauteurs voisines la dominent en partie, mais elles sont aussi fortifiées. On a de belles vues du versant du plateau rocheux qu'occupe la citadelle (368 m.), de chaque côté duquel coule le Doubs, et des hauteurs environnantes, mais l'entrée des forts est interdite au public.

A peu de distance au N.-E. de la cathédrale, à l'extrémité de la rue Rivotte (pl. E 2), se voient la *maison Mareschal*, construction goth. intéressante de 1520, à g., au no 19, et la vieille *porte Rivotte*, datant de 1526 et modifiée plus tard. — A env. 10 min. de là, au pied de la citadelle et au bord du Doubs, est la *porte Taillée* (v. pl. F 2-3), échancrure dans un contrefort de la hauteur de la citadelle, où passe maintenant la route de Lausanne. Elle remonte jusqu'au temps des Romains, qui la pratiquèrent pour y faire passer un aqueduc (p. 276), maintenant rétabli au-dessus. Jolies vues en deçà et au delà.

A l'extrémité de la ville du côté du pont de Battant se trouve la place de la Révolution (anc. place Labourey), avec la **halle** (pl. B 2), bâtiment sans valeur architecturale, mais dont le premier étage est occupé par le musée.

Le **musée** de Besançon est important pour la peinture (plus de 700 nos), et il comprend en outre une collection considérable d'antiquités. Il est public les jeudi et dim. de 1 h. à 4 h. et visible

aussi les autres jours pour les étrangers. Catalogue, de 1886, 1 fr. 50. Conservateurs, MM. Giacomotti et Vaissier.

Rez-de-chaussée. *Musée des antiquités*, provenant en grande partie du legs Pâris (v. p. 280) et contenant surtout des objets préhistoriques et gallo-romains trouvés en Franche-Comté. A mentionner: 997, *tête de petit génie*, sculpture rom. en pierre du IIe s.; *1015, *taureau à trois cornes*, bronze gallo-grec, de 75 cent. de long et 45 de haut, trouvé en 1756 sur le territoire d'Avrigney (Haute-Saône); 1016, 1017, *Jupiter gaulois*, statuettes en bronze; 1019, *Barde gaulois*, 1024, *Morphée* (Ier s. apr. J.-C.), 1027, *Diane*, 1028, *Mercure*, statuettes en bronze; 1022, *casque romain*, du IIe s. apr. J.-C.; 1029, *Bacchus jeune*, petit buste rom. en bronze incrusté d'argent; *1034, *tête de mule*, en bronze damasquiné, détachée du bras d'un siège romain; 1053, *Vierge* tenant l'enfant Jésus, statue en pierre du XIVe s.; s. no, *St Sébastien*, statue en pierre peinte du XVe s.; 1060, *Jules César*, statuette en bronze florentin du XVIe s.; 1065, *terme à trois figures*, bronze de la 2e moitié du XVIe s., œuvre de H. Sambin (v. p. 258); 1085, *horloge* du cardinal de Granvelle, cuivre doré de 1564; 1093, feuillet d'un *diptyque consulaire*, ivoire sculpté de 506 apr. J.-C.; *1096, *buffet* en noyer, d'après les dessins de H. Sambin (1581); 1101, *tapisserie flamande* du XVIe s.

Il y a au rez-de-chaussée en outre un *musée des arts décoratifs.*

Ier étage. *Peintures.* — Ire SALLE, à dr. dans le haut (autre salle, la VIIe, v. p. 283). De g. à dr.: 450, 451 (plus loin), *Snyders*, Fleurs et fruits; 428, *d'après Rubens* (par van Thulden?), Jésus montant au calvaire; 356, 355 (plus loin), *Ant. Mor*, portr. de Jeanne Lullier et de Sim. Renard, son mari; *368, *Bern. van Orley*, Notre-Dame des Sept-Douleurs, triptyque d'un oratoire du palais Granvelle, longtemps attr. à Dürer; 17, *Bavoux*, Rochers des bords du Doubs; 437, *Ary Scheffer*, portr. du général Baudrand, de Besançon (m. 1848); 251, *Gigoux* (de Besançon), le Père Lecour, un vigneron; 13, *Baron* (de Besançon), les Noces de Gamache; 105, *Courbet*, portr. de l'artiste; 473, *C. Vanloo*, Thésée vainqueur du taureau; — 246, *Gigoux*, Mort de Léonard de Vinci; — 438, *Ary Scheffer*, Démonstration des Ligueurs de Paris (1589); 409, *Ribera*, portr. d'homme; 66, *Phil. de Champaigne*, un Vieillard; 468, *L. van Uden*, une Vallée en Belgique; 499, *Phil. Wouwerman*, Halte forcée; 286, *Adr. Hanneman*, un Abbé, chancelier de l'ordre de la Toison-d'Or; *57, *Bronzino*, Déposition de la croix (1545); 463, *le Titien*, portr. de Nicolas Perrenot de Granvelle (1548; v. p. 279); 501, *J.-M.-J. Wyrsch*, l'Enfance de la Vierge; 1, *J.-A. Achard*, les Bords de l'Ain; 240, *Gaetano*, portr. du cardinal de Granvelle (v. p. 279); 326, *Fr. Le Moyne*, Tancrède rendant les armes à Clorinde (le Tasse); 472, *Valentin*, Querelle de joueurs dans un corps de garde; — 248, *Gigoux*, la Veille d'Austerlitz. — Au milieu de la salle, des sculptures: *Perrey*, Jézabel; *Mme Syamour*, Méditation; *Dalou*, buste de Courbet; *Franceschi*, le Réveil; *Malherbe*, la Dernière nymphe.

IIe SALLE. De dr. à g.: 236, 235, *Francken le J.*, Passage du Jourdain, Passage de la mer Rouge; 108, *N. Coypel*, l'Auteur et sa fille; 406, *Ribera*, Philosophe cynique; — 52, *Breughel de Velours*, Fuite en Egypte; 299, *Jordaens*, la Tête de St Jean-Baptiste; 493, *J. Victors*, Cuisine hollandaise; 170, *école hollandaise*, le Vieillard à la loupe.

IIIe SALLE: 322, *Largillière*, une Dame de la cour de Louis XV; 244, *Giacomotti*, Martyre de St Hippolyte; — 30-38, *Boucher*, Scènes chinoises, modèles des tapisseries exécutées pour la Pompadour; 321, *Largillière*, portr. d'une famille.

IVe SALLE: 72, *Th. Chartran* (de Besançon), une Martyre aux catacombes de Rome; 146, *école all.* (manière d'*Aldegrever*), portr. d'un gentilhomme; — 338, *attr. à Jan van Mabuse*, Jean Carondelet (v. p. 281); 444, *Fr. Schommer*, Ste Madeleine; — 238, *Francken le J.*, Jésus portant sa croix; 47, *Brouwer*, une Tabagie; 359, *P. Neefs le V.*, Eglise de Flandre; 55, 51, 56, *Breughel de Velours*, Fête de village, le Paradis

terrestre, Patinage; 517, *Zurbaran*, St François d'Assise; 295, *Fr. Clouet*, dit *Janet*, portr. du sire de Vicilleville; 462, *van Thulden*, le Matin de Pâques; 344, *Massys*, Pensée de la mort (1509).

Ve SALLE: s. no, *Clairin*, Victor Hugo à l'arc de triomphe, 1885.

VIe SALLE: 233, *Français*, le Miroir de Scey (Doubs), paysage; — s. no, *Gros*, le Doubs à la Charbonnière; — 104, *Courbet*, l'Hallali du cerf; — 385, *Pointelin*, Coteau jurassien. — Au milieu, des dessins de *Fragonard*, *Boucher*, *Hub. Robert*, etc. (collection Pâris; v. p. 280).

VIIe SALLE, en retour et qui donne à l'autre extrémité sur l'escalier: *collection Jean Gigoux*, contenant une quantité de tableaux moins importants (catal. spécial, 50 c.). Côté dr. (au fond par rapport à l'escalier): *Cranach*, Adam et Eve; — *Massys*, tête d'homme; *Tilborg*, le Bénédicité; *Lievens*, Enfant aux bulles de savon; *Poussin*, paysage; *Hogarth*, Atelier d'horlogerie; *Schorel*, portr.; *Both*, paysage; *Jordaens*, Joyeux compère et commère; *Poussin*, une Fontaine; *Aldegrever*, *Rigaud*, portr.; *Cranach*, Femme nue se perçant le sein; *Terburg*, portr.; **Cranach*, Nymphe; **Lawrence*, portr. du duc de Richelieu; *van Ostade*, Tabagie; *Rigaud*, portr.; *Goltzius*, le Jugement dernier; *Ingres*, portr. d'homme. — Côté g., en retournant: *Poussin*, Nymphes et Amours; *Lawrence*, *Gérard*, portr.; *Granet*, Cloître; *van Heda*, natures mortes; *P. Delaroche*, Femme nue; *Massys*, Vierge; *Decamps*, paysage; *van der Weyden*, *Bol*, portraits.

Derrière la halle est le *temple protestant* (pl. B 2), anc. église du St-Esprit (XIIIe-XVe s.), et à g. de là une maison qui a, dans la cour, un curieux *balcon* en bois du XVe s.

De l'autre côté du *pont de Battant* (pl. B 2-3), qui date en partie du temps des Romains, se trouve l'*église Ste-Madeleine* (pl. B 3), construite de 1746 à 1766 par Nicole, et près de là la *statue de Claude de Jouffroy* (1751-1832), véritable inventeur des bateaux à vapeur, bronze par Ch. Gauthier (1884).

La rue de la Préfecture, qui longe la promenade Granvelle (p. 280), croise près de là la rue Mégevand, où se trouvent, dans la partie de g. (pl. D 3), le *théâtre*, construit de 1778 à 1784 par Ledoux; l'*église Notre-Dame*, des XVIe et XIXe s., et l'*Université*, où il y a un *musée d'histoire naturelle* intéressant, public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours.

La *préfecture* (pl. C D 4) est l'ancien palais des intendants de la Franche-Comté, construit en 1772 par Louis et Nicole. A dr. de ce palais, l'*arsenal* (pl. C 3), là où était le cirque romain. Plus loin au S.-O., vers le Doubs, la *promenade de Chamars* ou du Champ-de-Mars, du XVIIIe s., décorée d'une *statue du général Claude Pajol* (1772-1844), bronze dû à son fils, qui fut aussi général (m. 1891; v. p. 246). Près de là encore, l'*hôpital St-Jacques* (pl. C 3; 550 lits), qui a une belle grille en fer forgé, de 1685-1703, par Chappuis, et dans la 1re rue à g., l'église paroissiale *St-François-de-Xavier* (pl. C 3), anc. chapelle des jésuites construite en 1680, et le *lycée Victor-Hugo* (pl. B C 3), anc. collège des jésuites, avec un buste de Pasteur devant la façade.

La *promenade Micaud*, à l'opposé de celle de Chamars ou au N., près de la gare de la Mouillère (p. 277), est petite, mais jolie et bien ombragée. On y a de beaux coups d'œil sur la citadelle et les autres hauteurs fortifiées autour de la ville. Concerts militaires les dim. après-midi.

Les **bains salins,** dans le quartier de la *Mouillère* (pl. C 1), près de la gare de ce nom, comprennent, outre l'établissement, un *hôtel* (p. 277) et un *casino* (restaur., théâtre, cercle). L'eau (11°) est fournie par la saline de Miserey (p. 273), à 7 kil. au N.-O., sur la ligne de Vesoul. Elle contient 298 gr. d'éléments salins par litre, dont 0 gr. 108 de bromure de potassium, et bien davantage s'il s'agit d'eau-mère (333 de sels et 2.25 de bromure). Le bromure de potassium est très important dans le traitement du lymphatisme et de la scrofule.

Tarifs. — *Bains* (en été ou du 1er mai au 1er oct.; moins chers en hiver): b. minéral, 1re cl., 3 fr.; 2e cl., 2.25; 3e cl., 1.75; abonn. de 20 b., 54 fr., 40.50 et 31.50; b. ordinaire, 1.25, 85 et 60 c., linge compris; autres bains, v. le tarif affiché; douche simple, 1 fr. et 75 c.; douche écossaise, 1 fr. 50 et 1 fr. 25; douches locales, 50 c. — *Casino* (1er mai-30 sept.): entrée, 50 c. le jour et 50 c. le soir, 1 fr. le dim. et aux fêtes de nuit; abonn., 10 fr. pour un mois et 30 pour la saison; abonn. de famille, deux pers. 20 et 40 fr., chaque pers. en plus 3 et 5 fr.

De Besançon à *Dole* et *Dijon*, à *Gray* et *Culmont-Chalindrey*, à *Vesoul*, etc., v. R. 49; à *Neuchâtel*, R. 53; à *Lyon*, par Bourg, R. 57.

53. De Besançon à Neuchâtel.

(Pontarlier.)

Voir la carte p. 327.

118 kil. Trajet en 5 h. 35 à 5 h. 50. — De Besançon au *Locle:* 80 kil.; 3 h. 20 à 3 h. 40; 8 fr. 95, 6 fr. 05 et 3 fr. 95. — Du Locle à *Neuchâtel:* 37 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 35; 4 fr., 2 fr. 80 et 2 fr. 05.

Besançon, v. ci-dessus. Départ de la *gare de la Viotte* et arrêt à celle de *la Mouillère* (p. 277). De la première, on contourne la ville au N. et passe dans un tunnel de 600 m. avant d'être à la seconde. Puis on traverse le Doubs sur un haut pont à treillis, et l'on commence à monter sur le versant de la hauteur rocheuse occupée par la *citadelle* de Besançon. Trois petits tunnels; vue de la *porte Taillée* (p. 281), à g., après le premier. La voie monte beaucoup. Belle vue sur la vallée, qu'on domine à pic. Sur la hauteur de l'autre côté, le *fort de Montfaucon* (p. 276). En arrière, toujours la citadelle. Deux tunnels, le second de 1100 m. On quitte ensuite la vallée et parcourt un plateau d'abord marécageux, puis couvert de champs cultivés et de bois. — 11 kil. *Saône.* — 16 kil. *Mamirolle*, où il y a une école nationale de laiterie. — 22 kil. *L'Hôpital-du-Grosbois.*

A 2 kil. 5 des stations de l'Hôpital et d'Etalans (v. ci-dessous; 2 h. all. et ret.), sur la route qui relie ces deux villages, se trouve le *puits de Poudrey*, gouffre profond de 30 m., au fond duquel s'ouvre une grotte qui a 110 m. de long, 90 m. de large et env. 50 m. de haut.

De l'Hôpital-du-Grosbois a Lods *(Mouthier, source de la Loue)*: 25 kil.; 45 min.; 2 fr. 80, 1 fr. 90, 1 fr. 25. Vue à gauche. — La voie tourne au S.-E. — 4 kil. *Trepot*. On gagne au S. la gorge rocheuse et pittoresque de la *Brême*. — 12 kil. *Maizières;* pèlerinage de *N.-D.-du-Chêne*. Puis la voie reprend la direction S.-E. dans la jolie vallée de la *Loue*, où sont les stat. suiv., des localités industrielles, qui ont particulièrement des distilleries de kirsch et d'absinthe, des clouteries et des tréfileries. — 14 kil. **Ornans** (hôt.: *de France; du Jura*, 20 ch., rep. 2 fr. 75 et 2, p. dep. 5), ville de 2910 hab., dans un beau site, illustrée par Gustave Courbet, le peintre, originaire des environs (1819-1877). Vieilles maisons pittoresques; église du XVIe s. Ornans a vu naître Nicolas Perrenot de Granvelle (v. p. 279). — 19 kil. *Montgesoye*. — 22 kil. *Vuillafans*, avec les ruines de deux châteaux forts. — 25 kil. **Lods** *(hôt. de France)*, bourg industriel où s'arrête cet embranchement. Il y a aux environs des grottes à stalactites, la *Grande-Baume*.

Une route de 3 kil. (1/2 h.; omn., 50 c.) conduit de Lods à **Mouthier** *(hôt. des Voyageurs)*, village bien situé d'où l'on peut faire de jolies excursions dans la partie supérieure de la vallée. Anc. *prieuré*, avec des peintures des XVIe-XVIIIe s.; *église* du XVIe s. Au-dessus, la *Roche d'Hautepierre* (880 m.) offrant une belle vue. La route de Mouthier à Pontarlier (v. ci-dessous) taillée dans les rochers (beaux points de vue) laisse à g. la *cascade de Siratu*, puis à dr. (1 kil. 9) un sentier menant à la *grotte de la Vieille-Roche*, galerie de 120 m. à laquelle on accède par une échelle de fer, et à la belle *source du Pontet;* passe ensuite sous la *percée de la Vieille-Roche* et atteint un cirque grandiose dominant la vallée de la Loue; au kil. 3,5 (écriteau; rest. du Chalet), un sentier verdoyant conduit à dr. en 1/2 h. à la ***source de la Loue** (de Mouthier, all. et ret. à pied, env. 3 h. 1/2), dans un cirque rocheux de 150 m. de large dont le faîte atteint 106 m. d'élévation. Cette source, qui rappelle la fontaine de Vaucluse mais a un débit deux fois plus fort, sort très abondante d'une caverne haute de 32 m. et large de 60, en formant une chute de 10 m., qu'utilisent des usines, et elle coule ensuite dans une gorge très profonde. Son débit, qui provient des «emposieux» (entonnoirs) des plateaux environnants, est aussi en communication avec le Doubs, ainsi que l'a prouvé d'une façon curieuse l'incendie de l'usine d'absinthe Pernod à Pontarlier (1901): les cuves enflammées s'étant déversées dans le Doubs, la source de la Loue se trouva peu après imprégnée de la même liqueur. — Voit. publ. en été de Mouthier à *Pontarlier* (p. 291), env. 20 kil.; trajet en 4 h.; prix 2 fr. 50.

27 kil. *Etalans*. Puits de Poudrey, v. ci-dessus. — 33 kil. *Le Valdahon*. Omnibus (1/2 h.; 50 c.) pour *Vercel* (hôt. Nicole), à 6 kil. au N.-E.

41 kil. *Avoudrey* (hôt.: des Voyageurs, Dornier-Létondal).

Voit. publ. le matin, par *Orchamps-Vennes* (7 kil.; hôt. Courtois), pour *Fuans* (aub.), 12 kil. à l'E., dans le haut de la belle *vallée du Dessoubre*. 7 kil. en aval de celle-ci, *Notre-Dame-de-Consolation*, dans un très beau site, entouré de montagnes rocheuses. C'est un anc. ermitage fondé au XVe s., plus tard couvent et petit séminaire. Non loin de là, l'hôt. Cuenot (truites); grotte curieuse du *Lançot*.

Voit. publ. (1 fr. 50) le matin pour *Pierrefontaine* (hôt. des Trois-Pigeons, 12 ch. de 1 fr. à 1.50, rep. 2.50), centre d'excursions à 12 kil. au N. d'Avoudrey.

La contrée devient plus accidentée et plus jolie. — 47 kil. *Longemaison*. La ligne s'élève sur le flanc du *mont Chaumont* (1102 m.);

tranchées dans le roc, belle vue à g., long tunnel sous la crête du Chaumont. — 55 kil. *Gilley* (865 m.; hôt. de la Gare).

De Gilley a Pontarlier: 24 kil.; 55 min. à 1 h. 20; 2 fr. 70, 1 fr. 80, 1 fr. 20. Cet embranch. remonte au S.-O. la vallée du *Doubs*. — 8 kil. *Montbenoît*, qui eut une abbaye d'augustins fondée au XIIe s., dont il reste l'*église*, du XIIIe s. (superbes stalles sculptées et jubé de la Renaissance) et le *cloître* à chapiteaux sculptés, du XVe s. — 13 kil. *Maisons-du-Bois*. — 16 kil. *Arçon*. On traverse ensuite deux fois le Doubs. — 20 kil. *Doubs*. — 24 kil. *Pontarlier* (p. 291).

On redescend et passe, par un tunnel, dans une belle gorge rocheuse et boisée. — 64 kil. *La Grand'Combe-de-Morteau*. On se retrouve pour quelque temps dans la vallée du *Doubs*.

67 kil. **Morteau** (756 m.; *buffet;* hôt.: *de Paris, du Commerce*), ville industrielle de 4243 hab., à peu près sans intérêt pour le touriste. C'est un centre important pour la fabrication de l'horlogerie ordinaire, le vallon de Morteau produisant plus de 200 000 montres par an. — Douane française.

De Morteau à Maîche: 35 kil., chem. de fer à voie étr.; 1 h. 50; 4 fr. 55 et 3 fr. 50. — De la vallée de Morteau, le chemin de fer s'élève par une rampe continue de 6 kil. jusqu'au sommet des hauts plateaux couverts de prairies et de forêts de sapins. — 5 kil. *Les Fins*. — 9 kil. *Noël-Cerneux* (905 m.; hôt.: Balanche, 9 ch., pens. dep. 5 fr., Grosperrin). — 11 kil. *La Chenalotte* (hôt. Delcule), d'où l'on peut facilement gagner le Saut du Doubs (p. 287) par un chemin ombragé (env. 1 h. 1/2). — 13 kil. *La Maisonnette*. — 18 kil. *Le Russey* (875 m.; hôt.: Nappey, Billerey, Simonnin). — 20 kil. *Bonnétage*. — 22 kil. *Les Fontenelles* (880 m.; hôt. Glasson). — 25 kil. *Frambouhans*. — 27 kil. *Les Ecorces*. — 29 kil. *Charquemont* (850 m.; hôt. du Lion-d'Or). Voit. publ. pour la Chaux-de-Fonds, par Biaufond, v. ci-dessous.

35 kil. **Maîche** (780 m.; hôt.: *du Lion-d'Or, du Commerce, de la Couronne*), bourg industriel et commerçant de 1666 hab., sur un plateau entre les vallées du Dessoubre et du Doubs, entouré de forêts et fréquenté comme station d'été. — Voit. publ. pour *St-Hippolyte*, v. p. 275.

De Maîche a la Chaux-de-Fonds: 1° voit. publ. directe par *Charquemont* (7 kil.; v. ci-dessus) et le *pont de Biaufond* (23 kil.; frontière; v. ci-dessous), à 12 kil. de la Chaux-de-Fonds; trajet en 3 h. 1/4; 3 fr. 70; — 2° voit. publ. jusqu'à *Goumois* (17 kil.; hôt. Taillard; frontière), sur le Doubs, par *Damprichard* (7 kil.; 3/4 d'h.), trajet en 2 h. 1/2, prix 2 fr.; postes suisses deux fois par j. de Goumois à *Saignelégier* (9 kil.; hôt. de la Gare), 2 h., 1 fr. 10; chem. de fer de là à la Chaux-de-Fonds (27 kil.), 1 h. 1/2, 2 fr. 70 et 1 fr. 90; — 3° jusqu'à *Goumois* comme ci-dessus et de là à la Chaux-de-Fonds en env. 7 h. à pied et en barque, en suivant les **côtes du Doubs* qui forme la frontière, par *Theusseret* (restaur.), *la Goule* (restaur.), les *échelles de la Mort*, *Biaufond* (hôt.), où l'on rejoint la route de Charquemont (v. ci-dessus), *la Maison-Monsieur* (restaur.). — *La Chaux-de-Fonds*, v. p. 287. Détails, v. la Suisse, par Bædeker.

Plus loin, on traverse le Doubs, sur les bords duquel la voie s'élève beaucoup, en passant dans un long tunnel. Belle vue aussi à dr. à la sortie.

73 kil. *Villers-le-Lac* (hôt.: Taillard, de l'Union), dernière stat. française desservant *Lac-ou-Villers*, commune industrielle de 3095 hab., dont le centre se trouve à 20 min. dans le bas, sur la rive g. du Doubs. C'est le point de départ du bateau à vapeur menant au Saut (p. 287), mais il vaut mieux y aller de la stat. suivante. Très belle vue sur la vallée. On monte toujours; petit

tunnel, haut viaduc et deux autres tunnels plus considérables. On voit à g. celui de la route (v. ci-dessous).

77 kil. *Col-des-Roches* (hôt. Picard; voit.), première station suisse (douane), d'où une route de 3 kil. mène aux *Brenets,* que dessert un chem. de fer à voie étroite venant du Locle. Heure en avance de 55 min. sur celle des chemins de fer français.

Col des Roches, lac des Brenets, Saut du Doubs. — Près de la stat. se trouvent un *moulin* et une *scierie* que fait mouvoir le *Bied,* ruisseau qu'on a détourné dans un tunnel de 272 m. de long et qui en ressort en formant une cascade de l'autre côté du col (v. ci-dessous). On traverse la voie et passe devant des auberges pour arriver au **col des Roches,** échancrure dans la crête rocheuse qui forme ici la frontière, tellement abrupte qu'il n'y a pas même de sentier pour y passer. Mais on a pratiqué au-dessous des tunnels, qui donnent passage à deux bonnes routes. Il y en a d'abord un de 112 pas de long, après lequel se détachent, à g., la route de Villers (4 kil. 8; v. p. 286), qui passe encore dans un petit tunnel, et à dr. celle des Brenets (3 kil. 5; le Locle est seulement à 2 kil. 4 de là et le Saut du Doubs à 6 kil.). — La route des Brenets passe ensuite dans un tunnel tournant, qui a un jour à g. du côté de la vallée du Doubs. On entend là la *cascade* sortant du tunnel, mais on ne la voit guère. Plus loin, on revoit Villers, au fond de la vallée, et l'on traverse un dernier tunnel (120 pas) à 5 min. des Brenets. — *Les Brenets* (876 m.; hôt.: de la Couronne, de la Gare, Bellevue) sont un gros village suisse, agréable et bien situé au-dessus du **lac des Brenets** ou *de Chaillexon* (753 m.), formé par le Doubs au-dessus de sa chute. On y trouve un bateau à moteur qui descend à la chute en 15 min. (80 c. all. et ret.); barque, 2 à 3 fr.; il y a aussi une route sur la rive dr. qui passe sous bois et offre des échappées charmantes sur les bassins du Doubs (3/4 d'h. jusqu'à la chute). Le lac des Brenets a env. 4 kil. de long, sur 500 m. au plus de largeur, et son lit, très irrégulier, forme cinq bassins, pittoresquement encaissés entre de hauts rochers de grès à pic, en partie couverts de sapins. A l'extrémité du lac sont deux hôtels: l'*hôt. du Saut-du-Doubs,* du côté suisse, et l'*hôt. de France,* sur l'autre rive, par où il faut passer (bac, 5 c.) pour voir la chute. — Le **Saut du Doubs** (736 m.), éloigné encore de 6 min., par un sentier qui monte sur la rive g., est une chute imposante de 27 m. de haut, tombant entre des rochers qui atteignent jusqu'à 200 m.; l'eau y est cependant moins abondante en été. De l'hôt. du Saut, un sentier longe la rive dr. du Doubs et conduit en 4 h. à *la Maison-Monsieur* (p. 286), par le hameau de *Moron* (aub.); belles vues sur la vallée. — Au retour, on peut aller en bateau jusqu'à Villers-le-Lac (v. p. 286).

Pour plus de détails sur le beau trajet du col des Roches jusqu'à Neuchâtel, v. la *Suisse,* par Bædeker.

80 kil. **Le Locle** (948 m.; *buffet;* hôt.: *des Trois-Rois, du Jura, de la Poste*), localité riante et prospère de 12 994 hab., renommée pour l'industrie horlogère, qu'y fonda *D.-J. Richard* (1665-1741), à qui on a érigé une statue en 1888. Douane. Changement de voiture. Chem. de fer à voie étr. des *Brenets* (v. ci-dessus); 5 kil. en 15 min.; 60 et 40 c. — *Eplatures,* trois stations.

88 kil. **La Chaux-de-Fonds** (996 m.; *buffet;* hôt.: *Central, de Paris, de la Fleur-de-Lys, du Lion-d'Or*), ville d'env. 40 000 hab., également renommée pour ses montres, mais sans intérêt pour le touriste.

Ensuite deux tunnels, de 256 et 1388 m. — 91 kil. *Convers.*

Immédiatement après, un tunnel de 3260 m. — 96 kil. *Les Hauts-Geneveys* (958 m.; buffet; hôt.), point de vue le plus élevé de la ligne, fréquenté comme séjour d'été. — 100 kil. *Les Geneveys-sur-Coffrane* (852 m.; hôt.). Plus loin, *vue magnifique, à dr., sur le *lac de Neuchâtel* et les *Alpes*.

107 kil. *Chambrelien* (688 m.), dans un très beau site, presque à pic au-dessus de la *vallée de l'Areuse*. On retourne ensuite en arrière, pour descendre vers Neuchâtel, en longeant à la fin les lignes de Pontarlier et de Lausanne. Deux tunnels. — 113 kil. *Corcelles*. *Vue toujours à dr. et encore un tunnel, de 680 m. — 117 kil. *Neuchâtel* (p. 293).

54. De Dijon (Paris) à Neuchâtel et à Lausanne.

De Dijon à *Neuchâtel:* 192 kil.; 4 h. 25 à 10 h.; 21 fr. 55, 14 fr. 70 et 9 fr. 70. — De Dijon à *Lausanne:* 112 kil.; 4 h. 15 à 10 h. 55; 23 fr. 45, 16 fr. et 10 fr. 70. — *De Paris à Lausanne* (Brigue, Milan): 527 kil.; 8 h. 35 à 11 h. 45; 58 fr. 60, 39 fr. 75 et 26 fr. 15. Simplon-Express, v. p. xiv.

I. De Dijon à Pontarlier. Salins.

140 kil. Trajet en 2 h. 25 à 4 h. 10. Prix: 15 fr. 80, 10 fr. 70, 6 fr. 90.

Jusqu'à *Dole* (47 kil.), v. R. 49 A. — La ligne de Pontarlier laisse à g. celle de Besançon et à dr. celle de Poligny, traverse le canal du Rhône au Rhin et le Doubs et s'engage dans la grande *forêt de Chaux* (19 561 hect.), dans laquelle elle fait 11 kil. — 56 kil. *Grand-Contour*. Voir, à partir d'ici, la *carte p. 327*. — 61 kil. *Montbarrey*. — 66 kil. *Châteley*.

72 kil. *Arc-et-Senans*, où il y a une saline alimentée par les eaux de Salins (17 kil.; v. p. 289). L'*église* est moderne, mais possède des tableaux de maîtres anciens donnés par la reine Christine d'Espagne: Rédemption, d'Ant. de Pereda; St Joseph et l'enfant Jésus, de Murillo; le Christ et la Chananéenne, d'Ann. Carrache; Ste Famille, de Schedone; une Vierge, de G. de Crayer. Ligne de Besançon, v. p. 311. — Ensuite on traverse la *Loue*.

79 kil. **Mouchard** (petit *buffet; hôt. Moderne*), petit bourg, à droite. Suite de cette ligne, v. p. 290. Ligne de *Besançon* à *Bourg* et *Lyon*, v. R. 57. — Omnibus de la gare à *Port-Lesney* (3 kil. 5; hôt. Monrepos), but d'excursion de Salins.

De Mouchard à Salins: 8 kil., embranch. de l'autre côté de la gare; 15 min.; 90, 60 et 40 c.

Cet embranch. remonte un joli vallon, en passant dans deux tunnels entre lesquels est un viaduc. En face, au-dessus de Salins, les hauteurs mentionnées p. 289, avec leurs forts. Près de la gare, une importante scierie (A. Bouvet & fils).

Salins. — Hôtels: *Gr.-H. des Bains*, ouv. du 1er juin au 30 sept.; *H. des Messageries*, rue de la République, 17; *H. du Sauvage*, un peu plus loin, place du Vigneron; *H. du Balcon*, place Aubarède, 1. — Cafés: *C. de la Place*, sur la place d'Armes; *C. du Commerce*, rue de la République. — Poste et télégraphe, rue des Bains. — Établissement: *bains*, 75 c. à 2 fr.; *douches*, 1 à 2 fr.; *linge*, 10 à 50 c.; *eau de la source*, 60 c. le litre. — *Casino:* entrée, 1 fr. — *Saison*, du 1er juin au 30 septembre.

Salins (354 m.) est une ville de 5290 hab., dans une gorge étroite, sur la *Furieuse*, et dominée par les *monts Belin*, *St-André* et *Poupet*, les deux premiers très escarpés et fortifiés (v. p. 290). Comme son nom l'indique, elle possède des *salines;* elle a en outre des *bains* d'eau chlorurées sodiques. C'était une des principales villes de la Franche-Comté et elle ne fut prise définitivement par les Français qu'en 1674, comme du reste les autres villes du pays. Un incendie l'a presque complètement détruite en 1825 Elle a vu naître Victor Considérant (v. ci-dessous).

De la gare, on arrive d'abord, en montant à g. de la rue Gambetta, à une promenade qui a de beaux arbres et à g. de laquelle se voit un petit *monument* érigé aux victimes des combats de Salins, les 25-27 janv. 1871.

L'*établissement de bains* est plus loin dans la même direction, vers le milieu de la ville, qui ne se compose guère que d'une longue rue. Il occupe un espace restreint, entre deux rues, avec un jardin; il est bien aménagé et a une piscine. Ses eaux, froides (11° 5), contiennent par litre près de 30 gr. de sels parmi lesquels, avec du chlorure de sodium, une notable quantité de bromure de potassium (v. p. 284 et 314).

Sur la place d'Armes, à côté de l'établissement, la *statue du général Cler* (1814-1859), qui fut tué à Magenta, bronze par Perraud. Là aussi, une *fontaine* du XVIIIe s., avec une naïade; l'*hôtel de ville*, de la même époque, et une *chapelle* du XVIIe s., de forme ovale et à belle voûte.

Les *salines*, qui appartiennent à une compagnie, sont à dr. au delà de la place d'Armes, rue de la République. On peut les visiter le jeudi toute la journée et le dim. de 1 h. à 4 h. On y voit, dans les souterrains, les sources salées, dont des pompes, mues par la Furieuse, montent l'eau dans l'établissement ou l'envoient à la saline d'Arc (17 kil.; p. 288). Cette eau est ensuite évaporée dans des chaudières, pour produire du sel, dont Salins fournit 6 millions de kilogr. par an.

En face est la place du Vigneron, avec une *fontaine* ornée d'un Vigneron, par Max Claudet (1864), de Salins. La rue de la République a au n° 97 une maison gothique. A dr., une petite rue mène au square des Cordeliers où s'élève un *buste de Victor Considérant* (1808-1893), l'apôtre du fouriérisme, bronze par Mme Syamour. Plus loin encore, à l'extrémité de la rue de la République et de la ville proprement dite, se voient des restes des anc.

fortifications. En continuant de remonter par là la vallée, on irait à la stat. de Pont-d'Héry (9 kil.; p. 291).

En montant à dr. de la place du Vigneron (à g., on irait au musée), on va à l'*église St-Anatoile,* qui domine la ville sur le versant du Belin. C'est un édifice remarquable du style de transition, à trois nefs, transept et triforium, bien restauré au XIXe s. Elle a de belles portes en bois sculpté, du style goth. fleuri, et un buffet d'orgue assez curieux.

La rue des Clarisses, à dr. au sortir de l'église, descend à la place St-Jean, où se trouvent une caserne, le collège et, dans son anc. église, un petit *musée,* public le dim. de 1 h. à 4 h. et qu'on peut du reste toujours voir. Il comprend quelques tableaux et sculptures et des objets divers, notamment deux grandes tapisseries de Bruges (1501), d'une série de quatorze, autrefois à St-Anatoile. Dans les dépendances du collège se trouve aussi la *bibliothèque,* qui comprend 20 900 vol., 87 incun. et 245 mss.; elle est ouverte le jeudi de 8 h. à midi et de 2 à 4 et le dim. de 8 h. à midi.

Environs de Salins. — Le *mont Belin* (584 m.), à l'E., et le *mont St-André* (598 m.), à l'O. de la vallée, offrent de très belles vues; ils sont tous les deux couronnés de forts: le premier est auj. déclassé et le second n'est accessible qu'avec une autorisation. Il n'y en a pas au contraire au **mont Poupet** (853 m.), au N. de la ville, dont l'ascension est facile et se fait en 1 h. 1/2, en prenant à dr. à la promenade du côté de la gare, 1/2 h. plus loin à g. et à 20 min. de là encore à g., en montant toujours, jusqu'au sommet. Vue magnifique.

*Excursion recommandée à la *source du Lison,* par *Nans-sous-Ste-Anne,* village à 14 kil. au N.-E. de Salins par la route de *Saizenay*; voit. publ. le mat., en 2 h., 1 fr. 50; voit. part., 12 fr. Le trajet est plus long de 8 kil. en passant par *Cernans, Dournon, Ste-Anne,* le *pont du Diable,* arche hardiment jetée, entre deux roches escarpées, à 56 m. au-dessus du Bief de Laizines, et *le Crouzet;* voit. part., 15 fr. — *Nans-sous-Ste-Anne* (380 m.; aub.: Velut, Masson), qui possède une fabrique de faïence décorée, est situé sur un affluent du Lison, à env. 3/4 d'h. de la source. La ***source du Lison** s'échappe par une chute de 13 m. d'une caverne ayant 30 m. d'ouverture; ses eaux, après s'être accumulées dans un grand réservoir, font mouvoir les roues d'un moulin; restaur. agreste. — Un raide sentier, à dr. au sortir du moulin, conduit en 5 min. au *creux* ou *puits Biard,* entonnoir rocheux cylindrique de 300 m. de circonférence aux parois verticaux à pic de 125 m. de haut. Le site est surtout impressionnant en temps de pluie; les eaux qui se sont engouffrées dans le creux communiquent avec la source du Lison. — En redescendant le cours du Lison, on franchit, à g., un pont rustique pour aller à la *grotte Sarrasine,* vaste excavation d'aspect grandiose, d'où sort le Bief Sarrasin.

A 19 kil. de Salins et à 6 kil. de Nans-sous-Ste-Anne (v. ci-dessus) se trouve le village d'*Alaise* que l'on a pris longtemps pour l'anc. Alesia (p. 254).

Ligne de Pontarlier (suite). — La ligne de Pontarlier, laissant à dr. et à g. la ligne de Bourg-Lyon et l'embranch. de Salins, monte sensiblement au delà de Mouchard, pour pénétrer dans les montagnes du *Jura.* Belle vue, très étendue, à droite. A g., les hauteurs fortifiées autour de Salins. On passe sur un viaduc courbe de 28 m. de haut, sur un remblai de 30 m. et dans deux tunnels.

— 89 kil. *Mesnay-Arbois*, station à env. 3 kil. d'*Arbois*, qui est mieux desservi par la ligne de Mouchard à Bourg (p. 311). Ensuite sept tunnels. Vue à droite. — 98 kil. *Pont-d'Héry*. Pays boisé. Belle vue à g., où l'on domine le vallon de la Furieuse, qui passe à Salins (9 kil.; p. 289).

103 kil. **Andelot** (buffet), stat. desservant le village d'*Andelot-en-Montagne*, à 10 min. à droite.

Embranch. de *Champagnole-Morez*, v. R. 58 II. — Chemin de fer départemental d'Andelot à *Levier* (22 kil.) traversant de belles forêts; trajet en 1 h.; 2 fr. 20 et 1 fr. 55.

Plus loin, un viaduc, un tunnel et la belle *forêt de la Joux*, avec des tranchées dans le roc. — 109 kil. *La Joux*, au milieu de cette forêt, d'où l'on visite le «Président» (3 kil. 2), sapin haut de 53 m. et mesurant 8 m. 70 de circonférence; on passe par la maison forestière du Chevreuil (1 kil. 5; rafraîch.). — 115 kil. *Boujailles* (env. 800 m.; hôt. Gaudet), lieu de séjour apprécié.

Correspond. Deux fois le jour pour *Nozeroy* (14 kil.); trajet en 1 h. ½; 1 fr. 50. On traverse, au S., un pays couvert de bois et de pâturages. — 5 kil. *Cuvier*. — 7 kil. *Censeau* (846 m.), près de la source de la Serpentine. Dans l'église, des peintures murales. — 12 kil. *Mièges*, petit village où il y a eu un prieuré, dont il reste l'église, bel édifice goth. (XIIIe et XIIIe s.) qui a des sculptures remarquables, en particulier deux retables de la Renaissance et 24 stalles anciennes. — 14 kil. *Nozeroy* (p. 320).

Encore un coin de forêt et une tranchée dans le roc. — 123 kil. *Frasne*. C'est d'ici que partira un embranch. direct sur Vallorbe (p. 293), destiné à raccourcir le trajet de Paris au Simplon. Cet embranch. évitera le détour de Pontarlier en passant sous le mont d'Or (p. 293) par un tunnel de 6 kil. 4 de longueur. Correspond. (¾ d'h.; 75 c.) de Frasne à *Mignovillard* (856 m.; aub.), lieu de séjour situé à 8 kil. au S.; grottes aux environs. — 128 kil. *La Rivière*. — 132 kil. *Ste-Colombe*.

140 kil. **Pontarlier** (837 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste*, Grande-Rue; *de Paris*, rue de la Gare), ville commerçante et industrielle de 8776 hab., chef-lieu d'arr. du Doubs, sur le *Doubs* et à l'entrée du défilé de la Cluse (p. 292). Elle est d'origine très ancienne (Pons Ariolicae), mais elle a été souvent ravagée dans les guerres du moyen âge et des temps modernes, en particulier dans la guerre de Trente-Ans, où elle fut complètement brûlée par les Suédois (1639). Aussi est-ce une ville d'aspect moderne et à peu près dénuée de curiosités. La Grande-Rue se termine, à l'extrémité de g. pour celui qui vient de la gare, par une *porte* monumentale du XVIIIe s., érigée en l'honneur de Louis XV, sous lequel fut reconstruite la ville, ravagée de nouveau sous son règne par des incendies. A l'autre extrémité, un pont sur le Doubs et l'hôpital. — Pontarlier fabrique beaucoup d'absinthe.

Ligne de *Lausanne*, v. p. 293; embranch. de *Gilley* (Morteau, Besançon), p. 286; tramw. de *Mouthe* et *excursions dans le Jura*, R. 58 VI; corresp. pour *Mouthier* et *Lods*, p. 285.

C'est à Pontarlier qu'est la *douane française*, pour les voyageurs venant de Neuchâtel. Elle est aux Hôpitaux (p. 293) pour ceux de Lausanne.

II. De Pontarlier à Neuchâtel.

52 kil. Trajet en 1 h. 20 à 3 h. 10. Prix: 5 fr. 75, 4 fr., 2 fr. 80.

Belle vue à g. au départ de Pontarlier, mais ensuite généralement à droite. A g., un monument érigé «aux derniers défenseurs de la Patrie», en février 1871. On remonte quelque temps la rive g. du Doubs, traverse la rivière et entre dans le **défilé de la Cluse,** un des principaux du Jura entre la France et la Suisse. Cette gorge pittoresque, où coule la Morte, est défendue à dr. par le *fort de Joux*, sur un rocher isolé de 200 m. de haut, et à g. par les deux *forts du Larmont*, l'un au-dessus de l'autre. Ceux-ci sont modernes, mais le fort de Joux est de fondation très ancienne. Ce fut d'abord un château bâti aux xe s., par les sires de Joux, et que se disputèrent tous ceux qui voulurent dominer en Franche-Comté, jusqu'à la conquête définitive par Louis XIV, en 1674. Son donjon servit longtemps de prison d'Etat, et c'est là que furent enfermés, entre autres, Mirabeau, pour expier les folies de sa jeunesse, et Toussaint Louverture, le chef des nègres révoltés de Haïti, qui y mourut en 1803. C'est par la Cluse que l'armée de Bourbaki, vaincue à la bataille d'Héricourt (p. 274) et ne pouvant gagner Besançon ni Lons-le-Saunier, opéra en 1871 sa retraite en Suisse, sous la protection des forts, exception faite pour les francs-tireurs des Vosges, qui continuèrent avec succès leur route vers le sud. — On laisse à dr. la ligne de Lausanne (p. 293).

151 kil. (de Dijon), *les Verrières-de-Joux* ou *de-France* (921 m.), dernière station française. Fabrication d'horlogerie courante.

153 kil. *Les Verrières-Suisse* (933 m.; hôt.: Terminus, de Ville). Douane suisse. Heure en avance de 55 min. sur celle des chemins de fer français. — 157 kil. *Les Bayards*, où la ligne atteint son point culminant (946 m.). On redescend, en traversant deux tunnels, deux viaducs et un autre tunnel, de 546 m. On arrive alors dans le *val de Travers*, belle vallée arrosée par l'*Areuse*. Pour plus de détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

163 kil. *Boveresse* (837 m.). Au fond de la vallée se trouvent *Fleurier* et *Môtiers* (horlogerie, absinthe), que dessert une petite ligne partant de Travers (v. ci-dessous). — Haut viaduc. — 166 kil. *Couvet* (777 m.), gros village industriel. — 170 kil. *Travers*. — 174 kil. *Noiraigue* (731 m.; hôt. de la Croix-Blanche). Quatre tunnels. — 179 kil. *Champ-du-Moulin* (652 m.; hôt.: du Sentier-des-Gorges, de la Truite). Quatre tunnels. Vallée grandiose de l'Areuse. Coups d'œil magnifiques à dr. sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. Du même côté, le grand viaduc de la ligne de Lausanne, qu'on rejoint bientôt. — 187 kil. *Auvernier*. On passe ensuite sur un viaduc de 30 m. de haut, dans un tunnel et sur le Seyon. A g., la ligne de Besançon (R. 53).

192 kil. **Neuchâtel** (483 m.; *buffet;* hôt.: *des Alpes & Terminus, Bellevue, du Lac, du Soleil, du Vaisseau),* ville de 22 900 hab., dans un joli site, sur le lac de son nom. Principales curiosités: l'*église* et le *château,* dans le haut, près du chemin de fer; le *lac,* vers lequel descend, de la gare, un tramway électrique; le *musée des Beaux-Arts,* à g. du port, public les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 1 à 4 ou 5. Pour les détails, v. *la Suisse,* par Bædeker. Ligne de Besançon, v. R. 53.

De Neuchâtel à Lausanne: 74 kil.; 1 h. 20 à 2 h. 40; 7 fr. 80, 5 fr. 50, 3 fr. 90. Détails, v. aussi *la Suisse.* — On suit d'abord la direction d'*Auvernier* (5 kil.; p. 292). *Vue à gauche. A dr., la ligne de Pontarlier. — 8 kil. *Colombier.* — 9 kil. *Boudry.* — Viaduc grandiose sur la vallée de l'*Areuse.* — 13 kil. *Bevaix.* On se rapproche du lac de Neuchâtel. — 33 kil. **Grandson,** petite ville avec un beau château et connue par une victoire des Suisses sur Charles le Téméraire, en 1476. — 36 kil. **Yverdon,** petite ville ancienne, avec un vieux château. On quitte ici le lac. — 47 kil. *Chavornay.* Deux tunnels. — 53 kil. *Eclépens.* — 60 kil. *Cossonay,* où l'on rejoint la ligne suivante.

III. De Pontarlier à Lausanne.

72 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. 20. Prix: 7 fr. 70, 5 fr. 35, 3 fr. 70.

Cette ligne se confond avec celle de Neuchâtel jusqu'au défilé de la Cluse (p. 292), puis se dirige vers le S. — 144 kil. (de Dijon), *le Frambourg* (863 m.). La voie franchit la croupe supérieure du Jura. — 156 kil. *Les Hôpitaux-Neufs-Jougne* (993 m.), dernière stat. française, avec la douane pour les voyageurs venant de Suisse. *Jougne* (hôt. de la Couronne) est une petite ville industrielle, bien située, à 2 kil. au S.-E. de la gare (omn., 60 c.), sur une haute terrasse (1020 m.) dominant la belle vallée de la Ferrière; c'est une station d'été assez fréquentée. — Ensuite deux tunnels, de 1550 et de 50 m., et l'on est en Suisse. Heure en avance de 55 min. sur celle des chemins de fer français. Pour plus de détails, v. *la Suisse,* par Bædeker.

166 kil. **Vallorbe** (810 m.; *buffet;* hôt.: *de Genève-Terminus, Belvédère),* autre localité industrielle (horlogerie) de 3279 hab., sur l'*Orbe* et au pied du *mont d'Or* (1454 m.). Douane suisse. A $^1/_2$ h. au S.-O., la prétendue *source de l'Orbe,* fort ruisseau qui sort d'un rocher et qui n'est que la décharge souterraine des lacs de Joux et Brenet (v. p. 328), traversés par l'Orbe, qui a sa véritable source au lac des Rousses (p. 329). — Embranch. du Brassus, v. R. 58 VII; embranch. projeté sur Frasne, p. 291.

Vallorbe est tête de ligne, et en continuant sur Lausanne, on retourne quelque temps en arrière pour appuyer à l'E. dans la vallée de l'Orbe, que l'on traverse, sur un haut viaduc. Deux petits tunnels. — 178 kil. *Croy-Romainmôtier.* — 184 kil. *Arnex.* Deux petits tunnels. — 189 kil. *La Sarraz* (488 m.), avec un vieux château. On rejoint la ligne de Neuchâtel-Yverdon et la vallée de la *Venoge,* que l'on traverse plusieurs fois. — 197 kil. *Cossonay*

(430 m.), où cette ligne se raccorde avec celle de Neuchâtel-Yverdon (v. p. 293). — 205 kil. *Bussigny.* — 207 kil. *Renens*, où l'on rejoint la ligne de Genève (v. ci-dessous). A dr., le *lac Léman.*

212 kil. **Lausanne** (*buffet;* hôt.: *Richemont, Beau-Site, Gibbon, Cécil, Beau-Séjour*, etc., en ville; *de Lausanne, de l'Europe, Continental & de la Gare, Eden & Balances, Terminus*, etc., près de la gare), ville de 56 000 hab., sur une hauteur dominant le lac Léman. La gare (450 m.) est aux $^3/_4$ de cette hauteur, entre *Ouchy*, le port de Lausanne, et la ville: montée à pied en 30 min.; funiculaire, passant près de la gare, en 8 min. Principale curiosité, la *cathédrale*, bel édifice goth. du XIIIe s., maintenant un temple, ouvert dans la sem. de 9 h. à midi et de 1 à 4 et visible en d'autres moments moyennant 50 c. Belle vue de la terrasse voisine (529 m.). Plus haut, l'anc. *château épiscopal.* Sur la place de la Riponne, à l'O. au-dessous de la terrasse de la cathédrale, le beau *palais de Rumine*, contenant l'*université*, le *musée des Beaux-Arts* et la *bibliothèque.* — Détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

De Lausanne à Genève en chem. de fer (en bateau, v. aussi *la Suisse):* 60 kil.; 55 min. à 2 h. 15; 6 fr. 35, 4 fr. 25, 3 fr. 20. — 5 kil. *Renens*, où l'on quitte les lignes de Neuchâtel et Pontarlier. — 13 kil. *Morges*, petite ville à g. au bord du lac Léman et d'où l'on aperçoit le Mont-Blanc par un temps clair, au delà du lac, que l'on côtoie ensuite plus ou moins jusqu'à Genève. — 27 kil. *Rolle.* — 38 kil. **Nyon,** vieille ville, avec un *château* du XVIe s. Route de St-Cergue, v. p. 323; tramw. de Divonne, p. 403. — 47 kil. *Coppet*, avec l'anc. château de Necker et Mme de Staël, sa fille. — 60 kil. *Genève* (p. 403).

55. De Dijon (Paris) à Lyon.

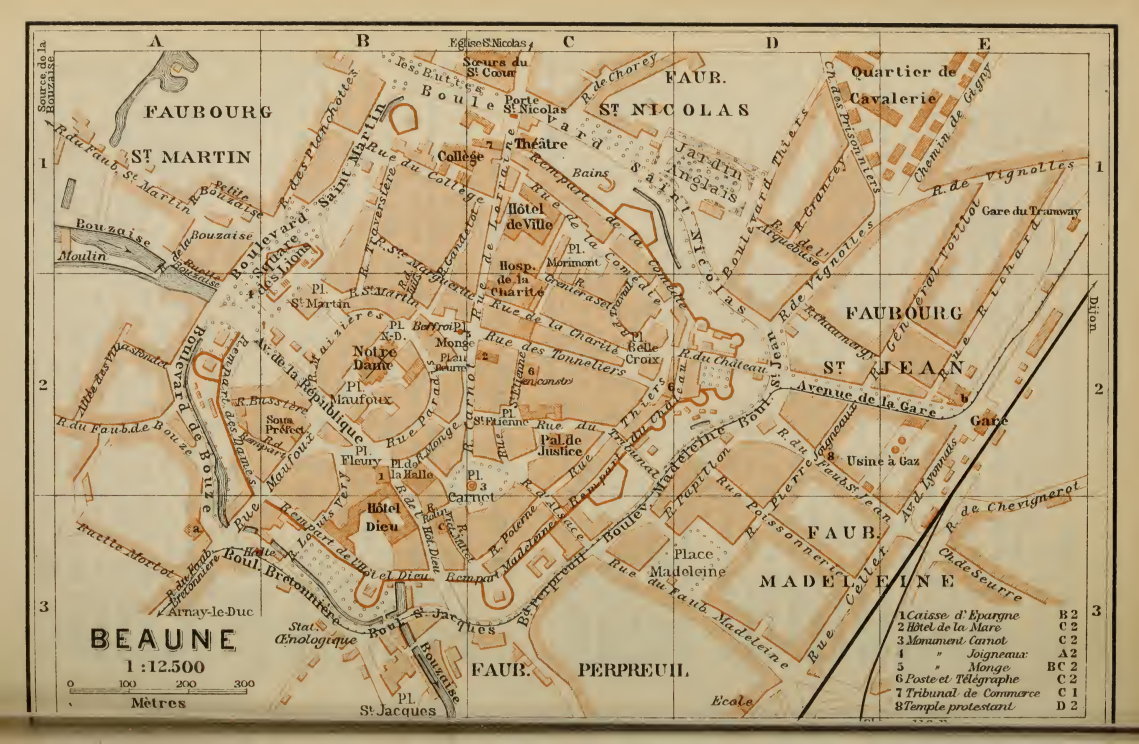
197 kil. Trajet en 2 h. 30 à 7 h. 20 jusqu'à la gare de Perrache (p. 397). Prix: 22 fr. 15, 15 fr., 9 fr. 75. Vue surtout à gauche.

PRINCIPALES CURIOSITÉS de cette ligne: *Beaune* (p. 295), *Chalon-sur-Saône* (p. 298), *Mâcon* (p. 301) et les *abords de Lyon* (p. 305-306).

Dijon, v. p. 256. On traverse au sortir de la ville deux bras de l'Ouche, laisse à g. la ligne de Dôle (R. 49 A), croise le canal de Bourgogne, laisse encore à g. la ligne de St-Amour (R. 56 A), les grands ateliers du chemin de fer et sa gare de triage (rotondes), et longe à dr. les collines de la *Côte-d'Or*, ainsi nommées à cause des excellents vins qui s'y récoltent.

11 kil. *Gevrey*, dont dépend le célèbre vignoble de *Chambertin.* Combes de Lavaux et de la Bussière et monument de Fixin, v. p. 267. — 17 kil. *Vougeot*, non moins fameux par son *clos.*

22 kil. *Nuits-St-Georges* (234 m.; hôt. de la Croix-Blanche), ville de 3706 hab., qui fait surtout un grand commerce des vins des environs. C'est une anc. place forte qui fut brûlée par les Allemands en 1576 et pillée par les Suédois en 1636. En 1870 eut lieu à Nuits un combat, où l'avantage fut chèrement emporté par la division badoise de Werder sur le général français Crémer. Pyramide commémorative à dr. un peu avant la station. Nuits a


BEAUNE
1 : 12.500
0 100 200 300
Mètres
FAUBOURG ST MARTIN
FAUBOURG ST JEAN
FAUB. ST NICOLAS
FAUB. MADELEINE
FAUB. PERPREUIL
Quartier de Cavalerie
Église St Nicolas
Sœurs du St Cœur
Porte St Nicolas
Théâtre
Collège
Hôtel de Ville
Hosp. de la Charité
Pl. Mormont
Pl. St Martin
Pl. Notre Dame
Pl. Monge
Pl. Maufoux
Pl. Fleury
Pl. de la Halle
Pl. Carnot
Pl. Belle Croix
Pal. de Justice
Hôtel Dieu
Usine à Gaz
Gare
Gare du Tramway
Place Madeleine
Pl. St Jacques
Stat. Œnologique
Ecole
Bouzaise
Moulin
Boulevard Saint Martin
Boulevard St Nicolas
Boulevard Thiers
Boulevard Général Tortot
Avenue de la Gare
Rue de la Madeleine
Rue du Faubourg Madeleine
Rue du Faubourg St Jean
Rue de la Charité
Rue de la Comédie
Rue du Collège
Rue de la République
Rue Maufoux
Rue Monge
Rue Carnot
Rue du Rempart
Rue du Château
Rue de Chevigneron
Rue de Seurre
Rue de Vignolles
Rue du Chemin de Grève
Rue des Prisonniers
Rue Pierre Joigneaux
Rue Poissonnerie
Rue Cellier
Rue Richard
Rue des Tonneliers
Rue des Remparts
Rue des Hôtels
Rue Hôtel Dieu
Rue Paradis
Rue Mouloux
Rue Lart de ville
Rue Perpreuil
Rue Rampart
Rue Rampart Madeleine
Rue Rampart Thiers
Rue Rampart St Jean
Rue Rampart St Jacques
Rue Rampart St Nicolas
Rue Rampart Comédie
Rue Rampart Charité
Rue Rampart Collège
Rue Rampart Porte St Nicolas
Rue Rampart Bains
Rue Rampart Boulevard
Rue Rampart Chemin de Grève
Rue Rampart Cavalerie
Rue Rampart Prisonniers
Rue Rampart Vignolles
Rue Rampart Chemin de Grève
Rue Rampart Cellier
Rue Rampart Seurre
Rue Rampart Chevigneron
Rue Rampart Joigneaux
Rue Rampart Poissonnerie
Rue Rampart Pierre Joigneaux
Rue Rampart Richard
Rue Rampart Tortot

vu naître l'astronome *Tisserand* (1845-1896), à qui elle a en 1899 élevé un *monument*, dû à Math. Moreau.

A 12 kil. à l'E. se trouve l'ancienne et célèbre *abbaye de Cîteaux*, fondée en 1098 et rebâtie au XVIIIe s. Ayant servi de colonie agricole, de 1846 à 1888, elle est réoccupée dep. 1898 par l'ordre des cisterciens, dits trappistes. De l'anc. monastère, il ne reste que trois grands bâtiments datant des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

28 kil. *Corgoloin*, avec des carrières de pierre calcaire. Eglise du XIIIe s. — 32 kil. *Serrigny*.

37 kil. **Beaune.** — *Buffet.* — HÔTELS: *de la Poste* (pl. a, A 3), boul. Bretonnière, 5, bon (34 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 10, omn. 50 c.); *de France* (pl. b, E 2), près de la gare; *du Commerce* (pl. c, B 3), rue Victor-Millot, 2. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. 6, C 2), rue Thiers, 60; nouveau bâtiment en constr. pour 1910, rue St-Etienne (pl. C 2).

Beaune (225 m.) est une vieille ville de 13 540 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Côte-d'Or, centre d'un vignoble renommé, déjà célébré par Eumène (IVe s.) et par Grégoire de Tours (VIe s.).

Beaune (ant. *Belna*) fut une des principales villes du duché de Bourgogne et le siège de son parlement avant Dijon. Les Ligueurs s'en rendirent maîtres en 1585, mais les habitants les en expulsèrent pour la remettre à Henri IV, en 1595. Elle eut jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685) d'importantes manufactures de draps. Elle fait surtout aujourd'hui le commerce des vins de la Bourgogne (v. p. 296 et XXVIII).

De la gare, on traverse d'abord le faubourg St-Jean et l'on entre dans la ville en passant entre deux *tours* rondes, restes de l'anc. château fort. Appuyant ensuite un peu à g., on arrive par la rue des Tonneliers à la place Monge où est la *statue de Monge* (1746-1818; pl. 5, B 2), le mathématicien, né à Beaune, bronze remarquable par Rude (1847). Derrière se dresse le *beffroi* (pl. B 2) de l'anc. hôtel de ville, de 1403, restauré en 1897. En deçà, à g., l'anc. **hôtel de la Mare* ou *de la Rochepot* (pl. 2, C 2), de 1522, occupé par la librairie Cretin-Pellion où l'on doit s'adresser pour visiter; on y voit deux belles cours à arcades et fenêtres renaissance et gothiques.

La rue de Lorraine, à dr. en arrivant à la place, mène à l'hôtel de ville (p. 297); à g. à l'opposé, on va par la rue Carnot à la place de ce nom. Là est le *monument de Carnot* (pl. 3, C 2), érigé à l'anc. président Carnot (1837-1894), un buste et deux statues allégoriques, en bronze, par Loiseau-Bailly (1896). Il y a au no 18 une *vieille maison*, à l'entrée de la rue Rolin.

L'*HÔTEL-DIEU (pl. B 2-3), près de là, par la rue Rolin, est un édifice original du style flamand, qui a plutôt l'air d'un château. Il a été fondé en 1443 par Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne (v. aussi p. 381) et par sa femme, Guigone de Salins. L'extérieur est simple et n'a de remarquable, en dehors de son aspect, que sa porte à auvent et le clocheton qui surmonte sa haute toiture. L'Hôtel-Dieu est desservi par des Dames hospitalières, qui se recrutent dans les familles riches et ont conservé avec le hennin le costume du temps, blanc en été, bleu en hiver. On peut le visiter de 10 h. à 11 h. $^1/_2$ et de 1 à 4; entrée gratuite les dim. et fêtes, 50 c. dans la semaine. On en remarque particulièrement la cour, avec ses galeries en bois à

deux étages et ses lucarnes à frontons; plusieurs salles dans le style de l'époque, l'une d'elles décorée de peintures murales de 1682; la chapelle, décorée d'une magnifique verrière, et la cuisine. Mais la principale curiosité, comme œuvre d'art, est le superbe **« retable » du Jugement dernier, tableau à volets donné par le fondateur de l'Hôtel-Dieu; c'est très probablement l'œuvre de *Roger van der Weyden* et de plusieurs autres artistes contemporains (vers 1443-vers 1452). Il se compose de quinze panneaux, dont les neuf intérieurs représentent le Jugement dernier et les six extérieurs, exposés à part, les fondateurs et leurs patrons. Il est au 1er étage, avec d'autres objets, qui forment un petit *musée,* surtout des *tapisseries d'Aubusson (xve-xvIIe s.) et des Flandres (xve s.), de la vaisselle, des manuscrits à miniatures, des livres à reliures fort riches et des meubles. Là aussi est la grande salle du conseil, qui a de vieilles tapisseries des Gobelins (xve s.).

La vente des vins des Hospices a lieu un dimanche de la 1re quinzaine de novembre; c'est la solennité vinicole de la Bourgogne et c'est le jour où s'établissent les prix des grands vins (v. p. xxviii), dont les qualités sont déterminées par un jury siégeant à la chambre de commerce.

La rue où est l'Hôtel-Dieu aboutit à g. à la sortie à la petite place de la Halle, où se trouve la *caisse d'épargne* (pl. 1, B 2), de 1894. De là, on traverse la place Fleury et prend l'avenue de la République, qui passe entre la rue et la place Maufoux. A g., à l'entrée de la rue Bussière, on remarque une élégante maison à tourelle, du xvIe s.

L'Église Notre-Dame (pl. B 2), anc. collégiale, sur la place Maufoux, à dr., est un édifice roman et goth. des xIIe-xvIe s., surmonté d'une belle tour goth., basse, avec dôme et lanterne, et précédé d'un grand porche à trois nefs, de 1332, avec de jolies portes; la belle *abside,* à trois petites chapelles rondes, est romane. L'intérieur est à trois nefs, celle du milieu voûtée en berceau, les autres à voûtes d'arête. Il y a de beaux vitraux au chœur et d'autres (surtout des grisailles) dans les chap. latérales de la nef. On remarquera aux piliers de la nef l'opposition de pilastres cannelés et de colonnes engagées, comme à Chalon (p. 299); dans la 2e chap. de g., restes de peinture ancienne; dans la 3e de g. et dans la 2e de dr., retables et bas-relief en pierre. Cette église possède de très belles **tapisseries* du xve s., dont on pare quelquefois l'abside; les sujets sont tirés de l'histoire de la Vierge.

La petite rue derrière l'église aboutit, à dr., près du beffroi et de la place Monge (p. 295). La rue St-Martin, à g. ou à l'opposé de cette place, mène, comme l'avenue de la République, aux boulevards qui marquent les limites de la vieille ville et forment de belles promenades. A cet endroit est le *square des Lions* (pl. A B 1-2), anc. bastion ainsi nommé de ses rampes ornées de lions. A g., dans un petit square, à l'endroit où aboutit l'avenue de la République, se trouve le *monument de Pierre Joigneaux,* l'agronome (1815-1892; pl. 4, A 2), buste avec figures en marbre par Math. Moreau (1898).

L'escalier en face conduit au *rempart des Dames* (pl. A 2), reste intact des anc. fortifications. On remarque les puissants bastions ronds ajoutés à l'enceinte après la mise en usage des canons.

La rue Faubourg-St-Martin (pl. A 1) conduit de là en 7 min. au *parc de la Bouzaize,* où jaillit une source puissante qui forme un lac, à l'extrémité duquel se voit un joli bronze représentant une Jeune fille au bain, et le buste en bronze du maire Paul Bouchard (1814-1898). Joli coup d'œil sur les vignobles de la Côte-d'Or.

On revient sur ses pas pour suivre les remparts au delà de la rue St-Martin. Après un tournant, à dr., à l'extrémité de la rue de Lorraine, la *porte St-Nicolas* (pl. C 1), arc de triomphe de 1761, et plus loin, la promenade du *Jardin Anglais* (pl. C D 1). Le faubourg voisin, St-Nicolas, a en haut à dr. une église du XIVe s., à une seule nef et large transept, précédée d'un portail roman sous un porche malheureusement délabré.

En rentrant dans la ville par la porte St-Nicolas et la rue de Lorraine (à dr., le tribunal de commerce, anc. église de l'Oratoire; pl. 7, C 1), on a à g., à l'extrémité d'une petite rue, l'*hôtel de ville* (pl. C 1), un ancien couvent, précédé d'une cour où il y a un *monument des combattants de 1870-1871,* avec une reproduction de la Jeunesse de Chapu (1896). L'hôtel de ville renferme un petit *musée,* qui comprend des peintures, des antiquités et des curiosités. Là aussi sont la *bibliothèque* (58 500 vol., 250 incun. et 400 mss.), les *archives* et une *galerie d'histoire naturelle.*

La rue de Lorraine passe ensuite, à g., à l'extrémité de la rue de la Charité (vieilles *maisons,* surtout le n° 10), où est l'*hospice de la Charité* (pl. C 1-2), de 1645, et ramène enfin à la place Monge.

Embranch. de 11 kil. sur *St-Loup-de-la-Salle* (*Allerey;* p. 272).

De Beaune a Arnay-le-Duc *(Saulieu, Semur):* 42 kil., ligne à voie étr. qui a sa gare spéciale près de l'autre (pl. E 1) et la halte de *Beaune-Ville* (pl. B 3) au S. de la ville, à dr. derrière l'Hôtel-Dieu. Elle traverse les monts de la *Côte-d'Or* et elle est remarquable par les travaux du *col de Laucy* (551 m.), où elle monte jusqu'à 331 m. au-dessus de son point de départ, par des lacets dont les rampes atteignent 40 mm. et les courbes un minimum de 40 m. Elle dessert *Pommard* (5 kil.), bourg célèbre par ses vins, ainsi que *Volnay,* 1 kil. 5 plus au S. A *Bligny-sur-Ouche* (26 kil.), elle croise la ligne de Dijon à Epinac (p. 267). — *Arnay-le-Duc,* v. p. 255. La ligne se prolonge jusqu'à *Saulieu* (29 kil.; p. 371) et *Semur* (v. p. 373).

44 kil. *Meursault* (hôt. du Chevreuil; 2476 hab.), renommé pour ses vins blancs. Plus loin à dr., *Puligny-Montrachet,* où se récolte le Montrachet. A g., la ligne de Dole (v. p. 271).

52 kil. **Chagny** (*buffet;* hôt.: *du Commerce,* place d'Armes; *de Bourgogne,* près de la gare), ville de 4460 hab. et centre commercial important, sur plusieurs routes, entre la *Dheune* et le *canal du Centre* (p. 298). On va dans le centre en prenant à g. à la gare, puis à dr. et plus loin, au delà de l'église, surmontée d'une tour du XIIe s., de nouveau à dr., dans la rue de la République,

où est l'hôtel de ville. Ensuite viennent la rue du Bourg et à dr., la place d'Armes.

De Chagny à *Nevers*, par Montchanin et le Creusot et par Autun, v. R. 65; à *Dole* (Besançon), p. 272-271.

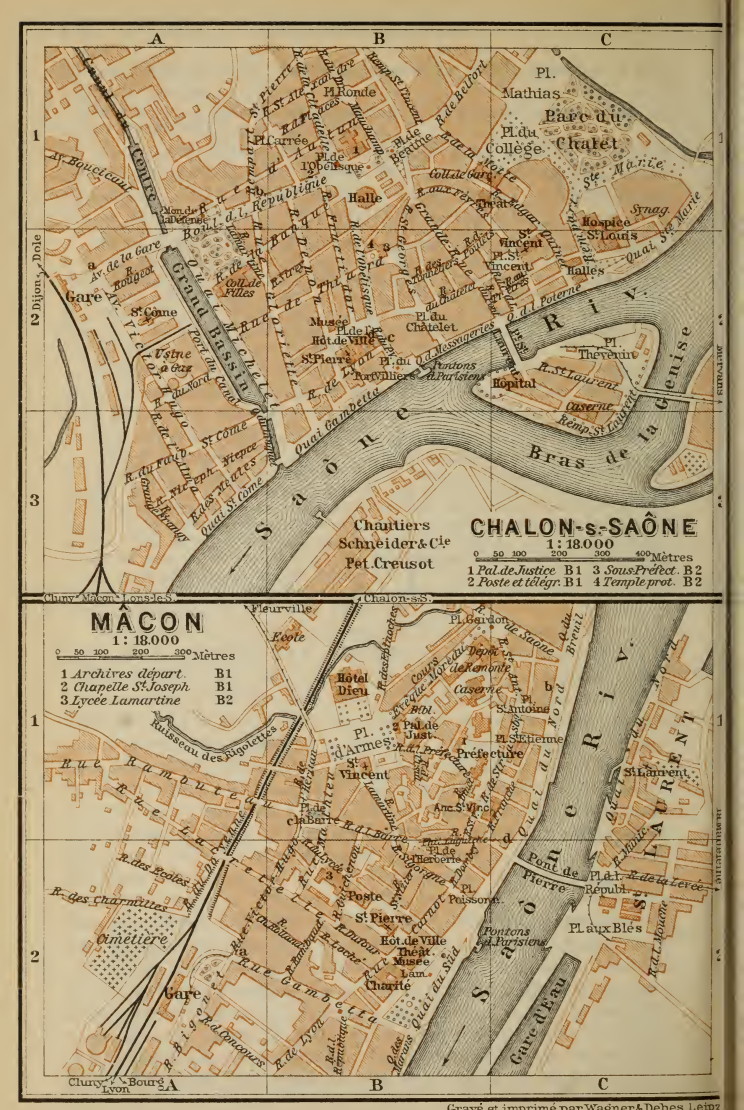
La ligne de Lyon passe ensuite dans deux petits tunnels, le premier sous le canal du Centre. Puis une longue tranchée, et on entre dans la vallée de la Thalie. — 55 kil. *Rully*. — 58 kil. *Fontaines*, où il y a depuis 1892 une école pratique d'agriculture.

68 kil. **Chalon-sur-Saône.** — *Buffet.* — Hôtels: *Terminus* (pl. a, A 2), en face de la gare; *Moderne* (pl. b, A 1), boul. de la République; *Grand-Hôtel* (pl. c, B 2), *H. du Chevreuil* (pl. d, B 2), rue du Port-Villiers. — Cafés: *Grand-Café*, boul. de la République; *C. des Négociants*, rue du Port-Villiers. — Poste et télégraphe (pl. 2, B 2), boul. de la République. — Bains: *de l'Obélisque*, rue de l'Obélisque; *de l'Hôpital*, quai de l'Hôpital. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 300.

Chalon-sur-Saône (180 m.) est une ville ancienne, commerçante et industrielle, de 29 951 hab. et un chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du *canal du Centre*, qui relie cette rivière à la Loire, à Digoin (116 kil.; p. 385).

C'est le *Cabillonum* des anciens, la ville la plus importante des Eduens et des Romains après la conquête de la Gaule. L'empereur Probus y fit planter la vigne en 281. L'Evangile y fut prêché par St Marcel au IIe s. et ce fut le siège d'un évêché jusqu'en 1790. Sa situation fit qu'elle eut à souffrir de toutes sortes de guerres, mais se releva toujours par le commerce. Elle fut la résidence des rois de Bourgogne, eut des comtes à partir du VIIIe s., dépendit des ducs de Bourgogne de 1237 à 1477 et fut réunie ensuite au royaume de France par Louis XI. En 1814, elle résista vigoureusement aux Autrichiens. Les armes de la ville de Chalon portent la décoration de la Légion d'honneur.

La rue qui part de la gare traverse près de là le canal et se prolonge par le boulevard de la République; à dr. à l'entrée, devant le *collège de filles* (pl. A 2), s'étend un petit square, au fond duquel s'élève depuis 1899 le *monument de l'égyptologue Chabas* (1817-1882), et où l'on doit ériger le monument du Dr Mauchamp, assassiné à Marakech en 1907; à g. du boul., en face du square, le *monument de la Défense* (pl. A 1), groupe en bronze par Paul Moreau-Vauthier (1907). Le boulevard de la République aboutit à la place de l'Obélisque d'où part à dr. la rue de l'Obélisque, qui descend au port Villiers (p. 299). Au milieu de la place s'élève un *obélisque* de 1730, érigé à l'ouverture du canal du Centre; plus loin, le *palais de justice* (pl. 1, B 1) et la *halle aux grains* (pl. B 1), deux constructions modernes. Devant le palais est un square avec la jolie *fontaine Thévenin* (1879), à la mémoire de la famille qui a doté la ville de son service public d'eau, et au delà, la place de Beaune avec une vieille *fontaine de Neptune*. La Grande-Rue, à dr., descend vers la Saône et son pont. Là se trouve le *vieux quartier*, aux rues étroites et tortueuses, qui contraste singulièrement avec le *quartier neuf* parcouru depuis la gare. On y rencontre encore de curieuses *vieilles maisons*, d'abord dans la Grande-Rue et dans la rue du Pont qui lui fait suite, puis dans les rues St-Georges (no 55, au coin de


CHALON-s-SAÔNE
1:18.000
0 50 100 200 300 400 Mètres
1 Pal. de Justice B1
2 Poste et télégr. B1
3 Sous Préfect. B2
4 Temple prot. B2
Chantiers Schneider & Cie Pet. Creusot
Grand Bassin
Canal du Centre
Gare
Halle
Hôpital
Caserne
Bras de la Genise
Saône
Pl. Mathias
Parc du Chalet
Pl. du Collège
Hospice St Louis
Pl. du Châtelet
Hôt. de Ville
Pl. Theverne
Pontons Parisiens
Usine à gaz
Quai Gambetta
Quai St Côme
Quai du Midi
Quai du Nord
Quai de la Poterne
Quai Ste Marie
Quai du Breuil
Quai du Nord
Quai du Sud
Quai de la Gare
Quai de la Gare
Quai de la Gare

la place) et des Tonneliers (nº 9, vieux beffroi, et nº 10), à dr. de la Grande-Rue et dans la rue aux Fèvres (nº 31, dans la cour, curieux escalier en bois), à g. de la même. Plus loin, du même côté, la rue St-Vincent (au nº 7, «maison aux trois greniers») conduit à

St-Vincent (pl. C 2), l'anc. cathédrale, bâtie du XIIe au XVe s., avec une façade moderne à deux tours. L'intérieur, restauré, est particulièrement remarquable, surtout le *chœur* et l'*abside*, du XIIIe s. Il y a un beau triforium et un court transept, mais pas de déambulatoire. Aux piliers de la nef, on remarquera l'opposition de colonnes engagées et de pilastres cannelés (v. p. 296). Beaux chapiteaux d'où partent d'élégants faisceaux de colonnettes soutenant les retombées des voûtes. Beau dais goth. dans le chœur, là où était le trône épiscopal, et riche maître-autel moderne, en bronze doré. Au commencement du bas côté dr., des pierres tombales et dans la 2e chap. un jardin des Oliviers, statues et peintures; dans la 5e, des restes de peinture ancienne. Du côté g., 3e chap., un joli lavabo renaissance et une très belle voûte.

A g. de l'église se trouve l'anc. évêché, du XVe s. Les rues alentour ont encore de nombreuses *vieilles maisons*, surtout la rue aux Prêtres et la rue des Cochons-de-Lait, qui ramènent au quai.

Le vieux *pont St-Laurent* conduit à une île de la Saône, où il y a un grand *hôpital* (pl. C 2) fondé au XVIe s. et reconstruit au XIXe.

En aval du pont se trouve la place du Port-Villiers (pl. B 2), avec la *statue de Niepce* (1765-1833), inventeur de la photographie, de Chalon, bronze par Guillaume (1884). — La Saône a ici un petit *port* (bateaux à vap., v. p. 300). Sur la rive g., les *chantiers du Petit-Creusot* (pl. B 3), pour la construction des torpilleurs, succursale des établissements Schneider (v. p. 377).

Sur une autre place à peu de distance à g. en remontant par la rue du Port-Villiers, se trouvent l'*hôtel de ville* (pl. B 2), renfermant la bibliothèque (28 000 vol., 183 mss.), et l'*église St-Pierre* (pl. B 2), bâtie de 1692 à 1700 et agrandie en 1898, avec un dôme. La façade a été reconstruite en 1900. Il y a de belles boiseries dans le chœur et un maître-autel à hauts-reliefs.

Le *musée* (pl. B 2), dans le bâtiment presque en face, est visible tous les jours et public le dim. de midi à 4 h. Dans la semaine, on y entre par la 2e porte à dr. sur le côté. Catalogue (pour l'archéologie seulement), de 1886, 25 c. Conservateur, M. Darbois.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, une *collection lapidaire*, des fragments de sculptures antiques et d'autres sculptures moins anciennes.

Ier ÉTAGE. — 1re SALLE (*sculptures*, moulages et originaux): *Protheau*, Andromaque, Joueur de boules; *Mme Léon Bertaux*, Baigneuse; *G. Boichot* (de Chalon; 1735-1814), bustes et bas-reliefs; *Rude*, buste de jeune fille; à g., *Claudet*, l'Enfant à la coquille; *Cartelier*, statue de Denon; *Badin*, la Source; *Captier*, la Rosée, et des bas-reliefs. — 2e SALLE (*peintures*), en face de la grande entrée: *éc. allem.*, Mise au tombeau; *van Balen*, Concert des Muses; *Monnoyer*, fleurs; *Cicéri*, paysage; *Charlet*, Retraite de Russie; *van der Meulen*, St Hubert; *V. Dupré*, paysage; *Géricault*, Mulâtre; *Parrocel*, Bataille; *Couture*, le Maître des cérémonies de Notre-

Dame; *Largillière*, deux portr. de femmes; *le Guerchin*, Adoration des Mages; *le Caravage*, Cléopâtre; *Morlot*, paysage. Au milieu, la Charmeuse de pigeons, par *Perrey*. — 3e SALLE, à dr. par rapport à la grande entrée: antiquités celtiques, gallo-romaines et égyptiennes; encore des peintures, en particulier, au milieu, un polyptyque du xve s., le Martyre de St Blaise; dessins et petites collections ethnographique et d'histoire naturelle; instruments et souvenirs divers de Niepce. — 4e SALLE, de l'autre côté: collection préhistorique et géologique; au milieu, *onze lames de silex connues sous le nom de «silex de Volgu». — 5e SALLE, sur le palier, en sortant de la 1re salle, dessins et gravures. — 6e SALLE, au premier: archéologie; vitr. avec de petits bronzes antiques, surtout des statuettes; *E. Lassalle*, portr. de Niepce (p. 299). — 7e SALLE, à dr. de la 6e: dessins.

La rue Denon, au fond de la place de l'Hôtel-de-Ville à dr., ramène au boulevard de la République. Entre le canal et le chemin de fer, se trouve l'*église St-Côme* (pl. A 2), moderne, dans le style goth. du XIIIe s., à trois nefs et avec tribunes sur les bas côtés.

BATEAUX A VAPEUR dits «Parisiens» pour *Lyon*, les mardi, jeudi et sam. à 7 h. du matin (env. 6 h.; 6 et 4 fr.; all. et ret., 8 et 6 fr.): le trajet n'est intéressant qu'à partir de Mâcon (v. p. 303).

Ligne d'*Auxonne* (Dole), v. p. 269.

DE CHALON A BOURG: 77 kil.; 2 h. 35 à 2 h. 50; 8 fr. 65, 5 fr. 85, 3 fr. 80. — Cette ligne tourne à l'E. et traverse la Saône. — 4 kil. *St-Marcel*, qui avait autrefois une abbaye célèbre, où mourut Abélard, dont il ne reste que la belle église de transition, rebâtie au XIIe s. Ligne de Mervans, v. ci-dessous. — 15 kil. (4e stat.), *St-Germain-du-Plain*. Ligne de Lons-le-Saunier, v. ci-dessous. — 32 kil. (7e stat.), *Cuisery*, qui a des restes de murs d'enceinte et d'un château fort. Ligne de Tournus à Louhans, v. p. 301. — 41 kil. (9e stat.), *Romenay*, vieille ville de 3359 hab. (593 agglomérés), avec des restes de murs des XIIIe et XIVe s. — 46 kil. *St-Trivier-de-Courtes*. Ligne de Pont-de-Veyle, v. p. 307. — 60 kil. (14e stat.), *Montrevel*, sur la Reyssouze. — 66 kil. *Attignat*, qui a un beau château. — 77 kil. (17e stat.), *Bourg* (p. 307).

DE CHALON A LONS-LE-SAUNIER: 68 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 25; 7 fr. 60, 5 fr. 15, 3 fr. 35. — Jusqu'à *St-Germain-du-Plain*, v. ci-dessus. — 38 kil. (8e stat.), **Louhans**, sur la ligne de Dijon à St-Amour (p. 307). — 63 kil. (13e stat.), *Chilly-le-Vignoble*. Le pays devient accidenté. Puis on rejoint, à dr., la ligne de Bourg. — 68 kil. (15e stat.), *Lons-le-Saunier* (p. 312).

DE CHALON A CLUNY *(Roanne)*: 50 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 45; 5 fr. 60, 3 fr. 80, 2 fr. 45. — Cette ligne tourne à l'O., puis au S., dans un pays vignoble. — 8 kil. *Givry*, petite ville de 2418 hab., près de la forêt de son nom. Eglise et hôtel de ville du XVIIIe s. Bons vins. Carrières de pierre. — 12 kil. *St-Désert*, bourgade qui a une *église fortifiée* du XIVe s. — 17 kil. *Buxy*, bourg dans un beau site. — 20 kil. *Jully-lès-Buxy*. — 27 kil. *Etiveau* (p. 376), aussi sur la ligne de Montchanin. — 29 kil. *St-Gengoux-le-National*, petite ville fort ancienne. Embranch. de Montchanin (p. 376). On descend la vallée de la *Grosne*. — 38 kil. *Cormatin*, qui a un beau *château* de la Renaissance, restauré au XVIIIe s., entouré d'un beau parc et contenant une importante galerie de tableaux, qu'on peut visiter. — 43 kil. *Massilly*. — 50 kil. *Cluny*, à dr. (p. 387).

DE CHALON A MERVANS: 30 kil., chem. de fer à voie étr.; 1 h. 30; 3 fr. 10 et 1 fr. 85. Départ de la place Thévenin (pl. C 2). — 3 kil. *St-Marcel* (v. ci-dessus). — 21 kil. (6e stat.), *St-Martin-en-Bresse*. — 30 kil. (10e stat.), *Mervans*, sur la ligne de Dijon à St-Amour (p. 306).

Passé Chalon, la ligne de Lyon laisse à g. celle de Bourg (v. ci-dessus). — 76 kil. *Varennes-le-Grand*. — 84 kil. *Sennecey-le-Grand*, commune de 2282 hab. On longe définitivement la Saône et, quand le temps est clair, on voit du même côté le Jura.

93 kil. **Tournus** (pron. «tournu»; 193 m.; hôt.: *de la Gare*, avec buffet, à la gare; *du Sauvage*, rue du Nord, 8; *de la Paix; omn.* de la gare en ville, 30 c.), ville de 4846 hab., sur la Saône. Son anc. abbaye était autrefois entourée d'une enceinte flanquée de tours rondes dont on remarque les deux entre lesquelles on passe en venant de la gare. L'*église St-Philibert*, anc. abbatiale, est entièrement dégagée et se voit déjà du chemin de fer. C'est une construction massive et fort simple du style roman bourguignon, datant de 1009 à 1019 et un peu remaniée aux XIVe et XVe s.; elle devait servir en même temps comme forteresse de seconde ligne, ainsi que le prouvent la grande salle au-dessus du narthex (v. ci-dessous) pourvue de meurtrières, les mâchicoulis de la plateforme entre les tours et le puits dans la crypte. Des deux tours de la façade une seule est achevée, une troisième couronne le transept. Il y a d'abord à l'intérieur un narthex à trois travées, qui a des piliers énormes et que surmonte un premier étage; il est voûté d'arête au milieu et en berceau aux deux collatéraux. La nef a de gros piliers ronds, naturellement plus élevés; elle est voûtée d'arête dans les collatéraux et au milieu, disposition spéciale et originale, présente des berceaux transversaux. Dans le collatéral dr., un enfeu du XVe s., dégradé, devant lequel est un autel avec une Vierge byzantine, en bois, de la fin du XIIe s. L'abside se termine par des colonnes à beaux chapiteaux et mérite aussi d'être vue à l'extérieur, où elle rappelle le style roman auvergnat, avec cette différence que les chapelles rayonnantes sont terminées par des murs droits. Sous le chœur (entrée à g.), une crypte curieuse, qui contient le tombeau de St Valérien, apôtre de la ville au IIe s.

La rue du Nord, à g. au delà de l'église, descend vers la Saône, dont les bords sont dénudés. La rue du Centre, à dr. en deçà, conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où est la *statue de Greuze*, le peintre, de Tournus (1725-1805), marbre par Rougelet. L'hôtel de ville renferme un petit musée d'intérêt local, ouvert les jeudi et dim. de 2 à 4 h., et une bibliothèque de 16 600 vol. Plus loin par la même rue, la petite *église de la Madeleine*, du style de transition. Tournus a conservé de nombreuses vieilles maisons.

De Tournus a Louhans: 33 kil., ch. de fer à voie étr. croisant à *Cuisery* (8 kil.; 3e stat.) la ligne de Chalon à Bourg (p. 300). — 33 kil. (10e stat.), *Louhans*, sur la grande ligne de Dijon à St-Amour, v. p. 307.

103 kil. *Uchizy*. — 108 kil. *Pont-de-Vaux-Fleurville*. *Pont-de-Vaux* (p. 307) se trouve à 5 kil. à l'E. (tramw. à vap. env. 10 fois par jour). — 115 kil. *Sénozan*.

125 kil. **Mâcon** *(v. le plan p. 299)*. — *Buffet*. — Hôtels: *Terminus-Hôtel de France & des Etrangers* (pl. a, A 2), en face de la gare, recomm. (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 4 à 6, p. dep. 11); *de l'Europe & d'Angleterre* (pl. b, C 1), quai du Nord, 31, recomm. (40 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10, omn. 75 c.); *des Champs-Elysées* (pl. c, B 1), place de la Barre (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.; voyageurs de comm.); *du Sauvage* (pl. d, C 1-2), au pont. — *Cafés*, quai du

Midi. — Poste et télégraphe (pl. B 2), derrière l'église St-Pierre, près du lycée. — *Bains du Centre*, rue Guichenon, 3, entre la poste et la rue de la Barre. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 303.

Mâcon (183 m.) est une ville industrielle et commerçante de 19059 hab., le chef-lieu du départ. de *Saône-et-Loire*, sur la rive dr. de la Saône.

Ville importante des Eduens *(Matisco)*, elle déchut sous l'empire romain, fut ravagée par tous les peuples barbares et assiégée aussi maintes fois plus tard, jusqu'au xiiie s. Elle passa alors au roi de France, Charles V, fut encore séparée à diverses reprises du domaine royal et définitivement annexée par Louis XI. Elle eut aussi à souffrir, de 1559 à 1567, des luttes entre les catholiques et les protestants, qui en furent maîtres tour à tour.

En sortant de la cour de la gare, on a à g. la rue Victor-Hugo, qui mène à la place de la Barre, d'où la rue du même nom descend à dr. vers le pont, et en face la rue Gambetta, qui conduit au *quai du Sud* (pl. B 2), transformé en promenade. Ce quai est décoré d'une *statue de Lamartine*, né à Mâcon en 1790, bronze par Falguière (1878). La Saône est traversée plus loin, au bas de la rue de la Barre, par un vieux pont à 12 arches, qui conduit au faub. *St-Laurent* (Ain). Près de la statue est un assez beau corps de bâtiment, en partie du xviiie s., comprenant l'*hôtel de ville*, avec le *musée* (pl. B 2).

Dans la cour de l'hôtel de ville, Timon le Misanthrope, statue en bronze par Captier.

Le *musée* est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours (s'adresser au concierge).

Au rez-de-chaussée, une salle contient des sculptures (*statue tombale de Dorothée de Poitiers, chanoinesse de Mons, m. en 1382), des antiquités préhistoriques, romaines et du moyen âge (trouvailles de Solutré, mosaïque romaine de Flacé, etc.).

Au premier étage, il y a sept salles, dont trois consacrées à l'histoire naturelle (belles collections ornithologiques et minéralogiques), les autres aux dessins, gravures et peintures. — A g. sur le palier, la *collection Ronot*, comprenant deux salles: *A. Coypel*, la Bohémienne; *Greuze* et *de Troy*, portr. d'évêques; deux terres cuites de *Clodion;* belles faïences et meubles anciens. — A g. des collections d'histoire naturelle, salles contenant des dessins et gravures et quelques tableaux: *van Helmont*, un Marché; *N. Maas*, Apparition de l'ange aux Bergers; *Jeaurat*, Scène champêtre (1762); *Desportes*, Fruits; *Ch. Le Brun*, Mucius Scévola; *G. de Lairesse*, Danse d'enfants; *Tirpenne*, le Château de St-Point (p. 387); buste de Lamartine, par *Brian*. — A l'extrémité opposée, grande salle de peinture: de g. à dr., *Courtat*, Odalisque; *Guillon*, Vézelay (p. 368); *Appian*, les Marais de Rossillon; *Didier-Pouget*, Coucher de soleil; *Chintreuil*, les Ruines; *St-Cyr-Girier*, Solitude; *Decaisne*, Lamartine; — à dr., la *galerie locale*, avec des gravures; — *Duez*, le Soir; *Bussière*, Hélène; *Adler*, Joies populaires; *A. Duval*, l'Annonciation; *Couturier*, l'Ecole des tambours; *Laronze*, le Calme; *Anastasi*, le Colisée; *Courbet*, Bords d'une rivière.

L'*église St-Pierre* (pl. B 2), derrière l'hôtel de ville, est un grand édifice du style roman bourguignon, construit en 1866, à trois nefs, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et tribunes au-dessus des bas côtés et du déambulatoire. L'ensemble est un peu massif. La nef a des piliers ronds trapus, avec de beaux chapiteaux,

d'où partent des colonnettes soutenant les retombées de la voûte. Les chapelles sont décorées de peintures. Dans le bras dr. du transept se voit une épitaphe dans un encadrement, de 1649.

La rue Carnot, à dr. de la place St-Pierre, puis la rue Dombey amènent à la place de l'Herberie, où se voit, au coin de g., une curieuse *maison en bois* du XVIe s. Près de là, au no 21 de la rue Sigorgne, le bel *hôtel de Sénecé,* du XVIIIe s., auj. siège de l'académie de Mâcon. En continuant par la rue Dombey et en prenant un peu plus haut dans la rue Philibert-Laguiche la rue St-Vincent, on voit, derrière les halles, les restes de l'*anc. cathédrale St-Vincent* (pl. B 1), la façade, avec le narthex et les tours, des XIIIe-XVe s. L'une de ces tours a encore une partie de sa flèche et de belles sculptures. Le narthex sert de chapelle. L'entrée est du côté des halles, où il y a une clôture formée avec de belles colonnettes de l'église, et où sont réunis quelques débris de sculptures. On ne peut visiter que le dimanche. On remarquera dans la chapelle, en se retournant, le tympan de l'ancien portail. — On montera à dr. de la place St-Vincent par la rue Dinet, puis on prendra la rue de la Préfecture, qui contourne à dr. les bâtiments de la *préfecture* (pl. B 1), anc. évêché, de 1631, agrandie en 1866, et les Archives. Vers le haut, à g., la rue des Ursulines, où se voit au no 19 la *maison natale de Lamartine* et presque en face le portail de l'anc. chapelle du couvent des Ursulines (auj. magasin). La rue de la Préfecture laisse à dr. le *palais de justice* (1716 ; pl. B 1) et aboutit à la place d'Armes, où se trouve la *nouvelle église St-Vincent* (pl. B 1), du style classique (1810). En face, les vastes bâtiments de l'*Hôtel-Dieu,* sur les plans de Soufflot (1760). — A dr., devant le palais de justice, s'ouvre le cours Evêque-Moreau où se trouve dep. 1906 la *bibliothèque,* qui compte 25 000 vol. et 230 mss. dont plusieurs enluminés (la Cité de Dieu, etc.). — La rue Mathieu conduit de la place d'Armes à la place de la Barre, d'où la rue Victor-Hugo ramène à la gare.

C'est à env. 4 kil. en amont de Mâcon, à l'*île de la Palme,* que les Helvètes furent défaits, l'an 58 av. J.-C., par Jules César, lorsqu'ils traversaient la Saône, au nombre de 368 000, pour s'établir dans la Gaule.

Tramway a vapeur de Mâcon à *Fleurville* (36 kil.; p. 301), en 2 h. à 2 h. 40, 3 fr. 70 et 2 fr. 20. Départ en face de la gare du P.-L.-M., et arrêt à la place de la Barre. — Tramway de St-Laurent (p. 302) à *la Madeleine,* v. p. 307.

Bateaux «parisiens» sur la Saône (v. p. 300); départ pour *Chalon* les lundi, mercr. et vendr. à 1 h. 30 du soir, pour *Lyon* les mardi, jeudi et sam. à 11 h. 30 du matin. Prix: dans les deux directions, 3 fr. et 2 fr. (5 fr. et 3 fr. aller et retour).

De Mâcon à *Bourg (Genève),* v. R. 56 B; à *Cluny* (24 kil.) et *Moulins,* R. 66.

La ligne de Lyon continue de descendre la vallée de la Saône, en se rapprochant plus ou moins de la rivière. On franchit la *Petite Grosne.* Jolis coups d'œil à gauche. — 132 kil. *Crêches-sur-Saône.* — 136 kil. *Pontanevaux.* — 141 kil. *Romanèche-Thorins,* commune de 2444 hab. (425 agglomérés), renommée par ses vins du

Moulin-à-Vent et de *Thorins*. On y a élevé un monument à *Benoît Raclet*, inventeur du moyen de détruire la pyrale. — 148 kil. *Belleville* (190 m.; buffet; hôt. Duvernay), ville ancienne de 3119 hab., à 1500 m. à gauche.

Embranch. de 13 kil. sur **Beaujeu** *(hôt. du Parc)*, ville de 3148 hab., qui a fait donner au pays environnant le nom de *Beaujolais*. Il reste peu de chose de son château. Église St-Nicolas, consacrée en 1129 par Innocent II. Maisons anciennes. — Voit. publ. de Beaujeu pour *les Echarmeaux* (15 kil.; p. 394). Ligne de Villefranche à Monsols, v. ci-dessous.

154 kil. *St-Georges-de-Reneins*, où eut lieu un sanglant combat en 1814. Ensuite, à dr., Villefranche.

163 kil. **Villefranche.** — Hôtels : *de l'Europe*, rue Paul-Bert, 37 (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. dep. 9, omn. 1); *de Provence*, rue Nationale, 245; *du Beaujolais*, rue de Belleville, 12. — *Poste et télégraphe*, place de la Sous-Préfecture.

Villefranche (191 m.), ville industrielle (minoteries, teintureries) et commerçante de 16031 hab. et chef-lieu d'arr. du Rhône, est située sur le Morgon et à env. 2 kil. à l'O. de la Saône, malgré son nom de *Villefranche-sur-Saône*.

L'avenue de la Gare aboutit à une place d'où part à dr. la rue Nationale (v. ci-dessous) et qui se prolonge à g. par la vaste *place du Promenoir*, ornée d'une fontaine et plus loin d'un *monument aux soldats morts* pour la patrie (1902).

La longue rue Nationale, la principale de la ville, descend vers l'*église Notre-Dame-des-Marais*, qui a une belle façade restaurée, des xve-xvie s., avec un clocher à flèche aérienne incendiée en 1566 et refaite au xixe s. Gargouilles curieuses. Belles voûtes; vieux vitraux aux extrémités des bas côtés. La rue Nationale a quantité de *vieilles maisons*, intéressantes surtout par leurs cours, où l'on peut d'ordinaire entrer librement. La plupart sont du xvie s. A citer surtout: les n°s 202, 196 *(hôtel de ville)*; le 184 (curieux puits dans la cour); le 178, très curieux; les n°s 174 et 170; les façades des 144 et 142; la cour du 123; une tourelle d'escalier au 97 dans la rue voisine; le 83, fort curieux, les parties sur la cour visibles du trottoir opposé, et enfin le 75.

A quelques pas de l'église, dans le bas de la rue Nationale, celle de la Sous-Préfecture mène à la place du même nom, au fond de laquelle s'élève, dans un square, le *buste d'Et. Poulet*, bienfaiteur de la ville, œuvre de P. Devaux (1899).

En continuant de là à remonter la rue de la République, et en tournant à g. à l'extrémité, on revient dans la direction de la gare.

Lignes à voie étr. de Villefranche à Bourg et de Pont-de-Veyle à Trévoux, v. p. 310 et 307.

De Villefranche a Monsols : 48 kil., ligne à voie étroite; 2 h. 55; 3 fr. 70 et 2 fr. 45. — 9 kil. *St-Julien*, patrie du physiologiste Claude Bernard (1813-1878), qui y a un monument avec buste par A. de Gravillon. — 10 kil. *Blacé*. A env. 3 kil. au S., le beau *château de Montmelas*, des xvie-xviie s., restauré de nos jours. — 32 kil. (9e stat.), *Beaujeu* (v. ci-dessus). — 48 kil. (13e stat.), *Monsols* (679 m.), dans un site pittoresque, au pied du mont St-Rigaud (1012 m.).

De Villefranche a Tarare: 42 kil., autre ligne à voie étroite; 2 h. 45; 3 fr. 25 et 2 fr. 15. — 9 kil. (3e stat.), *Jarnioux*, avec un château du XIVe s. restauré de nos jours. — 15 kil. (6e stat.), *Theizé*, patrie du conventionnel Roland de la Platière (1734-1793). — 21 kil. (8e stat.), *le Bois-d'Oingt* (p. 394). — 25 kil. *Légny* (p. 394). — 35 kil. (13e stat.), *Pontcharra* (p. 397). — 42 kil. *Tarare*, v. p. 397.

167 kil. *Anse*, sur l'Azergues, anc. station romaine, où les proconsuls avaient des villas. On traverse ensuite l'Azergues.

171 kil. *Quincieux-Trévoux* (177 m.), stat. à env. $^1/_2$ h. de **Trévoux** *(hôt. du Lion-d'Or)*, vieille ville de 2624 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site sur la rive g. de la Saône, reliée à Lyon par une ligne spéciale (p. 400). Son nom lui vient de trois voies qui s'y croisaient. Septime-Sévère y battit en 198 son compétiteur Albin. Trévoux fut la capitale de la souveraineté des Dombes (p. 315) jusqu'en 1771 où elle fut réunie à la France. Elle eut au XVIIIe s. une imprimerie célèbre qui édita, entre autres, le Dictionnaire universel dit de Trévoux. Les jésuites y publièrent pendant 30 ans un journal critique et littéraire dit Mémoires ou Journal de Trévoux. Belle vue de la *place de la Terrasse*, sur la vallée et les monts du Lyonnais. Restes de fortifications.

De Trévoux à *Pont-de-Veyle* et *Bourg*, par *Jassans*, v. p. 307 et 310.

La contrée s'embellit aux abords de Lyon, et outre les stat. ci-dessous, il y a des haltes desservies par des trains légers circulant entre Lyon, gares St-Paul et de Vaise (p. 306), et Villefranche.

177 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (petit buffet), où aboutit la ligne de Paris-Nevers (R. 67). — 179 kil. *Villevert-Neuville. Neuville-sur-Saône* (2906 hab.), sur la rive g. de la Saône, est desservie aussi par la ligne de Trévoux (p. 400) et un tramway de Lyon. Près de là, à g., *Fleurieu*, avec une fabrique de bleu d'outremer, dirigée par Em. Guimet, le fondateur du musée de ce nom à Paris. — 182 kil. *Couzon*, qui a une belle église moderne, avec une vieille tour, des sculptures et des peintures remarquables. — Beau coup d'œil en arrière. Sur l'autre rive, un viaduc de la ligne de Trévoux. Puis des tranchées et un petit tunnel.

185 kil. *Collonges-Fontaines*, que desservent encore, de Lyon, des bat. à vap. et le tramway de Neuville (v. ci-dessus). On laisse ensuite à g. un embranch. qui traverse la Saône, passe dans un tunnel d'env. 4 kil. 5, sous la colline de la Croix-Rousse (p. 398), et tombe dans la ligne de Genève à la gare de St-Clair (p. 400). Il y a par là un raccourci considérable pour les trains de marchandises vers Marseille, dont ils rejoignent la ligne sur la rive g. du Rhône. La ligne principale reste sur la rive dr. de la Saône. Jolis coteaux boisés sur la rive gauche.

189 kil. *L'Ile-Barbe*, lieu de divertissement des Lyonnais. Bateau à vapeur, v. p. 398. Puis encore deux petits tunnels. Une halte plus près de Lyon dessert *St-Rambert* (2538 hab.), qui a une

assez belle église romane reconstruite au XIXe s. — A g., sur la hauteur, l'église de Fourvière (p. 398).

192 kil. *Lyon-Vaise,* première gare de Lyon, dans l'anc. faubourg de Vaise, à l'O. de la ville et sur la rive dr. de la Saône. Plus loin, un tunnel de 2175 m., sous la colline de Fourvière, et enfin un pont sur la Saône, d'où l'on a une belle vue de la ville à gauche.

197 kil. *Lyon-Perrache* (p. 397).

56. De Dijon (Paris) à Bourg.

A. Par St-Amour.

143 kil. Trajet en 1 h. 50 à 5 h. 45. Prix: 16 fr., 10 fr. 85 et 7 fr. — *De Paris:* 458 kil.; 6 h. 5 à 6 h. 50; 51 fr. 30, 34 fr. 65 et 22 fr. 60. — C'est par cette ligne que passent les express et les trains de luxe continuant sur Modane (Turin).

Dijon, v. p. 256. La ligne de St-Amour s'embranche à g. de celle de Mâcon-Lyon (R. 55) et suit d'abord la direction du S.-E., comme le canal de Bourgogne.

31 kil. (6e stat.), **St-Jean-de-Losne** (184 m.; *hôt. du Commerce*), petite ville ancienne à env. $^1/_4$ d'h. à g., sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du canal de Bourgogne (p. 252). Elle s'est illustrée en 1636 par une défense héroïque et victorieuse contre les Impériaux, qu'y rappelle un monument. Sa belle conduite contre les Alliés en 1814 lui a valu de Napoléon Ier le droit de porter dans ses armes la croix d'honneur.

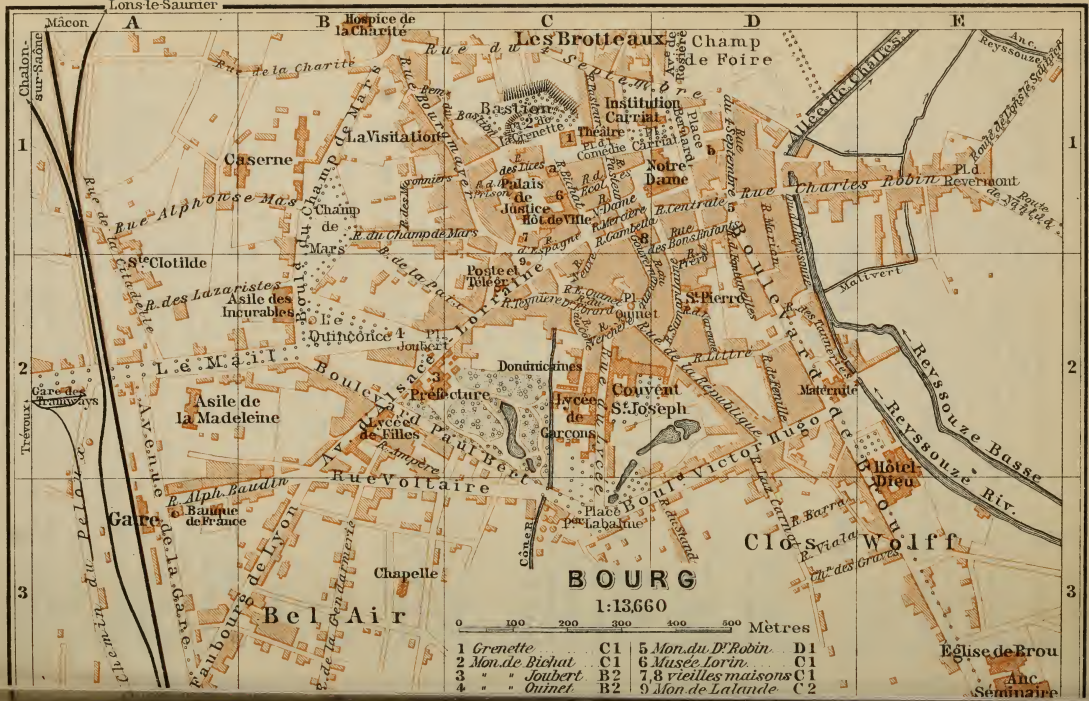
Embranch. d'*Auxonne*, v. p. 269.

De St-Jean-de-Losne a Lons-le-Saunier: 63 kil.; 1 h. 45 à 1 h. 55; 7 fr. 05, 4 fr. 75 et 3 fr. 10. — La ligne traverse le Doubs en deçà de *Chaussin* (22 kil.; 6e stat.), où elle croise celle de Dole à Chagny (p. 271). — 49 kil. (11e stat.), *Bletterans*, joli bourg sur la Seille. Eglise avec des stalles anciennes. — 53 kil. *Larnaud-Ruffey*. A *Larnaud*, on a découvert en 1865 une importante collection d'objets et armes préhistoriques en bronze. — 63 kil. (14e stat.), *Lons-le-Saunier* (p. 312).

La voie traverse la Saône, d'où se détache à env. 5 kil. en amont le *canal du Rhône au Rhin* (p. 222), et tourne au S.-O. — 39 kil. *Pagny-le-Château*, qui a eu un château dont il reste surtout la *chapelle*, du XVe s.; elle renferme un beau retable de la même époque, des monuments et des peintures des XVe et XVIe s.

46 kil. **Seurre** (181 m.; hôt.: *des Négociants, du Chapeau-Rouge*), à dr., ville de 2217 hab., sur la rive g. de la Saône. Ce fut aussi une place d'une certaine importance dans les guerres du XVIe s. Elle repoussa les Impériaux en 1536, mais fut prise en 1543. Elle eut pour dernier seigneur le prince de Condé, embrassa sous lui le parti de la Fronde et fut prise par les royalistes en 1650 et 1653. Ligne d'Auxonne à Chalon (chang. de voit.), v. p. 269.

53 kil. *Navilly*, stat. avant laquelle on traverse le *Doubs*. — 60 kil. *St-Bonnet-en-Bresse*, sur la ligne de Dole à Chagny (p. 271), au-dessus de laquelle on passe à l'arrivée. — 68 kil. *Mervans*.



Lons-le-Saunier
Mâcon
Chalon-sur-Saône
A
B
C
D
E
1
2
3
Hospice de la Charité
Rue de la Charité
Les Brotteaux
Champ de Foire
Rue du 4 Septembre
Rue Bernard
Bastion 2e de la Citadelle
Institution Carriat
Théâtre
Pl. Comédie
Place Carriat
Notre Dame
Allée de Chailles
Anc. Reyssouze
Route de Lons-le-Saunier
Pl. d. Revermont
Route de Nantua
Rue Charles Robin
Rue Alphonse Mas
Caserne
La Visitation
Champ de Mars
Rue du Champ de Mars
Palais de Justice
Hôt. de Ville
Rue Centrale
Rue Gambetta
Rue des Bons Enfants
Boulevard de Brou
Mailvert
Ste Clotilde
Rue des Lazaristes
Asile des Incurables
Le Quinconce
Pl. Joubert
Poste et Télégr.
Rue Lorraine
Pl. Quinet
St Pierre
Le Mail
Boulevard Alsace Lorraine
Dominicaines
Préfecture
Lycée de Garcons
Couvent St Joseph
Maternité
Reyssouze Basse
Reyssouze Riv.
Gare des Tramways
Trévoux
Asile de la Madeleine
Lycée de Filles
Av. Paul Bert
Rue Ampère
Rue Voltaire
Boulevard Victor Hugo
Hôtel Dieu
Rue Alph. Baudin
Banque de France
Gare
Av. de la Gare
Faubourg de Lyon
Chemin du Pelloux
Chapelle
Bel Air
Place Pre Labalme
Cône R.
Clos Wolff
Ch. des Graves
Église de Brou
Anc. Séminaire
BOURG
1:13,660
0 100 200 300 400 500 Mètres
1 Grenette C1
2 Mon. de Bichat C1
3 " " Joubert B2
4 " " Ouinet B2
5 Mon. du Dr Robin D1
6 Musée Lorin C1
7,8 vieilles maisons C1
9 Mon. de Lalande C2

Ligne de Chalon, v. p. 300. On voit ensuite de plus en plus distinctement le Jura, à gauche. — Trois stations.

88 kil. **Louhans** (181 m.; bon *buffet; hôt. St-Martin*), ville de 4494 hab. et chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, sur la *Seille* et la ligne de Chalon à Lons-le-Saunier (v. p. 300; autre gare, à g.). *Clocher*, de 1491, qui a sur ses balustrades l'Ave Maria en lettres ornées. Grande-Rue curieuse, bordée d'arcades. Commerce considérable de volailles de la Bresse. A la Grenette, un *monument de 1870-1871*, pyramide avec une Bressane qui offre une palme aux victimes de la guerre, par Gauthier et Thomasset. Chem. de fer à voie étr. de Louhans à *Tournus*, v. p. 301. — Quatre stations.

113 kil. *St-Amour*, et suite du trajet jusqu'à *Bourg* (30 kil.), v. p. 314-315.

B. Par Mâcon.

163 kil. Trajet en 2 h. 15 à 4 h. 50. Prix: 18 fr. 35, 12 fr. 40 et 8 fr. 05. — *De Paris:* 478 kil.; 7 h. à 8 h. 35; 53 fr. 65, 36 fr. 20 et 23 fr. 65.

De Dijon à *Mâcon* (125 kil.), v. R. 55. On laisse à dr. la ligne de Lyon et franchit la Saône. Vue sur Mâcon à gauche. — 133 kil. *Pont-de-Veyle*. A 6 kil. au N., *Bagé-le-Châtel*, où l'on a élevé un monument avec buste au général *Puthod* (1757-1820).

De Pont-de-Veyle a St-Trivier-de-Courtes: 32 kil.; env. 2 h. 30; 2 fr. 65 et 1 fr. 65. — 4 kil. *La Madeleine*, d'où un embranch. de 3 kil. conduit à *St-Laurent* (Mâcon; p. 302). — 20 kil. *Pont-de-Vaux* (v. p. 301; hôt. du Commerce), petite ville riante de 2452 hab., la patrie du général Joubert (1769-1799; v. p. 308) et du peintre Chintreuil (1816-1873), auxquels on a érigé sur la place publique une statue et un buste. — 32 kil. *St-Trivier-de-Courtes* (p. 300).

De Pont-de-Veyle a Trévoux: 46 kil.; env. 3 h.; 3 fr. 80 et 2 fr. 35. — 15 kil. *Thoissey*; 39 kil. *Jassans* (p. 310); 46 kil. *Trévoux* (p. 305).

142 kil. *Vonnas*. — 147 kil. *Mézériat*. On distingue bien ensuite le Jura. — 153 kil. *Polliat*. Plus loin, à g., les lignes de Chalon-sur-Saône (p. 300) et de Lons-le-Saunier (R. 57 A).

163 kil. **Bourg.** — *Buffet*. — Hôtels: *de l'Europe* (pl. a, C 1), place de la Grenette, 1, recomm. (34 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 3.50, p. dep. 9.50, omn. 1); *de France* (pl. b, D 1), place Bernard (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 1); *Terminus-Hôtel & de la Paix* (pl. c, A 3), rue Alphonse-Baudin, 19, en face de la gare (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8). — *Grand-Café*, près de l'hôtel de ville.

Poste et télégraphe (pl. C 2), avenue d'Alsace-Lorraine.

Bains, rue Voltaire, 3, au coin du boulevard Paul-Bert.

Tram-omnibus de la gare (pl. A 3), par le centre de la ville, à la rue Charles-Robin (pl. D E 1), à l'entrée du boul. de Brou (p. 309).

Syndicat d'initiative, rue Gambetta, librairie Poucheux.

Bourg (240 m.; pron. «bourque») est une belle ville de 20 045 hab., l'anc. capitale de la *Bresse* et auj. le chef-lieu du départ. de l'*Ain*, sur la *Reyssouze*. Elle n'est pas d'origine très ancienne, mais elle a eu une certaine importance à partir de la fin du XIIIe s., où la province passa par alliance à la maison de Savoie, qui ne la perdit définitivement qu'en 1601. C'est la patrie de l'astronome Lalande (v. p. 308). Marché principal des volailles de Bresse.

Pour aller de la gare dans la ville, on prend en face la rue Alphonse-Baudin et tourne plus loin à g. dans l'avenue d'Alsace-Lorraine. Si au contraire on veut aller directement à l'église de Brou ($^1/_4$ d'h.; p. 309), on continue par la rue Voltaire et les boul. Paul-Bert et Victor-Hugo, et l'on tourne à dr. à celui de Brou.

Dans l'avenue d'Alsace-Lorraine, à dr., un *lycée de filles* (pl. B 2), puis la *préfecture* (pl. B C 2), construction moderne qui a une belle façade et dont la cour est décorée d'une *statue du général Joubert* (v. p. 307; pl. 3), qui s'illustra dans les campagnes d'Italie et fut tué à la bataille de Novi, bronze par Aubé (1884). En face est la place Joubert, avec un petit obélisque, et à quelques pas de là la place du Quinconce, où se voit la *statue d'Edgar Quinet* (1803-1875; pl. 4, B 2), philosophe et écrivain, né à Bourg, bronze par Aimé Millet (1883). Plus loin, à g., à l'entrée de la rue Lalande, n° 22, la maison où est né l'astronome *Lalande* (1732-1807), désignée par un médaillon. Du même côté, l'*hôtel des postes et télégraphes* (1897; pl. C 2), puis le square Lalande sur lequel s'élève un monument du célèbre astronome (pl. 9, C 2) œuvre du sculpteur Muscat. Derrière le monument, à dr., au n° 2 de la rue du Palais, une *vieille maison* en bois (pl. 7, C 1). L'avenue d'Alsace-Lorraine aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville, d'où la rue Notre-Dame conduit directement à l'église Notre-Dame (p. 309).

L'*hôtel de ville* (pl. C 1) renferme le *musée Lorin* (pl. 6), dont l'entrée est dans la rue Bichat. Il est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours. Catalogue de 1875, 25 c. Conservateur, M. Léon Loiseau.

Ier ÉTAGE. Salle I: ornithologie, minéralogie et conchyliologie. Tableaux: à dr., 133, *d'après Léon. de Vinci*, la Joconde (copie d'un artiste des Pays-Bas); 82, 120, *le Guide*, la Madeleine, sujet religieux. — Salle II: de dr. à g., s. n°, *Bidauld*, Gardienne de chèvres; 29, *Chardin*, les Bulles de savon; dessins de *Puvis de Chavannes;* 163, *J.-B. Vanloo*, Vierge; 90, *Fragonard*, Diane au bain; 142, *Viot*, Vue du Bugey. Au milieu, *143, *Millet*, la Gardeuse de vaches (1859); 122, *Chintreuil*, paysage. Antiquités gallo-romaines. — Salle III: 23, *N. Coypel*, Bacchus et Ariane; 93, 95, *F. Desportes*, natures mortes; 118, *Gust. Moreau*, les Athéniens livrés au Minotaure (1854); 2, *H. Rigaud*, portr. d'homme; 112, *N. Coypel*, Naissance de Bacchus; 157, *J. André*, paysage; 33, *S. Bourdon*, un Corps de garde. Collection numismatique; coffre en bois sculpté. — Salle IV: 108, *Canaletto*, le Palais ducal à Venise; 117 (plus loin), *J. Both*, Vue d'Italie; 27, *Franck le J.*, Jésus au jardin des Oliviers; 158, *éc. franç. du* XIVe *s.*, volets de triptyque relatifs à la vie de St François; 80, *van den Eeckhout*, Homme avec bonnet fourré; 16, *Teniers*, un Buveur; 98, *van den Eeckhout*, Jésus devant Caïphe. Marbres et plâtres. — Salle V: petits tableaux des écoles française et hollandaise, surtout 110, *Breughel de Velours*, paysage; 111, *van Balen*, Baigneuses; *126, *Wohlgemuth* (plutôt école holland.), triptyque relatif à la vie de St Jérome, provenant de l'église de Brou et daté de 1518; 100, *C. Béga*, Tabagie; 115, *Wouwerman*, Départ pour la chasse; 113, *van Kessel*, Vue de Paris; 4, *J.-D. de Heem*, Fruits. Collection numismatique; **crédence* en noyer, à trois lobes, sur quatre gaines en cariatides, de l'école de Lyon (XVIes.; Hugues Sambin?); coffres. — Salle VI: belle armoire bourguignonne à deux corps, du XVIe s.

La rue Bichat aboutit un peu plus loin à la place de la Grenette,

bornée au N. par la promenade du Bastion et où s'élève une *statue de Bichat* (1771-1802; pl. 2, C 1), le célèbre médecin et anatomiste, qui étudia à Bourg, bronze par David d'Angers (1843).

Du côté E. de la place se trouve la *Grenette* (pl. 1, C 1), qui contient un petit *musée:* objets préhistoriques provenant surtout de la grotte des Hoteaux à Rossillon (p. 401), entre autres un bâton de commandement et un arc en bois de renne; collection de costumes et d'objets anciens d'origine bressane. A côté, le *théâtre* (pl. C 1), puis les places de la Comédie et Carriat. Sur cette dernière, l'*Institution Carriat* (pl. C D 1), une école professionnelle. Derrière s'étend le *champ de Foire*, dans la direction de la Reyssouze. De la place Carriat on gagne aisément l'église *Notre-Dame* (pl. D 1), du style gothique (1515-fin du XVIe s.), avec une façade des XVIe et XVIIe s., et dont on est en train d'exhausser le clocher. Elle possède un beau vitrail ancien dans la 3e chap. de g.; dans le chœur, des boiseries du XVIe s., dont 52 stalles; remarquer aussi la chaire, du XVIIIe s., et l'orgue, dans une belle tribune en pierre.

Sur la place, à dr. de la façade, aboutit la rue Gambetta, où se voit, au n° 16, une *vieille maison* gothique (pl. 8, C 1), de 1496.

La rue Centrale, presque en face de la rue Gambetta, mène au boulevard de Brou, par lequel on va à l'église de ce nom. Au commencement de ce boulevard, à g., le *monument de Charles Robin* (1821-1885; pl. 5, D 1), professeur de médecine, avec un buste en bronze par Aubé. Plus loin, à g. du boulevard, la *Maternité* (pl. D 2), de 1905, et l'*Hôtel-Dieu* (pl. E 2-3).

L'****église de Brou** (pl. E 3), la principale curiosité de Bourg, a été bâtie de 1511 à 1536 par Marguerite d'Autriche, épouse de Philibert II ou le Beau, de Savoie, en exécution d'un vœu de Marguerite de Bourbon, sa belle-mère. Elle est du style ogival français et a eu pour architectes Jehan Perréal, dit J. de Paris, puis Loys van Boghem. La *façade* principale est une merveille de grâce et d'élégance. Elle comprend d'abord un beau *portail*, en anse de panier, aux voussures richement sculptées, dont le tympan représente un Ecce Homo, et le trumeau St Nicolas de Tolentin, patron de l'église; il est surmonté d'une statue de St André, refaite en 1890. Au-dessus des grandes fenêtres qui dominent le portail se dresse un beau pignon triangulaire percé d'une rosace et de trois fenêtres et couronné d'un fleuron feuillagé. Il y a un autre beau portail à g. de l'église. Enfin, à dr. du chœur, une belle tour carrée sans flèche.

L'intérieur se visite: les jours ouvrables, de 7 h. en été et 8 h. en hiver (1er oct.-30 avr.) à 11 h. 1/2 et de 1 à 6 ou 5; les dim. et fêtes de 7 ou 8 h. à 10 h., 1 à 3 et 4 1/4 à 6 ou 5. 15 c. par pers. au sacristain, pour les parties réservées. — *Guide-Express*, 5e éd., 1899, 1 fr.

La nef et le transept sont d'une élégante simplicité; il n'y a pas de triforium, mais au-dessous des fenêtres règne une jolie galerie avec balustrade richement sculptée. Le chœur est précédé d'un *jubé* très riche

et on y visite des chefs-d'œuvre de sculpture: 74 **stalles* goth., dont 42 magnifiques stalles hautes, à baldaquins, représentant des personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament, et surtout les superbes **mausolées* du prince et des princesses mentionnés p. 309, en partie d'après Michel Colombe et Perréal, exécutés par Conr. et Thomas Meyt et d'autres sculpteurs moins connus. Au milieu se voit celui de Philibert (m. 1504), où il y a deux statues couchées du prince, dont l'une le représente vivant et l'autre mort; des génies, douze piliers tout couverts d'ornements et des statuettes de sibylles. A dr. est celui de Marguerite de Bourbon (m. 1483), dans une niche, encore d'une grande richesse, avec des génies, des pleureuses, St André et plusieurs saintes. A g., celui de Marguerite d'Autriche (m. 1530), le plus complet des trois. Il a aussi deux statues et il est de plus surmonté d'un riche baldaquin. On lit sur la corniche, comme du reste en d'autres parties de l'église, par ex. sur le grand bénitier à l'entrée, la devise suivante: «Fortune infortune (persécute) fort une», adoptée par cette princesse qui, fiancée à Charles VIII de France, se vit toutefois préférer Anne de Bretagne (v. p. 233), et devenue veuve de Jean de Castille à 17 ans, fut encore veuve à 24 ans de Philibert et devint ensuite régente des Pays-Bas, où elle mourut d'une blessure que rappelle le pied g. de la statue du bas. — Dans la chap. de la Vierge, à côté, se voit encore un grand *retable* en albâtre, de la même époque, à hauts-reliefs représentant des scènes de la vie de la Vierge. Les statues sur les côtés sont celles de St Philippe et St André. En deçà de la chapelle, l'*oratoire de Marguerite*, avec cheminée; on remarquera que la paroi a été ouverte en biais pour permettre à la princesse d'assister à l'office de sa place. Le chœur a un *autel* moderne en marbre, avec 15 statuettes en bronze doré. Enfin l'église a conservé des **vitraux* anciens fort remarquables.

Devant le portail, sur le sol, est tracé un *cadran solaire* oval; on y voit l'heure marquée par son ombre, en se plaçant sur la lettre du mois dans lequel on se trouve, plus ou moins près de celle du mois suivant selon le quantième.

Le bâtiment voisin est l'anc. couvent dont dépendait l'église, autrefois un grand séminaire.

Lignes de *Besançon-Lons-le-Saunier-Lyon*, v. R. 57; de *Chalon-sur-Saône*, p. 300; de *Genève*, R. 59.

De Bourg a Villefranche: 51 kil., ligne à voie étroite dont la gare se trouve à g. en sortant de la gare principale (pl. A 2); 2 h. 50 à 3 h. 5; 4 fr. 20 et 2 fr. 60. — 25 kil. (6e stat.), *Châtillon-sur-Chalaronne* (p. 315). — 43 kil. (12e stat.), *Ars*, qui a une belle église neuve, par Bossan, sur le tombeau du curé Vianey (m. 1858), devenu un lieu de pèlerinage. — 47 kil. (14e stat.) *Jassans*, près de la rive g. de la Saône, aussi sur la ligne de Pont-de-Veyle à Trévoux (p. 307). — 51 kil. *Villefranche*, v. p. 304.

57. De Besançon (Belfort) à Lyon par Bourg et Ambérieu ou la Dombes.

A. Par Bourg et Ambérieu.

237 kil. Trajet jusqu'à Lyon-Perrache en 8 h. 45 (deux trains omnibus par jour). Prix: 26 fr. 65, 18 fr., 11 fr. 80. — A *Lons-le-Saunier:* 90 kil.; 1 h. 40 à 3 h. 10; 10 fr. 20, 6 fr. 80, 4 fr. 45. — A *Bourg:* 154 kil.; 2 h. 45 à 5 h. 40; 17 fr. 35, 11 fr. 75, 7 fr. 60.

Principale curiosité de cette ligne et de la suivante, *Bourg*, avec son *église de Brou (p. 309).

Besançon, v. p. 277. On suit la ligne de Dole-Dijon jusqu'à

Franois (7 kil.), la première stat. (p. 272). — 12 kil. *Montferrand,* à 2 kil. à g., avec un château en ruine. Puis deux ponts sur le Doubs. — 15 kil. *Torpes-Boussières.* On franchit encore plus loin le canal du Rhône au Rhin et la rivière. L'un et l'autre s'écartent à l'O., en contournant une hauteur où se trouve *Osselle* («Auricella»), qui a de curieuses grottes à stalactites, qu'on va visiter de la stat. suivante (4 kil.; entrée, 50 c.; durée de la visite, env. 1 h. $^1/_2$). — 22 kil. *Byans.* Voir, à partir d'ici, la *carte p. 327.* — 29 kil. *Liesle.*

34 kil. *Arc-et-Senans,* où l'on rejoint la ligne de Dijon en Suisse par Pontarlier (R. 54).

41 kil. **Mouchard** (p. 288).

Ligne de *Dijon* à *Pontarlier,* v. R. 54; embranch. de *Salins,* v. p. 288.

La ligne de Bourg et Lyon, laissant à g. celle de Pontarlier, dont on aperçoit bientôt le viaduc (p. 290), parcourt encore plus loin un pays accidenté, en longeant le premier plateau du Jura.

49 kil. **Arbois** (hôt.: *des Messageries,* rue de Courcelles, 2; *Central,* rue Delort, 14 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 7.50, omn. 30 c.; rest.: *Au Commerce,* Grande-Rue, 65), ville de 4093 hab., dans le joli vallon de la *Cuisance,* où se récoltent d'excellents vins. Elle est également desservie par la ligne de Pontarlier (v. p. 290). *Pasteur* (v. p. 270) passa son enfance à Arbois et on lui a élevé, sur la promenade de la Foule, près de la Grande-Rue, une *statue* assise, œuvre de Daillion (1901).

Excursion intéressante, à 5 kil. au S.-E., par *le Vernois* (3 kil.), au *creux* et aux *sources de la Cuisance.* Le «creux» (v. p. 316) est un vaste hémicycle de rochers hauts de 200 à 300 m. La Cuisance y a deux sources, la principale sortant d'une grotte et formant une cascade de 15 m. de haut.

56 kil. *Grozon.* Plus loin, à dr., l'embranch. de Dole (p. 272).

61 kil. **Poligny** (294 m.; *buvette;* hôt.: *Central,* Grande-Rue, 47, ch. dep. 2 fr., rep. 2.50; *de France,* rue Travot, 6, mêmes prix; *poste et télégr.,* rue du Collège), ville de 4092 hab. et chef-lieu d'arr. du Jura, à env. 1 kil. à g. de la gare, dominée par des hauteurs rocheuses dont l'une porte des restes de remparts d'un anc. château fort.

Dans un petit jardin public, à dr., avant d'entrer en ville, se trouve le *monument de Wladimir Gagneur,* homme politique (1807-1889), avec buste, par J. Syamour (1890). Plus loin, dans la ville même, on a à dr. la Grande-Rue et à g. la rue du Collège, qui sont parallèles et vont aboutir à la place Nationale. Dans la première, à dr., la petite *promenade du Crochet,* avec le buste de l'historien *Chevalier,* par M. Claudet (1872). Puis, à g., l'*hôtel de ville,* qui renferme la bibliothèque et un petit musée visible sur demande; il contient surtout des collections d'histoire naturelle, en particulier les restes du fameux «Dimodosaurus Poliniensis» trouvés à St-Lothain (p. 312). Plus loin encore, à dr., dans la rue Voltaire, se voit une vaste cour entourée d'arcades, anc. cloître d'un couvent d'ursulines. La place Nationale est décorée d'une fontaine avec

statue du général Travot (1767-1836), originaire de Poligny, reproduction de l'œuvre de Maindron qui est à la Roche-sur-Yon. Plus loin du côté dr., dans un faubourg, est l'*église de Moutier-Vieillard*, qui a un très beau retable en pierre sculptée du XVIe s. — Dans la rue du Collège, en revenant de la place, la *sous-préfecture*, un anc. couvent de dominicains, dont l'église sert de halle au blé; puis l'*église St-Hippolyte*, du style goth. primitif, avec un porche et des chapelles des XIIIe-XVe s. Il y a un petit retable dans la première de g. et de belles boiseries anciennes et modernes dans le chœur. Dans le bas de la rue du Collège, à dr., la vieille *tour de la Sergenterie*. On remarquera dans plusieurs rues de Poligny des fontaines, des portes et d'autres parties de constructions intéressantes, datant de la domination espagnole. — Embranch. de Dole, v. p. 272.

La route de Champagnole remonte le pittoresque vallon de la Glantine, appelé *Culée de Vaux*. A 2 kil. de Poligny, le village de *Vaux-sur-Poligny*, où se trouvent un anc. prieuré de Cluny, transformé en petit séminaire, et une jolie cascade, dans le parc de M. Milcent. La route décrit plusieurs grands lacets pour atteindre le plateau; à dr., l'aub. Lolo, d'où un sentier raide conduit en quelques min. au *Gros Rocher* (belle vue). 9 kil. plus loin, *Montrond* (682 m.), avec une tour ruinée d'où l'on jouit d'un vaste panorama.

67 kil. *St-Lothain*, à dr., bourg qui a une anc. église abbatiale intéressante. — 72 kil. *Passenans*. Puis un tunnel. On franchit la Seille. — 77 kil. *Domblans-Voiteur*.

De Domblans-Voiteur aux roches de Baume: 11 kil., route desservie par une voit. publ. en été (2 fr. 50 all. et ret.) et un omn. jusqu'à Voiteur (25 c.). — La route prend au N.-E. de la gare. — 1 kil. 5. *Voiteur* (hôt. du Cerf), joli bourg et séjour d'été, situé au pied d'un promontoire à pic (467 m.) qui porte le pittoresque village de *Château-Chalon*. On y va en ½ h. par la vieille route; ruines de l'anc. abbaye de femmes et d'un château fort, vieux remparts; vins jaunes renommés. — La route remonte la vallée de la *Seille*, qui forme un défilé et où il y a de nombreuses cascades. — 9 kil. **Baume-les-Messieurs,** village sur le territoire duquel était la vieille *abbaye* de ce nom, déjà célèbre au IXe s. et d'où sortirent une partie des religieux qui fondèrent celle de Cluny (p. 387). Il en reste surtout l'église, des styles roman et goth. (clocher du XIIe s. avec flèche de 1563; portail du XVe s.), avec un triptyque du XVIe s., des tombeaux et des statues des XIVe et XVe s. — 11 kil., au fond de la vallée, les ***roches de Baume**, les curieuses *sources de la Seille*, et les *grottes de Baume*, à stalactites et éclairées à l'électricité (2 fr.). Près de là, l'hôt. des Grottes (Ch. Poulet; 8 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 7), ouv. du 1er avril au 1er nov., et l'hôt.-rest. du Moulin (rep. 2 fr. 50). Un sentier à pic, les *Echelles de Crançot*, rejoint la route de Lons-le-Saunier (9 kil.).

A 4 kil. à l'O. de la gare, le village d'*Arlay*, près duquel on remarque, au sommet d'un mamelon boisé, les ruines de l'anc. forteresse des princes de Chalon-Arlay et, au pied de ce même mamelon, le riche château moderne du prince d'Arenberg.

83 kil. *Montain-Lavigny;* à dr., sur une hauteur, le *château du Pin*, des XIIIe et XVe s. Plus loin du même côté, Lons-le-Saunier.

90 kil. **Lons-le-Saunier.** — *Buffet.* — Hôtels: *de Genève & de Paris*, rue du Jura, 17, près de la Chevalerie; *de l'Europe*, place de la

Liberté (p. 7 fr.); *du Jura*, avec café, en face de la gare.

Poste et télégraphe, rue Tamisier, 2, entre la place de la Liberté et l'hôtel de ville.

Établissement balnéaire salin: bains, 75 c. à 2 fr.; douches, 75 c. à 1 fr.; massages, 1 à 2 fr.; barque, 1/2 h., 50 c.

Syndicat d'initiative du Jura, avenue Gambetta (v. p. xii).

Lons-le-Saunier (255 m. hôt. de ville) est une ville industrielle de 13133 hab., bien située sur la *Vallière*, le *Ledo Salinarius* des Romains, auj. chef-lieu du départ. du *Jura*.

L'avenue Gambetta descend de la gare vers le centre de la ville. Elle passe à g. devant le *lycée de jeunes filles* et plus loin, du même côté, près de la *préfecture*, un ancien couvent de bénédictins. En face, la caisse d'épargne. L'*église St-Désiré*, qui est contiguë à la préfecture, à g., n'a de curieux qu'une crypte romane sous le chœur et des peintures polychromes. L'avenue et la rue St-Désiré, plus bas que l'église, traversent la rivière, au delà de laquelle est la place de la Liberté.

La *place de la Liberté* est décorée de ce côté d'une fontaine avec la *statue du général Lecourbe*, de Lons-le-Saunier (1759-1815), bronze par Etex (1855). A l'autre extrémité de la place, le *théâtre*, bâti sur les plans de Soufflot et qui devait d'abord être une église. Derrière, la place de la Petite-Chevalerie, voisine du séminaire. Plus loin encore, près du palais de justice, la belle *promenade de la Chevalerie*, où il y a une *statue de Rouget de l'Isle* (1760-1836), bronze par Bartholdi (1882). Le célèbre auteur de la Marseillaise est né à Montaigu, à 3 kil. au S.-E. de la ville. — *Etablissement balnéaire salin*, v. p. 314.

Dans la rue des Cordeliers, qui commence derrière le théâtre, se trouve, au n° 11, l'*église des Cordeliers*, surtout du xviiie s.

La rue du Commerce, qui part de la place de la Liberté entre le théâtre et la statue de Lecourbe, au coin de l'ancien *beffroi*, est bordée de larges galeries à arcades. Elle conduit vers l'*hôtel de ville*, l'ancien palais des «princes de Chalon» situé à gauche. Il renferme la *bibliothèque* (35500 vol., 58 mss.) et un *musée*, public les jeudi et dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours. Il y a des étiquettes. Conservateur, M. Girardot.

Rez-de-chaussée. Trois salles contenant des *sculptures*, en majeure partie des plâtres d'œuvres modernes; œuvre de *Perraud* (v. p. 314); sculptures de *Max Claudet*, de Salins; *Falconet*, Baigneuse (marbre).

Premier étage. 1re salle: petites antiquités préhistoriques, égyptiennes, celtiques, gauloises, romaines, mérovingiennes, notamment un grand vase gallo-romain et une parure gauloise, en bronze, la grande boucle mérovingienne de Macornay, beau travail d'or et d'argent sur fer, et une gaine de couteau en ivoire, d'époque franque; collection d'histoire naturelle, petite collection ethnographique, armures, médailles; jolie statuette en marbre de la Dubarry. — 2e salle, tableaux (catalogue manuscrit): 142, *Carrache*, Adam et Eve; 5, 6, *P. Breughel*, Fête de village flamand, Massacre des Innocents; 3, *attr. à L. Giordano*, l'Enlèvement d'Europe; 79, *van Mierevelt*, portrait de femme; 187, *Ch. Lefèvre*, la Femme de Putiphar (1885). — Encore quelques objets d'art, des médailles, des curiosités et des œuvres du peintre-graveur *Ferd. Gaillard*.

Derrière l'hôtel de ville est la place Perraud, avec le *buste de Perraud* (1819-1876), statuaire jurassien, bronze par Claudet (1877). A g., sur la même place, l'*Hôtel-Dieu*, du XVIIIe s., précédé d'une belle grille en fer; à dr., la rue de Besançon mène à la place de la Paix où se trouve une copie de la Vénus de Médicis.

Lons-le-Saunier a eu des salines, remplacées aujourd'hui par un *établissement balnéaire salin*, construction moderne, en face de la promenade de la Chevalerie (p. 313), avec un casino, dans un parc de 7 hectares. Ses eaux, bromo-chlorurées sodiques fortes, contiennent plus de 319 gr. de sels par litre, dont 305 de chlorure de sodium (v. p. 284 et 289). On y traite particulièrement le rachitisme, le lymphatisme, la scrofule et l'anémie. — Près de là se trouve une stat. du chem. de fer de St-Claude (p. 324).

A 2 kil. à l'O., par la rue qui part de la place de la Liberté, à l'opposé du théâtre, le village de *Montmorot* (salines), dominé par les ruines d'un anc. château et par le *Montciel* («Mons Cœlius»; 385 m.; 1/2 h.), d'où l'on a une vue magnifique.

De Lons-le-Saunier à *St-Jean-de-Losne*, v. p. 306; à *Chalon-s.-Saône*, p. 300; à *Champagnole*, *St-Laurent* et *Morez*, p. 325; à *St-Claude*, p. 324; à *Orgelet* et *Arinthod*, p. 325.

Excursion aux *roches de Baume*, v. p. 312.

Courrier deux fois par j. pour *St-Julien* (35 kil.; 4 h. 1/2; 3 fr. 50), par une belle route qui prend au S. — 4 kil. *Macornay* (270 m.). Montée raide pour atteindre un plateau d'où l'on a une belle vue. — 7 kil. *Géruge* (423 m.). — 10 kil. *St-Laurent-la-Roche*, village pittoresque, au N. duquel sont les ruines d'un château fort, détruit dans les guerres des XVIe et XVIIe s. — 16 kil. *Augisey*. — 19 kil. *Cressia*, dominé par un château du moyen âge encore habité. On descend ensuite dans la vallée du *Suran*. — 28 kil. *Gigny*, qui eut un prieuré important au XVe s., dont il reste l'église. — 35 kil. **St-Julien** (deux hôtels), petit bourg, qui a eu un château fort, remplacé par un château moderne, sur une hauteur escarpée dominant la vallée du Suran. Commerce de mulets. — La route va jusqu'à la stat. de Simandre (20 kil.; p. 330). D'autres mènent au N.-O. à St-Amour (18 kil.; v. ci-dessous) et à l'E. à Arinthod (15 kil.; p. 325).

La ligne contourne plus loin le Montciel et laisse à dr. l'embranchement de St-Jean-de-Losne (p. 306), puis celui de Chalon (p. 300). — 96 kil. *Gevingey*, avec un château du XVIIe s. — 100 kil. *Ste-Agnès*. — 105 kil. *Beaufort*, avec les ruines d'un château du XIIe s. — 111 kil. *Cousance*.

115 kil. *Cuiseaux*, toute petite ville à 1/4 d'h. à g., dominée par des rochers pittoresques. Ce fut une place forte assez importante, à l'extrémité S.-E. de la Bourgogne, et elle a été souvent brûlée et saccagée dans les guerres des XVe-XVIIe s. Son église a de curieuses stalles du XVe s. Plus loin, à dr., la ligne de Dijon à St-Amour.

124 kil. **St-Amour** (hôt.: *du Commerce, de l'Alliance)*, ville ancienne de 2145 hab. à 5 min. à gauche. Elle doit son nom à St Amator, martyr de la légion thébaine. C'est la patrie du célèbre docteur en Sorbonne Guillaume de St-Amour (m. 1272). Cette ville a été aussi plusieurs fois prise et saccagée aux XVe-XVIIe s.

Ligne de *Dijon*, v. R. 56 A.

130 kil. *Coligny*, vieille ville de la Bresse, à 1/4 d'h. à g., patrie

du célèbre amiral tué à la St-Barthélemy, le 24 août 1572. — 137 kil. *Moulin-des-Ponts.* — 142 kil. *St-Etienne-du-Bois.* On traverse ensuite la *Reyssouze* et rejoint à dr. les lignes de Mâcon et de Chalon-sur-Saône.

154 kil. **Bourg** (p. 307). Suite du trajet jusqu'à *Ambérieu*, v. R. 59 A. De là à *Lyon*, p. 401-400.

B. Par Bourg et la Dombes.

220 kil. jusqu'à la gare de Perrache (p. 397) où vont directement les express (4 h. 15 et 5 h.); 213 kil. jusqu'à la gare de la Croix-Rousse (v. ci-dessous), station terminus des trains omnibus (9 h. 25 et 10 h. 30). Prix: 24 fr. 70, 16 fr. 70, 10 fr. 95 et 23 fr. 95, 16 fr. 20, 10 fr. 60.

Jusqu'à *Bourg* (154 kil.), v. ci-dessus. La ligne de la Dombes laisse à g. celles d'Ambérieu et de Nantua-Bellegarde, pour prendre au S.-O. par le plateau marécageux de l'anc. principauté de *Dombes*, qui eut pour capitale Trévoux (p. 305).

La **Dombes** (112 725 hect.) est un pays d'étangs et de marais, qui a pour sol une couche de terre assez mince recouvrant un conglomérat de cailloux roulés, provenant des Alpes, sur lequel les eaux restent stagnantes. Elle comptait encore en 1845 plus de 1600 étangs occupant une superficie de plus de 18 000 hectares; la plupart étaient artificiels et remontaient au commencement du XVIe s., quelques-uns même aux XIIe-XIIIe s. Les nombreuses guerres ayant dépeuplé le pays, les habitants qui restaient trouvèrent la mise en étangs plus pratique pour tirer parti du sol, et surtout plus lucrative, la vente du poisson fournissant de forts bénéfices. Mais cet état de choses fut très préjudiciable à la santé publique, le pays étant devenu des plus malsains. On y remédia à partir de 1850 par le redressement, le curage et l'aménagement de plus de 350 kil. de cours d'eaux et par le desséchement des étangs. Actuellement, 10 462 hect. d'étangs, soit près des $^2/_3$, sont transformés en riants pâturages, et le pays, des plus fertiles, n'est plus malsain comme autrefois.

158 kil. *Servas-Lent.* — 168 kil. *St-Paul-de-Varax.* — 174 kil. *Marlieux-Châtillon.*

Ligne a voie étr. desservant **Châtillon**-*sur-Chalaronne* (hôt. de l'Europe), jolie ville de 2901 hab., à 12 kil. à l'ouest. St Vincent de Paul (1576-1660), qui en fut curé, y fonda l'ordre des sœurs de Charité. Pèlerinage. Statue en bronze du saint, par Cabuchet. Ligne de Bourg à Villefranche, v. p. 310.

181 kil. *Villars-Chalamont.* — 188 kil. *St-Marcel.* — 192 kil. *St-André-de-Corcy.* — 196 kil. *Mionnay.* — 199 kil. *Les Echets.* Au loin, à dr., les monts du Lyonnais (Mont-d'Or) et du Beaujolais.

206 kil. *Sathonay-Rillieux*, deux villages, à dr. et à g. de la voie. A dr., au delà de l'embranch. de Trévoux (p. 400), le camp de manœuvres de Sathonay.

On dépasse enfin des stations de banlieue desservies seulement par des trains spéciaux allant jusqu'à Trévoux (p. 305), et on arrive à Lyon par le quartier haut dit de la Croix-Rousse.

213 kil. *Lyon* (p. 397), *gare de la Croix-Rousse*, d'où l'on descend par la Ficelle (10 c.) à la *gare de Sathonay*, rue Terme, près

de la place des Terreaux (p. 399). La descente des bagages se fait sans que les voyageurs aient à s'en occuper.

Les express vont de Sathonay directement aux gares de *Lyon-Brotteaux* (214 kil.; p. 400) et *Lyon-Perrache* (220 kil.; p. 397).

58. Excursions dans le Jura.

Voir les cartes ci-contre et p. 327.

Le Jura proprement dit s'étend, partie en France et partie en Suisse, depuis le confluent du Rhône et de l'Ain, au S.-O., jusqu'à celui du Rhin et de l'Aar, au N.-E., sur une longueur de 400 kil. et une largeur de 70 à 80 kil. La partie française, dont il a déjà été question R. 53 et 54 et à laquelle sont aussi consacrées les pages suivantes et les R. 59 et 68, n'a qu'env. 260 kil. de longueur.

Cet ensemble de montagnes diffère dans sa structure de la plupart des autres. Au lieu d'une arête ou d'un massif central avec ramifications, il présente neuf rangées parallèles de montagnes, sans chaînons transversaux, résultat du plissement du terrain et qu'on a comparées aux vagues de la mer. On peut distinguer trois plateaux à altitude croissante (550, 550 à 900 et 1100 à 1300 m.). Les particularités dues à la nature calcaire du Jura lui donnent une grande variété d'aspect et y forment des paysages imprévus et charmants. La plupart des crêtes sont coupées par de profondes «cluses» ou fissures très pittoresques, creusées par les torrents et où il y a de belles sources. Le terrain est caverneux et les eaux disparaissent souvent pour jaillir plus loin en forts ruisseaux dans des «creux» grandioses. De nombreux lacs, aux eaux vertes, s'allongent dans les plissements des vallées, sont encaissés entre les parois abruptes des cluses ou remplissent des cavernes effondrées. Enfin les pentes des montagnes sont couvertes de sombres forêts, qui contrastent agréablement avec les fractures vives du calcaire. Les vallées du Jura français sont très belles et souvent même grandioses, comme celles du Doubs et de l'Ain, avec leurs lacs, leurs grandes cluses, leurs beaux défilés et leurs magnifiques «sauts» ou cascades.

Ces montagnes, trop peu connues jusqu'à présent, méritent donc d'être visitées. Plusieurs lignes de chemins de fer et de tramways, divers services de voitures publiques (v. ci-dessous) y facilitent les excursions. On y rencontre une population affable et serviable, ainsi que des centres de tourisme et de villégiature dans des conditions exceptionnelles de bon marché. Le Jura offre aussi, à la portée de tous, ce qu'on va souvent chercher bien loin et avec peine dans les Alpes, des vues incomparables de ces montagnes, pour lesquelles les sommets près de la frontière sont les meilleurs belvédères (v. p. 322, 323, 329, 331, etc.). — Pour *renseignements* sur les services de *voitures*, s'adresser aux *Messageries du Jura* (Bouvet), à Poligny, rue du Collège, 9.

I. De Bourg à St-Claude (Morez, St-Laurent), par la Cluse.

80 kil. de chemin de fer; 3 h. 30 à 3 h. 45; 9 fr., 6 fr. 10 et 3 fr. 95. Changement de voit. à la Cluse. — Voitures publ. de St-Claude à Morez et à St-Laurent, v. p. 318-319.

Jusqu'à *la Cluse* (36 kil.), v. p. 330. — La ligne de St-Claude se détache de celle de Bourg-Nantua en deçà de la gare et remonte pu N. la vallée de l'Ange. — 39 kil. *Montréal*, à g., dans un site aittoresque, au pied d'une hauteur où il y a eu un château fort, détruit au XVIIe s. — 42 kil. *Martignat*. — 46 kil. *Bélignat*.

Poligny
Orgelet
Andelot en Mont
Pontarlier
Louhans
Bourg
Annecy
Château-Chalon
Champagnole
Rochejean
Noirmont
Lons-le-Saunier
Coligny
Clairvaux
Morbier
Morez
Morteau
Morans
Arinthod
Claude
Nyon
Coppet
Oyonnax
Nantua
Genève
Carouge
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Le
Engl. Miles
1:500,000
Kilomètres

49 kil. **Oyonnax** (540 m.; *hôt. Varin*, av. de la Gare, en face de la poste, 42 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 8 à 9), à dr., ville très industrielle de 7851 hab., fabriquant des articles dits de St-Claude (peignes, épingles, boîtes, en corne et surtout celluloïde). On peut aller d'ici en 2 h. $^1/_2$, à l'O., à *Samognat* (9 kil.) et au *Saut de Charmine*, belle série de cascades, près desquelles se trouve l'usine électrique fournissant la force motrice à Oyonnax. Au S.-E. d'Oyonnax, à la même distance env., se trouve le charmant *lac Génin* (p. 332).

52 kil. *Arbent*. On descend par deux tunnels vers la vallée de la Bienne. Le trajet devient plus pittoresque. — 57 kil. *Dortan-Lavancia*. *Dortan* est un bourg industriel, à env. 20 min. à gauche. On passe près de *Lavancia* (à g.) et remonte la belle et profonde *vallée de la Bienne*. Tunnel. — 63 kil. *Jeurre-Vaux*, desservant *Jeurre*, bien situé sur la rive dr., en deçà de la station. Voit. publ. pour Moirans (p. 324); trajet en 2 h. — 65 kil. *Vaux-lès-St-Claude*. — 68 kil. *Molinges*, à dr., avec des carrières de marbre. Du même côté s'ouvre la belle vallée du *Longviry*, dans laquelle aboutit, env. 1 h. plus haut, à g., le vallon non moins remarquable de la *Perrière*. On traverse la Bienne. — 70 kil. *Chassal*. — 74 kil. *Lavans-St-Lupicin*, stat. pour *Lavans-lès-St-Claude* et *St-Lupicin* (4 kil.), deux villages mieux desservis par le tramway de Lons-le-Saunier (p. 325). On passe au-dessous de cette ligne. Tunnel. Vue à g., puis à dr. jusqu'à Molinges. La voie court à une certaine hauteur dans un défilé très pittoresque de la vallée de la Bienne. A dr., vue magnifique sur St-Claude. On tourne enfin au N.

80 kil. **St-Claude.** — Hôtels: *de France, du Commerce*, tous les deux place Denfert-Rochereau. — *Poste et télégraphe*, au fond de la même place. — *Bains du Nord*, rue du Pré, 45.

St-Claude (388-418 m.) est une ville de 10 980 hab., chef-lieu d'arr. du Jura et siège d'un évêché, dans un site très pittoresque, entre des hauteurs escarpées et à la jonction des profondes gorges de la *Bienne* et du *Tacon* (v. p. 318). Appelée *Condatiscon* («confluent») par les Gaulois, elle eut au moyen âge une abbaye dans laquelle se retira, au vi^e s., St Claude, évêque de Besançon, dont elle prit le nom. Cette abbaye devint par la suite très puissante et les habitants de ses vastes domaines en restèrent serfs jusqu'en 1789. St-Claude est un centre industriel considérable et qui a pour spécialités la tabletterie, surtout la fabrication des tabatières et des pipes, des objets en corne et en écaille, la taille des pierres fines.

La gare est sur la rive dr. de la Bienne, non loin du *pont de pierre* (1862), qui franchit la rivière à 30 m. de hauteur. Au delà de ce pont, à g., sur une promenade de la rive g., s'élève une *statue de Voltaire*, en bronze, par Syamour (1887), avec un buste de l'avocat *Christin*, témoignages de la reconnaissance des «anciens serfs du Jura» pour leurs défenseurs.

La rue principale, dite rue du Pré, qui part, à dr., de la place Denfert-Rochereau, passe devant la *sous-préfecture* et l'*hôtel de ville*; à la suite, la rue du Marché aboutit à la *cathédrale St-Pierre*, l'anc. église abbatiale, des XIVe-XIXe s., construction simple et massive, de style goth. mélangé çà et là de style classique, avec une seule tour à la façade. Il y a aux contreforts des échauguettes qui en faisaient une sorte de forteresse. A l'intérieur, d'aspect sévère et qui présente trois grandes nefs sans transept ni déambulatoire, on remarque surtout 74 magnifiques *stalles, faites par le Genevois Jean de Vitry, en 1449-1465. Chaque bas côté se termine par une chapelle et une tribune; dans le bas côté g., un beau retable de 1533; dans la tribune de dr., un autre du XVIIe s. et dans la chapelle au-dessous, quelques tableaux anciens, avec la grande et riche châsse moderne de St Claude.

Le Tacon est traversé près de la cathédrale par un *pont suspendu*, de 150 m. de long et 50 m. de haut. — Au delà se trouve la gare du tramway de Lons-le-Saunier (p. 325).

Environs de St-Claude. — Excursions intéressantes de cette ville dans les vallées de la Bienne, du Tacon et de leurs affluents. *Vallée de la Bienne*, v. p. 317 et ci-dessous. — La *vallée du Tacon*, qui descend du S., est surtout curieuse par la profondeur et l'étroitesse de son ravin, sur la rive g. duquel passe une route, que dessert une voit. publ. allant dans la matinée aux *Bouchoux* (13 kil.; 3 h.; hôt.). On pourrait de là gagner au S. la belle *vallée de la Semine* et en redescendre à *St-Germain-de-Joux* (env. 30 kil. de St-Claude), stat. de la ligne de Bourg-Nantua à Bellegarde (p. 332). — La *combe de Tressus*, au N. de la vallée du Tacon ou au N.-E. de St-Claude, derrière le *mont Bayard* (956 m.; belle vue), est parcourue par un ruisseau qui forme à *Chaumont* (1 h. de St-Claude) une belle cascade, dite la *Queue-de-Cheval* (50 m.). — *Vallée du Flumen*, d'où l'on voit cette cascade, v. p. 319. — Au S.-O., le *Crêt du Surmontant* ou *Roche des Miracles* (1074 m.), d'où l'on découvre un vaste panorama; 3 à 4 h. aller et retour.

De St-Claude à *Lons-le-Saunier*, v. p. 325-324. — Voit. publ. pour *les Bouchoux*, v. ci-dessus.

De St-Claude à Morez par la Rixouse: 30 kil. de route et voit. publ. en 3 h. 30; 4 fr. 50; pas de service en sens inverse. Très belle excursion. — Chemin de fer en construction.

La route remonte la belle *vallée de la Bienne*, qui forme une magnifique gorge boisée et rocheuse. — 7 kil. *Valfin-lès-St-Claude* (590 m.; aub.). Au loin à droite, une belle cascade. — 12 kil. *La Rixouse* (715 m.; hôt. Monnet), village dominant d'env. 200 m. le fond de la gorge de la Bienne. A g. se détache la route de St-Laurent (v. p. 319). La route de Morez reste à peu près à la même hauteur au-dessus de la gorge. — 18 kil. *Lézat* (722 m.). On rejoint enfin la route de St-Laurent à Morez qui décrit un grand contour à l'E. En haut, les travaux d'art du chemin de fer (v. p. 321). — 30 kil. *Morez* (p. 321).

De St-Claude à Morez par Longchaumois: 25 kil. de route et voit. publ. en 3 h. 45 (3 h. 30 en sens inverse); 4 fr. 50.

La route reste sur la rive g. de la Bienne et escalade un plateau peu intéressant. — 7 kil. *Cinquétral*. — 13 kil. *Longchaumois*

(982 m.; hôt. Tournier), village industriel, qui fabrique des lunettes, des mesures linéaires et des soufflets et taille des pierres fines. — 19 kil. *La Mouille* (930 m.). La route descend en offrant une belle vue sur Morez et rejoint également la route de St-Laurent, au delà du contour mentionné p. 318. — 25 kil. *Morez* (p. 321).

De St-Claude à St-Laurent par le Grandvaux: 30 kil. de route et voit. publ. en 3 h. 45 (3 h. en sens inverse); 4 fr. 50. Très belle excursion.

Jusqu'à *la Rixouse* (12 kil.), par la vallée de la Bienne, v. p. 318. — On monte à g. en dominant la vallée au-dessus de la route de Morez (v. p. 318) et tourne ensuite au N. — 18 kil. *Château-des-Prés* (956 m.; aub.), village près du *mont Ecuvet* (1027 m.), que surmontent une statue de la Vierge et un calvaire. Plus loin, la route longe à l'est le *lac de l'Abbaye* (879 m.), de 2 kil. de long, dont les eaux se perdent par un canal souterrain. — 24 kil. *Les Guillons* (880 m.; aub.), à l'extrémité N. du lac, avec l'anc. église de l'*abbaye de Grandvaux.* On traverse ensuite plusieurs hameaux du *Grandvaux*, pays de pâturages peu accidenté. — 30 kil. *St-Laurent* (p. 321).

De St-Claude à la Faucille *(Gex, Genève):* 29 kil., voit. publ., en 6 h. (jusqu'à Gex, 7 h. 3/4), 6 fr. 50; second service, seulement jusqu'à Septmoncel, en 2 h. 1/2. Services de la Faucille à Gex, v. ci-dessous. — La route remonte d'abord, sur la rive dr., la *vallée du Tacon* (p. 318) et laisse à g. la combe de Tressus, dont on voit la grande cascade (p. 318). Bientôt après elle continue, au S.-E., par la **vallée du Flumen*, vallée rocheuse et très pittoresque, où elle passe dans un tunnel et monte en lacets, en offrant de belles vues. A g., la *montagne Sur-les-Grés* (1091 m.). — 8 kil. 5. *Les Moulins*, hameau après lequel on quitte la vallée et monte au N.-E. — 11 kil. **Septmoncel** (1044 m.; *hôt. Vve Chevassus*), bourg prospère, où l'industrie de la lapidaireie est très développée et qui fabrique un fromage bleu renommé. Ensuite vient un plateau désolé, puis la route tourne successivement à l'E., au S. et au S.-E., par un petit ravin et des pâturages. — 20 kil. *Lajoux* (1182 m.; hôt. Benoît-Barnet), village industriel dans le genre du précédent. Un peu plus loin commence une descente rapide en lacets, pour atteindre la *vallée de la Valserine.* — 26 kil. *Mijoux* (p. 322), d'où l'on remonte, par cette vallée, à *la Faucille* (p. 322).

C'est par St-Claude que passerait la ligne en projet de Lons-le-Saunier à Genève par la Faucille, destinée à raccourcir le trajet de Paris au Simplon, en concurrence avec celle de Frasne-Vallorbe (p. 291). Elle aurait une longueur de 77 kil. et comporterait plusieurs tunnels dont celui de Nogna aurait 6 kil. 87 de long, celui de Valfin 11 kil. 9 et celui de Bellecombe, perçant le massif de la Faucille, 13 kil. 9.

II. D'Andelot (Dole, Besançon) à Genève par le Jura.

A. Par St-Laurent, Morez et la Faucille.

105 kil. — A *Morez:* 50 kil., chem. de fer en 2 h.; 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 45. Remarquables travaux d'art entre Morbier et Morez (p. 321). — De Morez à *Gex*, par *la Faucille:* 39 kil. 5, voit. publ. 1 fois par jour, trajet en 8 h. (6 h. 1/2 en sens inverse), 6 fr.; du 1er juillet au 30 sept., service d'autobus, trajet en 2 h. 3/4 (3 h. en sens inverse), 8 fr.; second service d'autobus en été de la Faucille à Gex, trajet en 3/4 d'h. (1 h. 1/2), 5 fr. aller et retour. — De Gex à *Ferney:* 9 kil., tramw. à vap. en 40 min.; 80 c. — De Ferney à *Genève:* 6 kil. 5, tramw. électr. en 35 min.; 40 c. — Route fort intéressante.

Andelot, v. p. 291. L'embranch. de Morez tourne au S. — 6 kil. *Vers-en-Montagne*, à g., sur l'*Angillon*, dont on remonte quelque temps la vallée sinueuse. Ruines d'un château du xve s.

14 kil. **Champagnole** (545 m.; hôt.: *du Commerce*, rue des Jeux, 40 ch.; *Dumont, Tissot-Cottez*, Grand'rue), à dr., ville industrielle de 3719 hab., dans un site pittoresque, sur l'*Ain*. Elle est d'origine fort ancienne, mais elle a été souvent incendiée et complètement rebâtie. Elle s'étend de chaque côté d'une grande rue, à l'extrémité de laquelle se voit une belle chute d'eau. *Eglise* du xviiie s., avec un grand retable au maître-autel. Petit *musée* à l'hôtel de ville. Champagnole a des usines, des scieries et des distilleries. — Belles forêts de sapins aux environs.

Vue étendue du *mont Rivel* (789 m.), au N. de la ville; au sommet, les ruines d'un château féodal; ascension facile, 2 h. 1/2 aller et retour. — Jolie excursion dans la *vallée de Syam* (6 kil.) et à la *perte de l'Ain*, qui se visite aussi de la gare de Syam (v. ci-dessous).

De Champagnole à *Lons-le-Saunier*, v. p. 327-325.

De Champagnole a Nozeroy: 15 kil. de route et voit. publ. matin et soir; trajet en 2 h. 1/4; 2 fr. Tramw. projeté jusqu'à Boujailles (p. 291). Cette route, fort intéressante, passe au N.-E. par la vallée de la *Londaine*. — 3 kil. *Equevillon* (650 m.). Ensuite la *cluse d'Entreportes*, un défilé de plus d'un kil. de long, entre des murailles de rochers, taillés à pic, de 100 à 150 m. de haut. — 11 kil. *Charbonny*. A g., Mièges (v. p. 291). — 15 kil. **Nozeroy** (790 m.; *hôt. de France & de Bellevue*, bon, 12 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 2.50, p. 6 à 8), toute petite ville, dans un site pittoresque, sur un monticule isolé. On remarque des restes des anc. fortifications de la ville, notamment la tour du Beffroi et la porte du Nord. Au S., les ruines de l'anc. château des sires de Chalon. Vaste panorama du haut de l'esplanade. Nozeroy est un endroit convenable pour un séjour d'été. Correspond. de Boujailles, v. p. 291. A 2 kil. au S.-E., le *moulin du Saut* (cascade de 20 m.), sur la Serpentine près de son confluent avec l'Ain. La *source de l'Ain* est à 1 kil. plus haut dans un cirque sauvage; sur la rive dr., à 500 m. du confluent, deux jolies cascades dites *Saut des Maillis*.

Le chemin de fer remonte ensuite quelque temps la vallée de l'Ain (vue à dr.) et traverse la rivière sur un viaduc de 60 m. de haut. — 19 kil. *Syam*, stat. près des forges du même nom, qui sont à 1 kil. au N.-O. du village de *Syam*. Perte de l'Ain, v. ci-dessus. Ensuite la belle vallée de la *Laime*, affluent de l'Ain, où la voie passe à une grande hauteur. Vue à g. — 23 kil. *Le Vaudioux*. Puis deux viaducs, alternant avec deux tunnels, et un pont sur la Laime. — 27 kil. *La Chaux-des-Crotenay* (hôt.), stat. à env. 2 kil. au S.-O. du village de ce nom (802 m.; hôt. de la Poste, 20 ch., rep. 2 fr. 50, omn. 50 c.).

De la Chaux-des-Crotenay (gare) a Ilay *(Doucier)*: 8 kil. — La route passe dans un vallon latéral, à dr., au N. des deux **lacs de Maclu** (3 kil.), puis au S. du **lac de Narlay**, au *Frasnois* (4 kil. 5) et à l'O. du **lac de la Motte** ou *d'Ilay*, le plus grand, d'env. 2 kil. de long sur 400 à 500 m. de large. Ces lacs sont jolis, en grande partie entourés de hauteurs boisées et très poissonneux. A l'extrémité S. du lac de la Motte se trouve le village d'*Ilay* (8 kil.; 851 m.; deux auberges), d'où l'on fait en 3/4 d'h. l'ascension du *Grand Bec* (994 m.; très belle vue). — Il y a 10 kil. 5 d'Ilay à *St-Laurent* (p. 321), au S.-E., et 12 jusqu'à *Doucier*, au N.-O., par la combe du Hérisson (v. p. 326). — A 4 kil. d'Ilay, au S.-O., se trouve *Bonlieu* (p. 327).

De la Chaux-des-Crotenay (gare) a Mouthe (*Pontarlier*): 23 kil., voit. publ.; 4 h.; 4 fr. — La route passe par le village et se dirige vers l'E. — 7 kil. *Les Planches-en-Montagne* (hôt.: de l'Oranger, de la Poste), village près duquel on visite la *Langouette*, défilé excessivement étroit, où la Saine forme deux belles cascades. La route décrit en montant trois grands tournants; beaux coups d'œil. On aperçoit le *Saut de la Biche* et la belle *cascade du Bouchon* qui se précipite d'un mur de rocher d'env. 130 m. de haut. — 10 kil. *Foncine-le-Bas*, sur la route de St-Laurent à Mouthe et Pontarlier (p. 328).

Puis un autre pont sur la Laime et plus loin encore deux hauts viaducs alternant avec deux tunnels. — 33 kil. *La Chaumusse-Fort-du-Plasne.* Montée rapide. On contourne enfin St-Laurent.

37 kil. **St-Laurent** (907 m.; *hôt. du Commerce*), à g., bourg où aboutissent des routes de Lons-le-Saunier (v. ci-dessus et p. 327-325), de Pontarlier (p. 328-327) et de St-Claude (p. 319). Tunnel. — 40 kil. *La Savine* (948 m.). Tunnel de 2080 m. On redescend vers la vallée de la Bienne. En face se voit déjà la Dôle (p. 323). — 44 kil. *Morbier* (859 m.; hôtel); fromages renommés, horlogerie. Après un haut viaduc courbe, on voit Morez à dr., en bas. Ensuite un tunnel, un second grand viaduc et un autre plus petit. La voie fait un grand circuit au N.-E. en passant dans un tunnel en spirale de 1044 m. de long (26 m. de rampe). Encore un tunnel et deux viaducs.

50 kil. **Morez** (735 m.; hôt.: *de la Poste*, près de la place du Marché, bon, 40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50, p. 6 à 8; *Central*, en face de l'église), ville de 5680 hab. et point terminus du chemin de fer, dans un site pittoresque, sur la *Bienne*, au fond d'une gorge très étroite. C'est un centre industriel important, pour la lunetterie, l'horlogerie et la clouterie.

De Morez à *St-Claude*, v. p. 319-318; à *Bois-d'Amont*, p. 328.

La route de Gex monte longtemps au S.-E. (1 h. $^3/_4$ au pas; le chemin qui suit le télégraphe est beaucoup plus court), par le vallon d'un affluent de la Bienne, et fait de grands circuits, entre des hauteurs boisées. Avant les Rousses, à dr., le *fort* de ce nom.

59 kil. **Les Rousses** (1135 m.; hôt.: *de France*, 30 lits à 2 fr., rep. 3, p. 8.50, *de la Couronne*), localité industrielle très étendue (maisons éparses) de 2148 hab. et point stratégique important près de la frontière suisse, dominé au S. par le fort ci-dessus. — *Lac des Rousses, vallée de l'Orbe*, v. p. 329.

62 kil. *La Cure* (hôt. Ponthus), dernière localité française dans la direction de Nyon, un hameau, avec la douane. Route de Nyon, v. p. 323. En face, la *Dôle* (p. 323), sur le territoire suisse.

La route tourne ensuite à dr. et longe d'abord la frontière, qui plus loin s'écarte beaucoup, au point d'aller passer à env. 2 kil. du lac Léman. Une sorte de plateau, puis une nouvelle montée. — 66 kil. *Les Dappes* (1262 m.). En prenant au delà à g., on arriverait aisément, par des pentes gazonnées, en 1 h. $^1/_4$ env., au sommet de la *Dôle* (p. 323), et on aurait la surprise de son magnifique panorama des Alpes. — Belle descente après les Dappes. Coup

d'œil à dr. sur la vallée de la Valserine (v. ci-dessous). Puis on remonte encore une fois.

71 kil. *La Vasserode,* aub. On a la Dôle en arrière, et l'on passe à dr. à une grande hauteur au-dessus de la *combe de Mijoux,* où coule la Valserine. Route de Bellegarde, v. ci-dessous.

77 kil. 5. **Col de la Faucille** (1323 m.; hôt., ouv. toute l'année: *Grand-Hôtel,* anc. Couronne, 35 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 3.50; *de la Faucille,* 45 ch., rep. 1 fr., 3 et 3.50), le plus élevé du Jura, dans la principale et la dernière rangée de ce massif de montagnes à l'E. On y a en face une *vue magnifique du lac Léman, des Alpes et surtout du Mont-Blanc, à 80 kil. à vol d'oiseau. C'est de plus un point de départ pour des excursions aux environs, en particulier à la Dôle (p. 323), dans les montagnes au S. et dans la vallée de la Valserine, du côté de Gex (v. ci-dessous) et de Divonne (p. 402), à St-Claude (p. 317), etc.

Du col de la Faucille a Bellegarde: 49 kil. de route fort intéressante. La nouvelle route s'embranche, à env. 2 kil. de la Faucille, sur celle de Morez (v. ci-dessus) et descend dans la belle *vallée de la Valserine,* entre deux chaînes de montagnes, dont celle de g. est la principale du Jura pour l'élévation et offre naturellement des vues superbes, dans le genre de celle de la Dôle, sinon supérieures (au Colomby). Les deux premiers sommets sont ceux du *Montrond* (1600 m.; 1 h. 1/2) et du *Colomby de Gex* (1691 m.; 2 h.), pour lesquels il est bon d'avoir un guide. Il y a au *Petit-Montrond,* avant-sommet du premier, une table d'orientation du Touring-Club (belle vue); on y monte en 50 min., toujours en forêt, d'abord par la vieille route de Mijoux, puis par un chemin de voitures. — 8 kil. (3 kil. par la vieille route, v. ci-dessus), *Mijoux* (981 m.; hôt.: de la Valserine, du Soleil). Route de St-Claude, v. p. 319. — 19 kil. *Lélex* (922 m.; hôt.: du Mont-Jura, Malleg). A g. se dresse le *Crêt de la Neige* (1723 m.), le plus haut sommet du Jura, dont l'ascension se fait aussi du col de la Faucille, avec un guide (5 h. 1/4), ou d'ici par le *col de Crozet* (1 h. 3/4), d'où il y a encore 2 h. de montée. Derrière se trouve le *Reculet* (1720 m.), qui se gravit surtout de Thoiry (p. 402), mais où l'on peut aller facilement de l'autre sommet par la crête, en 1 h. 1/4. En face, sur la rive dr., le *Crêt de Chalam* (1548 m.). — Plus loin sur la route, après *le Niaiset* (3 kil.), le *défilé de Sous-Balme,* de près de 6 kil. de long. — 31 kil. *Chézery* (625 m.; hôt.: des Touristes, 15 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3; de la Valserine; du Commerce), village avec une anc. abbaye transformée en hôtel. Ensuite plusieurs hameaux et une forêt. — 41 kil. *Confort* (550 m.; aub.), d'où l'on fait en 2 h. 1/2, à l'E., l'ascension du **Crédo** ou *Grand-Crédo* (Crêt d'Eau; 1608 m.), sommet extrême de la chaîne principale du Jura, dominant la vallée du Rhône et dont la *vue est magnifique. Confort n'est qu'à 1 h. de la stat. de *Châtillon-de-Michaille* (p. 332); par la route, il y a encore 8 kil. jusqu'à *Bellegarde* (p. 402).

La route de Gex descend du col en formant de nombreux lacets. Très beaux coups d'œil. A peu près à mi-chemin, une fontaine historique dite *fontaine Napoléon.* Env. 1 h. de trajet en voiture. Il y a pour les piétons un chemin qui abrège beaucoup.

89 kil. 5. **Gex** (576-647 m.; *hôt. du Commerce,* bon, 21 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 7 à 10), ville de 2727 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site sur une pente très escarpée au pied du Jura et sur la rive g. du Journan. Capitale du petit pays du même nom, elle eut d'abord des seigneurs particuliers, fut prise

en 1353 par la Savoie, qui la garda, non sans la perdre plusieurs fois, jusqu'en 1591, fut alors rattachée au comté de Genève et fut annexée à la France en 1601. — Très belles vues de la place Gambetta, devant l'hôtel de ville; de la promenade un peu plus haut, à g. de l'église, et d'une autre place plus loin, devant les écoles. Gex est relié à Ferney et à Genève par des tramways, v. p. 319.

A 1/2 h. au N.-O. est le *creux de l'Enfers*, profond ravin traversé par le Journan, où l'on fera une promenade intéressante.

Ligne de *Bellegarde* à *Divonne*, par Gex, v. p. 402.

La route continue de descendre au S.-E. et devient moins intéressante. — 91 kil. 5. *Cessy.* — 93 kil. 5. *Segny.* — 96 kil. 5. *Ornex.*

98 kil. 5. **Ferney-Voltaire** (439 m.; hôt.: *de France, de la Truite*), village dont Voltaire (1694-1778) peut être regardé comme le fondateur. Il en acheta le terrain en 1758, y attira des colons et y fonda des fabriques. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où est la station du tramway de Genève, la *statue de Voltaire,* bronze par E. Lambert (1890). En allant tout droit, puis tournant à g., on est en 10 min. au *château de Voltaire,* construit par le philosophe. Il a été plusieurs fois modifié, mais il conserve encore des souvenirs du «patriarche de Ferney». On le visite en été, le mercr. de 2 h. à 6 (pourb.). Au-dessus de l'anc. chapelle, la fameuse inscription: «Deo erexit Voltaire». Vue de la terrasse du jardin.

Plus loin, les villages suisses du *Grand-Saconnex* et du *Petit-Saconnex.* — 105 kil. *Genève* (p. 403).

B. Par St-Laurent, Morez et Nyon.

105 kil. Chemin de fer comme ci-dessus jusqu'à *Morez;* puis postes suisses jusqu'à *Nyon* (33 kil.; 4 h. 15; 8 fr. et 6 fr. 30) et enfin chemin de fer pour *Genève* (22 kil.; 20 à 45 min.; 2 fr. 30, 1 fr. 60 et 1 fr. 15).

D'Andelot à *la Cure* (62 kil.), v. p. 320-321. C'est ici que la route allant rejoindre le chemin de fer à Nyon se détache à g. de la route directe de Genève par Gex (v. ci-dessus), après avoir laissé du même côté une autre route menant dans la vallée de l'Orbe (v. p. 329).

Ensuite le *col de St-Cergue* (1211 m.), entre le Noirmont et la Dôle (v. ci-dessous), et l'on redescend. Belle vue sur les Alpes.

69 kil. **St-Cergue** (1043 m.; hôt.: *de l'Observatoire, Capt, Auberson, de la Poste*), station d'été dans un site magnifique.

La ***Dôle** (1680 m.) se gravit d'ici en 2 h. 1/2 (guide, 5 fr., pas indispensable), par le *chalet de Vuarne* (1 h.; 1323 m.) et le *col de la Porte* (1563 m.). La vue du sommet est des plus pittoresques et très étendue, grandiose du côté du Mont-Blanc. On en peut redescendre en 1 h. à la route du col de la Faucille (p. 321), d'où il vaudrait mieux monter pour avoir la surprise du *panorama des Alpes, surtout l'après-midi, où elles sont le mieux éclairées.

La route continue de descendre en lacets, laisse à 6 kil. 5 de St-Cergue un chemin qui mène à Divonne (10 kil.; p. 402), passe encore à *Trélex* (hôt.) et atteint les bords du *lac Léman.*

83 kil. *Nyon* (p. 294), à 22 kil. de *Genève* (p. 403).

III. De Lons-le-Saunier à St-Claude, par Clairvaux et Moirans.

68 kil. Tramway à vapeur partant de la gare P.-L.-M.; 4 h. à 4 h. 45; 7 fr. et 4 fr. 90. Vue surtout à droite. Belle excursion.

Lons-le-Saunier, v. p. 312. — 1 kil. *Lons-le-Saunier-Bains* (p. 314). On passe sous la ligne de Mouchard et Champagnole (R. 57 et p. 325). — 5 kil. *Conliège* (p. 325). — 7 kil. *Revigny*, dans une très belle gorge, dite *creux de Revigny*, qui commence déjà avant Conliège et que l'on remonte en passant dans un tunnel et par plusieurs viaducs. A dr., dans le bas, Conliège; en haut, le viaduc de la ligne de Champagnole (p. 326). Ensuite un plateau. — 12 kil. *Revigny-St-Maur*. — 13 kil. *Bifurcation;* on laisse à dr. la l'gne d'Orgelet et d'Arinthod (p. 325). — 14 kil. *Nogna* (551 m.; aub.). Plus loin, on passe au sud d'une hauteur où sont les ruines du *château de Beauregard*, visibles de fort loin et on descend dans la vallée ou *combe d'Ain* (v. aussi p. 326).

20 kil. *Pont-de-Poitte* (434 m.; aub.). La rivière forme à 10 min. en aval, aux forges de la Saisse, le **Saut de la Saisse*, cascade superbe de 18 m. de haut et 132 m. de large.

Belle excursion au S. à *la Tour-du-Meix* (8 kil.; aub.), village dominé par les belles ruines d'un château et près de la combe d'Ain, où se trouve, env. 25 min. plus loin, le *pont de la Pile*, dans une «cluse» ou gorge très pittoresque. Le village est à 5 kil. à l'E. d'Orgelet (p. 325), et l'on peut gagner du pont, au S.-E., la station de Meussia (env. 6 kil.; v. ci-dessous).

On traverse l'Ain et monte jusque sur un petit plateau.

25 kil. **Clairvaux** (569 m.; hôt.: *Waille, Ethevenard*), petite ville dans un beau site, avec une belle promenade et au N. de deux jolis *lacs*, qu'on voit ensuite à g. — Ligne de *St-Laurent*, v. p. 327.

A 6 kil. au S.-E. de Clairvaux, *la Frasnée*, village dans le «creux» de ce nom, avec une magnifique *cascade*, sortant d'une gorge pittoresque. — Une autre route traverse au S.-E. la *forêt de la Joux*, où est *Châtel-de-Joux*, et conduit à *Etival* (11 kil.), village à 10 min. à l'E. duquel sont deux petits lacs.

Après avoir longé les lacs de Clairvaux, le tramway continue vers le S., où il traverse un autre plateau. — 29 kil. *Soucia*. Belle vue à droite. A g., la forêt de la Joux (v. ci-dessus). Puis la vallée de la Frète, avec une cascade, le *Saut Girard*. — 35 kil. *Meussia* (614 m.), où aboutit un chemin venant de la Tour-du-Meix (v. ci-dessus). Encore un plateau. — 39 kil. *Charchilla* (578 m.; hôt. Bailly). Belle vue sur la gorge de l'Ain, aux pentes boisées, et sur le plateau d'Orgelet (p. 325), où mène une route à droite.

44 kil. **Moirans** (610 m.; hôt.: *Dessoy, Delatour, Berthier*), toute petite ville déchue, avec de vieilles maisons pittoresques, dans un fond d'où l'on remonte au S. Belle forêt de sapins.

Correspond. pour Jeurre (p. 317), trajet en 1 h. — De Moirans, on descend en 1 h. à la *chartreuse de Vaucluse*, sur l'Ain; site célèbre.

La voie fait un grand détour au N.-E. — 47 kil. *Villard-d'Héria* (674 m.), sur l'Héria. Aux environs, dans le haut de la vallée, se trouvent le joli *lac d'Antre* et quelques restes d'une ville

antique dite la *ville d'Antre.* — Après un viaduc, on suit le vallon de l'Héria et on tourne au S.-E. *Vue magnifique à dr. sur la vallée profonde de la Bienne (p. 317), où l'on descend en grands lacets après un tunnel et la station de *Pratz* (53 kil.).

57 kil. **St-Lupicin** (625 m.; hôt.: *Meynier, de la Place*), vieux bourg industriel, situé au-dessus de la belle *vallée du Lison.* Il eut un prieuré dont il reste une belle *église* romane, du xre s.

59 kil. *Lavans-lès-St-Claude* (572 m.). — 62 kil. *Lavans-P.-L.-M.* (p. 317). — On remonte enfin la vallée de la Bienne, d'abord sur la rive dr., ensuite sur la rive gauche. *Vue magnifique sur la ville de St-Claude, dominée par le mont Bayard (p. 318).

68 kil. *St-Claude,* près du pont suspendu (v. p. 318).

IV. De Lons-le-Saunier à Orgelet et Arinthod.

41 kil. Tramway à vapeur; 2 h. 45; 4 fr. 20 et 2 fr. 95.

Jusqu'à la *Bifurcation*, v. p. 324. La ligne d'Orgelet tourne au S. — 19 kil. *Dompierre.*

24 kil. **Orgelet** (495 m.; hôt.: *de la Croix-Blanche, Prat*), toute petite ville d'origine antique et jadis plus importante, au S. du *mont Orgier* (642-651 m.; Vierge), sur le versant duquel sont les ruines d'un château fort. Belle promenade, avec un énorme tilleul, de 7 m. de circonférence. Eglise paroissiale du xve s., avec un clocher ogival haut de 55 m.; près de là, une anc. porte de la ville.

D'Orgelet, on va en 2 h. de voit. à la *chartreuse de Vaucluse* (p. 324), et en 1/2 h. à *Ecrilles*, où il y a un établissement de pisciculture (truites). — *La Tour-du-Meix* et le *pont de la Pile*, v. p. 324.

La ligne d'Arinthod descend la vallée de la Valouse. — 32 kil. *Chambéria.* — 35 kil. *Ugna-Savigna.* — 37 kil. *Chatonnay.*

41 kil. **Arinthod** (420 m.; *hôt. Malfroy,* 12 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50, p. 7), bourg d'origine antique, sur le flanc O. de la haute colline que sépare l'Ain de la Valouse. Aux environs, le *mont Crescent* (829 m.); le *cirque de Vogna,* au N.-E.; le *moulin d'Arinthod,* à l'O., sur la Valouse, où se fabriquent des objets de tournerie.

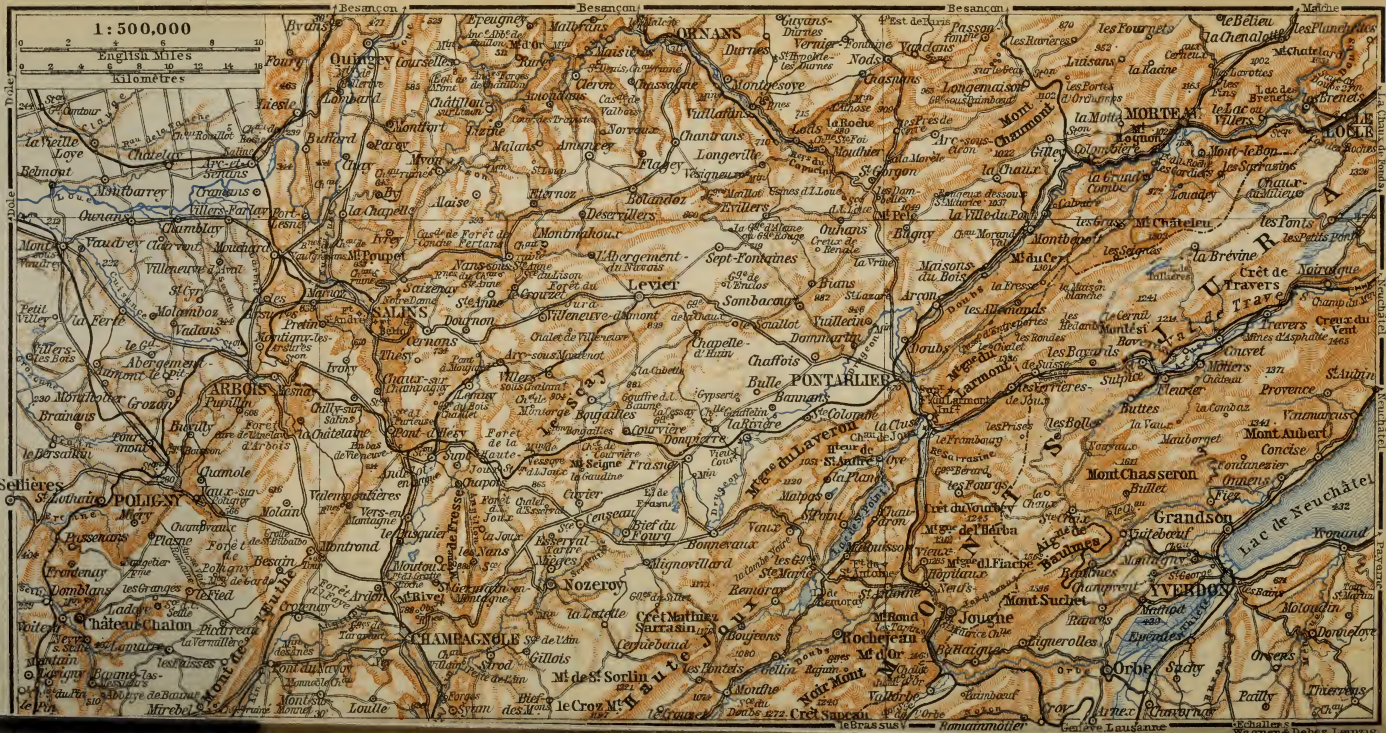
Voit. publ. d'Arinthod à *Cize-Bolozon* (30 kil.; p. 330), stat. de la ligne de Bourg à Nantua; voit. publ. en 4 h. 1/4, 3 fr. 50. On passe par *St-Hymetière*, à 3 kil. 5 au S., avec des *grottes* curieuses; à 8 kil., *Anchay,* d'où l'on monte en 45 min. aux *ruines d'Oliferne* (beau panorama); on laisse plus loin à dr. le *château de Cornod* et s'arrête à *Thoirette* (18 kil.; hôt. Mairie), sur l'Ain, dans une situation pittoresque.

V. De Lons-le-Saunier à Morez (Genève).

A. Par Champagnole.

81 kil. Chemin de fer en 3 h. 15 et 4 h. 40; 9 fr. 10, 6 fr. 15 et 3 fr. 95.

Lons-le-Saunier, v. p. 312. On suit d'abord la ligne de Poligny (R. 57), puis on tourne à dr., et la voie fait de grands circuits pour contourner le *creux de Revigny* (v. aussi p. 324). Belle vue à dr., dans la direction de Lons-le-Saunier. — 7 kil. *Conliège,*


1 : 500,000
English Miles
Kilomètres
Besançon
Dole
Neuchâtel
Lac de Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds
Le Locle
Morteau
Mont Chaumont
Mont Risoux
Mont Suchet
Mont Aubert
Mont Chasseron
Mont Tendre
Mont Noir
Mont de St Sorlin
Mont de Fresse
Mont de l'Eulène
Mont de Vaudrey
Mont Poupet
Mont Rond
Mont Sarcenas
Mont Sauvan
Mont Vaudrey
Mt Dor
Mt Mathieu
Mt Sarrasin
Mt Tendre
Mt Vaudrey
Ornans
Quingey
Salins
Arbois
Pontarlier
Levier
Frasne
Nozeroy
Champagnole
Poligny
Sellières
Château-Chalon
Montrond
Mouchard
Mont-sous-Vaudrey
Grandson
Yverdon
Orbe
Jougne
Rochejean
Vallorbe
Ste Croix
Le Brassus
Romainmôtier
Genève
Lausanne
Echelles
Wagners & Debes Leipzig

station d'été. La voie tourne à l'E. avec la vallée. — 37 kil. *Crotenay.* On traverse la forêt de la Faye et l'Angillon.

45 kil. **Champagnole** (p. 320). Suite du trajet jusqu'à *Morez* (36 kil.), v. p. 320-321.

B. Par Clairvaux et St-Laurent.

66 kil. Tramway à vapeur de Lons-le-Saunier à *St-Laurent* (53 kil.; 4 h.; 5 fr. 45 et 3 fr. 80); puis chemin de fer de St-Laurent à Morez (13 kil.; 30 min.; 1 fr. 45, 1 fr. et 65 c.).

Jusqu'à *Clairvaux*, v. p. 324. L'embranch. de St-Laurent se dirige vers l'E. et traverse un plateau. — 28 kil. (de Lons-le-Saunier), *Cogna.* — 35 kil. *St-Maurice;* superbes forêts de sapins; observatoire (belle vue du Mont-Blanc). — 39 kil. *Bonlieu* (826 m.; hôt. Vital Tournier). — 41 kil. *Lac de Bonlieu*, stat. desservant le beau petit lac de ce nom, au bord duquel il y a une anc. chartreuse; rest. Morel. On redescend en longeant la décharge du lac. A 3 kil. de Bonlieu, à g., un chemin menant au lac de la Motte (env. 2 kil.; p. 320). Puis la belle *cluse d'Ilay* (42 kil.) et, à g., un chemin qui vient de Doucier (p. 326; cascades), en croisant le précédent. — 42 kil. *Ilay* (775 m.; rest. Meulay). La voie monte en lacets. Tunnel de 466 m. sous le col. — 46 kil. *La Chaux-de-Dombief* (870 m.; aub.), avec le château de l'Aigle, en ruine. Ensuite, le petit *lac de Ratey*, et on est dans le *Grandvaux* (p. 319). — 50 kil. *St-Pierre.*

53 kil. *St-Laurent*, sur la ligne d'Andelot à Morez (p. 321).

VI. De Pontarlier à St-Laurent par Mouthe.

57 kil. Jusqu'à *Mouthe:* 30 kil., tramway à vap.; 2 h. env.; 3 fr. et 2 fr. 10. — Route de voitures de là à *Foncine-le-Haut:* 10 kil., voit. publ. une fois par j. en 2 h.; 1 fr. 50. Tramway projeté. — De Foncine-le-Haut à *St-Laurent:* 17 kil., tramw. à vap.; env. 1 h.; 1 fr. 75 et 1 fr. 25.

Pontarlier, v. p. 291. La voie remonte au S. la vallée du *Doubs*, d'abord dans la direction du fort de Joux (p. 292), puis traverse la ligne de Neuchâtel, après *la Cluse* (3 kil.). — 8 kil. *Oye-et-Pallet* (hôt.-pens.: Barthelet, Parnet), situé à l'entrée d'un charmant vallon. Ensuite la voie tourne au S.-O. et franchit le Doubs.

A env. 10 kil. de Pontarlier, on atteint le **lac de St-Point** (849 m.), le plus grand (398 hect.) et l'un des plus pittoresques du Jura français, long de 6 kil. 5 et large de 500 à 1000 m. Il est très profond et très poissonneux, traversé par le Doubs et bordé de collines peu considérables, en partie boisées. — 10 kil. *Chaon.* — 13 kil. *Chaudron* (hôt. Marandin). A g., le ruisseau de la Source-Bleue qui forme la jolie *cascade du Bief-mi-lac.*

16 kil. *Malbuisson* (hôt.: du Lac, Courvoisier, Pône), centre de séjour. Villas. Barques pour pêche et promenades. — 18 kil. *Les Granges-Ste-Marie.* — 20 kil. *Labergement-Ste-Marie.* A dr., le *lac de Remoray*, long de près de 2 kil. et large de 500 m.,

entouré de pâturages et également très poissonneux. Ce lac est alimenté par la Drézine et L'Haut, et il déverse son trop plein dans le Doubs par la Taverne. Au delà du lac, à mi-côte, le village de *Remoray*, entouré de forêts. La voie traverse le Doubs, qui sort des *gorges de Fourpéret* longues de plus d'un kil., et L'Haut, qui forme une cascade sous le pont même. — 24 kil. *Le Brey*. — 26 kil. *Gellin*. On aperçoit les crêtes sombres du *Noir-Mont* (1316 m.) qui entourent la combe enverdurée dont Mouthe est le centre. — 28 kil. *Sarrageois*.

30 kil. **Mouthe** (918 m.; hôt.: *Guyon, Royet*), petit bourg sur le *Doubs* (p. 225), dont la *source* est à $^1/_2$ h. à l'E. (937 m. d'alt.), près des gouffres appelés *Baumes de la Caille*. Commerce de bois et de fromages.

La ROUTE de St-Laurent monte au S.-O. dans la vallée d'un affluent du Doubs, par *Petite-Chaux, Chaux-Neuve* et *Châtelblanc* (37 kil. de Pontarlier), village à 1 kil. duquel elle passe un petit col, à env. 1000 m., pour redescendre dans la vallée de la *Saine*, affluent de l'Ain. — 10 kil. *Foncine-le-Haut* (hôt. du Commerce, p. dep. 4 fr.), gros village qui se prête à un séjour prolongé. A $^1/_2$ h. au N., on visite la curieuse *source de la Saine*; à 2 kil. au S., le *creux Maldru*, caverne dans le mont Noir.

On prend le TRAMWAY de St-Laurent, dont le prolongement jusqu'à Mouthe est projeté. — 14 kil. *Foncine-le-Bas* (aub.), village moins important. Route de la Chaux-des-Crotenay, v. p. 321. A g., la grande forêt du Mont-Noir. — 20 kil. *Lac-des-Rouges-Truites*. A g., le petit lac de ce nom.

27 kil. *St-Laurent* (p. 321).

VII. De Pontarlier à Morez (St-Claude), par le lac de Joux et les Rousses.

79 kil. — 50 kil. de ch. de fer jusqu'au *Brassus*, au S.-O. du lac de Joux; 2 h. 55 à 3 h. 45; 5 fr. 85, 4 fr. 90 et 3 fr. 35. — 17 kil. de route et postes suisses 1 fois par jour de là à *la Cure*; 2 h. 25; 2 fr. 10. — 12 kil. et postes 1 fois toute l'année et 2 fois en été de la Cure à *Morez*; 1 h. 10; 2 fr. 90 et 2 fr. 30. De *Bois-d'Amont* à Morez, par les Rousses, voit. publ. 2 fois par j., en 2 h. — Excursion très intéressante.

Jusqu'à *Vallorbe* (26 kil.), v. p. 293. L'embranch. du Pont se détache de la ligne de Lausanne au delà du viaduc de l'Orbe et remonte la vallée de cette rivière, sur le versant boisé de la *Dent de Vaulion* (v. p. 329). Joli coup d'œil à dr. sur Vallorbe. Tunnel de 460 m. On longe enfin le *lac Brenet* (2 kil. sur 500 m.), dont l'effluent, au N., se perd dans les rochers par des «entonnoirs» et coule sous terre jusqu'à 1 h. de distance, pour former, 230 m. plus bas, la prétendue source de l'Orbe (p. 293).

37 kil. (de Pontarlier), **le Pont** (1010 m.; hôt.: *Gr.-H. du Lac-de-Joux*, 100 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 9, omn. 1; *de la Truite*), petit village au S. de la Dent de

Vaulion et à l'extrémité N.-E. du *lac de Joux*, vers le bas de la *vallée supérieure de l'Orbe*, entre la longue muraille du *Risoux* (1423 m.), dont la majeure partie forme de ce côté la frontière de la France et de la Suisse, et une première terrasse du massif du *mont Tendre* (v. ci-dessous).

Le **lac de Joux** (1008 m.), jolie nappe d'eau vert-clair, a 9 kil. de long, 1 kil. à 1 kil. 25 de large et 50 m. de profondeur; il est très poissonneux (truites). En été, un petit bateau à vapeur fait le service du Pont au *Rocheray* (v. ci-dessous; 5 fois par j. en 45 min.; 80 c.). Il s'arrête à *l'Abbaye*, petit village dans un joli site, sur la rive E., d'où l'on fait en 2 h. l'ascension intéressante du *mont Tendre* (1683 m.). — La ***Dent de Vaulion** (1487 m.), qui présente à l'O. une paroi de rocher escarpée, de 500 m. de haut, et à l'E. une pente douce, se gravit du Pont en 1 h. ½. Très belle vue.

Du Pont, le chemin de fer traverse le canal reliant le lac Brenet au lac de Joux, s'arrête aux *Charbonnières* (38 kil.) et longe ensuite le côté O. du second lac, par les stations de *Séchey*, *le Lieu*, *le Rocheray* (bateau, v. ci-dessus) et *Solliat-Golisse*. — 47 kil. *Le Sentier* (1019 m.; hôt.: Reymond-Python, Guignard, de l'Union), village prospère dans un beau site.

50 kil. **Le Brassus** (1024 m.; hôt.: *de la Lande, de France*), bourg industriel sur le versant dr. de la vallée, qui est en partie marécageuse et boisée. Point terminus du chemin de fer.

Du Brassus à *Rolle* (p. 294) ou à *Bière*, par le *col de Marchairuz*, v. *la Suisse*, par Bædeker.

La ROUTE remonte plus loin la rive dr. de l'Orbe. — 55 kil. (de Pontarlier), *le Carroz* (1042 m.), hameau où est la douane suisse et à 400 m. duquel on est au hameau français des *Landes-d'Amont*. — 57 kil. *Bois-d'Amont* (voit. publ. pour Morez, v. p. 328). — 63 kil. *Le Gravier* (1086 m.). A l'O., le *lac des Rousses* (1075 m.), d'où sort l'Orbe et que domine le *fort du Risoux* (1386 m.). Un chemin à dr. aux *Berthets*, à 1 kil. 5 du Gravier, mène directement aux *Rousses* (3 kil.; p. 321).

67 kil. *La Cure* (p. 321), sur la route de la Faucille à *Morez* (12 kil.; p. 321). — Voit. publ. de Morez à *St-Claude*, v. p. 318.

59. De Bourg (Dijon, Paris) à Genève.

A. Par Ambérieu et Culoz.

148 kil. Ligne desservie par les trains express, mais de 50 kil. plus longue que celle qui passe par Nantua et partant plus chère (v. p. 330). Trajet en 3 h. 10 à 5 h. Prix: 16 fr. 60, 11 fr. 20, 7 fr. 30. — *De Dijon:* 290 ou 311 kil. (v. R. 56); 5 h. 5 à 10 h. 10; 32 fr. 50, 21 fr. 90, 14 fr. 30 ou 34 fr. 85, 23 fr. 50, 15 fr. 35. — *De Paris:* 605 ou 625 kil.; 10 h. 15 à 15 h. 25; 67 fr. 75, 45 fr. 75, 29 fr. 80 ou 70 fr., 47 fr. 25, 30 fr. 80.

De Paris à Genève par Dijon, Pontarlier et Lausanne (v. R. 54): 587 kil.; 10 h. 25 à 13 h. 5; 63 fr. 60, 43 fr. 25, 28 fr. 65.

Bourg, v. p. 307. La ligne d'Ambérieu-Culoz prend la direction du S.-E. A dr. se détache la ligne de Lyon (R. 57 B), à g. celle

de Nantua (v. ci-dessous). Du même côté, l'église de Brou et les montagnes du Jura. La voie traverse la *forêt de Seillon.* — 9 kil. *La Vavrette-Tossiat.* — 14 kil. *St-Martin-du-Mont.* — 19 kil. *Pont-d'Ain* (hôt. des Quatre-Vents, 12 ch. dep. 2 fr., rep. 3), petite ville de 1647 hab. Restes insignifiants d'un château des ducs de Savoie. Un tramway à vap. (75 et 45 c.) conduit d'ici à *St-Jean-le-Vieux* (6 kil.; p. 401) et à *Jujurieux* (9 kil.; 2711 hab.). On traverse l'*Ain.* — 24 kil. *Ambronay* (hôt.), stat. à 2 kil. à l'O. de la localité de ce nom, où se voient les restes très bien conservés d'une abbaye de bénédictins: une belle église goth. dont on remarque surtout la façade, la salle capitulaire (XIVe s.) et le cloître (1490).

31 kil. *Ambérieu,* sur la ligne de Lyon à Genève (p. 401). Suite, d'ici à *Genève* (117 kil.), v. p. 401-403.

B. Par Nantua.

99 kil. Ligne plus courte que la précédente de 50 kil. et en partie très pittoresque, mais sans trains express de Bourg à Bellegarde. Trajet en 3 h. 30 à 4 h. Prix: 11 fr. 10, 7 fr. 50, 4 fr. 90. — *De Dijon:* 241 ou 262 kil. (v. R. 56); 6 h. 5 à 9 h. 55; 27 fr., 18 fr. 20, 11 fr. 90 ou 29 fr. 35, 19 fr. 80, 12 fr. 90. — *De Paris:* 556 ou 576 kil.; 12 h. et 12 h. 25; 62 fr. 25, 42 fr. 05, 27 fr. 40 ou 64 fr. 50, 43 fr. 55, 28 fr. 40.

Vue surtout à dr. sur la gorge de l'Ain.

Bourg, v. p. 307. On laisse à dr. la ligne d'Ambérieu-Culoz (v. ci-dessus), pour se diriger à l'E. vers le Jura. A g., l'église de Brou. Ensuite la voie monte par des rampes qui atteignent 28 mm. Vue très étendue à droite. — 10 kil. *Ceyzériat.* Puis un tunnel. — 13 kil. *Sénissiat* (396 m.). On redescend aussi rapidement et traverse le *Suran,* affluent de l'Ain. Vue surtout à droite. — 19 kil. *Villereversure.* — 22 kil. *Simandre-sur-Suran.* Plus loin, un tunnel de 1700 m. et immédiatement le hardi **viaduc de Cize,* long de 280 m. et haut de 53, sur la **gorge de l'Ain:* il est à deux étages, le premier pour une route. Vue admirable. — 26 kil. *Cize-Bolozon* (318 m.). Voit. publ. au 1er train du matin pour Arinthod (v. p. 325). La voie remonte par des rampes de 24 à 27 mm. et court à une grande hauteur au-dessus de la gorge de l'Ain, qui fait ici, à dr., une courbe très prononcée, une presqu'île où est Cize. Vue superbe à droite. Puis on s'éloigne de la rivière. Trois tunnels, de 200, 800 et 2700 m. (5 min.). — 33 kil. *Nurieux* (485 m.). On traverse ensuite l'*Oignin* et l'*Ange.*

36 kil. *La Cluse* (479 m.; buvette; hôt. des Voyageurs), au bord du lac de Nantua. Ligne de St-Claude, v. R. 58 I.

Courrier deux fois par j. pour *Izernore,* bourg situé à 7 kil. au N. sur un plateau entre les cours de l'Oignin et de l'Anconnans. Il y avait là une cité gallo-romaine, *Isarnodurum,* que certains archéologues indentifient sans raison sérieuse avec *Alesia* (v. p. 254); il en subsiste de nombreux vestiges, notamment trois grandes colonnes corinthiennes, restes d'un temple; petit musée à la cure. — A 4 kil. plus loin se trouve *Samognat* (p. 317).

La voie longe à g., avant et après un tunnel de 280 m., le *lac de Nantua* (v. ci-dessous), qui a pour décharge l'Oignin.

40 kil. **Nantua** (479 m.; hôt.: *de France,* à g. dans la grand' rue, 30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10; *du Lac, Perrouse, Rosset, Berthaud; synd. d'init.* de l'Ain), à g., ville de 2891 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ain, dans un beau site, à l'extrémité S.-E. du lac, entre des montagnes escarpées, ce qui en fait un séjour d'été agréable. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins, dont il est parlé au VIIIe s. et qui fut affiliée ensuite à Cluny; son nom paraît dérivé d'un radical celtique *nant* «vallée».

On en remarque l'*église St-Michel,* du IXe s., qui dépendait de l'abbaye ci-dessus, laquelle aurait, dit-on, conservé les cendres de Charles le Chauve avant leur transport à St-Denis. Elle a sur la croisée une belle tour octogone restaurée. La voûte de la grande nef se distingue par sa forme un peu bizarre, en anse de panier s'évasant vers le haut. Il y a un retable de la Renaissance, dans la 1re chap. à g.; d'assez riches boiseries, un beau maître-autel avec des anges par Cl. Jayet (1781).

Devant cette église, la *statue de Baudin,* représentant du peuple originaire de Nantua, tué sur une barricade à Paris, au coup d'Etat de décembre 1851; elle est en bronze, par P. Lebègue (1887).

De Nantua à *St-Claude* et excursions de ce côté, v. ci-dessus et R. 58 I.

Le **lac de Nantua** (478 m. d'alt.) a près de 3 kil. de long sur 500 à 700 m. de large et 43 m. de profondeur. C'est le troisième des lacs du Jura français pour les dimensions, après ceux de St-Point (p. 327) et de Châlin (p. 326), et il est aussi très pittoresque et très poissonneux. Bateaux, 1 fr. l'heure. De juin à oct., un bateau à pétrole dessert les villages de Port et de la Cluse; tour du lac, 50 c. On peut faire en 2 h. le tour du lac par une route qui, sur la rive g., longe la base des monts d'Ain (v. ci-dessous) jusqu'au petit village de *Port.*

Les **monts d'Ain,** dont les parois à pic se dressent au bord du lac, sont un des principaux buts d'excursion de Nantua. On arrive au point culminant en 2 h., par un grand chemin en lacets qui prend au delà de la voie en aval de la gare et tourne à gauche. Il est en majeure partie ombragé, mais caillouteux, et l'on n'y a que quelques rares échappées. Le sommet, dit **Signal des Monts-d'Ain* (1031 m.), offre au contraire un panorama immense et superbe.

Autre excursion intéressante au *lac de Silan* et au *lac Génin* (25 kil.; v. ci-dessous et p. 332), d'où l'on pourra revenir par Oyonnax (p. 317).

Courrier de Nantua à *Cerdon* (p. 401); trajet en 2 h. 1/2 (3 h. au ret.); prix, 2 fr. 50. — On suit la route de Cerdon jusqu'à *St-Martin-du-Fresne,* pour visiter les ruines de l'ancienne *chartreuse de Meyriat* (aub.), fondée en 1116; retour par l'anc. chemin (34 kil. aller et retour).

Routes fort intéressantes de Nantua à *Culoz* (52 kil.; p. 402), par le *Valromey* («Vallis Romanorum»), en passant à *Hotonnes* (26 kil.; aub.), à *Champagne* (39 kil.; aub.), etc. — Une autre route conduit à *Hauteville* (32 kil.; p. 401), par *Chamdor* (château) et *Brénod.*

On monte encore ensuite, entre des hauteurs rocheuses et escarpées, mais boisées. Vue à gauche. Tunnel de 617 m., dans lequel la voie atteint son point culminant, 590 m. d'altitude, après s'être élevée de 350 m. depuis Bourg (46 kil.). On est au delà sur les bords du *lac de Silan* ou *Sylans* (584 m. d'alt.), qui a env.

2 kil. de long et 250 m. de large. Il y a d'importantes glacières. — 49 kil. *Charix-Lalleyriat* (587 m.), villages à 3 kil. au N. et au S.

A 500 m. au N. de la station, au *moulin de Charix* (hôt. Guercet), la *cascade de Pisse-Vache*, de 25 m. de haut, surtout belle en avril et en mai et après les grandes pluies. 1 h. 1/2 plus loin, au delà de *Charix-le-Haut*, le charmant petit *lac Génin* (800 m. d'alt.), long de 360 et large de 120 m., à env. 2 h. de la station et d'Oyonnax (v. p. 317).

Le pays conserve plus loin à peu près le même caractère pittoresque. On redescend rapidement. — 53 kil. *St-Germain-de-Joux* (496 m.; hôt.: Egraz, 10 ch., 5 fr. par j.; Reygrobellet, mêmes prix). Le village occupe un joli site, sur un petit plateau à gauche.

Courrier pour *Chézery* (p. 322) par *Montanges* et *Champfromier* (hôt.-rest.) et 2 fois par j. pour *Belleydoux* (hôt. du Commerce), à 10 kil. au N., sur la route de St-Claude.

Puis, du même côté, la gorge très pittoresque de la *Semine;* un viaduc de 30 m. de haut sur la vallée du Tacon et deux petits tunnels.

59 kil. **Châtillon-de-Michaille** (461 m.; *hôt. des Touristes*), toute petite ville dans un site pittoresque, à dr., sur le bord d'une terrasse rocheuse (525 m.), qui domine le confluent de la Semine et de la *Valserine.*

On descend ensuite, sur la rive dr., la vallée de la Valserine, où il y a encore deux tunnels, de 250 et 580 m. De l'autre côté à g., le Crêt du Mont et le Crédo (p. 322).

64 kil. *Bellegarde* (p. 402). Belle vue à l'arrivée sur la ville. La stat. de cette ligne (377 m.) est au-dessus de celle de la ligne de Lyon, où l'on arrive par une passerelle.

De Bellegarde à *Genève* (34 kil.), v. p. 402-403.

60. De Paris à Nevers (Lyon) par Montargis.

254 kil. Chemin de fer de Lyon (gare, v. p. 234). Trajet en 4 h. 25 à 8 h. 25. Prix: 28 fr. 55, 19 fr. 30, 12 fr. 60.

I. De Paris à Montargis par Fontainebleau et Moret.

118 kil. Trajet en 1 h. 55 à 2 h. 55. Prix: 13 fr. 30, 8 fr. 90, 5 fr. 80.

Jusqu'à *Moret* (67 kil.), v. p. 234-236 et 243. On laisse ensuite à g. la ligne de Dijon, dont on aperçoit le viaduc, et l'on passe assez près de Moret. Puis on remonte la vallée du *Loing,* en longeant la forêt de Fontainebleau jusqu'à Bourron. — 75 kil. *Montigny-Marlotte. Montigny-sur-Loing* (hôt.: de la Vanne-Rouge, rep. 3 fr. 50, bon; du Long-Rocher, 20 ch. de 3 à 5 fr., rep. 3, p. 7 à 10; de la Gare, 20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.25, p. dep. 6), village fréquenté par les artistes et les pêcheurs. Eglise des XIIIe et XVe s. Faïencerie artistique. Marlotte, v. p. 242.

79 kil. *Bourron* (hôt.: de la Paix, p. 6 fr.; du Pavé-du-Roi), village convenable pour un séjour, et où se trouve le château de

Montesquiou. Embranch. de 27 kil. sur Malesherbes (p. 334). A 4 kil. au N.-O. de la station, par la forêt, *Recloses* (hôt.; v. la carte p. 236); à 2 kil. au S., *Grez-sur-Loing* (hôt.), rendez-vous de peintres, avec une vieille tour du XIIe s.

87 kil. **Nemours** (62 m.; hôt.: *de l'Ecu-de-France,* rue de Paris; *de la Gare,* en face de la gare; *poste et télégr.*, rue Bezout, 27, la 1re à dr. avant l'église), ville de 5087 hab., à g., sur le Loing, et anc. chef-lieu de duché, dont le titre existe encore dans la famille d'Orléans. La rue de Paris, à dr. en venant de la gare, en est l'artère principale. Après avoir traversé le canal, puis un bras du Loing, elle laisse à dr. l'*hôpital,* dont le mur est orné d'une jolie œuvre de J. Sanson, de Nemours, «la Source» (1901). L'*église St-Jean-Baptiste,* plus loin à dr., est un édifice des XIIIe, XVe et XVIe s., avec porche à la façade, sous le clocher, et trois nefs sans transept. On y remarque de beaux pendentifs sculptés et un groupe en bronze, derrière le maître-autel, Jésus descendu de la croix, par J. Sanson (1869). Devant l'église se voit une *statue de Bezout,* le mathématicien (1730-1783), par le même (1885). La rue de Paris traverse plus loin le Loing lui-même sur un grand et haut pont, d'où le coup d'œil est fort pittoresque.

La rue qui commence devant la façade de l'église conduit plus loin à dr. à l'*ancien château,* dont l'entrée est à g. dans la rue par une porte du XVIIIe s. C'est une construction carrée fort simple, des XIIe et XVe s., à quatre tours rondes en poivrières aux angles, avec un autre bâtiment qui se termine par une tour carrée. Il est restauré depuis 1901. Son petit *musée,* au 1er, comprend des meubles, des gravures, des antiquités diverses, des monnaies, des maquettes d'œuvres de J. Sanson, des tapisseries italiennes des XVe-XVIe s.

A 7 kil. 5 à l'O. de Nemours se trouve le petit village de *Larchant,* qui a conservé des restes importants de la magnifique *église St-Mathurin,* du XIIe s., l'abside, le chœur, le transept et une belle tour, fort dégradée du XIIIe s., qui, bien que privée de sa flèche, a encore 50 m. de haut.

La voie longe ensuite à g. le *canal du Loing,* qui, avec ceux de Briare et d'Orléans (p. 338 et 349), joint la Seine à la Loire. A g. aussi, des collines rocheuses. On traverse le Loing.

97 kil. *Souppes* (67 m.; hôt. du Mouton), dont le nom dérive de celui de Sulpicius, capitaine romain qui y construisit, sous César, un pont sur le Loing. 3364 hab. L'église, de la fin du XIIe s., possède au mur de g. du chœur un très beau retable du XIVe s. (Passion de Jésus-Christ).

De Souppes a Château-Landon: 6 kil., ligne à voie étr. faisant suite à celle de Montereau (p. 246), stat. à côté de celle de la grande ligne. Elle traverse le Loing. — **Château-Landon** *(hôt. du Chapeau-Rouge & du Lion-d'Or),* sur le *Fusain,* affluent du Loing, est une ville anc. de 2643 hab., renommée par ses carrières d'une pierre dure qui se polit comme le marbre. *Eglise Notre-Dame* des XIe-XVe s., avec un portail roman et un très beau clocher du XIIIe s. Tout au bout de la rue de Montaigu, dans la cour d'une ferme à g., les restes de l'*église St-André* (XIIe s.). Dans le quartier

dit de la Ville-Forte, les ruines de l'*église Ste-Ugalde*, également du XIIe s. et celles de l'anc. *abbaye St-Séverin*, auj. asile de vieillards. Restes de remparts.

102 kil. *Dordives.* — 108 kil. *Ferrières-Fontenay. Ferrières* (hôt. du Cheval-Blanc), à 1500 m. au S.-E., a eu une abbaye importante, dont il reste surtout une chapelle et l'église St-Pierre, fort curieuse, des XIIe-XVe s., possédant, entre le chœur et la nef, une rotonde à déambulatoire du XIIIe s. et le tombeau de Guy de Blanchefort (m. 1506), attr. à Jean Juste. — 114 kil. *Cepoy.*

118 kil. **Montargis** (p. 335).

II. De Paris à Montargis par Malesherbes.

125 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 30. Mêmes prix que ci-dessus.

Jusqu'à *Corbeil* (33 kil.), v. p. 244. On laisse d'abord à dr. la ligne de Melun, au-dessus de laquelle on passera après la station suivante, et l'on remonte la vallée marécageuse de l'*Essonne.* — 36 kil. *Moulin-Galant.* — 41 kil. *Mennecy.* — 47 kil. *Ballancourt.* Dans le voisinage, la poudrerie du *Bouchet.* Grandes tourbières à dr. dans la vallée; à g., des coteaux rocheux. — 53 kil. *La Ferté-Alais,* qui a une église du XIIe s. Puis un pays boisé. — 60 kil. *Boutigny.* — 65 kil. *Maisse.* — 68 kil. *Buno-Gironville.* — 71 kil. *Boigneville.*

77 kil. **Malesherbes** (119 m.; hôt.: *de l'Ecu-de-France,* 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 3 et 3.50, p. 8 à 9; *du Lion-d'Or*), ville de 2317 hab., à 1/4 d'h. à g., sur l'Essonne. *Eglise* goth. du XIIIe s., où l'on voit un *buste de Malesherbes,* ministre et défenseur de Louis XVI, originaire de cette ville. *Statue du capitaine Lelièvre* (1800-1851), héros de Mazagran (Algérie; 1840), où il tint tête, 4 jours et 3 nuits, à 12000 Arabes, avec 123 hommes, en en perdant seulement 3, quand les pertes des Arabes furent de 600 hommes et 100 chevaux; cette statue, en bronze, par Et. Leroux. — A env. 1/4 d'h. au S., le *château de Malesherbes,* du XVIIe s., qui a appartenu aux familles d'Entragues et Lamoignon de Malesherbes. On peut le visiter. — A env. 1/4 d'h. au N., le magnifique *château de Rouville,* du XVe s., avec tours à créneaux et à mâchicoulis. Pour visiter, s'adresser au concierge.

Embranch. de 64 kil. sur *Orléans* (p. 351), par *Pithiviers* (19 kil.; p. 349), et de 27 kil. sur *Bourron* (Moret; p. 332.)

83 kil. *La Brosse.* A 1 kil. 5 à g., le *château d'Augerville,* du XVIe s., anc. propriété de l'avocat Berryer. — 85 kil. *Briarres-sur-Essonne.* — 89 kil. *Puiseaux* (2122 hab.), dont l'église, des XIIe et XIIIe s., possède un saint-sépulcre du XVe s. — 96 kil. *Beaumont-du-Gâtinais,* avec un anc. château.

102 kil. *Auxy-Beaune-la-Rolande,* stat. à 4 kil. au N.-E. de la ville, desservie directement par la ligne de Bourges (p. 349).

108 kil. *Lorcy.* — 115 kil. *Mignères-Gondreville.* On traverse ensuite le *Loing* et rejoint la ligne précédente. — 125 kil. *Montargis.*

Montargis. — *Buffet.* — *Omnibus* de la gare à la ville, 30 c. — Hôtels: *de la Poste*, place Victor-Hugo; *de France*, place de la République (30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 3 et 3, p. 8 à 10); *de la Gare.* — *Poste et télégraphe*, rue Gambetta, près de l'église.

Montargis (88 m.) est une jolie ville de 13104 hab. et un chef-lieu d'arr. du Loiret, au confluent du Loing et du Vernisson et à la jonction des canaux du Loing, de Briare et d'Orléans (p. 333, 338 et 349). Patrie de l'architecte Androuet Du Cerceau (vers 1510-1585) et du peintre Girodet-Trioson (1767-1824; v. ci-dessous).

Une belle avenue mène en 10 min. de la gare en ville. On traverse d'abord trois bras du Loing, puis on passe à la grande place du Pâtis, ornée d'un jardin public, où se trouvent à g. la sous-préfecture et à dr. le théâtre. On franchit ensuite le canal principal et arrive à la place Mirabeau, où s'élève une *statue de Mirabeau* (1749-1791), le grand orateur, originaire des environs, bronze par Gaudez (1889). L'*église de la Madeleine*, sur la place, est un monument assez remarquable du XIIe s., reconstruit au XVIe s., après le terrible incendie de 1525 qui détruisit une partie de la ville. Le chœur, bâti par Androuet Du Cerceau vers 1565, mais restauré au XIXe s., est à trois nefs d'égale hauteur et entouré de chapelles. Le clocher est moderne. Dans une chap. à g., urne renfermant le cœur de Girodet-Trioson (v. ci-dessus).

En suivant la rue du Loing, qui longe l'église, on voit à g. quelques *vieilles maisons* en bois bâties sur un bras de la rivière; plus loin, c'est le *faubourg de la Sirène*, dominé par les restes peu remarquables du *château*, des XIIe-XVe s.: on les voit encore mieux de la place du Pâtis. — La rue du Loing mène, du côté opposé, à l'*hôtel de ville*, joli édifice moderne qui renferme, au 1er étage, un petit *musée*, public les jeudi, dim. et jours de fête de 1 h. à 4 h., mais visible les autres jours. Conservateur, M. Lemariée; catalogue, de 1885, 60 c.

D'abord deux petits cabinets, renfermant des plâtres, moulages et dessins; beau meuble en ébène. — Grande salle à la suite: de dr. à g., 121, *P. Bril*, paysage avec figures; 4, *R. Bonheur*, tête de mouton; 120, *Beerstraaten*, la Bourse des batéliers à Amsterdam; s. no, *Le Nain (?)*, Chanteur et musicien; s. no, *Régnier*, le Château de Montargis en 1800; 33, *Ch. Gleyre*, la Dispersion des apôtres. — 2e grande salle à la suite: de dr. à g., 43, *Lemariée*, les Vieilles tanneries de Montargis; 63, *Th. Ribot*, le Braconnier; s. no, *E. Carrière*, l'Enfant malade; 30, 29, *Girodet*, portr. du Dr Trioson, la Mort de Camille; 188, *Lenoir (?)*, portr. du Dr Trioson (pastel); 122, *Denner*, tête de vieille femme; 138, *Solimena (?)*, Assomption; 142, *van der Werff*, portrait; 143, *Zurbaran*, St Jérôme. — La salle suivante ouvre sur la *bibliothèque municipale*, qui comprend près de 10000 volumes.

Il y a dans le jardin devant l'hôtel de ville un *groupe en bronze* par Debrie, le «Chien de Montargis», rappelant le chien qui, dit-on,

fit découvrir ici l'assassin de son maître et le vainquit dans un combat; dans le même jardin, à g., a été réédifié un pan de mur provenant du 2e étage du château de Lorris (XIIe s.).

Derrière l'hôtel de ville, s'étend le *square Durzy*, qui donne sur le Loing. En remontant le boulevard Durzy et en traversant le canal on gagne aisément la place Victor-Hugo, d'où la rue Dorée, une des principales de la ville, ramène directement à la place Mirabeau. Entre la rue Dorée et le canal se trouve la grande place de la République, de forme triangulaire, derrière laquelle il y a quelques *vieilles maisons*, pittoresquement bâties sur les bras de la rivière.

Ligne d'*Orléans*, v. p. 357.

De Montargis a Sens: 62 kil., ligne remontant d'abord la vallée de l'*Ouanne* et traversant le *Gâtinais*, anc. pays de France renommé pour son miel; 1 h. 35 à 2 h.; 6 fr. 95, 4 fr. 70, 3 fr. 05. — 18 kil. (4e stat.), *Châteaurenard* (hôt. du Sauvage), petite ville de 2230 hab. où se voient les restes d'un vieux château fort, une église des XIe-XIIIe s., un autre château, du XVIIe s., et une maison en bois de la Renaissance, sur la place. — 22 kil. **Triguères,** où se trouvait une station romaine, comme l'attestent les ruines d'un théâtre et de bains. Il y a aussi un dolmen. Eglise possédant un retable du XVIe s. Ligne de Clamecy, v. ci-dessous. — 35 kil. (7e stat.), *Courtenay*, petite ville de 2825 hab. qui a donné son nom à deux familles historiques, d'où sont sortis trois comtes d'Edesse et trois empereurs de Constantinople. Son château actuel est du XVIIIe s. — 62 kil. (12e stat.), *Sens-Lyon*, sur la ligne de Lyon par Dijon (v. p. 246).

De Montargis a Clamecy (Morvan): 103 kil.; 4 h. 5 à 4 h. 55; 11 fr. 60, 7 fr. 80, 5 fr. 10. On suit la ligne de Sens jusqu'à *Triguères* (22 kil.; v. ci-dessus) et continue de remonter la vallée de l'Ouanne, en tournant au S. A g. est le beau *château de la Brûlerie*. — 28 kil. *Douchy*, dont l'église a de belles stalles. — 37 kil. *Charny* (139 m.; hôt. du Cheval-Blanc). — 41 kil. *St-Martin-sur-Ouanne*. A env. 10 min. au S., le *château de Hautefeuille*, du XVIe s., qui domine la vallée. A 1/2 h. du même côté, à *Malicorne*, les ruines du *château Duplesseys*, détruit par les Anglais au XIVe s. — 44 kil. *St-Denis-sur-Ouanne*. — 47 kil. *Grandchamp*, qui a une église et un château du XVIe s. — 52 kil. *Villiers-St-Benoît*, où il y a des constructions du XVIe s., anc. dépendances d'une abbaye. — 57 kil. *Dracy*. — 61 kil. **Toucy**-*Ville (hôt. d'Auxerre)*, ville de 3253 hab., qui a un château moderne et des restes d'un *château* fort du XIIe s. Sur la place Larousse, le monument du lexicographe *P. Larousse*, originaire de cette ville (1817-1875), une fontaine avec un buste en bronze d'après Perraud. Ligne de Joigny, v. p. 252. — 65 kil. *Toucy-Moulins*, aussi sur la ligne de Gien à Auxerre (p. 338). — 71 kil. *Fontenoy*, *Fontenay* ou *Fontanet*, où Charles le Chauve et Louis le Germanique vainquirent leur frère Lothaire en 841. On laisse ici à dr. la ligne de Gien et monte encore quelque temps pour redescendre dans la vallée de l'Yonne. — 80 kil. *Lain-Thury*. — 90 kil. *Druyes*, bourg dominé par les ruines d'un *château*, en partie du XIIe s., qu'on voit de la gare. — 96 kil. *Andryes*. — 99 kil. *Surgy*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre à *Clamecy* (p. 366).

III. De Montargis à Nevers.

136 kil. Trajet en 2 h. 15 à 4 h. 45. Prix: 15 fr. 35, 10 fr. 40, 6 fr. 70.

On laisse à g. la ligne de Sens (v. ci-dessus), retraverse le Loing et croise le *canal de Briare* (p. 338). — 130 kil. (de Paris, par Moret), *Solterres*. — 136 kil. *Nogent-sur-Vernisson*. Tramway (1/2 h.; 80 et 55 c.) pour *Châtillon-Coligny* ou *Châtillon-sur-Loing*, ville

de 2175 hab., à 11 kil. au S.-E. sur le Loing; elle est dominée par un château où est né l'amiral de Coligny (1519-1572) dont le tombeau s'y trouve également. — 143 kil. *Les Choux-Boismorand.* Le chemin de fer monte jusqu'à 168 m., faîte de la ligne de partage des eaux entre les bassins de la Seine et de la Loire.

155 kil. **Gien.** — *Buffet.* — *Hôt. de l'Ecu & de la Poste,* rue Victor-Hugo, 16 (28 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 75 c. à 1.50, 2.50 à 3 et 3 à 3.50, omn. 40 c.). — *Poste et télégraphe,* au coin de la rue Gambetta et de la place Riccé, au pied de la descente du château.

Gien (161 m.), ville de 7914 hab. et chef-lieu d'arr. du Loiret, est situé à 2 kil. au S., sur la rive dr. de la Loire (omnibus). Elle est à g. au sortir de la gare. On traverse avant d'y arriver la ligne d'Argent et Bourges (v. ci-dessous), dont la station est plus près de la ville.

On entre en ville par la rue Thiers, qui se prolonge par la rue Victor-Hugo jusqu'à la Loire. En tournant à dr. à l'extrémité de la première, par la rue Anne-de-Beaujeu, on monte au *château,* bel édifice en briques et pierre de la fin du xve s., qui renferme aujourd'hui la sous-préfecture et le palais de justice. A côté est l'*église St-Pierre* ou *du Château,* du style classique, à cinq nefs, avec clocher gothique (52 m.). Elle a de beaux vitraux par Lobin. On y remarque aussi un chemin de croix original, des groupes de statuettes devant un fond de peinture qui fait le tour de la nef. Devant l'église s'étend une petite esplanade d'où l'on a une fort belle vue sur la vallée de la Loire, fermée en aval par le long viaduc de la ligne de Bourges.

Plusieurs chemins avec escaliers descendent de cette esplanade dans le centre de la ville, soit à g. sur la rue Victor-Hugo, soit à dr. sur la rue Gambetta. Cette dernière possède un certain nombre de *vieilles maisons* curieuses, notamment les n°s 3-5, 29 (au coin de la rue du Pont), 31, 50 (impasse du Billard; vieux puits au fond de la cour), 54-56. L'*église St-Louis,* près de la Loire, a des peintures murales à l'intérieur. Un beau pont de douze arches traverse le fleuve à l'extrémité de la Grande-Rue; à environ 400 m. en amont de ce pont, au milieu d'un petit square, s'élève une *statue colossale de Vercingétorix,* en fonte de fer, par Mouly. Gien a, en aval, une faïencerie très importante, qu'on ne peut visiter.

Embranch. d'*Orléans,* v. p. 357. — Embranch. de 23 kil. sur *Argent* (p. 350; Bourges), traversant la Loire et ses abords en aval de Gien, par un viaduc de 1871 m. de long. Stat. principales: *Poilly* et *Coullons.*

De Gien a Auxerre: 92 kil.; 3 h. 15 à 3 h. 55; 10 fr. 40, 6 fr. 95, 4 fr. 55. La stat. d'Auxerre-St-Amatre (p. 338) est plus rapprochée d'Auxerre que la gare terminus. — 14 kil. *Ouzouer-sur-Trézée,* où l'on traverse le canal de Briare (p. 338). — 24 kil. (3e stat.), *Bléneau* (171 m.; hôt. du Cheval-Blanc; 2003 hab.), sur le Loing, où le prince de Condé fut battu par Turenne en 1652. — 37 kil. (5e stat.), **St-Fargeau** (193 m.; *hôt. du Lion-d'Or*), à dr., ville de 2390 hab., aussi sur le Loing. Elle a un vaste *château,* qui existait déjà au xve s., où il fut acquis par Jacques Cœur (p. 360), mais qui a été en grande partie reconstruit aux xviie et xviiie s., lorsqu'il appartenait à la famille d'Orléans, en parti-

culier par Mlle de Montpensier, nièce de Louis XIII. L'*église* est aussi remarquable. — 49 kil. *St-Sauveur*, 10 min. à l'O., avec un château du XVIIe s., qui a un donjon du XIe s. — 53 kil. *Saints*. — 56 kil. *Fontenoy*, où l'on rejoint la ligne de Clamecy-Trigières-Montargis (p. 336), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 62 kil. *Toucy-Moulins* (p. 336). — 70 kil. (11e stat.), *Leugny*. — 75 kil. *Diges-Pourrain*, deux localités importantes, la première à 20 min. au S., avec des ruines et une belle église, la seconde à 1/4 d'h. au N., dans un beau site, sur une hauteur. — 89 kil. (15e stat.), *Auxerre-St-Amatre*, stat. près de la ville, du côté de la rue du Temple (p. 366). On traverse enfin l'*Yonne*. Belle vue sur la ville à gauche. — 92 kil. *Auxerre* (p. 363).

On aperçoit ensuite du chemin de fer, à dr., le château de Gien. Le pays devient plus joli. Plus loin, à dr., la *Loire*, qu'on revoit et longe souvent ensuite. Ce fleuve, le plus grand de France (1126 kil. de longueur), a un vaste lit peu profond, qui est en grande partie à sec durant l'été, comme on le remarquera particulièrement après Neuvy; mais ses crues ont causé de terribles inondations. Le déplacement des sables et les bancs qu'ils forment y rendent la navigation difficile et même impossible à certains endroits.

165 kil. **Briare** (144 m.; *hôt. de la Poste*, Grande-Rue, 16, ch. 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50 et 3, omn. 30 c.), ville de 5227 hab., aussi sur la Loire, d'où part le *canal de Briare*, commencé dès 1604 et qui met le fleuve en communication avec la Seine par le canal du Loing (p. 333). Sa longueur est de 57 kil. Il se prolonge au S., à l'aide d'un nouveau *pont-canal* sur le fleuve (660 m. de long), par le *canal latéral à la Loire*, qui se raccorde avec celui du Centre (p. 298) et qui a, avec ses ramifications, 219 kil. de long. Briare a une belle *église* moderne à clocher tout en pierre. *Manufacture* très importante de boutons dits de porcelaine, une spécialité, créée par Bapterosses, dont on voit, sur la grand'place, le buste par Chapu (1897). Ces boutons sont faits en réalité sans kaolin, mais avec du feldspath, rendu plastique par l'emploi du lait. Il s'y fait aussi des perles et du jais artificiels. On ne visite pas la manufacture.

Le chemin de fer passe plus loin, à dr., près de la ville et de la jonction du canal avec la Loire, puis franchit sur un viaduc le canal et la *Trézée*. — 170 kil. *Châtillon-sur-Loire* (hôt. du Commerce), ville de 3117 hab., à env. 2 kil., sur la rive gauche. — 177 kil. *Bonny-sur-Loire*, 2082 hab. — 183 kil. *Neuvy-sur-Loire*, qui possède un château du XVe s. On y a élevé en 1902 un monument aux citoyens Chollet, Dugué, Paris et Thêmes, fusillés le 7 déc. 1852 à la suite du coup d'Etat. Jolie vue à dr. sur la vallée. On remarque maintenant dans les pâturages un bétail blanc fort estimé, propre au Nivernais. — 191 kil. *Myennes*.

196 kil. **Cosne.** — Hôtels: *Nouvel-Hôtel & du Grand-Cerf*, rue St-Jacques, 43 (35 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, omn. 1); *Moderne*, rue du Commerce, 52 (20 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 2.50 à 3 et 3.50, p. 10 à 12, omn. 30 c., bag. 50 c.); *de l'Etoile*, rue de Paris, 23; *de la Gare*, place de la Gare. — *Poste et télégraphe*, rue du Quatorze-Juillet, 5.

Cosne (148 m.), anc. Condate «confluent», est une ville de 8437 hab., chef-lieu d'arr. de la Nièvre, sur la rive dr. de la Loire, qu'y traverse un double pont suspendu, et à son confluent avec le Nohain. La rue du Quatorze-Juillet, qui part de la gare, aboutit à la place de la République, d'où la rue du Commerce, à dr., puis la rue St-Jacques, la 1re à g., conduisent à l'*église* de ce nom, surtout du xve s., qui a une tour massive très basse. Près de là, par la rue Duguet, en face de l'église (vieille maison à dr. au no 2 de la rue des Chapelains), puis par la rue Louis-Paris, à g., on arrive au *monument d'Alphonse Baudin et des victimes du 2 décembre* (v. p. 331), une pyramide avec médaillon (1901). La rue Alphonse-Baudin, qui contourne la prison, amène de là à l'*hôtel de ville*, sur une grande place. A dr., dans le quartier au delà d'un bras de rivière, l'*église St-Aignan*, de style roman, qui a une abside intéressante (xiie s.), flanquée de deux absidioles et une vieille porte sous le porche N., qui sert d'entrée principale. De la place de l'Hôtel-de-Ville on revient rapidement à l'église St-Jacques.

De Cosne a Bourges, par *Sancerre:* 68 kil., réseau d'Orléans; 1 h. 50; 7 fr. 60, 5 fr. 15, 3 fr. 35. On passe sous la ligne de Nevers, puis traverse la *Loire* et le canal latéral. — 6 kil. *Bannay.* — 12 kil. *St-Satur*, village au N.-E. de la colline de Sancerre, avec une belle église canoniale inachevée du xve s. On y peut descendre de la ville en 1/4 d'h., par un chemin de traverse. Le chemin de fer passe sur un haut viaduc, puis sur le flanc de la colline du côté E. — 14 kil. **Sancerre** (184 m.; *hôt. du Point-du-Jour & de l'Ecu)*, vieille ville de 2970 hab. et chef-lieu d'arr. du Cher, dans un très beau site, sur une colline escarpée de 306 m. d'altit. et au milieu d'un pays accidenté, qui produit des vins rouges et blancs assez estimés. Par suite de sa position, Sancerre, qui avait embrassé la Réforme, fut un des boulevards du calvinisme et subit plusieurs sièges, dont le plus fameux fut celui de 1573, qui dura huit mois et fut accompagné d'une horrible famine. Sancerre a vu naître le maréchal Macdonald, duc de Tarente (1765-1840). La belle construction qu'on y voit de loin au bord de la colline est un *château* moderne du style de la Renaissance. On peut obtenir de le visiter, en sonnant à la petite porte près de la promenade qui domine la vallée de la Loire et d'où l'on a une belle vue. Dans son petit parc se trouve un reste des anciens remparts, la *tour des Fiefs*, du xve s. Non loin du château est l'*église*, du style roman et bien restaurée à l'intérieur. Correspond. pour Tracy-Sancerre, v. p. 340. — Ensuite encore deux viaducs, et la voie tourne au S.-O., par un pays moins intéressant. — 29 kil. (6e stat.), *Veaugues*, sur la ligne de la Guerche à Argent (p. 350). — 46 kil. (8e stat.), *les Aix-d'Angillon*, avec une église du xiie s. — 53 kil. *Ste-Solange*, lieu de pèlerinage; église des xiie et xiiie s. On rejoint à la fin la ligne de Saincaize à *Bourges* (p. 350).

De Cosne a Clamecy: 63 kil.; 1 h. 50 à 2 h. 30; 7 fr. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. Cette ligne est établie en majeure partie dans la vallée du *Nohain*, qu'elle remonte à l'E. et au N.-E., et vers la limite du Morvan (p. 363) au N.-O. — 21 kil. (4e stat.), **Donzy** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville très ancienne («Domitiacus») de 2876 hab., qui fut au moyen âge la capitale d'une baronnie et donna son nom au pays, le Donziois. Dominée par le *donjon* de son anc. château, elle occupe un site pittoresque, près de la *forêt de Donzy*. L'*église* est des xiie et xive s. Dans le voisinage de la ville, les ruines des *prieurés de Notre-Dame-du-Pré* et *de l'Espau*. — La voie continue de longer à dr. des coteaux boisés. — 37 kil. (7e stat.), *Entrains-sur-Nohain*, petite ville de 2130 hab., d'origine celtique («Intaranum»), où l'on a trouvé des ruines d'un temple d'Auguste et

des antiquités de toute sorte, même grecques et orientales. — On sort ensuite de la vallée et tourne à l'E. pour gagner celle de l'Yonne, où l'on rejoint la ligne de Nevers. — 63 kil. (11e stat.), *Clamecy* (p. 366).

De Cosne a St-Amand-en-Puisaye: 22 kil., ligne à voie étr.; 1 h. 10; 2 fr. 25 et 1 fr. 35. — 12 kil. (4e stat.), *Alligny-Cosne.* — 16 kil. *St-Verain.* — 22 kil. (7e stat.), *St-Amand-en-Puisaye* (hôt. du Lion-d'Or), centre important de poteries. 2072 hab. On y voit une église goth. du XIIIe s. et un château de la Renaissance. Route de 13 kil. menant à St-Fargeau (p. 337).

Après Cosne, on passe au-dessus de la ligne de raccordement qui unit la ligne de Clamecy à celle de Bourges. Cette dernière se détache à dr. et franchit la Loire sur un beau pont. — 205 kil. *Tracy-Sancerre* (152 m.), stat. d'où il y a toujours des omnibus pour Sancerre (p. 339; 90 c.), qu'on aperçoit de fort loin à dr., à env. 5 kil. par la route et 3 kil. 5 par les raccourcis. La localité la plus rapprochée est *St-Thibault*, sur l'autre rive de la Loire, où l'on arrive par un pont suspendu et en traversant encore le canal latéral. Plus loin, à 2 kil. de la stat., est *St-Satur* (p. 339).

Ensuite, à g. de la ligne principale, un beau château moderne.

214 kil. *Pouilly* (177 m.; hôt. de l'Ecu-de-France), petite ville de 2596 hab., dans une jolie contrée qui a encore d'autres châteaux, et centre d'un vignoble qui produit un bon vin blanc. — 220 kil. *Mesves-Bulcy.* A g., les monts du Morvan (p. 363); à dr., le beau château moderne de *Mouron*, puis

227 kil. **La Charité** (199 m.; hôt.: *de la Poste & du Grand-Monarque*, rue des Hôtelleries, 47; *du Dauphin; de la Gare)*, ville de 5246 hab., qui doit son nom à un anc. prieuré de l'ordre de Cluny. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres du moyen âge, comme la plupart des villes des bords de la Loire, et encore plus des guerres de religion. On tourne à g. en quittant la gare et plus loin à dr. dans la rue principale, qui descend vers la Loire et laisse à dr. l'église et les restes du château, à g. la rue des Hôtelleries. L'*église Ste-Croix*, bien qu'en partie détruite par un incendie, est encore un grand et bel édifice des styles roman et de transition, à trois nefs et avec transept. On remarque particulièrement le chœur et le clocher, maintenant isolé par suite de l'incendie, l'un et l'autre de l'époque de transition. Bas-reliefs de l'époque dans le bras dr. du transept. Curieux chapiteaux aux piliers de l'abside. Les restes du *château* sont près du clocher. Son enceinte est envahie par des maisons, mais il y a encore des parties intéressantes.

La voie quitte la rive de la Loire. — Halte de *Tronsanges.*

241 kil. **Pougues**-*les-Eaux.* — Hôtels: *Splendid Hotel*, situé dans le parc de l'établissement thermal (100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, à table sép. 4 et 5, p. dep. 12, omn. 1 à 1.50); *Gr.-H. du Parc*, place de l'Etablissement (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4 ou 4 et 5, p. dep. 9, omn. 1); *Grand-Hôtel*, contigu au bureau des postes (60 ch., rep. 3 fr. et 3.50, p. dep. 7, omn. 50 c.); *St-Léger*, à quelque distance, dans la localité; *H. du Chalet & des Bains*, *H. de France* (ouv. toute l'année), encore plus loin; *H. de la Gare.* — *Villas* et *chalets meublés.* — Etablissement thermal: buvette, 15 fr. pour 25 jours; bain ordin., 2 fr.;

NEVERS
1:14,000
0 100 200 300
Mètres
Caserne
Paris
Auxerre
Autun etc
Couvent St Gildard
Clos St Joseph
Inst^on St Cyr
Faub^g de la Chaussée
Faïenc^e
Le Carrefour
Hospice Général
Prison
Cimetière
Gendarm^rie
Préfecture de Paris
Poste Télégr.
Gare
Avenue de la Gare
Faïencerie
Marché Carnot
Chap. Ste Marie
Banque de France
Lycée
St Etienne
Faub^g Ste Vallière
Chameanne
G^d Séminaire
Pl. des Fossés
Hôt. de Ville
Pl. de la Jus^ce
Théâtre
Pl. St Sébastien
Cathédrale
Évêché
Pl. des Récollets
Pl. Mancini
Carmélites
Manuf^re de Porcelaine
Faïencerie art
Pl. de la République
Marché
Oratoire
Quai Amiral Jacquinot
Pl. Mossé
Quai de Loire
Nièvre
Levée de Médine
Pont de Loire
Port
Trésor^ie gén^le
Faïencerie
Champ de Foire
Boulevard de la République
Gare de Nevers Ville
Corbigny
Moulins
Bourges
L O I R E
A
B
C
D
E
1
2
3

douche, 2 fr., etc. *Casino* (15 juin au 15 sept.), 1 fr. pour une entrée le jour, 3 fr. le soir; 30 fr. pour 21 jours, réduction aux familles. — *Poste et télégraphe*, Grande-Rue, en face de l'entrée du parc. — *Saison*, du 1er juin au 1er octobre.

Pougues (192 m.) est une bourgade de 1616 hab. (756 agglom.), connue par ses eaux minérales froides, bicarbonatées-calciques, sodiques, magnésiennes et ferrugineuses. Ces eaux, assez fréquentées et qui l'ont même été dès les XVIe et XVIIe s. par plusieurs souverains de France, s'utilisent surtout dans les maladies de l'estomac, du foie, des voies génito-urinaires, la neurasthénie, etc. L'*établissement* est à g. au delà de la localité, que traverse la route de Paris à Lyon. Il occupe un beau site et il a un beau parc, où se trouvent ses deux sources, dites de St-Léger et St-Léon. A 1200 m. de la source St-Léger, sur le versant O. du mont Givre, se trouve *Pougues-Bellevue*, terrasse de 150 m. de long dominant la vallée de la Loire. — Nevers est à 13 kil. au S.-E. de Pougues, par la route de Lyon, en passant à Fourchambault (v. ci-dessous), et Guérigny est à 9 kil. à l'E. (p. 367).

247 kil. *Fourchambault* (171 m.; hôt. des Forges), à dr., ville de 4806 hab., avec des forges importantes. — A g. à Nevers, les lignes du Morvan (R. 64 et 65) et le couvent de St-Gildard (p. 344). — 254 kil. *Nevers.*

Nevers. — *Buffet.* — Hôtels: *de France* (pl. b, C1), place Jean-Desvaux, près de la porte de Paris (46 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, à table sép. 4, p. dep. 9, omn. 1); *Grand-Hôtel* (pl. d, C2), rue de Nemours, 6, au coin de la rue de la Banque (52 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, au rest. 4, p. dep. 8); *de l'Europe* (pl. c, C2), rue du Commerce, 94 (45 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 8.50); *de la Paix* (pl. a, A2), à la gare.

Cafés: *Grand-Café*, avec jardin, rue du Commerce, 55; *C.-Glacier*, place du Lycée. — Restaurant: *Hubert*, rue de l'Oratoire.

Voitures de place: course, 50 c.; heure, 2 fr.

Poste et télégraphe (pl. C2), place Jean-Desvaux.

Banques: *B. de France* (pl. C2); *Société Générale*, rue St-Martin, 19; *Crédit Lyonnais*, place des Récollets.

Bains du Château, derrière le palais.

Nevers (186 m.), anc. capitale du *Nivernais* et auj. chef-lieu du départ. de la *Nièvre*, avec une population de 27 030 hab., au confluent de la Loire et de la Nièvre, est une ville d'origine celtique, bien que ce ne soit sans doute pas le *Noviodunum Aeduorum* des Commentaires de César (v. p. 230), situé plutôt à Nogent, commune de Lamenay, à 47 kil. au S.-E. de Nevers.

L'avenue de la Gare (pl. AB2), d'où on aperçoit à dr. la porte du Croux (p. 344) et la cathédrale (p. 342), mène à la *place Carnot* (pl. B2), à g. de laquelle se trouve le parc (p. 344). On prendra à dr. de la place la rue Sabatier.

Le ***palais de justice** (pl. B 2), à g. de cette rue, est l'ancien *château ducal*, primitivement le château des comtes de Nivernais, dont le fief fut érigé en duché par François Ier en faveur de Fran-

çois de Clèves, l'un de ses capitaines, et qui passa par alliance, en 1562, à la maison de Gonzague, fut vendu au cardinal Mazarin et appartint ensuite à sa famille, jusqu'à la Révolution. La partie postérieure rappelle encore le château féodal, tandis que la façade est une élégante construction du XVIe s. Elle a aux extrémités deux tourelles octogones et deux tours rondes, au milieu une autre tourelle très élégante décorée de bas-reliefs. Trois de ceux-ci sont consacrés à la chasse de St Hubert, les autres retracent la légende allemande du chevalier du Cygne («Lohengrin»), origine fabuleuse des Clèves; ils ont été refaits au XIXe s. par Jouffroy, les originaux étaient dus à Jean Goujon. Au 2e étage, le petit *musée Nivernais*, qui comprend surtout une collection très remarquable de faïences de Nevers des XVIe-XVIIIe s., des antiquités, des objets d'art du moyen âge, des médailles. Il n'est ouvert que le dimanche de 1 h. à 3 h.; entrée par la tour du milieu.

Devant le palais s'étend la *place de la République* (pl. B 2-3), sur laquelle s'élève une *fontaine* ornée de figures allégoriques et surmontée d'une statue de la Ville de Nevers, le tout par Lequesne, et de l'extrémité de laquelle on a une belle vue sur la vallée de la Loire. Les deux bustes dans un square sont ceux du poète-menuisier *Adam Billaut*, originaire de Nevers (1602-1662) et du pamphlétaire *Claude Tillier* (v. p. 366). Dans la rue de l'Oratoire (pl. B C 3), une grande *porte* du XVIe s., des anc. prisons des ducs de Nevers.

A l'E. du palais est le *théâtre* (pl. B C 2) et à l'O. l'*hôtel de ville* (pl. B 2), qui renferme la bibliothèque (29 000 vol. et 98 mss.) et un petit musée visible sur demande et comprenant en deux salles quelques tableaux et des collections d'histoire naturelle (collection Trochereau).

La **cathédrale**, *St-Cyr* (pl. B 2), presque en face de l'hôtel de ville, date des XIIIe-XVe s., mais elle en a remplacé une plus ancienne, dont il est resté l'extrémité O. Du côté du S., elle est encore engagée dans des maisons. Elle a deux *absides*, l'une à l'E., où est le chœur bâti au commencement du XIIIe s. dans le style ogival; l'autre à l'O., de style roman, transformée en chapelle. On en remarquera les ornements extérieurs. C'est du côté de l'abside occidentale que se trouve le transept. On entre par des *portails latéraux*, au N. et au S. de la nef: le premier est du XIIe s.; le second, de la fin du XVe, est flanqué d'une *tour* très riche de 1509-1528, haute de 52 m. et décorée de statues des prophètes, des apôtres et de divers saints.

L'intérieur a 110 m. de long. Dans la nef, on remarque surtout le *triforium*, avec ses faisceaux de colonnettes et ses statuettes. Chaque bras du transept, à l'O., a une double arcade romane sous l'arcade goth. qui ouvre dans la nef. Il y a une crypte sous la chapelle de l'abside, à l'O. Dans le bras S. du transept se voient une belle porte et un joli escalier ajouré. Plus haut, près du portail S., une autre porte et un

escalier du XVIe s., donnant entrée dans la salle du chapitre, des XIVe et XVe s. Les chapelles latérales, du XVe s., ont quelques retables très mutilés, sauf celui de la chapelle St-Jean-Baptiste, du commenc. du XVIe s., à g. du chœur. Il représente la vie de St Jean, par des scènes très mouvementées, à partir de l'annonce de sa naissance, dans le haut. Le chœur a un autel goth. moderne à baldaquin, derrière lequel est un grand crucifix en bois du XIIIe s. On remarquera dans l'église quelques restes de fresques, notamment à g. du déambulatoire, devant la porte N., à la Ire chapelle à dr. du chœur, et à la voûte de l'abside O.

On revient ensuite à la place Carnot et l'on prend à dr. la rue St-Martin. Dans une cour à g., nº 36, la *chapelle Ste-Marie* (pl. B 2), qui a une jolie façade rococo, du XVIIIe s. Elle dépendait du monastère illustré par Gresset (1709-1777) dans son «Vert-Vert».

La rue St-Martin aboutit à la rue du Commerce, la principale de Nevers, que l'on prendra à g., presque en face du *beffroi* (pl. C 2), qui date du XVe s. et qui a deux belles salles. Plus loin, la place Guy-Coquille, que l'on traverse, pour tourner à g. dans la rue St-Etienne.

L'**église St-Etienne** (pl. D 2), dont l'entrée principale est dans une cour à dr., après le nº 29, est l'édifice religieux le plus curieux de Nevers. La façade, seulement en partie restaurée, est fort simple, mais l'intérieur présente un beau vaisseau du style roman auvergnat, qui s'est répandu jusque dans le Nivernais. C'est une ancienne église abbatiale du XIe s. On devra en ressortir par une petite porte latérale à g. dans le transept, afin de voir l'extérieur de la nef et de l'abside, qui est très remarquable. Il règne à la hauteur des cintres des fenêtres et autour de ces cintres un cordon qui produit un bel effet: la toiture repose sur des modillons aux figures très variées; les murs droits du transept, percés de cinq petites fenêtres à plein cintre et d'une fenêtre ronde, ont des arcatures aiguës alternant avec les pleins cintres; l'abside est entourée de trois chapelles rayonnantes en hémicycle, et dans le haut est une sorte de galerie à colonnettes.

L'intérieur est divisé en trois nefs, la principale à voûte en berceau, les autres à voûtes d'arête, surmontées de tribunes voûtées en quart de cercle. Il y a sur la croisée une coupole sans ouvertures et au milieu de chaque bras du transept une grande arcade, surmontée de cinq autres plus petites; derrière ces arcades, des chapelles, et à l'E. des absidioles. Le chœur est plus élégant que la nef, ses colonnes sont moins massives et il a de jolies arcades surhaussées, ainsi qu'un beau triforium. Les chapelles, voûtées en demi-coupole, ont des arcatures alternant avec les fenêtres.

St-Etienne est près du *lycée* (pl. D 2), situé entre les deux rues à dr. en revenant. C'est un anc. collège des jésuites, où Gresset (v. ci-dessus) fut professeur. Son *église St-Père* ou *St-Pierre* (pl. C D 2), de l'autre côté, à l'angle des rues de la Préfecture et des Ardilliers, est du XVIIe s. Les voûtes sont décorées de peintures par Batiste et Ghérardin.

A l'extrémité de la rue des Ardilliers, où se termine la ville proprement dite, s'élève la *porte de Paris* (pl. C D 2), arc de triomphe

assez simple, en souvenir de la victoire de Fontenoy (1745), avec une longue inscription en vers médiocres par Voltaire.

La rue des Ardilliers ramène à la rue du Commerce, dont l'autre extrémité est près du confluent de la Loire et de la Nièvre. Il y a là une *levée* destinée à garantir des inondations les parties basses de la ville. Plus loin, le beau *pont de Loire* (pl. B 3), et au delà le *viaduc* du chemin de fer, près duquel est une grande *manufacture de porcelaine* (pl. A 3). La fabrication de la porcelaine et de la faïence est une des principales industries de Nevers.

La **porte du Croux** (pl. A 2), déjà mentionnée p. 341, est un reste curieux des fortifications de la fin du XIVe s. Elle est de forme carrée, avec échauguettes (tourelles) et mâchicoulis, et précédée d'un ouvrage avancé. Elle renferme un *musée lapidaire*, composé de sculptures grecques (deux statues), gallo-romaines et du moyen âge, où l'on voit aussi une belle mosaïque et des inscriptions. Il est ouvert le 1er et le 3e dim. de chaque mois de 1 h. à 3 h., mais on peut toujours le visiter en s'adressant au gardien, qui demeure près de là, rue du Quatorze-Juillet, 28. A côté de la porte est une *manufacture de faïence* (Montagnon), qu'on peut aussi visiter.

Il y a encore sur les quais deux restes des anc. fortifications: la *tour Goguin* (pl. A 3), en partie du XIe s., en aval du pont de Loire, et la *tour St-Eloi* (pl. C 3), du XVe s., en amont, sur la rive dr. de la Nièvre.

Le *parc* (pl. B C 1-2), anc. dépendance du château, près de la place Carnot et de l'extrémité de l'avenue de la Gare, est une assez belle promenade, bien ombragée, et il s'y donne des concerts. — Au delà, à dr., le grand *couvent de St-Gildard* (pl. B 1), maison-mère des sœurs de Nevers, qui se consacrent à l'éducation. Dans la chapelle, datant du XIIIe s., est enterrée Bernadette Soubirous, la visionnaire de Lourdes (1844-1879).

De Nevers a Corbigny: 74 kil., ligne à voie étr.; 3 h. 20 à 3 h. 50; 7 fr. 60 et 4 fr. 55. — Deux gares (*Nevers-P.-L.-M.* et *Nevers-Ville;* pl. A 1 et E 3), entre lesquelles la voie contourne la ville au N. et traverse la Nièvre. — 25 kil. (7e stat.), *St-Benin-d'Azy.* — 43 kil. (11e stat.), *St-Saulge* (hôt. de la Poste), ville de 2021 hab., dont l'église, du XVIe s., possède de belles verrières et une crypte romane. Embranch. de Tamnay-Châtillon, v. p. 374. — 56 kil. (14e stat.), *St-Révérien*, d'où un embranch. de 9 kil. dessert *Brinon-sur-Beuvron*, qui est également à 9 kil. de la stat. de Corvol-d'Embernard (p. 367). — 74 kil. (18e stat.), *Corbigny*, sur la ligne de Clamecy à Paray-le-Monial (p. 374).

De Nevers à *Auxerre*, v. p. 64 I; à *Dijon* (Mâcon) par le Creusot ou par Autun, R. 65; à *Lyon*, R. 67; à *Vichy*, etc., v. le *Sud-Est* et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

61. De Paris à Nevers par Orléans et Bourges.

301 kil. Trajet en 6 h. 5 à 11 h. 30. Prix: env. 34 fr. 15, 23 fr. 10, 15 fr. 10. Chemin de fer d'Orléans, gare au quai d'Orsay (plan, p. 1, E 17).

Principales curiosités de cette ligne: *Orléans* (p. 351), *Bourges* (p. 358).

I. De Paris à Bourges par Orléans.

235 kil. Trajet en 4 h. à 8 h. 20. Prix: 26 fr. 40, 17 fr. 85, 11 fr. 70. — *De Paris à Orléans,* où les trains express ne touchent pas (v. p. 347): 125 kil.; 1 h. 40 à 4 h. 10; 14 fr. 10, 9 fr. 45, 6 fr. 15. — *D'Orléans à Bourges:* 114 kil.; 2 h. à 3 h.; 12 fr. 80, 8 fr. 60, 5 fr. 65. — Détails jusqu'à Montlhéry, v. *Paris et ses environs,* par Bædeker.

1 kil. 5. *Pont-St-Michel.* — 2 kil. *Gare du Quai-d'Austerlitz,* l'anc. gare d'Orléans. — 6 kil. *Orléans-Ceinture,* stat. où l'on passe sous la ligne de ceinture avant de sortir de Paris. — 8 kil. *Le Chevaleret.* A dr., *Ivry* (33198 hab.) et son grand hospice des Incurables (2029 lits). — 10 kil. *Vitry,* 11497 hab. On se retrouve sur le bord de la Seine.

14 kil. **Choisy-le-Roi** *(hôt. des Voyageurs; rest. Pompadour),* ville de 13067 hab., connue par un château de Louis XV, dont il reste peu de chose. Près du pont, en deçà de la gare, sur la rive g., un *monument* commémoratif des combats livrés ici en 1870. La rue du Pont passe à g. près des anc *communs du château,* auj. occupés par une manufacture de porcelaine. Plus loin, à dr. de la rue, la *mairie* et l'*église,* du XVIIIe s. On aperçoit de loin la *statue de Rouget de l'Isle,* l'auteur de la Marseillaise (v. p. 313), qui mourut à Choisy en 1836, bronze par L. Steiner.

On passe plus loin sous la ligne de Grande-Ceinture de Paris. — 18 kil. *Ablon.* On revoit la Seine à gauche. — 20 kil. *Athis-Mons,* 3494 hab. A g., la ligne de Corbeil (p. 244).

23 kil. **Juvisy**-*sur-Orge* (p. 244), dont la stat. est commune aux deux lignes.

La voie remonte la jolie vallée de l'*Orge,* sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la station, les deux ponts superposés dits *pont des Belles-Fontaines,* du XVIIIe s. — 26 kil. *Savigny-sur-Orge,* qui a un beau *château* du XVe s. — 28 kil. *Epinay-sur-Orge,* précédé et suivi d'un viaduc. A droite, au loin, la tour de Montlhéry (v. ci-dessous). — 30 kil. *Perray-Vaucluse.* A dr., sur une colline, le grand asile d'aliénés de *Vaucluse,* à la ville de Paris. — 32 kil. *St-Michel-sur-Orge.*

Correspondance pour **Montlhéry** (2 kil. 5; *hôt. du Chapeau-Rouge,* etc.; tramw. de Paris), localité de 2401 hab., où sont les *ruines d'un *château* féodal dont la tour, de 32 m. de haut, sur une colline, s'aperçoit de fort loin. On y peut monter pour jouir de la vue, du reste déjà fort belle de la colline. — A dr. de la route venant de St-Michel se voit *Longpont,* dont l'*église,* dépendant jadis d'un prieuré, est un curieux édifice roman, en grande partie reconstruit dans le style primitif.

36 kil. *Brétigny,* localité qu'il ne faut pas confondre avec celle où fut signé le traité de 1360, entre la France et l'Angleterre, à 9 kil. au S.-E. de Chartres. — Ligne de Tours par Vendôme, v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

40 kil. *Marolles.* — 44 kil. *Bouray.* Plus loin, à gauche, sur une hauteur, la tour de Janville. — 47 kil. *Lardy.* — 50 kil. *Chamarande,* à gauche, avec un château bâti par Mansart. —

53 kil. *Etréchy* (hôt. de la Gare); église du XIIIe s. A g., en arrivant à Etampes, ses églises Notre-Dame et St-Gilles; à dr., les ruines de la tour Guinette (v. ci-dessous).

60 kil. **Etampes.** — *Buffet.* — HÔTELS: *du Grand-Courrier*, rue St-Jacques, 65; *des Trois-Rois*, même rue, 150; *du Grand-Monarque*, rue de la Cordonnerie, 2; *du Nord*, place de la Gare. — *Poste et télégraphe*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Etampes (90 m.) est une ville de 9245 hab. et un chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, dans un vallon à gauche. Elle fait un grand commerce de grains, et trois petites rivières, la Juine et ses affluents, y font tourner des moulins importants.

La rue du Château, en face de la gare, descend à l'*église St-Basile*, qui est surtout des XVe et XVIe s. Elle a une tour du XIIe s. et un beau portail roman. Au chœur, terminé par un mur droit, curieuse verrière ancienne. A dr. est l'anc. *hôtel de Diane de Poitiers*, de 1554, restauré en 1888 et occupé sur le devant par la caisse d'épargne. La cour a encore de jolies sculptures et il y a dans ses bâtiments le petit *musée Elias-Robert*, du nom d'un sculpteur d'Etampes (1819-1874), public le dim. et visible les autres jours. Il comprend des sculptures (surtout d'El. Robert), des antiquités, des armes, des faïences, des monnaies et médailles et, au 1er étage, une petite galerie de peinture.

Derrière St-Basile est la place Romanet et plus loin, par la rue de la Cordonnerie, l'*église Notre-Dame*, bâtie vers 1160, avec un chevet carré entre quatre absidioles. Belle flèche octogone soutenue par des lanternons à trois étages. A dr., un portail richement sculpté. Vitraux du XVIe s.

Prenant ensuite par la place voisine, la rue à dr. et la première à g., on arrive à l'*hôtel de ville*, jolie construction à tourelles du XVIe s., agrandie au XIXe s. A côté se voit l'anc. *hôtel d'Anne de Pisseleu*, maîtresse de François Ier, aussi du XVIe s., auj. une épicerie. La rue qui monte au delà, à g., ramène à St-Basile. En tournant encore là à g., dans la rue St-Jacques, on passe à la place du Théâtre, où est la *statue de Geoffroy-St-Hilaire*, le naturaliste (1772-1844), marbre par Elias Robert (1857). Plus loin se trouve l'*église St-Gilles*, des XIIe-XIIIe et XVIe s., et plus loin encore, dans un faubourg, à env. 20 min. de St-Basile, l'*église St-Martin*, la plus remarquable d'Etampes; la nef, avec deux bas côtés, est de 1200 à 1225; le chœur, avec le court transept et le déambulatoire en contrebas, de 1145 à 1175. Belle tour de la Renaissance, à mâchicoulis, fortement penchée.

La *tour Guinette* (27 m.), de l'autre côté du ch. de fer, est le donjon d'un anc. château fort; bâtie vers 1140, elle est formée de quatre tours demi-cylindriques accolées suivant le tracé d'un quatrefeuilles. Il y a aux alentours une jolie promenade publique d'où l'on a une belle vue.

A 2 kil. au N.-E., par la route de Paris, qui fait suite à la rue St-Jacques, le beau *parc du château Brunehaut*, qui est ouvert aux promeneurs.

D'Etampes à *Bourges*, par *Pithiviers* et *Argent*, v. p. 348-350; à *Auneau* (Chartres), v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

Au delà d'Etampes, qui s'étend au loin à g. et dont on aperçoit l'église St-Martin, la voie gravit une rampe montant de 55 m. sur une distance de 6300 m. La contrée est ensuite très monotone; de vastes champs s'étendent à perte de vue; on est sur le plateau de la *Beauce*, dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent. — 74 kil. *Monnerville.* — 79 kil. *Angerville.* — 85 kil. *Boisseaux.* — 93 kil. *Toury,* avec une sucrerie.

Embranch. de 30 kil. sur *Voves,* v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker. — Ligne a voie étr. de 32 kil. à l'E., sur *Pithiviers* (p. 349).

99 kil. *Château-Gaillard.* — 106 kil. *Artenay* (hôt. de la Fontaine, déj. ou dîn. 3 fr., p. 6.50). — 112 kil. *Chevilly,* où le prince Frédéric-Charles battit le général d'Aurelle de Paladines, le 3 déc. 1870. — 116 kil. *Cercottes.* La contrée devient plus riante et l'on traverse des vignes.

123 kil. *Les Aubrais* (buffet), où les express déposent les voyageurs à destination d'*Orléans,* qui y sont transportés par un train spécial. Les trains omnibus vont directement jusqu'à

125 kil. **Orléans** (p. 351).

La ligne de Bourges contourne Orléans à l'E., laisse à g. la ligne de Gien (p. 357) et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la ville. A dr., le *château de la Source* (p. 356). — 136 kil. *St-Cyr-en-Val.* — 147 kil. *La Ferté-St-Aubin* (hôt. de la Croix-Blanche), à g., ville fort ancienne de 3642 hab., avec une église du xiie s. et un château du xviie s., transformé en orphelinat en 1884. — 155 kil. *Vouzon.*

162 kil. *Lamotte-Beuvron* (hôt.: Tatin, du Grand-Monarque; 2333 hab.), sur le *Beuvron* et à l'extrémité du *canal de la Sauldre,* long de 47 kil., qui apporte du Sancerrois la marne nécessaire à l'amélioration des terres de la Sologne (v. ci-dessous). Château des xvie-xviie s., transformé en colonie agricole. — Tramway de *Blois,* v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

169 kil. *Nouan-le-Fuzelier.* On parcourt le plateau de la *Sologne.*

La **Sologne,** qui a env. 500 000 hect. de superficie, était jusqu'en 1860 un pays couvert d'étangs et de marécages. On évaluait à 1200 le nombre de ses étangs, et la population n'y atteignait pas le chiffre de 100 000 hab. ou moins de 20 par kil. carré. Le pays avait auparavant beaucoup souffert des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes, qui en fit partir de nombreuses familles protestantes. Aujourd'hui, l'Etat et un comité agricole, fondé à Lamotte-Beuvron, ont transformé le pays en y perçant des routes et des canaux, supprimant ou assainissant ses étangs et remplaçant ses bruyères par des forêts de pins et des cultures. Aussi la Sologne est-elle redevenue un pays prospère et la population s'y est accrue de 20 %. Elle produit d'excellentes céréales et fournit en grande partie le bois utilisé pour le four par les boulangers de Paris;

on y fait du «charbon de Paris» avec les branches de pins, transformées, dans des fours spéciaux portatifs, en poussière de charbon, qu'on mêle à du goudron de houille.

On traverse la *Sauldre* avant Salbris. — 181 kil. *Salbris* (hôt. du Midi), ville industrielle et commerçante de 2907 hab., dont l'église a de beaux vitraux. Ligne d'Argent à Romorantin, v. p. 350.

194 kil. *Theillay.* Ensuite une rampe, un tunnel de 1230 m., la *forêt de Vierzon* (5000 hect.) et un remblai.

204 kil. **Vierzon** - *Ville* (*buffet;* hôt.: *des Messageries, du Bœuf & Central-Hôtel*, rue de la République, 38 et 7), ville de 12 080 hab., où se fabriquent des machines agricoles et industrielles. C'est aussi un centre pour la céramique. Elle est située sur le *Cher* et le *canal du Berry,* qui abrège la navigation entre les vallées supérieure et inférieure de la Loire. — A 2 kil. au N. se trouve *Vierzon-Village,* centre d'une commune de 9710 hab.; à 2 kil. au S., sur la rive g. du Cher, *Vierzon-Bourgneuf*, avec 1985 hab.

Lignes de *Tours*, de *Limoges*, de *Montluçon* et d'*Issoudun*, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

La voie passe plus loin par un tunnel, traverse ensuite l'*Yèvre* et le canal du Berry, laisse à dr. la ligne de Limoges et longe le canal sur la gauche.

214 kil. *Foëcy;* fabrique de porcelaine. — 219 kil. *Mehun-sur-Yèvre* (120 m.; hôt.: Charles VII; de la Croix-Blanche, 22 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3), ville de 6397 hab., avec des restes du fameux *château* construit par Jean de Berry de 1370 à 1385. Charles VII y fut couronné roi en 1422 et s'y laissa mourir de faim en 1461, de crainte d'être empoisonné par son fils, plus tard Louis XI. Dans une des tours restaurées du château, un petit musée archéologique, surtout régional. Le concierge demeure derrière l'*église,* qui date des XIe et XIIe s. On a élevé à Mehun en 1901 une *statue de Jeanne d'Arc,* œuvre de la duchesse d'Uzès. Importante manufacture de porcelaine.

226 kil. *Marmagne,* où s'embranche, à dr., la ligne directe de Montluçon. On retraverse le canal du Berry et l'Yèvre.

235 kil. *Bourges,* à dr. (p. 358; buffet).

II. De Paris à Bourges par Pithiviers et Argent.

249 kil. Trajet en 5 h. 45 à 6 h. 35. Prix: 28 fr., 18 fr. 90 et 12 fr. 35.

Jusqu'à *Etampes* (60 kil.), v. p. 345-346. — La ligne de Pithiviers, inaugurée en 1905, se détache à g. de celle d'Orléans et prend la direction sud pour remonter la vallée de la Juine. — 62 kil. *St-Martin-d'Etampes.* — 68 kil. *Boissy-la-Rivière.* — 70 kil. *Saclas-St-Cyr,* deux villages à dr. et à g. de la voie. — 75 kil. *Méréville* (hôt.), avec un château du XVIIe s., dont le beau parc, dessiné par Robert et Joseph Vernet, est arrosé par la Juine.

La voie tourne à l'E. — 78 kil. *Estouches.* — 84 kil. *Sermaises.* On reprend la direction sud. — 87 kil. *Audeville.* — 91 kil. *Engenville.*

98 kil. **Pithiviers** (120 m.; hôt.: *de la Poste,* sur le Mail Ouest; *du Gâtinais,* rue Léon-Hursin; *poste et télégr.,* rue de la Couronne, 17), ville de 6293 hab. et chef-lieu d'arr. du Loiret. Grand commerce de grains et de safran. Gâteaux d'amandes et pâtés d'alouettes renommés. Grande sucrerie près de la gare.

L'avenue de la Gare débouche sur les Mails qui délimitent l'emplacement de l'ancienne ville. En face, le Mail Sud, avec la statue de l'agronome *Duhamel du Monceau* (1700-1782) par Blanchard (1893). De là, la rue de la Couronne à g. amène à la place du Martroi, au delà de laquelle se trouve l'*église St-Salomon,* de la Renaissance (1597), avec un beau clocher très élevé, refait en 1855. Plus loin, par les rues du Chardon ou des Barbeaux, la place du Grand-Cloître, où s'élève la nouvelle *caisse d'épargne* et qui est décorée de la statue du mathématicien *Poisson* (1781-1840), œuvre de Deligand (1851). Au fond de la place, l'hôtel de ville renferme un petit *musée* contenant des antiquités, des collections diverses, surtout d'oiseaux, et quelques tableaux. Derrière à g., dans une école, les restes de l'*église St-Georges,* du XIIIe ou XIVe s., avec une tour du XIIIe s. — Le Mail Nord et le Mail Est sont construits sur les anciens remparts, conservés en partie et bien ombragés.

Ligne de *Malesherbes* à *Orléans,* v. p. 334; chem. de fer à voie à étr. pour *Toury,* p. 347.

A 7 kil. à l'E. de Pithiviers, *Yèvre-le-Châtel* possède, dans le cimetière, les belles ruines de l'église St-Lubin bâtie vers 1180, et les restes d'un château du XIIIe s.

La ligne d'Argent suit pendant quelque temps celle d'Orléans (p. 334), puis s'en détache à g. pour prendre la direction S.-E. — 104 kil. *Ascoux.* — 110 kil. *Courcelles.* — 112 kil. *Boynes.*

119 kil. *Beaune-la-Rolande,* stat. reliée par un embranch. de 6 kil. à celle d'Auxy-Beaune-la-Rolande (p. 334), et à proximité de la ville (1776 hab.), fort ancienne, qui est peut-être le *Vellaunodunum* de César. Elle est connue par un engagement indécis entre les Français et les Allemands, en nov. 1870. — 123 kil. *St-Loup-des-Vignes-Boiscommun.* On rejoint la ligne d'Orléans à Montargis qu'on suit jusqu'au delà de *Bellegarde-Quiers* (128 kil.; p. 357). Des bois et des étangs. — 135 kil. *Beauchamps.* On traverse le *canal d'Orléans,* de 74 kil. de long, qui relie la Loire au Loing (v. p. 333). — 141 kil. *Lorris* (hôt. du Sauvage), ville de 2159 hab., patrie de l'auteur du Roman de la Rose, Guillaume de Lorris (m. vers 1260). Belle église des XIIe-XIIIe s. et hôtel de ville du XVIe s. On traverse la *forêt d'Orléans,* une des plus grandes de France, de 40000 hect. de superficie. — 155 kil. *Les Bordes,* où l'on croise la ligne d'Orléans à Gien (p. 357). Ensuite un pont sur la *Loire.*

162 kil. **Sully-sur-Loire** (119 m.; *hôt. de la Poste*), ville de 2497 hab., sur la rive g. de la Loire. Elle fut dès le moyen âge le siège d'une seigneurie, puis d'une baronnie, que Henri IV érigea en duché en faveur de son ministre Maximilien de Béthune, baron de Rosny, qui n'est plus connu que sous le nom célèbre de Sully (1560-1641). Le *château* qu'il s'y construisit, à partir de 1602, et où il se retira après l'assassinat du roi, est assez bien conservé. On ne le visite pas. Il y a dans la cour une statue de Sully, en marbre, du XVIIe s.

On est plus loin en *Sologne* (p. 347). — 169 kil. *Villemurlin.* — 176 kil. *Cerdon.* — On rejoint l'embranch. de Gien et traverse le canal (v. p. 347) et la rivière de la Sauldre.

187 kil. **Argent-sur-Sauldre** *(hôt. des Voyageurs)*, ville de 2337 hab., sur la rive g. de la Sauldre. Il y a un beau *château*, qui appartint à Sully. — Embranch. de *Gien*, v. p. 337.

Lignes a voie étr. d'Argent à *Salbris* (42 kil.; p. 348), continuant sur *Romorantin* (71 kil.; v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker); — et à *la Guerche* (98 kil.; p. 351), par *Vailly-sur-Sauldre* (21 kil.), *Veaugues* (49 kil.; p. 339) et *Sancergues* (67 kil.).

196 kil. *Aubigny-sur-Nère* ou *Aubigny-Ville* (186 m.; hôt.: de la Chaumière, du Lion-d'Or), ville de 4720 hab., sur la Nère, affluent de la Sauldre. Eglise des XIIe-XIVe s.; château des XVe et XVIe s.; vieilles maisons en bois de la même époque.

203 kil. *Ennordres*, à dr. sur la Petite-Sauldre, dont on remonte la vallée. — 211 kil. *La Chapelle-d'Angillon*, qui a un château des XVe-XVIIe s. — 215 kil. *Ivoy-le-Pré.*

221 kil. *Henrichemont* (239 m.; hôt. du Bœuf, place Henri IV), ville de 3450 hab., fondée en 1609 par Sully et habitée surtout par des tanneurs. Elle est bâtie sur un plan régulier, avec une grande place carrée au centre, ornée d'une fontaine.

On descend le vallon du Moulon. — 229 kil. *Menetou-Salon*, qui a un beau château. — 235 kil. *St-Martin-St-Georges.* — 241 kil. *Fussy.* — 243 kil. *Asnières.* On rejoint la ligne de Vierzon.

249 kil. *Bourges* (p. 358).

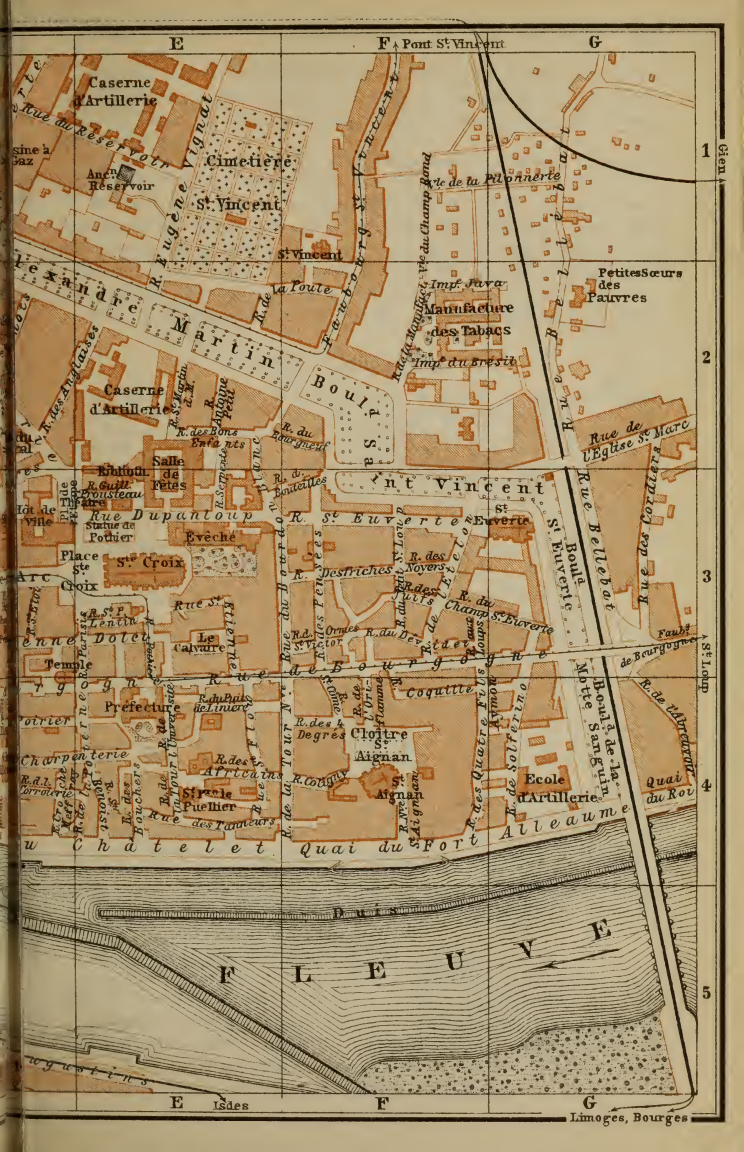
III. De Bourges à Nevers.

69 kil. Trajet en 1 h. 30 à 2 h. 30. Prix: 7 fr. 75, 5 fr. 25, 3 fr. 40.

La ligne de Nevers remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre, qu'elle traversera plusieurs fois. — 242 kil. (de Paris, par Orléans), *St-Germain-du-Puy.* A g., la ligne de Cosne par Sancerre (p. 339). — 245 kil. *Moulins-sur-Yèvre.* On traverse trois fois l'Yèvre. — 252 kil. *Savigny-en-Septaine.* — 257 kil. *Avord*, stat. avant laquelle on voit à g. le camp militaire d'Avord. — 266 kil. *Bengy-sur-Craon.*

271 kil. *Nérondes*, à dr., ville de 2178 hab. Puis un tunnel, et on traverse l'*Aubois* et le canal du Berry, près de la Guerche.

1 Maison de Jeanne d'Arc C 3
2, 3 Maisons curieuses C 4, D 2
Les Aydes
Pl. de Dunois
Square Gambetta
Boulevard Rocade
Boulevard de l'Hôpital
Boulevard Jeanne d'Arc
Boulevard Alexandre Martroi
Boulevard Aristide Briand
Boulevard Pierre Lefaucheux
Boulevard Jean Jaurès
Boulevard Jean Hubert
Boulevard Jean Zay
Boulevard Jean Moulin
Boulevard Maréchal Juin
Boulevard Maréchal Leclerc
Boulevard Maréchal Foch
Boulevard Maréchal Lyautey
Boulevard Maréchal Joffre
Boulevard Maréchal Maunoury
Boulevard Maréchal Pétain
Boulevard Maréchal Sarrail
Boulevard Maréchal Vaillant
Boulevard Maréchal Vaillant-Couturier
Boulevard Maréchal Vaillant-Couturier
Boulevard Maréchal Vaillant-Couturier



E
F
Pont St Vincent
G
Caserne d'Artillerie
Rue du Réservoir
Ancn Réservoir
R. Eugène Vignat
Cimetière St Vincent
St Vincent
R. de la Poule
Faubourg St Vincent
Vle de la Pilonnerie
Vle du Champ Bond
Imp. Java
Manufacture des Tabacs
Imp. du Brésil
Petites Sœurs des Pauvres
Rue Bellebat
Rue de l'Eglise St Marc
Rue des Cordiers
Boul.d St Euverte
Boul.d de la Motte Sanguin
Caserne d'Artillerie
R. des Anglaises
R. St Martin
R. Ancienne Petit
R. des Bons Enfants
R. du Bourgneuf
R. d. Bouteilles
Salle de Fêtes
Biblioth. Rousseau
Thé Fêtes
Rue Dupanloup
R. St Euverte
St Euverte
Hôt. de Ville
Statue de Pothier
Evêché
Place Ste Croix
St Croix
R. Destriches
R. des Noyers
R. des Tuiles
R. du Champ St Euverte
Rue St Etienne
Le Calvaire
R. d. Ormes
R. du Devidet
Temple
Rue de Bourgogne
Faubg de Bourgogne
St Loup
Préfecture
R. du Puits de l'Inverse
R. des 4 Degrés
Cloître St Aignan
Coquille
R. de l'Abreuvoir
Charpenterie
R. des Africains
R. Coligny
St Aignan
Ecole d'Artillerie
Quai du Roi
Rue des Tanneurs
Rue Puellier
Rue des Boucheries
R. de la Tour Nve
R. des Quatre Fils Aymon
R. de Solferino
Quai du Fort Alleaume
Quai du Châtelet
Duis
FLEUVE
Augustins
Isdes
Limoges, Bourges
Gien
St Loup
1
2
3
4
5

284 kil. *La Guerche-sur-l'Aubois* (hôt. de la Poste), à g., ville de 3254 hab.; église du Gravier, datant des xiᵉ et xvᵉ s. Il y a dans les environs des hauts fourneaux et une carrière de pierres lithographiques.

Lignes de *Châteaumeillant* et de *Villefranche-d'Allier*, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker; pour celle d'*Argent*, v. p. 350.

293 kil. *Le Guétin.* Le chemin de fer traverse ensuite un raccordement du *canal latéral à la Loire* avec l'Allier, à dr., et le *pont-aqueduc*, de 500 m. de long, par lequel le canal franchit cette même rivière. Bientôt après un pont de 381 m. sur l'*Allier*, et la grande ligne venant de Paris par Nevers.

294 kil. *Saincaize* (buffet), 10 kil. au S. de *Nevers* (v. p. 389).

62. Orléans.

Hôtels: *H. Moderne & Terminus* (pl. g et c, D 1), rue de la République, 37 et 40, en face de la gare, recommandé (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50); *Grand-Hôtel & H. St-Aignan* (pl. a, C 1), place Gambetta (90 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.75, 3.50 et 5, 4.50 et 6 à table sép.); *H. de la Boule-d'Or* (pl. d, C 3), rue d'Illiers, 9-13 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *H. Ste-Catherine* (pl. c, D 3), rue Ste-Catherine, 68 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 9, omn. 50 c.; voyageurs de comm.); *Central-H.* (pl. f, C 2), rue du Colombier, 7bis-9 (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7.50, omn. 50 c.); *H. d'Orléans* (pl. b, C 2), rue Bannier, 102 (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 50 c.); *H. du Berry*, en face de la gare et rue de la République (32 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et à la carte); *H. de la Paix*, rue de la République, 26 (30 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3).

Cafés et restaurants: *Grand-Café*, *Café de la Rotonde*, place du Martroi; *Grande Taverne*, à l'entrée de la rue de la République; *rest. Jeanne-d'Arc*, place du Martroi, bon. — *Buffet* à la gare.

Voitures de place: course, 1 fr.; heure, 2 fr.; 1.50 et 2.50 la nuit, 50 c. de plus pour la course au delà des boulevards et de la Loire.

Tramways électriques: 1° de *Bel-Air* (*les Aydes;* v. pl. C 1) à *Olivet* (v. pl. C 5); 2° du *faubourg Madeleine* (v. pl. A 3) au *pont St-Vincent* (v. pl. F 1); 3° de la *place du Martroi* (pl. C 3) à *St-Loup* (v. pl. G 3). Prix, 10 à 30 c.; corresp. à la place du Martroi. — Tramways à vapeur, v. p. 357 et le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

Automobiles: *Grand garage central*, rue Bannier, 47; *Mançon*, rue de la République, 38; *Delaugère & Clayette*, faub. Madeleine, 16.

Poste et télégraphe (pl. C 3), rue du Tabour.

Bains: *B. du Châtelet*, rue Charles-Sanglier, 4 (pl. C D 3); *B. Modernes*, boul. Alexandre-Martin, 85, près de la gare.

Banques: *B. de France* (pl. D 2), rue de la République; *Société Générale*, id., 12; *Crédit Lyonnais* et *Comptoir d'Escompte*, place du Martroi, 7 et 51.

Librairie: *J. Loddé*, rue Jeanne-d'Arc, 41.

Temple protestant (pl. D 3-4), rue de Bourgogne.

Principales curiosités: *Ste-Croix* (p. 352), *hôtel de ville* (p. 353), *musée de peinture* (p. 354) et *annexe* (p. 356), *musée historique* (p. 355).

Orléans (116 m.), anc. capitale de l'*Orléanais*, auj. chef-lieu du départ. du *Loiret*, siège du command. du vᵉ corps d'armée et d'un évêché, est une ville commerçante de 68614 hab., sur la rive dr. de la *Loire*. Confitures et vinaigre renommés.

Orléans a remplacé la ville gauloise de *Cenabum*, détruite par César, l'an 52 av. J.-C., et doit, dit-on, son existence et son nom *(Aurelianum)* à l'empereur Aurélien. Sa situation en a toujours fait un point d'une grande importance stratégique. Elle fut assiégée par Attila et sauvée par St Aignan, son évêque, en 451. Clovis s'en empara en 498, et elle devint après sa mort la capitale d'un royaume qui dura jusqu'en 613 et fut alors réuni à celui de Paris. Orléans fut une des villes les plus importantes de l'ancienne France. Son université, créée en 1309, était très fréquentée au moyen âge par les Hollandais et les Allemands en raison des privilèges accordés aux étudiants de la «natio germanica». L'événement le plus considérable de son histoire fut le siège qu'elle subit en 1428-1429 de la part des Anglais, alors maîtres de la plus grande partie du royaume, et auquel mit fin Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, à qui la France dut son salut. Cet événement est encore fêté tous les ans, les 7 et 8 mai. Dans les guerres de religion, Orléans devint une place forte des calvinistes, et c'est pendant qu'il l'assiégeait que le duc de Guise fut tué par un gentilhomme protestant, Poltrot de Méré, en 1563. Orléans joua aussi un rôle dans la guerre de 1870-1871; elle fut prise par les Allemands le 11 oct. 1870, reprise par les Français un mois après et réoccupée par les Allemands du 5 déc. 1870 au 16 mars 1871.

En sortant de la *gare* (pl. D 1), on trouve à dr. et à g. de beaux boulevards et en face la rue de la République, qui mène à la place du Martroi (v. ci-dessous). Tourner à dr., et aller jusqu'à la *place Gambetta* (pl. C 1), pour descendre ensuite à g. par la rue Bannier.

L'**église St-Paterne** (pl. C 1), à g. au commencement de la rue Bannier, reconstruite de nos jours et encore inachevée, est un bel édifice goth. dans le style du XIIIe s. Elle doit avoir sur la façade deux tours à flèches en pierre. Large nef et large transept, ce dernier sans portails, mais avec chapelles et magnifiques roses. Beau chœur à colonnes et ogives surélevées.

La *place du Martroi* (pl. C 3), à l'extrémité de la rue, est le centre de la ville. Elle est décorée depuis 1855 d'une médiocre *statue équestre de Jeanne d'Arc*, en bronze, par Foyatier, avec 16 hauts-reliefs par Vital Dubray, qui rappellent les principaux événements de sa vie.

De l'autre côté de la place est la rue Royale (p. 355). La rue Jeanne-d'Arc, à g., conduit à Ste-Croix, en passant à g. devant le *lycée* et en laissant à dr. une petite place où s'élève une *statue de la République*, en bronze, par L. Roguet (1850). Pour le musée, près de là, v. p. 354.

***Ste-Croix**, la *cathédrale* (pl. E 3), est un édifice de la décadence de l'art goth., malgré le caractère imposant de sa façade. Commencée en 1287 et détruite en 1567 par les calvinistes avant son complet achèvement, elle a été presque complètement reconstruite de 1601 à 1829, la plus grande partie avec assez de succès dans le style ogival tertiaire, la façade, due à J.-J. Gabriel, l'architecte de Louis XV, dans un style bâtard qui ne manque pas cependant de noblesse. Cette façade, d'une riche ornementation, est flanquée de deux tours de 87 m. de haut, sans flèches, et présente d'abord trois portails, ceux des côtés à doubles baies un peu étroites, puis trois roses et une galerie à claire-voie, au-dessus de laquelle

les tours ont encore trois étages, le premier avec des escaliers en spirale aux quatre angles et des statues, les deux autres avec de légères arcades et terminés par une couronne architecturale. Entre ces deux tours se voit la flèche du transept, haute de 100 m., reconstruite en 1859. Tout l'édifice a 148 m. de longueur.

L'intérieur est à cinq nefs et mesure 33 m. de hauteur. Le style en est supérieur à celui de la façade. Il y a un beau triforium faisant le tour de l'édifice. Les onze chapelles de l'abside sont les chapelles primitives, épargnées par l'incendie de 1567. Les œuvres d'art sont presque toutes modernes: un grand chemin de croix sculpté dans des arcades sous les fenêtres, par Clov. Monceau en 1873; de grands autels goth. en bois aux extrémités du transept; de beaux vitraux, par Lobin et Ottin. Ceux des bas côtés retraçant les diverses phases de la vie de Jeanne d'Arc, sont de Gibelin, d'après Galland. Dans la 1re chap. à dr. du chœur, le beau *monument de Mgr Dupanloup* (1802-1878), par Chapu, avec la statue couchée du défunt, un ange qui déploie sur sa tête l'étendard de Jeanne d'Arc et des statues du Patriotisme et de l'Eloquence, debout de chaque côté, le tout en marbre. — Pour visiter les tours, s'adr. rue Parisis, 15.

Près de la cathédrale, au N., se voit la *statue de Rob. Pothier* (pl. E 3), jurisconsulte originaire d'Orléans (1699-1772), bronze par Vital Dubray (1859). Derrière commence la rue Dupanloup où se trouve l'anc. *Grand-Séminaire,* que l'on transforme actuellement en lycée de filles; dans la chapelle, magnifiques stalles en bois, du XVIIe s.

On revient sur ses pas pour voir à dr. l'**hôtel de ville** (pl. D 3), joli édifice en briques et en pierre, élevé en 1530, restauré et agrandi en 1850-1854. C'était jadis la résidence royale à Orléans, et François II y mourut en 1560. Il se compose d'un bâtiment principal et de deux ailes en retour, avec des niches renfermant des statues d'Orléanais célèbres. Au perron de la cour est une *statue de Jeanne d'Arc,* en bronze, d'après le marbre de la princesse Marie d'Orléans, qui est à Versailles. Les cariatides aux portes du haut sont attribuées à Jean Goujon. On visite le premier étage, qui a des pièces remarquables, décorées dans le style du XVIe s. (s'adresser au concierge). La salle des mariages a une belle cheminée, la salle du conseil un beau plafond. Le grand salon renferme une statuette équestre de Jeanne d'Arc, avec un Anglais blessé à mort sous les pieds de son cheval, aussi par Marie d'Orléans. — On a transporté dans le jardin les ruines d'une chapelle St-Jacques du XVe s. Sur une pelouse, l'*Age de fer,* bronze par A. Lanson.

Au no 2 de la rue Guillaume-Prousteau, en face de l'hôtel de ville, se trouve la *bibliothèque*, ouverte t. les j., sauf le dim. et le 1er lundi de chaque mois, de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h. (fermée en août et sept.); elle possède plus de 85000 imprimés, 378 incun. et 1386 manuscrits.

Traverser la place de la Cathédrale et prendre à droite la rue Pothier; au no 2, l'*anc. salle des Thèses* de l'Université, joli monument de 1411-1450, restauré en 1830, ouv. le dim. de 2 à 4 h.

Remonter ensuite la rue de Bourgogne et prendre la rue Louis-Roguet pour arriver à l'*ancien hôtel de ville,* édifice dégradé, bâti de 1500 à 1518 par l'architecte Viart, avec une tour gothique accessible au public (10 c.), et qui a une seconde entrée de l'autre côté,

rue Ste-Catherine. Il renferme le **musée de peinture et de sculpture** (pl. D 3) et le *musée d'histoire naturelle.* Ces musées sont publics les dim. et jeudi de midi à 4 h., du 1er sept. au 30 avril, et de 1 h. à 5 h. du 1er mai au 31 août, mais toujours visibles pour les étrangers. Conservateur, M. Alb. Didier. Vestiaire, 10 c.

Le musée est dans un grand encombrement; mais il doit être prochainement remanié et l'on prépare un catalogue.

Tableaux. — S. n°, *Aman-Jean*, Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans; 4, s. n° et 5, *Antigna* (d'Orléans), Jeune Breton, Femme affaissée dans la neige, l'Incendie; 30, *Blin*, Souvenir du cap Fréhel (Bretagne), et d'autres paysages; 37, *Rosa Bonheur*, paysage; *Fr. Boucher*, paysage; 51, *J. Breughel*, paysage; 49, *Ad. Brouwer*, Intérieur de tabagie; 65, *Ph. de Champaigne*, St Charles Borromée; 71, *Mich. Corneille*, Esaü cédant à Jacob son droit d'aînesse; *Corot*, paysages; 773, *Coypel*, son portrait (pastel); 75, *Crespin d' Orléans* (XVIIe s.), paysage; 79, *Decker*, beau paysage (1667); *A. Demont*, paysage, à Douarnenez; *84-87, *Cl. Deruet* (1588-1660), la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau, tableaux importants d'un artiste dont les œuvres sont fort rares; *Drolling père*, beau portr. d'homme (1791), Intérieur de cuisine, la Souricière; *105, 106, *Drouais*, portr. de la marquise de Pompadour et d'un jeune homme; 125, *P. Flandrin*, paysage; 137, *Fragonard*, le Désespoir; 141-148, *Fréminet* (1567-1619), les Evangélistes et les Pères de l'Eglise; *Grimou*, deux portraits; 409, *Harpignies*, les Chênes de Châteaurenard; 181, 182, *P. Huet*, Arques, près de Dieppe, le Bois de la Haye; 210, *Lancret*, le Déjeuner au jambon; *Le Noir*, portr. de Pothier; *Nic. Maes* (et non Bol), beau portr. de vieille femme; 253, *M.-J. van Mierevelt*, portr. d'Anna van Hussen; 250, *Mignard*, portr. de sa fille, la marquise de Feuquières; 304, *Nattier*, portr. de la princesse de Bourbon-Conti; 271, 272, *Nonnotte*, portraits du dessinateur Desfriches et du graveur Moyreau; 276, *J. van Oosten*, une Forêt (1650); 278, *Oudry*, Oiseaux; *Perroneau*, quatre beaux portraits; 307, *Protais*, une Mare; *Prud'hon*, portr. de Lavallée (1809); *Riesener*, portr. de Mme Riesener et de sa sœur, autres portraits; 340, *H. Robert*, un Parc; *Rochegrosse*, Judith; *Scherrer*, Jeanne d'Arc à Orléans; 377, *L. Signorelli*, la Vierge; 518, *Tocqué*, portrait du marquis de Lucker; 428, *R. Tournières*, portrait de M. Grégoire de St-Geniez; 398, *Fr. de Troy le père*, portr. de la duchesse du Maine (1694); *de Troy le J.*, Loth et ses filles; 229, 230, *Ch. Vanloo*, portr. de Louis XV et du Régent (?); 411, 952, *Jos. Vernet*, paysages; 413, *Vetter*, une Présentation, d'après les «Précieuses Ridicules» de Molière; 427, *Vouet*, Nymphe; 431, *J.-A. Watteau*, le Singe sculpteur. — Au 1er étage, une salle est exclusivement consacrée aux œuvres de *L. Cogniet* (1794-1880). — Au 2e étage, dessins (env. 250 nos), gravures et estampes (env. 10000 pièces surtout relatives à Orléans et aux bords de la Loire), et à la suite *musée d'histoire naturelle* (minéraux, coquillages et oiseaux).

Sculptures. — 566, *Blanchard*, le Jeune équilibriste; 573, *Captier*, Faune dansant; 585-587, *David d'Angers*, bas-reliefs en terre cuite; 591, *Duret*, Mercure inventant la lyre, plâtre dont l'original est détruit; *Feugère des Forts*, Ste Madeleine; *Houdon*, buste du président Haudry (plâtre original); *Masson*, buste de l'ingénieur Perronet (terre cuite); *Lanson*, Jason; 601, *Dom. Molknecht*, Vénus sortant du bain; *Pigalle*, bustes de Desfriches et du nègre Paul, terres cuites; 630, *Pradier*, Vénus à la tortue; 646, *Tournois*, le Joueur de palet; 648, *N.-V. Vilain*, Hébé.

On sort par la rue Ste-Catherine et l'on voit en face, rue des Albanais, le joli *hôtel de Farville* ou *Cabut*, souvent nommé à tort «hôtel de Diane de Poitiers», construit en 1542 par l'architecte Michel Adam, de Jargeau.

Le **musée historique** (pl. D 3), installé dans cet hôtel, est visible comme les autres musées de la ville (v. p. 354). Conservateur, M. Léon Dumuys. Catalogue de 1884 (1 fr. 50), très incomplet.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, des sculptures antiques, entre autres un Hercule; des sculptures du moyen âge et de la Renaissance, notamment une tête présumée de Jeanne d'Arc, sculpture peinte du xve s.; une mosaïque antique, des débris d'architecture, des pierres tombales, une belle cheminée de la Renaissance et une riche collection de taques de cheminée.

Ier ÉTAGE. — 1re salle: petites antiquités, entre autres, des bijoux de Chypre, de Rhodes, romains, mérovingiens; des étoffes d'Antinoé, des verres, des statuettes; de petits bronzes, des vases antiques, des antiquités égyptiennes (momies et sarcophages), des silex; dans la vitrine du milieu, de grands bronzes gallo-romains trouvés dans le Loiret, un cheval, des sangliers et des statuettes. — 2e salle: suite des antiquités, petits bronzes et terres cuites (statuettes). — 3e salle: objets divers moins anciens, jusqu'au XVIIIe s.; cristaux de France, Allemagne, Bohême; émaux et ivoires, porcelaines et terres cuites; orfèvrerie, reliure.

IIe ÉTAGE. — 1re salle: meubles, surtout des bahuts à personnages (xve et xvie s.), notamment le fameux **bahut de St-Aignan*, donné à l'église de ce nom par Louis XI après son couronnement (1461) et sur lequel est représentée la cérémonie; bénitier en fonte du XIIIe s., bas-reliefs en albâtre; ivoires; panneaux et bas-reliefs en bois. — 2e salle: collection ethnographique; armes diverses. — 3e salle: suite des objets divers moins anciens, surtout de l'Orléanais.

Salle renaissance, dans la COUR: faïences de Rouen, de Delft et de Nevers; très belle cheminée du xvie s., avec bas-reliefs peints (légende de St Jean-Baptiste); porcelaines, petits objets d'art, montres, ivoires, bonbonnières, émaux, boucles et parures; statuettes; portement de croix en albâtre par Ag. Busti (1470-1550); calvaire en ambre fort curieux (fin du xvie s.), à g. près de la porte; panneaux en bois sculpté.

La rue des Albanais ramène plus loin à la *rue Royale*, la plus remarquable d'Orléans, qui descend jusqu'à la Loire.

La rue du Tabour (pl. C 3), la première à dr., renferme quelques-unes des plus intéressantes vieilles maisons d'Orléans, surtout la *maison de Jeanne d'Arc* ou *de l'Annonciade* (pl. 1, C 3), au n° 37, où logea la Pucelle, et la prétendue *maison d'Agnès Sorel*, n°s 13-15, plus près de la rue Royale, belle construction restaurée des xve et xvie s., et qui renferme le **musée Jeanne d'Arc** (pl. C 3), ouvert comme les autres musées de la ville (v. p. 354).

C'est une importante collection d'objets relatifs à la Pucelle, originaux et reproductions, intéressants au point de vue historique, sinon toujours par leur valeur artistique. Ces objets sont répartis par catégories, en quatre salles: au rez-de-chaussée, dans la salle des Monuments, surtout les épures des statues de la Pucelle; — au 1er étage, dans la salle du Siège, des armes et des armures de Français et d'Anglais au siège d'Orléans, des tapisseries d'Aubusson (XVIIe s.) et une anc. bannière de la fête de Jeanne d'Arc au xvie s.; — au 2e, dans la salle des Bijoux, les monnaies, les médailles frappées en l'honneur de Jeanne d'Arc, les statuettes et les bijoux qui la représentent, une tapisserie flamande du xve s., figurant l'Arrivée de la Pucelle à Chinon, et divers portraits d'elle, dont un de 1581 et un autre par Vouet (XVIIe s.); deux tableaux de combats où elle figure, par J. Courtois (le Bourguignon) et par Mignot; des gravures; — au 3e étage, diverses curiosités orléanaises. — Dans les cours, une importante collection de taques de cheminées, du xve au XIXe s.

Au n° 4 de la rue de la Hallebarde, à dr. au bout de la rue du

Tabour, l'**annexe du musée de peinture** (pl. C3), ouverte en 1907, contient une importante collection offerte à la ville par M. Fourché; elle est visible aux mêmes jours et heures que les autres musées de la ville (v. p. 354). Conservateur, M. Albert Didier.

Rez-de-chaussée. VESTIBULE: dessins et aquarelles de Français modernes. — 1re SALLE: tableaux de l'école italienne; grande vitrine sculptée contenant des porcelaines, terres cuites et biscuits. — 2e SALLE: tableaux de *Cl. Lorrain*, *Poussin*, *Stella*, *Martin des Batailles*, *Lancret*, *Boucher;* meuble italien; émaux. — 3e SALLE: tableaux de *Brascassat*, *Isabey*, *Corot*, *Géricault*, *Delacroix*, *Français*, *Meissonier*, *Gavarni*, *Diaz*. — 4e SALLE: tableaux de *Courbet*, *Manet*, *Rochegrosse*, *Troyon*, *Sisley*, *Daubigny*, *Rosa Bonheur*, *Corot;* ivoires sculptés.

Premier étage. 5e SALLE: dessins; meuble italien. — 6e-8e SALLES: tableaux flamands et hollandais. — 9e SALLE: portraits et pastels; meuble et pendule de Boulle; miniatures, éventails anciens; marbre de *Math. Moreau*. — 10e SALLE: dessins.

Un beau pont de 333 m. de long (pl. C5) construit en 1751-1761, traverse la Loire dans le bas de la rue Royale. Le lit du fleuve est souvent en grande partie à sec. De l'autre côté se trouve le faubourg *St-Marceau*, à l'entrée duquel se voit une *statue de Jeanne d'Arc*, œuvre médiocre de Gois, auparavant place du Martroi.

Près de la rive dr., à 300 m. en aval, se trouve *Notre-Dame-de-Recouvrance* (pl. C4), du style de la Renaissance, construite en mémoire de la délivrance de la ville par Jeanne d'Arc. On y remarque surtout des peintures murales par H. Lazerges et un bel autel.

En amont, à env. 1 kil. du pont, *St-Aignan* (pl. F4), du XIVe s. Il n'en reste que le chœur et le transept, très dégradés à l'extérieur, mais d'un vaste effet à l'intérieur; il y a sous l'église une vieille crypte (814-840) à trois nefs avec confession, reste d'une église détruite par les Normands en 865. Au N.-E., près des boulevards (porte à dr.), *St-Euverte* (pl. G3), des XIIe et XVe s. avec une tour de 1566.

Orléans a encore d'autres maisons anciennes, notamment: rue N.-D.-de-Recouvrance, 28 (pl. 2, C4; *maison de François Ier*); rue Pierre-Percée, 4 et rue des Hôtelleries, 62 (pl. D4); quai du Châtelet, 90 (pl. D4, *maison de la Coquille*); rue Ste-Anne, 11 (pl. D2, *maison des Oves*); rue de Bourgogne, 211 (pl. E4, *maison des Chanoines*); rue de la Bretonnerie, 28-30 (pl. 3, D2; *hôtel de la Vieille-Intendance*, des XVe-XVIe s.).

Excursion assez intéressante d'Orléans à **Olivet** (*café-rest. de l'Eldorado*, etc.), bourg à 4 kil. au S., en 1/2 h. par le tramway (p. 351), sur les bords pittoresques du *Loiret*, très fréquenté par les Orléanais et où l'on peut se promener en barque sur la rivière.

La **source du Loiret**, déjà fort à Olivet, n'est qu'à 3 kil. 5 de là, à g. au delà du pont qui l'y traverse, par la 1re ou par la 2e rue à g., puis par la route de St-Cyr-en-Val (p. 347). Elle est plus célèbre comme curiosité naturelle qu'intéressante comme but d'excursion. La route est dénuée d'ombre. Il y a en réalité deux sources, qu'on suppose être le résultat d'infiltrations des eaux de la Loire, qui passe seulement à 5 kil. de là et que le Loiret rejoint après un parcours de 12 kil. Ces sources, l'*Abîme* et le *Bouillon*, sont remarquables par l'abondance et la limpidité de leurs eaux. Elles sont dans un assez beau parc, entourant le modeste *château de la Source*, et on peut toujours les visiter en s'adressant au concierge (pourb.).

On peut faire de jolies promenades sur la rive dr. de la Loire, jusqu'au *château de St-Loup*, à 3 kil. en amont, et jusqu'à *la Chapelle-St-Mesmin*, à 4 kil. en aval. Omnibus pour la Chapelle: dép. rue de la Hallebarde, 31, près de la place du Martroi; 4 fois par j.; 40 c.

D'Orléans à *Paris*, v. p. 347-345; à *Bourges* et *Nevers*, p. 347-348 et 350-351; à *Tours*, à *Chartres*, à *Vendôme* et à *Neung-sur-Beuvron*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker; à *Bordeaux*, à *Limoges*, etc., v. le *Sud-Ouest;* à *Malesherbes* et à *Bourron* (Moret), p. 334.

D'Orléans à Montargis: 76 kil.; 2 h. 10; 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — 2 kil. *Les Aubrais* (p. 347). On longe et traverse la *forêt d'Orléans* (p. 349). — 23 kil. (5e stat.), *Fay-aux-Loges*, sur le canal d'Orléans (p. 349). — 51 kil. (11e stat.), *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne de Paris à Bourges par Pithiviers (p. 349). — 59 kil. *Ladon*, où une bataille eut lieu le 24 nov. 1870 (monument). — 76 kil. (15e stat.), *Montargis*, v. p. 335.

D'Orléans à Gien: 63 kil.; 2 h. à 2 h. 20; 7 fr. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. — Cette ligne laisse à dr. celle de Vierzon (p. 347) et remonte la vallée de la Loire, à une certaine distance du fleuve. — 5 kil. *St-Jean-de-Braye*. — 10 kil. *Chécy-Mardié*. On traverse le canal d'Orléans (p. 349). — 17 kil. *St-Denis-Jargeau*. La petite ville de *Jargeau* (hôt. du Cheval-Blanc; 2277 hab.), sur la rive g. de la Loire, est desservie aussi par le tramw. d'Isdes (v. ci-dessous). Elle a conservé trois portes de ses anc. fortifications. Sur la place du Martroi s'élève une statue de Jeanne d'Arc par A. Lanson (1898), commémorative de la victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais, en 1429. — 25 kil. **Châteauneuf-sur-Loire** *(hôt. des Trois-Rois)*, ville de 3450 hab., avec les restes d'un vaste *château* reconstruit au XVIIIe s. Son église renferme le tombeau du marquis Louis Phélipeaux de La Vrillière (1672-1725), ministre de Louis XIV, avec un beau groupe en marbre. Tramway de Tigy, v. ci-dessous. A 4 kil. 5 au S.-E. de Châteauneuf, dans la direction de St-Benoît-sur-Loire (10 kil.; v. ci-dessous), *Germigny-des-Prés*, village connu par son église de l'époque carolingienne (806), qui a été presque entièrement reconstruite dans le même style et dont l'abside est décorée d'une mosaïque du IXe s.

33 kil. *St-Benoît-St-Aignan*. — **St-Benoît-sur-Loire** (hôt.: *du Loiret, du Grand-St-Benoît*), à 4 kil. au S. (voiture publ. à tous les trains, 50 c.), doit son origine à une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 620, qui eut des écoles comptant jusqu'à 5000 élèves et qui fut pillée et saccagée en 1562 par les calvinistes, sous Louis Ier de Condé. Il n'en reste plus que l'**église*, une des plus anciennes et des plus curieuses de France. Elle a été construite de 1026 à 1218, dans le style de transition, et restaurée au XIXe s. Elle a deux transepts à l'E., qui lui donnent la forme d'une croix double. A l'O. est un porche à deux étages, trois nefs et trois travées, dont les colonnes ont des chapiteaux très remarquables, et au N. une porte latérale flanquée de six grandes statues mutilées, avec un tympan où est représentée la translation des reliques de St Benoît du mont Cassin à l'abbaye. Les transepts n'ont pas de portails latéraux, mais des absidioles à l'E. Il y a une tour carrée sur l'intertransept. A l'intérieur, on remarque, sous cette tour, le tombeau de Philippe Ier, roi de France (m. 1108), avec sa statue couchée, du XIIe s.; les chapiteaux des colonnes, les stalles, de 1415. Sous le chœur, une crypte du XIe s. — Les personnes qui voudront visiter d'ici *Sully* (8 kil.; p. 350) auront plus court d'y aller directement de St-Benoît, par la rive dr. de la Loire. — Germigny-des-Prés est à 5 kil. 5 au N.-O. (v. ci-dessus).

39 kil. *Les Bordes*, où l'on croise la ligne de Paris à Bourges par Pithiviers (p. 349). — 49 kil. *Ouzouer-Dampierre*. — 63 kil. *Gien* (p. 337).

D'ORLÉANS A ISDES: 50 kil., tramw. à vap. partant de la gare (pl. D 1) et s'arrêtant encore en ville aux haltes du *Moulin-de-l'Hôpital* (pl. A 2) et de *St-Marceau* (pl. B 5). — 22 kil. (7e stat.), *Jargeau* (v. ci-dessus). — 35 kil. (9e stat.), *Tigy*, d'où un embranch. de 8 kil. conduit à *Châteauneuf-sur-Loire* (v. ci-dessus). — 50 kil. (11e stat.), *Isdes*.

63. Bourges.

Hôtels: *Central-Hôtel* (pl. æ, B 3), place des Quatre-Piliers, 1 (40 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4 à 5, omn. 1); *de la Boule-d'Or* (pl. a, C 2), place Gordaine (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 1); *de France* (pl. b, B 2), place Planchat, 8 (60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 40 c., colis 40 c.); *H. Jacques-Cœur* (pl. c, B 3), rue des Arènes, 33 (30 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 50 c.). — Bon buffet à la gare.

Cafés: *Grand-Café*, rue Moyenne, 16; *C. des Beaux-Arts*, près de l'école de ce nom (v. ci-dessous).

Voitures de place: course 1 fr., h. 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr.; colis, 25 c.

Tramways électriques, de la *gare* (v. pl. A 1): à l'*arsenal* (v. pl. D 2), par le boulevard de la République; à l'*école de pyrotechnie* (v. pl. D 4), par la rue Moyenne; au *faubourg de St-Amand* (v. pl. B 5), par la rue des Arènes; tarif unique, 10 c.

Poste et télégraphe (pl. B 3), place Berry.

Banques: *B. de France* (pl. D 4), av. Bourbonnoux; *Crédit Lyonnais*, place Cujas, 7; *Société Générale*, rue Coursalon, 36.

Syndicat d'initiative *du Centre de la France*, rue des Arènes, 52.

Princ. curiosités: *cathédrale* (p. 359), *hôtel de Jacques Cœur* (p. 360).

Bourges (130 m.) est une ville intéressante de 44 133 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher*, le siège du command. du viiie corps d'armée et d'un archevêché. Elle est bâtie au confluent de l'*Yèvre* et de l'*Auron* et entourée de prairies. Il y a un grand arsenal, avec une fonderie de canons.

Cette ville est l'*Avaricum* gaulois, capitale des *Bituriges* «rois du monde», qui opposèrent une résistance héroïque à Jules César. Après avoir été prise et saccagée par lui, l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine Ire. Elle fut ensuite prise par Euric, roi des Visigoths, par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, passa à la couronne, et devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université, où étudièrent, entre autres, Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut professeur. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. Des incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en 1423; c'est aussi la patrie de Jacques Cœur, argentier de Charles VII (p. 360), et de Bourdaloue (p. 360).

L'avenue de la Gare, qui traverse l'Yèvre, mène directement vers le centre de la ville. Elle passe, à g., près de *Notre-Dame* (pl. B 2), église du style goth. flamboyant (xvie s.), avec une tour de la Renaissance dont on peut faire l'ascension (s'adresser au sacristain, rue Notre-Dame, 18). A l'intérieur, un beau vitrail de la fin du xve s. et un remarquable bénitier en marbre blanc, de 1507. La rue des Toiles et la rue Mirebeau, qui partent de la place Notre-Dame, ont encore de vieilles maisons intéressantes, surtout le n° 15 de la première, l'*hôtel Pelvoysin*, de la Renaissance.

La rue des Toiles aboutit à la place Planchat, près du musée (p. 361), et la petite rue du Commerce, à g., mène de là à la place Cujas, où est l'*école des Beaux-Arts* (pl. B 2), belle construction

Orléans
Tours Montluçon
Nevers
Moulins
Carré 1:50m.
A
B
C
D
1
2
3
4
5
Yèvre Riv.
Boul. Gambetta
Boulevard de la République
Allée des Soupirs
Boulevard Nationale
Boulevard Urbain
Canal d'Auron
Auron Riv.
Quai d'Auron
Boulevard Lamarck
Rue Littré
Rue Gambon
Rue Mirebeau
Rue de Paradis
Rue Moyenne
Rue Porte Jaune
Rue Bourbonnaux
Rue Voltaire
Rue Gallée
Rue Broca
Rue Jayeuse
Rue Geoffroy Tory
Rue des Poulies
Rue de la Parerie
Rue des Bouchers
Rue Mazières
Rue Marmagne
Rue des Arènes
Rue Secrétain
Rue de la Halle
Rue des Ecoles
Rue Bourbon
Rue Bernaulé
Rue Bernard
Rue Lamarck
Rue Barbès
Rue Moulins
Rue Molière
Rue Maillets
Rue Cathédrale
Rue Mauchauffé
Rue Victor Hugo
Rue Séraucourt
Rue Séraucourt
Rue Hémerettes
Rue Dupré
Rue Jean Moulin
Rue Mazet
Rue Genetay
Rue Cloître
Rue Cloître
Rue Cloître
Rue Chaffaut
Rue Chartier
Rue Pierre Le Vieux
Rue Pierre Le Guillard
Rue Pierre Le Guillard
Rue Pierre Le Guillard

moderne de style néo-grec, à peu de distance de l'hôtel de Jacques Cœur (p. 360). On continuera de la place Cujas par la rue Moyenne, une des principales de la vieille ville, qui passe devant l'*hôtel de ville* (pl. C3), où se trouve la *bibliothèque* municipale (36 850 vol., 325 incun. et 423 mss.), ouverte en sem. de midi à 4 h.; dans le jardin, au coin de la rue Michel-de-Bourges, buste du compositeur *L. Lacombe* (1818-1884), bronze par J. Baffier.

La ****cathédrale**, *St-Etienne* (pl. D3), plus loin à g. de la rue Moyenne, est le principal édifice de Bourges et l'une des plus belles églises de France. Elle fut construite de la fin du XIIe s. au commenc. du XIVe (dédicace en 1324).

La **façade*, bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. On remarque surtout parmi les sculptures celles du portail du milieu, dont le tympan représente le *Jugement dernier; aux autres tympans, à g., St Guillaume, la Mort et l'Assomption de la Vierge, à dr., St Etienne et St Ursin. Le portail principal et ceux de dr. sont du XIIIe s.; ceux de g. sont seulement du XVIe s. Au centre de la façade est une magnifique rose de 9 m. de diamètre, surmontant deux grandes fenêtres à trois meneaux. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde*, du XIIIe s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée du «*pilier butant*», construction massive qui détruit l'harmonie de la façade, érigée avant 1440 pour appuyer la tour. La tour du N. ou *tour de Beurre*, qui est plus remarquable, atteint 65 m. (ascension, 25 c. par personne). Elle a été construite de 1508 à 1525, comme celle du même nom à Rouen, en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême. L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais elle a cependant deux portails latéraux, avec porches, d'une église plus ancienne, d'un style roman très riche, surtout celui du S., des XIe-XIIe s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice mesure 113 m. de longueur sur 40 de largeur et 37 m. de hauteur sous voûte dans la grande nef, 21 m. et 9 m. 50 dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, étant donnée la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Le déambulatoire est double. Les cinq chapelles du chevet, fort petites, sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en partie du XIIIe s., notamment ceux de l'abside et de la façade, qui comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2e chap. à dr. de la nef, une Adoration des Bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1568-1633); dans la chap. suivante, deux tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, des grilles modernes dans le style du XIIIe s.; à la chap. de la Vierge, les statues peintes du duc Jean de Berry (m. 1416) et de Jeanne de Boulogne, sa seconde femme (v. au musée); dans la chap. St-Ursin, la 2e après la belle porte de la sacristie, à g. du chœur, trois belles statues tombales en marbre des XVIe et XVIIe s., auparavant dans la crypte, celles du chancelier de l'Aubespine, de sa femme et de

leur fils (avec un livre), le marquis de Châteauneuf (m. 1653), qui fut garde des sceaux sous Louis XIII.

Sous le chœur se trouve une crypte romane où sont enterrés les archevêques (on ne visite pas). Elle est entourée d'une autre crypte circulaire, du commencement du XIIIe s. (visite, 15 c. par personne), où se voient quelques vitraux anciens, des pierres tombales, le tombeau du duc Jean avec une belle statue couchée en marbre blanc par Jean de Cambray, un saint-sépulcre des XVIe-XVIIe s. dans une petite chapelle. On remarquera que les nervures des voûtes du côté intérieur ont une forme héliçoïdale par suite de la disposition irrégulière des piliers.

A dr. ou au S. de la cathédrale est le *jardin de l'archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade publique. On y voit un obélisque élevé en 1802 aux vertus civiques du duc de Béthune-Charost, les bustes en bronze du prédicateur *Bourdaloue* (1633-1704) et du physicien *Sigaud de Lafond* (1730-1810), de Bourges, et deux vases modernes aussi en bronze. L'anc. archevêché lui-même, qui datait surtout du XVIIe s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit.

On prend ensuite les rues qui contournent le jardin au S. pour arriver à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (5 min.) un *château d'eau* monumental (1867).

A l'entrée de l'avenue Séraucourt, qui ramène de la place dans l'intérieur de la ville, se voit, à g., la *porte St-Ursin,* du XIIe s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables.

On continue tout droit de ce côté, et l'on passe à g. près de la *préfecture* (pl. C 4), où se trouvent les vestiges du palais ducal de Jean de Berry, puis le long de la maison natale de Jacques Cœur (pl. C 4; v. ci-dessous) et devant le *théâtre* (pl. B 3).

Plus loin, sur une petite place en face de son ancien hôtel, la *statue de Jacques Cœur,* marbre par Préault (1875).

Jacques Cœur (1400?-1461), d'abord simple ouvrier à la monnaie de Bourges, devint rapidement un des premiers commerçants et financiers de son temps, ayant 7 navires à son service et 300 factoreries. Ses principaux comptoirs en France furent à Montpellier, Marseille, Tours et Bourges. Il fut en outre le plus grand propriétaire du pays, et il eut plus de trente châteaux et splendides hôtels. Ses immenses richesses lui permirent de prêter 200 000 écus d'or à Charles VII, qui le mit à la tête de ses finances. Le roi lui confia encore d'importantes missions politiques. Aussi cette fortune extraordinaire ne fut pas sans lui susciter des jalousies, et on l'accusa, sans preuves, d'avoir empoisonné la maîtresse du roi Agnès Sorel, qui avait été sa bienfaitrice, d'avoir altéré les monnaies, contrefait le poinçon royal, etc. Il fut condamné à mort en 1453 et ne dut la vie qu'à l'intervention du pape. Banni de France, il se retira en Chypre et mourut à Chio en 1461.

L'***hôtel de Jacques Cœur** (pl. B 3), maintenant le *palais de justice*, est un édifice fort remarquable de 1443-1451, augmenté au XIXe s., à dr., d'un lourd appendice dans le style de la Renaissance. Au-dessus de la porte gothique de la façade était une statue de Charles VII, et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde, dit-on, si son maître revient de l'exil. Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur

caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles, ornées de bas-reliefs et de médaillons, dont les sujets se rapportent à la destination de chaque corps de bâtiment. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la *chapelle*, au premier étage, au-dessus de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des Pas-Perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du xve s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On descendra à g. de l'hôtel de Jacques-Cœur, sur la *place Berry*, l'ancien jardin de l'hôtel, d'où se voit l'autre façade, construite sur un pan de *mur romain* de l'enceinte de la ville, dont on a utilisé deux tours, en les exhaussant.

L'*église St-Pierre-le-Guillard* (pl. B 4), près de la place Berry, au S., présente à l'intérieur un vaisseau gothique des xiie-xve s., à trois nefs, sans transept. On y remarque les ogives surélevées du chœur.

Le **musée** (pl. A 3), un peu au delà de la place Berry, rue des Arènes, 6, est installé dans l'ancien *hôtel Cujas*, bel édifice de la Renaissance, construit vers 1515 et restauré par M. Paul Bœswillwald. C'est un musée intéressant par ses objets d'art, public le dimanche, de 1 h. à 4 h., et visible aussi les autres jours. Conservateur, M. Mater.

Dans la cour, une statue de Louis XI, par *Baffier* et l'Espoir, bronze par le même (1901).

Rez-de-chaussée. — Ire salle, à g. dans le fond de la cour: cheminée de l'époque, avec restes de peintures; curieux plafond; sculptures provenant de la cathédrale, vieux portraits de Jacques Cœur et de sa femme; un St Sébastien, de *J. Boucher* (v. p. 359); statue tombale de Richard II, archevêque de Bourges au xiiie s.; modèle de l'ancienne Ste-Chapelle de Bourges; ivoires, etc., dans la vitr. du côté de la cour; 11 belles statuettes en marbre, «pleurants», du tombeau du duc Jean de Berry, dont les statues sont à la cathédrale (p. 359); meubles gothiques. — IIe salle: antiquités, portraits anciens d'échevins de la ville; haut-relief, le Vaisseau de Jacques Cœur, écusson de cheminée; statue antique de la Fortune; plafond remarquable; tapisseries des xve-xvie s.; dans une vitrine au milieu, objets gallo-romains. — Cabinet du fond: panneaux peints d'une anc. église; un St Sébastien, d'une école italienne, provenant de l'église St-Pierre-le-Guillard (v. ci-dessus). — Galerie ouverte entre la cour et le jardin: sculptures architectoniques; l'Odalisque, marbre par *Jacquot*; rouages d'horlogerie du xve s. — Autre salle: antiquités; deux volets de triptyque de *J. Boucher* (v. p. 362), représentant l'artiste et sa mère; une Adoration des Mages et une Ste Catherine du même; céramique antique. — Galerie lapidaire à la suite: sculptures antiques, mérovingiennes, du moyen âge, des xve-xviie s., et le Semeur d'ivraie, par *J. Valette*, de Bourges (1857). — Cour vitrée du fond: peintures et sculptures modernes.

Entresol: petite salle avec des armes et des sceaux et une avec des faïences, quelques tableaux, une tapisserie (Louis XV).

Ier étage. — Ire salle: à dr., portrait ancien de Cujas; puis quelques vieux tableaux religieux; dans les vitrines du milieu, des faïences et des armes; aux fenêtres du fond, des émaux, de vieux meubles, surtout un en ébène, qui est aussi fort beau à l'intérieur; du côté de la cour, de beaux

bas-reliefs en bois et encore de beaux meubles, en particulier un lavabo; au milieu, une table et un pupitre également remarquables; *école de Fontainebleau*, Vénus et l'Amour; *A. del Sarto(?)*, Annonciation. — IIe salle: suite de la belle collection de meubles anciens; objets d'art divers; collection de boutons; pendules, glaces; statuettes; tableaux de valeur secondaire. — IIIe salle, à dr.: suite des meubles et tableaux et objets divers. — IVe salle, de l'autre côté: encore des meubles, dont quatre en marqueterie; coffret; glaces; tableaux.

IIe ÉTAGE: galerie d'histoire naturelle; portraits de Napoléon Ier, Charles X et Louis-Philippe, sculptures diverses et des médaillons.

Revenu à la place Planchat, on a près de là, à g., la rue Gambon (anc. rue St-Sulpice), où est la curieuse *maison de la Reine-Blanche*, en bois, au no 17. — Dans la rue de Paradis, qui part de la place Cujas, se trouve le *lycée* (pl. B 2), puis, au no 13, l'*ancien hôtel de ville*, du xve s. Il a une belle tourelle octogone dans la cour et une curieuse cheminée dans la première pièce du rez-de-chaussée, ainsi qu'une porte où est représentée Ste Solange. — Cette rue aboutit à celle où se trouve, no 5, l'**hôtel Lallemant** (pl. H. L., C 2), bâti de 1490 à 1518 par un riche marchand de Bourges, Jean Lallemant, et ses deux fils. Il est fort curieux du côté de la cour, où il a une très jolie tourelle, et par son oratoire, qui a un très joli plafond et un curieux bas-relief (une Forêt). Il y a encore une belle cheminée, style Louis XII, dans la salle à dr. en entrant. Cet hôtel est le siège de plusieurs sociétés savantes de la ville, et renferme des collections préhistoriques, gallo-romaines, franques et du moyen âge; on peut le visiter en s'adressant au concierge.

La rue de l'Hôtel-Lallemant aboutit à la place George-Sand, décorée d'une fontaine avec statue allégorique de la ville de Bourges. La rue de Bourbonnoux, au fond de la place par une ruelle, a plusieurs *vieilles maisons* (nos 3, 5, 13, 52); elle conduit à g. à la place Gordaine. Plus au N. se trouve l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au commenc. du xvie s. et dont il ne reste que le chœur. Elle a des vitraux de l'époque et deux tableaux de J. Boucher, dont celui représentant l'Education de la Vierge, dans la 2e chap. de g., est le panneau principal du triptyque mentionné p. 361 (musée).

Le boulevard de la République ramène de cette église vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal*, *fonderie*, etc., sont à env. 10 min. au S.-E. de la place St-Bonnet, par le boulevard du Progrès, etc.: le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., des casernes, un polygone, etc.

Lignes se dirigeant vers *Montluçon* et l'*Auvergne*, ligne de *Laugère*, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker. — De Bourges à *Paris* par *Orléans* ou par *Argent* et *Pithiviers*, v. R. 61 I et II; à *Nevers*, R. 61 III; à *Cosne* par *Sancerre*, p. 339.

AUXERRE
1 : 14.500
0 100 200 300 400 500 Mètres
1 Statue de Davout B3
2 " " Fourier C2
3 " " Paul Bert D2
4 Tour de l'Horloge C2
Hospice des Aliénés
Vignes
Mont Crochot
Faub. St Martin
Av. Bourbotte
Pont de la Tournelle
Rue de Jaboc
Rue du Port
Rue Cerbaut
Rue Rétif
Rue Camille Desmoulins
Rue de Paris
Rue de la Chainette
Boulevard de la Chainette
Ecole Normale
Hospice
St Germain
Gendarm.
Théâtre
Collège
Caserne d'Infanterie
Palais de Justice
Lycée de Filles
Banque de France
Préfecture
St Etienne
Usine Electr.
Port
Faub. St Gervais
Gare
Avenue Gambetta
Abattoir
Quai du Port St Gervais
Quai du Barrageau
Rue de la Gare
Rue de Sparre
Rue de la Monnaie
Rue Rétif
Rue Cerbaut
Rue Rétif
Rue Fréchard
Rue Fréchard
Rue Aubian
Rue Mitchet
Rue Paul Bert
Rue Victor Hugo
Rue Jean Jaurès
Rue Jean Jaurès
Rue Jean Jaurès

64. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc.

Le Morvan ou *Morvand*, auquel nous rattachons en partie, par suite de la connexion qu'établissent aujourd'hui les chemins de fer, l'Auxerrois, l'Auxois (Semur) et l'Autunois, est un ancien pays de France dans la Bourgogne et le Nivernais, intéressant pour les touristes, mais peu connu parce qu'il est en dehors des grandes routes généralement suivies. Il est traversé du N. au S., c'est-à-dire d'Avallon (p. 369) à Luzy (p. 377), par une chaîne de montagnes de 88 kil. de long sur 32 à 48 de large, dont la plus grande altitude est de 902 m. (pic du Bois-du-Roi, p. 384). Cette chaîne se rattache à celles de la Côte-d'Or et du Charolais et se trouve par conséquent comprise dans le faîte de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Le sol y est en général peu fertile et couvert de bois et de pâturages, et les habitants y sont en conséquence surtout occupés à la préparation ou au transport du bois (v. p. 367) et à l'élève du bétail. Les Morvandiaux ont en général une physionomie très caractéristique, avec la tête carrée les yeux petits et en amande, la face aplatie, le nez légèrement épaté, les cheveux raides et le visage glabre.

I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers.

19 et 147 kil. Trajets en 20 à 35 min. et en 4 h. 35 à 5 h. 25. Prix: pour Auxerre, 2 fr. 15, 1 fr. 45, 95 c.; pour Nevers, 16 fr. 55, 11 fr. 20, 7 fr. 25.

Laroche (155 kil. de Paris), v. p. 252. La ligne d'Auxerre est de l'autre côté de la gare. On traverse d'abord un pays uniforme, sur la rive dr. de l'Yonne. Plaine à g., vue étendue à dr. sur des collines. — 5 kil. *Bonnard-Bassou.* — 8 kil. *Chemilly-Appoigny.* — 14 kil. *Monéteau.* Vue sur Auxerre à droite.

19 kil. **Auxerre.** — *Buffet.* — Arrivée. La *gare centrale* (pl. E 2), dite de *St-Gervais*, est à env. 10 min. de la ville; autre gare, dite de *St-Amatre*, sur la ligne de Gien, v. p. 366 et 338.

Hôtels: *de l'Epée* (pl. a, B 3), rue du Temple, 18 (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. dep. 9.50, omn. 50 c.); *de la Fontaine* (pl. b, B 2-3), place Charles-Lepère, 12 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3, omn. 50 c.); *de la Poste* (pl. d, B 2), rue d'Orbandelle; *du Commerce* (pl. c, B 3), rue des Grandes-Fontaines, 5. — Cafés: *Grand-Café*, avec jardin, à la promenade, à dr. au bout de la rue du Temple; *C. Léon*, place Charles-Lepère, 11. — Poste et télégraphe (pl. C 2), rue Dampierre, 7 (mais v. p. 365). — *Bains de l'Yonne*, quai de la République, 18. — *Syndicat d'initiative*, rue Française, 4.

Auxerre (pron. «aussère»; 102 m.) est une ville intéressante de 20 931 hab., chef-lieu du départ. de l'*Yonne*, située sur une colline de la rive g. de l'Yonne et présentant à l'arrivée un joli coup d'œil, avec ses trois églises sur le bord de la colline.

C'est la ville gauloise d'*Autessiodurum*, importante à l'époque gallo-romaine, où l'évangile fut prêché vers 260 par St Pellerin et qui eut pour évêques au ve s. St Germain (m. 448), fondateur d'une abbaye, et au xvie s. l'écrivain J. Amyot (1513-1593; v. p. 235). La ville fut prise et saccagée par les Huns au ve s., par les Sarrasins, au viiie s., et par les Huguenots en 1567; elle eut encore à souffrir de l'invasion de 1814 et fut bombardée par les Allemands en 1870. — Grand commerce de vins.

Au sortir de la gare centrale (v. ci-dessus), on tourne d'abord à g., puis à dr., dans l'avenue Gambetta, qui mène au *Vieux-Pont* (pl. D 2), en amont. Là se trouve la *statue de Paul Bert* (1833-1886; pl. 3; v. p. 366), d'Auxerre, physiologiste et homme politique, mort gouverneur du Tonkin, par Peynot (1889).

L'*église St-Pierre* (pl. CD3), à dr. de la rue du Pont, au delà de l'Yonne, a été commencée vers 1575 et terminée en 1672, avec un beau portail dans le style classique (1658); mais elle a conservé un fort beau *clocher* carré de 1536-1557, haut de 45 m. Elle est précédée d'une cour, avec une porte de la Renaissance très dégradée. L'intérieur est bien restauré. On en remarque les voûtes, qui ont des restes de peintures anciennes. Beaux chapiteaux et beaux restes de vieux vitraux.

La rue Joubert, qui passe devant la porte, puis la rue Fourier mènent à la cathédrale.

La CATHÉDRALE, *St-Etienne* (pl. C2), est un édifice fort remarquable, surtout des XIIIe-XVe s., mais de fondation plus ancienne et où l'on voit encore des restes du style roman. La façade, large de 50 m., a trois portails de la fin du XIIIe s., en partie mutilés, et deux tours, celle de g. (N.), haute de 68 m., à quatre étages et avec riches arcatures à frontons, terminée en 1543, celle du S. restée inachevée. Le portail principal a au tympan un bas-relief, le Jugement dernier. Les portails latéraux de la façade, terminés aux XIVe et XVe s., sont d'une ornementation très riche: les tympans et les voussures présentent une multitude de petites statuettes dans des arcades trilobées et des niches. Il y a au-dessus un beau fronton et une vaste fenêtre avec trois roses. On admirera aussi les deux portails des bras du transept: celui du N., des XVe-XVIe s., orné de sculptures relatives à St Germain, celui du S., du XIVe s., auquel on arrive par une ruelle à dr., représentant le martyre de St Etienne.

L'*intérieur, de 98 m. 50 de long sur 39 de large et 34 m. de haut (au transept), est à trois nefs; on remarquera le joli triforium à balustrade de celle du milieu. A l'entrée du chœur, une belle grille du XVIIIe s. Le déambulatoire est plus bas que la nef de trois marches. Il a sous les fenêtres des arcatures (les premières, à dr., à plein cintre), avec de magnifiques chapiteaux à têtes humaines, d'une grande variété. A dr. et à g. au sanctuaire, de petits monuments d'évêques d'Auxerre, des XVIIe et XVIe s., le second, de Jacques Amyot (v. p. 363). La chapelle absidale (1215), fort originale, est carrée et il y a à l'entrée deux colonnes extrêmement légères, soutenant les retombées de la voûte. Le chœur se termine également par des colonnes, et l'on y remarque, derrière un autel en marbre du XVIIIe s., une statue de St Etienne, aussi en marbre. Enfin il faut encore signaler le monument des sires de Chastellux dans une petite chap. à g. du chœur et beaucoup de vitraux des XIIIe-XVIe s., notamment la belle rosace du transept N. (1528) et la grande rose de la façade (1573).

Sous le chœur, une vaste *crypte* à cinq nefs du XIe s., restaurée au XIXe. — On s'adressera à la sacristie pour visiter cette crypte, ainsi que le *trésor*, qui est intéressant et pour faire l'ascension de la *tour* du N., d'où l'on a une fort belle vue.

Derrière la cathédrale, dans la rue Cauchois, est la *préfecture* (pl. C2), l'ancien évêché, qui a, du côté de l'Yonne (à g.), une belle galerie romane, le promenoir des évêques au moyen âge, et une ancienne salle synodale avec pignons du style ogival.

La rue Cauchois conduit aux restes remarquables de l'*abbaye de St-Germain* (pl. C1), transformée en hôpital (pour visiter, s'adr. au concierge, dans la tour). Ce sont surtout une tour remarquable

de 1150 (51 m.), le transept, le chœur et la chap. absidale de l'église, qui datent des XIIIe-XVe s. La nef n'existe plus. Il y a deux cryptes superposées, datant du IXe s., avec des tombeaux d'évêques.

La rue du Collège (à g., le *théâtre*), qui part de la place St-Germain, conduit à la rue de Paris, une des principales de la ville, qu'on suivra à gauche. Près de là à dr., le *palais de justice* (pl. B 2). En montant la rue de Paris, on laissera à dr. une belle *caisse d'épargne* (1908) et à g. le marché couvert, pour prendre du même côté, plus haut, la rue de l'Horloge, qui conduit à l'*hôtel de ville* (pl. C 2) et où se voit une anc. porte de la ville, avec la *tour de l'Horloge* (pl. 4), qui date de 1483, mais dont la flèche incendiée a été refaite en 1891.

Derrière cette tour s'étend une grande place, décorée de la *statue de Fourier*, le mathématicien, d'Auxerre (1768-1830; pl. 2, C 2), bronze par Faillot (1841). Là s'élève le *musée-bibliothèque*, ayant sur la façade des médaillons de célébrités du pays.

Le musée est ouvert les jeudi et dimanche de 1 h. à 4 h., mais visible les autres jours. Conservateur-bibliothécaire, M. Charles Porée. Catalogue des peintures et sculptures, de 1872, 75 c.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE et dans l'escalier, débris de sculptures antiques, du moyen âge et de la Renaissance; quelques sculptures modernes.

Au 1er ÉTAGE, à g., des collections de zoologie et de botanique; à dr., la bibliothèque, contenant 58000 vol., 104 incun. et 384 mss., au milieu de laquelle se trouve une statue d'Amyot (p. 363), par *Travaux*.

Dans l'escalier, quelques peintures, entre autres: 33, *Sevin* (XVIIe s.), le Massacre des Innocents; 38, *école franç.* (sur bois), le Christ au tombeau; 28, *Abel de Pujol*, la Fin du monde; 30, *Riesener*, la Mort des enfants de Niobé.

Au 2e ÉTAGE, à dr., peintures: de dr. à g., 12, *Franck le V.*, Passage de la mer Rouge; 21, *J. Lefebvre*, Jeune homme peignant un masque de tragédie; s. n°, *Guillon*, Vue de Vézelay (p. 368); 14, *Gérard*, beau portr. de l'acteur Chenard (1797); 24, *Marquis*, Jésus au milieu des docteurs; 152, *Picot*, Oreste après ses fureurs; s. n°, *Boucher (?)*, Confidences; 34, *Sylvestre*, le Soldat de Marathon; 155, *Trézel*, Mort de la femme et de la fille de Gust. Wasa; 4, *Blondel*, la Mort de Phocion; 136, beau retable en bois sculpté provenant de l'église de Lucy-sur-Cure, représentant la Mort et le Couronnement de la Vierge; 23, *Marquis*, Martyre de St Denis; s. n°, *van Dael*, fruits; 2, *André*, Vue de Locminé; 154, *de Steuben*, portr. de Mlle Louise Davout; 35, *A. Vollon*, Retour du marché; 3, *J. Blanchard (?)*, Communion des apôtres; s. n°, *Vigée-Lebrun*, portr. de Louis XVII; 11, *le Guaspre*, paysage. Autour de la salle, dans des vitrines, collections diverses: faïences, camées, objets préhistoriques (gravures sur une plaque de schiste), antiquités. Au milieu, sculptures diverses, un vase gaulois, des bustes, des monnaies. — Dans la salle à g. de l'escalier, *musée d'Eckmühl* (ouvert le jeudi seulement), donné par Mme de Blocqueville, fille du maréchal Davout, prince d'Eckmühl, en 1882, contenant des souvenirs divers du maréchal, meubles, livres, bustes, tableaux, objets d'art.

On revient sur la rue de Paris, qui aboutit à la place des Fontaines, où s'élève un bel *hôtel des postes*, en construction (1908); là commence l'importante rue du Temple, à dr. de laquelle la rue St-Eusèbe conduit à l'*église St-Eusèbe* (pl. B 3), fondée au XIIe s., avec une belle tour de 1160 et un joli chœur goth. (1530) beaucoup

plus élevé que la nef. Elle est bien restaurée. On y voit de très beaux vitraux du XVIe s., aux chap. du fond et des boiseries remarquables, aux premières stalles.

A l'extrémité de la rue du Temple s'étendent, à dr., le boulevard du Temple, et à g. le boul. Davout, belles promenades, la dernière décorée d'une *statue du maréchal Davout* (1770-1823; pl. 1, B 3), né aux environs, à Annoux, bronze par Dumont (1866). — C'est de ce côté (10 min.) qu'est la *station de St-Amatre* (v. pl. B 3; p. 338).

Au cimetière dans le faubourg de ce côté (v. pl. A 3), se trouve le *monument de Paul Bert* (v. p. 363), statue couchée par Bartholdi.

Auxerre a encore quelques *vieilles maisons* autour de l'hôtel de ville et de l'église St-Eusèbe.

D'Auxerre à *Toucy-Moulins* (Montargis) et *Gien*, v. p. 338-337.

La ligne de Nevers continue de remonter la vallée de l'Yonne, que longe le *canal du Nivernais* (178 kil.) destiné à relier cette rivière à la Loire. On traverse l'un et l'autre un grand nombre de fois. Important commerce de bois de chauffage.

24 kil. *Augy*. — 27 kil. *Champs-St-Bris*. *St-Bris-le-Vineux*, à 3 kil. 5 à l'E. de la stat., possède une église du XIIIe s. On traverse plus loin l'Yonne. — 32 kil. *Vincelles*.

37 kil. *Cravant* (122 m.; buffet-hôtel), à g., petite ville ancienne située sur l'Yonne près de son confluent avec la Cure, et où les Français furent battus par les Anglais en 1423. De ses fortifications, il ne reste plus que la tour de l'Horloge. Elle a une belle église des XVe et XVIe s., avec chœur très riche de la Renaissance.

On laisse ici à g. l'embranch. d'Autun (v. p. 367). — 41 kil. *Prégilbert*. — 46 kil. *Mailly-la-Ville*. A 3 kil. au S.-O., *Mailly-le-Château*, anc. bourg fortifié dans un beau site au-dessus de l'Yonne, possède une église du XIIIe s. — 56 kil. *Châtel-Censoir* (133 m.), sur les flancs d'une colline, dominée par sa belle église St-Potentien, des XIe-XVIe s. — 63 kil. *Coulanges-sur-Yonne*. — 67 kil. *Surgy*, où aboutit la ligne de Montargis-Trignères (p. 336).

72 kil. **Clamecy**. — *Buffet*. — Hôtels: *de la Boule-d'Or*, au delà du pont (ch. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de la Poste*, place du Palais-de-Justice (20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3). — *Bains*, au faub. du Beuvron.

Clamecy (160 m.), à g., ville de 5154 hab. et chef-lieu d'arr. de la Nièvre, se trouve au confluent de l'Yonne et du Beuvron. L'*église St-Martin*, surtout des XIIIe-XVe s., est à trois nefs sans transept et à chevet carré; sa façade avec une belle tour carrée date du XVIe s.; au N. et à l'E., où elle touchait aux remparts, elle est flanquée d'énormes contreforts. Plus bas, une belle *caisse d'épargne* en construction (1908). Sur la place de l'église, l'*hôtel de ville*, qui renferme au 1er étage la bibliothèque et un petit musée (collection de faïences). Plus haut, sur une place, le buste de *Claude Tillier* (1801-1844), pamphlétaire et romancier, par le sculpteur E. Boisseau (1905). *Jean Rouvet*, de Clamecy, prétendu inventeur du flottage

du bois (v. ci-dessous), en 1549, a sur le pont de l'Yonne un buste par David d'Angers (1829). Au delà du pont, le faubourg de Bethléem, dont l'anc. église sert de salle à manger à l'hôtel de la Boule-d'Or.

Le *flottage du bois* a nécessité une association qui a tout un personnel occupé à la surveillance, à la mise et remise à flot, quand il y a des bûches arrêtées, ainsi qu'à leur repêchage et au triage à l'arrivée. Les cours d'eau du Morvan sont curieux à voir lors du flottage, « les courrues », du 15 déc. au 1er févr., mais seulement par intervalles, les réservoirs de chasse se vidant rapidement. Arrivé à Paris, le bois revient à 52-53 fr. les 1000 kilos, après avoir coûté sur place de 22 à 33.

Les hauteurs environnant la ville offrent de jolies vues sur la vallée de l'Yonne et les montagnes du Morvan; on peut y faire des promenades de 1 h. à 1 h. $^1/_2$.

De Clamecy à *Vézelay* (p. 368), belle route de 23 kil. par *Armes*, *Dornecy* et *Chamoux;* voit. part., 12 fr. 50.

De Clamecy à *Cercy-la-Tour* et *Paray-le-Monial*, v. p. 373-375 et 385; à *Montargis*, par *Trigières*, p. 336; à *Cosne*, p. 340-339.

On quitte la vallée de l'Yonne. — 82 kil. *Corvol-l'Orgueilleux* (173 m.). — 93 kil. *Varzy* (229 m.; hôt. de la Poste), petite ville ancienne, à g., de 2318 hab., avec une belle église des XIIIe-XIVe s., qui a des reliquaires des XIIe et XIIIe s. et un triptyque flamand de 1535, le Martyre de Ste Eugénie. Les *Dupin* étaient de Varzy et devant l'église se voit la statue de l'aîné, jurisconsulte et magistrat (1783-1865), par E. Boisseau. Varzy a un petit musée d'antiquités diverses.

100 kil. *Corvol-d'Embernard* (285 m.). Beau coup d'œil à g.; vaste horizon de montagnes. — 106 kil. *Arzembouy*. — 117 kil. *Prémery* (236 m.; hôt. de la Poste), petite ville de 2726 hab., où l'on arrive dans la vallée de la Nièvre. L'église, du XIIIe s., renferme une belle Pietà en pierre de la fin du XVe s. Château des évêques de Nevers (XIVe-XVIIe s.). — 127 kil. *Poiseux*. — 132 kil. *Guérigny* (198 m.), ville de 3734 hab., où sont les grandes *forges de la Chaussade*, qui appartiennent à l'Etat et travaillent pour la marine. — 137 kil. *Urzy*, à g., avec un château du XVe s. On rejoint ensuite la ligne de Chagny (R. 65) et contourne Nevers, dominé par sa cathédrale et son palais.

147 kil. *Nevers* (p. 341).

II. D'Auxerre à Autun, par Avallon.

143 kil. Trajet en 5 h. à 5 h. 40. Prix: 16 fr. 10, 10 fr. 90, 7 fr.

Jusqu'à *Cravant* (18 kil.), v. p. 366. Quittant ensuite la vallée de l'Yonne, qu'on traverse, on tourne à g. pour remonter la jolie vallée de la *Cure*, bordée de coteaux couverts de vignes. — 23 kil. *Accolay*. On traverse ensuite la Cure. — 24 kil. *Vermenton* (119 m.; hôt. du Commerce), à g., petite ville de 1842 hab., dont l'église Notre-Dame, des XIIe et XIIIe s., a un beau portail roman. — 28 kil. *Lucy-sur-Cure-Bessy*.

32 kil. *Arcy-sur-Cure* (133 m.; hôt. Champeau; chalet-rest.

des Grottes, déj. 2 fr. 50), qui a un château du XVIIIe s. Ses célèbres *grottes* ont leur entrée à 1 kil. 8 de la gare, en amont, sur la rive g. de la Cure, rivière dont la vallée est bordée de rochers pittoresques. Elles sont les premières de toute une série d'excavations naturelles pratiquées par les eaux dans les rochers. Il faut 1 h. pour les visiter et l'on paie 3 fr. pour 1 à 3 pers. ou 1 fr. par pers. pour un plus grand nombre. Il y a trois salles remplies de stalactites, formant une longueur de 874 m. On y a découvert beaucoup d'ossements d'animaux préhistoriques et des objets en silex.

Le chemin de fer franchit ensuite deux fois le cours sinueux de la Cure, passe dans un petit tunnel, après lequel on aperçoit à dr. les *grottes de St-Moré,* riches en mobilier quaternaire, et encore deux fois sur la Cure. — 37 kil. *Voutenay.* Vestiges du *camp romain de Chora* (242 m.), au N.-O., par St-Moré.

41 kil. *Sermizelles-Vézelay* (hôt. de la Gare, 18 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 3, p. 6 à 9), stat. située non loin du confluent du Cousin et de la Cure. *Sermizelles* est en deçà à dr., au pied d'une colline où s'élève la tour Malakoff, moderne, avec une statue de la Vierge.

Une route de 10 kil. (corresp. 2 fois par j., 1 h. 1/2, 1 fr. 50), par la vallée de la Cure, mène de la gare à

Vézelay (hôt.: *du Lion-d'Or; du Commerce,* 8 ch. de 2 à 3 fr., rep. 3, p. 5 à 8), anc. ville de 799 hab., sur une colline à 310 m. d'alt. et 156 m. au-dessus de la Cure. Elle fut fondée au IXe s., avec un monastère destiné à remplacer celui que les Normands avaient détruit à St-Père. C'est ici que St Bernard prêcha la seconde croisade, en 1146. Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y prirent aussi la croix en 1189. Vézelay est la patrie de Théodore de Bèze, né en 1519. Dans le haut de la ville se trouve ****Ste-Madeleine,** l'ancienne église abbatiale, édifice curieux restauré par Viollet-le-Duc. La *façade* a trois portails et deux tours. Dans le tympan du portail central, le Jugement dernier; au-dessus, une grande fenêtre, richement ornée de sculptures, s'ouvre entre les deux tours, celle de g. s'élevant seulement à la hauteur du toit de la nef majeure. L'église commence par un *narthex,* sorte de porche long de 21 m., rappelant celui des églises de l'ordre de Cluny et construit de 1132 à 1140 (généralement fermé; s'adresser à la sacristie). La *nef* a pareillement trois portes, celle du milieu ornée d'intéressantes *sculptures. Elle est romane, de la fin du XIe s. et les voûtes en sont de forme bombée; les chapiteaux des colonnes engagées présentent des sujets très variés. Le *transept* et le *chœur* ont été construits de 1190 à 1220, dans le style ogival primaire. On en remarque aussi les chapiteaux historiés. La longueur totale de l'édifice est de 119 m. 80. Il y a sous le chœur une crypte à trois nefs, remaniée au XIIe ou au XIIIe s., et sous la tour du transept une chapelle basse, bien restaurée. Il y avait deux tours au croisillon, il n'en reste plus qu'une au S. Belle

vue du sommet. Derrière l'église s'étend une esplanade plantée d'arbres, d'où l'on a une fort belle vue sur toute la vallée. On remarque en outre à Vézelay la *porte Neuve,* dans les anc. remparts qui sont en grande partie bien conservés; le clocher de l'anc. église *St-Pierre-le-Haut;* le *musée-bibliothèque* et des *maisons anciennes.*

De Vézelay, on peut gagner *Avallon* (v. p. 370), *Clamecy* (v. p. 367) ou *Lormes* (p. 371; voit. part. de la gare de Sermizelles à Lormes par St-Père, Pierre-Perthuis et Bazoches, 20 fr.).

Le chemin de fer quitte la vallée de la Cure pour remonter celle du Cousin. — 46 kil. *Vault-de-Lugny.* — 52 kil. *Vassy,* dont la célèbre fabrique de ciment est à env. 1 kil. 5 à gauche.

56 kil. **Avallon.** — Hôtels: *du Chapeau-Rouge,* rue de Lyon, 7-11, près de la place Vauban, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 9, omn. 50 c.); *de la Poste,* place Vauban, 13 (25 ch., mêmes prix); *du Commerce,* rue de Lyon, 32. — *Poste et télégraphe,* rue de Lyon, 27. — *Bains,* rue de la Comédie, 5. — *Syndicat d'initiative,* rue de Paris, 31.

Avallon (254 m.), l'anc. *Aballo* («la ville des pommes»?), est une jolie ville de 5848 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Yonne, pittoresquement située sur un rocher en promontoire au-dessus de la profonde vallée du Cousin (v. p. 370).

L'avenue de la Gare conduit à la *promenade des Capucins,* à l'extrémité de laquelle est la petite *église St-Martin,* du XVIIIe s., qui n'a de remarquable que sa vieille chaire, en bois sculpté. On suit à dr. la rue de Lyon, au bout de laquelle se trouvent la place Vauban et la *promenade des Terreaux,* devant laquelle s'élève la *statue de Vauban* (v. p. 370), bronze par Bartholdi (1869).

La Grande-Rue, à g. de la place, laisse à g. l'*hôtel de ville,* de 1770 (petit musée de peinture au rez-de-chaussée, bibliothèque au 2e étage) et l'*hôtel Condé,* avec une tour carrée de la Renaissance et un portail du XVIIIe s.; ensuite elle passe sous la *tour de l'Horloge,* l'anc. hôtel de ville, de 1456-1460, dont la flèche élancée (49 m.) domine toute la ville. Il y a au second étage un petit *musée,* qui comprend des antiquités, quelques tableaux, une collection géologique et un médaillier comptant plus de 3000 pièces. — Plus loin, à g. de la rue Bocquillot qui forme le prolongement de la Grande-Rue, l'*église St-Lazare,* du XIIe s., restaurée de 1863 à 1866. Elle a deux beaux portails romans à la façade, avec des colonnes très élégantes, torses et ondulées, une voussure à cinq cordons, richement garnie de sculptures, guirlandes de feuillage et de fruits. L'intérieur, du style goth. du XIIe s., à voûtes d'arête, est plus bas que la rue et mal éclairé. Beaux chapiteaux. A dr. du portail, une grande chap. goth.; à dr. dans le transept, une chap. décorée de grisailles. En face de l'église, le *palais de justice* occupe une anc. maison recouvrant des caves voûtées du XIIIe s. — La rue Bocquillot (vieille maison au no 6) aboutit à la *Petite-Porte* (XVIIIe s.); au delà, la *promenade des Petits-Terreaux* offre une belle vue sur la vallée du

Cousin. Il y a encore là des restes de fortifications, qu'on verra en faisant le tour à dr. pour regagner la promenade des Terreaux.

D'Avallon à *Nuits-sous-Ravières*, v. p. 254; aux *Laumes* (Dijon), p. 372.

D'Avallon à *Montréal* (p. 254 et 372): voit. part., 12 fr.

D'Avallon a Vézelay: 15 kil. par la route directe, 20 kil. par Island et Pierre-Perthuis; voit., de 10 à 15 fr., aux hôtels et chez Duché, place Vauban, 17. — La *vallée du Cousin*, très encaissée entre deux murailles sinueuses de granit, offre une charmante promenade jusqu'à *Pontaubert* (5 kil. 5), qui occupe un site agréable sur les bords du Cousin et a une église remarquable du XIIe s. A g. se détache la route de Pierre-Perthuis (v. ci-dessous). — Plus loin après le pont du Cousin, il y a à dr. un raccourci agréable pour les piétons, quand il fait beau. La route monte pour redescendre, après *Fontette*, dans la vallée de la Cure, où le pays reprend un aspect riant. — 13 kil. **St-Père** *(hôt. de la Cure)*, où se trouvait d'abord le monastère de Vézelay. Son **église St-Pierre* est un monument très remarquable du XIIe s., avec un riche portail précédé d'un porche modifié plus tard, et surtout un élégant clocher tout en pierre, de la même époque, mais restauré. Sous le porche à dr., deux statues du XIIe s.; à g., un tombeau du XIIIe s. Au cimetière se trouvent les restes d'une autre église ancienne. — 15 kil. *Vézelay*, v. p. 368.

La seconde route passe après Pontaubert (v. ci-dessus) à *Island* et *Ménades*, puis franchit la Cure par deux ponts d'une seule arche. — 13 kil. *Pierre-Perthuis*, petit village, avec les ruines d'un château fort, sur un escarpement surplombant la Cure qui coule dans un défilé. — 18 kil. *St-Père* (v. ci-dessus). — 20 kil. *Vézelay*, v. p. 368.

D'Avallon a Lormes par Chastellux: 30 kil., correspond. deux fois par j., en 3 h. 15; 3 fr. 60. — La route remonte sous bois le sauvage vallon de Montmain, puis redescend vers la Cure par une côte sinueuse qui se termine à un beau viaduc moderne. — 14 kil. *Chastellux-sur-Cure* (hôt. du Maréchal), petit village dominé par un *château* bien conservé du moyen âge qui se dresse sur un escarpement de 45 m. au-dessus de la rive g. de la Cure. Il date surtout du XIIIe s. et a subi bien des remaniements jusqu'au XIXe s. Il a six tours à mâchicoulis. On peut le visiter. — 23 kil. *St-Martin-du-Puy*. La route passe entre les *châteaux des Granges* et *de Grandpré*. — 30 kil. *Lormes* (p. 371).

D'Avallon a Lormes par Bazoches: 33 kil., pas de service public. — 11 kil. *Usy*. — 14 kil. *Cure*, hameau où l'on franchit la rivière de ce nom. On passe au pied des tours rondes du *château de Domecy-sur-Cure*. — 19 kil. *Bazoches*, village à 6 kil. de Pierre-Perthuis (v. ci-dessus). Le château, du XIIIe s., avec quatre tours à mâchicoulis, fut la propriété du maréchal Vauban (v. ci-dessous) qui est inhumé dans l'église de Bazoches. — 33 kil. *Lormes* (p. 371).

D'Avallon a Quarré-les-Tombes: 20 kil. 5, correspond. deux fois par j., dont celle du soir passe par Cussy-les-Forges; 2 fr. — La route quitte celle de Chastellux au kil. 8, pour monter à *St-Germain-des-Champs* (11 kil.). Belle vue. — 16 kil. *Velars*, hameau au delà duquel la route atteint son point culminant (438 m.). — 20 kil. 5. **Quarré-les-Tombes** (455 m.; hôt.: *de la Poste* ou *Douénat*, *du Nord* ou *Duban*), bourg de 1902 hab., situé sur une colline, entre les vallées de la Cure et du Cousin. Il doit son surnom à une quantité de tombes en pierre non utilisées, dont quelques-unes se voient près de l'église, qui date du XVe s. On a supposé qu'il y en avait là un entrepôt au moyen âge. Elles étaient encore nombreuses au XVIIIe s. Voit. publ. de Quarré-les-Tombes pour *Sincey-lès-Rouvray* (p. 371; 1 fr. 50) et pour *Dun-les-Places* (p. 371; 1 fr. 50). — A 7 kil. au S.-E., dans un site sauvage de la vallée du Cousin, l'ancien couvent bénédictin de *Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire*, fondé en 1850. Route carrossable soit d'Avallon, soit de Quarré. Le chemin de traverse est difficile à trouver sans guide, mais on y arrive facilement seul en faisant un détour à l'E. (1 h.), par *St-Léger-Vauban*, patrie de Vauban (1633-1707; v. ci-dessus) l'ingénieur militaire, à qui on a élevé en 1905 une statue

duc à Guillot. On prend alors, env. 1 kil. plus loin, un bon chemin sous bois. On remarque près du couvent une Vierge colossale, sur la roche druidique qui a donné son nom à la localité, et un chemin de croix monumental, sur les bords du Trinquelin.

La ligne d'Autun quitte à Avallon la vallée du Cousin. A g., la ligne de Nuits-sous-Ravières (p. 254). — 64 kil. *Maison-Dieu* (269 m.), où on laisse à g. l'embranch. des Laumes-Alesia (p. 372). — 69 kil. *St-André-en-Terre-Plaine* (315 m.). — 77 kil. *Sincey-lès-Rouvray* (373 m.). Voiture de Quarré-les-Tombes, v. p. 370. Mines d'anthracite et carrières de granit. Belles vues. — 84 kil. *La Roche-en-Brénil* (416 m.), avec un château des XIVe-XVIe s., qu'habita le comte de Montalembert. On traverse une forêt et monte beaucoup pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Loire. — 89 kil. *Molphey* (483 m.). — 93 kil. *St-Didier* (536 m.).

98 kil. **Saulieu** (541 m.; hôt.: *de la Poste*, rue Grillot, ch. dep. 2 fr., rep. 3; *de la Côte-d'Or*, place de l'Abreuvoir, rep. 2 fr. 75), ville ancienne de 3507 hab., sur une petite hauteur à droite. Elle était traversée par une voie romaine venant d'Autun, la voie d'Agrippa, et possédait à l'époque romaine une station militaire. L'*église St-Andoche*, qui la domine, est une ancienne abbatiale du commenc. du XIIe s., moins le chœur, reconstruit au XVIIIe s., ainsi que la tour de g. Beau portail roman. On remarque à l'intérieur les chapiteaux des piliers, un tombeau dit de St Andoche, en marbre blanc, du Ve s. (refait), derrière l'autel, et la tribune de l'orgue, du XVe s. Débris du vieux rempart, flanqué de la *tour d'Auxois*.

Tramw. de *Semur*, v. p. 373; de *Beaune* par *Arnay-le-Duc*, p. 297.

De Saulieu a Corbigny: 76 kil. par le chemin de fer à voie étr., 3 h. 45 à 4 h. 25, 7 fr. 85 et 4 fr. 70; 53 kil. par la route, traversant le massif du Morvan dans toute sa largeur. — La voie descend la jolie vallée du Ternin jusqu'à *Alligny-en-Morvand* (14 kil.; 7e stat.). — 18 kil. (10e stat.), *Moux*. La voie s'élève à 605 m. d'alt. pour descendre le vallon de Montsermage et côtoyer pendant 5 kil. le **réservoir des Settons**, qui occupe un fort beau site au milieu d'une large cuvette de sommets boisés. Ce réservoir a 400 hect. de superficie sur 18 m. de profondeur maximum et contient 24 millions de mètres cubes d'eau; il a été formé de 1848 à 1858, au moyen d'un barrage de 271 m. de long, 20 de haut et 11 à 5 d'épaisseur, afin de grossir la Cure et l'Yonne pour le flottage (p. 367) et la navigation. Il est très poissonneux (on y trouve la féra) et peuplé en hiver d'oiseaux de passage. — 28 kil. (13e stat.), *les Settons* (hôt. des Settons, rep. 2 fr. 50 et 3), à l'extrémité N. du réservoir. — 32 kil. **Montsauche** (hôt.: *de la Poste*, *Terminus*), dans une contrée aride, sur la rive g. de la Cure, à 24 kil. de Corbigny par la route (v. ci-dessus). La vallée de la Cure a des parties très pittoresques, surtout au N., jusqu'à *Dun-les-Places*, à 10 kil. de Montsauche, qui a une grande et belle *église* moderne du style roman. Voit. publ. de Quarré-les-Tombes, v. p. 370. Une route de 26 kil. conduit de Montsauche au S. à *Château-Chinon* (p. 374), par les plateaux arides et les forêts du centre du Morvan. — 42 kil. (16e stat.), *Ouroux*, commune de 2561 hab., avec une église du XVe s. — La voie traverse des forêts. — 50 kil. (19e stat.), *Brassy-Gâcogne*. — 59 kil. (21e stat.), *Lormes* (423-470 m.; hôt. de la Poste), vieille ville de 2576 hab., dans un beau site, d'où l'on a une vue très étendue. Routes d'Avallon, v. p. 370. — 69 kil. (23e stat.), *Cervon*,

avec une ancienne collégiale du xve s. et des maisons canoniales. — 76 kil. *Corbigny* (p. 374).

107 kil. *Liernais* (529 m.). La vue s'embellit. La voie redescend vers la vallée de l'Arroux, en faisant de grands circuits. — 113 kil. *Brazey-en-Morvan* (500 m.). — 119 kil. *Manlay* (431 m.). — 125 kil. *Barnay.* — 130 kil. *Cordesse-Igornay* (316 m.).

135 kil. *Dracy-St-Loup* (300 m.), où l'on rejoint la ligne de Chagny à Autun (v. p. 379). Il y a des mines de schistes bitumineux. On tourne ensuite dans la vallée de l'Arroux et découvre Autun à g., dominé par sa cathédrale. A dr., le prétendu temple de Janus (p. 383).

143 kil. *Autun* (p. 379).

III. D'Avallon (Auxerre) à Dijon, par Semur.

106 kil., 48 jusqu'aux *Laumes*, où l'on rejoint la grande ligne de Dijon à Paris (p. 254). Trajet en 2 h. 35 à 4 h. 55. Prix: 12 fr., 8 fr., 5 fr. 20. — Jusqu'à *Semur:* 34 kil.; 50 min. à 1 h. 25; 3 fr. 80, 2 fr. 55, 1 fr. 70.

Avallon, v. p. 369. On suit d'abord la ligne d'Autun, jusqu'à *Maison-Dieu* (9 kil.; p. 371); puis on tourne à l'E. Vue à gauche. Au loin de ce côté, *Montréal* (v. p. 254). — 15 kil. *Guillon* (aub.). On traverse le *Serein.* — 21 kil. *Epoisses* (hôt. de la Pomme-d'Or), qui a un *château* du xvie s. et dont l'*église,* du xiie s., renferme quelques œuvres d'art, en particulier un Ecce Homo attribué à Germ. Pilon. — 26 kil. *Torcy-et-Pouligny.* Plus loin, un haut viaduc sur la vallée de l'*Armançon.* Beau coup d'œil à g. sur

34 kil. **Semur**-*en-Auxois.* — Hôtels: *de la Côte-d'Or, du Commerce,* place et rue de la Liberté (rep. 2 fr. 50 et 3). — *Poste et télégr.,* place de l'Ancienne-Comédie. — *Synd. d'initiative,* rue J.-J.-Collenot (p. 373).

Semur (287 m.), ville de 3512 hab. et chef-lieu d'arr. de la Côte-d'Or, se trouve dans un site des plus pittoresques, sur une colline rocheuse dont l'Armançon fait une sorte de presqu'île. Elle est d'origine ancienne, ayant remplacé Alise (p. 255) comme capitale de l'Auxois, et elle appartint à la Bourgogne dès 1060. Réunie à la couronne après la mort de Charles le Téméraire (1477), elle se révolta et dut être prise d'assaut (1478).

La longue rue du Bourg-Voisin, au bout de l'avenue de la Gare, conduit à la place de l'Ancienne-Comédie, derrière laquelle est l'**église Notre-Dame,* fondée au xie s., mais rebâtie au xiiie s. et réparée à partir de 1844 par Viollet-le-Duc. Elle est du style ogival bourguignon, avec un beau porche du xve s., deux tours carrées sur la façade et une autre octogonale sur la croisée surmontée d'une flèche de 58 m. de haut.

L'intérieur présente trois nefs étroites, avec de beaux faisceaux de colonnes et des piliers ronds au chœur, supportant des ogives surhaussées. Il y a au chœur et au transept de très belles galeries, aux colonnettes surmontées de têtes; au-dessus du sanctuaire, une belle clef de voûte peinte. Les bas côtés sont prolongés jusqu'au sanctuaire et se terminent par des chapelles. Près de la chap. des Drapiers est une custode à clocheton d'une grande délicatesse (xve s.), autrefois destinée aux saintes

huiles. Les chapelles latérales sont précédées d'arcades du style flamboyant et de la Renaissance. On remarquera de plus, dans la 1re de g., un retable mutilé de la Renaissance, Jésus au milieu des docteurs; dans la 2e, un saint-sépulcre de 1490; dans les 3e, 4e et 5e, des vitraux anciens; à dr. de la nef, une petite chapelle gothique. Le portail latéral de g. est orné à l'extérieur de curieux bas-reliefs qui retracent la légende dorée de St Thomas. — Pour faire l'ascension des tours, s'adresser au sacristain.

Autour de l'église se voient encore quelques *vieilles maisons.*

En descendant en face de l'église et tournant à g., on arrive, par la rue du Rempart, aux quatre *tours* du donjon de l'ancien château, sur un rocher au-dessus de l'Armançon et qui donnent un aspect très pittoresque à la ville de ce côté. Ce château, dont la fondation remonte au XIIIe s., a été démantelé sous Henri IV, en 1602. — Plus loin, derrière l'hôpital, est le *Vieux-Rempart,* petite promenade qui domine la vallée. — En revenant, on descendra, en contrebas du château, jusqu'au *Pont-Joly,* fort élevé au-dessus de la rivière et d'où la vue est très pittoresque.

Au N.-E. de l'église, au bout de la rue Buffon, se voit encore la vieille *porte Sauvigny,* composée de deux portes accolées datant du XIIIe et du XVe s., à l'entrée de la large rue de la Liberté, qui conduit au *Cours,* promenade à l'extremité de laquelle s'élève le beau *monument des vétérans* de 1870-1871 dû au sculpteur Gauquié.

Semur a un *musée* intéressant, qui se trouve, avec la bibliothèque, dans la rue J.-J.-Collenot, partant de la place de l'Ancienne-Comédie. Il est public le dim. de 1 h. à 3 h. et visible les autres jours (s'adr. au concierge de la mairie). Catalogue, de 1899, 50 c.

Le rez-de-chaussée comprend une *galerie de sculpture,* notamment des maquettes nombreuses du sculpteur *A. Dumont* (1801-1884), l'auteur du Génie de la Liberté de la place de la Bastille; fragments de sculpture ancienne. — Au 1er étage, des collections d'*histoire naturelle* et la *bibliothèque,* qui compte 17 600 vol., 99 incun. et 118 manuscrits. — Au 2e étage, un *musée archéologique*, comprenant des antiquités locales de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance. A côté, une *salle de peinture* (surtout 62, *Nanteuil,* la Vigne; 21, *Corot,* le Verger); dans des vitrines, *collection numismatique;* au milieu, maquettes de *A. Dumont* (v. ci-dessus) et autres sculptures.

De Semur a Saulieu: 29 kil., tramw. à vap., de la promenade des Quinconces; 1 h. 35; 2 fr. 25 et 1 fr. 65. Localité principale, *Précy-sous-Thil* (15 kil.; 322 m.; hôt. Terminus), bourgade sur la rive dr. du Serein, avec un grand *château* en ruine, sur une haute, et une église intéressante des XIe-XIIe s. — *Saulieu,* v. p. 371.

On se rapproche, à dr., du *canal de Bourgogne* (p. 252). — 45 kil. *Marigny-le-Cahouët,* qui a un château féodal. On traverse le canal. — 47 kil. *Pouillenay,* qui a aussi un ancien château. Ligne d'Epinac, v. p. 255. Plus loin, à dr., *Alise* et le *mont Auxois* (p. 254).

48 kil. *Les Laumes-Alesia,* sur la ligne de Paris à *Dijon* (p. 254).

IV. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins).

158 kil. Trajet en 5 h. 30 et 7 h. 50. Prix: 17 fr. 75, 12 fr. 05, 7 fr. 80. — A *Moulins:* 165 kil ; 5 h. 25 et 5 h. 40; 18 fr. 55, 12 fr. 60, 8 fr. 10.

Clamecy, v. p. 366. Cette ligne remonte un instant la vallée du Beuvron, traverse trois fois la rivière et gagne la vallée de l'Yonne, où passe aussi le canal du Nivernais (p. 366). — 13 kil. *Asnois.* — 18 kil. *Flez-Cuzy-Tannay. Tannay,* toute petite ville sur une hauteur à 20 min. à dr., a une belle église des XIIIe-XVIe s., une ancienne collégiale. A g., des collines boisées du Morvan. — 24 kil. *Dirol.*

33 kil. *Corbigny* (215 m.; hôt.: du Commerce, de la Poste), ville de 2435 hab., qui eut une abbaye où les rois de France venaient chercher le prétendu pouvoir de guérir les écrouelles. Elle a deux églises, des XIIe et XVIe s. — Lignes de *Nevers* et de *Saulieu*, v. p. 344 et 371.

Le *canal du Nivernais* (p. 366) sort plus loin à droite de la vallée de l'Yonne pour passer dans celle de l'Aron, par trois tunnels. Il y a sur la hauteur de grands étangs transformés en réservoirs pour l'alimenter. — 40 kil. *Sardy-lès-Epiry* (237 m.). — 45 kil. *Epiry-Montreuillon* (292 m.). — 51 kil. *Aunay,* qui a deux châteaux, du XVe et du XVIIIe s., le premier en ruine. — 57 kil. *Tamnay-Châtillon* (231 m.; hôt. de la Gare, modeste, rep. 2 fr. 50).

De Tamnay-Châtillon a St-Saulge: 21 kil., ligne à voie étr.; 55 min.; 2 fr. 15 et 1 fr. 30. — 5 kil. *Châtillon-en-Bazois* (hôt. de France), petite ville de 1725 hab., sur le canal du Nivernais. Château des sires de Châtillon, en majeure partie reconstruit. Eglise moderne. A 2 kil. 5 au S.-O., *Alluy,* dont l'église, des XIIe-XVe s., a une curieuse crypte romane. — 21 kil. (5e stat.), *St-Saulge,* sur la ligne de Nevers à Corbigny (p. 344).

De Tamnay-Châtillon a Château-Chinon: 24 kil. par le chem. de fer; 50 min.; 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20; 17 kil. par la route. — La voie se dirige au N.-E. dans la vallée du Veynon. — 24 kil. **Château-Chinon** (458 m.; hôt.: *de la Poste & du Commerce,* rep. 2 fr. 50 et 3; *du Lion-d'Or,* 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 6.50 à 7.50, omn. 50 c.), ville de 2222 hab., anc. capitale du Morvan et chef-lieu d'arr. de la Nièvre, sur le versant d'une montagne (609 m.) et près de la rive g. de l'Yonne. Il ne reste que quelques substructions du château, qui occupait le sommet de la montagne, d'où l'on a une très belle vue (calvaire). Des fortifications de la ville il ne reste plus que la porte Notre-Dame et trois tours. — De Château-Chinon à Autun, v. p. 384.

63 kil. *Brinay.* On arrive ensuite dans la vallée de l'Aron, où l'on retrouve le canal du Nivernais. — 70 kil. *Moulins-Engilbert* (210 m.), stat. pour la petite ville de ce nom (210 m.; hôt. Walsdorff & des Voyageurs; 2841 hab.), située à 6 kil. au N.-E. Elle est dominée par les ruines d'un château du XIIIe s. — 75 kil. *Vandenesse-St-Honoré* (207 m.).

Correspond. pour *St-Honoré:* 8 kil.; 1 fr. 50. — **St-Honoré** (275 m.; hôt.: *du Morvan; Bellevue; du Parc; des Bains; de la Villa Vaux-Martin,* 72 ch. de 1 à 6 fr., rep. 2.50 et 3, p. 6 à 12; *Hardy*), station thermale renommée de 1683 hab., est située entre des collines boisées, sur le versant occidental des monts du Morvan. Ses eaux thermales (27 à 31°), les *Aquæ Nisincii* des Romains, sulfureuses-sodiques arsénicales, dans le genre de celles des Pyrénées, sont efficaces surtout contre les maladies catarrhales et la tuberculose pulmonaire. Il y a quatre sources, débitant 900 000 litres d'eau par jour. L'*établissement thermal* est à moins de 1 kil. à l'O. (saison du 1er juin au 30 sept.). Il a un *parc* et il y a à côté un *casino.* Le bourg est dominé par un château du XVIIe s. On y a mis à jour d'anciens thermes

romains (1838) et une piscine antique (1887). St-Honoré est une station calme, fréquentée surtout par les femmes et les enfants. — St-Honoré est également relié, pendant la saison, par un service de voitures à la station de *Rémilly* (p. 378) distante de 9 kil.

85 kil. *Cercy-la-Tour* (201 m.; buffet; hôt. des Voyageurs), sur le canal du Nivernais et au confluent de l'Alène, de l'Aron et de la Canne. 2532 hab. Ligne de Chagny-Nevers, v. R. 65. On change de voiture pour notre ligne, qui continue vers le S. — 93 kil. *Briffault.* Forêts. — 97 kil. *St-Hilaire-Fontaine,* qui a une belle église, en partie du XIIe s., dépendant jadis d'un prieuré. On arrive sur la rive dr. de la *Loire,* dont on remonte la vallée. — 103 kil. *Cronat,* bourg qui a trois châteaux remarquables. — 109 kil. *Vitry-sur-Loire.* Vue étendue à droite.

115 kil. **Bourbon-Lancy.** — La *gare du P.-L.-M.* est à 3 kil. 5 à l'O. de la ville (omn., 1 fr. 50) qui est mieux desservie par la *gare de Bourbon-Ville* (262 m.; omn., 1 fr.), sur la ligne de Toulon-sur-Arroux (v. ci-dessous).

Hôtels: *Gr.-H. de l'Etablissement* (120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 4 et 4, à table sép. 5, p. dep. 10); *H. St-Léger* (p. 8 à 10 fr.) dépendant de l'établissement; *H. des Thermes* (7 à 8 fr.), *des Sources* (6 à 7 fr.), *de la Paix* (id.), *des Bains* (5 à 6 fr.), *Rochard* (id.). — *H. de la Poste, François,* dans la ville, ouv. toute l'année (6 à 7 fr.).

Etablissement thermal: *bains,* 75 c. à 2 fr.; *douches,* 1 à 2 fr.; abonnement à la *buvette,* 3 fr.; abonn. à tous les traitements pour 21 jours, 80 et 100 fr. — Entrée du *casino* et du *cercle de jeux,* 5 fr.

Saison, du 15 mai au 1er octobre.

Bourbon-Lancy (222 m.) est une ville de 4266 hab., dans un beau site. Elle a cinq sources d'eaux thermales chlorurées-sodiques radio-actives (très riches en hélium), à 45-58°, utilisées dès le temps des Romains, et elle possède un *établissement thermal* bien organisé, avec piscine. On y traite surtout le rhumatisme et les maladies du cœur et des vaisseaux. Parc ombragé et étendu. Eglises intéressantes. Grand *hospice d'Aligre* (400 lits), avec établissement thermal réservé aux indigents, fondé par le marquis et la marquise d'Aligre, dont on voit les statues devant l'établissement; belle chapelle de l'hospice. Restes d'un château fort. Monument de 1870 dû au statuaire Bégnine (1904).

De Bourbon-Lancy a Toulon-sur-Arroux: 45 kil., chem. de fer à voie étr.; 2 h. à 2 h. 30; 4 fr. 75, 3 fr. 55 et 2 fr. 60. — 3 kil. *Bourbon-Ville* (v. ci-dessus). — 29 kil. (7e stat.), *Issy-l'Evêque.* — 45 kil. (11e stat.), *Toulon-sur-Arroux,* v. p. 377.

On voit de loin à g. Bourbon-Lancy. — 122 kil. *St-Aubin-sur-Loire,* qui a un château remarquable. — 128 kil. *Gilly-sur-Loire,* où l'on rejoint la ligne de Moulins à Mâcon (R. 66).

65. De Dijon à Nevers.

A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot.

215 kil. Trajet en 4 h. 35 à 7 h. 40. Prix: 24 fr. 15, 16 fr. 35, 10 fr. 75.

Jusqu'à *Chagny* (52 kil.), v. p. 294-297. On y change de voiture et passe de l'autre côté. La ligne de Nevers tourne de là à

l'O. dans la vallée de la *Dheune* et entre dans les montagnes, dont l'accès était commandé de ce côté, dans l'antiquité, par des retranchements qui subsistent plus ou moins sur les hauteurs voisines.

56 kil. *Santenay* (216 m.; hôt.: Kursaal-H., ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3 et 3.50; Grand-Hôtel, H. du Commerce, du Lion-d'Or), village dans un beau site. Il est réputé pour ses vins et possède, à $^1/_2$ h. au delà de la station, un petit établissement d'eaux minérales, chlorurées-sodiques moyennes, très efficaces contre la goutte et la gravelle. — Au N., le *mont de Sène* ou *des Trois-Croix* (524 m.), où il y a des tertres antiques et où l'on a trouvé les fondations d'un temple de Mercure. Belle vue. Curieux gisements ossifères. Au S., sur une colline non loin du village de ce nom, le *camp de Chassey*, dont les retranchements ont encore jusqu'à 14 m. de haut. Monts de Rôme-Château et de Rême, v. p. 378.

La ligne de Montchanin laisse à dr. celle d'Autun (v. p. 378), pour remonter la rive g. de la Dheune, que longe à dr. le canal du Centre. Localités industrielles; carrières de pierre; mines de houille et de fer; plâtrières. — 59 kil. *Cheilly*. — 63 kil. *Dennevy*. — 65 kil. *St-Léger-sur-Dheune*. — 69 kil. *St-Berain-sur-Dheune*. — 77 kil. *St-Julien-Ecuisses*. On longe plus loin à g. l'*étang de Longpendu*, qui est sur la ligne de partage entre les bassins du Rhône et de la Loire et se déverse dans les deux, au N.-E. et au S.-O.

81 kil. **Montchanin-les-Mines** (321 m.; *buffet;* hôt.: *du Commerce, de la Gare)*, ville de 4243 hab., à 6 kil. au S. (omn.), avec des *mines* de houille considérables, une tuilerie, des usines à fer.

De Montchanin a St-Gengoux *(Chalon; Cluny)*: 27 kil.; 50 min. à 1 h. 30; 3 fr., 2 fr. 05, 1 fr. 35. Cette ligne, qui se détache de celle de Chagny à dr. en deçà de l'*étang de Longpendu* (v. ci-dessus), traverse le *canal du Centre* et passe dans un tunnel de 700 m., puis sur un viaduc. — 12 kil. *Le Puley*. — 15 kil. *Genouilly*. Ensuite encore un tunnel, de 1135 m. — 21 kil. *Culles*. On rejoint la ligne de Chalon à Cluny. — 25 kil. *Etiveau* (p. 300), aussi sur la ligne de Cluny. — 27 kil. *St-Gengoux* (p. 300).

De Montchanin a Roanne: 110 kil.; 3 h. 25 à 4 h. 55; 12 fr. 40, 8 fr. 30, 5 fr. 40. Cette ligne, continuation de celle de Chagny au S.-O., gagne la vallée de la Bourbince, où l'on retrouve le canal du Centre. C'est aussi une vallée très industrielle, où il y a des mines de houille et de fer, etc. — 10 kil. *Blanzy* (4977 hab.), qui a les mines les plus importantes. — 15 kil. **Montceau-les-Mines** *(hôt. du Commerce)*, ville toute moderne de 26 305 hab. (9701 agglomérés), qui, outre des mines de houille, a diverses usines. Ses mines produisent env. 1 300 000 tonnes de houille par an et occupent près de 6000 ouvriers. Une ligne à voie étroite conduit d'ici à *St-Bonnet-Beaubery* (45 kil.; p. 386). — 24 kil. *Ciry-le-Noble*. — 30 kil. *Génelard*, avec une église du XIIe s. et un château du XVIIIe s. — 34 kil. *Palinges*, 2380 hab. — 39 kil. *La Gravoine*, stat. dans le voisinage de laquelle était la ville gallo-romaine de *Colonia*, probablement détruite au IIIe s. par les Bagaudes.

50 kil. **Paray-le-Monial** (p. 385). Puis on suit un instant, à l'O., la ligne de Moulins (p. 385) et l'on tourne au S. dans la vallée de la *Loire*, sur la rive g. de laquelle est le *canal de Roanne à Digoin*. — 59 kil. *St-Yan*. On franchit l'Arconce. — 67 kil. *Montceaux-Vindecy*. — 75 kil. *Marcigny* (251 m.; hôt. du Lion-d'Or), 2533 hab. A 4 kil. 5 à l'E., *Semur-en-Brionnais* possède une église du XIIe s. — 84 kil. *Iguerande*

(262 m.). — 91 kil. *Pouilly-sous-Charlieu*, où aboutit la ligne de Chalon par Cluny (p. 389). A 2 kil. au S.-E., au delà du village, l'anc. *château de Montrenard*, du XIVe s. A 6 kil. à l'O., au delà de la Loire, *la Bénissons-Dieu*, qui a une *église* fort remarquable, reste d'une abbaye cistercienne du XIIe s., modifiée au XVe et au XVIIe s. et restaurée de nos jours. Elle possède encore une pyxide du XVIe s., un reliquaire du XIIIe et deux du XVIIe s. — 96 kil. *Vougy* (270 m.). — 104 kil. *Le Coteau* (p. 396). On traverse la Loire. — 110 kil. *Roanne* (p. 395).

La ligne de Nevers tourne au N.-O. et traverse plus loin l'*étang du Creusot*, un de ceux de la région qui alimentent le canal du Centre.

89 kil. **Le Creusot** (353 m.; hôt.: *Nouvel-H. Moderne*, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3; *Rodrigue*, mêmes prix), ville de 33437 hab., très prospère, grâce à l'**usine Schneider*, la plus importante de France et l'une des premières de l'Europe, et qui comprend même des mines de houille. Sa fondation première remonte à l'année 1782. Sur la place Schneider, une *statue de J.-E. Schneider* (1805-1875), le fondateur des établissements actuels, œuvre de Chapu. La visite de l'usine, d'une durée de 2 h. $^1/_2$ env., peut être faite tous les jours ouvrables, à 2 h. de l'après-midi; se faire inscrire, un peu avant 2 h., aux bureaux de la direction. La vue d'ensemble de cette immense usine est déjà fort curieuse, et c'est un spectacle merveilleux le soir, avec ses fours à coke et ses hauts fourneaux en activité. Les établissements Schneider occupent 14000 à 15000 agents et ouvriers; les bâtiments et les dépendances y couvrent une surface de 1418 hectares. Les usines du Creusot à elles seules sont desservies par plus de 300 kil. de voies ferrées. La force motrice y est donnée par 284 machines représentant plus de 43000 chevaux-vapeur, actionnant 2500 machines-outils et engins de toutes sortes. Il y a 60 marteaux-pilons, y compris un marteau de 100 tonnes et 12 presses à forger. La production annuelle est actuellement d'env. 250000 tonnes de houille, 130000 tonnes de fonte, 160000 de fer et d'acier, 60000 de constructions diverses, ponts, bateaux, machines, etc.; plus de 100 locomotives, des blindages et des canons, et une quantité énorme de fers ouvrés pour tous les usages. La visite se fait dans l'ordre suivant: forges (laminage du fer et de l'acier), ateliers des presses et pilons, machines soufflantes du Bessemer, aciéries Bessemer, ateliers de constructions mécaniques (locomotives, machines marines, machines fixes).

Ensuite un tunnel de plus de 1 kil., et on descend la vallée du Mesvrin. — 95 kil. *Marmagne* (311 m.). — 101 kil. *Broye*. A dr., le *signal de Montjeu* (643 m.), derrière lequel est le château de ce nom, à env. 1 h. de la stat. (v. p. 383). — 105 kil. *Mesvres*.

110 kil. *Etang-sur-Arroux* (277 m.; buffet; hôt. Desvignes), où l'on rejoint la ligne d'Autun (p. 384) et traverse l'*Arroux*.

D'Etang a Digoin (Paray-le-Monial): 53 kil.; 2 h. 15 à 4 h.; 5 fr. 45, 4 fr. 10, 3 fr. — 23 kil. (5e stat.), *Toulon-sur-Arroux* (hôt. des Trois-Pigeons), petite ville où l'on remarque un pont du moyen âge. Ligne de Bourbon-Lancy, v. p. 375. — 36 kil. (8e stat.), *Gueugnon* (hôt. du Centre; 4117 hab.), qui a de grandes forges. — 53 kil. (12e stat.), *Digoin*, v. p. 385.

116 kil. *St-Didier-sur-Arroux.* — 123 kil. *Millay* (315 m.). — 132 kil. *Luzy* (274 m.; hôt.: du Centre, du Lion-d'Or, de la Gare), ville de 3446 hab., que domine à g. l'*Oppenelle* (380 m.), extrémité S. des montagnes du Morvan. On descend la vallée de l'Alène. — 147 kil. *Rémilly,* où sont les ruines de deux châteaux du xve s. Correspondance pour *St-Honoré-les-Bains,* pendant la saison, v. p. 375. — 155 kil. *Fours.*

162 kil. *Cercy-la-Tour* (p. 375), où aboutit la ligne de Clamecy par Corbigny (R. 64 IV). — 167 kil. *Verneuil.*

177 kil. **Decize** (hôt.: *du Commerce, de la Paix, de la Poste*), ville ancienne et industrielle de 5080 hab., dans une île de la *Loire,* à son confluent avec l'Aron et à l'embouchure du canal du Nivernais, qu'on traverse avant d'y arriver. *Eglise St-Aré,* dont le chœur date du xiie s. et la crypte du xie s. Ruines d'un *château* du moyen âge, sur la hauteur qui domine la ville. Sur la promenade, la *statue de Guy Coquille* (1523-1603), jurisconsulte et historien originaire de Decize. — Correspond. pour les mines de *la Machine* (8 kil.; 4394 hab.).

La voie suit désormais la rive dr. de la Loire. Sur la rive g. passe le *canal latéral à la Loire* (v. p. 338).

190 kil. *Béard.* — 199 kil. *Imphy* (2677 hab.), qui a une importante fonderie, à g. après la station. On traverse la Nièvre un peu avant Nevers et contourne au N. la ville, dominée par sa cathédrale et son palais. — 215 kil. *Nevers* (p. 341).

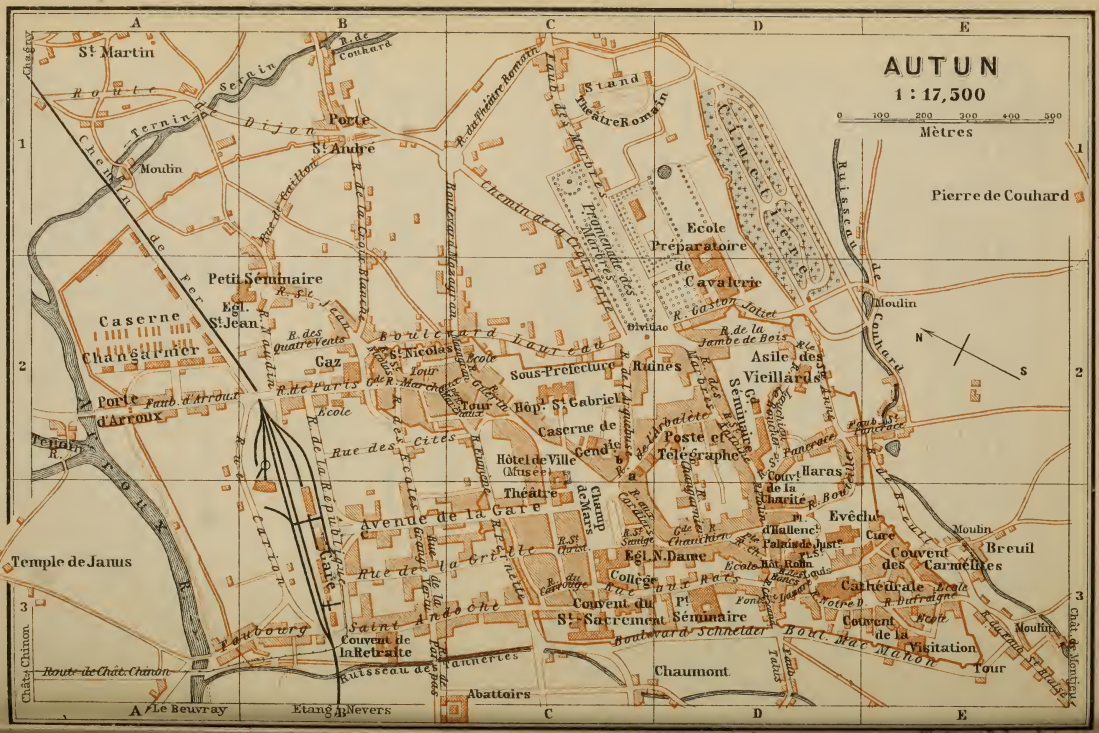
B. Par Chagny et Autun.

221 kil. Trajet en 6 h. 25 et 7 h. 40. Prix: 24 fr. 80, 16 fr. 85, 11 fr. — A *Autun:* 101 kil.; 2 h. 30 à 4 h.; 11 fr. 35, 7 fr. 65, 5 fr.

Jusqu'à *Santenay* (56 kil.), v. p. 375. On laisse à g. la ligne de Montchanin (R. 65 A). Celle d'Autun tourne à dr., dans une jolie vallée, et passe dans un petit tunnel. — 61 kil. *Paris-l'Hôpital.* A g., les *monts de Rôme-Château* (547 m.) et *de Rême* (516 m.), où il y a eu dans l'antiquité des retranchements comme sur le mont de Sène, à droite (p. 376). Rochers et grottes au premier. Belles vues.

Plus loin, Nolay, que l'on contourne à gauche. En face, puis à dr., des rochers assez curieux.

66 kil. **Nolay** (342 m.; hôt.: *Ste-Marie, de l'Arbre-d'Or,* ch. 2 fr., rep. 2.50), ville de 2085 hab., dans une belle vallée, couverte de vignes, et patrie des *Carnot. Lazare Carnot* (1753-1823), membre du Directoire, y a une statue en bronze, par Roulleau, devant sa maison, à un carrefour non loin de la gare, et *Sadi Carnot* (1837-1894), l'anc. président, un monument sur la place de l'Hôtel-de-Ville, par le même artiste et Falguière, surtout un groupe en bronze représentant la France qui reçoit dans ses bras le président frappé à mort. L'*église* a une flèche en pierre du xve s. A


AUTUN
1 : 17,500
0 100 200 300 400 500
Mètres
St Martin
Route de Dijon
Terminus
Chemin de Fer
Moulin
Porte St André
Petit Séminaire
Egl. St Jean
Caserne Changarnier
Porte d'Arroux
Temple de Janus
Gaz
St Nicolas
Sous-Préfecture
Ruines
Hôp. St Gabriel
Tour
Caserne de Cendre
Hôtel de Ville (Musée)
Théâtre
Avenue de la Gare
Rue de la République
Gare
Faubourg Saint Andoche
Couvent de la Retraite
Rue de la Grille
Rue des Cités
Boulevard Lauriedad
Chemin de la Croix Blanche
Théâtre Romain
Stand
Ecole Préparatoire de Cavalerie
Bivouac
Asile des Vieillards
Poste et Télégraphe
Haras
Couv. de la Charité
Champ de Mars
Egl. N. Dame
Collège
Couvent du St Sacrement
Séminaire
Chaumont
Abattoirs
Evêché
Palais de Justice
Cure
Couvent des Carmélites
Cathédrale
Couvent de la Visitation
Tour
Breuil
Moulin
Pierre de Couhard
Raisseau de Couhard
Route de Chât. Chinon
Le Beuvray
Etang
Nevers
Boulevard Schneider
Boulevard Mac Mahon
Chât. de Montjeu
Chât. Chinon
Chagny
N
S

proximité, les *halles*, avec un toit en pierre du XIVe s. Vieilles maisons.

A 4 kil. à l'E., *la Rochepot*, village dominé par les ruines imposantes du *château* de ce nom, anc. demeure des sires de La Roche-Nolay, reconstruit au XIIIe s. par Régnier Pot et son fils Jacques. Le fils de ce dernier fut le célèbre Philippe Pot (1428-1494), grand sénéchal de Bourgogne, dont le tombeau est au Louvre. Le château appartient auj. à M. le capitaine Carnot, fils aîné de l'anc. président, qui le fait restaurer.

A 4 kil. au N. de Nolay, par le vallon de la Cousanne, se trouve la *grotte de la Tournée*, d'env. 60 m. de profondeur; à 150 m. dans ce même vallon, le cirque du *Bout du Monde*.

Puis deux viaducs dans une longue courbe et un tunnel de plus de 1200 m.

79 kil. **Epinac** (343 m.; hôt.: *des Mines, de la Gare*), à dr., ville de 4877 hab. Mines de houille considérables. Le puits Hottinger, à la gare, atteint 1200 m. de profondeur. L'extraction s'y fait à l'aide d'une machine pneumatique. Verrerie. Lignes des Laumes et de Dijon, v. p. 255 et 267.

Ensuite, à dr., le château d'Epinac, du XVe s., mais restauré en 1897. Puis, du même côté, on aperçoit le *château de Sully*, rebâti vers 1570 et où naquit en 1808 le maréchal de Mac-Mahon. — 83 kil. *Sully*.

86 kil. *St-Léger-Sully*. *St-Léger-du-Bois* a des mines de schistes bitumineux. *Sully*, 1/2 h. en deçà à dr., est desservi par la halte précédente; on y voit, outre le magnifique château mentionné ci-dessus, les restes d'un autre château.

93 kil. *Dracy-St-Loup*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre par Avallon (p. 372). Puis, à g., la flèche de la cathédrale d'Autun; à dr., le prétendu temple de Janus (p. 383). — 101 kil. *Autun*. — Suite de la ligne, v. p. 384.

Autun. — Hôtels: **St-Louis & de la Poste* (pl. a, C 2), rue de l'Arbalète, 6-8 (45 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *de la Tête-Noire* (pl. b, C 2), rue de l'Arquebuse (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3); *Nouvel-Hôtel* (pl. c, B 3), avenue de la Gare (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50). — *Restaurant Henri Gauthey*, rue St-Christophe (rep. 2 fr. 50 et 3). — *Cafés*, près des hôtels et au Champ-de-Mars. — Voitures de place: la course, 75 c.; l'heure, 2 fr.; colis, 25 à 50 c. — Loueurs de voitures: *Pasquelin*, av. de la Gare, 49; *Pernin*, même avenue. Demi-journée, 8 et 15 fr.; journée, 12 et 25 fr. — Poste et télégraphe (pl. D 2), rue de l'Arbalète, 10. — *Bains*, rue Changarnier. — *Syndicat d'initiative*, rue de l'Arquebuse, 4. — Principales curiosités: la *cathédrale* (p. 380) et les *portes St-André* (p. 382) et *d'Arroux* (p. 383).

Autun (306 m.) est une ville industrielle de 15 479 hab., un chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire et le siège d'un évêché. Elle occupe un joli site, sur le penchant d'une colline, dont l'Arroux baigne le pied et dans le haut de laquelle s'élève la cathédrale; les hauteurs boisées au S. achèvent de lui donner un aspect pittoresque.

C'est l'*Augustodunum* antique (en vieux-français *Ostedun*), qui remplaça Bibracte, capitale des Eduens (v. p. 384), fut une ville très florissante sous l'empire romain et eut des écoles célèbres. Il ressort du tracé

géométrique des rues antiques, formant une sorte d'échiquier très régulier, que la ville romaine a été bâtie sur un sol vierge, d'après un plan d'ensemble méthodiquement dressé. St Symphorien y fut martyrisé en 179. Elle compta encore plus tard parmi ses évêques St Léger (m. 678), qui la sauva en se livrant au maire du palais Ebroïn, son adversaire, et eut la tête tranchée par ordre de ce dernier. Ravagée par les Bagaudes, les Barbares, les Sarrasins, les Normands, les Anglais, la ville a perdu son ancienne importance. Elle emplit aujourd'hui à peine la moitié de son enceinte primitive, qui avait 5992 m. de développement et env. 200 hect. de superficie.

La *gare* (pl. B 3) est au N.-O. de la ville. L'avenue de la Gare, à g. à la sortie, conduit au Champ-de-Mars (pl. C 3), principale place de la ville, où il y a une grande foire le 1er septembre, à l'occasion de la St-Ladre ou St-Lazare.

A g. s'élèvent le théâtre (1882-1884) et l'hôtel de ville, de 1832, fort habilement restauré en 1901-1902 et surélevé d'un étage dans le style classique (au fronton, médaillon du président Jeannin, d'Autun, ministre des finances sous Henri IV, 1540-1622; v. p. 381); le rez-de-chaussée sert de halle et le premier étage renferme le *musée* (v. p. 382) et la *bibliothèque* (21 900 vol.; ouverte les jeudi et dim. de 8 h. $^1/_2$ à 11 h. $^1/_2$, sauf en août et sept.).

A dr., au fond de la place, le **collège** (pl. C 3), construit par les jésuites en 1709, que dirigèrent plus tard des prêtres de l'Oratoire et où étudièrent Lazare Carnot, Joseph et Lucien Bonaparte et Napoléon Ier. Il a été restauré et agrandi en 1883-1884. La belle grille qui le précède date de 1772 et a été restaurée en 1885. L'*église Notre-Dame*, à g., anc. chapelle du collège, a été commencée par les jésuites en 1757 et terminée après leur expulsion (1763). Il y a au collège un *musée d'histoire naturelle*, qui occupe quatre salles de l'aile droite, au 3e étage (4000 oiseaux, roches et fossiles du pays, herbier, etc.).

On monte de là à la cathédrale par la rue St-Saulge, la Grande et la Petite-Rue Chauchien et la rue des Bancs où se voit à g. la tour ronde de la prison.

La **cathédrale St-Lazare** (pl. D E 3) est un curieux monument de l'époque de transition, de 1120 à 1178 et du xve s. La partie la plus ancienne est le **grand portail*. C'est un porche à trois nefs, voûté en plein cintre, avec arcades latérales en ogive et une salle au-dessus, et que flanquent deux tours en partie refaites en 1873. Le *tympan représente le Jugement dernier, œuvre de Ghislebert. Il y a aussi un portail latéral du style roman, à g., et une belle flèche en pierre de 78 m. sur le transept, élevée vers 1470, mais restaurée au xixe s. Cette flèche forme lanterne à l'intérieur.

L'intérieur est à trois nefs, avec un transept très court et sans déambulatoire. Les colonnes sont remplacées par des pilastres cannelés, aux curieux chapiteaux. Sur les côtés sont des chapelles des xve et xvie s. Dans la 1re de g., une sorte de retable du xvie s., avec un fort beau cadre. La 2e et la 4e ont de belles verrières et il y en a aussi à la 4e et la 5e de dr., ainsi qu'aux fenêtres du chœur, en partie modernes. Encore du côté g., dans la 3e chap., un bas-relief moderne, St Antoine;

dans la 4e, une Résurrection de Lazare; dans la 5e, une grande peinture murale par Ed. Krug. Du côté dr., dans la 4e chap., une Pietà par le Guerchin. Dans le croisillon de dr., un grand tableau d'Ingres, représentant le martyre de St Symphorien (179), que sa mère exhorte au courage. A dr. du chœur, du même côté, le monument du président Jeannin (v. p. 380) et de sa femme, avec leurs statues agenouillées, en marbre blanc. L'abside a une riche décoration de marbres polychromes, du XVIIIe s. Un reliquaire y renferme les restes de St Lazare. Le trésor, à dr. au transept, renferme un échantillon très ancien de tissu oriental en soie.

A côté du portail de la cathédrale, sur la place St-Louis, est la *fontaine St-Lazare,* de la Renaissance, attr. à Jean Goujon (1543). L'ancien *évêché* (pl. D 3), à l'extrémité E. de la place, est l'ancien palais des ducs de Bourgogne avant le XIIIe s., mais reconstruit depuis lors.

Au no 3 de la rue des Bancs, par où l'on est venu, se trouve l'anc. HÔTEL ROLIN (pl. D 3), du XVe s., qui appartint à Nic. Rolin, chancelier de Bourgogne (v. p. 295), né à Autun (1376-1462); il renferme maintenant le *musée de la Société Eduenne,* qui en a fait restaurer l'intérieur: remarquables collections archéologiques (Bulliot) et préhistoriques (Loydreau). Entrée, 25 c. par pers., 50 c. si l'on est seul.

Dans la COUR, une Circé, par Lhomme de Mercey (1861).

REZ-DE-CHAUSSÉE. 1re salle: antiquités lapidaires gallo-romaines et autres; une barque préhistorique. — 2e salle, abjets du moyen âge et de la Renaissance; statues et pierres tombales (moulages).

Ier ÉTAGE. 1re salle: bibliothèque et objets divers; petites antiquités, statuettes; christ émaillé du XIIe s. — 2e salle, salle des séances de la société: portraits, dont deux de Jean et un de Nicolas Rolin; Christ en croix de l'école flamande et autres peintures moins importantes; fragment de l'étendard de Charles le Téméraire; statuette de Ste Catherine en marbre (XVIe s.). — Cabinet à la suite: beaux meubles et joli escalier montant au 2e étage. — 3e salle: vases en bronze, petites antiquités aussi en bronze, en particulier un petit taureau à trois cornes; débris d'un casque romain; médailles; reproduction d'une statuette de lutteur qui est à St-Germain-en-Laye. Dans un cabinet voisin se voient de curieux bas-reliefs en ardoise.

IIe ÉTAGE. 1re salle: *collection très importante d'objets d'origine gauloise et romaine trouvés au mont Beuvray (p. 383) et fabriqués avant l'an 12 apr. J.-C., vases, creusets, monnaies. — 2e salle: objets provenant des fouilles de la région de Lambessa et d'Utique. — 3e salle: minéralogie.

On traverse ensuite les places St-Louis et d'Hallencourt, à dr. du *palais de justice,* puis on prend à dr. les rues Piolin, St-Antoine et des Marbres, qui mènent à la promenade. A dr. de la 2e rue est le *grand séminaire,* un ancien hôpital, qui a des cloîtres romans.

La PROMENADE DES MARBRES (pl. CD 1-2), qui doit son nom à des sièges antiques qui s'y trouvaient, est fort belle et jouit d'une jolie vue. Au commencement, à dr., l'*école militaire préparatoire de cavalerie,* occupant l'anc. petit séminaire, construction monumentale datant de 1669; les vastes jardins ont été dessinés par Le Nôtre. Dans la cour d'une maison située en deçà, en face de la promenade, un reste peu important d'un prétendu *temple d'Apollon* (pl. CD 2). Sur la promenade, la *statue de Divitiac,* un des héros éduens, bronze par A. de Gravillon (1893). Au delà, un chemin à dr.

conduit à l'emplacement du *théâtre romain* (pl. C 1) dont il ne reste que des substructions couvertes de gazon. Plus loin se trouvait une naumachie et à l'extrémité même de la promenade un amphithéâtre. On voit déjà du théâtre, au loin, à dr. en arrivant, la pierre de Couhard (p. 383). — De la promenade on reviendra au Champ-de-Mars par la rue de l'Arquebuse.

Le MUSÉE de l'hôtel de ville (v. p. 380) est public les dim. et fêtes de 1 h. à 4 h. et toujours visible pour les étrangers: entrée, galerie de dr., dans le fond. Un nouveau catalogue est en préparation. Conservateur, M. Marillier. A g., une petite collection d'histoire naturelle; à dr., les peintures, les sculptures et des antiquités.

Ire SALLE: 57, *Castellani*, Escadron du 1er cuirassiers à Sedan; 25, *Glaize*, les Femmes gauloises, épisode de l'invasion romaine.

IIe SALLE: 53, *Greuze*, portr. du peintre Wille; 30, *Appert*, Le Nôtre; *éc. franç. du XVIIIe s.*, portr. de femme. Au milieu, *Mme L. Bertaux*, Jeune prisonnier, bronze; dans des vitrines, petites antiquités.

IIIe SALLE: 28, *Hor. Vernet*, Prise de Malakoff; 7, *école française*, portr. du président Jeannin, que représente aussi la statue colossale du milieu, en plâtre, par *Lhomme de Mercey*. Dans une vitrine, des souvenirs du général Changarnier, qui était d'Autun (v. p. 383); 9, *H. Vernet*, Combat de Somah; 31, *Ary Scheffer*, portr. de Changarnier; 4, *Amelot*, Vue d'Autun. Bustes de Mac-Mahon et de Changarnier, par *Crauk*.

IVe SALLE: tableaux et antiquités. — Ve SALLE: id.; **maître de Moulins* (fin du XVe s.), Nativité avec le cardinal Rolin en donateur.

En sortant de l'hôtel de ville, on prend à g. la rue Guérin, puis à g. la rue Deguin, la Petite et la Grande-Rue Marchaux, que domine à dr. la belle *tour de l'Horloge* (pl. C 2), du XVe s., et la rue St-Nicolas, à droite. Là est la *chapelle St-Nicolas* (pl. B 2), du XIIe s., qui renferme, ainsi que l'ancien cimetière qui la précède, le *musée lapidaire*. Le gardien demeure à l'entrée.

Dans la chapelle: à g., un beau sarcophage antique en marbre, avec une chasse au sanglier; beaucoup de petites sculptures et des débris; un Mercure, bas-relief dans une niche; dans l'abside, qui est jolie, une sorte d'autel avec une célèbre inscription grecque chrétienne, trouvée en 1839; à dr., un magnifique entablement, quelques sculptures du moyen âge et de la Renaissance, un vieux sarcophage chrétien; au milieu, une grande mosaïque. — Sous le hangar: des débris de constructions, des sarcophages, entre autres celui de Brunehaut, au commencement à g., et son épitaphe, refaite en 1767; des cippes à bas-reliefs, une belle vasque.

En continuant tout droit par la rue à g. de St-Nicolas et la rue de la Croix-Blanche, on arrive à la **porte St-André** (pl. B 1), restaurée en 1847 par Viollet-le-Duc. C'est, comme la suivante, une porte antique du Ier s. de notre ère, qui était comprise dans l'enceinte de la ville, dont il reste une tour à gauche. Elle a 14 m. de hauteur sur 20 de largeur, et elle est percée de quatre arcades, deux grandes pour les voitures et deux petites pour les piétons. Au-dessus règne une galerie à dix arcades soutenues par des pilastres ioniques, qui mettait en communication les remparts des deux côtés.

Les *murs romains* (v. p. 380) existent encore en grande partie, mais presque partout cachés par la verdure et des constructions, et dégarnis de leurs tours, qui étaient au nombre de 62. Les parties les mieux conservées, dont on peut voir encore l'ancien revêtement, se trouvent près du cimetière et le long de l'Arroux.

La rue à g. en deçà de la porte ramène dans la ville à la rue de Paris, suite de la Grande-Rue Marchaux, à l'endroit où elle traverse le chemin de fer. C'est au delà, près de la rivière, que se trouve la **porte d'Arroux** (pl. A 2), encore plus remarquable que la précédente et non restaurée. Elle a 17 m. de haut et 19 de large. Elle est également percée de quatre arcades et au-dessus règne aussi une galerie qui comptait dix arcades, mais qui n'en a plus que sept et d'un seul côté. Les pilastres sont ici d'ordre corinthien.

Après avoir traversé l'Arroux, on tourne à g. et franchit les deux bras du Ternin pour aller voir les ruines du prétendu *temple de Janus* (pl. A 3) qui n'est peut-être qu'une antique tour de défense. Ces ruines se composent de deux murs de 24 m. de haut et 17 de large, avec des arcades, des niches et des fenêtres, le tout dans un remarquable état de conservation.

Il faut encore mentionner comme antiquité à Autun la pierre de Couhard, à env. 20 min. au S.-E. de la promenade, en passant à dr. de l'école de cavalerie et devant le *cimetière* (pl. D 1-2), qui a quelques tombeaux remarquables, entre autres celui du général Changarnier (1793-1877). Si l'on prend plus loin la traverse, monter à dr. et non à g., quand le ravin n'est plus praticable. — La *pierre de Couhard* (pl. E 1) est une pyramide qui a encore près de 27 m. de haut et qui a dû en avoir 30. C'est probablement le noyau d'un cénotaphe monumental; on le donne comme celui de Divitiac (p. 381), dont les cendres auraient été dans une urne au sommet. Belle vue de cet endroit.

Excursion intéressante au *château de Montjeu*, à 10 kil. au S. (voit. part., 10 et 16 fr.), par la route qui passe dans le faubourg St-Blaise et traverse Couhard, ou par un chemin plus raide appelé lacets de Montjeu. Il a un grand parc, qu'on rencontre à mi-chemin et où l'on passe entre deux étangs, qui alimentaient le principal aqueduc romain d'Autun. Le château existait déjà au XIIIe s., mais il a été plusieurs fois reconstruit. Au S. du parc, le *signal de Montjeu* («mons Jovis»; 643 m.), d'où l'on a une très belle vue. La stat. de Broye est à env. 1 h. au S. (v. p. 377).

D'Autun à *Auxerre*, v. p. 372-367.

D'Autun au Beuvray, excursion très recommandée pour la beauté des sites et l'intérêt archéologique, demandant une journée entière. 15 kil. de chem. de fer jusqu'à *Etang* (p. 384; trajet en 25 min.; 1 fr. 70, 1 fr. 15 et 75 c.), d'où une route de 11 kil., desservie par un courrier deux fois par j. (trajet en 1 h. 15; 1 fr.), conduit à *St-Léger-sous-Beuvray* (hôt.: du Morvan, du Beuvray; voit. à volonté chez Bessard et Roussel). — On peut aller d'Autun à St-Léger-sous-Beuvray directement par la route (voit. part., 12 et 24 fr.; jusqu'au mont Beuvray, 14 et 25 fr.): 18 kil. par *Monthelon* (6 kil. 4), *Vautheau* (11 kil. 6) et *la Chauvotte* (14 kil. 6); 20 kil. par *Monthelon, la Grande-Verrière* (14 kil. 5; voit. publ. d'Autun t. les j. en 2 h., 1 fr. 25) et *la Chauvotte* (16 kil. 6). — La route continue de St-Léger-sous-Beuvray sur *l'Ane* (3 kil. 4), ferme d'où un sentier ombragé conduit au plateau du Beuvray (2 kil.; 2 h. de St-Léger), le *Poirier-au-Chien* (4 kil. 2; 547 m.), ferme à 1 kil. 7 du plateau par un sentier plus raide, et la *Croix-du-Rebout* (4 kil. 5; 622 m.) d'où l'on monte au mont en moins d'une heure; le courrier mentionné ci-dessus va jusqu'ici moyennant un petit supplément de prix.

Le **mont Beuvray** est un plateau granitique situé à l'extrémité S. du massif du Morvan et offrant de ses quatre sommets (822, 814, 797 et

751 m.) un vaste *panorama sur les montagnes du Morvan, de l'Autunois, du Charollais et sur les plaines du Nivernais. Il abrite les restes de l'oppidum éduen de *Bibracte*, mis au jour au cours de fouilles méthodiques entreprises à partir de 1865 et recouverts de nouveau après avoir été relevés sur un plan d'ensemble (v. les plans, dessins et objets conservés à l'hôt. Rolin, p. 381). Guide très utile, mais difficile à trouver. La forteresse gauloise était entourée d'une enceinte, dite auj. «Fossés du Beuvray» et parfaitement reconnaissable, se développant sur une longueur de 5 kil. et couvrant 135 hectares de superficie. Bibracte possédait des ateliers de métallurgistes, d'émailleurs et de potiers et était grâce à sa situation géographique un des marchés les mieux achalandés de la Gaule centrale. La ville cessa d'être habitée vers l'an 5 avant notre ère, après la fondation d'Autun, mais les Gaulois continuèrent de s'y assembler, et il s'y tient encore une foire le 1er mercredi de mai. En venant de la ferme de l'Ane (p. 383) on atteint d'abord la *terrasse* (814 m.), le plus beau point de vue du mont, avec des hêtres séculaires et où s'élève dep. 1851 la *croix de St-Martin*. Près de là, la *chapelle de St-Martin*, construite de 1873 à 1876 sur l'emplacement d'un anc. temple de la Dea Bibracte; et le *monument de Gabriel Bulliot* (1817-1902) qui dirigea les fouilles de 1867 à 1895. Plus loin au N.-E., le *Porrey* (822 m.), sommet boisé et point culminant du Beuvray. A l'extrémité N. du plateau, la *Pierre de la Wivre*, d'où l'on peut gagner à l'E. la Croix-du-Rebout (p. 383).

Ouvrages à consulter: *Bulliot* (v. ci-dessus), Fouilles du mont Beuvray, Autun, 1899, 30 fr.; *Joseph Déchelette* (qui dirigea les fouilles de 1897 à 1905), l'Oppidum de Bibracte, Paris-Autun, 1903, 2 fr.

D'Autun a Château-Chinon: 50 kil., chem. de fer à voie étr.; 2 h. 30; 5 fr. 15 et 3 fr. 10. — La voie franchit l'Arroux (pl. A 3) et se dirige vers le N.-O. à travers la plaine et de petits bois. — 12 kil. (2e stat.), *la Selle* ou *la Selle-en-Morvan* (hôt. Bellevue, rep. 2 fr. 50), village qui doit son nom à l'ermitage («cella») où vécut, à la fin du VIIe s., St Méry d'Autun, et qu'a remplacé l'église. On y a découvert des antiquités. Il s'y trouve des usines de schiste. — La voie quitte la route directe de Château-Chinon (v. ci-dessous) pour décrire une grande courbe au N. — 17 kil. *La Petite-Verrière*. — 20 kil. *Anost-Vaumignon*, stat. à 3 kil. d'*Anost* (hôt. Billon, rep. 2 fr. 50; 2612 hab.), centre de jolies promenades. — 24 kil. *Athez-Corcelles*, dans un beau site. La voie atteint la ligne de partage des eaux (660 m.) des bassins de la Loire et de la Seine. On rejoint pour quelque temps la route directe (v. ci-dessous). — 32 kil. *Arleuf*, commune de 2359 hab. On tourne vers le sud et passe près de l'*étang d'Yonne*, où commence cette rivière dont on suit le joli vallon boisé et rocheux. — 38 kil. *Fâchin-le-Châtelet*. — 42 kil. *Vermenoux*. — 47 kil. *Château-Chinon-Ville*. — 50 kil. *Château-Chinon-P.-L.-M.* (p. 374).

La route directe d'Autun à Château-Chinon (38 kil.; voit. part., 20 et 35 fr.) remonte au delà de *la Selle* (v. ci-dessus) quelque temps la vallée pittoresque de la Canche qui forme plus loin une gorge où se trouve le Saut de la Canche et qui est dominée à l'O. par le *pic du Bois-du-Roi* (902 m.), sommet le plus élevé du Morvan. — 21 kil. (d'Autun), *le Pommoy*. On continue encore de monter pendant 6 ou 7 kil. jusqu'au *col de Croix-des-Paquelins* (682 m.; belle vue) et redescend dans la vallée de l'Yonne. — 29 kil. *Arleuf* (v. ci-dessus). — 35 kil. *Pont Charrot*, où la route traverse l'Yonne. — 38 kil. *Château-Chinon* (p. 374).

Correspond. t. les j. d'Autun à *Chissey-en-Morvan*, à 21 kil. au N.-O. (trajet en 2 h. 1/2, 2 fr.), par *Lucenay-l'Evêque* (16 kil.; hôt.: Moreau, Vieillard) qui possède une église du XIIe s.

La ligne de Nevers suit encore au delà d'Autun la vallée de l'Arroux. — 110 kil. *Brion-Laizy*. 3 min. plus loin, à dr., les ruines du *château de Chazeu*. — 116 kil. *Etang* (buffet), où l'on rejoint la ligne précédente (p. 377), à 105 kil. de *Nevers* (p. 341).

66. De Moulins à Mâcon.

145 kil. Trajet en 4 h. 40 à 5 h. 15. Prix: 16 fr. 35, 11 fr. 05, 7 fr. 15. — A *Paray-le-Monial:* 67 kil.; 1 h. 35 à 3 h. 10; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. — A *Cluny:* 122 kil.; 3 h. 30 à 3 h. 50; 13 fr. 75, 9 fr. 20, 6 fr.

Principale curiosité de cette ligne, *Cluny* (p. 387).

Moulins, v. p. 390. La ligne se détache à g. de celle qui vient de Paris et Nevers et monte à l'E. Vue étendue à dr., en arrière. Puis on redescend rapidement. — 14 kil. *Montbeugny*. — 21 kil. *Thiel*. Plus loin, de petits étangs.

28 kil. *Dompierre-Sept-Fonts*. *Dompierre-sur-Besbre* (hôt. du Commerce) est une localité industrielle de 3306 hab., à env. 10 min. au S.-E., sur la *Besbre* et un embranch. du canal latéral à la Loire (p. 338). A env. $^1/_2$ h. au N.-E. de la voie, près du canal, est l'*abbaye de Sept-Fonts*, fondée par les cisterciens en 1132 et qui adopta la réforme de la Trappe en 1663. Les bâtiments ont été reconstruits en 1760. Brasserie dirigée par les trappistes.

De Dompierre a Lapalisse: 44 kil., ligne à voie étr.; 2 h. 20 à 3 h. 10; 3 fr. 65 et 2 fr. 50. — Cette ligne remonte au S. la vallée de la Besbre et a une 1re stat. plus près de Dompierre. On remarque dans la vallée divers châteaux. — 26 kil. (7e stat.), *Jaligny*. — 31 kil. (9e stat.), *Trezelles*, où l'on croise la ligne de Varennes au Donjon (p. 395). — 41 kil. (12e stat.), *Lapalisse-Ville*. — 44 kil. *Lapalisse-P.-L.-M.*, v. p. 395.

On traverse ensuite le bras du canal, la Besbre et le Roudon. Vue étendue à gauche. — 35 kil. *Diou*, dans un joli site. Puis on franchit le *canal latéral* lui-même et la *Loire*.

37 kil. *Gilly-sur-Loire* (231 m.), où aboutit la ligne de Clamecy par Cercy-la-Tour (p. 375). Carrières de marbres et de pierre. On revoit plusieurs fois la Loire, que l'on domine à dr. — 47 kil. *St-Agnan*. On traverse ensuite l'*Arroux*.

56 kil. **Digoin** (hôt.: *des Voyageurs*, 10 ch. à 2 fr., rep. 2.50; *des Diligences & du Commerce)*, ville de 6705 hab., sur la rive dr. de la Loire et à la jonction du canal latéral à la Loire et du canal du Centre, qui se fait par un pont-aqueduc sur le fleuve; c'est en outre le point de départ d'un canal qui va jusqu'à Roanne. Industries diverses; commerce de transit très actif. Eglise moderne du style roman. — Ligne d'Etang, v. p. 377.

La voie s'éloigne maintenant de la Loire, qui tourne au S., franchit le *canal du Centre* (p. 298) et le longe à gauche. A dr., la ligne de Roanne (p. 376); à g., Paray-le-Monial.

67 kil. **Paray-le-Monial.** — *Buffet.* — Hôtels: *de la Poste*, rue des Deux-Ponts et du Perrier, bon (30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50); *des Trois-Pigeons; du Sacré-Cœur*, en face de la chapelle des Apparitions (rep. 1 fr. 25, 3 et 3, p. 8 à 9, omn. 50 c.); *de la Basilique*, en face du couvent de la Visitation; *de Bourgogne*, près la gare.

Paray-le-Monial (250 m.) est une ville de 4431 hab., sur la Bourbince. Elle doit son surnom à un ancien couvent de bénédictins, fondé en 973, et sa célébrité à un couvent de la Visitation, fondé en 1644, dont l'une des religieuses, Marie Alacoque (m. 1690),

béatifiée en 1864, mit en faveur le culte du Sacré-Cœur de Jésus. Une recrudescence de dévotion y amena en juin 1873 plus de 100000 pèlerins, et c'est auj. un lieu de pèlerinage très fréquenté.

La **basilique du Sacré-Cœur*, où l'on arrive par la rue de la Paroisse, à dr. dans la ville, mérite à elle seule une visite. Bien que plus petite que son modèle, l'église abbatiale de Cluny (v. p. 387), c'est encore une grande église romane de la 2e moitié du XIIe s., de plus de 49 m. de long et 27 m. de haut dans œuvre, et l'une des plus remarquables qui existent. Elle est à trois nefs, avec transept, deux tours à la façade, sur un narthex, et une tour centrale élevée sur coupole. Elle a de belles colonnes et de curieux chapiteaux, en particulier au narthex. Dans la chap. de la Vierge, à dr. du transept, tombeau de Jean de Damas (m. 1468). Il y a au S. un *cloître,* où l'on entre par le bras dr. du transept. A dr. de la nef est l'ancien *couvent* dont dépendait l'église et plus loin l'anc. *palais prieural* (1480-1516), rebâti de nos jours sauf la vieille tour ronde et servant de résidence aux Chapelains du Sacré-Cœur. Parc ouv. au public.

La rue de la Visitation, en face du portail latéral du N. de l'église, longe à dr. le *couvent de la Visitation,* dont la chapelle, dite *chap. des Apparitions,* est pleine d'ex-voto.

En tournant plus loin à dr., on arrive au *musée eucharistique* de l'«Institut des Fastes» qui a son siège à Paray, contenant env. 500 tableaux, 2000 pièces d'art et une bibliothèque de 5000 vol., le tout relatif au Sacré-Cœur. Guide rapide du musée, 30 c.

En tournant à g., à l'extrémité de la rue de la Visitation, on arrive sur une petite place où se trouvent la *justice de paix,* reste de l'anc. église St-Martin, du XVIe s., et l'*hôtel de ville,* anc. maison privée de la Renaissance, qui a une façade richement sculptée, avec des inscriptions datées de 1525 et 1528. — On se retrouve un peu plus loin à g. dans la grand' rue.

Lignes de *Chagny-Montchanin* à *Roanne* et de *Lyon* par *Lozanne*, v. p. 376 et 393-394.

Puis on quitte le canal du Centre, qui tourne vers le N.-E.; on monte sensiblement et redescend par une forêt. Le pays est maintenant très accidenté; on traverse les *monts du Charolais.*

84 kil. **Charolles** (282 m.; *buffet;* hôt.: *du Lion-d'Or, du Commerce),* à dr., ville ancienne de 3808 hab. et chef-lieu d'arr. de Saône-et-Loire, dans un assez beau site, à dr., au confluent de deux rivières, l'*Arconce* et la *Semence.* Elle fut la capitale du *Charolais,* qui dépendit longtemps de la Bourgogne, et Charles le Téméraire en prit le titre de comte de Charolais. Restes d'un *château* du XIVe s. (surtout deux tours), transformés en hôtel de ville. Grand *hôpital* sur un coteau; à côté, une faïencerie, en partie dans un anc. château du XVe s. Race de grands bœufs blancs renommée.

On remonte plus loin la vallée de la *Semence.* — 89 kil. *Vendenesse-lès-Charolles,* à dr., sur la Semence, avec une belle église. —

95 kil. *St-Bonnet-Beaubery,* d'où une ligne à voie étr. conduit au N. à Montceau-les-Mines (p. 376), par *St-Bonnet-de-Joux* (8 kil.). *Beaubery* est à 3 kil. 5 au S. de la gare du P.-L.-M. — 98 kil. *Les Terreaux-Verosvres.* On passe plus loin par un tunnel du bassin de la Loire dans celui du Rhône. — 104 kil. *Trivy-Dompierre.* — 107 kil. *La Chapelle-Meulin.* La voie tourne au N.-E. dans la vallée de la Grosne. — 112 kil. *Clermain.* A dr., l'embranch. de Pouilly-sous-Charlieu (p. 388). — 117 kil. *Ste-Cécile-la-Valouse.* A 7 kil. au S. se trouve le village de *St-Point,* dont le château appartint à Lamartine et où il est enterré.

122 kil. **Cluny** (248 m.; *buffet;* hôt.: *de Bourgogne,* rue du Haras; *de l'Etoile,* vers l'extrémité de la grand' rue), vieille ville de 4244 hab., sur la Grosne, jadis très célèbre par son abbaye de bénédictins réformés, fondée au xe s. et qui fut surtout florissante au xiie s. Elle eut 2000 monastères sous sa dépendance et fut comme la capitale intellectuelle de l'Europe, jusqu'à l'époque où le luxe y amena un relâchement de la discipline et fit passer la prééminence dans l'ordre de Cîteaux (p. 295), réformé par St Bernard. Trois papes sont sortis de l'abbaye de Cluny: Grégoire VII (1073-1085), Urbain II (1088-1099) et Pascal II (1099-1118). — Cluny est la patrie du peintre *Prud'hon* (1758-1823), dont on voit la maison natale à dr. avant d'arriver à l'église St-Marcel.

On rencontre d'abord, en laissant à g. une ruelle qui mène à l'hôpital (v. p. 388), l'*église St-Marcel,* du xiie s., qui a un beau clocher roman octogone et, à l'entrée, un beau bénitier, fait dans des fonts du xiiie s. Continuant plus loin à g. par la grand'rue, on laisse encore à g. Notre-Dame (p. 388) et l'on tourne à dr., à une fontaine surmontée d'un *buste de Prud'hon* (v. ci-dessus).

L'anc. **abbaye de Cluny,* en partie détruite depuis la Révolution, a été transformée en école normale spéciale en 1865, en *école pratique de contremaîtres* en 1891, et finalement en *école des Arts et Métiers* en 1900 (v. p. 84). On peut la visiter en le demandant au concierge. Le bâtiment où est l'entrée est l'anc. «palais du pape Gélase», qui a été reconstruit en 1873. On sera encore plus étonné des dimensions de cette abbaye quand on saura qu'elle s'étendait de ce côté bien au delà de la place qui la précède et comprenait même le second palais et le «logis» dont il sera question plus loin. Les autres bâtiments claustraux avaient été rebâtis au xviie s., et l'on est frappé de leurs vastes proportions. On en remarquera aussi les rampes d'escaliers et les balcons en fer forgé. L'*église abbatiale,* démolie de 1809 à 1815 en 75 coups de mine par les habitants de Cluny, auxquels l'entretien était à charge et qui préférèrent tirer parti des pierres comme matériaux de construction, était le type et la plus grande des églises romanes des xie-xiie s., dans la construction desquelles se distinguèrent les clunistes, la plus grande même de la chrétienté avant la construction de St-Pierre de Rome. Elle

avait 171 m. de long (St-Pierre, 187), et elle était en forme de croix archiépiscopale, avec deux transepts, cinq nefs et cinq clochers, plus deux tours au narthex, ajouté à la façade au XIIIe s.; mais il ne reste plus qu'un bras du grand transept, haut de 33 m. sous voûte, avec un clocher de 62 m. de haut, et trois chapelles, la principale la *chapelle de Bourbon,* du XVe s., ainsi nommée de l'un des abbés et où l'on remarque quinze consoles, qui ont, dit-on, supporté quinze statues en argent massif. — On doit installer dans le bras du transept qui subsiste un petit musée industriel.

Un *haras,* à côté de l'école, au delà de l'entrée, occupe une partie de l'emplacement de l'église, dont le narthex formait un côté de la petite place en face de l'école; il est visible l'après-midi à partir de 2 h. Sur cette place et un peu plus loin se trouvent les autres constructions qui se rattachaient à l'abbaye: les «écuries du pape Gélase», maintenant la halle et le théâtre; l'anc. *palais abbatial,* du XVe s., où se trouve le *musée,* et le *logis de Jacques d'Amboise,* de 1586, auj. l'*hôtel de ville,* avec un jardin. Jacques d'Amboise est l'abbé qui fit construire l'hôtel de Cluny à Paris.

Le *musée* est toujours visible pour les étrangers (concierge, porte plus bas) et public le 1er dim. du mois en hiver, le 1er et le 3e dim. en été. Il porte le nom d'Ochier, son fondateur. Il y a deux salles et une galerie, contenant des objets qui proviennent de l'anc. abbaye, des ouvrages d'art de diverses natures, env. 80 tableaux de valeur secondaire (Vanloo, Greuze, Coypel, Prud'hon), des plans et des vues de l'abbaye, des dessins, des estampes. Belles cheminées aussi dans les deux salles.

Devant le musée s'élève un buste en bronze de l'historien *Victor Duruy* (1811-1894).

Notre-Dame, qu'on aperçoit déjà de la grand'rue près de l'anc. abbaye, est une belle église goth. du XIIIe s., à trois nefs et à court transept, avec une tour carrée. On en remarque les chapiteaux et les boiseries du chœur. — Plus haut est une *chapelle des Récollets.*

On remarquera encore à Cluny quelques *vieilles maisons;* il y en a même une romane, dans le haut de la rue de la République.

Enfin on visitera la *chapelle de l'Hôtel-Dieu,* non loin de St-Marcel, par une ruelle en face d'un puits public. Elle renferme deux belles statues et un très beau bas-relief du commencement du XVIIIe s., destinés à un mausolée du duc et de la duchesse de Bouillon, que voulait leur ériger leur fils, le cardinal de Bouillon, abbé de Cluny de 1683 à 1715. L'érection en fut interdite par Louis XIV, à cause des prétentions qu'affichait par là le cardinal.

Ligne de *Chalon-sur-Saône,* v. p. 300.

De Cluny a Roanne: 86 kil., suite de la ligne de Chalon; 2 h. 50 à 3 h. 25; 9 fr. 65, 6 fr. 50, 4 fr. 25. On suit d'abord la ligne de Paray-le-Monial et Moulins jusqu'à *Clermain* (10 kil.; p. 387), d'où l'on continue encore quelque temps par la vallée de la *Grosne.* — 15 kil. *Pari-Gagné.* — 18 kil. *Trambly-Matour. Matour* est à 4 kil. 5 au S.-O. — 22 kil. *Dompierre-les-Ormes.* Puis un tunnel de 636 m., par lequel on passe dans le bassin de la Loire. — 29 kil. *Montmélard.* Encore un tunnel. — 34 kil. *Gibles.* On descend la vallée de la Genête. Ensuite des étangs. — 42 kil. *La Clayette-Baudemont,* aussi sur la ligne de Moulins

à Lyon par Paray-le-Monial (v. p. 393). — 45 kil. *La Chapelle-sous-Dun*, dans la vallée du *Sornin*. — 52 kil. *St-Maurice-lès-Châteauneuf*. *Châteauneuf*, à g., a des ruines pittoresques d'un château du moyen âge, un autre château, du XVIe s., et une église remarquable du XIIe s. Correspond. à St-Maurice pour *Chauffailles* (p. 393), à 7 kil. à l'E. — 57 kil. *St-Denis-de-Cabanne*.

61 kil. **Charlieu** *(hôt. du Lion-d'Or)*, à g., vieille ville de 5008 hab., qui doit son origine à une abbaye de bénédictins fondée au IXe s., plus tard un prieuré dépendant de Cluny. Il y en a encore des *ruines* considérables, d'abord celles de l'*église*, des XIe-XIIe s., surtout un *porche à deux étages, très remarquable par son ornementation et sa statuaire et qui renferme des antiquités; puis des parties des *bâtiments conventuels*, en particulier un cloître ogival des XVe et XVIe s.; la demeure des prieurs, du XVIe s. (presbytère); une tour, un donjon: s'adresser au gardien, près du porche. Maisons des XIIIe, XVe et XVIe s. Dans un faubourg, encore un cloître, d'un couvent de cordeliers, des XIVe-XVe s.

67 kil. *Pouilly-sous-Charlieu*, où l'on rejoint la ligne de Montchanin et Paray-le-Monial (v. p. 377). — 86 kil. *Roanne*, v. p. 395.

Ensuite on retourne un instant par la même ligne. Belle vue sur les *monts du Beaujolais*. On monte rapidement à g., traverse un tunnel de 1604 m. et passe en vue du vieux château fort de *Berzé*, aussi à gauche. — 130 kil. *La Croix-Blanche-Sologny*. — 134 kil. *St-Sorlin-Milly*. *Milly*, à 3 kil. à dr., a été chanté par Lamartine (p. 302), qui y a passé son enfance et à qui on a érigé en 1896 un buste par Chamonard. — 137 kil. *Prissé*. A dr., la *roche de Solutré* (495 m.), rocher escarpé au pied duquel on a découvert une station préhistorique, avec des foyers et une quantité prodigieuse d'ossements de chevaux, dans des débris de cuisine. Puis le château de Condemine. — 141 kil. *Charnay-Condemine*. On rejoint à dr. la ligne de Lyon.

145 kil. *Mâcon* (p. 301).

67. De Nevers (Paris) à Lyon.

A. Par Paray-le-Monial et Lozanne.

245 kil. Trajet en 6 h. à 10 h. 10. Prix: 27 fr. 45, 18 fr. 50, 12 fr. 05. — *De Moulins à Lyon:* 185 kil.; 4 h. 40 à 7 h. 45; 20 fr. 70, 14 fr., 9 fr. 10. — *De Paris à Lyon* par cette ligne: 498 kil.; 10 h. 50 et 14 h. 55; 55 fr. 80, 37 fr. 65, 24 fr. 55. Autre ligne, par Dijon, v. R. 47 et 55.

Principales curiosités de cette ligne: *Moulins* (p. 390) et la *traversée des Cévennes* (p. 393).

Nevers, v. p. 341. On franchit la Loire et on en quitte la vallée pour gagner celle de l'Allier, en tournant à l'O. Plus loin, on traverse encore le canal latéral, qui vient lui-même de franchir l'Allier sur le *pont-aqueduc du Guétin*. Un tunnel de 379 m.

10 kil. **Saincaize** *(buffet)*, où aboutit la ligne de Bourges (p. 351). — 20 kil. *Mars*. — 27 kil. *St-Pierre-le-Moûtier* (hôt. du Cheval-Blanc; 2766 hab.), à g., pris en 1429 par Jeanne d'Arc, à qui on a élevé un monument en 1902. Il y a une église intéressante datant surtout des XIIe-XIIIe s. et renfermant un saint-sépulcre, de la fin du XVe s. Puis un tunnel. A g., un joli château moderne;

plus loin, à dr., sur la rive g. de l'Allier, un autre plus considérable. — 36 kil. *Chantenay-St-Imbert.* — 46 kil. *Villeneuve-sur-Allier.* Le lit de l'Allier est fort large et presque à sec en été, comme celui de la Loire.

59 kil. **Moulins.** — *Buffet.* — Hôtels: *de Paris* (pl. a, B 2), rue de Paris, 21, recomm. (38 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *du Dauphin* (pl. b, B 3), place d'Allier (70 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, au rest. 4 et 5, p. dep. 9, omn. 1); *de l'Allier* (pl. c, B 3), place d'Allier (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.). — *Cafés*, place d'Allier.

Poste et télégraphe (pl. B 3), place de la Bibliothèque, 2 (mais v. ci-dessous).

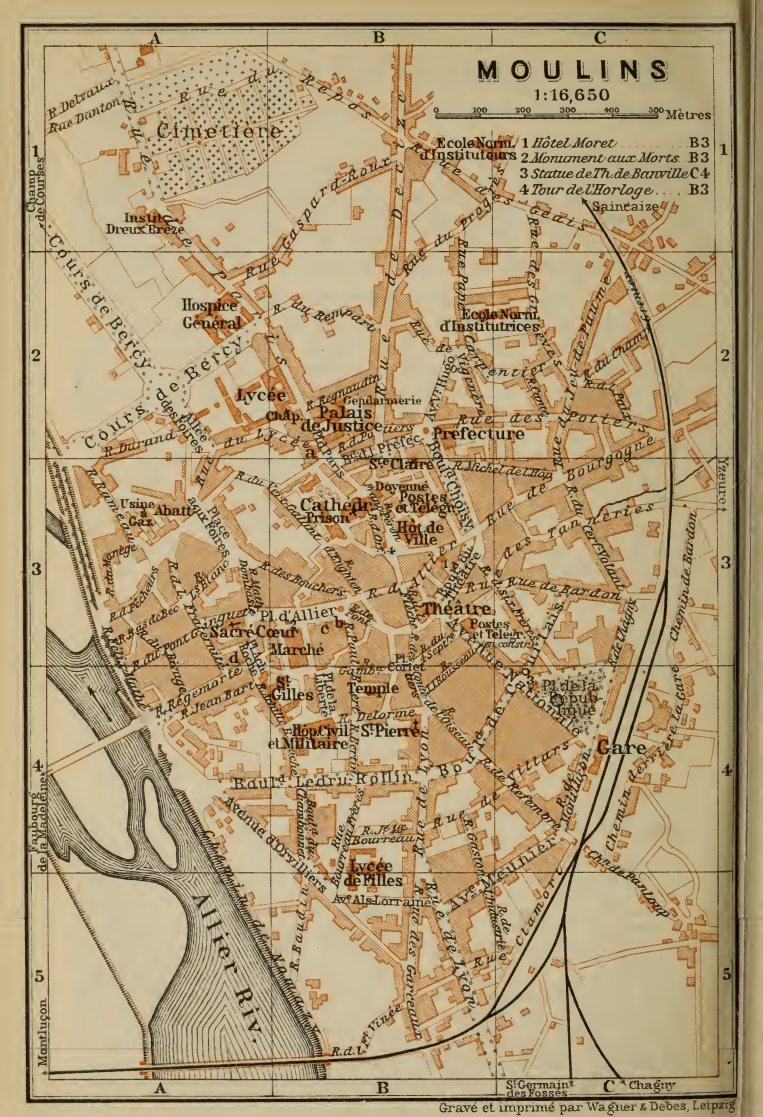
Bains, place d'Allier, 53, à l'entrée de la rue du Pont.

Moulins (221 m.) est une ville de 21888 hab., le siège d'un évêché et le chef-lieu du départ. de l'*Allier*. Elle est d'origine peu ancienne et elle n'a joué un certain rôle, comme capitale du *Bourbonnais*, que de 1368 à 1527, année où le duché fut confisqué par François Ier, par suite de la trahison du connétable de Bourbon, passé au service de Charles-Quint.

A la gare, à dr., la *place de la République* (pl. C 4), transformée en jardin, avec une *statue de Théodore de Banville* (1823-1891; pl. 3), le poète, originaire de Moulins, bronze par Coulon. La belle avenue Nationale conduit à g. de là vers le centre de la ville. A dr., le nouvel *hôtel des postes et télégraphes*, en construction pour 1909; à g., le *théâtre* (pl. B 3). Prendre à dr. le boul. du Théâtre, auquel font suite le boul. Choisy et le boul. de la Préfecture, qui tourne à g. pour aboutir à la rue de Paris.

A l'entrée de cette rue, à dr., se trouve le *palais de justice* (pl. B 2), anc. collège des jésuites construit au xviie s., qui renferme le *musée départemental*, public le 1er jeudi et le 3e dim. de chaque mois de 2 h. à 4 h., mais visible tous les jours. Ce musée, qui doit être réinstallé (v. p. 391), contient surtout des antiquités du pays. Catalogue, de 1885, 1 fr.; supplément, de 1896, 1 fr. 50. Conservateur, M. Bertrand.

Dans le jardin, de belles gargouilles du xve s. — Vestibule: collection lapidaire, sculptures de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance, notamment deux colonnes milliaires gallo-rom. (nos 76 et 95) et un Christ bénissant entre deux apôtres, du xiie s. (no 88); à voir aussi une garniture de poêle en forme de vase (terre cuite), du xviiie s. — Escalier: trois tapisseries du xvie s. (no 48); antiquités du moyen âge, notamment une statuette de Vierge du début du xvie s. (no 156) et une autre de Ste Barbe, du xve s. (no 157). — Ier étage, Ire salle: moulages des tombeaux de Souvigny; chef d'un abbé mitré, en pierre, du xve s.; huit panneaux avec peintures du xve s. (école flamande), relatives à la vie de J.-C., de St Etienne et de St Laurent; châsse de St Laurent (xvie s.); vitrine de céramique. — IIe salle: suite des antiquités; vitrines E-F, pierres éclatées et polies; vitrine G, Pietà de Luca della Robbia (no 124); vitrine U, statuettes gallo-romaines, surtout des moules, un tronc-tirelire; vitrine I, émaux cloisonnés, surtout un bassin du xiie s., de Limoges (no 174), ivoires; vitrine S, faïences italiennes, albâtres de Lagny du xviie s.; vitrine R, faïences de Moulins; vitrine L, beau collier gallo-romain (no 38); vitrine M, faïences de Nevers;


MOULINS
1:16,650
0 100 200 300 400 500 Mètres
1 Hôtel Moret B3
2 Monument aux Morts B3
3 Statue de Th. de Banville C4
4 Tour de l'Horloge B3
Cimetière
Hospice Général
Lycée
Palais de Justice
Prefecture
Ste Claire
Cathedr.
Prison
Hôt. de Ville
Théâtre
Sacré-Cœur
Marché
St Gilles
Temple
Hôt. Civil et Militaire
St Pierre
Gare
Lycée de Filles
Allier Riv.
Ecole Norm. d'Instituteurs
Ecole Norm. d'Institutrices
Usine à Gaz
Abattoirs
Champ de Courses
Faubourg de la Madeleine
Montluçon
Saincaize
Chagny
St Germain des Fossés
Meuse
Chemin de Bardon
Chemin de fer de la gare
Chaveyron
Cours de Bercy
Rue du Repos
Rue de la Prefecture
Rue de Bourgogne
Rue de Bardon
Rue de Lyon
Rue de Paris
Rue de Decazeville
Rue du Lycée
Rue du Pont
Rue du Jeu de Paume
Rue du Chaume
Rue des Tanneries
Rue des Boucheries
Rue des Ecoles
Rue des Ponts
Rue des Bouchers
Rue des Ursulines
Rue des Gorreaux
Rue de Fivan
Rue de Bourbon
Rue de Bourgogne
Rue de la Madeleine
Rue de la Chaumière
Rue de la Chaume
Rue de la Chaumière
Rue de la Chaume
Rue de la Chaumière
Rue de la Chaume

vitrine N, belle Vierge à l'Enfant en marbre blanc du commenc. du xve s. (n° 420); St Jean en marbre blanc du xve s. (n° 415); vitrine Q (partie supérieure), *Vierge en marbre noir du xve s.

Plus loin dans la rue de Paris, à g., le *lycée Banville* (pl. A B 2), bâti sur l'emplacement d'un couvent de visitandines, dont il reste la chapelle, de 1650. On devra y entrer (s'adresser au concierge, 25 c. pour 1 personne, 50 c. pour 2 pers. et plus) pour voir le **mausolée du duc Henri II de Montmorency*, décapité pour trahison à Toulouse, en 1632. Il lui a été érigé par sa veuve, la princesse des Ursins, qui repose près de lui. Le plan, dans le style théâtral de l'époque, est de Fr. Anguier, qui y travailla aussi comme sculpteur, avec Regnaudin (de Moulins) et Thibaut Poissant.

Au milieu, sur un sarcophage en marbre noir, est la statue en marbre blanc du défunt à demi couché, ayant près de lui une magnifique statue de sa femme (ajoutée plus tard), assise dans l'attitude de la douleur. Sur les côtés, d'autres statues: à g., Hercule; à dr., la Charité. Le fond, aussi en marbres noir et blanc, présente quatre colonnes, entre lesquelles sont trois niches, celle du milieu avec une urne que deux anges entourent d'une guirlande de fleurs, les autres avec des statues de Mars et de la Religion (par Regnaudin). Au-dessus, un beau fronton et les armes des Montmorency, tenues par des génies.

Au maître-autel, la Vierge au temple de *P. de Cortone*. Dans l'anc. chœur des religieuses, en face du mausolée, au plafond, des peintures attr. à *Le Sueur*, restaurées en 1893.

En sortant du lycée on revient sur ses pas et retraverse la place de Paris, au fond de laquelle on prend la rue des Fausses-Brayes, qui débouche sur l'esplanade de l'ancien *château* des ducs de Bourbon. Il n'en reste plus qu'un donjon carré du xive s., dit la *tour Mal-Coiffée*, qui sert de prison, et, à dr., les bâtiments fort élégants du *pavillon d'Anne de Beaujeu*, construit vers 1500 et qui va être restauré. De nouvelles constructions, qui seront attenantes à ce pavillon, vont être édifiées et seront destinées à recevoir les collections départementales et municipales (p. 390 et 392).

En repassant par la rue de Paris on pourra voir au n° 7 la vieille porte de l'hôtel de La Ferronays et on débouchera devant le chevet de la cathédrale.

La **cathédrale**, *Notre-Dame* (pl. B 3), comprend en guise de chœur l'ancienne chapelle du château (v. ci-dessus) bâtie de 1465 à 1507 dans un style fort riche avec bas côtés et chapelles rayonnantes, et restaurée depuis 1885. A cette chapelle a été maladroitement accolée une nef moderne de style gothique primitif, qui produit une fâcheuse disparate. La façade a deux belles tours avec flèches en pierre d'une hauteur de 95 m. L'architecte, Millet (travaillant sur les plans de Viollet-le-Duc), y a fait, à l'imitation de plusieurs églises d'Auvergne, un mélange de pierre noire (lave) et de pierre blanche.

La partie la plus belle à l'intérieur est naturellement le chœur: on y remarque d'abord de beaux vitraux des xve et xvie s., ensuite une jolie tourelle d'escalier, à dr., et dans la chapelle voisine, du même côté, un petit monument funèbre de 1557, représentant un cadavre dévoré par les

vers, enfin à g., près de la petite entrée du chevet, une Ste Agathe en bois et un St Christophe du XVIe s. Dans une sorte de crypte derrière le maître-autel, un saint-sépulcre de la fin du XVe s.; la chapelle haute, au-dessus, contient une Vierge noire (XIIe ou XIIIe s.). La principale curiosité artistique de cette église est un célèbre **triptyque* du «maître de Moulins» (env. 1498; Jean Perréal?), placé dans la sacristie des chanoines, à g. de l'entrée du chœur (s'adresser à la sacristie, et en cas d'absence, au no 7 de la rue de Paris). Ce grand et magnifique triptyque, un peu restauré, représente à l'extérieur l'Annonciation (grisaille) et à l'intérieur la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges, d'une délicatesse d'expression infinie, avec les donateurs, Pierre II de Bourbon (m. 1503) et Anne de France ou de Beaujeu, sa femme (m. 1522), présentés par leurs patrons. Dans la sacristie aussi, une Vierge du XVIIIe s., provenant de l'abbaye de Sept-Fonts (p. 385).

Derrière la cathédrale se voit une ancienne *halle*, avec arcades, et à côté, rue François-Péron, 24, le *Doyenné* (pl. B 3), belle maison en pierre, de la fin du XVe s., dont on peut visiter la cour, la plus belle du vieux Moulins.

La rue François-Péron aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se voit d'abord la *tour de l'Horloge* ou *Jaquemart* (pl. 4, B 3), beffroi carré de 1455, dont la belle galerie, surmontée d'une lanterne, a été refaite au XVIIe s. Il y a dans le haut quatre petits jaquemarts. Les petites rues derrière la tour ont encore de *vieilles maisons* curieuses, notamment les rues des Orfèvres, Grenier (no 2, du XVe s.) et de l'Ancien-Palais (no 3).

L'*hôtel de ville* (pl. B 3), sur la place de ce nom, renferme un petit *musée de peinture* et la *bibliothèque*.

La bibliothèque, ouverte en semaine de midi à 4 h., sauf le mois d'août, se compose de 33000 vol., 95 incun. et 100 manuscrits. Elle renferme la célèbre **bible de Souvigny*, magnifique manuscrit portant la date de 1115 et contenant 122 miniatures, probablement de l'école limousine: on peut toujours la voir en même temps que le musée.

Derrière l'hôtel de ville se trouve la place de la Bibliothèque, avec l'hôtel des *postes et télégraphes* (pl. B 3; mais v. p. 390). Prendre à dr. la rue Voltaire qui aboutit à la rue d'Allier, la plus commerçante de Moulins. On y remarque plusieurs maisons anc., notamment les nos 71 (*hôtel Moret*, du XIVe s.; pl. 1, B 3) et 57.

La rue d'Allier conduit à la *place d'Allier* (pl. A B 3), de forme oblongue, au bout de laquelle s'élève depuis 1902 le *monument des soldats morts en 1870-1871* (pl. 2), par Coulon.

Au fond de la place se trouve l'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR (pl. A 3), bel édifice construit dans le style goth. primitif, sur les plans de Lassus (1850), avec deux flèches en pierre de 55 m. L'extérieur est d'une ornementation un peu maigre, l'intérieur est plus remarquable. Il y a trois nefs et un transept, avec un seul portail latéral et des tribunes au-dessous des roses. Vitraux par Lobin.

La rue Régemorte, la 2e à g. de la façade, conduit au beau *pont* sur l'Allier, construit de 1743 à 1763 par l'ingénieur de Régemorte.

En revenant par le boulevard Ledru-Rollin, à dr. en sortant du pont, puis par la rue de Lyon, on verra encore l'*église St-Pierre*

(pl. B 4), à une seule nef et sans transept, en partie du style goth. du xve s., avec une tour récemment restaurée. A l'intérieur, belle tribune des orgues et au-dessus du banc d'œuvre, un Calvaire, tableau flamand du xvie s. — La rue de l'Oiseau ramène de là à dr. au boulevard de Courtais qui mène à g. dans la direction de la gare.

A 2 kil. à l'E. de Moulins (tramw. projeté), en passant sous le ch. de fer à l'extrémité de la rue des Tanneries (pl. C 3), puis près du couvent actuel de la Visitation et du pensionnat du Sacré-Cœur, se trouve **Yzeure** ou *Iseure*, centre d'une commune de 6133 hab., qui a une belle *église* du style roman bourguignon du xiie s., avec chapelles du xive s. Elle dépendait jadis d'un couvent fondé au ixe s. Elle a une crypte très ancienne, restaurée en 1897, des fresques du xive s., aux voûtes; des boiseries du xviie s., une Vierge en pierre du xve s., en face de la chaire, des tableaux de valeur, etc. Cette église est précédée d'une *place* qui a servi de cimetière. Derrière, une *école de filles* dépendant de l'Assistance publique de Paris, anc. séminaire dirigé par les jésuites, qui, depuis leur expulsion (1880), ont fondé à 1 kil. le *collège de Bellevue*.

A 14 kil. à l'E. de Moulins, sur la ligne de Montluçon, se trouve la petite ville de *Souvigny* (hôt. du Lion-d'Or; 3078 hab.), jadis célèbre par son prieuré de l'ordre de Cluny, dont il reste encore des bâtiments reconstruits au xviie s. et surtout l'*église*, des xie-xiie s., remaniée au xve s. L'intérieur présente un magnifique vaisseau de 84 m. de long, divisé en cinq nefs. A l'entrée se voit un tronçon de colonne romane couvert d'ornements et de sculptures. Au mur, une sorte de **retable* du xiie s., à trois étages, très richement sculpté. A l'église ont été ajoutées aux xive-xve s. la chapelle Vieille à dr. et la chapelle Neuve à g., qui renferment l'une le *tombeau de Louis II de Bourbon*, l'autre le *tombeau de Charles Ier*, chacun avec leur femme; ce sont deux magnifiques monuments avec statues couchées; celui de Charles Ier a été sculpté de 1448 à 1453 par Jacques Morel. La sacristie a des boiseries du temps de Louis XIV.

De Moulins à *Mâcon*, v. R. 66; à *Montluçon* et *Limoges*, à *Bourbon-l'Archambault*, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

De Moulins à *Paray-le-Monial* (126 kil. de Nevers), v. R. 66. — De Paray-le-Monial à Lamure (p. 394), la ligne traverse, pour passer du bassin de la Loire dans celui du Rhône, une des parties les plus intéressantes des *Cévennes centrales*, qui comprennent, du S. au N., les monts du Lyonnais, du Beaujolais, du Charolais et du Mâconnais. Il y a onze viaducs et neuf tunnels, mesurant ensemble 8750 m. de longueur. — 135 kil. *Lugny-lès-Charolles*, qui a un château du xvie s. Puis un tunnel et un pont sur l'*Arconce*. — 140 kil. *St-Julien-Changy*. Viaduc. — 144 kil. *Dyo*. Ensuite un petit tunnel, et on longe à g. la ligne de Cluny à Roanne.

155 kil. *La Clayette-Baudemont*. **La Clayette** (pron. «claitte»; hôt.: *de la Poste & du Dauphin*, 15 ch. de 3 à 4 fr., rep. 2.50 et 3; *Gelin & du Nord*) est une petite ville dans un site pittoresque, sur un coteau près d'un joli *lac* et avec un château. Ligne de Cluny à Roanne, v. p. 388. — Viaduc de 236 m. et deux tunnels. — 159 kil. *Chassigny-sous-Dun*. Tunnel. — 162 kil. *Mussy-sous-Dun* (409 m.), près de la *montagne de Dun* (708 m.), où il y eut jadis une forteresse. Bientôt après, le grand *viaduc de Mussy*, de 561 m. de long et 60 de haut, et un tunnel. — 165 kil. *Chauffailles* (hôt. de la Poste), ville industrielle de 4046 hab. Cor-

resp. pour St-Maurice-lès-Châteauneuf, v. p. 389. Plus loin, deux viaducs. — 172 kil. *Belleroche-Belmont. Belmont* est le centre d'une commune de 3114 hab. A quelques kil. à l'E. de la stat., *les Echarmeaux* (718 m.; hôt. des Voyageurs), hameau au col de ce nom, centre d'excursions dans les *monts du Beaujolais;* voit. de Beaujeu, v. p. 304. — Vient ensuite le *tunnel des Echarmeaux*, de 4152 m. de long, à près de 526 m. d'altitude. — 177 kil. *Poule* (519 m.). On redescend dans la belle vallée industrielle de l'*Azergues,* en passant d'abord par deux viaducs, la *boucle de Claveisolles,* de plus de 4500 m. de développement, avec trois viaducs, par laquelle la voie descend de 42 m., et un tunnel. — 186 kil. *Claveisolles* (433 m.). Enfin un tunnel de 1262 m.; puis on atteint le fond de la vallée. — 188 kil. *St-Nizier-d'Azergues.*

192 kil. **Lamure-sur-Azergues** (387 m.; hôt. Chaumont), dans un bassin entouré de hauteurs boisées. — 195 kil. *Grandris-Allières* (357 m.). — 198 kil. *St-Just-d'Avray.* — 201 kil. *Chamelet*, dans un site pittoresque, avec un donjon d'un anc. château fort. — 206 kil. *Ternand*, aussi dans un site pittoresque, avec des restes de château. — 208 kil. *St-Laurent-d'Oingt.* — 212 kil. *Le Bois-d'Oingt-Légny* (246 m.). On croise la ligne de Villefranche à Tarare (p. 305), qui dessert *le Bois-d'Oingt*, à 3 kil. 5 au N. — 216 kil. *Chessy.* Château. Mines de cuivre abandonnées. — 218 kil. *Châtillon-d'Azergues* (216 m.), qui a un château fort en ruine, avec une chapelle des XIIe et XVe s., à deux étages et décorée d'un tableau d'Hipp. Flandrin.

223 kil. *Lozanne*, où l'on rejoint la ligne suivante. Embranch. de 18 kil. sur *Tassin,* stat. de la ligne de l'Arbresle à Lyon-St-Paul (p. 397).

227 kil. *Chazay-Marcilly.* — 229 kil. *Les Chères-Chasselay.* — 234 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (petit buffet), où l'on rejoint la ligne de Paris par Dijon (p. 305).

244 kil. *Lyon, gare de Perrache* (buffet).

B. Par Roanne, Tarare et Lozanne.

254 kil. Trajet en 5 h. 30 à 9 h. 55. Prix: 28 fr. 45, 19 fr. 20, 12 fr. 50. — *De Moulins à Lyon:* 194 kil.; 4 h. 15 à 7 h. 55; 21 fr. 75, 14 fr. 65, 9 fr. 55. — *De Paris à Lyon* par cette ligne: 508 kil.; 11 h. 25 à 13 h. 45; 56 fr. 90, 38 fr. 40, 25 fr. 05.

Principale curiosité de cette ligne: *Moulins* (p. 390).

De Nevers à *Moulins* (59 kil.), v. p. 389-390. — La ligne de Roanne continue de remonter la vallée de l'Allier. — 73 kil. *Bessay.* — 79 kil. *La Ferté-Hauterive.* Puis, à g., un grand château moderne. — 88 kil. *Varennes-sur-Allier* (hôtels). 3346 hab.

De Varennes à *Chantelle* (Commentry, Marcillat; Ebreuil), v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

Ligne a voie étr. de Varennes au *Donjon* (36 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 25;

2 fr. 95 et 2 fr. 05), par *Trezelles* (18 kil.; p. 385), sur la ligne de Dompierre à Lapalisse.

94 kil. *Créchy*. Plus loin à g., après la seconde tranchée, *Billy*, avec les ruines pittoresques de son *château féodal*, où l'on va en excursion de Vichy.

101 kil. **St-Germain-des-Fossés** (256 m.; *buffet;* hôt.: *du Parc, de la Gare*, tous deux à la gare; 2688 hab.), où se détachent, à dr., les lignes de Clermont-Ferrand-Nimes et de Vichy-Thiers-le Puy (v. le *Sud-Est* et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). Il y a, au *Prieuré*, à 20 min. au S. de la gare, une intéressante petite église du XIe s., avec une Vierge du XIIIe s., à laquelle on vient en pèlerinage.

La ligne de Lyon laisse à dr. celles de Clermont et de Vichy et se dirige à g. vers la vallée de la Besbre. Le pays est assez accidenté et joli. — 107 kil. *St-Gérand-le-Puy*.

118 kil. **Lapalisse** (319 m.; *hôt. de l'Ecu*, omn. 25 c.), ville de 2971 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Allier, à 2 kil. à g., dans une jolie situation, dominé par un *château* féodal des XVe et XVIe s., restauré au XIXe s. Elle a une station plus rapprochée sur la ligne de Dompierre (p. 385).

On franchit la Besbre sur un viaduc. Jolie vue en arrière à g. sur Lapalisse. — 125 kil. *Arfeuilles* (347 m.; hôt. Chassignol; 3176 hab.), à 6 kil. 5 à dr., centre d'excursions dans les monts de la Madeleine (p. 396), sur lesquels on a de jolis coups d'œil à droite. Deux viaducs et un tunnel de 1350 m. par lequel on passe du bassin de l'Allier dans celui de la Loire. — 135 kil. *St-Martin-Sail-les-Bains* (409 m.).

Corresp. en été pour **Sail-les-Bains** (1 fr. 50; *hôt. de l'Etablissement*), à 5 kil. au N.-E., où il y a des eaux minérales alcalines, silicatées, iodurées ou sulfureuses, déjà connues des Romains. Ces eaux sont spécialement efficaces dans le traitement des maladies infectieuses et des affections de la peau.

Encore un viaduc et deux petits tunnels. — 144 kil. *La Pacaudière* (368 m.). — 154 kil. *St-Germain-l'Espinasse* (335 m.).

St-Germain est à env. 2 kil. à l'E. A 4 kil. au N.-O. ou à dr. en deçà de la station, **Ambierle** *(hôt. Dalleris)*, petite ville dans un site pittoresque, avec une très belle *église*, construite au XVe s. par les bénédictins. Elle a encore douze fenêtres garnies de vitraux anciens et on y remarque particulièrement un **retable* donné en 1466, représentant la Passion, et ses volets, recouverts de peintures de l'école de Bruges, attribuées à Roger van der Weyden (v. aussi p. 296).

167 kil. **Roanne.** — *Buffet.* — Hôtels: *du Nord*, rue de la Sous-Préfecture, 3; *du Commerce*, place du Marché, 5; *de la Gare*, en face de la gare. — Cafés: *Helvétique*, au Carrefour (p. 396); *Grand-Café*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Poste et télégraphe, rue de la Côte, 1, au Carrefour.

Tramways électriques: 1° de la *gare* au *Carrefour;* 2° de la *gare du Coteau* (p. 396) à l'*octroi des Canaux*, par les rues de la Côte et Nationale; 3° de l'*octroi St-Clair* à l'*octroi du Calvaire*, par les rues de la Sous-Préfecture et du Lycée.

Roanne (284 m.), ville industrielle de 35 516 hab. et chef-lieu

d'arr. de la Loire, sur la rive g. de la Loire, la *Rodumna* des Romains. Elle a d'importantes filatures et manufactures de cotonnades et elle fait encore un grand commerce de lainages au crochet, fabriqués dans la campagne environnante.

Le cours de la République, à dr. au sortir de la gare, aboutit aux *promenades Populle,* décorées d'un buste de *Populle* (1778-1846), anc. maire de la ville; la rue de la Côte, à l'extrémité à g., conduit au «Carrefour», d'où la rue Nationale descend vers la Loire. Cette rue passe, à dr., à l'*hôtel de ville,* construit de 1868 à 1873 sur les plans de Corroyer, où il y a au 2e étage un petit *musée,* surtout d'antiquités gallo-romaines, public les dim. et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4 et visible les autres j. aux mêmes heures; conserv., M. Joseph Déchelette. Plus loin, à g., *Notre-Dame-des-Victoires,* église moderne dans le style du XIIIe s. — La seconde artère de la ville est celle qui passe devant la *sous-préfecture,* à dr. à l'extrémité de la rue de la Côte (v. ci-dessus), et se continue à g. vers le *lycée,* en partie du XVIIe s. et, au delà, vers *St-Etienne,* l'église principale, des XIIIe-XVIe s., mais rebâtie presque entièrement au XIXe s. Sur la place devant l'église, le *monument des combattants de 1870,* par Girardin (1900). A dr., sur la place du Château, les restes peu importants (donjon) d'un château des XIVe-XVIe s. La rue de Cadore, en deçà de l'église, puis la rue Gambetta ramènent directement à la gare.

De Roanne à *Paray-le-Monial*, *Montchanin* et *Chagny*, v. p. 377-375; à *Cluny*, p. 389-388.

A 13 kil. à l'O., sur la ligne de *Boën* (v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker), se trouve **St-Alban** (*Gr.-H. St-Louis & Grand-Hôtel*, etc.), village qui a des eaux minérales froides ferrugineuses et gazeuses, fort estimées comme eaux de table. Il y a un *établissement* bien organisé et un *casino.* On y fait des excursions variées dans les *monts de la Madeleine*, d'où on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

Après avoir contourné la ville à g., la voie traverse la *Loire,* à laquelle on a fait à cet endroit un nouveau lit près de l'ancien. — 169 kil. *Le Coteau* (4590 hab.), faubourg de Roanne, où se détachent, à dr. la ligne de St-Etienne, à g. celle de Paray-le-Monial. Celle de Tarare-Lyon remonte la vallée du Rhins ou Reins, qu'elle va traverser plusieurs fois. — 176 kil. *L'Hôpital.* Puis quatre petits tunnels.

183 kil. *Régny,* vieux village de 2300 hab., sur le Rhins, où il y eut un prieuré de l'ordre de Cluny et qui a encore des restes de fortifications. Belle église moderne sur les plans de Bossan, couronnant un rocher qui surplombe la rivière. Fabriques de cotonnades et de crayons Conté pour le dessin. — Ensuite un tunnel, après lequel on voit, à g., la manufacture de crayons Conté, et plus loin un autre tunnel. — 189 kil. *St-Victor-Thizy* (buffet).

Embranch. de 7 kil. sur **Thizy** *(hôt. Gelay)*, ville de 4856 hab., au N.-E., dans un site pittoresque, et centre important pour la fabrication des cotonnades, des étoffes d'ameublement, des couvre-pieds de soie, de la toile amiantine, des écharpes.

Embranch. de 14 kil., par *Bourg-de-Thizy* (4640 hab.), sur **Cours** *(hôt. Girard)*, autre ville industrielle, de 5718 hab., au N., fabriquant surtout, avec les déchets de laine, des couvertures à bon marché.

Les travaux d'art deviennent plus considérables et le pays plus accidenté à mesure qu'on approche des montagnes du Lyonnais. Deux tunnels.

195 kil. **Amplepuis** (430 m.; hôt.: *du Centre, du Commerce*), à g., ville de 7000 hab., dominée par un château moderne. Fabriques de linge de table, cotonnades, mousselines et foulards.

La voie monte encore, passe dans un tunnel de 2926 m. et redescend rapidement dans le bassin du Rhône. Contrée pittoresque. Un viaduc, puis un tunnel de 800 m., avant lequel on voit bien Tarare, à gauche.

209 kil. **Tarare** (400 m.; *buffet; hôt. de l'Europe,* 30 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 à 3), ville industrielle de 12 180 hab., dans l'étroite vallée de la Turdine, entourée de montagnes. Elle est le centre d'une fabrication importante de *mousselines* unies et brodées et de peluche de soie pour chapeaux. Statue en bronze, par Ch. Bailly, de *Simonnet* (1710-1778), qui y créa la première fabrique de mousseline. Ligne de Villefranche, v. p. 305. — 214 kil. *Pontcharra-St-Forgeux* (351 m.). — 218 kil. *St-Romain-de-Popey.* Puis deux tunnels.

225 kil. **L'Arbresle** (232 m.; *hôt. Chapet,* déj. 3 fr., dîn. 2.50, p. 7 à 8), à g., ville ancienne de 3199 hab., dominée par un vieux *château*, dont le donjon a été restauré, et qui a conservé deux *portes* de son enceinte fortifiée, ainsi que des maisons du moyen âge et de la Renaissance. Carrières de baryte.

Une ligne de 23 kil., formant le prolongement de celle de Montbrison (v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker), conduit de l'Arbresle directement à *Lyon-St-Paul* (v. ci-dessous), par *Tassin* (17 kil.; p. 394).

Plus loin encore quatre tunnels, et à g. la ligne précédente. — 232 kil. *Lozanne.* Suite, v. p. 394.

Lyon†.

La *gare de Perrache* (bon buffet) est la principale, pour toutes les grandes lignes. *Gare de Vaise*, v. p. 306; *gare St-Paul*, v. ci-dessus, p. 305 et 398; *gares de la Croix-Rousse* et *de Sathonay*, p. 315; *gares des Brotteaux* et *de St-Clair*, p. 400.

Hôtels (omnibus, 1 fr. à 1 fr. 50). En ville: **Grand-Hôtel*, rue de la République, 16 (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c.); **Gr.-H. de l'Europe & Métropole*, rue Bellecour, 1 (60 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. n. c.); — *Gr.-H. du Globe & de Rome*, rue Gasparin, 21 (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4); *Gr.-Nouvel-Hôtel*, près du Rhône (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50); *H. Bayard*, rue Président-Carnot, 4 (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3); etc. — Près de la gare de Perrache: *H. Terminus*, de tout 1er ordre (ch. dep. 3 fr.); *H. de l'Univers & de l'Automobilisme* (70 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 4 et 5); *H. d'Angleterre* (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4); etc.

---

† Description détaillée et plan de la ville, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

Restaurants et cafés, surtout rue de la République, rue de l'Hôtel-de-Ville et place Bellecour.

Voitures de place: à 2 pl., course, 1 fr. 50; heure, 2 fr.; à 4 pl., 1.75 et 2.50; 50 c. de plus de min. à 6 h. du matin. Bagages: 1 colis, 25 c.

Tramways électriques. Prix ordinaires: 1re cl., 20 c.; 2e cl., 10 c.; hors de la ville, 10 et 5 c. ou davantage en sus.

Bateaux-omnibus sur la Saône. *Les Mouches*, service entre Perrache (pont du Midi), Vaise (pont Mouton) et St-Rambert (Ile-Barbe): 5 à 15 c. *Les Parisiens*, du quai St-Antoine à Chalon-sur-Saône, par Mâcon, les lundi, mercr. et vendredi. Le *Gladiateur*, du quai de la Charité à Avignon.

Chemins de fer funiculaires, dits *Ficelles:* de l'avenue du Doyenné à *Fourvière* (v. ci-dessous) ou à *St-Just*, 10 à 20 c.; — de la gare St-Paul à *Fourvière* et au *cimetière de Loyasse*, 10 à 30 c.; — de la rue Terme et de la place Croix-Pâquet à la *Croix-Rousse* (v. ci-dessous), 5 à 20 c.

Poste: bureau principal, rue de l'Hôtel-de-Ville, 96, au coin de la rue des Archers. — Télégraphe: bureau central, ouvert jour et nuit, rue de la Barre, 7.

Lyon (Lugudunum) est une ville de 472 114 hab., la troisième de France (après Paris et Marseille), non seulement par son étendue, mais encore par son industrie et son commerce. Elle occupe aussi un des premiers rangs par sa magnifique situation, au confluent de deux grandes rivières navigables, le *Rhône* et la *Saône*, qui la divisent en trois parties bien distinctes: la ville proprement dite, dans la langue de terre formée par le confluent des deux rivières, avec l'ancien faubourg de la *Croix-Rousse*, sur la colline du même nom; la rive droite de la Saône, avec la colline de *Fourvière* et l'anc. faubourg de *Vaise*, et la rive gauche du Rhône, comprenant l'anc. faubourg de la *Guillotière* et les *Brotteaux*.

Devant la gare de Perrache, le large *cours du Midi*, entre le Rhône, à dr., et la Saône, à g.; puis la *place Carnot*, avec un grand *monument de la République*, par Peynot (1890). La rue Victor-Hugo conduit de là vers le centre de la ville, à la place Bellecour, en laissant à g. une place où est la *statue d'Ampère*, le physicien, par Ch. Textor, et l'**église St-Martin-d'Ainay*, la plus ancienne de Lyon, fondée au vie s. et rebâtie aux xe et xie s., dans le style roman. Les absides sont décorées de peintures sur fond d'or par Hipp. Flandrin. Dans le chœur se voit une mosaïque du temps de Pascal II (commenc. du xiie s.).

La place Bellecour est la plus importante de Lyon et la promenade à la mode de la ville. Elle est décorée d'une *statue équestre de Louis XIV*, en empereur romain, par *Fréd. Lemot*, sculpteur lyonnais (1775-1827).

L'édifice imposant sur la hauteur à l'O. est l'église de Fourvière. On y montera de préférence par un temps clair, pour jouir de son point de vue superbe. Au delà d'un pont sur la Saône est la modeste gare de la Ficelle de Fourvière (v. ci-dessus), qui épargne la fatigue d'une montée pénible.

L'église de Notre-Dame-de-Fourvière, à côté de l'ancienne *chapelle* (pèlerinage), est un monument massif à dessein, construit de 1872 à 1896. Elle est dans une sorte de style byzantin modernisé,

avec des tours aux extrémités et des demi-tours en guise de contreforts. L'intérieur est très richement décoré. On peut monter, pour jouir de la *vue, à la tour à g. du chœur, où il y a un disque d'orientation (50 c. par pers.). Par un temps clair, le regard y embrasse une étendue de plus de 200 kil., et l'on y voit jusqu'au Mont-Blanc.

*St-Jean, la *cathédrale,* au pied de la colline de Fourvière, est l'édifice religieux le plus remarquable de Lyon. Il date des XIIe-XVe s. Le chœur réunit dans ses arcades et ses fenêtres les styles roman et gothique mêlés à dessein, et le style roman se retrouve aussi dans le transept.

La grande nef se distingue par la pureté et l'élégance des lignes, bien que les travées les plus rapprochées du portail, du XVe s., diffèrent un peu des autres, du siècle précédent. Les fenêtres sont à trois baies, surmontées de trois roses. Il y a sur le devant une galerie comme à Notre-Dame de Dijon (p. 264). Ces fenêtres, comme celles du chœur, ont de magnifiques vitraux anciens, des XIIIe et XIVe s., et de beaux vitraux modernes. Les deux nefs latérales ne se prolongent pas au delà du transept, et le chœur a été agrandi de deux travées prises à la grande nef. Du côté dr., la **chapelle St-Louis* ou *des Bourbons,* du XVe s., due au cardinal de Bourbon et à son frère Pierre, gendre de Louis XI.

A dr. de la façade de la cathédrale, la *Manécanterie* ou maison des chantres, qui présente une curieuse façade du XIIe s.

Revenu à la place Bellecour, on prendra dans l'angle N.-E., à l'opposé de la rue Victor-Hugo, la rue de l'Hôtel-de-Ville. Elle passe à la *place des Jacobins,* qui est décorée d'une jolie *fontaine* monumentale en marbre, de 1886.

L'*église St-Nizier,* plus loin à g., est l'anc. cathédrale, rebâtie aux XVe et XVIe s.

L'*hôtel de ville est un bel édifice du XVIIe s., la façade principale d'une grande richesse d'ornementation, l'autre, place de la Comédie (v. ci-dessous), moins prétentieuse et plus élégante.

La *place des Terreaux,* devant l'hôtel de ville, est décorée d'une **fontaine,* par Bartholdi (1892).

Le palais St-Pierre ou des Arts, au S., est un ancien couvent du XVIIe s. Il a au centre un jardin avec portiques et il renferme des **musées* très importants: un musée épigraphique, un musée de sculpture, un musée de peinture, un musée des antiques, du moyen âge et de la Renaissance et un musée d'histoire naturelle. Les trois premiers et le dernier sont publics tous le jours de 9 h. à 11 h. $^1/_2$ et de 1 à 4 (5), le reste seulement les dim., jeudi et jours de fête, aux mêmes heures. Droit d'entrée, 1 fr. pour 1 ou 2 pers.; chaque pers. en sus, 50 c.; entrée gratuite les après-midi des jeudis, dim. et j. fériés. Les peintures sont au 1er et surtout au 2e étage, les sculptures au rez-de-chaussée, les antiques au 1er, le musée d'histoire naturelle au même étage et au 2e, le musée épigraphique sous les portiques.

Derrière l'hôtel de ville est la petite *place de la Comédie,* devant le *Grand-Théâtre.*

La rue de la République ramène de là à la place Bellecour.

Le palais de la Bourse et du Commerce, à g. en venant de la place de la Comédie, est un des édifices les plus remarquables de la ville, dans un style renouvelé de la Renaissance. Au second étage se trouve un **musée historique des tissus,* public les dim., jeudi et j. de fête, de 11 h. à 4 h., et ouvert aussi aux étrangers les autres jours, sauf le lundi. — Près de là, l'*église St-Bonaventure,* du xve s.

La rue de la République passe plus loin à la place du même nom, qui est décorée d'un grand *monument Carnot,* par Naudin et Gauquié (1900).

La principale curiosité des grands quartiers modernes de la rive g. du Rhône est le **parc de la Tête-d'Or*, à l'extrémité en amont, dans le genre du bois de Boulogne de Paris, avec le *monument des Légions du Rhône* (1870), à l'entrée.

De Lyon à *Dijon* et *Paris,* v. R. 55 et 47; à *Besançon* et *Belfort,* R. 57 et 50; à *Genève,* R. 68; à *Chambéry,* à *Grenoble,* à *Marseille,* à *Nîmes,* à *St-Etienne,* au *Puy,* à *Clermont-Ferrand,* à *Montbrison,* v. le *Sud-Est de la France,* par Bædeker.

De Lyon a Trévoux, que dessert aussi la ligne de Dijon-Paris (p. 305): 26 kil.; 45 min. à 1 h. 50; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30. Départ de la *gare de la Croix-Rousse* (p. 315). Nombreuses stations de banlieue, les premières celles de *Caire,* de *Montessuy,* de *Caluire* et du *Vernay.* Beaucoup de maisons de campagne et d'établissements industriels. — 7 kil. *Sathonay-Rillieux* (p. 315). On gagne ensuite les bords de la Saône. — 17 kil. (12e stat.), *Neuville-sur-Saône* (p. 305). — 26 kil. (18e stat.), *Trévoux* (p. 305).

68. De Lyon à Genève.

Voir la carte p. 317.

168 kil. Trajet en 3 h. 15 à 6 h. 10. Prix: 18 fr. 90, 12 fr. 80, 8 fr. 30. Vue surtout à gauche.

Lyon, v. ci-dessus. Tous les trains partent de la gare de *Perrache* (p. 397), d'où on traverse le Rhône et contourne la ville au S.-E., après avoir laissé à dr. les lignes de Marseille et de Grenoble. Mais il y a une gare spéciale aux *Brotteaux,* à l'E., non loin du parc de la Tête-d'Or (v. ci-dessus), d'où le départ a lieu 15 à 20 min. après celui de Perrache. A g., toujours l'église de Fourvière. On traverse ensuite de nouveau le Rhône. — 9 kil. *Lyon-St-Clair,* où débouche à g. le grand tunnel de la ligne de raccordement partant de Collonges (p. 305). — 12 kil. *Rillieux-la-Pape.* — 15 kil. *Neyron.*

17 kil. *Miribel,* ville industrielle de 3370 hab., avec un château en ruine. On s'éloigne du Rhône. — 19 kil. *St-Maurice-de-Beynost.* — 21 kil. *Beynost.* — 24 kil. *La Boisse.* — 26 kil. *Montluel* (hôt. Viret), ville industrielle de 2564 hab., avec les restes d'un château du xie s. — 31 kil. *La Valbonne,* où il y a un camp, avec un polygone, à droite. — 39 kil. *Meximieux* (hôt. du Lion-d'Or), ville de 2104 hab., dominée par un château du xie s., qui a été res-

tauré. — 42 kil. *Villieu-Loyes.* On traverse l'*Ain.* — 47 kil. *Leyment.* A dr., le château de la Servette. On se rapproche du Jura. Puis on traverse l'*Albarine,* affluent de l'Ain.

52 kil. **Ambérieu** *(buffet;* hôt.: *de la Gare; du Lion-d'Or,* 18 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50, omn. 50 c.), ville de 4100 hab., à $^1/_4$ d'h. à g., sur l'Albarine et au pied du Jura. On y voit une *statue du Dr Bonnet* (1809-1858), qui en était originaire.

Tramway a vap. d'Ambérieu à *Cerdon* (23 kil.), par *St-Jean-le-Vieux* (10 kil.; v. p. 330). *Cerdon* (299 m.; hôtels) est un bourg industriel dans le Jura, au N.-O. du *Signal de l'Avocat* (1017 m.; env. 2 h. $^1/_2$; vue). Courrier de Cerdon à *Nantua,* v. p. 331. — Ligne de *Bourg,* v. R. 59 A; embranch. de *Montalieu* (18 kil.), v. le *Sud-Est de la France,* par Bædeker.

La voie entre dans le *Jura,* par la belle *vallée de l'Albarine,* et elle traverse nombre de fois la rivière. Vue surtout à gauche. Beaucoup de vignes. Rochers calcaires grandioses. — 58 kil. *Torcieu.*

63 kil. **St-Rambert** ou *St-Rambert-en-Bugey* (hôt. du Bugey), ville manufacturière de 4971 hab., avec les ruines du *château de Cornillon,* qui se voit sur la hauteur à g. avant la station. La vallée se rétrécit et prend un caractère sauvage.

70 kil. **Tenay** (325 m.; *hôt. Clerc*), autre ville manufacturière, de 3825 hab., à $^1/_4$ d'h. à g., dans un coude de la vallée de l'Albarine. Filatures, fabriques de ciment.

De Tenay a Hauteville: 14 kil., route desservie par une voit. publ. (2 fr.). Cette route remonte la vallée supérieure de l'Albarine, qui forme de magnifiques gorges, où il y a, lors des hautes eaux, une *cascade* de 150 m. de haut, à env. 10 kil. de Tenay. — **Hauteville** (840 m.; hôt.: *des Touristes* ou *Charvet; du Commerce,* ch. 1 fr. 25, rep. 2.50) est un village dans un site très pittoresque, fréquenté comme station d'été; on y a installé en 1899 un sanatorium pour tuberculeux. De là à Nantua, v. p. 331.

La voie quitte ensuite la vallée de l'Albarine, et s'engage dans une gorge déserte. On longe des étangs. — 77 kil. *La Burbanche.* A dr., le *Molard de Don* (1219 m.). — 84 kil. *Rossillon.* Puis un tunnel de 572 m. et, à dr., le *lac de Pugieu.*

90 kil. *Virieu-le-Grand* (hôtel). On y voit quelques ruines d'un château qui fut une dépendance de la Savoie et dont les ducs firent leur séjour. Honoré d'Urfé (1568-1625) y écrivit son roman de l'Astrée.

Un tramway qui dessert aussi *Artemare* (4 kil.; v. ci-dessous) relie Virieu à *Ruffieu* (23 kil.; 720 m.; hôt.: du Valromey, Barchemin), village situé dans le *Valromey,* plateau montagneux avec de grands pâturages et de belles forêts de sapins.

Embranch. de *Pressins* (47 kil.), v. le *Sud-Est de la France.*

94 kil. *Artemare-St-Martin. Artemare* (hôt. Béraud), à 2 kil. au N., est mieux desservi par le tramway de Ruffieu (v. ci-dessus); jolis environs. On longe ensuite à g. le *Grand-Colombier* (1534 m.), dont l'ascension se fait surtout d'Artemare et de Culoz, en 4 h. $^1/_2$, et qui offre une très belle vue sur les Alpes. Puis on arrive dans la vallée du *Rhône,* et l'on a une belle vue sur le Jura et ses plissements.

102 kil. **Culoz** (236 m.; *buffet;* hôt.: *de la Gare*, 15 ch. à 2 fr., rep. 2.50; *Reyssat*), à g., au pied du Grand-Colombier et sur la rive dr. du Rhône. Ligne d'Aix-les-Bains, v. le *Sud-Est de la France.*

La ligne de Genève remonte au N. la vallée du Rhône, sur la rive droite. — 111 kil. *Anglefort.*

117 kil. *Seyssel-Corbonod.* Il y a deux localités du nom de *Seyssel* (hôt. Beau-Rivage, sur le bord du Rhône), reliées par un pont suspendu, celle de la rive g. faisant partie de la Savoie (vallée du Fier, v. le *Sud-Est*). — 124 kil. *Pyrimont*, où il y a des mines d'asphalte. Petit tunnel. En face, le Crédo (v. p. 403 et 322). Viaduc de 37 m. de haut, sur la *Vézeronce*, et un cirque d'érosion à gauche. La vallée devient pittoresque; on traverse encore trois tunnels, de 450, 840 et 1025 m.

135 kil. **Bellegarde** (372 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste; des Touristes,* près de la gare), stat. frontière et petite ville de 2376 hab., près du confluent du Rhône et de la Valserine. Visite de la douane à l'entrée en France.

La *perte du Rhône* est un gouffre où le fleuve disparaît lors des basses eaux, de nov. à févr., sur une soixantaine de mètres. Cette partie de la vallée est très pittoresque. La rue à g. des hôtels descend à une place au delà de laquelle est un pont sur le lit très profond de la *Valserine.* A 400 m. à dr. de ce pont il y en a un autre sur le *Rhône*, là où est la perte du fleuve. Plus haut, à g., est l'entrée d'un *canal* de dérivation de 750 m. de long, dont 550 m. sous terre, à l'autre extrémité duquel se trouvent, en aval du pont, trois turbines, qui font marcher deux établissements industriels. — On pourra aussi visiter, près de la gare, le *viaduc de la Valserine* (5 min.) mentionné p. 403 et la *gorge* où la rivière s'est creusé, dans la roche calcaire, un lit de 26 m. de profondeur, en formant elle-même une *perte* de 400 m. de long, à env. 2 kil. du viaduc.

De Bellegarde à *Nantua* et *Bourg*, v. R. 59 B; au *Crédo* et au *col de la Faucille*, p. 322.

De Bellegarde a Nyon par Gex et Divonne: 47 kil.; 2 h. à 2 h. 15; 5 fr. 25, 3 fr. 55 et 2 fr. 30. Cette ligne se confond avec celle de Genève jusqu'à *Collonges-Fort-l'Ecluse* (9 kil.; p. 403); puis elle prend au N.-E., pour longer à g. la chaîne du Jura, que dominent le Crédo, le Crêt de la Neige, etc. (v. p. 322). — 12 kil. *Paradis.* — 16 kil. *Farges.* — 21 kil. *St-Jean-de-Gonville.* — 24 kil. *Thoiry* (hôt. du Siècle), village à env. 15 kil. de Gex. On fait de cet endroit en 2 h. 3/4, avec un guide (6 fr.), l'ascension du *Reculet* (1720 m.), couronné d'une grande croix de fer, sommet voisin du Crêt de la Neige (1723 m.; p.322) et, après lui, le principal de la chaîne voisine. On peut aller facilement de l'un à l'autre par la crête, en 1 h. 1/4. — 28 kil. *Sergy-St-Genis* (hôt. du Crêt-de-la-Neige, à Sergy). — 32 kil. *Chevry.*

39 kil. **Gex** (p. 322). — La voie tourne ici au S.-E., à l'extrémité du *Crêt Mourex* (757 m.), pour reprendre ensuite la direction du N.-E. — 44 kil. *Grilly.*

47 kil. **Divonne-les-Bains** (483 m.; hôt.: **des Bains*, dep. 10 fr. 50 par j.; *de la Truite; de l'Ecu-de-France; des Etrangers*, 40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3.50, p. dep. 7), village dans un joli site, avec un vieux château et sur la rivière du même nom ou la Versoix, dont les eaux excellentes et

très abondantes y ont amené la création d'un *établissement hydrothérapique* de premier ordre, qui est en même temps une station d'été, dans un beau parc. Promenades agréables aux environs, où l'on a de très belles vues, et excursions dans le Jura, du côté de la Faucille et de la Dôle (p. 323), de même que vers le lac Léman.

Tramway de Divonne à *Nyon* (p. 294; 9 kil.; 30 min.; 60 et 45 c.), par *Crassier-la-Rippe* (3 kil.), *Borex-Arnex* (4 kil. 5) et *Eysins-Signy* (6 kil. 5). — Omnibus de Divonne à *Coppet* (p. 294; 7 kil.), deux fois par jour, 40 min., 1 fr. 50.

Ensuite le *viaduc de la Valserine*, long de 250 m. et dont l'arche principale a 32 m. d'ouverture et 52 m. de hauteur. Puis le *tunnel du Crédo*, long de 3900 m., dans la montagne du même nom (p. 322), et le *défilé de l'Ecluse*, échancrure étroite, par laquelle le Rhône sort de la Suisse, entre l'extrémité S. du Jura et la *montagne du Vuache* (1111 m.) qui en fait partie géologiquement. Ce défilé est commandé par le *fort de l'Ecluse*, auj. déclassé, sur un rocher à g. (423 m.). La fondation de cette forteresse remonte aux ducs de Savoie, mais elle a été rebâtie sous Louis XIV par Vauban, démantelée par les Autrichiens en 1815, rétablie et augmentée d'un fortin depuis 1824. On laisse à dr. la ligne d'Annemasse (v. le *Sud-Est de la France)*, qui traverse le Rhône et s'enfonce dans un tunnel. La vue se dégage à dr. du côté des Alpes. — 146 kil. *Collonges-Fort-l'Ecluse*, où s'embranche, à g., la ligne de Gex et Divonne (v. p. 402).

149 kil. *Pougny-Chancy*, stat. frontière. *Chancy*, sur la rive g., appartient déjà au canton de Genève et est relié à cette ville par un tramw. électr. — 154 kil. *La Plaine*, d'où il y a jusqu'à Genève, outre les stat. suiv., quatre haltes desservies par des trains légers. La voie s'écarte du Rhône. — 159 kil. *Satigny*. — 163 kil. *Vernier-Meyrin*. On est enfin dans une belle plaine parsemée de villas.

168 kil. **Genève** †. — Hôtels. Rive dr., où est la gare de Cornavin: *Beau-Rivage*, *National*, *de la Paix*, *d'Angleterre*, *des Bergues*, *de Russie & Continental*, *Bellevue*, sur les quais, où on a la vue des Alpes, tous de 1er ordre (ch. dep. 3 fr. 50 à 4.50, dîn. 5 à 6, v. n. c.); — *International*, *Suisse*, *de Genève*, *Monopole*, *de l'Univers*, *Bristol*, près de la gare (ch. 2 fr. 50 à 5, rep. 3 à 4); etc. — Rive g. du Rhône, du côté de la vieille ville: *Métropole* (ch. dep. 4 fr., rep. 4 et 5), *de l'Ecu-de-Genève* (ch. dep. 3 fr. 50, rep. 3.50 et 4.50), avec vue sur le lac, de 1er ordre; *Victoria, du Parc, Touring H. & Balance, Moderne, de l'Europe, du Lac* (ch. 2 fr. 50 à 5, rep. 3 à 4); etc.

Restaurants: *du Lac*, *Dompmartin*, rue du Rhône; *du Nord*, Grand-Quai; *de la Poste*, rue du Mont-Blanc; etc.

Cafés: *du Nord*, *de la Couronne*, au Grand-Quai; *du Théâtre*, au théâtre; *Lyrique*, en face du théâtre; *Kiosque des Bastions*, promenade du même nom (p. 404); etc.

Brasseries: *brass. Centrale*, Molard; *de l'Univers*, *Ackermann*, *du Crocodile*, *Muller*, rue du Rhône; *de Genève*, Grand-Quai; *Landolt*, en face de l'Université (p. 404); *de la Bourse*, à l'hôt. de la Poste; autres près du théâtre, rue du Mont-Blanc, place des Alpes, etc.

---

† Voir pour les détails *la Suisse*, par Bædeker.

Voitures de place: la course, 1 fr. 50; l'heure, 2.50, puis 65 c. par 1/4 d'h.; bagages, 50 c. — Les cochers de Genève sont enclins à surfaire.

Tramways électriques: de la *gare de Cornavin* à la *place du Molard*, près du lac; au *rond-point de Plainpalais* (Université), etc.; pour *Ferney* et *Gex* (p. 323 et 322), pour *Annemasse*, en Savoie, etc.

Nota. — L'*heure suisse* est de 50 min. en avance sur l'heure française, 55 min. sur celle des chemins de fer français.

Genève (375 m.), chef-lieu du petit canton de ce nom, est une ville de 116445 hab., dont 43 % étrangers. Elle est admirablement située, sur les deux rives du *Rhône* et à l'extrémité S. du *lac Léman* ou *de Genève* (p. 405).

On va directement de la gare de Cornavin au lac par la large rue du Mont-Blanc, en passant devant le magnifique *hôtel des Postes*. Du *pont du Mont-Blanc*, le premier en amont des six qui relient les deux parties de la ville, et du *quai du Mont-Blanc* qui l'avoisine, on jouit, quand le temps est clair, d'une *vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc. Pour les détails, voir le disque sur le quai, en face de la rue des Alpes. Sur une place voisine s'élève le somptueux *monument du duc Charles II de Brunswick* (m. 1873), qui a légué sa fortune à la ville. Plus loin, par les quais, le *parc Mon-Repos*, promenade publique, d'où l'on a une vue splendide. Sur l'autre rive, près du pont, le *monument National*, érigé en mémoire de la réunion de Genève à la Confédération Helvétique, en 1814. Plus loin, la jolie *promenade du Lac* dite le *Jardin Anglais*, où est exposé un beau *relief du Mont-Blanc* (50 c.; public le dim.). Puis le quai des Eaux-Vives et, à 6 min. de la ville (tramw. électr.), le beau *parc des Eaux-Vives*, où se donnent des concerts (50 c.).

En aval du pont du Mont-Blanc, la petite *île Rousseau*, accessible du pont suivant ou *pont des Bergues* et au milieu de laquelle est la *statue de J.-J. Rousseau*, bronze par Pradier. Plus bas encore, le *pont de la Machine*, avec l'usine centrale d'électricité. Plus loin, une île, le *pont de la Coulouvrenière* et l'*usine des forces motrices* de la ville, intéressante même pour le simple visiteur.

Sur la hauteur à laquelle s'adosse la vieille ville, s'élève la *cathédrale*, consacrée, dit-on, en 1034, mais transformée dans le style goth. aux XIIe et XIIIe s. et défigurée à l'extérieur au XVIIIe s., par un portique corinthien. — A l'O. de là, l'*hôtel de ville* datant du XVIe s. et, en face, l'*arsenal*, avec une salle des armures, public les jeudi et dim. de 10 h. à midi et de 1 h. 1/4 à 4 h., 50 c. les autres jours.

Plus haut, à dr. en montant par la rue de la Terrasse, le *musée Rath*, qui comprend des peintures et des sculptures modernes, surtout d'artistes suisses. Il est public tous les jours, sauf le lundi, de 1 h. à 5 (4) h. et le dim. de 10 à 4; à d'autres heures, entrée 50 c. — A côté, le *théâtre*. Devant cet édifice, la statue équestre du *général Dufour* (m. 1875). Au delà, la *promenade des Bastions*, le *jardin botanique* et la *promenade de la Treille*. Sur la première

promenade, l'*Université*, construite de 1868 à 1872, avec la bibliothèque et le musée d'histoire naturelle.

A l'E. du jardin botanique, le *palais Eynard*, contenant les collections d'intérêt local du musée d'histoire naturelle, et au S.-E., l'*Athénée*, l'hôtel de la société des Beaux-Arts. Plus loin, le boulevard Helvétique, qui passe près de l'*observatoire* et de la *chapelle russe*, et qui descend vers le lac, au delà de la promenade du Lac.

Le ***lac Léman** ou *de Genève* (372 m.) est une vaste nappe d'eau, d'un beau bleu foncé, que forment le Rhône, qui le traverse, et 41 rivières qui s'y perdent. Il a 72 kil. de long, plus de 13 kil. 8 de large, jusqu'à 309 m. de profondeur et 58 200 hect. de superficie. La rive N. est en pente douce et très fertile, mais celles de l'E. et du S. sont dominées par les longues chaînes de montagnes du Valais et de la Savoie, qui lui font un arrière-plan grandiose. La partie N. appartient à la Suisse; la partie S., de Hermance à St-Gingolph, est à la France depuis l'annexion de la Savoie.

Des bateaux à vapeur desservent les deux rives, de Genève au Bouveret, et l'on peut ainsi faire le tour du lac. Départs du quai du Mont-Blanc et du jardin du Lac. Pour les détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

A 25 min. au N.-E. de la gare de Cornavin (tramw. de Ferney), le ***musée Ariana,** public les dim. et jeudi de 10 h. à 4 (6) h. et visible les autres jours, sauf le lundi, moyennant 1 fr. C'est un musée artistique et industriel. On y a une très belle vue.

Lignes de *Bourg* (Dijon, Paris) par Ambérieu et par Nantua, v. R. 59. Routes du Jura, vers *Morez* et *St-Laurent* ou vers *St-Claude*, par *Gex* et la *Faucille*, v. p. 323-321 et 319.

Ligne de Genève à *Annemasse* (gare des Eaux-Vives, rive g.) et relations avec la *Savoie* (Evian, Chamonix, Annecy, etc.), v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Abréviations: *C.-d'Or*, Côte-d'Or; *E.-et-L.*, Eure-et-Loir; *H.-M.*, Haute-Marne; *H.-S.*, Haute-Saône; *L.-et-Ch.*, Loir-et-Cher; *M.-et-M.*, Meurthe-et-Moselle; *Rhô.*, Rhône; *S.-et-L.*, Saône-et-Loire; *S.-et-M.*, Seine-et-Marne; *S.-et-O.*, Seine-et-Oise; *Terr. de Belf.*, Territoire de Belfort.

Abainville(Meuse),164.
Abaucourt(Meuse),140.
Abbaye(l') (Suisse),329.
— (lac de l'), 319.
Abbécourt (Aisne), 18.
Ablon (S.-et-O.), 345.
Abreschwiller (All.), 179.
Accolay (Yonne), 367.
Æsch (Suisse), 225.
Afrique (mont), 256.
Agimont-Village (Belg.), 66.
Aï (Marne), 49.
Aigney-le-Duc (C.-d'Or), 128.
Aillevillers (H.-S.), 175.
Ain (combe d'), 326.
— (départ. de l'), 307.
— (gorge de l'), 330.
— (monts d'), 331.
— (perte de l'), 320.
— (source de l'), 320.
Aire (vallée de l'), 61.
Aisey (H.-S.), 168.
— sur-Seine (C.-d'Or), 128.
Aisne (l'), 13, 67, 93, etc.
— (départ. de l'), 35.
Aisy (Yonne), 254.
Aix-d'Angillon (les) (Cher), 339.
— en-Othe (Aube), 99.
Ajol (le val d'), 175.
Alaise (Doubs), 290.
Albarine (l'), 401.
Alberschweiler (All.), 179.
Alesia, 254.
Alfeld (réservoir de l'), 203.
Alise-Ste-Reine (C.-d'Or), 254.
Allain (M.-et-M.), 173.
Alland'huy (Ard.), 67.
Allarmont(Vosges),182.
Alle (Belg.), 73.
Allemands (tête des), 202.
Allerey (S.-et-L.), 269.
Allibaudières (Aube), 99.
Allier (départ. de l'), 390.
Allières (Rhô.), 394.
Alligny-Cosne(Nièvre), 340.
— en-Morvand (Nièvre), 371.
Alluy (Nièvre), 374.
Alsace (l'), 181.
— (Ballon d'), 206.
Alspach (Allem.), 189.
Altenberg (hôt. de l'), 198.
Altkirch (Allem.), 222.
Altmünsterol(All.),222.
Alzette (l'), 150.
Amagne-Lucquy(Ard.), 63.
— Village (Ard.), 67.
Amance (l'), 209.
Amancey (Doubs), 278.
Amanvillers (Allem.), 140.
Ambérieu (Ain), 401.
Ambierle (Loire), 395.
Ambonnay (Marne), 61.
Ambronay (Ain), 330.
Amifontaine (Aisne), 51.
Ammerschwihr (All.), 189.
Ampfersbach(All.),198.
Amplepuis (Rhô.), 397.
Ancemont (Meuse), 144.
Ancerville(Meuse), 101.
Anchamps (Ard.), 73.
Anchay (Jura), 325.
Ancy (Allem.), 139.
— le-Franc (Yonne), 253.
Andelot (H.-M.), 168.
— en-Montagne (Jura), 291.
Andigny (forêt d'), 51.
Andilly (H.-M.), 173.
Andlau (Allem.), 180.
Andryes (Yonne), 336.
Angely (Yonne), 252.
Angenstein (chât. d'), 225.
Angerville (S.-et-O.), 347.
Angicourt (Oise), 8.
Angillon (l'), 320.
Anglefort (Ain), 402.
Anglure (Marne), 109.
Anizy-le-Château (Aisne), 35.
Annemasse (H.-Sav.), 405.
Anor (Nord), 66.
Anost (S.-et-L.), 384.
— Vaumignon (id.), 384.
Anould (Vosges), 188.
Anse (Rhône), 305.
Anseremme (Belg.), 77.
Antre (lac d'), 324.
Any (Aisne), 68.
Appilly (Oise), 18.
Appoigny (Yonne), 363.
Apremont (Ard.), 61.
— (gorges d'), 242.
Arbent (Ain), 317.
Arbois (Jura), 311.
Arbresle (l') (Rhô.), 397.
Arc-et-Senans (Doubs), 288.
Arches (Vosges), 189.
Arcier (Doubs), 276.
Arcis-sur-Aube (Aube), 99.
Arçon (Doubs), 286.

Arc-sur-Tille (C.-d'Or), 267.
Arcy-sur-Cure (Yonne), 367.
Ardenne (Belg.), 77.
Ardennes (les), 63.
— (canal des), 62.
— (départ. des), 64.
— (forêt des), 82.
Areuse (l'), 292.
Arfeuilles (Allier), 395.
Argent-sur-Sauldre (Cher), 350.
Argonne (l'), 67.
— (forêt de l'), 93.
Arinthod (Jura), 325.
Arlay (Jura), 312.
Arlesheim (Suisse), 225.
Arleuf (Nièvre), 384.
Arlon (Luxemb.), 150.
Armainvilliers (chât. d'), 104.
— (forêt d'), 103.
Armançon (l'), 252.
Armentières (S.-et-M.), 43.
Arnaville (M.-et-M.), 143.
Arnay-le-Duc (C.-d'Or), 255.
— sous-Vitteaux (C.-d'Or), 255.
Arnex (Suisse), 293.
— (id.), 403.
Arrancy (Meuse), 142.
Ars (Ain), 310.
— sur-Moselle (All.), 139.
Arsonval (Aube), 117.
Artemare (Ain), 401.
Artenay (Loiret), 347.
Artzwiller (Arzweiler; All.), 179.
Arzembouy (Nièvre), 367.
Arzillières (Marne), 103.
Ascoux (Loiret), 349.
Asfeld (Ard.), 62.
Asnières (Cher), 350.
Asnois (Nièvre), 374.
Assencières (Aube), 99.
Athez-Corcelles (S.-et-L.), 384.
Athies-sous-Laon (Aisne), 69.
Athis (Marne), 82.
— Mons (S.-et-O.), 345.
Athus (Luxemb.), 150.
Attichy (Oise), 13.
Attignat (Ain), 300.
Attigny (Ard.), 67.
Attila (camp d'), 92.
Aube (départ. de l'), 110.
— (l'), 99, 117.
Aubenton (Aisne), 66.
Auberive (H.-M.), 128.
Aubervilliers (Seine), 29.
Aubigny-les-Pothées (Ard.), 70.
— sur-Nère ou
— Ville (Cher), 350.
Auboué (M.-et-M), 140.
Aubrais (les) (Loiret), 347.
Aubréville (Meuse), 94.
Aubrives (Ard.), 74.
Audeux (Doubs), 278.
Audeville (Loiret), 349.
Audincourt (Doubs), 274.
Audun-le-Roman (M.-et-M.), 145.
Augerville (chât. d'), 334.
Augisey (Jura), 314.
Augy (Yonne), 366.
Aulnay-lès-Bondy ou
— sous-Bois (S.-et-O.), 29.
Aulnois (Vosges), 166.
— sous-Laon (Aisne), 52.
Aulnoye (Nord), 25.
Aumontzey (Vosges), 190.
Aunay (Nièvre), 374.
Auneau (E.-et-L.), 347.
Autet (H.-S.), 276.
Autrecourt (Ard.), 143.
Autreville (Vosges), 173.
Autrey (M.-et-M.), 174.
— lès-Gray (H.-S.), 272.
Autry (Ard.), 68.
Autun (S.-et-L.), 379.
Auvernier (Suisse), 292.
Auvillers-les-Forges (Ard.), 68.
Auxerre (Yonne), 363.
— St-Amatre (id.), 338.
Auxois (mont), 254.
Auxon (Aube), 117.
— Dessus (Doubs), 273.
Auxonne (C.-d'Or), 268.
Auxy (Loiret), 334.
Avallon (Yonne), 369.
Avenay (Marne), 49.
Avesnelles (Nord), 71.
Avesnes (Nord), 70.
Avière (l'), 167.
Avioth (Meuse), 142.
Avison (l'), 190.
Avize (Marne), 49.
Avocat (signal de l'), 401.
Avon (S.-et-M.), 243.
Avord (Cher), 350.
Avoudrey (Doubs), 285.
Avranville (Vosges), 164.
Avrecourt (H.-M.), 173.
Avricourt (M.-et-M.), 178.
Avron (plateau d'), 40.
Ay (Marne), 49.
Azerailles (M.-et-M.), 182.
Azergues (l'), 394.

Baalons (Ard.), 63.
Babœuf (Oise), 18.
Baccarat (M.-et-M.), 182.
Bachant (Nord), 25.
Badonviller (M.-et-M.), 182.
Bærswil (Suisse), 225.
Bagé-le-Châtel (Ain), 307.
Bagenelles (col des), 187.
Bagneaux (Yonne), 100.
Bagneux (M.-et-M.), 173.
Baigneux-les-Juifs (C.-d'Or), 128.
Bains-les-Bains (Vosges), 221.
Bainville-sur-Madon (M.-et-M.), 174.
Bairon (étang de), 63.
Balance (la) (H.-S.), 218.
Bâle (Suisse), 225.
Baleicourt (Meuse), 94.
Balesmes (tunnel de), 123.
Ballancourt (S.-et-O.), 334.
Ballon (lac du), 223.
— d'Alsace, 206.
— de Guebwiller, 223.
— de Servance, 206.
— de Soultz, 223.
Ban (forêt du), 200.
Bannay (Cher), 339.
Bannes (H.-M.), 214.
Bannoncourt (Meuse), 144.
Barberey (Aube), 110.
Barbizon (S.-et-M.), 242.
Barby (Ard.), 62.
Barenton-Bugny (Aisne), 65.
— Cohartille (id.), 65.

Barges (H.-S.), 209.
Barisey-la-Côte (M.-et-M.), 173.
Bar-le-Duc (Meuse), 89.
Barnay (S.-et-L.), 372.
Baroncourt(Meuse),142.
Barr (Allem.), 179.
Barre (la) (Jura), 272.
Barrière (la) (Seine), 39.
Bar-sur-Aube (Aube), 117.
— sur-Seine(Aube),126.
Bartenheim (All.), 224.
Bascharage (Lux.), 150.
Bas-Evette (Terr. de Belfort), 211.
Basse de l'Ours (la), 191.
— des Rupts (la), 192.
Bassou (Yonne), 363.
Batilly (M.-et-M.), 140.
Batteriekopf (le), 197.
Battigny(M.-et-M.),173.
Baudemont (S.-et-L.), 393.
Baudricourt (Vosges), 167.
Baulme-la-Roche (C.-d'Or), 256.
Baume(grottes et roches de), 312.
— de la Caille (les), 328.
— les-Dames (Doubs), 275.
— les-Messieurs (Jura), 312.
Bayard (H.-M.), 101.
— (mont), 318.
— (roche à), 76.
Bayards (les) (Suisse), 292.
Baye (Marne), 49.
Bayel (Aube), 118.
Bayon (M.-et-M.), 163.
Bazancourt (Marne), 61.
Bazeilles (Ard.), 80.
Bazoches (Aisne), 44.
— (Nièvre), 370.
Bazoilles (Vosges), 174.
— sur-Meuse (id.), 173.
Béard (Nièvre), 378.
Beauberry (S.-et.-L.), 387.
Beauce (la), 347.
Beauchamps (Loiret), 349.
Beaucourt (Terr. de Belf.), 274.
Beaufremont (Vosges), 167.
Beaufort (Jura), 314.
Beaujeu (Rhône), 304.
Beaujeu (H.-S.), 276.
Beaujolais (le), 304.
— (monts du), 394.
Beaumont (Ard.), 143.
— du-Gâtinais (Loiret), 334.
Beaune (C.-d'Or), 295.
— la-Rolande (Loiret), 349.
Beauraing (Belg.), 77.
Beauregard (chât. de) (Belg.), 78.
—(chât. de) (Jura), 324.
Beaux-Monts (les), 12.
Beauzée (Meuse), 92.
Becquigny (Aisne), 71.
Beillard (le) (Vosges), 201.
Bel-Air (Seine), 105.
Belchen (le), 206.
Belchensee, 223.
Belfort, 211.
— (trouée de), 212.
Belignat (Ain), 316.
Belin (mont), 290.
Bellegarde (Ain), 402.
— (Loiret), 349.
Belleroche (Loire), 394.
Belleville (M.-et-M.), 138.
— (Rhône), 304.
Bellevue (Alsace), 180.
— (Vosges), 200.
— (chât. de), 79.
— (faïencerie de), 135.
Belleydoux (Ain), 332.
Belombre (chât. de), 245.
Belmont (Rhône), 394.
Belrupt (Vosges), 169.
Belval (Ard.), 69.
— (Vosges), 183.
Beneuvre (C.-d'Or), 128.
Bengy-sur-Craon(Cher), 350.
Bénissons-Dieu (la) (Loire), 377.
Bennwihr (All.), 224.
Benoîtevaux (Meuse), 144.
Bensdorf (All.), 148.
Bercy-Ceinture (Paris), 234.
Berlaimont (Nord), 25.
Berry (le), 358.
— (canal du), 348.
— au-Bac (Aisne), 34.
Bers (lac de), 201.
Berthelming (All.), 148.
Berthets (les) (Jura), 329.
Bertrichamps (M.-et-M.), 182.
Bertrix (Belg.), 77.
Berzé (chât. de), 389.
Berzy-le-Sec (Aisne), 31.
Besançon (Doubs), 277.
Besny-et-Loizy(Aisne), 51.
Bessay (Allier), 394.
Bessy (Yonne), 367.
Bétheniville (Marne), 61.
Bétheny (Marne), 51.
Béthisy-St-Martin (Oise), 30.
Beton-Bazoches (S.-et-M.), 104.
Beuille (ferme de la), 200.
Beure (Doubs), 278.
Beurey (ferme du), 206.
Beuvray (mont), 383.
Bevaix (Suisse), 293.
Beynost (Ain), 400.
Bèze (C.-d'Or), 272.
— (source de la), 272.
Biard (creux), 290.
Biaufond (Suisse), 286.
Biazot (le), 192.
Bibracte, 383.
Bied (le), 287.
Bief-mi-lac (casc. du), 327.
Bienne (vallée de la), 317, 318.
Biffontaine (Vosges), 185.
Bilstein (ruines de),186.
Billy (Allier), 395.
Binson (Marne), 47.
Birse (la), 225.
Bitschweiler ou Bitschwiller (All.), 203.
Blacé (Rhône), 304.
Blagny (Ard.), 141.
Blainville-la-Grande (M.-et-M.), 176.
Blaise (la), 101.
Blaisy-Bas (C.-d'Or), 256.
Blâmont (M.-et-M.),178.
Blanc (lac), 196.
Blanchemer (lac de), 197.
Blandy (S.-et-M.), 235.
Blanzy (S.-et-L.), 376.
Blemerey (Vosges),173.
Bléneau (Yonne), 337.

Blénod-lès-Toul (M.-et-M.), 173.
Blesmes (Marne), 88.
Bletterans (Jura), 306.
Bligny-sur-Ouche (C.-d'Or), 267.
Blombay (Ard.), 68.
Bogny (Ard.), 73.
Bohain (Aisne), 24.
Bohan (Belg.), 73.
Boigeol (chalet), 207.
Boigneville (S.-et-O.), 334.
Boiscommun (Loiret), 349.
Bois-d'Amont (Jura), 329.
— d'Oingt (le) (Rhône), 394.
— du-Mont (le), 118.
— du-Roi (pic du), 384.
— le-Roi (S.-et-M.), 236.
Boismorand (Loiret), 337.
Boisse (la) (Ain), 400.
Boisseaux (Loiret), 347.
Boissière (combe de la), 267.
Boissy-la-Rivière (S.-et-O.), 348.
— le-Châtel (S.-et-M.), 97.
— St-Léger (S.-et-O.), 105.
Bollwiller (All.), 223.
Bolmont (Ard.), 70.
Bologne (H.-M.), 102.
Bolozon (Ain), 330.
Bonaparte (chalet), 207.
Bondy (Seine), 39.
— (forêt de), 40.
Bonhomme (le) (All.), 188.
— (col du), 188.
Bonlieu (Jura), 327.
— (lac de), 327.
Bonnard (Yonne), 363.
Bonnétage (Doubs), 286.
Bonneuil (S.-et-O.), 105.
— en-Valois (Oise), 16.
Bonneval (vallée de), 216.
Bonny-sur-Loire (Loiret), 338.
Bons-Pères (les) (N.), 27.
Bordes (les) (Loiret), 349.
Borex (Suisse), 403.
Borny (Allem.), 148.
Bosserville (chartr. de), 176.
Bouchon (casc. du), 321.
Bouchot (le), 192.
— (saut du), 204.
Bouchoux (les) (Jura), 318.
Boudry (Suisse), 293.
Boué (Aisne), 71.
Bouillon (Belg.), 82.
Bouilly (Aube), 117.
Boujailles (Doubs), 291.
Boulaincourt (Vosges), 174.
Bouleuse (Marne), 61.
Boulzicourt (Ard.), 63.
Bouray (S.-et-O.), 345.
Bourbon-Lancy (S.-et-L.), 375.
Bourbonnais (le), 390.
Bourbonne-les-Bains (H.-M.), 217.
Bourg (Ain), 307.
— Bruche (All.), 186.
— Comin (Aisne), 18.
— de-Thizy (Rhô.), 397.
— Fidèle (Ard.), 69.
Bourges (Cher), 358.
Bourget (le) (Seine), 29.
Bourgogne (la), 257.
— (canal de), 252.
Bourlémont (château de), 164.
Bourmont (H.-M.), 173.
Bourogne (Terr. de Belfort), 225.
Bourron (S.-et-M.), 332.
Boursault (chât. de), 47.
Boursonne (Oise), 31.
Boussières (Doubs), 311.
Bouteille (la) (Aisne), 65.
Boutigny (S.-et-O.), 334.
Bouvignes (Belg.), 76.
Bouxwiller (All.), 179.
Bouy (Marne), 94.
Bouzanville (M.-et-M.), 174.
Bouzey (Vosges), 167.
Boveresse (Suisse), 292.
Boynes (Loiret), 349.
Brainville (H.-M.), 173.
Braisne (Aisne), 45.
Bramont (col de), 197, 204.
Brancourt (Vosges), 173.
Brande (forêt de la), 194.
Brandonvillers (Marne), 103.
Brassus (le) (Suisse), 329.
Brassy (Nièvre), 371.
Braux (Ard.), 72.
Braye (Aisne), 35.
— en-Laonnois (Aisne), 18.
Bray-sur-Seine (S.-et-M.), 104.
Brazey-en-Morvan (C.-d'Or), 372.
Breitenbach (All.), 198.
Brême (la), 285.
Bréménil (M.-et-M.), 178.
Brenet (lac), 328.
Brenets (les) (Suisse), 287.
— (lac des), 287.
Brenne (la), 255.
Brénod (Ain), 331.
Breny (Aisne), 44.
Bréseux (les) (Doubs), 275.
Bresse (la) (Vosges), 204.
— (la) (anc. pays de Fr.), 307.
Bressoir (le), 189.
Brétigny (S.-et-O.), 345.
Breuil (Marne), 44.
Breuvannes (H.-M.), 173.
Brevière (la) (Oise), 13.
Brévilly (Ard.), 141.
Brévonnes (Aube), 124.
Brey (le) (Doubs), 328.
Brézouard (le), 189.
Briare (Loiret), 338.
— (canal de), 338.
Briarres-sur-Essonne (Loiret), 334.
Bricon (H.-M.), 118.
Brie (la), 103.
— Comte-Robert (S.-et-M.), 105.
Brienne-la-Ville (Aube), 124.
— le-Château (id.), 124.
Brienon-sur-Armançon (Yonne), 252.
Brieulles-sur-Bar (Ard.), 67.
— sur-Meuse (Meuse), 144.
Briey (M.-et-M.), 140.
Briffault (Nièvre), 375.
Brinay (Nièvre), 374.
Brion (S.-et-L.), 384.
Brinon-sur-Beuvron (Nièvre), 344.
Broque (la) (All.), 186.
Brosse (la) (Loiret), 334.
Brousseval (H.-M.), 101.
Brou (égl. de), 309.
Broye (S.-et-L.), 377.
Bruche (la), 186.

Brûlerie (chât. de la), 336.
Brumath (All.), 180.
Brunehaut (chât.), 347.
Brunoy (S.-et-O.), 234.
Brüschbückel (le), 189.
Bruville (M.-et-M.),143.
Bruyères (Vosges), 190.
Bry-sur-Marne (Seine), 103.
Bucey-lès-Gy (H.-S.), 277.
Buchsweiler (All.), 179.
Bucy-le-Long (Aisne), 34.
— lès-Pierrepont (Aisne), 69.
Buire (Aisne), 66.
Buironfosse (Aisne), 71.
Bulcy (Nièvre), 340.
Bulgnéville (Vosges), 216.
Bulligny(M.-et-M.),173.
Buno (S.-et-O.), 334.
Bure (rochers de la), 185.
Burbanche (la) (Ain), 401.
Burey-en-Vaux(Meuse) 135.
Burthécourt (All.), 162.
Busigny (Nord), 24.
Bussang (Vosges), 201.
— (col de), 202.
Bussière (combe de la), 267.
Bussigny (Suisse), 294.
Bussy-Lettrée (Marne), 99.
— Rabutin (chât. de), 255.
Buxy (S.-et-L.), 300.
Buzancy (Ard.), 67.
Buzy (Meuse), 140.
By (S.-et-M.), 243.
Byans (Doubs), 311.

Caluire-et-Cuire(Rhô.), 400.
Canon (Plain du), 205.
Capelle (la) (Aisne), 72.
Carignan (Ard.), 141.
Carroz (le) (Suisse), 329.
Cateau (le) (Nord), 25.
Catelet (le) (Aisne), 24.
Catillon (Nord), 25.
Caurel (Marne), 61.
Cauroy-lès-Hermonville (Marne), 61.
Ceintrey (M.-et-M.), 174.
Celle (la), 97.
Celles-sur-Plaine (Vosges), 182.
Celsoy (H.-M.), 173.
Celtes (trou des), 137.
Cély (S.-et-M.), 235.
Cemboing (H.-S.), 209.
Censeau (Jura), 291.
Centre (canal du), 298.
Cepoy (Loiret), 334.
Cercottes (Loiret), 347.
Cercy-la-Tour (Nièvre), 375.
Cerdon (Ain), 401.
— (Loiret), 350.
Cerisiers (Yonne), 100.
Cernans (Jura), 290.
Cernay (Allem.), 203.
— en-Dormois (Marne), 68.
Certilleux (Vosges), 166.
Cervon (Nièvre), 371.
Cesson (S.-et-M.), 234.
Cessy (Ain), 323.
Cévennes centrales (les) 393.
Ceyzériat (Ain), 330.
Cézy (Yonne), 251.
Chablis (Yonne), 252.
Chacrise (Aisne), 35.
Chagny (S.-et-L.), 297.
Chaillexon (lac de), 287.
Chailly-en-Bière (S.-et-M.), 235.
— en-Brie (S.-et-M.), 97.
Chailvet (Aisne), 35.
Chaix-Barbe (le), 202.
Châlain ou Châlin (lac de), 326.
Chalamont (Ain), 315.
Chalifert (can. de), 41.
Chaligny (M.-et-M.), 137.
Chalindrey (H.-M.), 209.
Challerange (Ard.), 68.
Chalmaison (S.-et-M.), 109.
Chalon-sur-Saône (S.-et-L.), 298.
Châlons (camp de), 94.
— sur-Marne (Marne), 83.
Chamagne(Vosges), 163.
Chamarande (S.-et-O.), 345.
Chambéria (Jura), 325.
Chambertin (C.-d'Or), 294.
Chambley (M.-et-M.), 143.
Chambly (lac de), 326.
Chambrelien (Suisse), 288.
Chambrey (All.), 162.
Chamdor (chât. de), 331.
Chamelet (Rhô.), 394.
Châmont (Allem.), 189.
Champagne (Ain), 331.
— (S.-et-M.), 245.
— (la), 110.
— pouilleuse (la), 98.
— sur-Vingeanne (C.-d'Or), 272.
Champagney (H.-S.), 211.
Champagnole (Jura), 320.
Champaubert (Marne), 47.
Champ-du-Feu (le), 180.
— du-Moulin (Suisse), 292.
Champfromier (Ain), 332.
Champeaux (S.-et-M.), 104.
Champigneul-Champagne (Marne), 82.
Champigneulles (M.-et-M.), 137.
Champigny (Seine), 105.
— (Yonne), 246.
Champlieu (Oise), 30.
Champlitte (H.-S.), 273.
Champrosay (S.-et-O.), 244.
Champs (Yonne), 366.
— Catalauniques, 92.
Champvans (H.-S.), 272.
— (Jura), 269.
Chancy (Suisse), 403.
Changis (S.-et-M.), 45.
Changy (S.-et-L.), 393.
Chantenay-St-Imbert (Nièvre), 390.
Chantilly (Oise), 7.
Chantraines (H.-M.), 168.
Chaon (Doubs), 327.
Chaource (Aube), 117.
Chaourse (Aisne), 69.
Chapelle (la) (Vosges), 185.
— — (Ard.), 82.
— — (S.-et-L.), 387.
—aux-Bois(la)(Vosges), 175.
— d'Angillon (la) (Cher), 350.
— St-Mesmin (Loiret), 357.
— St-Nicolas, 205.

Chapelle sous-Dun (la) (S.-et-L.), 389.
— sur-Crécy (la) (S.-et-M.), 41.
Charbonnières (les) (Suisse), 329.
Charbonniers (colline des), 201.
— (col des), 201.
Charbonny (Jura), 320.
Charchilla (Jura), 324.
Charency-Vezin (M.-et-M.), 142.
Charenton-le-Pont (Seine), 234.
Charité (la) (Nièvre), 340.
Charix (Ain), 332.
— le-Haut (Ain), 332.
Charleroi (Belg.), 27.
Charleville (Ard.), 63.
Charlieu (Loire), 389.
Charly (Aisne), 46.
Charme de l'Ormont (la), 201.
Charmes (Vosges), 163.
— la-Côte(M.-et-M.),173.
Charmine (saut de), 317.
Charmont (Aube), 99.
Charmoy (H.-M.), 209.
Charnay-Condemine (S.-et-L.), 389.
Charny (Meuse), 144.
— (Yonne), 336.
Charolais (monts du), 386.
Charolles (S.-et-L.), 386.
Charquemont (Doubs), 286.
Chartrettes (S.-et-M.), 245.
Chassal (Jura), 317.
Chasselay (Rhô.), 394.
Chassey (Meuse), 125.
— (camp de), 376.
Chassigny-sous-Dun (S.-et-L.), 393.
Chastellux-sur-Cure (Yonne), 370.
Châteaubleau (S.-et-M.), 104.
Château-Chalon (Jura), 312.
— Chinon (Nièvre), 374.
— de Faîte (le), 187.
— des Lacs (le), 196.
— des-Prés (Jura), 319.
— Gaillard (E.-et-L.), 347.
— Lambert (col et fort de), 201.
Château-Landon (S.-et-M.), 333.
— Porcien (Ard.), 62.
Châteauneuf (S.-et-L.), 389.
— sur-Loire (Loiret), 357.
Château-Regnault (Ard.), 73.
Châteaurenard (Loiret), 336.
Château-Salins (All.), 162.
— Thierry (Aisne), 46.
— — les-Chesneaux (Aisne), 46.
Châteauvillain (H.-M.), 120.
Châtel (Vosges), 163.
Châtelblanc (Doubs), 328.
Châtel-Censoir (Yonne), 366.
— de-Joux (Jura), 324.
Châtelet-sur-Retourne (le) (Ard.), 61.
Châteley (Jura), 288.
Châtel-Gérard (Yonne), 254.
— St-Germain(All.),141.
Châtenois (Allem.), 187.
— (Vosges), 167.
Châtillon (Jura), 326.
— Coligny (Loiret), 336.
— d'Azergues (Rhône), 394.
— de-Michaille (Ain), 332.
— en-Bazois (Nièvre), 374.
— sur-Bar (Ard.), 63.
— sur-Chalaronne(Ain), 315.
— sur-Loire (Loiret), 338.
— sur-Marne (Marne), 47.
— sur-Saône (Vosges), 218.
— sur-Seine (C.-d'Or), 127.
Chatonnay (Jura), 325.
Chatonrupt (H.-M.), 125.
Châtres (Aube), 110.
Chattancourt (Meuse), 144.
Chaudenay (H.-M.), 173.
— (S.-et-L.), 272.
Chaudeney-sur-Moselle (M.-et-M.), 137.
Chaudron (Doubs), 327.
Chauffailles (S.-et-L.), 393.
Chaumes (S.-et-M.), 104.
Chaumont (H.-M.), 118.
— (Jura), 318.
— (mont), 285.
— (viaduc de), 118.
Chaumousey (Vosges), 169.
Chaumusse (la) (Jura), 321.
Chauny (Aisne), 18.
Chaussade (forges de la), 367.
Chaussin (Jura), 271.
Chauvency (Meuse), 141.
Chauvotte (la) (S.-et-L.), 383.
Chaux (fôret de), 288.
— de-Dombief (la) (Jura), 327.
— de-Fonds (la) (Suisse), 287.
— des-Crotenay (la) (Jura), 320.
— Neuve (Doubs), 328.
Chavanges (Aube), 103.
Chavons (mais. forestière des), 183.
Chavornay (Suisse),293.
Chazay (Rhône), 394.
Chazeu (chât. de), 384.
Chécy (Loiret), 357.
Cheilly (S.-et-L.), 376.
Chelles (S.-et-M.), 40.
Chemilly-Appoigny (Yonne), 363.
Chenalotte (la) (Doubs), 286.
Chenevrey (H.-S.), 273.
Cheniménil (Vosges), 190.
Chennevières (S.-et-O.), 105.
Cheppe (la) (Marne), 92.
Cher (départ. du), 358.
Chères (les) (Rhô.), 394.
Chéroy (Yonne), 250.
Chéry-lès-Pouilly (Aisne), 52.
— lès-Rozoy(Aisne),70.
Chesne (le) (Ard.), 63.
Chessy (Rhô.), 394.
Chevaleret (le) (Seine), 345.
Chevillon (H.-M.), 101.
Chevilly (Loiret), 347.
Chèvremont (Terr. de Belfort), 222.

Chèvre-Roche (erm.de), 216.
Chevresis - Monceau (Aisne), 52.
Chevrières (Oise), 8.
Chevry (Ain), 402.
Chézery (Ain), 322.
Chézy-s.-Marne(Aisne), 46.
Chiers (la), 141.
Chigy (Yonne), 100.
Chilly-le-Vignoble (Jura), 300.
Chimay (Belg.), 66.
Chissey-en-Morvan (S.-et-L.), 384.
Chivres (Aisne), 69.
Choisy - au - Bac (Oise), 16.
— en - Brie (S.-et-M.), 104.
— le - Roi (Seine), 345.
Choloy (M.-et-M.), 173.
Chooz (Ard.), 74.
Chora (camp rom. de), 368.
Choux (les) (Loiret),337.
Ciergnon (chât. de), 77.
Cinquétral (Jura), 318.
Cirey (H.-M.), 101.
— (M.-et-M.), 178.
Ciry - le - Noble (S. - et-L.), 376.
— (Aisne), 45.
Cîteaux (abb. de), 295.
Citers (H.-S.), 208.
Cize (Ain), 330.
— (viaduc de), 330.
Clacy (Aisne), 35.
Clairvaux (Aube), 118.
Clairefontaine(Vosges), 183.
Clairfontaine (Aisne), 72.
Clairvaux (Jura), 324.
Clamecy (Nièvre), 366.
Claveisolles(Rhô.), 394.
— (boucle de), 394.
Claye (S.-et-M.), 29.
Clayette (la) (S.-et-L.), 393.
Clénay (C.-d'Or), 128.
Clérey (Aube), 126.
— (M.-et-M.), 174.
Clerjus (le) (Vosges), 221.
Clermain (S.-et-L.), 387.
Clermont - en - Argonne (Meuse), 93.
— les-Fermes (Aisne), 69.
Clerval (Doubs), 275.
Clichy-sous-Bois (S.-et-O.), 40.
Climont (le), 186.
Cluny (S.-et-L.), 387.
Cluse (défilé de la), 292.
— (la) (Ain), 330.
Cogna (Jura), 327.
Coiffy-le-Haut (H.-M.), 218.
Coincy (Aisne), 47.
Coligny (Ain), 314.
Collet (le), 194.
Colligny (Marne), 49.
Collonges (Rhône), 305.
— Fort-l'Ecluse (Ain), 403.
— les - Premières (C.-d'Or), 268.
Colmar (Allem.), 223.
Colombey - les - Belles (M.-et-M.), 173.
— lès-Choiseul (H.-M.), 175.
Colombier (H.-S.), 210.
— (Suisse), 293.
— Fontaine (Doubs), 275.
Colomby - de - Gex (le), 322.
Combeaufontaine (H.-S.), 277.
Combeauté (vallon de la) 200.
Combs-la-Ville (S.-et-M.), 234.
Commercy(Meuse), 134.
Compiègne (Oise), 8.
— (forêt de), 12.
Condé-en-Brie (Aisne), 47.
— sur - Aisne (Aisne), 34.
— — Suippe (Aisne), 34.
Coney (le), 168.
Conflans (H.-S.), 175.
— (Marne), 47.
— (M.-et-M.), 140.
Confort (Ain), 322.
Conliège (Jura), 325.
Connantre (Marne), 98.
Consenvoye (Meuse), 144.
Cons-la-Grandville (M.-et-M.), 149.
Contreuve (Ard.), 67.
Contrexéville (Vosges), 215.
Convers (Suisse), 287.
Coolus (Marne), 87.
Coppet (Suisse), 294.
Corbeaux (lac des), 197.
Corbeil (S.-et-O.), 244.
Corbenay (H.-S.), 207.
Corbeny (Aisne), 34.
Corbigny (Nièvre), 374.
Corbion (Belg.), 73.
Corbonod (Ain), 402.
Corcelles (Suisse), 288.
— les-Monts (C.-d'Or), 267.
Corcieux (Vosges), 185.
Corcy (Aisne), 31.
Cordesse (S.-et-L.), 372.
Corgoloin (C.-d'Or), 295.
Cormatin(S.-et-L.), 300.
Cormicy (Marne), 61.
Cormontreuil (Marne), 61.
Cornillon (chât.de), 401.
Cornimont (Vosges), 204.
Cornod (chât. de), 325.
Corny (Allem.), 139.
Corravillers(H.-S.),208.
Corre (H.-S.), 168.
Corroy (belv. du), 200.
Corvol - d'Embernard (Nièvre), 367.
— l'Orgueilleux (Nièvre), 367.
Cosne (Nièvre), 338.
Cossonay (Suisse), 293.
Costet (tête du), 192.
Coteau (le) (Loire), 396.
Côte-d'Or (collines de la), 294.
— (départ. de la), 257.
Coubert (S.-et-M.), 105.
Coucy-le-Château (Aisne), 19.
— lès-Eppes(Aisne), 51.
Coudray-Montceaux(le) (S.-et-O.), 245.
Couilly (S.-et-M.), 41.
Coulanges - sur - Yonne (Yonne), 366.
Coullons (Loiret), 337.
Couloisy (Oise), 13.
Coulommiers(S.-et-M.), 97.
Courcelles (Loiret), 349.
— (M.-et-M.), 173.
Courcy - Brimont (Marne), 51.
Courgenay(Suisse), 225.
Courneuve (la) (Seine), 29.
Cours (Rhône), 397.
Courtemaîche (Suisse), 225.
Courtenay (Loiret), 336.

Courtenot (Aube), 126.
Cousance (Jura), 314.
Cousances-aux-Forges (Meuse), 101.
Cousin (vallée du), 370.
Cousolre (Nord), 26.
Coussey (Vosges), 165.
Couvet (Suisse), 292.
Couvron (Aisne), 50.
Couzon (Rhône), 305.
Coye (Oise), 7.
Coyolles (Aisne), 31.
Crainvillers (Vosges), 216.
Crancey (Aube), 109.
Crassier (Suisse), 403.
Cravanche (Terr. de Belf.), 213.
Cravant (Yonne), 366.
Crécey-sur-Tille (C.-d'Or), 128.
Crêches-sur-Saône (S.-et-L.), 303.
Créchy (Allier), 395.
Crécy (forêt de), 41, 97.
Crécy-en-Brie (S.-et-M.), 41.
— sur-Serre (Aisne), 50.
Crédo (le), 322.
— (tunnel du), 403.
Creil (Oise), 8.
Creney (Aube), 99.
Crépy ou Crépy-en-Laonnois (Aisne), 50.
— en-Valois (Oise), 30.
Cressia (Jura), 314.
Crêt de Chalam, 322.
— de la Neige, 322.
Créteil (Seine), 105.
Crêt Mourex, 402.
Creuse-Goutte (vallon de la), 192.
Creusot (étang du), 377.
— (le) (S.-et-L.), 377.
Crèvecœur(S.-et-M.), 97.
Crève-Cœur (chât. de), 76/77.
Creveney (H.-S.), 210.
Crézancy (Aisne), 47.
Crézilles (M.-et-M.),173.
Croisette (la) (Vosges), 193.
— d'Hérival (la), 200.
Croix (col des), 201.
— Blanche (la) (S.-et-L.), 389.
— des-Paquelins (col de), 384.
— en-Brie (la) (S.-et-M.), 104.
Croix-Fonsommes (Aisne), 24.
Cronat (S.-et-L.), 375.
Crotenay (Jura), 327.
Croutoy (Oise), 13.
Crouy (Aisne), 35.
— sur-Ourcq (S.-et-M.), 43.
Crouzet (le) (Doubs), 290.
Croy (Suisse), 293.
Crozat (canal de), 21.
Crozet (col de), 322.
Cude (la) (C.-d'Or), 267.
Cuire (Rhône), 400.
Cuisance (creux et sources de la), 311.
Cuiseaux(S.-et-L.), 314.
Cuisery (S.-et-L.), 300.
Culles (S.-et-L.), 376.
Culmont (H.-M.), 209.
Culoz (Ain), 402.
Cumières (Meuse), 144.
Cunfin (Aube), 126.
Cuperly (Marne), 92.
Cure (Yonne), 370.
— (la) (Jura), 321.
— (vallé de la), 367.
Curel (H.-M.), 101.
Cussy-la-Colonne (C.-d'Or), 267.
Custines (M.-et-M.),138.
Cuves (saut des), 193.
Cuvier (Jura), 291.

Dabo ou Dagsbourg (All.), 179.
Daigny (Ard.), 81.
Dainville-Bertheléville (Meuse), 164.
Dambach (All.), 179.
Damblain (Vosges),175.
Damery (Marne), 47.
Dames de Meuse (rochers des), 73.
Dammarie-lès-Lys (S.-et-M.), 235.
— sur-Saulx (Meuse), 101.
Dammartin-en-Goële (S.-et-M.), 29.
Dammerkirch(All.),222.
Dampierre(Loiret), 357.
— sur-Linotte (H.-S.), 273.
Damprichard (Doubs), 286.
Damvillers(Meuse),142.
Dannemarie (All.), 222.
— (Doubs), 272.
Dappes (les) (Suisse), 321.
Darcey (C.-d'Or), 255.
Daren (lac de), 195.
Darney (Vosges), 168.
Darnieulles (Vosges), 167.
Daucourt (Marne), 68.
Dave (Belg.), 77.
Decize (Nièvre), 378.
Delémont (Suisse), 225.
Delle (Terr. de Belf.), 225.
Deluz (Doubs), 276.
Demange-aux-Eaux (Meuse), 164.
Demangevelle (H.-S.), 168.
Demigny (S.-et-L.), 272.
Denecourt (tour), 241.
Dennevy (S.-et-L.), 376.
Der (forêt du), 125.
Dercy (Aisne), 65.
Dessoubre (le), 275.
Dettwiller(Allem.),180.
Deutsch-Avricourt (Allem.), 178.
Devant-les-Ponts (Allem.), 146.
Devecey (Doubs), 273.
Deville (Ard.), 73.
Deycimont (Vosges), 190.
Dheune (la), 376.
Dhuis (la), 47.
Diable (roche du), 194.
Diarville (M.-et-M.), 174.
Diedenhofen (Allem.), 146.
Diedolshausen(Allem.), 146.
Diedolshauser Höhe, 187.
Dienville (Aube), 103.
Dieulouard (M.-et-M.), 138.
Dieuze (Allem.), 178.
Diges (Yonne), 338.
Digoin (S.-et-L.), 385.

Dijon (Côte-d'Or), 256.
Asile des aliénés, 266.
Bibliothèque, 265.
Caisse d'épargne,263.
Chartreuse de Champmol (anc.), 266.
Ecole de droit, 265.
Eglise Notre-Dame, 264.
— St-Bénigne, 258.

Dijon:
Église St-Etienne (anc.), 263.
— St-Jean, 259.
— St-Michel, 263.
— St-Philibert, 259.
Hôtel Bouchu, 259.
— Chambellan, 259.
— de Mimeure, 265.
— de Rochefort, 259.
— de Vergy, 265.
— de ville, 259.
— du président Bouhier, 265.
— Joly de Blaisy, 263.
— Legoux de Gerland, 265.
— Vogüé, 264.
Jardin botan., 266.
Lycée de garçons, 266.
Maison des Cariatides, 264.
— Dubret, 259.
— Milsand, 259.
— natale de Bossuet, 259.
Monument du 30 Octobre, 266.
— Carnot, 266.
— Garibaldi, 266.
— Rameau, 263.
— Franç. Rude, 258.
— St Bernard, 266.
Musée archéolog., 263.
— de minéralogie, etc., 266.
— des beaux-arts, 260.
Palais de justice, 265.
— des États, 259.
Parc, 265.
Place Darcy, 258.
— d'Armes, 259.
— du Peuple, 265.
Porte Guillaume, 258.
Promenade de l'Arquebuse, 266.
— du Château-d'Eau, 258.
Puits de Moïse, 267.
Synagogue, 266.
Théâtre, 263.

Dinant (Belg.), 76.
Dinozé (Vosges), 189.
Diou (Allier), 385.
Dippach (Luxemb.), 150.
Dirol (Nièvre), 374.
Divonne-les-Bains (Ain), 402.
Docelles (Vosges), 190.
Doische (Belg.), 66.
Dolaincourt (Vosges), 167.
Dole (Jura), 269.
Dôle (la), 323.
Dollot (Yonne), 250.
Dombasle (Vosges), 167.
— en-Argonne (Meuse), 94.
— sur-Meurthe (M.-et-M.), 176.
Dombes (la), 315.
Domblans (Jura), 312.
Domecy-sur-Cure (chât. de), 370.
Domgermain (M.-et-M.), 173.
Dommartin-le-Franc (H.-M.), 101.
— lès-Remiremont (Vosges), 203.
Dompaire (Vosges), 167.
Dompcevrin (Meuse), 144.
Dompierre (Jura), 325.
— (Nord), 70.
— les-Ormes (S.-et-L.), 388.
— sur-Besbre (Allier), 385.
Domremy-la-Pucelle (Vosges), 165.
Donchery (Ard.), 79.
Donjeux (H.-M.), 102.
Donjon (le) (Allier), 394.
Donnemarie-en-Montois (S.-et-M.), 104.
Donon (le), 183.
Donzy (Nièvre), 339.
— (forêt de), 339.
Dordives (Loiret), 334.
Dormans (Marne), 47.
Dornach (Allem.), 203.
— (Suisse), 225.
Dortan (Ain), 317.
Doubs (Doubs), 286.
— (le), 225, 275, 286, 327.
— (côtes du), 286.
— (départ. du), 277.
— (saut du), 287.
— (source du), 328.
Douchy (Loiret), 336.
Doucier (Jura), 326.
Doulcon (Meuse), 144.
Doulevant-le-Château (H.-M.), 101.
Dounoux (Vosges), 175.
Douix (sources de la), 128.
Dournon (Jura), 290.
Douzy (Ard.), 141.
Dracy (Yonne), 336.
— St-Loup (S.-et-L.), 372.
Draize (Ard.), 67.
Drancy (Seine), 29.
Draveil (S.-et-O.), 244.
Drei Aehren (All.), 199.
Droizy (Aisne), 35.
Drumont (le), 202.
Druyes (Yonne), 336.
Duchesse (fontaine de la), 197.
Dugny (Meuse), 144.
Dun (montagne de), 393.
— sur-Meuse (Meuse), 144.
— les-Places (Nièvre), 371.
Duplesseys (chât.), 336.
Dyo (S.-et-L.), 393.

Echarmeaux (les) (Rhône), 394.
— (tunnel des), 394.
Echelle (l') (Ard.), 70.
Echelles de la Mort (les), 286.
Echets (les) (Ain), 315.
Eclaron (H.-M.), 101.
Eclépens (Suisse), 293.
Ecluse (défilé et fort de l'), 403.
Ecorces (les) (Doubs), 286.
Ecouviez (Meuse), 142.
Ecrilles (Jura), 325.
Ecury (Marne), 98.
— (chât. d'), 82.
Ecuvet (mont), 319.
Egreville (S.-et-M.), 246.
Eguisheim (All.), 223.
Eichhofen (Allem.), 179.
Einvaux (M.-et-M.), 162.
Einville (M.-et-M.), 178.
Eix (Meuse), 140.
Eloyes (Vosges), 199.
Emagny (Doubs), 273.
Emberménil (M.-et-M.), 178.
Emérainville (S.-et-M.), 103.
Emeville (Oise), 16.
Engelbourg (chât. d'), 203.
Engenville (Loiret), 349.
Ennordres (Cher), 350.
Entrains-sur-Nohain (Nièvre), 339.
Entreportes (cluse d'), 320.

Epernay (Marne), 47.
Epfig (Allem.), 179.
Epinac (S.-et-L.), 379.
Epinal (Vosges), 169.
Epinay-sur-Orge (S.-et-O.), 345.
Epine (l') (Marne), 86.
Epiry (Nièvre), 374.
Eplatures (Suisse), 287.
Epoisses (C.-d'Or), 372.
Epomanduodurum, 275.
Eprave (Belg.), 77.
Equevillon (Jura), 320.
Ermenonville (Oise), 29.
Ernecourt (Meuse), 134.
Erquelines (Belg.), 27.
Ervy (Aube), 117.
Esbly (S.-et-M.), 41.
Eschelmer (All.), 189.
Espau (prieuré de l'), 339.
Essertenne-et-Cecey (H.-S.), 277.
Essey (C.-d'Or), 255.
Essigny-le-Grand (Aisne), 21.
— le-Petit (Aisne), 24.
Essommes (Aisne), 46.
Essonne (l'), 244, 334.
Essonnes (S.-et-O.), 245.
Est (canal de l'), 167.
Esternay (Marne), 98.
Estissac (Aube), 99.
Estouches(S.-et-O.),349.
Etain (Meuse), 140.
Etalans (Doubs), 285.
Etampes (S.-et-O.), 346.
Etang-sur-Arroux (S.-et-L.), 377.
Etigny (Yonne), 251.
Etival (Jura), 324.
— (Vosges), 183.
Etiveau (S.-et-L.), 300.
Etoges (Marne), 49.
Etréchy (S.-et-O.), 346.
Etreux (Aisne), 71.
Eulmont(M.-et-M.),173.
Eurville (H.-M.), 101.
Euthe (mont de l'), 326.
Evry-Petit-Bourg (S.-et-O.), 244.
Eysins (Suisse), 403.

Fâchin-le-Châtelet (Nièvre), 384.
Fagnies (étang des), 207.
Fains (Meuse), 89.
Faremoutiers (S.-et-M.), 97.
Farges (Ain), 402.
Faucille (col de la), 322.
Faucilles (monts), 169.
Faucogney (H.-S.), 208.
Faucouzy-Monceau (Aisne), 52.
Faunoux (vall. du), 187.
Fauverney(C.-d'Or),268.
Faverney (H.-S.), 175.
Favières(M.-et-M.),173.
Fay-aux-Loges(Loiret), 357.
Faymont (Vosges), 221.
— (casc. de), 221.
Fays-Billot (H.-M.), 209.
Fécocourt (M.-et-M.), 173.
Feignes-sous-Vologne (col des), 196.
— — — (stat. de), 194.
Fellering (Allem.), 204.
— (tête de), 202.
Fentsch (Allem.), 146.
Ferdrupt (Vosges), 201.
Fère (la) (Aisne), 50.
— Champenoise (Marne), 98.
— en-Tardenois(Aisne), 44.
Férée (la) (Ard.), 70.
Ferney-Voltaire (Ain), 323.
Féron (Nord), 71.
Ferrette (Allem.), 222.
Ferrière-la-Grande (Nord), 26.
Ferschmuss (chaume de), 197.
Ferrières (Loiret), 334.
— (S.-et-M.), 103.
Ferté-Alais (la) (S.-et-O.), 334.
— Chevresis(la)(Aisne), 52.
— Gaucher (la) (S.-et-M.), 98.
— Hauterive (la) (Allier), 394.
— Milon (la) (Aisne), 43.
— St-Aubin (la) (Loiret), 347.
— St-Walfroy(la)(Ard.), 141.
— sous-Jouarre (la) (S.-et-M.), 45.
Fesches-le-Châtel(Terr. de Belfort), 274.
Feuillée Dorothée (la), 221.
— Nouvelle (la), 221.
Fillières (M.-et-M.),145.
Fins (les) (Doubs), 286.
Fiquelmont (M.-et-M.), 142.
Fischbœdle (le), 195.
Fismes (Marne), 44.
Fixin (C.-d'Or), 267.
Flamboin(S.-et-M.),109.
Flavignerot (C.-d'Or), 267.
Flavigny-sur-Ozerain (C.-d'Or), 255.
— le-Grand (Aisne), 52.
Fleigneux (Ard.), 81.
Fleurier (Suisse), 292.
Fleurieu (Rhône), 305.
Fleurines (Oise), 8.
Fleurville(S.-et-L.),301.
Fléville (M.-et-M.),174.
Flez-Cusy (Nièvre),374.
Flin (M.-et-M.), 182.
Flogny (Yonne), 252.
Floing (Ard.), 81.
Flumen (vallée du), 319.
Foëcy (Cher), 348.
Foissy (Yonne), 100.
Folembray (Aisne), 19.
Foncine-le-Bas (Jura), 328.
— le-Haut (Jura), 328.
Fonsommes (Aisne), 24.
Fontaine (C.-d'Or), 267.
Fontainebleau (S.-et-M.), 236.
— (forêt de), 241.
Fontaine-Française (C.-d'Or), 267.
— le-Port (S.-et-M.),245.
— lès-Luxeuil (H.-S.), 207.
Fontaines (Rhône), 305.
— (S.-et-L.), 298.
Fontanet, v. Fontenoy.
Fontenay (abb. de), 254.
— (Loiret), 334.
— sous-Bois(Seine),105.
— Trésigny (S.-et-M.), 104.
Fontenelles (les) (Doubs), 286.
Fontenoy (Yonne), 336.
— sur-Moselle (M.-et-M.), 137.
Fontenu (Jura), 326.
Fontette (Yonne), 370.
Fontoy (Allem.), 146.
Fontvannes (Aube), 99.
Forcelles-St-Gorgon (M.-et-M.), 174.
Forlenweiher, 196.
Fort-du-Plasne (Jura), 321.
Foucherans (Jura), 271.

Fouchères (Aube), 126.
Fouday (Allem.), 186.
Foug (M.-et-M.), 135.
Fougerolles (H.-S.), 175.
Foulain (H.-M.), 120.
Fourbanne (Doubs), 276.
Fourchambault (Nièvre), 341.
Fourches (mont de), 208.
Fourdrain (Aisne), 50.
Fourmies (Nord), 71.
Fourpéret (gorges de), 328.
Fours (Nièvre), 378.
Fraisans (Jura), 272.
Fraisnes (M.-et-M.), 173.
Fraize (Vosges), 188.
Frambouhans (Doubs), 286.
Frambourg (le) (Doubs), 293.
Franchard (gorges de), 241.
Franche-Comté (la), 277.
Francheville (C.-d'Or), 268.
— (la) (Ard.), 63.
Frankenbourg (chât. de), 187.
Franois (Doubs), 272.
Frasne (Doubs), 291.
Frasnée (la) (Jura), 324.
Frasnois (le) (Jura), 320.
Frébécourt (Vosges), 164.
Fréland (Allem.), 189.
Frenelle-la-Grande (Vosges), 174.
Frénois (Ard.), 79.
Fresne-St-Mamès (H.-S.), 276.
Fresnes-en-Woëvre (Meuse), 140.
— sur-Apance (H.-M.), 218.
Fresnoy-le-Grand (Aisne), 24.
Fresse-sur-Moselle (Vosges), 201.
Fretigney (H.-S.), 277.
Frety (le) (Ard.), 70.
Freyr (château de), 76.
Froidmont (Aisne), 65.
Fromelennes (Ard.), 75.
Fromentières (Marne), 47.
Froncles (H.-M.), 102.
Fronville (H.-M.), 102.
Frouard (M.-et-M.), 137.
Fuans (Doubs), 285.
Fumay (Ard.), 74.
Fussy (Cher), 350.

Gâcogne (Nièvre), 371.
Gagny (S.-et-O.), 40.
Galtz (le), 199.
Gandelu (Aisne), 43.
Garenne (bois de), 81.
Gargan (S.-et-O.), 39.
Gazon de Faîte (le), 196.
Gâtinais (le), 336.
Gebweiler (All.), 223.
Géhard (val. du), 200.
Geispolsheim (All.), 224.
Gellin (Doubs), 328.
Gemaingoutte (Vosges), 187.
Gemeaux (C.-d'Or), 128.
Gendron-Celles (Belg.), 77.
Génelard (S.-et-L.), 376.
Genève (Suisse), 403.
— (lac de), 405.
Geneveys-sur-Coffrane (les) (Suisse), 288.
Genevreuille (H.-S.), 210.
Génin (lac), 332.
Genlis (C.-d'Or.), 268.
Genouilly (S.-et-L.), 376.
Gérardmer (Vosges), 191.
— (lac de), 192.
Géraudot (Aube), 124.
Gerbépal (Vosges), 193.
Gerbéviller (M.-et-M.), 176.
Gergy (S.-et-L.), 269.
Germaine (Marne), 50.
Germigny-des-Prés (Loiret), 357.
Géruge (Jura), 314.
Gespunsart (Ard.), 72.
Gevingey (Jura), 314.
Gevrey (C.-d'Or), 294.
Gex (Ain), 322.
Gibles (S.-et-L.), 388.
Gien (Loiret), 337.
Gigny (Jura), 314.
— aux-Bois (Marne), 103.
Gilley (Doubs), 286.
Gilly-sur-Loire (S.-et-L.), 375.
Girancourt (Vosges), 169.
Girard (saut), 324; — 326.
Giraumont (M.-et-M.), 140.
Giromagny (Terr. de Belfort), 207.
Gironcourt (Vosges), 167.
Gironville (S.-et-O.), 334.
Girsberg (chât. de), 224.
Givet (Ard.), 74.
Givonne (Ard.), 82.
— (fond de), 82.
Givry (S.-et-L.), 300.
— en-Argonne (Marne), 68.
Gizy (Aisne), 69.
Glageon (Nord), 71.
Glaignes (Oise), 30.
Godinne (Belg.), 77.
Goncourt (H.-M.), 173.
Gondrecourt (Meuse), 125.
— Aix (M.-et-M.), 142.
Gondreville (Loiret), 335.
Gondrexange (étang de), 178.
Gonesse (S.-et-O.), 7.
Gorze (Allem.), 148.
Gouaix (S.-et-M.), 109.
Goule (la) (Suisse), 286.
Goumois (Doubs), 286.
Gournay (S.-et-O.), 40.
Goussainville (S.-et-O.), 7.
Goutridos (les), 192.
Grafenstaden (All.), 224.
Graffigny (H.-M.), 173.
Grancey-le-Château (C.-d'Or), 128.
Grand (Vosges), 164.
Grand Bec (le), 320.
Grandchamp (Yonne), 336.
Grand-Colombier (le), 401.
Grand' Combe-de-Morteau (la) (Doubs), 286.
— Contour (Jura), 288.
— Crédo, 322.
— Drumont, 202.
Grande-Verrière (la) (S.-et-L.), 383.
Grand-Fahys (le) (H.-S.), 218.
Grandfontaine (All.), 183.
Grand-Hohnack (le), 199.
— Morin (le), 41, 97.
Grandpré (Ard.), 61.
— (chât. de), 370.
Grand-Puits (S.-et-M.), 104.
Grandris (Rhône), 394.

Grand-Saconnex (Suisse), 323.
— Saut, 326.
Grandson (Suisse), 293.
Grand-Valtin (le) (Vosges), 193.
Grandvaux(abb.de),319.
— (le), 319.
Grand-Ventron (le) (Vosges), 205.
— Verly (Aisne), 51.
Grandvillars (Terr. de Belfort), 225.
Grande-Baume (la),285.
— Goutte(vallon de la), 201.
— Paroisse (la) (S.-et-M.), 245.
— Pelouse (la) (S.-et-O.), 40.
Granges (Vosges), 190.
— (chât. des), 370.
— (vallée de), 190.
— Ste-Marie (les) (Doubs), 327.
Grannum, 164.
Gratain (Vosges), 185.
Grattery (H.-S.), 209.
Grattières (Nord), 26.
Gravelotte (Allem.), 148.
Gravier (le) (Jura), 329.
Gravoine (la) (S.-et-L.), 376.
Gray (H.-S.), 276.
Grellingen (Suisse),225.
Grésigny-Ste-Reine(C.-d'Or), 255.
Gresson (le), 201.
Gresswiller (All.), 186.
Gretz-Armainvilliers (S.-et-M.), 104.
Greux (Vosges), 165.
Grilly (Ain), 402.
Grez-sur-Loing (S.-et-M.), 333.
Grimonviller (M.-et-M.), 173.
Grisy-Suisnes (S.-et-M.), 105.
Grosne (la), 300, 388.
Grosse-Pierre (col de la), 193.
Grozon (Jura), 311.
Gudmont (H.-M.), 102.
Gué (Meuse), 101.
Guebwiller (All.), 223.
— (Ballon de), 223.
Guérard (S.-et-M.), 97.
Guerche-sur-l'Aubois (la) (Cher), 351.
Guérigny (Nièvre), 367.
Guétin (le) (Cher), 351.
— (pont-aqueduc du), 389.
Gueugnon(S.-et-L.),377.
Guignes (S.-et-M.), 105.
Guignicourt (Aisne),51.
— sur-Vence (Ard.),63.
Guillon (Yonne), 372.
— les-Bains (Doubs), 276.
Guillons (les) (Jura), 319.
Guirbaden(chât.de),186.
Guise (Aisne), 51.
Günsbach (Allem.),199.
Gurcy-le-Châtel (S.-et-M.), 104.
Gy (H.-S.), 277.
Gyé-sur-Seine (Aube), 126.

Hache (tête de la), 210.
Haag (col du), 223.
Habeaurupt (Vosges), 188.
— (vallée d'), 188.
Habsheim (Allem.),224.
Hachette (Nord), 25.
Hachimette (All.), 189.
Hacourt (H.-M.), 173.
Hagendingen ou Hagondange (All.), 146.
Haguenau(Allem.),179.
Haïcot (ferme de), 187.
Haironville (Meuse),89.
Hallate (forêt d'), 8.
Han-sur-Lesse (Belg.), 78.
— (grotte de), 78.
Hantz (col du), 183.
Haramont (Aisne), 16.
Hardt (forêt de la), 224.
Haréville (Vosges), 174.
Hargnies (Ard.), 74.
Harmonville (Vosges), 173.
Harol (Vosges), 169.
Haroué (M.-et-M.), 174.
Harréville-les-Chanteurs (H.-M.), 173.
Hasel ou Haslach (la), 186.
Hastière-Lavaux (Belg.), 75.
Haussignémont (Marne), 88.
Haussimont(Marne),98.
Hatrize (M.-et-M.), 140.
Hattonchâtel (Meuse), 145.
Haut-Barr (chât. du), 179.
— de-Charat, 202.
— de Felza (le), 205.
— de la Charme, 192.
— de la Haie-Griselle, 191.
— des Fées, 197.
— du-Bonhomme, 187.
— du-Them (le) (H.-S.), 210.
Hautefeuille (chât. de), 336.
Haute-Marne (départ. de la), 118.
— (canal de la), 123.
— Saône (départ. de la), 209.
Hautes-Chaumes (les), 195.
— Rivières (Ard.), 73.
Hauteville (Ain), 401.
Hautmont (Nord), 26.
Haut-Mont (le), 215.
Hauts-Geneveys (les) (Suisse), 288.
Hayange (Hayingen; Allem.), 146.
Haybes (Ard.), 74.
Heer-Agimont (Belg.), 75.
Heiligenberg(All.), 186.
Heiligenstein (All.), 180.
Heming (Hemingen; Allem.), 178.
Hennecourt (Vosges), 167.
Henrichemont (Cher), 350.
Herbisse (Aube), 99.
Héricourt (H.-S.), 274.
Héricy (S.-et-M.), 245.
Hérie-la-Viéville (la) (Aisne), 52.
Hérimoncourt (Doubs), 274.
Hérisson (le), 326.
Hérival (val. d'), 200.
Herlisheim (All.), 223.
Hermé (S.-et-M.), 109.
Hermonville (Marne), 61.
Hersbach (Allem.), 186.
Heuilley-Cotton (H.-M.), 173.
Heute (mont de l'), 326.
Hierges (chât. de), 74.
Hiraumont (Belg.), 69.
Hirson (Aisne), 66.
— (forêt d'), 66.

Hochfeld, 180.
Hochfelden (All.), 180.
Hohkœnigsbourg (chât. de), 187.
Hohlandsbourg (chât. de), 199.
Hohnack (les), 199.
Hohneck (le), 195.
Hohrod (Allem.), 198.
Hohwald (le) (All.), 180.
Homécourt (M.-et-M.), 140.
Honnechy (Nord), 25.
Hôpital (l') (Loire), 396.
— du-Grosbois (l') (Doubs), 284.
Hôpitaux-Neufs (les) (Doubs), 293.
Hortes (H.-M.), 209.
Hotonnes (Ain), 331.
Houdelaincourt (Meuse), 164.
Houdemont (M.-et-M.), 174.
Houécourt (Vosges), 167.
Hour-Havenne (Belg.), 77.
Houssaye (la) (S.-et-M.), 97.
Housséville (M.-et-M.), 174.
Houssière (la) (Vosges), 185.
Houx (Belg.), 77.
Houyet (Belg.), 77.
Huiron (Marne), 98.
Humes (H.-M.), 120.
Huningue (Allem.), 224.
Hutte (la) (Vosges), 202.
Hyèvre-Paroisse (Doubs), 275.
Hymont (Vosges), 167.

Iges (presqu'île d'), 79.
Igney (M.-et-M.), 178.
— (Vosges), 163.
Igornay (S.-et-L.), 372.
Iguerande (S.-et-L.), 376.
Ilay (Jura), 320, 327.
— (cluse d'), 327.
— (lac d'), 320.
Ile-Barbe (l') (Rhône), 305.
— Belon (l') (Marne), 49.
Ill (l'), 222.
Illfurt (Allem.), 222.
Illy (Ard.), 81.
Im Eck (Allem.), 198.
Imphy (Nièvre), 378.
Inor (Meuse), 144.
Insel (Allem.), 198.
Isarnodurum, 330.
Isdes (Loiret), 357.
Iseure (Allier), 393.
Island (Yonne), 370.
Isle-Angely (l') (Yonne), 252.
— sur-le-Doubs (l') (Doubs), 275.
— sur-Serein (l') (Yonne), 252.
Isles-les-Meldeuses (S.-et-M.), 43.
Islettes (les) (Meuse), 93.
Is-sur-Tille (C.-d'Or), 128.
Issy-l'Evêque (S.-et-L.), 375.
Ivoy-le-Pré (Cher), 350.
Ivry (C.-d'Or), 267.
— (Seine), 345.
Izernore (Ain), 330.

Jacquand (moulin), 326.
Jaligny (Allier), 385.
Jâlons (Marne), 82.
Jambes (Belg.), 77.
Jamblinnes (Belg.), 77.
Jargeau (Loiret), 357.
Jarménil (Vosges), 190.
Jarnioux (Rhône), 305.
Jarny (M.-et-M.), 140.
Jarville-la-Malgrange (M.-et-M.), 176.
Jassans (Ain), 310.
Jaucourt (Aube), 117.
Jaulgonne (Aisne), 47.
Jaulzy (Oise), 13.
Jaux (Oise), 8.
Jeandelize (M.-et-M.), 140.
Jemelle (Belg.), 77.
Jessains (Aube), 117.
Jeumont (Nord), 27.
Jeurre (Jura), 317.
Jœuf (M.-et-M.), 140.
Joigny (Yonne), 251.
— sur-Meuse (Ard.), 72.
Joinville (H.-M.), 101.
— le-Pont (Seine), 105.
Joiselle (Marne), 98.
Jonchery (H.-M.), 102.
— sur-Vesle (Marne), 44.
Joppécourt (M.-et-M.), 145.
Jouan (mont), 166.
Jouarre (S.-et-M.), 45.
Jougne (Doubs), 293.
Jouvence (font. de), 268.
Joux (la) (Jura), 291.
— (forêt de la), 291, 324.
— (fort de), 292.
— (lac de), 329.
Jouy-aux-Arches (All.), 139.
— le-Châtel (S.-et-M.), 104.
— sur-Morin (S.-et-M.), 98.
Juilly (S.-et-M.), 29.
— (collège de), 29.
Jujurieux (Ain), 330.
Jully-lès-Buxy (S.-et-L.), 300.
Jumencourt (Aisne), 20.
Jumenterie (la), 206.
Juniville (Ard.), 67.
Jura (le), 316.
— (départ. du), 313.
Jussey (H.-S.), 209.
Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.), 244.

Kahlenwasen (le), 198.
Kaysersberg (All.), 189.
Kertoff (glac. du), 191.
Kestenholz (All.), 187.
Kichompré (Vosges), 190.
Kienzheim (All.), 189.
Kintzheim (All.), 187.
Kœurs (les) (Meuse), 145.
Krappenfels (le), 194.
Krüt (Allem.), 204.

Labergement-Ste-Marie (Doubs), 327.
Lac-des-Rouges-Truites (Jura), 328.
Lachapelle-sous-Chaux (Terr. de Belf.), 207.
Lac-ou-Villers (Doubs), 286.
Ladon (Loiret), 357.
Laferté-sur-Amance (H.-M.), 209.
Laffaux (Aisne), 35.
Lagny (S.-et-M.), 40.
Laifour (Ard.), 73.
Laignes (Yonne), 254.
Laigue (forêt de), 13
Laime (la), 320.
Lain (Yonne), 336.
Laissey (Doubs), 276.
Laizy (S.-et-L.), 384.
Lajoux (Jura), 319.
Lalleyriat (Ain), 332.
Lamarche (Vosges), 174.
— sur-Saône (C.-d'Or), 277.

Lamorteau (Belg.), 142.
Lamotte-Beuvron (L.-et-Ch.), 347.
— Breuil (Oise), 13.
Lamouilly (Meuse), 141.
Lamure-sur-Azergues (Rhône), 394.
Landaville (Vosges), 166.
Landes d'Amont (Jura), 329.
Landrecies (Nord), 25.
Landrichamps (Ard.), 75.
Landricourt (Aisne), 20.
Landsberg (chât. de), 180.
Laneuveville-devant-Nancy (M.-et-M.), 176.
Laneuville (Meuse), 164.
Langouette (la), 321.
Langres (H.-M.), 120.
Lantenay (C.-d'Or), 256.
Laon (Aisne), 35.
Lapalisse (Allier), 395.
Larchant (S.-et-M.), 333.
Lardy (S.-et-O.), 345.
Larivière-sous-Aigremont (H.-M.), 218.
Larmont (forts du), 292.
Larnaud (Jura), 306.
Laroche (Yonne), 252.
Larrière (Vosges), 175.
Laucy (col de), 297.
Laufen (Suisse), 225.
Laumes-Alesia (les) (C.-d'Or), 254.
Launois (Ard.), 63.
Lausanne (Suisse), 294.
Lautenbach (All.), 223.
Laval (Vosges), 190.
— Morency (Ard.), 68.
Lavaldieu (Ard.), 73.
Lavancia (Jura), 317.
Lavannes (Marne), 61.
Lavans-lès-St-Claude (Jura), 325.
Lavau (Aube), 99.
Lavaux (combe de), 267.
Laveline (Vosges), 185.
Lavigny (Jura), 312.
Leber, 187.
Leberau (Allem.), 187.
Lecey (réserv. de), 123.
Leffe (Belg.), 76.
Leffond (H.-S.), 273.
Légny (Rhône), 394.
Lélex (Ain), 322.
Léman (lac), 405.
Lenclos (Aube), 126.
Lenharrée (Marne), 98.
Lent (Ain), 315.
Lépanges (Vosges), 190.
Lepuix (Terr. de Belfort), 207.
Lérouville (Meuse), 134.
Lerrain (Vosges), 169.
Lescherolles (S.-et-M.), 98.
Lesquielles-St-Germain (Aisne), 51.
Lesse (château de), 77.
— (la), 77.
— (perte de la), 78.
Létanne (Ard.), 143.
Leudelange (Lux.), 150.
Leuglay (C.-d'Or), 128.
Leugny (Yonne), 338.
Leuze (Aisne), 66.
Leval (Nord), 70.
Levécourt (H.-M.), 173.
Levier (Doubs), 291.
Levrezy (Ard.), 72.
Leyment (Ain), 401.
Lézat (Jura), 318.
Lézinnes (Yonne), 253.
Liart (Ard.), 67.
Lièpvre (Allem.), 187.
Liepvrette (la), 187.
Liernais (C.-d'Or), 372.
Liesberg (Suisse), 225.
Liesle (Doubs), 311.
Liesse (Aisne), 69.
Liessies (Nord), 26.
Lieu (le) (Suisse), 329.
Lieusaint (S.-et-M.), 234.
Liez (réserv. de la), 123.
Liffol-le-Grand (Vosges), 168.
Lignéville (Vosges), 216.
Ligny-en-Barrois (Meuse), 164.
Limeil (S.-et-O.), 105.
Linay (Ard.), 141.
Linthes (Marne), 98.
Lisaine (la), 274.
Lisle-en-Barrois (Meuse), 89.
Lison (source du), 290.
— (vallée du), 325.
Lispach (lac de), 196.
Liverdun (M.-et-M.), 137.
Livry (S.-et-O.), 40.
— (abbaye de), 39.
— sur-Seine (S.-et-M.), 245.
Lizy-sur-Ourcq (S.-et-M.), 43.
Locle (le) (Suisse), 287.
Lods (Doubs), 285.
Logelbach (Allem.), 199.
Logny-Bogny (Ard.), 70.
Loing (le), 332.
— (canal du), 333.
Loire (la), 338, 375, 385.
— (canal latéral à la), 338, 351.
Loiret (départ. du), 351.
— (source du), 356.
Loisy-sur-Marne (Marne), 87.
Loivre (Marne), 51.
Longchaumois (Jura), 318.
Longemaison (Doubs), 285.
Longemer (lac de), 193.
Longeville (H.-M.), 124.
— (Meuse), 134.
— lès-Metz (Allem.), 141.
Longpendu (étang de), 376.
Longpont (Aisne), 31.
— (S.-et-O.), 345.
Longpré (Aube), 117.
Longueil-Annel (Oise), 16.
— Ste-Marie (Oise), 8.
Longueville (S.-et-M.), 104.
Longuyon (M.-et-M.), 142.
Longviry (le), 317.
Longwy (M.-et-M.), 149.
Lonny (Ard.), 69.
Lons-le-Saunier (Jura), 312.
Lorcy (Loiret), 334.
Lormes (Nièvre), 371.
Lorraine (la), 152.
Lorrez-le-Bocage (S.-et-M.), 246.
Lorris (Loiret), 349.
Louchpach (col du), 188.
Loue (source de la), 285.
Louhans (S.-et-L.), 307.
Loulans (H.-S.), 273.
Loupeigne (Aisne), 44.
Louvres (S.-et-O.), 7.
Louvroil (Nord), 26.
Loxéville (Meuse), 134.
Loyes (Ain), 401.
Lozanne (Rhô.), 394.
Lucenay-l'Evêque (S.-et-L.), 384.
Lucquy (Ard.), 63.
Lucy-sur-Cure (Yonne), 367.
Ludes-le-Coquet (Marne), 61.

Ludres (M.-et-M.), 174.
Lugny (Aisne), 65.
— lès-Charolles (S.-et-L.), 393.
Lumes (Ard.), 78.
Luméville (Meuse), 125.
Lunéville (M.-et-M.), 177.
Lure (H.-S.), 210.
Lurey (Marne), 47.
Lusigny (Aube), 117.
Lustin (Belg.), 77.
Luttenbach (All.), 198.
Lutterbach (Allem.), 203.
Lutzelbourg (All.), 179.
Lützelhausen ou Lutzelhouse (Allem.), 186.
Luvigny (Vosges), 182.
Lux (C.-d'Or), 272.
Luxembourg, 150.
Luxeuil-les-Bains (H.-S.), 207.
Luyères (Aube), 99.
Luzy (H.-M.), 120.
— (Nièvre), 378.
Lyon (Rhône), 397.
— Brotteaux (id.), 400.

Maâtz (H.-M.), 273.
Machais (lac), 197.
Machault (Ard.), 67.
Machine (la) (Nièvre), 378.
Maclu (lacs de), 320.
Mâcon (S.-et-L.), 301.
Macornay (Jura), 314.
Madeleine(la)(Ain),307.
— (monts de la), 396.
Magetobrie, 211.
Magny (Aisne), 70.
— (C.-d'Or), 268.
Maîche (Doubs), 286.
Mailly-Champagne (Marne), 61.
— la-Ville (Yonne), 366.
— le-Château (Yonne), 366.
— le-Camp (Aube), 99.
Mainbottel (M.-et-M.), 145.
Mairy-sur-Marne (Marne), 87.
Maison-Dieu (Yonne), 371.
— Monsieur(la)(Suisse), 286.
— Neuve (Allem.), 148.
Maisonnette (la) (Doubs), 286.
Maison-Rouge (S.-et-M.), 104.
Maisons-Alfort (Seine), 234.
— Blanches (Aube), 126.
— du-Bois (Doubs), 286.
Maisse (S.-et-O.), 334.
Maix (lac de la), 182.
Maizières (Allem.), 146.
— (Doubs), 285.
— (H.-M.), 125.
— la-Grande-Paroisse (Aube), 110.
Mâlain (C.-d'Or), 256.
Malay-le-Grand (Yonne), 100.
— le-Petit (id.), 100.
Malbuisson (Doubs), 327.
Maldru (creux), 328.
Malesherbes (Loiret), 334.
Malgré-Tout (mont), 74.
Malicorne (Yonne), 336.
Malsaucy(étang de),211.
Malvaux (le) (Terr. de Belfort), 207.
Mamirolle (Doubs), 284.
Mandeure (Doubs), 275.
Mandres (S.-et-O.), 105.
Manlay (C.-d'Or), 372.
Manois (H.-M.), 168.
Mantoche (H.-S.), 277.
Marainviller (M.-et-M.), 178.
Marais(le)(S.-et-M.), 98.
Maranville (H.-M.), 118.
Marbache (M.-et-M.), 138.
Marcigny (S.-et-L.), 376.
Marcilly (Rhône), 394.
Mardié (Loiret), 357.
Marest (Aisne), 18.
Mareuil (Marne), 49.
— sur-Ourcq (Oise), 43.
Marey-sur-Tille (C.-d'Or), 128.
Margival (Aisne), 35.
Margut (Ard.), 141.
Mariembourg (Belg.),66.
Marigny-le-Cahouët (C.-d'Or), 373.
Marizy-St-Mard (Aisne), 44.
Markirch (Allem.), 187.
Marle (Aisne), 65.
Marles (S.-et-M.), 97.
Marlieux (Ain), 315.
Marlotte (S.-et-M.), 242.
Marmagne (Cher), 348.
— (S.-et-L.), 377.
Marmoutier (All.), 179.
Marnay (H.-S.), 273.
— sur-Seine(Aube), 109.
Marne (la), 123, 40-43, 120, etc.
— (départ. de la), 83.
— à la Saône (canal de la), 123.
— au Rhin (canal de la), 88.
Marolles (Nord), 25.
Marolles (S.-et-O.), 345.
Maron (M.-et-M.), 137.
Marpent (Nord), 27.
Marre (Meuse), 144.
Mars (Nièvre), 389.
— la-Tour (M.-et-M.), 143.
Martignat (Ain), 316.
Martigny (Aisne), 66.
— les-Bains (Vosges), 215.
Martinpré (col de), 193.
Masmünster, ou Massevaux (All.), 203.
Massilly (S.-et-L.), 300.
Mathaux (Aube), 124.
Mathay (Doubs), 275.
Matougues (Marne), 83.
Matour (S.-et-L.), 388.
Mattaincourt (Vosges), 167.
Maubert-Fontaine (Ard.), 68.
Maubeuge (Nord), 26.
Maursmünster(Allem.), 179.
Mauvages (Meuse), 125.
Maxéville (M.-et-M.), 160.
Maxey-sur-Meuse (Vosges), 165.
— — Vaise(Meuse), 135.
Maxonchamp (Vosges), 201.
Meaux (S.-et-M.), 41.
Mée (le) (S.-et-M.), 235.
Mehun-sur-Yèvre (Cher), 348.
Meilleray (S.-et-M.), 98.
Meix-St-Epoing (le) (Marne), 98.
Melisey (H.-S.), 210.
Melun (S.-et-M.), 234.
Melz-sur-Seine (S.-et-M.), 109.
Ménades (Yonne), 370.
Menaucourt (Meuse), 164.
Menetou-Salon (Cher), 350.

Ménil (M.-et-M.), 182.
Mennecy (S.-et-O.), 334.
Mennessis (Aisne), 21.
Mennevret (Aisne), 51.
Mercy-le-Bas(M.-et-M.), 145.
Mérelle (la), 192.
Méréville (S.-et-O.), 348.
Mérey-Vieilley (Doubs), 273.
Merfy (Marne), 61.
Meroux (Terr. de Belf.), 225.
Merrey (H.-M.), 173.
Mersuay (H.-S.), 175.
Mervans (S.-et-L.), 306.
Merxheim (All.), 223.
Méry (Aube), 110.
Mesbrecourt (Aisne), 52.
Mesgrigny (Aube), 110.
Mesnay (Jura), 291.
Messein (M.-et-M.), 174.
Messempré (Ard.), 141.
Messigny (C.-d'Or), 268.
Messon (Aube), 99.
Mesves (Nièvre), 340.
Mesvres (S.-et-L.), 377.
Metz (Allem.), 146.
Metzeral (Allem.), 198.
Meulin (S.-et-L.), 387.
Meursault (C.-d'Or), 297.
Meurthe (la), 175, 182.
— (source de la), 194.
— et-Moselle (départ. de), 152.
Meuse (H.-M.), 173.
— (la), 78, 63, 69, 94, 143, 173.
— (côtes de), 139.
— (départ. de la), 89.
— (vallée de la), 72.
Meussia (Jura), 324.
Meux (le) (Oise), 8.
Meximieux (Ain), 400.
Meyriat (anc. chartreuse de), 331.
Meyrin (Suisse), 403.
Mézériat (Ain), 307.
Mézières (Ard.), 64.
— Charleville (Ard.), 63.
— sur-Oise (Aisne), 24.
Mézy (Aisne), 47.
Midrevaux (Vosges), 164.
Mièges (Jura), 291.
Mignères (Loiret), 335.
Mignovillard(Jura),291.
Mijoux (Ain), 322.
— (combe de), 322.
Milandre (grottes de), 225.
Millay (Nièvre), 378.
Milly (S.-et-L.), 389.
Mionnay (Ain), 315.
Miraumont(cascade de), 200.
Mirebeau (C.-d'Or), 272.
Mirebel (Jura), 326.
Mirecourt (Vosges), 167.
Miribel (Ain), 400.
Miserey (Doubs), 273.
Missy-sur-Aisne (Aisne), 34.
Mitry (S.-et-M.), 29.
Mœnchenstein (Suisse), 225.
Mohon (Ard.), 63.
Moineville (M.-et-M.), 140.
Moirans (Jura), 324.
Molain (Aisne), 71.
Molard-de-Don (le), 401.
Molhain (Ard.), 74.
Molinges (Jura), 317.
Molphey (C.-d'Or), 371.
Molsheim (Allem.), 179.
Momignies (Belg.), 66.
Mommenheim (Allem.), 180.
Monceau (Aisne), 52.
— St-Waast (Nord), 70.
Moncel (M.-et-M.), 162.
— (abbaye de), 8.
Moncelle (la) (Ard.), 81.
Moncey (Doubs), 273.
Monéteau (Yonne), 363.
Monnerville (S.-et-O.), 347.
Mons-en-Laonnois (Aisne), 35.
Monsols (Rhône), 304.
Montagney (H.-S.), 272.
Montagny-Ste-Félicité (Oise), 29.
Montaigle (chât. de), 77.
Montain (Jura), 312.
Montanges (Ain), 332.
Montargis (Loiret), 335.
Montataire (Oise), 8.
Montbard (C.-d'Or), 254.
Montbarrey (Jura), 288.
Montbéliard (Doubs), 274.
Montbenoît (Doubs), 286.
Montbeugny (Allier), 385.
Montbozon (H.-S.), 273.
Montceau-les-Mines (S.-et-L.), 376.
Montceaux (S.-et-L.), 376.
— en-Brie (chât. de), 43.
Montchanin-les-Mines (S.-et-L.), 376.
Montciel (le), 314.
Montcornet (Aisne), 70.
Mont-devant-Sassey (Meuse), 144.
Montcy-Notre-Dame (Ard.), 72.
Mont d'Or (le), 293.
Montéclair (le), 168.
Montereau (S.-et-M.), 245.
Montescourt (Aisne), 21.
Montessuy (Rhône), 400.
Montfaucon (signal de), 276.
— (fort de), 284.
Montfermeil (S.-et-O.), 40.
Montferrand (Doubs), 311.
Montfort (chât. de), 254.
Montgeron (S.-et-O.), 234.
Montgesoye (Doubs), 285.
Montgueux (Aube), 99.
Monthairons (les) (Meuse), 144.
Monthelon (S.-et-L.), 383.
Monthermé (Ard.), 73.
Monthois (Ard.), 68.
Monthureux-sur-Saône (Vosges), 168.
Montiéramey (Aube), 117.
Montier-en-Der ou Montiérender (H.-M.), 125.
Montigny (Meuse), 144.
— l'Allier (Aisne), 43.
— Lencoup (S.-et-M.), 104.
— le-Roi (H.-M.), 173.
— sur-Loing (S.-et-M.), 332.
Montjeu (chât. de), 383.
— (signal de), 377.
Montlandon (H.-M.), 173.
Mont-le-Vernois (H.-S.), 276.
Montlhéry (S.-et-O.), 345.
Montluel (Ain), 401.
Montmédy (Meuse), 141.
Montmeillant (Ard.), 67.

Montmélard (S.-et-L.), 388.
Montmelas (chât. de), 304.
Montmirail (Marne), 47.
Montmorot (Jura), 314.
Montmort (Marne), 49.
Mont-Notre-Dame (Aisne), 44.
Montréal (Ain), 316.
— (Yonne), 254.
Montrenard (chât. de), 377.
Montreuil-sur-Blaise (H.-M.), 101.
Montreuillon (Nièvre), 374.
Montreux-Vieux (All.), 222.
Montrevel (Ain), 300.
Montrond (Jura), 312.
— (le), 322.
Montry (S.-et-M.), 41.
Mont-St-Martin (M.-et-M.), 149.
Montsauche (Nièvre), 371.
Mont-sous-Vaudrey (Jura), 272.
— sur-Meurthe (M.-et-M.), 176.
— sur-Monnet (Jura), 326.
Montsuzain (Aube), 99.
Montureux-lès-Baulay (H.-S.), 209.
Moosch (Allem.), 203.
Morbier (Jura), 321.
Morcourt (Aisne), 24.
Moret-sur-Loing (S.-et-M.), 243.
Morez (Jura), 321.
Morges (Suisse), 294.
Morienval (Oise), 16.
Mormal (forêt de), 25.
Mormant(S.-et-M.), 104.
Moron (Suisse), 287.
Mortcerf (S.-et-M.), 97.
Morteau (Doubs), 286.
Mortiers (Aisne), 65.
Morvan (le), 363.
Morvillars (Terr. de Belfort), 225.
Moselle(la),135,189, etc.
— (source de la), 202.
Moselotte (la), 203.
Mothe (la), 175.
Môtiers (Suisse), 292.
Motte (lac de la), 320.
Mouchard (Jura), 288.
Mouche (réservoir de la), 124.
Mouille (la) (Jura), 319.
Moulin-à-Vent (le), 304.
— des-Ponts (Ain), 315.
— Galant(S.-et-O.),334.
— Rouge (Jura), 272.
Moulins (Allier), 390.
— (Yonne), 336.
— (les) (Jura), 319.
— Engilbert (Nièvre), 374.
— lès-Metz (Allem.), 141.
— sur-Yèvre (Cher), 350.
Mourmelon-le-Grand (Marne), 94.
— le-Petit (Marne), 94.
Mouron (chât. de), 340.
Mouroux (S.-et-M.), 97.
Moussey (Vosges), 183.
Mousson(M.-et-M.),139.
Mouthe (Doubs), 328.
Mouthier (Doubs), 285.
Moutiers (M.-et-M.)140.
Moux (Nièvre), 371.
Mouzon (Ard.), 143.
Moyenmoûtier (Vosges), 183.
Moyeuvre(Allem.), 140.
Mühlbach (Allem.), 198.
Muizon (Marne), 44.
Mülhausen ou Mulhouse (All.), 223.
Mundolsheim(All.),180.
Munster (Allem.), 198.
Munster(vallée de), 194.
Mussey (Meuse), 89.
Mussy (viaduc de), 393.
— sous-Dun (S.-et-L.), 393.
— sur-Seine (Aube), 127.
Mutzig (Allem.), 186.
Myennes (Nièvre), 338.

Naix-aux-Forges (Meuse), 164.
Namur (Belg.), 27.
Nançois (Meuse), 134.

Nancy (M.-et-M.), 150.
Arc de triomphe, 157.
Basilique du Sacré-Cœur, 162.
Bibliothèque, 152.
Cathédrale N.-D.,156.
Château d'eau, 160.
Cimetière de Préville, 162.
Nancy:
Côte des Chanoines, 162.
Cours Léopold, 160.
Croix de Bourgogne, 162.
Ecole forestière, 156.
Eglise de Bonsecours, 161.
— des Cordeliers, 159.
— du Sacré-Cœur, 162.
— St-Epvre, 158.
— St-Léon, 162.
— St-Nicolas, 161.
— St-Pierre, 161.
— St-Sébastien, 161.
— St-Vincent-St-Fiacre, 160.
Evêché (anc.), 153.
Faculté de médecine, 161.
Hôtel de ville, 153.
Instituts anatom. et sérothér., 161.
Jardin botanique, 157.
Lycée, 152.
— Jeanne d'Arc, 156.
Maison des frères Adam, 156.
Missions Royales,161.
Monument Callot, 157.
— Carnot, 160.
— Jules Crevaux,157.
— Mathieu de Dombasle, 152.
— général Drouot, 160.
— Claude Gellée,157.
— Grandville, 157.
— Pierre Gringoire, 160.
— Héré, 157.
— Jeanne d'Arc, 160/161.
— René II, 158.
— Charles Sellier, 157.
— Stanislas Leczinski, 153.
— Thiers, 152.
Musée de peint., 153.
— d'hist. nat., 160.
— lorrain, 158.
Palais ducal, 158.
— du Gouvernement, 157.
Parc Ste-Marie, 162.
Pépinière, 157.

Nancy:
Place de la Carrière, 157.
— Stanislas, 153.
Porte de la Citadelle, 160.
— de la Craffe, 160.
— Désilles, 160.
— Notre-Dame, 160.
— Royale, 157.
— St-Georges, 156.
— St-Nicolas, 161.
— Ste-Catherine, 157.
— Stanislas, 152.
Temple prot., 161.
Théâtre, 153.
Université, 160.

Nangis (S.-et-M.), 104.
Nans-sous-Ste-Anne (Doubs), 290.
Nanteuil-le-Haudoin (Oise), 29.
— sur-Marne (S.-et-M.), 46.
Nantilly (H.-S.), 272.
Nantouillet (S.-et-M.), 29.
Nantua (Ain), 331.
— (lac de), 331.
Napoléon (fontaine), 322.
Narlay (lac de), 320.
Nasium, 164.
Navilly (S.-et-L.), 306.
Nemours (S.-et-M.), 333.
Nérondes (Cher), 350.
Nettancourt (Meuse), 68.
Neuchâtel (Suisse), 293.
Neufchâteau (Vosges), 164.
Neufmanil (Ard.), 72.
Neufs-Bois (chaume et tête des), 201.
Neuilly-lès-Dijon (C.-d'Or), 268.
— l'Evêque (H.-M.), 214.
— Plaisance (S.-et-O.), 103.
— St-Front (Aisne), 44.
Neuntenstein, 180.
Neuvelle-lès-Champlitte (H.-S.), 273.
Neuve-Maison (Aisne), 72.
Neuves-Maisons (M.-et-M.), 174.
Neuveville-lès-Raon (la) (Vosges), 182.
Neuville-au-Pont (la) (Marne), 68.
Neuville-lès-Wasigny (la) (Ard.), 67.
— sur-Margival (Aisne), 35.
— sous-Laon (la) (Aisne), 35.
— sur-Saône (Rhône), 305.
Neuvillers (Vosges), 185.
Neuvy-Sautour (Yonne), 117.
— sur-Loire (Nièvre), 338.
Neuwiller (Allem.), 179.
Nevers (Nièvre), 341.
Neyron (Ain), 400.
Niagara Jurassien (le), 326.
Niaiset (le) (Ain), 322.
Nichet (grottes de), 75.
Nideck (le), 186.
Niederhaslach (Allem.), 186.
Nièvre (dép. de la), 341.
Nivernais (le), 341.
— (canal du), 366.
Noël-Cerneux (Doubs), 286.
Nogent-en-Bassigny (H.-M.), 120.
— l'Artaud (Aisne), 46.
— sur-Marne (Seine), 103.
— sur-Seine (Aube), 109.
— sur-Vernisson (Loiret), 336.
Nogna (Jura), 324.
Nohain (le), 339.
Noidans-le-Ferroux (H.-S.), 276.
Noir (lac), 196.
Noiraigue (Suisse), 292.
Noirgoutte (Vosges), 188; autre, 202.
Noirmont (belvédère du), 222.
Noir-Mont (le), 328.
Noisiel (S.-et-M.), 40.
Noisseville (All.), 148.
Noisy-le-Sec (Seine), 39.
Nolay (C.-d'Or), 378.
Nomeny (M.-et-M.), 138.
Nomexy (Vosges), 163.
Nompatelize (Vosges), 183.
Noncourt (Vosges), 173.
Nonette (la), 7.
Notre-Dame-de-Consolation, 285.
Notre-Dame-de-la-Roche (chap. de), 190.
— des-Aides, 204.
— des-Anges (chap. de), 40.
— des-Neiges, 201.
— d'Etang (chap. de), 267.
— du-Chêne, 285.
— du-Pré (prieuré de), 339.
Nouan-le-Fuzelier (L.-et-Ch.), 347.
Nouvion-sur-Meuse (Ard.), 78.
— en-Thiérache (le) (Aisne), 71.
— le-Vineux (Aisne), 39.
Nouzon (Ard.), 72.
Novéant (All.), 139.
Novillars (Doubs), 276.
Novion-Porcien (Ard.), 67.
Novy (Ard.), 67.
Noyon (Oise), 17.
Nozay (Aube), 99.
Nozeroy (Jura), 320.
Nuisement (Marne), 98.
Nuits-St-Georges (C.-d'Or), 294.
— sous-Ravières (Yonne), 254.
Nurieux (Ain), 330.
Nyon (Suisse), 294.

Oberehnheim (Allem.), 179.
Oberhaslach (Allem.), 186.
Obernai (Allem.), 179.
Occey (H.-M.), 173.
Oderen (Allem.), 204.
— (col d'), 205.
Ognon (l'), 273.
Ohis (Aisne), 72.
Oiry (Marne), 49.
Oise (l'), 66.
— (canal de l'), 50.
— à l'Aisne (can. de l'), 18.
Oissily (C.-d'Or), 272.
Oliferne (ruines d'), 325.
Olivet (Loiret), 356.
Omelmont (M.-et-M.), 174.
Omont (Ard.), 63.
Onville (M.-et-M.), 143.
Oppenelle (l'), 378.
Or (mont d'), 293.
Orbais (Marne), 49.

Orbe (l'), 293.
— (vallée supér. de l'), 329.
Orbey (Allem.), 189.
Orchamps (Jura), 272.
— Vennes (Doubs), 285.
Orge (l'), 345.
Orgelet (Jura), 325.
Origny-en-Thiérache (Aisne), 65.
— Ste-Benoîte (Aisne), 24.
Orléanais (l'), 351.
Orléans (Loiret), 351.
— (can. d'), 349.
— (forêt d'), 349.
Orly-sur-Morin (S.-et-M.), 45.
Ormont (mont. d'), 185.
Ormoy (H.-S.), 168.
— Villers (Oise), 29.
Ornans (Doubs), 285.
Ornex (Ain), 323.
Orrouy (Oise), 30.
Orry (Oise), 7.
Ors (Nord), 25.
Ortenberg (chât. d'), 187.
Osselle (Doubs), 311.
Ostheim (Allem.), 224.
Othe (forêt d'), 117.
Ottrott (Allem.), 180.
Ouanne (l'), 336.
Ouche (l'), 257, 267.
Ougney (Jura), 272.
Oulchy-le-Château (Aisne), 44.
Ourcq (l'), 43.
— (canal de l'), 29.
Ours (roche de l'), 202.
Ouroux (Nièvre), 371.
Ourscamps (Oise), 16.
Ouzouer-sur-Loire (Loiret), 357.
— sur-Trézée (Loiret), 337.
Oye-et-Pallet (Doubs), 327.
Oyonnax (Ain), 317.
Oyrières (H.-S.), 273.
Ozoir-la-Ferrière (S.-et-M.), 103.
Ozouer-le-Voulgis (S.-et-M.), 104.

Pacaudière (la) (Loire), 395.
Page (col du), 202.
Pagnotte (mont), 8.
Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse), 135.
Pagny-le-Château (C.-d'Or), 306.
— sur-Meuse (Meuse), 135.
— sur-Moselle (M.-et-M.), 139.
Pailly (le) (H.-M.), 209.
Pairis (hospice de), 189.
Palesne (Oise), 16.
Palinges (S.-et-L.), 376.
Paliseul (Belg.), 77.
Palme (île de la), 303.
Pantin (Seine), 39.
Paradis (Ain), 402.
Paray-le-Monial (S.-et-L.), 385.
Parc (le) (Aisne), 19.
— de-St-Maur (Seine), 105.
Pargny-la-Dhuis (Aisne), 47.
— sur-Saulx (Marne), 88.
Pari-Gagné (S.-et-L.), 388.
Parigoutte (Vosges), 193.
Paris-l'Hôpital (S.-et-L.), 378.
Paron (mont. de), 251.
Partisans (chêne des), 216.
Passavant (Marne), 68.
— la-Rochère (H.-S.), 168.
Passenans (Jura), 312.
Pavillon-lès-Grancey (C.-d'Or), 128.
Payns (Aube), 110.
Perche (lac de), 201.
— (pointe de), 201.
Pereire (château), 103.
Perray-Vaucluse (S.-et-O.), 345.
Perreux (le) (Seine), 103.
Perrière (la), 317.
Perthes (S.-et-M.), 235.
Pesmes (H.-S.), 271.
Pétange (Luxemb.), 150.
Petit-Ballon (le), 198.
— Croix (Terr. de Belfort), 222.
— Donon, 183.
— Drumont (le), 202.
Petite-Chapelle (Belg.), 69.
— Chaux (Doubs), 328.
— Raon (la) (Vosges), 183.
— Verrière (la) (S.-et-L.), 384.
Petit-Haut (étang du), 207.
— Hohnack (le), 199.
Petitmont (M.-et-M.), 178.
Petit-Montrond (le), 322.
— Morin (le), 45.
— Saconnex (Suisse), 323.
— Verly (Aisne), 51.
Pétrusse (la), 150.
Pfeffingen (Suisse), 225.
Pfirt (Allem.), 222.
Pflixbourg (tour de), 199.
Phalsbourg (All.), 179.
Phény (le), 192.
Pierre (S.-et-L.), 271.
Pierrefitte (Seine), 7.
— (Vosges), 169.
Pierrefonds (Oise), 14.
Pierrefontaine (Doubs), 285.
Pierre-la-Treiche (M.-et-M.), 137.
— Perthuis (Yonne), 370.
Pierrepont (M.-et-M.), 145.
Pierreville (M.-et-M.), 174.
Pile (pont de la), 324.
Pin (chât. du), 312.
Piney (Aube), 124.
Pinon (Aisne), 35.
Pithiviers (Loiret), 349.
Plaine (la) (rivière), 182.
— (la) (Suisse), 403.
— St-Denis (la) (Seine), 28.
Plaines (Aube), 126.
Plainfaing (Vosges), 188.
Plancher-Bas (H.-S.), 210.
— les-Mines (H.-S.), 211.
Planches-en-Montagne (les) (Jura), 321.
Plan de Suzan (le), 256.
Plesnoy (H.-M.), 173.
Plessis-Belleville (le) (Oise), 29.
Pleurs (Marne), 98.
Plombières-les-Bains (Vosges), 218.
— lès-Dijon (C.-d'Or), 256.
Poilly (Loiret), 337.
Poilvache (Belg.), 77.
Poinson (H.-M.), 128.
Poiseux (Nièvre), 367.
Poissons (H.-M.), 125.
Poivres (Aube), 98.
Poix-Terron (Ard.), 63.
Poligny (Jura), 311.
Polisot (Aube), 126.

Polliat (Ain), 307.
Pommard (C.-d'Or), 297.
Pommeuse (S.-et-M.), 97.
Pommoy (le), 384.
Pompey (M.-et-M.), 137.
Pompierre (Doubs), 275.
Pont (le) (Suisse), 328.
Pontailler-sur-Saône (C.-d'Or), 277.
Pont-à-Mousson (M.-et-M.), 138.
Pontanevaux (S.-et-L.), 303.
Pontarlier (Doubs), 291.
Pontaubert (Yonne), 370.
Pontault (S.-et-M.), 103.
Pontcharra-sur-Turdine (Rhône), 397.
Pont-d'Ain (Ain), 330.
— de-Poitte (Jura), 324.
— de-Rethondes (Oise), 13.
— de-Roide (Doubs), 275.
— de-Sains (le) (Nord), 71.
— de-Vaux (Ain), 307.
— — — Fleurville (S.-et-L.), 301.
— de-Veyle (Ain), 307.
— d'Héry (Jura), 291.
— d'Ouche (C.-d'Or), 267.
— du-Navoy (Jura), 326.
— de-Roide (Doubs), 275.
— Faverger (Marne), 61.
Ponthierry (S.-et-M.), 245.
Pontigny (Yonne), 252.
Pont-l'Evêque (Oise), 17.
— Maugis (Ard.), 141.
— St-Vincent (M.-et-M.), 174.
— Ste-Marie (Aube), 99.
— Ste-Maxence (Oise), 8.
— sur-Seine (Aube), 109.
— sur-Vanne (Yonne), 100.
— Varin (H.-M.), 101.
— sur-Yonne (Yonne), 246.
Porrentruy (Suisse), 225.
Port (Ain), 331.
— à-Binson (Marne), 47.
— d'Atelier (H.-S.), 209.
— Lesney (Jura), 288.
— sur-Saône (H.-S.), 209.
Porte (col de la), 323.
Portieux (Vosges), 163.
Posanges (C.-d'Or), 255.
Pothières (C.-d'Or), 127.
Pougny (Ain), 403.
Poudrey (puits de), 285.
Pougues-les-Eaux (Nièvre), 340.
Pouillenay (C.-d'Or), 373.
Pouilly (Meuse), 144.
— (Nièvre), 340.
— en-Auxois (C.-d'Or), 255.
— sous-Charlieu (Loire), 377.
— sur-Serre (Aisne), 52.
Poule (Rhône), 394.
Poupehan (Belg.), 73.
Poupet (mont), 290.
Pourrain (Yonne), 338.
Pouru (Ard.), 141.
Poussay (Vosges), 174.
Poutay (Allem.), 186.
Poutroye (la) (All.), 189.
Pouxeux (Vosges), 199.
Prantigny (H.-S.), 276.
Pratz (Jura), 325.
Prauthoy (H.-M.), 173.
Prayé (mais. for. de), 183.
Praye (M.-et-M.), 174.
Précy-sous-Thil (C.-d'Or), 373.
Prégilbert (Yonne), 366.
Prêle (vallée de la), 201.
Prémery (Nièvre), 367.
Prémontré (Aisne), 35.
Prény (chât. de), 139.
Presles (S.-et-M.), 104.
Prez-sous-Lafauche (H.-M.), 168.
Pringy (S.-et-M.), 245.
Prissé (S.-et-L.), 389.
Provenchères (Vosges), 185.
Provins (S.-et-M.), 105.
Prunay (Marne), 94.
Prusly-sur-Ource (C.-d'Or), 128.
Publy (Jura), 326.
Pugieu (lac de), 401.
Puiseaux (Loiret), 334.
Puisieux (Aisne), 52.
Puley (le) (S.-et-L.), 376.
Puligny-Montrachet (C.-d'Or), 297.
Pulligny (M.-et-M.), 174.
Pulney (M.-et-M.), 173.
Punérot (Vosges), 173.
Puzieux (Vosges), 174.
Pyrimont (Ain), 402.
Quarré-les-Tombes (Yonne), 370.
Quatre-Fils-Aymon (rochers des), 73.
Quers (H.-S.), 208.
Quesnoy (le) (Nord), 70.
Quessy (Aisne), 20.
Queue-de-Cheval (casc. de la), 318.
Quiers (Loiret), 349.
Quierzy (Aisne), 18.
Quincieux (Rhône), 305.
Quincy (S.-et-O.), 234.
Rabodeau (vallée du), 183.
Racécourt (Vosges), 167.
Raincy (le) (S.-et-O.), 40.
— Pavillons (Seine), 39.
Ramberchamp (vallée de), 192.
Rambervillers (Vosges), 163.
Ramonchamp (Vosges), 201.
Rampillon (S.-et-M.), 104.
Ramstein (chât. de), 187.
Ranchot (Jura), 272.
Rans (Jura), 272.
Raon-l'Etape (Vosges), 182.
— sur-Plaine (Vosges), 182.
Rappoltstein (chât. de), 224.
Rappoltsweiler (All.), 224.
Ratey (lac de), 327.
Raucourt (Ard.), 143.
Rauental (le), 187.
Raves (Vosges), 187.
Ray (chât. de), 276.
Raze (H.-S.), 276.
Rebais (S.-et-M.), 104.
Recey-sur-Ource (C.-d'Or), 128.
Réchicourt-le-Château (All.), 178.
Recloses (S.-et-M.), 333.
Recologne (Doubs), 278.
Recquignies (Nord), 27.
Reculet (le), 322, 402.
Reding (Allem.), 179.
Regnéville (Meuse), 144.
Régny (Loire), 396.
Réhon (M.-et-M.), 149.
Reichersberg (Allem.), 146.

Reims (Marne), 52.
Arc de triomphe, 59.
Bibliothèque, 59.
Cathédrale, 54.
Caves Pommery, 60.
Eglise Notre-Dame, 54.
— St-Jacques, 54.
— St-Maurice, 60.
— St-Remi, 59.
— St-Thomas, 59.
Fontaine Godinot, 56.
— Subé, 54.
Hôpital général, 60.
Hôtel de La Salle, 57.
— de ville, 57.
— Dieu, 60.
— Féret de Montlaurent, 60.
Maison Couvert, 57.
— de l'Enfant-d'Or, 56.
— des Musiciens, 56.
Musée lapidaire, 60.
Musées, 57.
Palais archiépiscopal, 56.
— de justice, 54.
Porte de Mars, 57.
Sous-préfecture, 56.
Statue de Colbert, 54.
— de Drouet d'Erlon, 60.
— de Jeanne d'Arc, 54.
— de Louis XV, 56.
Théâtre, 54.

Reims (montagne de), 49.
Reisberg (le), 196.
Rembercourt-aux-Pots (Meuse), 92.
Rême (mont de), 378.
Remicourt (Aisne), 21.
Remilly (Allem.), 148.
— (Ard.), 143.
Rémilly (Nièvre), 378.
Remiremont (Vosges), 199.
Remomeix (Vosges), 185.
Remoncourt (Vosges), 174.
Remoray (Doubs), 328.
— (lac de), 327.
Renens (Suisse), 294.
Renève (C.-d'Or), 272.
Renwez (Ard.), 69.
Repos (plain du), 202.
Résigny (Aisne), 70.
Rethel (Ard.), 62.
Rethondes (Oise), 13.
Retournemer (lac de), 193.
Reuilly (Seine), 105.
Revigny (Jura), 324.
— (Meuse), 89.
— (creux de), 324.
Revin (Ard.), 73.
Reyssouze (la), 307.
Rezonville (All.), 148.
Rheinkopf (le), 197.
Rhône (le), 398, 401.
— (perte du), 402.
— au Rhin (can. du), 222.
Ribeauvillé (All.), 224.
Ribécourt (Oise), 16.
Ribemont (Aisne), 24.
Riceys (les) (Aube), 126.
Richecourt (H.-S.), 168.
Richemont (All.), 146.
Rieding (All.), 179.
Rieux-Angicourt (Oise), 8.
Rigney (Doubs), 273.
Rigny-le-Ferron (Aube), 100.
Rillieux (Ain), 315.
— la-Pape (Ain), 400.
Rilly-la-Montagne (Marne), 50.
Rimaucourt (H.-M.), 168.
Rimogne (Ard.), 69).
Ringbühlkopf (le), 196.
Rippe (la) (Suisse), 403.
Ris-Orangis (S.-et-O.), 244.
Risoux (le), 329.
— (fort du), 329.
Rivel (mont), 320.
Rivière (la) (Doubs), 291.
Rixheim (Allem.), 224.
Rixingen (Allem.), 178.
Rixouse (la) (Jura), 318.
Roanne (Loire), 395.
Roanne à Digoin (canal de), 376.
Roche (Doubs), 276.
— en-Brénil (la) (C.-d'Or), 371.
Rochefort (Belg.), 77.
— (chât. de), 254.
— (grotte de), 78.
— sur-Nenon (Jura), 272.
Rochepot (la) (C.-d'Or), 379.
Rocheray (le) (Suisse), 329.
Roche-sous-Montigny (la) (M.-et-M.), 149.
Roches (col des), 287.
— (vallée des), 221.
Rochesson (Vosges), 192.
Rocourt (Aisne), 21.
Rocq (Nord), 27.
Rocroi (Ard.), 69.
Rodange (Luxemb.), 150.
Rolampont (H.-M.), 120.
Roland (mont), 269.
Romagne (la) (Ard.), 67.
Romain (Marne), 44.
Romainmôtier (Suisse), 293.
Romanèche-Thorins (S.-et-L.), 303.
Romansweiler ou Romanswiller (Allem.), 179.
Rôme-Château (mont de), 378.
Romenay (S.-et-L.), 300.
Romerée (Belg.), 66.
Romilly-sur-Seine (Aube), 109.
Romorantin (L.-et-Ch.), 350.
Roncenay (Aube), 117.
Ronchamp (H.-S.), 211.
Rond-d'Orléans (Aisne), 18.
Ronde Tête (la), 197.
Rond-Tienne (trou du), 77.
Rosheim (Allem.), 179.
Rosières-aux-Salines (M.-et-M.), 176.
Rosny-sous-Bois (Seine), 103.
Rossillon (Ain), 401.
Rothau (Allem.), 186.
Rothenbacher Kopf (le), 197.
Rothière (la) (Aube), 103.
Roucy (Aisne), 34.
Rouffach (Allem.), 223.
Rouge-Gazon (chaume du), 201.
Rougemont (Doubs), 210.
— le-Château (Terr. de Belfort), 213.
Rougeries (Aisne), 65.
Rouilly (Aube), 124.
— St-Loup (Aube), 117.
Rousses (les) (Jura), 321.
— (lac des), 329.
Rouville (chât. de), 334.
Rouvres (Vosges), 167.
Rouvroy-sur-Audry (Ard.), 70.

Rouvroy-sur-Serre (Aisne), 70.
Roville (M.-et-M.), 163.
Rozerotte (Vosges), 174.
Rozières (Vosges), 175.
Rozoy-en-Brie (S.-et-M.), 97.
— sur-Serre (Aisne), 70.
Ru de Mellin (casc. du), 210.
Rudlin(le) (Vosges), 188.
Rufach (Allem.), 223.
Ruffey (C.-d'Or), 128.
— (Jura), 306.
Ruffieu (Ain), 401.
Rully (S.-et-L.), 298.
Rumigny (Ard.), 66.
Rumilly-lès-Vaudes (Aube), 126.
Ruppes (Vosges), 173.
Rupt (fort de), 201.
— sur-Moselle (Vosges), 201.
Russey(le) (Doubs), 286.
Russ (Allem.), 186.
Russiers (côte des), 202.

Saacy-sur-Marne (S.-et-M.), 46.
Saales (Allem.), 185.
Saarburg (All.), 178.
Sabbat (roche du), 202.
Sablonnières (S.-et-M.), 45.
Sachy (Ard.), 141.
Saclas (S.-et-O.), 348.
Saconnex (Grand et Petit) (Suisse), 323.
Sægmatt (Allem.), 198.
Sægmatten (mais. for. de), 223.
Saignelégier (Suisse), 286.
Sail-les-Bains (Loire), 395.
Saincaize (Nièvre), 389.
Saine (la), 328.
Sains-du-Nord (N.), 71.
— Richaumont (Aisne), 52.
St-Agnan (S.-et-L.), 385.
St-Aignan (Loiret), 357.
St-Alban (Loire), 396.
St-Amand-en-Puisaye (Nièvre), 340.
St-Amarin (Allem.), 203.
St-Amé (Vosges), 200.
St-Amond (forêt de), 173.
St-Amour (Jura), 314.
St-André (Aube), 116.
— de-Corcy (Ain), 315.
St-André-en-Terre-Plaine (Yonne), 371.
— (mont), 290.
St-Apollinaire (C.-d'Or), 267.
St-Aubin-sur-Loire (S.-et-L.), 375.
St-Baslemont (Vosges), 216.
St-Benin-d'Azy (Nièvre), 344.
St-Benoist-sur-Vanne (Aube), 100.
St-Benoît-sur-Loire (Loiret), 357.
St-Berain-sur-Dheune (S.-et-L.), 376.
St-Blaise (Allem.), 186.
St-Blin (H.-M.), 168.
St-Bonnet-Beauberry (S.-et-L.), 387.
— de-Joux (S.-et-L.), 387.
— en Bresse (S.-et-L.), 306.
St-Brice-Courcelles (Marne), 44.
St-Bris-le-Vineux (Yonne), 366.
St-Cergue (Suisse), 323.
— (col de), 323.
St-Christophe (Aisne), 13.
St-Claude (Jura), 317.
St-Clément (M.-et-M.), 182.
St-Corneille, 13.
St-Cyr-en-Val (Loiret), 347.
— la-Rivière (S.-et-O.), 348.
— sur-Morin (S.-et-M.), 45.
St-Denis (Loiret), 357.
— (Seine), 7.
— de-Cabanne (Loire), 389.
— sur-Ouanne (Yonne), 336.
St-Désert (S.-et-L.), 300.
St-Didier (C.-d'Or), 371.
— sur-Arroux (S.-et-L.), 378.
St-Dié (Vosges), 183.
St-Dizier (H.-M.), 100.
St-Erme (Aisne), 51.
St-Etienne (Aube), 99.
— (Vosges), 200.
— de-Coldre (église), 326.
— du-Bois (Ain), 315.
St-Eulien (Marne), 100.
St-Fargeau (S.-et-M.), 245.
— (Yonne), 337.
St-Firmin (M.-et-M.), 174.
St-Florentin (Yonne), 252.
St-Forgeux (Rhône), 397.
St-Gengoux-le-National (S.-et-L.), 300.
St-Genis-Pouilly (Ain), 402.
St-Georges-de-Reneins (Rhône), 304.
— sur-Moulon (Cher), 350.
St-Gérand-le-Puy (Allier), 395.
St-Germain (Meuse), 135.
— au-Mont-d'Or (Rhône), 305.
— de-Joux (Ain), 332.
— des-Champs (Yonne), 370.
— des-Fossés (Allier), 395.
— du-Plain (S.-et-L.), 300.
— du-Puy (Cher), 350.
— la-Ville (Marne), 87.
— l'Espinasse (Loire), 395.
— Source-Seine (C.-d'Or), 256.
St-Gilles (Allem.), 199.
St-Gobain (Aisne), 18.
— (forêt de), 19.
St-Gobert (Aisne), 65.
St-Hilaire (Nord), 70.
— au-Temple (Marne), 92.
— Fontaine (Nièvre), 375.
St-Hippolyte (All.), 224.
— (Doubs), 275.
St-Honoré (Nièvre), 374.
St-Hymetière (Jura), 325.
St-Irénée (Ard.), 67.
St-Jean-aux-Bois (Ard.), 67.
— — — (Oise), 13.
— de-Braye (Loiret), 357.
— de-Gonville (Ain), 402.
— de-Losne (C.-d'Or), 306.
— le-Vieux (Ain), 330.

St-Joire (Meuse), 164.
St-Julien (Aube), 126.
— (C.-d'Or), 128.
— (Jura), 314.
— (Rhône), 304.
— (S.-et-L.), 393.
— du-Sault (Yonne), 251.
— Ecuisses (S.-et-L.), 376.
St-Just (S.-et-M.), 104.
— d'Avray (Rhô.), 394.
St-Laurent (Jura), 321.
— d'Oingt (Rhô.), 394.
— la-Roche (Jura), 314.
St-Léger-du-Bois (S.-et-L.), 379.
— sous-Beuvray (S.-et-L.), 383.
— sur-Dheune (S.-et-L.), 376.
— Vauban(Yonne),370.
St-Léonard (Vosges), 185.
St-Lothain (Jura), 312.
St-Louis (Allem.), 224.
St-Loup-sur-Semouse (H.-S.), 175.
— (chât. de), 357.
— de-la-Salle (S.-et-L.), 272.
— de-Naud (S.-et-M.), 104.
— des-Vignes (Loiret), 349.
St-Lupicin (Jura), 325, 317.
St-Lyé (Aube), 110.
St-Mammès (S.-et-M.), 243.
St-Mandé (Seine), 105.
St-Marc (mont), 13.
St-Marcel(S.-et-L.),300.
— (Ain), 315.
St-Mard (S.-et-M.), 29.
St-Martin (Yonne), 250.
— (côte), 185.
— d'Auxigny (Cher), 350.
— de-Bavel (Ain), 401.
— des-Champs (S.-et-M.), 98.
— d'Estréaux (Loire), 395.
— d'Etampes(S.-et-O.), 348.
— du-Fresne (Ain), 331.
— du-Mont (Ain), 330.
— du-Puy(Nièvre),370.
— en-Bresse (S.-et-L.), 300.
St-Martin-sur-Ouanne (Yonne), 336.
St-Maur (Jura), 324.
— des-Fossés (Seine), 105.
St-Maurice(Doubs),275.
— (Jura), 327.
— de-Beynost (Ain), 400.
— lès-Châteauneuf (S.-et-L.), 389.
— sur-Moselle(Vosges), 201.
St-Médard (Soissons), 34.
St-Menges (Ard.), 81.
St-Mesmin (Aube), 110.
St-Michel (Aisne), 68.
— sur-Meurthe (Vosges), 183.
— sur-Orge (S.-et-O.), 345.
St-Mihiel (Meuse), 144.
St-Mont (le), 200.
St-Moré (grottes de), 368.
St-Morel (Ard.), 68.
St-Nabor (Allem.), 180.
St-Nabord(Vosges),199.
St-Nicolas-du-Port (M.-et-M.), 176.
St-Nizier-d'Azergues (Rhône), 394.
St-Parres-lès-Vaudes (Aube), 126.
St-Paul-de-Varax (Ain), 315.
St-Père (Yonne), 370.
St-Pierre(étangs de),13.
— (Jura), 327.
— en-Chastre(Oise), 13.
— le-Moûtier (Nièvre), 389.
St-Point (S.-et-L.), 387.
— (lac de), 327.
St-Ponce(poudr. de), 64.
St-Privat (Allem.), 148.
St-Quentin (Aisne), 21.
St-Rambert(Rhô.), 305.
— en-Bugey (Ain), 401.
St-Remi-Mal-Bâti (Nord), 25.
St-Remy-en-Bouzemont (Marne), 103.
St-Révérien (Nièvre), 344.
St-Roch (Vosges), 185.
St-Romain-de-Popey (Rhône), 397.
St-Romaric (chap.), 200.
St-Satur (Cher), 339.
St-Saulge (Nièvre), 344.
St-Sauveur (Yonne), 338.
St-Savinien (Yonne), 100.
St-Seine-l'Abbaye (C.-d'Or), 268.
St-Siméon (S.-et-M.), 97.
St-Sorlin (S.-et-L.), 389.
St-Souplet (Marne), 61.
— (Nord), 51.
St-Thibault(Aube),126.
— (C.-d'Or), 255.
— (Cher), 340.
St-Thierry (Marne), 61.
St-Trivier-de-Courtes (Ain), 300.
St-Ulrich(chât. de), 224.
St-Urbain (H.-M.), 102.
St-Ursanne (Suisse), 225.
St-Valbert (ermit. de), 208.
St-Valérien (Yonne), 250.
St-Verain (Nièvre), 340.
St-Victor-sur-Rhins (Loire), 396.
St-Vit (Doubs), 272.
St-Yan (S.-et-L.), 376.
Ste-Agnès (Jura), 314.
Ste-Anne (Doubs), 290.
Ste-Cécile-la-Valouse (S.-et-L.), 387.
Ste-Colombe (Doubs), 291.
— sur-Seine (C.-d'Or), 127.
Ste-Croix-aux-Mines (Allem.), 187.
Ste-Foy (C.-d'Or), 268.
Ste-Marguerite (Aisne), 34.
— (Vosges), 185.
Ste-Marie (col de), 187.
— (côte de), 187.
— aux-Bois (abb. de), 139.
— aux-Chênes(Allem.), 148.
— aux-Mines (Allem.), 187.
— de-la-Pierre-qui-Vire, 370.
Ste-Menehould(Marne), 93.
Ste-Odile (Allem.), 180.
Ste-Périne (Oise), 13.
Ste-Philomène (Ard.), 69.

Ste-Reine (grottes de), 137.
Ste-Savine (Aube), 116.
Ste-Solange (Cher), 339.
Saints (Yonne), 338.
Saisse (saut de la), 324.
Salbert (mont. du), 211.
Salbris (L.-et-Ch.), 348.
Salins (Jura), 289.
Salmaise (C.-d'Or),
Sambre (la), 25.
— à l'Oise(can.de la),51.
Samognat (Ain), 317.
Samois (S.-et-M.), 245.
Samoreau (S.-et-M.), 245.
Samoussy (Aisne), 69.
Sampigny (Meuse), 145.
Sancergues (Cher), 350.
Sancerre (Cher), 339.
Sankt Gilgen (Allem.), 199.
Sankt Pilt (All.), 224.
Santenay (C.-d'Or), 376.
Santenoge (H.-M.), 128.
Santeny (S.-et-O.), 105.
Saône (Doubs), 284.
— (la),168, 271, 276, 398.
— et-Loire (départ.de), 302.
Sapin-Sec (le), 185.
Sapois (Vosges), 203.
Sardy-lès-Epiry (Nièvre), 374.
Sarrageois(Doubs), 328.
Sarrasine (grotte), 290.
Sarraz (la) (Suisse), 293.
Sarrebourg (All.), 178.
Sarreguemines (All.), 162.
Sars-Poteries(Nord),26.
Sassegnies (Nord), 25.
Sassey (Meuse), 144.
Sathonay (Ain), 315.
Satigny (Suisse), 403.
Saulces-Monclin (Ard.), 63.
Saulcy-sur-Meurthe (Vosges), 185.
Sauldre (canal de la), 347.
Saulieu (C.-d'Or), 371.
Saulmory (Meuse), 144.
Saulx (H.-S.), 210.
Saulxures(Allem.),186.
— sur-Moselotte (Vosges), 204.
Saut-Broc (le), 190.
— de Charmine, 317.
— de la Biche, 321.
— de la Bourrique, 192.
Saut de la Cuve, 200.
— de la Montagne, 326.
— de la Saisse, 324.
— de la Truite, 207.
— de l'Ognon, 210.
— des Cuves, 193.
— du Bouchot, 204.
— du Doubs, 287.
— Girard, 324; — 326.
Sauvigny (Meuse), 135.
Sauvoy (Meuse), 125.
Saverne (Allem.), 179.
Savières (Aube), 110.
Savigny (Ard.), 68.
— en-Septaine (Cher), 350.
— sur-Orge (S.-et-O.), 345.
Savine (la) (Jura), 321.
Savonnerie (fort de la), 189.
Savonnières-en-Perthois (Meuse), 101.
Savoureuse (la), 207.
Scarpone, 138.
Scherwiller (All.), 180.
Schirmeck (Allem.),186.
Schlestadt (Allem.), 224.
Schlucht (la), 194.
Schmargult, 197.
Schmelzwasen (All.), 198.
Schneeberg (le), 179.
Schnierlach (All.), 189.
Séchenat (fond et pont du), 202.
Séchey (Suisse), 329.
Sedan (Ard.), 79.
Seekanzel, 196.
Segny (Ain), 323.
Seille (la), 312.
Seillon (forêt de), 330.
Seine (la), 99, 110, 234, 244, etc.
— (sources de la), 256.
— et-Marne(départ. de), 234.
— Port (S.-et-M.), 245.
Selle-en-Morvan (la) (S.-et-L.), 384.
Selongey (C.-d'Or), 173.
Semence (la), 386.
Semine (la), 318, 332.
Semoy (vallée d. l.), 73.
Semur-en-Auxois (C.-d'Or), 372.
— en-Brionnais (S.-et-L.), 376.
Semuy (Ard.), 67.
Sénart (forêt de), 244.
Sène (mont de), 376.
Séniissiat (Ain), 330.
Senlis (Oise), 7.
Sennecey-le-Grand (S.-et-L.), 300.
Sennheim (Allem.), 203.
Senones (Vosges), 183.
Sénozan (S.-et-L.), 301.
Sens (Yonne), 246.
Sentier (le) (Suisse),329.
Sept-Fonts(abb.de),385.
Septfontaines (abbaye de), 168.
Septmoncel (Jura), 319.
Sept-Saulx (Marne), 94.
Serein (le), 252.
Sergy (Ain), 402.
Sermaises (Loiret), 349.
Sermaize-les-Bains (Marne), 88.
Sermizelles (Yonne), 368.
Sermoise (Aisne), 45.
Serre (la), 52.
Serrigny (C.-d'Or), 295.
Servance (H.-S.), 210.
— (Ballon de), 206.
— (plateau de), 210.
Servas (Ain), 315.
Servon (S.-et-M.), 105.
Settons (les) (Nièvre), 371.
— (réservoir des), 371.
Seurre (C.-d'Or), 306.
Seveux (H.-S.), 276.
Sevran (S.-et-O.), 29.
Sewen (Allem.), 203.
— (lac de), 203.
Seyssel (Ain), 402.
— (Savoie), 402.
Sézanne (Marne), 98.
Sièges (les)(Yonne),100.
Sierentz (Allem.), 224.
Signy (Suisse), 403.
— l'Abbaye (Ard.), 67.
— le-Petit (Ard.), 68.
Sigolsheim(Allem.),189.
Sigy (S.-et-M.), 104.
Silan (lac de), 331.
Sillery (Marne), 94.
Simandre-sur-Suran (Ain), 330.
Sinceny (Aisne), 18.
Sincey-lès-Rouvray (C.-d'Or), 371.
Sion (M.-et-M.), 174.
Sionne (Vosges), 164.
Sivry-sur-Meuse (Meuse), 144.
Soignolles (S.-et-M.), 105.

Soissons (Aisne), 31.
Solesmes (Nord), 51.
Solliat-Golisse (Suisse), 329.
Sologne (la), 347.
Sologny (S.-et-L.), 389.
Solre-le-Château (Nord), 26.
Solterres (Loiret), 336.
Solutré (roche de), 389.
Sommancourt (H.-M.), 125.
Somme-Bionne (Marne), 92.
— Py (Marne), 61.
Sommeilles (Meuse), 68.
Sommermont (H.-M.), 125.
Sommesous (Marne), 98.
Somme-Tourbe (Marne), 92.
Sompuis (Marne), 98.
Sorcy (Meuse), 134.
— St-Martin (Meuse), 125.
Sorne (la), 225.
Soucia (Jura), 324.
Sougland (Aisne), 68.
Soulaincourt (H.-M.), 125.
Soulosse (Vosges), 173.
Soultz (Ballon de), 223.
Soultzbach (Allem.), 199.
Soultzeren (Allem.), 198.
— (lac de), 196.
Soultzerer Eck (le), 196.
Souppes (S.-et-M.), 333.
Source (chât. de la), 356.
— (roche de la), 195.
Sous-Balme (défilé), 322.
— le-Bois (Nord), 26.
Souvigny (Allier), 393.
Soyhières (Suisse), 225.
Spesbourg (chât. de), 180.
Spincourt (Meuse), 142.
Stains (Seine), 7.
Stalon (col du), 206.
Steinbourg (Allem.), 180.
Stenay (Meuse), 144.
Sternsee (le), 201.
Stosswihr (Allem.), 198.
Strasbourg (Allem.), 180.
Sucy-en-Brie (S.-et-O.), 105.
Suippes (Marne), 92.
Sully (S.-et-L.), 379.
— (chât. de), 379.
— sur-Loire (Loiret), 350.
Sulzern (Allem.), 198.
Suran (le), 314.
Surceneux (col de), 193.
Surgy (Nièvre), 366.
Sur-les-Grés (mont.), 319.
Survilliers (S.-et-O.), 7.
Sury (Ard.), 69.
Suzan (plan de), 256.
Suzon (val), 267.
Syam (Jura), 320.
Sylans (lac de), 331.
Syndicat (le) (Vosges), 200.

Tacon (vallée du), 318.
Tagnon (Ard.), 61.
Tailfer (Belg.), 77.
Talant (C.-d'Or), 267.
Talmay (C.-d'Or), 277.
Tamines (Belg.), 27.
Tamnay-Châtillon (Nièvre), 374.
Tanet (roche du), 195.
Tanlay (Yonne), 253.
Tannay (Nièvre), 374.
Tantonville (M.-et-M.), 174.
Tarare (Rhône), 397.
Tasselot (mont), 256.
Tassin (Rhône), 394.
Tavaux (Jura), 271.
Tenay (Ain), 401.
Tendon (Vosges), 190.
— (casc. du), 190.
Tendre (mont), 329.
Tergnier (Aisne), 21.
Ternand (Rhône), 394.
Terreaux (les) (S.-et-L.), 387.
Terrible (mont), 225.
Tête-aux-Loups (la), 118.
Thann (Allem.), 203.
Thaon-les-Vosges (Vosges), 163.
Theil-sur-Vanne (Yonne), 100.
Theillay (L.-et-Ch.), 348.
Thenissey (C.-d'Or), 256.
Thennelières (Aube), 124.
Theusseret (Suisse), 286.
Thiaucourt (M.-et-M.), 143.
Thiaville (M.-et-M.), 182.
Thiéfosse (Vosges), 204.
Thiel (Allier), 385.
Thiérache (la), 65.
Thilay (Ard.), 73.
Thillot (le) (Vosges), 201.
Thionville (All.), 146.
Thizy (Rhône), 396.
— (Yonne), 254.
Thoirette (Jura), 325.
Thoiry (Ain), 402.
Thoissey (Ain), 307.
Tholy (le) (Vosges), 200.
Thomery (S.-et-M.), 243.
Thonnance-les-Moulins (H.-M.), 125.
Thorins (S.-et-L.), 304.
Thourotte (Oise), 16.
Thuin (Belg.), 27.
Thuisy (Marne), 94.
Thur (val. de la), 203.
Thury (Yonne), 336.
Tigy (Loiret), 357.
Til-Châtel (C.-d'Or), 272.
Tilly (Meuse), 144.
Tonnerre (Yonne), 252.
Torcelle (la), 267.
Torcieu (Ain), 401.
Torcy (S.-et-M.), 40.
— et-Pouligny (C.-d'Or), 372.
Torgny (Belg.), 142.
Torpes (Doubs), 311.
Torvilliers (Aube), 99.
Tossiat (Ain), 330.
Totainville (Vosges), 167.
Toucy (Yonne), 336.
Toul (M.-et-M.), 135.
Toulis (Aisne), 65.
Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.), 377.
Tour-du-Meix (la) (Jura), 324.
Tournan (S.-et-M.), 97.
Tournes (Ard.), 69.
Tournus (S.-et-L.), 301.
Toury (E.-et-L.), 347.
Tout-Blanc (lac), 196.
Traconne (forêt de), 98.
Tracy (Nièvre), 340.
— le-Mont (Oise), 16.
— le-Val (Oise), 16.
Trambly (S.-et-L.), 388.
Travers (Suisse), 292.
— (val de), 292.
Trélex (Suisse), 323.
Trélon (Nord), 27.
— (forêt de), 26.
Tremble (mont du), 12.
Tremblois (le) (Ard.), 68.
Trepot (Doubs), 285.
Tressus (combe de), 318.
Tréveray (Meuse), 164.
Trévoux (Rhône), 305.
Trezelles (Allier), 385.
Triaucourt (Meuse), 89.

Trignères (Loiret), 336.
Trilport (S.-et-M.), 43.
Trivy (S.-et-L.), 387.
Trois-Croix (mont des), 376.
— Epis (les) (All.), 199.
Troissy (Marne), 47.
Tronsanges (Nièvre), 340.
Tronville (Meuse), 134.
Trosly-Breuil (Oise), 13.
Trou-aux-Ducs (rochers du), 267.
Troyes (Aube), 110.
— Preize (Aube), 99.
Truche (la) (Vosges), 188.
Truite (saut de la), 207.
Truttenhausen (All.), 180.
Tupigny (Aisne), 51.
Turckheim (Allem.), 199.
Tusey (Meuse), 135.

Uchizy (S.-et-L.), 301.
Uckange, ou
Ueckingen (All.), 146.
Ugna-Savigna (Jura), 325.
Urbach (Fouday; All.), 186.
— (Fréland; id.), 189.
Urbeis (Allem.), 189.
Urbès ou Urbis (All.), 203.
Urcel (Aisne), 35.
Urmatt (Allem.), 186.
Urzy (Nièvre), 367.
Usy (Yonne), 370.

Vacheresse (la) (Vosges), 216.
Vadencourt (Aisne), 51.
Vagney (Vosges), 203.
Vailly (Aisne), 34.
— sur-Sauldre (Cher), 350.
Vaires (S.-et-M.), 40.
Vaivre (H.-S.), 209.
Val (casc. du), 326.
— (lac du), 326.
Valay (H.-S.), 272.
Valbonne (la) (Ain), 400.
Val-Courbe (C.-d'Or), 268.
Valdahon (le) (Doubs), 285.
Val-d'Ajol (le) (Vosges), 175.
Val-de-Villé (All.), 187.
— d'Osne (H.-M.), 101.
Valentigney (Doubs), 274.
Valentigny (Aube), 124.
Valfin-lès-St-Claude (Jura), 318.
Vallant-St-Georges (Aube), 110.
Vallée-Mulâtre (la) (Aisne), 71.
Vallerois-le-Bois (H.-S.), 273.
Valleroy (M.-et-M.), 140.
Vallery (Yonne), 250.
Vallorbe (Suisse), 293.
Valmy (Marne), 92.
Valromey (le), 401.
Valserine (la), 322, 402.
— (viaduc de la), 403.
Val-Suzon (C.-d'Or), 268.
Valtin (le) (Vosges), 188.
— (vallée du), 188.
Vancelle (la) (All.), 187.
Vandeléville (M.-et-M.), 173.
Vandenesse (Nièvre), 374.
Vandières (M.-et-M.), 139.
Vandy (Ard.), 67.
Vanémont (Vosges), 185.
Vanifosse (Vosges), 185.
Vanne (la), 99.
Vanvey (C.-d'Or), 128.
Varangéville (M.-et-M.), 176.
Varennes (S.-et-O.), 105.
— en-Argonne (Ard.), 61.
— Jaulgonne (Aisne), 47.
— le-Grand (S.-et-L.), 300.
— sur-Allier (Allier), 394.
Varigney (H.-S.), 175.
Varois (C.-d'Or), 267.
Varzy (Nièvre), 367.
Vasserode (la) (Suisse), 322.
Vassimont (Marne), 98.
Vassy (Yonne), 369.
— sur-Blaise (H.-M.), 125.
Vatry (Marne), 99.
Vauchamps (Marne), 47.
Vaucluse (S.-et-O.), 345.
— (chartr. de), 324.
Vaucouleurs (Meuse), 135.
Vaudémont (M.-et-M.), 174.
Vaudioux (le) (Jura), 320.
Vaudoy (S.-et-M.), 97.
Vaufrey (Doubs), 275.
Vaulion (Dent de), 329.
Vault-de-Lugny (Yonne), 369.
Vaumoise (Oise), 31.
Vautheau (S.-et-L.), 383.
Vauvillers (H.-S.), 168.
Vaux (Aube), 126.
Vauxaillon (Aisne), 20.
Vaux-Andigny (Aisne), 71.
— le-Pénil (chât. de), 235.
— lès-St-Claude (Jura), 317.
— le-Vicomte, ou
— Praslin (chât. de), 235.
— sous-Aubigny (H.-M.), 173.
— sur-Blaise (H.-M.), 101.
— sur-Poligny (Jura), 312.
Vavrette (la) (Ain), 330.
Veaugues (Cher), 339.
Vecoux (Vosges), 201.
Velaines (Meuse), 164.
Velars (C.-d'Or), 256.
— (Yonne), 370.
Vellexon (H.-S.), 276.
Velosnes (Meuse), 142.
Vence (la), 53.
Vendenheim (All.), 180.
Vendenesse-lès-Charolles (S.-et-L.), 386.
Vendeuil (Aisne), 24.
Vendeuvre-sur-Barse (Aube), 117.
Vendresse (Ard.), 63.
Venizel (Aisne), 45.
Venoge (la), 293.
Ventron (Vosges), 205.
— (col de), 205.
Verberie (Oise), 30.
Vercel (Doubs), 285.
Verdelot (S.-et-M.), 45.
Verdun (Meuse), 94.
— sur-le-Doubs (S.-et-L.), 271.
Vereux (H.-S.), 276.
Verges (Jura), 326.

Vergigny (Yonne), 252.
Verjux (S.-et-L.), 269.
Vermenoux (Nièvre), 384.
Vermenton (Yonne), 367.
Vernay (le) (Rhône), 400.
Verneuil (Nièvre), 378.
— l'Etang (S.-et-M.), 104.
— sous-Coucy (Aisne), 19.
— sur-Serre (Aisne), 65.
Vernéville (Allem.), 148.
Vernier (Suisse), 403.
Vernois (le) (Jura), 311.
Vernou (S.-et-M.), 245.
Verosvres(S.-et-L.),387.
Véron (Yonne), 251.
Verrerie-de-Portieux (la) (Vosges), 163.
Verrey-sous-Salmaise (C.-d'Or), 256.
Verrières (Aube), 126.
— de-Joux(les)(Doubs), 292.
— Suisse (les) (Suisse), 292.
Vers-en-Montagne (Jura), 320.
Versigny (Aisne), 50.
Vert (lac), 196.
Vertus (Marne), 49.
Vervins (Aisne), 65.
Verzenay (Marne), 61.
Verzy (Marne), 61.
Vesaignes-sur-Marne (H.-M.), 120.
Vesle (la), 45.
Vesoul (H.-S.), 209.
Veuve (la) (Marne), 92.
Vévy (Jura), 326.
Vexaincourt (Vosges), 182.
Vez (Oise), 16.
Vézelay (Yonne), 368.
Vézelise (M.-et-M.),174.
Vézeronce (la), 402.
Vieil-Dampierre (Marne), 68.
Vic-sur-Aisne (Aisne), 13.
— sur-Seille (All.), 162.
Viels-Maisons (Aisne), 45.
Vienne-la-Ville (Marne), 68.
— le-Château (id.), 68.
Vierge de la Creuse, 193.
Vierzon (Cher), 348.
— (forêt de), 348.
Vierzy (Aisne), 31.
Vieux-Moulin(Oise),13.
Viéville (H.-M.), 102.
Vignée (Belg.), 77.
Vignehies (Nord), 71.
Vigneulles-lès-Hattonchâtel (Meuse), 145.
Vigneux (S.-et-O.), 244.
Vignory (H.-M.), 102.
Villabé (S.-et-O.), 245.
Villard-d'Héria (Jura), 324.
— le-Grand (Ain), 401.
Villars (Ain), 315.
— (H.-M.), 128.
— (Vosges), 166.
— St-Marcellin(H.-M.), 218.
Villé (Allem.), 187.
Villecresnes (S.-et-O.), 105.
Villeferry (C.-d'Or), 255.
Villefranche (Rhône), 304.
Villegusien(H.-M.),173.
Villehardouin (Aube), 124.
Villemaur (Aube), 99.
Villemomble(Seine),40.
Villemurlin (Loiret), 350.
Villenauxe (Aube), 47.
Villeneuve-au-Chêne (la) (Aube), 117.
— l'Archevêque (Yonne), 100.
— la-Guyard (Yonne), 246.
— le-Comte (S.-et-M.), 41.
— St-Georges(S.-et-O.), 234.
— sur-Allier (Allier), 390.
— sur-Yonne (Yonne), 251.
Villeparisis (S.-et-M.), 29.
Villepatour (S.-et-M.), 104.
Villereversure (Ain), 330.
Villers (Marne), 68.
— Cotterets (Aisne), 31.
— — (forêt de), 31.
— devant-Mouzon (Ard.), 143.
Villers-Franqueux (Marne), 61.
— le-Lac (Doubs), 286.
— le-Sec (H.-S.), 273.
— le-Sec (Meuse), 101.
— les-Pots (C.-d'Or), 268.
— St-Paul (Oise), 8.
— sur-Lesse (Belg.),77.
— sur-Meuse (Meuse), 144.
Villersexel (H.-S.), 210.
Villerupt(M.-et-M.),149.
Ville-sur-Illon (Vosges), 169.
— sur-Tourbe (Marne), 68.
Villevert-Neuville (Rhône), 305.
Villey-le-Sec (M.-et-M.), 137.
— sur-Tille (C.-d'Or), 128.
Villiers-le-Bel (S.-et-O.), 7.
— le-Sec (H.-M.), 118.
— St-Benoît (Yonne), 336.
— St-Georges(S.-et-M.), 108.
— sur-Marne(S.-et-O.), 103.
— sur-Morin (S.-et-M.), 41.
Villieu (Ain), 401.
Villotte-sur-Ource (C.-d'Or), 128.
Vilosnes (Meuse), 144.
Vincelles (Yonne), 366.
Vincennes (Seine), 105.
Vimpelles (S.-et-M.), 104.
Vincey (Vosges), 163.
Vindecy (S.-et-L.), 376.
Vionville (Allem.), 148.
Violot (H.-M.), 273.
Vireux (Ard.), 74.
Virieu-le-Grand (Ain), 401.
Virton (Belg.), 142.
Viry-Noureuil (Aisne), 20.
Vitrey (H.-S.), 209.
Vitry (Seine), 345.
— la-Ville (Marne), 87.
— le-François (Marne), 87.
— sur-Loire (S.-et-L.), 375.
Vitteaux (C.-d'Or), 255.
Vittel (Vosges), 216.

Vivier Frère-Robert(le) (Oise), 13.
Viviers-le-Gras (vallon de), 216.
Void (Meuse), 125.
Voillecomte(H.-M.),125.
Voisey (H.-M.), 217.
Voiteur (Jura), 312.
Volnay (C.-d'Or), 297.
Vologne (la), 189.
— —, 196.
Voncq (Ard.), 67.
Vonnas (Ain), 307.
Vorbruck(Allem.), 186.
Vosges(les),183,211,etc.
— (départ. des), 169.
Vosves (S.-et-M.), 245.
Voué (Aube), 99.
Vougeot (C.-d'Or), 294.
Vougy (Loire), 377.
Voujeaucourt (Doubs), 275.
Voulaines(C.-d'Or),128.
Voulx (S.-et-M.), 246.
Voulzie (la), 105.
Voutenay (Yonne), 368.
Vouziers (Ard.), 67.
Vouzon(L.-et-Ch.), 347.
Voves (E.-et-L.), 347.
Voyemont (le), 185.
Voyenne (Aisne), 65.
Vraincourt(H.-M.),102.
Vresse (Belg.), 73.
Vrigne-aux-Bois(Ard.), 78.
Vrigne-Meuse (Ard.), 78.
Vrizy (Ard.), 67.
Vuache (mont. du), 403.
Vuarne (chalet de), 323.
Vuillafans(Doubs),285.
Vulaines (Aube), 100.
— sur-Seine (S.-et-M.), 245.

Walbach (Allem.), 199.
Walzin (chât. de), 77.
Wangenbourg (Allem.), 179.
Wanlin (Belg.), 77.
Wanzel (Allem.), 187.
Wasigny (Ard.), 67.
Wasselnheim ou Wasselonne (All.), 179.
Wassigny (Aisne), 51.
Wassy (H.-M.), 125.
Waulsort (Belg.), 75.
Weier-im-Thal (All.), 199.
Weiler(Villé; Allem.), 187.
—(Willer; Allem.), 203.
Weilertal (All.), 187.
Welscher Belchen, 206.
Wesserling (All.), 203.
Wez (Marne), 94.
Wihr-au-Val(All.),199.
Wildenstein (All.), 204.
Willer (Allem.), 203.
Wilwisheim (All.), 180.
Wimy (Aisne), 72.
Wintzenheim(All.),199.
Wisches ou Wisch(All.), 186.
Wisembach (Vosges), 187.
Witry-lès-Reims (Marne), 61.
Wittelsheim (All.), 223.
Woëvre (la), 140.
Woimbey (Meuse), 144.

Xertigny (Vosges), 175.
Xeuilley(M.-et-M.),174.
Xonrupt (Vosges), 193.

Yèbles (S.-et-M.), 105.
Yères (l'), 104.
Yèvre (l'), 358.
— le-Châtel (Loiret), 349.
Yonne (l'), 245, 251, 363.
— (départ. de l'), 363.
— (étang d'), 384.
Yverdon (Suisse), 293.
Yvoir (Belg.), 77.
Yseure ou Yzeure (Allier), 393.

Zabern (Allem.), 179.
Zainvillers (Vosges), 204.
Zillisheim (All.), 222.
Zorn (la), 179.
Zwingen (Suisse), 225.

Leipzig. — Imprimerie Grimme & Trömel.

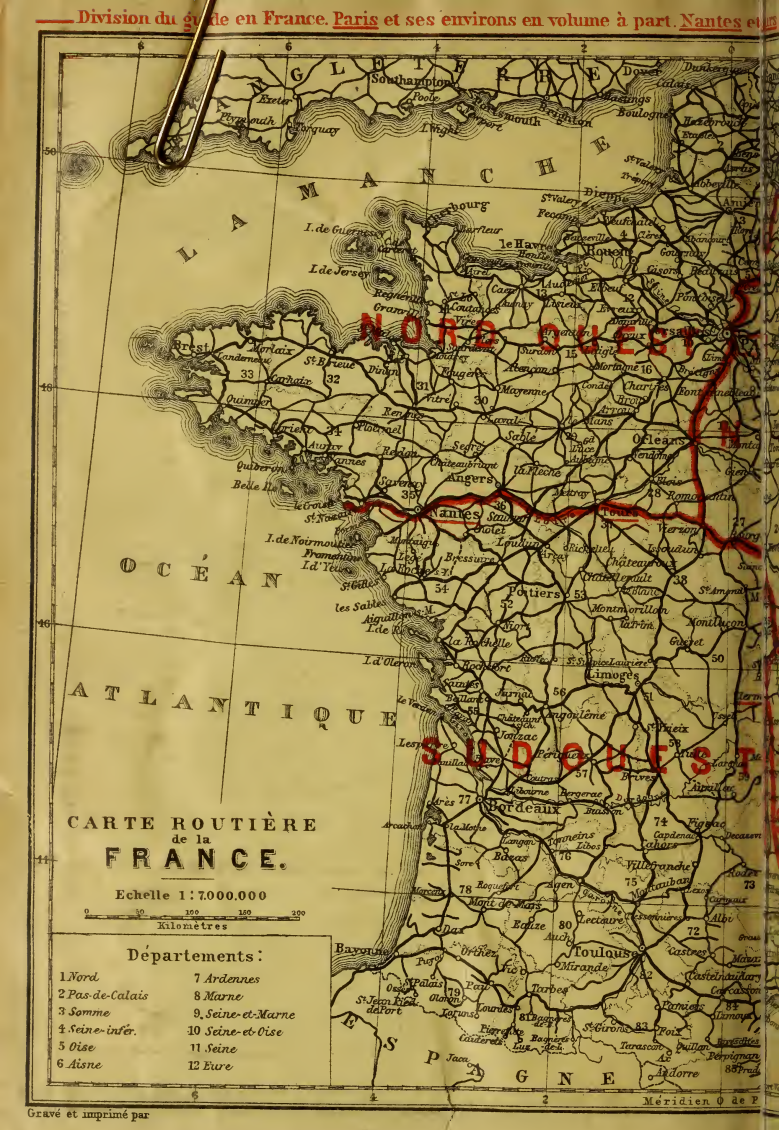
PARIS
Versailles
Melun
Fontainebleau
Sens
Troyes
Montargis
ORLÉANS
Auxerre
Chartres
Dreux
Châteaudun
Blois
Vendôme
Tours
Bourges
Issoudun
Châteauroux
Nevers
Autun
Le Creusot
Beaune
Dijon
Chalon
Mâcon
Bourg
Moulins
Montluçon
Vichy
Roanne
Clermont
Riom
Thiers
Lyon
Saint-Étienne
Valence
Grenoble
Chambéry
Annecy
Genève
Aix
Marseille
Toulon
Nancy
Lunéville
Épinal
Mirecourt
Toul
Bar-le-Duc
Verdun
Metz
Thionville
Sarrebourg
Saverne
Strasbourg
Schlestadt
Colmar
Mulhouse
Belfort
Bâle
Vesoul
Gray
Besançon
Pontarlier
Neuchâtel
Berne
Fribourg
Lausanne
Vevey
Sion
Aosta
Gap
Digne
Nîmes
Montpellier
Perpignan
Carcassonne
Toulouse
Cahors
Rodez
Mende
Le Puy
Aurillac
Tulle
Limoges
Guéret
Angoulême
Poitiers
Niort
La Rochelle
Angers
Le Mans
Alençon
Caen
Cherbourg
Rouen
Le Havre
Dieppe
Amiens
Abbeville
Boulogne
Calais
Lille
Douai
Cambrai
Valenciennes
Maubeuge
Charleroi
Namur
Liège
Verviers
Luxembourg
Trier
Mayence
Francfort
Cologne
Aachen
Bruxelles
Anvers
Gand
Bruges
Ostende
Dunkerque
Ypres
Mons
Tournai
Amsterdam
Rotterdam
La Haye
Leyde
Utrecht
Arnhem
Nimègue
Zwolle
Groningue
Leeuwarden
Hanovre
Brunswick
Magdeburg
Leipzig
Dresde
Berlin
Francfort-s-M.
Wiesbaden
Coblence
Bonn
Cologne
Aachen
Liège
Namur
Bruxelles
Anvers
Gand
Bruges
Ostende
Dunkerque
Calais
Boulogne
Abbeville
Amiens
Rouen
Le Havre
Caen
Cherbourg
Alençon
Le Mans
Angers
Nantes
La Rochelle
Niort
Poitiers
Angoulême
Limoges
Guéret
Tulle
Aurillac
Le Puy
Mende
Rodez
Cahors
Toulouse
Carcassonne
Perpignan
Montpellier
Nîmes
Marseille
Toulon
Digne
Gap
Aix
Grenoble
Chambéry
Annecy
Genève
Lyon
Saint-Étienne
Valence
Clermont
Riom
Vichy
Moulins
Mâcon
Bourg
Chalon
Le Creusot
Autun
Nevers
Bourges
Issoudun
Châteauroux
Tours
Blois
Vendôme
Châteaudun
Chartres
Dreux
Versailles
Melun
Fontainebleau
Sens
Troyes
Montargis
ORLÉANS
Auxerre

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

H&SS
A
4607

Division du guide en France. Paris et ses environs en volume à part. Nantes et



Gravé et imprimé par

rs dans le *Nord-Ouest*. Clermont-Ferrand dans le *Sud-Ouest*. Lyon dans le *Sud-Est*.

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 10 09 07 08 005 8